GÉOGRAPHIE HUMAINE ET PHYSIQUE
VOYAGES

INDEX

DES ARTICLES ET DES ILLUSTRATIONS
Tirés des revues spécialisées, ainsi que
des séries télévisées de voyages

S - Z
Tome 4

Dernière mise à jour : 27 Décembre 2016

par

Pierre Allard

2009-2015
2e édition revue et augmentée

SA DEC (Vietnam)
— Géo, 307, Septembre 2004, p.90-91 +Illus. le temps en 24 h.

SA PA (Vietnam) Sa Pa est une ville du Viêt Nam. La ville et le marché de Sa Pa, chef-lieu du district du même nom, se trouvent à 1 500 mètres d'altitude sur un affluent du fleuve Rouge (Sông Hông), dans la province frontalière de Lào Cai, à l'extrême nord du Viêt Nam. Sa Pa était jadis un lieu isolé, mais les autorités coloniales françaises y fondèrent un poste militaire et une mission catholique au tournant du XXe siècle. Une station d'altitude coloniale y fut ensuite active durant près de cinquante ans. Sa Pa est aujourd'hui un point d'attraction touristique dans la haute région du nord Viêt Nam.
— Géo Hors-Série, Vietnam, 2005, p.153
— Grands Reportages, 346, Septembre 2010, p.50-51 illus. la Suisse vietnamienne.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 23, Janvier-février 2013, p.40-43 +Illus. Pour les randonnées.

SAALFELDEN (Autriche)
— VIDÉO-123. Autriche. Série : *Travel Travel*, 30min.

SAANENLAND (Région, Suisse) Région de vacances ensoleillée dans l'Oberland bernois occidental est un bonheur en toute saison. Gstaad, au centre du Saanenland, destination des célébrités et des milliardaires, est encadré par les villages de Schönried, Saanenmöser, Saanen, Lauenen, Turbach, Gsteig et Feutersoey. Le cadre naturel parfaitement intact, l'offre culturelle variée (Eté musical, Festival Menuhin, Country-Night) et le sport font du séjour dans le Saanenland une aventure unique pour chacun.
— Guide du Routard. Suisse, 2011, p.304
— Wikipédia, 24 Juin 2015

SAAREMAA (Île, Estonie) dont la capitale est Kuressaare
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.193-199 +Illus.
— Buss, Wojtek & Martina Szepnic. *Pays Baltes, Estonie, Lettonie, Lituanie*. EDL, 2006, p.70 illus. du château épiscopal de Saaremaa. Littoral de l'île (78-79 illus.)

Saari. Mot finlandais signifiant "Île"

SAARISELKA (Laponie finlandaise)
— Grands Reportages, 88, Février 1989, p.108. Terres oubliées.

SABA (Antilles néerlandaises)
— Grands Reportages, 125, Juin 1992, p.188 +carte rég.
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.87
— VIDÉO-144. Saint Martin/St.Maarten. Série : *Vidéo Gui*de, 60min.

SABA (Yémen)
— Beauté du monde, t.7, no 99, p.8

SABA, Reine de (Yémen)
— Géo, 225, nov. 1997 p.214-215

SABA (ÎLE)
— VIDÉO-58. Iles du vent. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 60min.

SABADEL (Espagne) Pop.206 493 hab (2009) Sabadell est une ville du nord-est de l'Espagne, dans la province de Barcelone, en Catalogne, capitale de la comarque du Vallès Occidental. Sabadell est une cité industrielle. Ses activités industrielles sont spécialisées dans la fabrication de textiles, de métaux, de produits chimiques, de matériel électrique et d'articles en cuir. La ville abrite un musée d'histoire, renfermant une collection d'objets archéologiques, et les archives historiques de la cité. Abrite l' Orquestra Simfònica del Vallès.

Sabah (Chanteuse libanaise)
— Courrier international, 629, 21-27 Novembre 2002, p.62 + portr.

SABAH (Bornéo, Malaisie) Pop. 3 120 040 hab (2010) Le Sabah est l'un des deux États de Malaisie orientale situés sur l'île de Bornéo. Il est le deuxième État malaisien par sa superficie, après son voisin (Sarawak). Il est situé au nord-est de l'île de Bornéo. La ville principale et capitale de l'État est Kota Kinabalu. Le Sabah est connu sous l'appellation de Terre sous le vent.
— Géo, 177, Novembre 1993, p.8-21 +Illus. « Après 30 ans de coupe brutale, le réveil de la jungle » +carte p.16
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.300-301
— Le Point (Paris) No 2115, 28 mars 2013, p.14 Sabah. Un rêve de sultan.

Sabatier, Michel. Photographe.
— Géo, 40, Juin 1982, p.8-32 Photos. Saints et mécènes les Jaïns.

Sabbah, Catherine. Journaliste.
— Géo, 339, Mai 2007, p.40-49 Article. Murs végétaux extérieurs. Dans les villes, les jardins font le mur.

SABBIONETA (Italie)
— Courrier international, 624, 17-23 octobre 2002, p.64-65, « La cité idéale »

Sabéens (Irak)
— Courrier international, 605, 6-12 juin 2002, p.51

SABBIONETO (Mantoue, Lombrdie,Italie) 4,600 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.198

Sabine, Philippe. Photographe.
— PhotoFan, no 11, Juillet-Septembre 2006, p.50-59 Des photographes évervants!

Sabkhat, de l'arabe, signifie, marais salant

Sable
— Géo, 352, Juin 2008,p.132-140 L'ennemi s'appelle le sable. Les effryables tempêtes de sable en Chine (env. de Pékin)

Sable – Extraction – Maroc
— Géo, 420, Février 2014, p.78-89 Pilleurs de sable.

Sable – Industrie du – Asie
— Géo, 406, Décembre 2012, p.22 La guerre du sable fait rage. Singapour.

SABLEAUX (Plage, Île de Noirmoutier, Bretagne, France)
— Masson, Christine. J.Trotereau. Les Îles de la France. Éd. Minerva, 1998, p.136-137 +Illus.

SABLÉ-SUR-SARTHE (France) Capitale du baroque à cause de son festival annuel de la musique baroque.
— Détours en France, 129, Août 2008, p.10 Baroque en stock.

Sables bitumineux (Alberta) Un sable bitumineux (ou bitumeux) est un mélange de bitume brut, qui est une forme semi-solide de pétrole brut, de sable, d'argile minérale et d'eau. En d'autres mots, c'est un sable enrobé d'une couche d'eau sur laquelle se dépose la pellicule de bitume. Plus la pellicule de bitume est épaisse, meilleurs sont les sables bitumineux en termes de quantité de pétrole extractible. Après extraction et transformation des sables bitumineux, on obtient le bitume, qui est un mélange d'hydrocarbures sous forme solide, ou liquide dense, épais et visqueux. Les gisements de sable bitumineux représentent une importante source de pétrole brut de synthèse, ou pétrole non conventionnel. Les principales réserves se situent en Alberta (Canada) et dans le bassin du fleuve de l'Orénoque, au Venezuela. De plus petits gisements de sables bitumineux existent dans d'autres endroits du monde.
— Géo, 39, Mai 1982, p.112-129 Athabasca ou le trésor des sables.
— Géo, 374, Avril 2010, p.92-106 Alberta : Le pétrole à tout prix.
— National Geographic France, 57, Juin 2004, p.84-113 La fin du pétrole bon marché. Promesse de richesse (110)
— National Geographic France, 114, Mars 2009, p.2-25 Course au pétrole. Le Canada racle ses fonds. +carte (11)
— Wikipédia, 22 Août 2012

Sables mouvants. En tant que tel, le terme peut plus généralement désigner un phénomène naturel, apparaissant sous certaines conditions, qui crée des zones de sol semblant solides mais ne pouvant supporter un certain poids. Ces zones elles-mêmes sont également appelées sables mouvants. [Wikipedia, 9 nov. 2011]
— Détours en France, 112, Décembre 2006, p.60-67 Reportage. Ces paysages qui changent. Les sables mouvants de l'Atlantique.

SABLES-D'OLONNE (Vendée, Pays de la Loire, France) La plus célèbre station balnéaire de Vendée.

— Détours en France, 129, Août 2008, p.52- Sur un grand air d'océan. Vue du port (52-53 illus.) Vue aérienne (56 illus.) La tour d'Arundel (56 illus.) Phare, jetée Saint-Nicolas (56 illus.) Guide et Carte urbaine (58-59) Jean Le Cam (58) Vendée Globe (58)
— Détours en France, 161, Juillet-Août 2012, p.16-17 Illus. rocheuses du littoral. La ville, la vocation de la mer (24-33 +Illus.) Simenon aux Sables (30-31) +carte urbaine (33)

SABLES-D'OR-LES-PINS (Bretagne, France)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) p.18-20 +carte rég. p.18 + 19 illus. de la Baie
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.192

SABLON (Rhône, France)
— Rhône*, Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.89 illus.

Sabokov, Vladimir. Auteur
— Géo, 131, Janvier 1990, p.82-85 Article. Lettonie. "Liberté à risques pour les nouveaux paysans"

SABOREDO (Vallon, Pyrénées, France)
— Trek Magazine, 51, Février 2004, p.71 illus.

SABOUM (Fleuve, Sénégal)
— Beauté du monde, t.8, no 113, p.15-16

Sabouret, Jean-François. Dir. de recherche au CNRS.
— Géo, 336, Février 2007, p.102-111 Article. Le nouveau Japon. L'adieu au pacifisme.

SABATHA (Libye)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 10, Février 2011, p.24 Ruines romaines.

Sabre japonais. Cette appellation comprend le très célèbre katana (ou shinken s'il est de facture moderne), mais aussi le tachi, le wakizashi, le tantō, les épées montées sur manche long tels que le naginata, le nagamaki, ainsi que les pointes de lances comme le yari.
— Géo, 44, Octobre 1982, p.44-58 Le sabre et la foi. Esprit samouraï.
— Géo, 195, Mai 1995, p.110-112 +Illus.

Sabrié, Gilles. Photographe.
— Géo, 386, Avril, 2011, p.108-122 Photos. La Chine a son Far West.
— Géo, 397, Mars 2012, p.42-51 Article. Les trésors du Huizhou.
— Géo, 443, Janvier 2016, p.90-101 Photos. Chine. Le Kang. Cœur brisé du foyer chinois.

Sacagawea (Indienne qui guida les explorateurs Lewis et Clark dans l'Ouest américain)
— Géo, 239, Janvier 1999, p.128-147 Lewis & Clark ont agrandi l'Amérique. Sacagewea (142)
— National Geographic France, 41, Février 2003, p.68-85

Sacchetti (Famille)
— Géo, 269, Juillet 2001, p.40-49 Les derniers princes noirs de Rome. Ils ont régnés aec la papauté sur l'Italie. Marquis Sacchetti (41)

SACCOURVIELLE (Pyrénées, France)
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.60-61 illus.

Sacha, Bob. Photographe.
— National Geographic France, 53, Février 2004, p.66-83 Photos. La Chine de tous les dangers. Pollution. Environnement.
— National Geographic France, 64, Janvier 2005, p.38-65 Photos. La caféline.

Sachak, Najma. Journaliste.
— Géo, 192, Février 1995, p.79 Article. Jamaïque. Kington. L'ancienne « reine des Caraïbes » a encore de beaux restes (79)

Sacks, Oliver. Auteur, neurologue
— QS Québec Science, v.50, no 8, Juin-Juillet 2012, p.52 L'œil de l'esprit. Article de Isabelle Rouleau. « Comment le cerveau nous fait voir »

SACKVILLE (Nouveau-Brunswick) Pop.5,740 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.336

SACRAMENTO (Californie)
— Nelles Guides, Californie. 1992, p.174-177 +carte, p.176
— VIDÉO-153. USA : Côte Ouest. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SACRÉ-CŒUR (Côte-Nord, MRC La Haute-Côte-Nord, Québec) Pop.2,024 hab. (2006) La municipalité de paroisse de Sacré-Coeur-de-Jésus et la municipalité de village de Sacré-Coeur-de-Jésus fusionnent le 30 juin 1973 pour former Sacré-Cœur.
— Une histoire d'appartenance, vol. 3. La Côte-Nord, Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. Sainte-Foy : GID, 2001, p. 63-65 +Illus. en n&b, du pont couvert en 1981, p.65

SACRÉ-CŒUR-DE-JÉSUS (Chaudière-Appalaches, MRC L'Amiante, Québec) 579 hab. (2001)

Sacré-Cœur de Montmartre (Paris)
— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.130 +Illus. Sanctuaire

Sacrifices humains – Incas
— Géo, 191, Janvier 1995, p.78-85 +Illus. carte dépliante couleur
— National Geographic France, 2, Novembre 1999, p.42-61 Dans les Andes, pour trois enfants incas sacrifiés. L'histoire s'est figée.

SACSAYHUAMAN (Site archéologique inca, Pérou)
— Grands Reportages, 241, Février 2002, p.24-25 + illlus.

Sadhus ou Sadhous (Ascètes hindous errants, Inde et Népal)
— Grands Reportages, 230, Mars 2001, p.10 illus. portrait
— Grands Reportages, 330, Juin 2009, p.22- En q uête d'absolu. Les sadhus.
— Trek Magazine, 50, Janvier 2004, p.32 description + portrait d'homme

Sadikovic, Jasmin. Journaliste et photographe.
— Horizons Monde, 8, Juin-Août 2012, p.108-112 Article et photos. La Tanzanie version sauvage.

SADO (Japon)
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.76
— Grands Reportages, 245, Juin 2002, p.80-84

Saer, Juan José. Auteur argentin.
— Géo, 295, Septembre 2003, p.49-50 Article. Europe. Fleuve et rivières vus du train.

Safarek, Goran. Journaliste et photographe.
— Horizons Monde, 8, Juin-Août 2012, p.102-106 Article et photos. Lastovo, le grand bleu
— Horizons Monde, 10, Décembre-Février 2013, p.78-85 Article et photos. Vénézuéla, une grande destination
— Horizons Monde, 11, Mars-Mai 2013, p.76-83 Article et photos. Sri Lanka. Une histoire de thé.

Safari - Afrique
— Bibliothèque du voyageur. Le Grand guide des safaris africains. Gallimard, 1991, 374p.
— Géo, 384, Février 2011, p.67-100 L'Afrique des safari. Tanzani (68-75) Rwanda (90-97) Animaux (76-87) Chasseurs (88-89) Girafes (68-69 illus.) Éléphant (70, 86-87, illus.) Zèbres (72 illus.) Lions (illus.76-77, 82-83) Rhinocéros (78-79 illus.) Buffle (80-81 illus.) Léopard (84-85 illus.) Gorilles du Rwanda (90-92 +Illus.)
— Grands Reportages, 386, Octobre 2013, p.34-69 Botswana – Zimbabwe. Les nouveaux safaris.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 40, Avril-Mai 2016, p.86-96 Safari, guide du débutant.

Safaris - Afrique - Guides
— Bibliothèque du voyageur. Le Grand guide des safaris africains. Gallimard, 1991, 374p.
— Géo, 384, Février 2011, p.98-100 L'Afrique des safari. Safaris en pratique.

Safari – Kenya
— Géo, 69, Novembre 1984, p.109-116 Kenya. Dossier. Safari. +Illus.
— Géo, 252, fév. 2000, p.123-131 La chasse gardée de la famille Cottar. Au Kenya.

SAFI (Maroc) 283,180 hab.
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.249 +carte urbaine p.250
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.322-326 +carte p.324
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.121

SA FIGUERA, Pointe de (Catalogne, Espagne)
— Pyrénées espagnoles, HS 29, 2004, p.90-91 illus.

Safran (Épice) Le safran est une épice extraite de la fleur d'un crocus, le Crocus sativus L. (Iridacée). On l'obtient par déshydratation

de ses trois stigmates rouges (extrémités distales des carpelles de la plante), dont la longueur varie généralement entre 2,5 à 3,2 cm. Le style et les stigmates sont souvent utilisés en cuisine comme assaisonnement ou comme agent colorant. Le safran, poétiquement appelé "Or Rouge", est l'épice la plus chère au monde. Il est originaire du Moyen-Orient. Il a été cultivé pour la première fois dans les provinces grecques6, il y a plus de 35 siècles.
— Géo, 429, Novembre 2014, p.24 Le goût de Géo. Le safran.
— Wikipédia, 1 Décembre 2014

SAFRAN (Yémen)
— National Geographic France, avril 2000 p.32-33 illus.

SAFUA (Samoa occidentales)
— VIDÉO-157. Samoa occidentales. Série *: D'Îles en Îles*, 1996, 30min.

Sagan, Françoise. Auteur, Écrivaine française.
— Géo, 22, Déc. 1980, p.84-104 Article. Et Dieu créa Saint-Tropez.

SAGAR, Lac de (Birmanie)
— Grands Reportages, 415, Février 2016, p.64-71 Lac de Sagar. Les bouddhas oubliées.

SAGARMATHA (Parc national, Tibet) Voir Parc national de Sagarmatha (Népal)

Sagas, Histoire islandaises
— Beauté du monde, t.2, no 28, p.12-13

SAGELV (Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.332 Au nord de Kranmo, on peut voir une gravure rupestre vieille de 5 000 ans qui représente un renne.

Saglio, Jérôme, Journaliste.
— Grands Reportages, 326, Mars 2009, p.86-97 Japon. Article "Le périple de la mer Intérieure"
— Grands Reportages, 382, Juin 2013, p.86-99 Article. Budapest entre mélancolie et féérie.
— Grands Reportages, 385, Septembre 2013, p.36-47 Article. Kiso, le fleuve à remonter le temps.
— Grands Reportages, 393, Avril 2014, p.20-31 Article. L'essence du zen.
— Grands Reportages, 393, Avril 2014, p.68-81 Article. Barcelone. Captivante capitale catalane.
— Grands Reportages, 395, Juin 2014, p.60-73 Article. Copenhague. Capitale antistress.
— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.21. 400e numéro. Notice biographique de Jérome Saglio.
— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.24-35 Article. Berlin. Vertige de l'histoire (1979-2014) Le Mur de Berlin.
— Grands Reportages, 403, Février 2015, p.72-85 Article. La douce musique de Salzbourg.
— Grands Reportages, 413, Décembre 2015, p.18-94 Article. Une certaine idée de l'Europe. Numéro spécial.
— Grands Reportages, 417, Avril 2016, p.84-93 Article. La to do list du nouveau Londres.
— Grands Reportages, 420, Juin 2016, p.22-25 Article. San Sebastian, 5 bonnes raisons d'y aller.
— Grands Reportages, 425, Octobre 2016, p.24-27. Article. Cinq idées our (re)découvrir Londres.

Sagnier, Diane. Photographe. Remporte le prix Picto de la jeune photo de mode à 21 ans.
— Réponses Photo, no. 239, Février 2012, p.98-103 Photos. Une belle promesse de la mode. Interview.

Sagrada Familia (Église, Barcelone, Espagne) La Sagrada Família, Temple Expiatori de la Sagrada Família de son nom complet en catalan, ou Templo Expiatorio de la Sagrada Familia en espagnol (en français : « *temple expiatoire de la Sainte Famille* »), est une basilique mineure catholique de Barcelone érigée à partir de 1882. **Voir aussi Gaudi, Antoni**
— Géo, 428, Octobre 2014, p.56-61 Gaudisima. La Sagrada Familia, l'icône de Barcelone.
— Méditerranée, no 24, Janv-Fév. 1998, p.32-33 illus.
— VIDÉO-98. Barcelone. Série: *Les plus belles villes du monde*, 60min.
— VIDÉO-98. Barcelone. Série: *Les plus belles routes du monde*, 1999. 60min.
— VIDÉO-132. L'âme de l'Espagne. Série : *National Geographic Society*, 60min.

SAGRES (Portugal) C'est dans l'enceinte fortifiée de Sagres que *Henri le Navigateur* prépara au XVe siècle ses grandes explorations maritimes.
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.82-83 illus.
— Géo, 115, Septembre 1988, p.82-83 +Illus. de la pointe de Sagres ; 85
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 11, Mars 2011, p.24 Illus.

SAGUENAY (Bassin du, Québec)
— Une histoire d'appartenance, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.24 illus. En n&b navigation en 1952.

SAGUENAY (Rivière, Québec) La rivière Saguenay ou le Saguenay3 est une rivière située au Québec. Elle prend sa source dans le lac Saint-Jean et se jette dans le fleuve Saint-Laurent le long d'un parcours ouest-nord-ouest à est-sud-est de 155 km. Son bassin hydrographique, que l'on peut voir à droite, draine une bonne partie du centre de la province et s'étend sur 698 km de long, depuis la source de la rivière Péribonka jusqu'au fleuve.
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.211 « encadré »

SAGUENAY (Région, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Le Fjord-du-Saguenay, Québec) Pop.272 911 hab. (2010) Le Saguenay –Lac-Saint-Jean est l'une des 17 régions administratives du Québec, située sur la rive nord du Saint-Laurent. Elle est composée de quatre municipalités régionales de comté (MRC) et de 49 municipalités locales. Le Saguenay–Lac-Saint-Jean est la troisième plus grande division territoriale québécoise avec une superficie de 95 893 km². Malgré son étendue, on retrouve principalement les 277 007 saguenéens et jeannois dans une immense dépression du bouclier canadien, le long de la rivière Saguenay et autour du Lac Saint-Jean. La forêt et surtout l'eau sont les principales ressources naturelles de la région. Habitée au départ par les Montagnais, la région, exploitée par les premiers Européens (français et anglais) pour commerce des fourrures au xviie siècle et xviiie siècle, fut ouverte à la colonisation au cours du xixe siècle. L'installation de scierie et l'exploitation du bois pour la pulpe, puis le papier permirent le développement économique de la région au début du xxe siècle. Au cours des années 1920, les principaux cours d'eau sont harnachés pour la production électrique qui mèneront à l'implantation d'alumineries. Celles-ci stimuleront la croissance démographique et économique de la région qui deviendra un pôle industriel important du Québec. [Wikipedia, 23 fv. 2012] Origine et signification. Aujourd'hui, une région d'appartenance. Dans le passé, « Lorsqu'en 1535, Jacques-Cartier fit son deuxième voyage en Amérique et qu'il fût parvenu dans le golfe Saint-Laurent, il apprit de deux sauvages qui l'accompagnaient que le pays se divisait en trois provinces: 1e. le Saguenay, qui s'étendait depuis l'Ile d'Anticosti jusqu'à l'Ile aux Coudres; 2e. le Canada, dont la principale bourgade était Stadaconé, et qui s'étendait depuis cette dernière Ile jusqu'à Hochelaga; 3e. enfin, Hochelaga, qui formait la partie la plus riche et la plus populeuse de toute la contrée. (Garneau, v. I.) » (Sources : Le Saguenay et la Vallée du Lac St-Jean, 1880, pages 16 et 17) Saguenay et la Vallée du Lac St.Jean, 1880, page 16). Ces limites du Saguenay ou Domaine du Roi ont été conservées jusqu'en 1840. Après, on y retrancha le comté de Charlevoix créé, et le Saguenay regroupait les comtés de Chicoutimi et du Saguenay.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.162-166 carte urbaine
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [23 fév.2012]
— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent,* Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.Voir index
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.199-217 +Illus.
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.146-147
— QS Québec Science, v.50, no 8, Juin-Juillet 2012, p.29 La maison du déluge de 1996.
— Québec Magazine, No 25, Nov.-Déc. 2006, p.52-64 +Illus. Vue aérienne. Zone portuaire (54-55) Chicoutimi (+Illus.56)
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [23 fév. 2012]

SAGUENAY (Parc, Québec)
— Trek Magazine, 32, Juin 2002, p.48- « Trek sous les érables » +carte p.58-59

SAGUENAY – LAC-SAINT-JEAN (Région administrative, Québec)
— Découvrir le Québec, 2010-, No 1, Hiver 2010-2011, p.30-33 L'aventure en son royaume. Parc national des Monts-Valin (32,Illus. l'hiver)
— Découvrir le Québec, 2, Été 2011, p.74-77 Au pays des bleuets. Escapade saveur.
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.158-171 L'Anse-Saint-Jean, Cap Trinité, La Baie (164) Chicoutimi (166) Mistassini (168) Rivière faunique des Laurentides (170-171)
— Une histoire d'appartenance, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, 303p.

SAGUENAY – LAC-SAINT-JEAN (Québec) – Bibliographie

— Au Québec, une terre, des peuples, des histoires, 1, Juillet-août 2002, p.80 *Le Fjord du Saguenay*, Éd. Trécarré, 160p.

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.293-297

Saguia. En arabe, canal d'irrigation en plein air.

Sahra, de l'arabe, signifie désert.

SAHARA. Le Sahara est une écorégion désertique située dans la partie Nord du continent africain et constitue la partie occidentale d'une vaste diagonale sèche s'étendant jusqu'en Mongolie. Considéré comme le plus vaste désert chaud du monde, il divise le continent du nord au sud. Il couvre d'immenses étendues de territoires et s'étend sur dix pays : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, l'Égypte, le Soudan, le Tchad, le Niger, le Mali, la Mauritanie et le territoire contesté du Sahara occidental. Le Sahara (en arabe) est, donc le nom donné à une région désertique de l'Afrique, mais de son vrai nom TINIRI en langue autochtone qui est la langue berbère. Il est le plus vaste et le seul vrai désert au sens géographique du terme car il comporte des régions hyperarides (moins de 50 mm de précipitations annuelles mais avec une extrême irrégularité interannuelle), arides (moins de 150 mm de précipitations annuelles et une végétation concentrée dans les oueds), semi-arides et sub-humides sèches. La diagonale sèche dont il fait partie comprend le Sahara, l'Arabie, le désert de Syrie (Syrie, Jordanie et Irak), le Dasht-e Kavir (Iran), le Dasht-e Lut (Iran), le Thar (Inde) et se poursuit par les déserts de latitude tempérée d'Asie centrale (le Karakoum, le Kyzyl Kum) et chinois (le Taklamakan et le Gobi). Cette aridité s'explique par la privation des deux sources principales de précipitations : le front polaire et les courants équatoriaux d'ouest1 et elle conduit à des épisodes de sécheresse particulièrement importants en intensité et durée.

— Géo, 23, Janvier 1981, p.22-50 Sahara. À la recherche de la Mer perdue.

— Géo, 178, Décembre 1993, p.70-122 Sahara. Dossier. +Illus.(70-87) +carte (93-97) Article : Le désert enseigne noblesse et humilité (88-90) Le martyrologe des explorateurs (90-92) Peuple. La longue errance des hommes bleus. Tourareg (92, 97-98) Des frontières mal cicatrisées (98-99) Écologie. Une vie fragile mise en danger (100-101) Le Hoggar à chameau ou en voiture (102-) Oasis. Un miracle de fraîcheur en pleine fournaise (106-107) Gravures rupestres. Archives préhistoriques gravées dans la pierre (108-109) Article. Méharée. Vaisseau des sables pour trajet au long cours (110-115) Religion. Les anciennes cités de la vertu (116, 118) Myhes. Contes et légendes des dunes (120, 122)

— Géo, 205, Mars 1996, p.66-)

— Géo, 214, Décembre 1996, p.16-28 Sahara. Au gré du vent. Le erg de Ténéré. Massif de la Tadrart (16-17 illus.)

— Grands Reportages, 392, Mars 2014, p.40-51 Zones interdites. Vers les contrées de l'impossible. Sahara. Retourner dans le désert?

— Géo (Hors-série) Le Monde des Déserts (2002) p.108-117; Matisse au Maroc.

— Géo Voyage, 11, 2013, La Magie des déserts, p.96-99 Découvrir le Sahara sans danger.

— Grands Reportages, 239, Décembre 2001, p.20-21 « Attentin, fragile »

— Grands Reportages, 252, Janvier 2003, p.36-90

— Grands Reportages, 260, Septembre 2003, p.6-8 illus.

— Grands Reportages, 285, Octobre 2005, p.46-75 +Illus.Une initiation au désert, Algérie p.48, Niger, p.58, Libye, p.64, Grand Sud, p.72, le guide pratique, p.110. + Guide pratique et carte régionale, p.110-117

— Grands Reportages, 299, Décembre 2006, p.66-73 sortilège de l'absolu

— Grands Reportages, 300, Janvier 2007, p.36-37 des iceberg en plein Sahara, le plateau calcaire, le désert blanc.

— National Geographic, march 1999 p.2-33; photos p.34-39

— National Geographic France, 39, Décembre 2002, p.76-99

— Trek Magazine, 25, Novembre 2001, p 32-103 spécial illus.

— Trek Magazine, 43, Juin 2003, p.8-9

— Trek Magazine, 48, Novembre 2003, p.22-29 +Illus.

— Wikipédia, 9 Mai 2012

— VIDÉO-149. Sahara pleine sud. Série : *Les Grands Explorateurs*, 120min.

SAHARA – Bibliographie

— Grands Reportages, 268, Mai 2004, p.14 « *Les plus beaux treks sahariens* » par Jean-Marc Porte et Thomas Bianchin, Éd. Arthaud,192p.

— Grands Reportages, 273, Octobre 2004, p.14 « *Sahara, les lumières du temps* ». Photos de Philippe Bourseiller, Éd. de La Martinière, 424p.

— Trek Magazine, 48, Novembre 2003, p.12 « *Sahara, images sauvées du vent* », Ph. De Marc Durou, Éd. Vent de Sables, 2003,

— Trek Magazine, 50, Janvier 2004, p.14 « *Sahara – Sur les traces de Frison-Roche* » par Éric Milet. Éd. Arthaud,160p.

— Trek Magazine, 50, Janvier 2004, p.14 « *Mythes et réalités d'un désert convoité : le Sahara* ». Par Jean Bisson. Éd. l'Harmattan, 479p.

— Trek, 59, Octobre 2004, p.14 « *Sahara, land beyond imagination*. Photos » de Frans Lemmens, Éd. Dutch Publ.2004,192p.

— Trek Magazine, 64, Mars 2005, p.14 « *Le désert blanc* », par Patric Darphin, É.d du Chêne, 168p.

SAHARA - Cartes

— Géo, 178, Décembre 1993, p.70-122 Sahara. Dossier. +Carte Géo (93-97)

— Géo, 205, Mars 1996, p.95- carte unique au monde.

— Géo, 412, Juin 2013, p.124-125 Monde des cartes. Le Sahara sous haute tension.

SAHARA – Histoire

— Géo, 178, Décembre 1993, p.70-122 Sahara. Dossier. Article. Le martyrologe des explorateurs (90-92)

SAHARA – Mer intérieure (Projet)

— National Geographic France, 2, Novembre 1999, p.Cartographica. Telle est l'ambition de Ferdinand de Lessep et le capitaine Roudaire.

SAHARA – Religion

— Géo, 178, Décembre 1993, p.70-122 Sahara. Dossier. Religion. Article. Les anciennes cités de la vertu (116, 118) Myhes. Contes et légendes des dunes (120, 122)

SAHARA (Désert, Afrique du Nord) Le Sahara (en arabe : As-Sahara al-Kobra, écouter, le Grand Désert ou steppe) est une vaste écorégion désertique située dans la partie nord du continent africain. Il s'étend sur 7 500 kilomètres de l'Atlantique à la mer Rouge et couvre 12 millions de kilomètres carrés1 Il se prolonge même au-delà de la mer Rouge et les géographes parlent d'un grand désert saharo-arabique. Le Sahara constitue la partie occidentale d'une vaste diagonale sèche qui s'étend des abords du fleuve Sénégal jusqu'en Mongolie. Considéré comme le plus vaste désert chaud du monde (voir la liste des principaux déserts par superficie), il divise le continent du nord au sud. Il couvre d'immenses étendues de territoires et s'étend sur le territoire de dix États : l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, la Libye, l'Égypte, le Soudan, le Tchad, le Niger, le Mali, la Mauritanie et sur le territoire contesté du Sahara occidental. Contrairement à l'idée répandue, le désert de sable ne couvre que 20% de la superficie du Sahara. La plupart des voyageurs connaissent les images des déserts de sable (Grand Erg Oriental et Grand Erg Occidental) mais négligent celles des montagnes (Hoggar, Tassili, Tibesti), des hamadas, des regs..

— Géo, 292, Juin 2003, p.160, 162 Le Sahara, un musée à ciel ouvert.

— Histoire et Patrimoine, 3, 2003 (Algérie) No spécial, p.112-125

— National Geographic France, 100, Janvier 2008, p.72-95 Une ligne dans le sable. Le destin des Sahraouis.

— Trek Magazine, 37, Décembre 2002, p.14-89 Portraits de Sahariens

— Wikipédia, 6 Mars 2014

SAHARA ESPAGNOL

— Géo (Hors-Série) Maroc (2006) p.42-53 Rabat.

SAHARA (Mauritanie)

— Grands Reportages, 252, Janvier 2003, p.58-63

SAHARA OCCIDENTAL

— Géo (Hors-Série) Maroc (2006) p.34-41 +Illus. Un territoire en litige. +carte 37-40

— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.355 +carte P.360

— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.55

SAHARA – Religion

— Géo, 178, Décembre 1993, p.116-120

Sahat. *Mot arabe signifiant « place publique »*
SAHEL (Désert) Mot d'origine arabe qui signifie "bordure" "rivage" Région désertiques de l'Afrique englobant plusieurs pays.
— Beauté du monde, t.8, no 115, p.8a
— Géo, 54, 1983, p.6
— Géo, 67, Septembre 1984, p.42-59 La Bioforce arrive. Région de Léré au Mali. Sahel.
— Géo, 117, Novembre 1988, p.228-249
— Géo, 367, Septembre 2009, p.14-28 Niger. Seuls contre le sable
— Géo, 418, Décembre 2013, p.62-76 Et le Sahel devint… vert.
— Géo Découverte. Hors-Série.Tunisie, ses trésors méconnus, p.48- Sahel, sa majesté l'olivier.
— Grands Reportages, 203, déc. 1998 p 10-11 illus. Inondations
— National Geographic France, 103, Avril 2008, p.12-45 En danger dans le Sahel. +carte (21-23)
Sahib, Karim. Photographe irakien.
— Géo, 420, Février 2014, p.17 Notes biograhique.
Sahraouis (Peuple du Sahara occidental) Env. 150,000 personnes.
SAI (Île, soudan) Importants vestiges archéologiques.
— Grands Reportages, 266, Mars 2004, p.48-49 illus.
SAÏDIA (Maroc) 2,600 hab.
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.174-175
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.326
SAIGNON (Vaucluse, Lubéron, Provence, France) 1,056 hab.
— Détours en France, 91, Juillet-Août 2004, p.29 +Illus.
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.260-261 +Illus. vue du village d'en haut
SAÏGON (Viêt-Nam), Voir HO CHI MINH-VILLE (Viêt-Nam)

Saïller, Emmanuel. Photographe.
— Grands Reportages, 113, Mai 1991, p.26-41 Photos. Skellig. Des ailes et des îles.
Sainsbury, Brendan. Auteur de guide pour Lonely Planet.
— Lonely Planet. Cuba, 2007, 512p.
SAINT ABB'S HEAD (Écosse) en mer du Nord
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.84 illus. de ses falaises
SAINT-ADALBERT (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 677 hab. (2001)
SAINT-ADELME (Bas-Saint-Laurent, MRC Matane, Québec) 538 hab. (2001)
SAINT-ADELPHE (Mauricie, MRC Mékinac, Québec) 1,007 hab. (2001)
SAINT-ADOLPHE-D'HOWARD (Laurentines, MRC Les Pays-d'en-Haut, Québec) 2,804 hab. (2001)
SAINT-ADRIEN (Estrie, MRC Asbestos, Québec) 538 hab. (2001)
SAINT-ADRIEN-D'IRLANDE (Chaudière-Appalaches, MRC L'Amiante, Québec) 359 hab. (2001)
SAINT-AGAPIT (Chaudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) 2,959 hab. (2001)
SANT-AGNAN (Lac, Bourgogne, France)
— Détours en France, 131, Octobre 2008, p.76-77 +Illus.
Saint-Agnès, Yves de. Journaliste.
— Géo, 54, Août 1983, p.53-91 Article. Scandinavie. Les quatre fils du plus long jour.
— Géo, 89, Juillet 1986, p.46-61 Article. Un drôle de paroissien. Le père (curé) Quintin Montgomery Wright.
— Géo, 113, Juillet 1888, p.148-163 Article. "Au pli de la montagne noire" Cabrespine.
— Géo, 116, Octobre 1988, p.220-236 Article. L'eau promise du Lesotho.
— Géo, 138, Août 1990, p.53-96 Voyage chez les francophones "du monde" Article. Grand voyage au boutr du français (85-88)
— Géo, 150, Août 1991, p.67-108 Norvège. Dossier. Article. Nation neuve dans un pays mythique (82-85)
— Géo, 152, Octobre 1991, p.75-122 Nouvelle Angleterre. Dossier. Histoire. Article. Ces pèlerins qui bâtirent un empire (87-91)
— Géo, 153, Novembre 1991, p.30-50 Article. Vertiges du pays dogon.
— Géo, 171, Mai 1993, p.66-126 La Grèce d'Homère. Dossier. Article. Chio, l'Île où naquit l'épopée (108)
— Géo, 223, sept. 1997 p.58-97 Paris bonheur! Article. Paris villages. La gouaille des quartiers libres (92-93)
— Géo, 258, Août 2000, p.116-122 Article. Un art de soigner venu d'Orient.
— Géo, 263, Janvier 2001, p.72-77 Article. Le nouveau Maroc commence à Casablanbca.
SAINT-AIGNAN (Berry, France)
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.56-7 +Illus.
SAINT-AGNÈS (Côte d'Azur, France)
— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.71
SAINT-AIMÉ (Montérégie, MRC Le Bas-Richeleu, Québec) 559 hab. (2001)
SAINT-AIMÉ-DES-LACS (Capitale-Nationale, MRC Charlevoix-Est, Québec) 951 hab. (2001) Érigée le 1er janvier 1950. Érigée le 21 octobre 1909. Fusion le 8 janvier 2003 avec Des Ruisseaux et Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles) En juin 2004 Saint-Aimé-des-Lacs défusionne.
— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.129-133 +Illus. du village en 1947, p.129 ; d'un hydravion au lac Nairne, vers 1932, p.130 ; Roméo Vacon pose devant son avion le 2Pitcairn, aile de la malle », p.131 ; de l'église et le rang de Mainsal, p.132 ; L'Auberge des Cèdres, p.133
SAINT-AIMÉ-DES-LACS (Québec) – Bibliographie
— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.181
SAINT-AIMÉ-DES-LACS-DES-ÎLES (Laurentides, MRC Antoine-Labelle, Québec) 814 hab. (2001)
SAINT-ALBAN (Capitale-Nationale, MRC Portneuf, Québec) 1,147 hab. (2001)
SAINT-ALBAN (Mont, Forillon, Gaspésie, Québec)
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.254 illus.268 illus.
SAINT-ALBANS (Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.220-21 +Illus.
SAINT-ALBERT (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 1,536 hab. (2001)
SAINT-ALEXANDRE (Montérégie, MRC Le Haut-Richelieu, Québec) 2,388 hab. (2001)
SAINT-ALEXANDRE-DE-KAMOURASKA (Bas-Saint-Laurent, MRC Kamouraska, Québec) 1,879 hab. (2001)
SAINT-ALEXANDRE-DES-LACS (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) 347 hab. (2001)
SAINT-ALEXIS (Village, Lanaudière, MRC Montcalm, Québec) 532 hab. (2001)
SAINT-ALEXIS (Paroisse, Lanaudière, MRC Montcalm, Québec) 796 hab. (2001)
SAINT-ALEXIS DE GRANDE-BAIE (Saguenay, Québec) Érigée en 1908, Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie est annexée à Port-Alfred en 1953. En 1976, Port-Alfred participe à la fusion qui crée La Baie. Le 18 février 2002, La Baie participe à la fusion qui crée Saguenay.
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.54 vue du village en 1898 ; illus. du monument des Ving-et-Un et de l'église, p.54
SAINT-ALEXIS-DE-MATAPÉDIA (Gaspésie, MRC Avignon, Québec) 648 hab. (2001)
SAINT-ALEXIS-DES-MONTS (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 2,796 hab. (2001)
SAINT-ALFRED (Chaudière-Appalaches, MRC Robert –Cliche, Québec) 437 hab. (2001)
SAINT-ALPHONSE (Gaspésie, MRC Bonaventure, Québec) 807 hab. (2001)
SAINT-ALPHONSE (Montérégie, MRC La Haute-Yamaska, Québec) 2,964 hab. (2001)
SAINT-ALPHONSE-DE-BAGOTVILLE (Québec) Voir Bagotville (Québec)
SAINT-ALPHONSE-RODRIGUEZ (Lanaudière, MRC Matawinie, Québec) 2,680 hab. (2001)
SAINT-AMABLE (Montérégie, MRC Lajemmerais, Québec) 7,590 hab. (2001)
SAINT-AMAND-DE-COLY (Périgord, Dordogne, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.421
SAINT-AMAND-LES-EAUX (Nord, France)
— Dhote, Samuel. *Le Nord.* Par S. Dhote et Armand de Noote. EDL, Éd. de Lodi, 2004, p.140 Braderie et vue aérienne de la ville (140) L'échevinage avec son balcon (141 illus.) La tour abbatiale érigée en 1626 (141 illus.)
SAINT-AMBROISE (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Le Fjord-du-Saguenay, Québec) 3,623 hab. (2001)

Érigée le 09 octobre 1902
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.117-119 +Illus. de la Coopérative agricole de Chicoutimi, p.118 ; du Festival de la patate de Saint-Ambroise en 1980, p.119.

SAINT-AMBROISE-DE-KILDARE (Lanaudière, MRC Joliette, Québec) 3,457 hab. (2001)

Saint-Amour, Maxime. Photographe.
— Géo, 65, Juillet 1984, p.102-115 Photos. Gaspésie, berceau du Canad

SAINT-ANACLET-DE-LESSARD (Bas-Saint-Laurent, MRC Rimouski-Neigette, Québec) 2,655 hab. (2001)

SAINT-ANDIOL (Bouches-du-Rhône, France) 2,266 hab.
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.102 +Illus. Hôtel Le Berger des Abeilles

SAINT-ANDRÉ (Bas-Saint-Laurent, MRC Kamouraska, Québec) 638 hab. (2001)

SAINT-ANDRÉ-AVELLIN (Outaouais, MRC Papineau, Québec) 3,504 hab. (2001)

SAINT-ANDRÉ-D'ARGENTEUIL (Laurentides, MRC Argenteuil, Québec) 2,865 hab. (2001)
— VIDÉO-88. Lac Des Deux-Montagnes. Série : *Le Québec vu d'en haut*, 2000, 30min.

SAINT-ANDRÉ (Bas Saint-Laurent, Kamouraska, Québec) Pop.673 hab (2006) Origine et signification. Située entre Saint-Germain et Saint-Alexandre, dans la région de Kamouraska, à la hauteur des Pèlerins, un groupe d'îles du Saint-Laurent, à environ 3 km au large, Saint-André constitue une municipalité à vocation agricole, mais surtout orientée vers la pêche. En effet, on y pratique la pêche à l'anguille sur une base importante, activité que les Andréens soulignaient, il y a peu, à la mi-octobre par un Festival de l'anguille. Dès 1791, la paroisse de Saint-André de L'Islet-du-Portage était érigée canoniquement. L'église paroissiale, inaugurée en 1806, demeure l'une des plus anciennes du Bas-Saint-Laurent. Bien que nous ne connaissions pas l'origine du choix du spécifique Saint-André, nous savons qu'il a été fait par monseigneur Jean-François Hubert, évêque de Québec et que sa dénomination rappelle l'apôtre saint André, l'un des deux premiers disciples de Jésus, frère de Simon Pierre. Quant à L'Islet-du-Portage, cet élément constitutif provient du nom de l'ancienne seigneurie de L'Îlet-du-Portage, anciennement orthographiée L'Islet-du-Portage. Par la suite, le bureau de poste local recevra l'appellation de Saint-André en 1832, modifiée en Saint-André-de-Kamouraska en 1876, afin de marquer son appartenance à la région kamouraskoise, parce que le territoire avait été détaché de la seigneurie de Kamouraska, et d'éviter toute confusion avec d'autres endroits, également identifiés Saint-André. Sur le plan municipal, les municipalités de la paroisse de Saint-André et du village d'Andréville – détachée de la municipalité de paroisse – voyaient respectivement le jour en 1855 et en 1903, fusionnant en 1987 pour former l'actuelle municipalité de Saint-André. Saint-André possède un milieu naturel et un patrimoine d'une grande richesse. Outre son église, on y trouve des maisons ancestrales remarquables, des parois d'escalade renommées, des sentiers de marche au bord du fleuve, des hôtels et auberges de charme. Depuis 1996, un complexe de services d'hébergement et de soins de santé nommé: *Domaine Les Pèlerins*, accueille les résidents. Ce complexe comprend la *Résidence Desjardins*, le point de service du CLSC, le Bureau municipal et des salles communautaires. La même année, Saint-André s'enrichit de deux excellentes auberges: *La Solaillerie* (ancienne résidence de Charles Alfred Desjardins) et *Les Aboiteaux* (maison de la famille Wilfrid Paradis). Les caractéristiques naturelles du territoire jumelées à un paysage architectural riche et diversifié, confèrent au territoire des potentialités de mise en valeur au niveau récréo-touristique. Patrimoine. L'église de Saint-André, classée monument historique depuis 2004, cette église en pierre a été construit de 1805 à 1811, ce qui en fait la plus ancienne de la région du Bas-Saint-Laurent. Elle compte aussi parmi les trente plus anciennes du Québec. L'église de Saint-André est implantée parallèlement au fleuve et située sur un cran rocheux légèrement en retrait de la route qui traverse le noyau villageois. L'église abrite aussi cinq œuvres d'art classées.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [9 mars 2012]
— Gagné, Jean. À la découverte du Saint-Laurent, Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.p.252 +vue aérienne
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.289
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.290-292 + vue du village.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [9 mars 2012]

SAINT-ANDRÉ-DE-RESTIGOUCHE (Gaspésie, MRC Avignon, Québec) 203 hab. (2001)

SAINT-ANDRÉ-DU-LAC-SAINT-JEAN (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Le Domaine-du-Roy, Québec) 550 hab. (2001)
La municipalité de Saint-André et la municipalité de village de Saint-André fusionnent le 29 novembre 1969 pour former Saint-André-du-Lac-Saint-Jean.
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.169-171 + illus. en n&b d'une forge p.169 ; de l'église en 1952, p.171.

SAINT-ANDRÉ-EST (Québec) Voir Saint-André-d'Argenteuil (Laurentides, Québec) 1,351 hab. (1995)
— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.140-141 +Illus. illus. de résidences victoriennes, et de l'église anglicane p.141

SAINT-ANDRÉOL (Lac, Aubrac, France)
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.72-73 illus.

SAINT ANDREWS (Écosse) 14,000 hab.
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.123 +Illus. de sa cathédrale

SAINT ANDREWS (Nouveau-Brunswick)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.215

Saint-Angel, Éric de. Journaliste.
— Géo, 98, Avril 1987, p.64-79 Article "L'échappée belle de messire pigeon"
— Géo, 189, Nov. 1994, p.56-116 Jérusalem, Cité de Dieu. Dossier. Articles. Itinérire. La Via Dolorosa est pavée de surprises (110-111) Intime. Des personnages de la cité ouvrent leur cœur (112-113)

SAINT-ANICET (Montérégie, MRC Le Haut-Saint-Laurent, Québec) 2,607 hab. (2001)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.17-19

SAINT ANNES (Guernesey)
— VIDÉO-72. Guernesey. Série: *Destinations*, 1995, 30min.

SAINT-ANSELME (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.3,321 hab. (2006) Origine et signification. Cette coquette municipalité de la région administrative de la Chaudière-Appalaches, située à 11 km à l'ouest de Sainte-Claire et à 25 km de Lévis, est traversée par la rivière Etchemin. L'érection canonique de la paroisse remonte à 1827. Monseigneur Panet attribue saint Anselme comme patron à cette paroisse, Saint-Anselme-de-Lauzon, parce qu'il vénérait tout particulièrement ce saint, après avoir envisagé saint Raphaël et Notre-Dame, le premier étant écarté parce qu'il ne faisait pas l'objet d'un office dans le bréviaire, la seconde en vertu du grand nombre de paroisses déjà sous ce patronage. En 1845, la municipalité de la paroisse de Saint-Anselme était fondée. En 1920, était créée la municipalité du village de Saint-Anselme, par suite de son détachement de la municipalité de paroisse. En 1998, la municipalité de paroisse et la municipalité de village se regroupaient pour constituer la nouvelle municipalité de Saint-Anselme. Jadis, les Saint-Anselmois eux-mêmes identifiaient leur municipalité comme Saint-Anselme-de-Dorchester, suivant la division de recensement où elle était située, en dépit du fait que le bureau de poste local porte l'appellation de Saint-Anselme depuis 1848. L'omniprésence de l'esprit coopératif, qui a donné naissance à une quinzaine de groupements coopératifs vers 1940, est une caractéristique de la municipalité. On compte notamment la Société coopérative agricole (1941), la Boulangerie coopérative (1943), la Meunerie coopérative (1949), le Garage coopératif (1955), sans compter la coopérative Avicole régionale Etchemin, le Cercle des jeunes éleveurs, etc. Au sein de cette municipalité se trouve le point de jonction, depuis 1875, des voies ferrées du Quebec Central et du Canadien National, ce qui a facilité le développement de la localité. En outre, la présence d'importantes chutes sur l'Etchemin, les chutes Rouillard, explique le site de l'ancienne municipalité de village. C'est au pied de ces chutes que l'on a construit un pont emprunté par la voie ferrée. Une fonderie, assez ancienne, est établie tout près. On y célèbre depuis 1962, en juillet de chaque année, l'un des plus anciens festivals d'été au Québec, le BBQ champêtre, qui fait la promotion du poulet, production régionale importante qui nécessite la présence, à Saint-Anselme, d'un abattoir assurant du travail à près de 400 employés.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

SAINT-ANTOINE (France, Pyrénées-Atlantiques, Chapelle de)
— Pyrénées Magazine, Hors série, Été 2000, p.84-85 +Illus.

SAINT-ANTOINE (MRC Montréal, Laurentides, Québec) 11,788 hab. (2004) fusionne le 1er janvier 2002 avec Saint-Jérôme.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.134 carte urbaine

SAINT-ANTOINE-DE-LAVALTRIE (Lanaudière, Québec) 5,967 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.136 carte urbaine

SAINT-ANTOINE-DE-L'ISLE-AUX-GRUES (Chaudière-Appalaches, Québec) 171 hab. (2001)

SAINT-ANTOINE-DE-TILLY (Chaudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) Pop.1,449 hab. (2006) Situé à 41 km de Lotbinière par la route 132 et 25 km. de Québec. Cette municipalité qui fait partie de l'Association des plus beaux villages du Québec a fêté son 300e anniversaire en 2002. C'est le 29 octobre 1672 que le territoire situé sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, entre les bornes des seigneuries de Lauzon et de Sainte-Croix, fut concédé au sieur Claude-Sébastien de Villieu, lieutenant du régiment de Carignan. Vers la fin du XVIIe siècle, on y comptait cinq familles. En 1700, la seigneurie est vendue à Pierre-Noël Le Gardeur, sieur de Tilly, qui lui donne son nom. Le nouveau seigneur s'y installe avec sa seconde épouse, Madeleine Boucher, fille du célèbre Pierre Boucher, gouverneur de Trois-Rivières. Dès 1702, une chapelle en bois est érigée. Dix années plus tard, en 1712, on pose la première pierre de l'église. En 1759, durant le siège de Québec, des soldats anglais installent des batteries de canons sur trois monticules encore visibles à mi-hauteur de la falaise dans les Fonds de Saint-Antoine. En 1786, le nouveau manoir seigneurial est construit. C'est aujourd'hui l'hôtel Manoir de Tilly. En 1788, on bénit la nouvelle église. Dans l'histoire du Canada, Saint-Antoine-de-Tilly est resté également dans les mémoires comme le lieu du naufrage du porte-avion canadien Warrior, qui s'est échoué sur les battures face à la pointe Méthot en 1946.

— Au Québec, une terre, des peuples, des histoires, 11 Juillet-Août. 2004, p.32 vue aérienne
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [24 fév.2012]
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.171
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.226-228 +Illus.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [24 fév. 2012]

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE (Rhône-Alpes, France) Pop. 1 039 hab (2012) Saint-Antoine-l'Abbaye est une commune française située dans le département de l'Isère en région Rhône-Alpes. Ses habitants sont appelés les Antonins. Le village est classé parmi les plus beaux villages de France.

— Détours en France, 186, Septembre 2015, p.82-87 Au pays des Antonins. Sur les traces de Saiint Antoine l'Égyptien.
— Wikipédia, 24 Octobre 2015

SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU (Montérégie, MRC La Vallée-du-Richelieu, Québec) Pop.1,567 hab. (2006) La caractéristique de ce village est la richesse et la qualité de son patrimoine architectural (certaines demeures sont âgées de 150 ans). Chaque habitant met un point d'honneur à maintenir en état sa maison, à la fleurir. Moins de bruit, moins de stress, endroit idéal pour le sport tranquille comme le vélo. La rivière de Richelieu, peut, par le bac, être une voie naturelle entre la Nouvelle France et la Nouvelle Angleterre. C'est un cours d'eau classé parmi les plus propres du Canada. HISTOIRE. Saint-Antoine a été marqué par plusieurs événements de l'histoire politique du pays. Dès 1750, le village naissant comptait 55 miliciens et ce nombre croît avec la population. Ils sont mis à contribution particulièrement pendant la guerre contre les États-Unis. Les événements de 1837. Saint-Antoine a également participé activement au mouvement des Patriotes. Le jour de la bataille de Saint-Denis, le 23 novembre 1837, le jeune George-Étienne Cartier et son cousin Henri rassemblèrent une centaine d'hommes d'ici et des environs qui traversèrent la rivière dans le bac du passeur Roberge, sous les tirs ennemis, pour aller prêter main-forte aux habitants de Saint-Denis. On aime bien ici rappeler qu'il s'agit non pas de la victoire de Saint-Denis mais de celle de Saint-Antoine. Quatre Antoniens furent tués ce jour-là. Peu de temps auparavant, le 14 septembre 1837, les femmes de Saint-Antoine avaient organisé un dîner champêtre afin de marquer leur appui à leurs maris, leurs fils ou leurs frères patriotes. Cet événement, dont le récit parut dans le journal La Minerve, regroupait près de 400 personnes. La Société historique et culturelle de Saint-Antoine fait revivre cette solidarité et organise chaque année un dîner communautaire au cours duquel on souligne les réalisations de femmes de Saint-Antoine qui ont particulièrement marqué leur milieu. Patrimoine. La commune fait est membre de l'Association des plus beaux villages du Québec. Le village peut être visité via un circuit patrimonial, passant par l'église (qu'on peut visiter de la Saint-Jean à la fête du Travail), la Maison de la culture Eulalie-Durocher (centre d'exposition, concerts, conférences et spectacles). Restaurants et quelques gîtes du passant accueillent les visiteurs. En termes de biogéographie et de réseau écologique, la commune est située sur une rivière qui se jette dans le Fleuve Saint-Laurent et constitue un corridor écologique important, pour la migration aviaire et pour de nombreux organismes aquatiques, dont en particulier le Chevalier cuivré, un poisson classé espèces menacées1 2 et considérée comme à risque d'extinction (« en voie de disparition ») par le Comité sur la situation des espèces en péril du Canada (COSEPAC). Origine et signification. Le 30 juin 1890, la municipalité de la paroisse de Saint-Antoine-de-Padoue, située à environ 25 km au nord de Belœil, en Montérégie, était officiellement créée. Elle reprenait in extenso la dénomination de la paroisse fondée en 1741 et érigée canoniquement en 1889. Par suite d'une fusion intervenue entre cette municipalité et Saint-Antoine-sur-Richelieu (1921), en 1982, on établissait l'actuelle entité municipale de Saint-Antoine-sur-Richelieu. On a d'abord voulu rendre hommage à Antoine Pécaudy de Contrecœur (1596-1688), arrivé en Nouvelle-France en 1665, après avoir commencé sa carrière militaire en France, à 40 ans. Chef de l'une des 24 compagnies du régiment de Carignan-Salière, il recevait la seigneurie qui porte son nom en 1672 et sur le territoire de laquelle se situera la municipalité première. Richelieu témoigne de la présence de la rivière du même nom dont la préposition sur marque le voisinage immédiat. Anciennement on parlait de Saint-Antoine-de-la-Rivière-Chambly (1845), de l'ancien nom du Richelieu. Les premiers Antoniens se livrent à l'agriculture à compter de 1724; des Acadiens viennent grossir leur rang en 1763. Les deux plus grandes gloires locales appartiennent à la politique, sir George-Étienne Cartier (1814-1873), l'un des Pères de la Confédération, et à la religion, mère Marie-Rose, Eulalie Durocher (1811-1849) pour l'état civil, fondatrice de la congrégation des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie).

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [5 avril 2012]
— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.122-129 +Illus., vue de la ville de la rivière Richelieu, p.123 ; illus. de l'église p.124 et 126 ; illus. reue principale p.127
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.396 +Illus. de son église.
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.103-104

SAINT-ANTONIN (Bas-Saint-Laurent, MRC Rivière-du-Loup, Québec) 3,368 hab.(2001)

SAINT-APOLLINAIRE (Chaudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) 3,983 hab. (2001)

SANIT-ARCONS-D'ALLIER (Haute-Loire, France)

— Ballades en France, HS, no 13, 2005, p.44 illus. du village vue d'en haut
— Détours en France, 96, Mars-avril 2005, p.24-25 +Illus. de l'abbaye bénédictine de Chanteuges
— Géo, 245, Juillet 1999, p.93 +Illus.

SAINT-ARMAND (MRC Brome-Missisquoi, Montérégie, Québec) Pop.1,166 hab. (2006) Géographie. Sise dans les basses terres du Saint-Laurent, au début de l'élévation des Appalaches, Saint-Armand est situé près de Bedford et à quelque trente kilomètres au sud-ouest de Cowansville. La partie ouest de la municipalité donne sur le lac Champlain et la baie Missisquoi. On y retrouve notamment le refuge d'oiseaux de Philipsburg. La partie sud donne sur l'état du Vermont (États-Unis) via le poste frontalier de Saint-Armand/Philipsburg sur la route 133, qui sera bientôt le prolongement de l'autoroute 35 (en 2016). Origine et signification. La nouvelle municipalité de Saint-Armand a été créée le 3 février 1999. Elle est issue du regroupement de la municipalité de Saint-Armand et de la municipalité du village de Philipsburg. Le texte qui suit est celui qui avait été rédigé pour décrire l'ancienne municipalité de Saint-Armand; nous vous invitons à consulter aussi la rubrique de l'ancienne municipalité du village de Philipsburg. Bornée au sud par la frontière du Vermont, la municipalité de Saint-Armand se trouve à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Cowansville, près de Bedford. La partie ouest du territoire armandois donne sur le lac Champlain et la baie Missisquoi. Ce territoire a été colonisé par des familles américano-hollandaises originaires du comté de Dutchess dans l'État de New York, qui se sont principalement installées près de la baie Missisquoi. Si le nom de cette municipalité de la Montérégie remonte, sur le plan administratif, à 1855, date à laquelle elle était officiellement établie, on en retrouve une attestation dès 1834, sous la forme « St. Armand-Ouest » dans le Rapport de l'arpenteur général, année où les limites civiles de Saint-Armand-Ouest ont été fixées. Cette entité avait été précédée, en 1845, par la municipalité de Philipsburg dont l'étendue englobait la paroisse protestante de Saint-Armand-Ouest. Abolie en 1847, elle devenait partie de la municipalité du comté de Missisquoi. On ignore toutefois le motif d'attribution de l'appellation « Saint-Armand » servant à désigner la seigneurie dans laquelle la municipalité se situait. Tout ce que l'on sait, c'est que cette dernière a été concédée en 1748 à René-Nicolas Levasseur (1705?-1784) par le marquis de La Galissonnière. Celui-ci occupait le poste de responsable de la construction navale royale et d'inspecteur des Bois et des Forêts au Canada. Or, suivant une source, le seigneur Levasseur serait né dans un lieu français du nom de « Saint-Armand », fait qui n'a pu être confirmé. Toutefois, Levasseur avait un frère prénommé Louis-Armand, commissaire ordonnateur de Rochefort, lieu de naissance probable de René-Nicolas, lequel aurait pu inspirer le nom de la seigneurie, après sanctification. D'autre part, il paraît plausible que dans cette partie de la haute vallée du Richelieu, on se soit inspiré de l'un des prénoms du célèbre homme politique français, Armand-Jean

Du Plessis, cardinal de Richelieu (1585-1642), d'autant plus qu'à cette époque, vers 1748, le nom de la rivière Richelieu était bien établi dans l'usage. Le point cardinal, supprimé en 1993 en raison d'un usage quasi exclusif de la forme « Saint-Armand », marquait sans doute la position géographique de l'entité municipale, dans la partie ouest de la seigneurie, alors que Frelighsburg portait jadis le nom « Saint-Armand-Est », qui reflétait son implantation dans la partie est de l'entité seigneuriale. Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [2 fév.2012]

— Laframboise, Yves. *Circuits pittorestques du Québec*, 2007, p.30-31 +Illus.

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.194-195

SAINT-ARMEL (Bretagne, France) Pop.1 756 hab (2009)

— Géo, 400, Juin 2012, p.137 Le site est resté sauvage, mais on a apprivoisé les touristes. Saint-Armel est située a 13 km au sud de Rennes. La ville appartient au canton de Châteaugiron et à la communauté d'agglomération de Rennes Métropole.

— Wikipédia, 28 Juin 2012

SAINT-ARSÈNE (Bas-Saint-Laurent, MRC Rivière-du-Loup, Québec) 1,121 hab. (2001)

SAINT-ATHANASE (Bas-Saint-Laurent, MRC Témiscouata, Québec) 356 hab.(2001)

SAINT-ATHANASE (Saint-Jean-sur-Richelieu, Montérégie, Québec) 6,862 hab. (2004) Fusionne le 24 janvier 2001 avec Saint-Luc, Saint-Athanase, Iberville et L'Acadie pour former **Saint-Jean-sur-Richelieu.**

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.143 carte urbaine

SAINT-AUBAN (Alpes-Maritimes, France) Pop.232 hab (2006) Saint-Auban est une commune française, située dans le département des Alpes-Maritimes et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ses habitants sont les Saint-Aubanais.

— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p. p.72-74 +Illus.

SAINT-AUBERT (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 1,399 hab. (2001)

SAINT-AUGUSTIN, Rivière (Le Golfe-du-Saint-Laurent, Côte-Nord, Québec) De sa source au Labrador terre-neuvien où des montagnes encerclent des terres inondées, la rivière Saint-Augustin se faufile en direction sud sur 193 km jusqu'à ce qu'elle débouche dans la baie du même nom, à l'extrémité est de la municipalité de Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent, plus précisément dans la municipalité de Saint-Augustin et l'établissement amérindien de Pakuashipi, soit à 125 km en amont du détroit de Belle Isle. Constituante de son bassin-versant qui totalise 9 894 km², la rivière Saint-Augustin Nord-Ouest vient gonfler ses eaux à 1 km en amont de son embouchure. Au XVIIe siècle, Jolliet et Franquelin l'avaient respectivement identifiée Pegouasiou et Pegouachiou, signifiant rivière trompeuse, nom sûrement utilisé par les Amérindiens locaux de l'époque en raison des sables qui se déplacent à son embouchure et de sa faible profondeur. Les noms montagnais suivants ont également été relevés lors d'enquêtes toponymiques au début des années 1980, soit Natuakameu Shipu, où un castor a coupé un arbre avec ses dents – ce toponyme identifie un segment de la rivière – et Pukutshipu Shipu, là où les rivières sont parallèles. Le spécifique Saint-Augustin s'est ensuite imposé au XVIIIe siècle et a d'abord été attribué à la rivière avant de désigner le village, construit sur la rive est de l'embouchure. Un archipel, une passe de 13 km permettant aux navires en provenance du golfe d'accéder à la baie, des îles et un carré formé d'un groupe de rochers, d'îlots et de hauts-fonds portent également ce nom.
Voir : Saint-Augustin (municipalité). Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [1 fév.2012]

— Baronet, Robert. *Côtes du Nord.* Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.146 illus. 149 vue aérienne

SAINT-AUGUSTIN (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Maria-Chapdelaine, Québec) 464 hab. (2001**)** Érigée le 14 mai 1925**.**

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.267-268 +Illus.

SAINT-AUGUSTIN (Côte-Nord, Québec) 876 hab. (2001)

— Une histoire d'appartenance, vol. 3. La Côte-Nord, Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. Sainte-Foy : GID, 2001, p. 239-242 +Illus. en n&b un groupe de montagnais vers 1950.

SAINT-AUGUSTIN-DE-DESMAURES (Capitale-Nationale, Région de la, Québec, Québec) Pop.17 723 hab (2006) Érigée le 1er juillet 1855, Saint-Augustin-de-Desmaures participe le 1er janvier 2002 à la fusion qui crée la nouvelle ville de Québec et en juin 2004 défusionne suite à un référendum en 2004. Saint-Augustin-de-Desmaures est situé le long du fleuve Saint-Laurent sur sa rive nord, en amont (donc à l'ouest) du centre-ville de Québec. Son territoire est de forme quadrangulaire, avec une façade de 12,3 km bordant le Saint-Laurent, et une profondeur moyenne de 10 km. Cependant la municipalité est peu ouverte sur le fleuve puisqu'on n'y retrouve aucun port ni aucun quai. La limite est du territoire se situe environ à 15 km à l'ouest du centre-ville de Québec. Le relief de Saint-Augustin prend plusieurs formes du sud au nord. Il y a tout d'abord une bande de terre bordant le fleuve, large de 600 m au centre, mais presque inexistante à l'est. Vient ensuite un escarpement de quelques dizaines de mètres au maximum suivi d'une étendue presque plane constituant la plus grande partie du territoire. Enfin, au nord, se trouvent les premiers versants des Laurentides. Un autre aspect important du territoire est la présence à son extrémité est du lac Saint-Augustin, long de 2,2 km et large d'environ 300 m. Deux voies de chemin de fer traversent le territoire d'est en ouest: celle du Canadien National et celle des Chemins de fer Québec-Gatineau (anciennement Canadien Pacifique). Aucune gare ne se trouve sur le territoire mais un embranchement de la voie du CN dessert le parc industriel. Les principaux axes routiers est-ouest sont l'autoroute 40 et la route 138, cette dernière constituant également la rue principale du secteur centre. Dans l'axe sud-nord, la route 367 (route de Fossambault) mène de la route 138 jusqu'à la limite nord, vers Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Origine et signification. La communauté de Saint-Augustin-de-Desmaures remonte au tout premier siècle de la colonisation de la Nouvelle-France puisque des Poitevins s'installaient, en 1658, sur un territoire sis à 23 km à l'ouest de Québec, voisin actuellement de Sainte-Foy et de Cap-Rouge. La municipalité est rattachée, sur le plan administratif et territorial, à la communauté urbaine de Québec. Fondée en 1679, la paroisse de Saint-Augustin-de-Desmaures ou Demaure, suivant la forme qui paraît dans l'Arrêt du Conseil d'État du Roi de 1722, fera l'objet d'une érection canonique en 1691, bien qu'aucun document ne puisse le certifier, et les registres s'ouvriront en 1693. La paroisse de Saint-Félix-du-Cap-Rouge en sera détachée en 1862. Ce n'est qu'en 1845 que sera créée la municipalité de paroisse. Abolie en 1847 et rattachée à la municipalité de comté, elle sera rétablie en 1855, puis obtiendra le statut de municipalité en 1995. La dénomination retenue rappellerait, selon Pierre-Georges Roy, d'une part, Augustin de Saffray de Mézy, gouverneur de la Nouvelle-France de 1663 à 1665, dont le prénom a également servi à l'élaboration du gentilé reconnu Augustinois. D'autre part, Desmaures est tiré du nom de la seigneurie de Maur (attesté en 1681 pour la première fois) ou de Saint-Augustin, concédée à Jean Juchereau de Maur (vers 1584-1672) et à son frère, Noël Juchereau Des Chatelets, en 1647, par le gouverneur Montmagny. Ami et collaborateur de Robert Giffard, de Maur arrive en Nouvelle-France en 1634; il entre en possession exclusive de sa seigneurie en 1650, par suite du décès de son frère. Anciennement, on orthographiait le nom de More (lieu de l'une des propriétés françaises de Jean Juchereau), Demaure ou DeMaur, mais on ne relève pas la forme à allure plurielle Desmaures, laquelle peut avoir été suscitée par la prononciation [démor]. Jean Juchereau de Maur est né à La Ferté-Vidame (Eure-et-Loir aujourd'hui). Or, on trouve, tout près de cet endroit, Saint-Maur, lieu de pèlerinage ayant quelque célébrité en Normandie. Par ailleurs, Maur est le nom d'un moine du VIe siècle qui a fondé une abbaye près d'Angers. La dénomination Saint-Maur peut être relevée dans l'odonymie parisienne et normande. Le bureau de poste local a tour à tour porté les dénominations de Saint-Augustin-de-Portneuf (1852-1918), Saint-Augustin-de-Québec (1918-1986) et Saint-Augustin-de-Desmaures depuis 1986. Saint-Augustin, comme on l'identifie quasi systématiquement, compte un parc industriel important ainsi qu'un campus inter-communautaire créé en 1965, regroupant alors onze communautés et connu sous le nom courant de Campus de Saint-Augustin. Cette municipalité est jumelée avec Montalieu en France.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [16 fév.2012]

— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent,* Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.Voir index

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.121-123 +Illus.

SAINT-AUGUSTIN-DE-WOBURN (Estrie, MRC Le Granit, Québec) 717 hab.(2001)

SAINT-BARNABÉ (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 1,366 hab. (2001)

SAINT-BARNABÉ-SUD (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 951 hab. (2001)

SAINT-BARTHÉLEMY (France, Ariège, Pic de)

— Pyrénées Magazine, Hors série, Été 2000, p.74-75

SAINT-BARTHELÉMY (Collectivité d'Outre-Mer, Petites Antilles françaises) Appelé aussi Saint-Barth. Pop.8 398 hab (2009) Saint-Barth est une collectivité d'outre-mer de la République française depuis 2007, auparavant elle était rattachée à la Guadeloupe. Chef-lieu est Gustavia. Superficie, 25 km^2. Situé à 235 km au nord-ouest de la Guadeloupe et à 25 km au sud-est de Saint-Martin.

— Géo, 227, Janvier 1998, p.80-83 plage mythique. Le caillou riche et célèbre des Caraïbes. +carte de l'île.

— Grands Reportages, 190, Nov. 1997 p.103 +carte p.102 et 115

— Grands Reportages, 214, nvo. 1999 p.87
— Guide du Routard, *Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barth*. 2004, 351p.+ Index
— *Îles de brume et de lumière.* Paris, Sélection du Reader's Digest, 1978, p.126-133 +carte (127) Marais salants (Illus.129) Gustavia (ilus. 130)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 15, Avril-Mai 1991, p.32-39 Saint-Barth', l'île fidèle. +carte)35)
— Pays de France 11, 1993 p.90-100
— VIDÉO-58. Iles du vent. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 60min.
— VIDÉO-67. Caraibes. Série: *Les plus beaux voyages*, 1997, 60min.
— VIDÉO-75. Guadeloupe. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-105. Antilles françaises. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-124. Caraïbes Nord. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-163. Antilles françaises. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-172. Saint Bart. Classe paradis. Série : *Vidéo Guides*,

SAINT-BARTHÉLEMY (Guadeloupe, Antilles françaises) - Guides
— Guide du Routard, *Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barth*. 2004, 351p.+ Index
— Guide du Routard. Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barth. 2009, 379p.

SAINT-BARTHÉLEMY (Lanaudière, MRC d'Autray, Québec) 2,053 hab. (2001)

SAINT-BASILE (Capitale-Nationale, MRC Portneuf, Québec) 2,599 hab.(2001)

SAINT-BASILE-LE-GRAND (Montérégie, MRC La Vallée-du-Richelieu, Québec) 12,748 hab. (2001)

SAINT-BENJAMIN (Chaudière-Appalache, MRC Les Etchemins, Québec) 854 hab. (2001)

SAINT-BENOÎT-DU-LAC (Estrie, MRC Memphrémagog, Québec) 51 hab. (2001)
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.76-77 +Illus. du clocher de l'Abbaye*

SAINT-BENOÎT-DU-SAULT (Berry, France)
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.48 illus.

SAINT-BENOÎT-LABRE (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 1,577 hab. (2001)

SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE (Loiret, France)
— Détours en France, 88, Mars 2004, p.84 illus.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.303 +Illus.

Saint-Bernard (Chien)
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, p.41-42 Le grand-saint-bernard, un col, un hospice et des chiens.
— Géo Voyage, 2. Suisse (Hors-Série) Juin-Juillet 2011, p.48-50 Grandeur et décadence des saint-bernard.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.206 illus.Col du Grand-Saint-Bernard, Val d'Aoste en Italie

SAINT-BERNARD (Chaudière-Appalaches, MRC La Nouvelle-Beauce, Québec) 2,080 hab. (2001**)**

SAINT-BERNARD-DE-LACOLLE (Montérégie, MRC Les Jardins-de-Napierville, Québec) 1,520 hab. (2001)Fondé en 1855.
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.40-41

SAINT-BERNARD-DE-MICHAUDVILLE (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 567 hab. (2001**)**

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES (France) Pop.256 hab (2010) Saint-Bertrand-de-Comminges est une commune pyrénéenne française située dans le département de la Haute-Garonne et la région Midi-Pyrénées. Commune située au pied des Pyrénées dans le Comminges à 18 km au sud-ouest de Saint-Gaudens. C'est une commune limitrophe avec le département des Hautes-Pyrénées. Le village fait partie de l'association Les Plus Beaux Villages de France. À 515 m d'altitude, Saint-Bertrand-de-Comminges est en position de voir le pic de Cagire, le pic du Gar, le mont Sacon, et contemple le bassin de la Garonne. Plus généralement, la ville commande les accès vers l'Espagne, Toulouse et Tarbes et est desservie par un réseau routier issu de voies romaines.
— Détours en France, 167, Mai 2013, p.34-35 Vue aérienne.
— Géo, 257, Juillet 2000, p.109
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.452 +Illus.
— Pyrénées Magazine, 92, Mars-Avril 2004, p.114 +Illus. « Dans les pas des Romains »
— VIDÉO-18 et 20. Série: *Vues du ciel,* jan. 2000, 5min.

SAINT-BLAISE-SUR-RICHELIEU (Montérégie, MRC Le Haut-Richelieu, Québec) 2,198 hab. (2001)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.50-51

Saint-Blanquat, Henri de. Journaliste.
— Géo, 195, Mai 1995, p.152-195 Mais d'où viennent les Français? Géo Document. Article. Les grandes migrations de la préhistoire. Cinq vagues de migrants ont façonné la Gaule (158-180
— Géo, 237, Novembre 1998 p.68-134 Voyage aux origines de la France. Article. Un peuple obsédé par le sacré (130-134)

SAINT-BONAVENTURE (Centre-du-Québec, MRC Drummond, Québec) 1,026 hab. (2001**)**

SAINT-BONIFACE (Saskatchewan)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.310

SAINT-BONIFACE-DE-SHAWINIGAN (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 4,071 hab. (2001)
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.88 illus. d'une rue avec gros arbres

SAINT-BONNET-SUR-ROCHEFORT (Auvergne, Allier, France)
— Ballades en France, HS, no 13, 2005, p.9 +Illus. et carte rég. Le viaduc de Rouzat dans la vallée de la Sioule

SAINT-BRIAC-SUR-MER (Bretagne, France)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) p.15-16 +carte rég.
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.191

SAINT-BRIEUC (Côtes d'Armor, Bretagne, France) Pop.45 879 hab (2008) Les origines de Saint-Brieuc. La ville tient son nom du moine Brieuc, son fondateur. Arrivé du Ceredigion (actuel Pays de Galles) aux alentours de 480, il s'installe sur les hauteurs et fonde un monastère, près d'où se trouve encore la fontaine portant son nom. Le porche de la fontaine fut édifié en 1420 par Marguerite de Clisson, Comtesse de Penthièvre. Saint Brieuc est un des sept saints fondateurs de la Bretagne. La ville était une étape du pèlerinage du Tro Breizh. La cathédrale fut construite du xiiie siècle au xviiie siècle (évêques de la ville). Elle servit de place forte, au cœur du "fort" de Saint-Brieuc, enceinte fortifiée de la cité. Cathédrale de Saint-Brieuc. En 848, le roi de Bretagne, Nominoë effectua un remaniement des évêchés bretons après le départ des Normands. C'est à cette date que fut fondé l'évêché de Saint-Brieuc. Les reliques de saint Brieuc, qui avaient été mises en sûreté à l'époque de l'invasion des Normands, reviennent dans la ville en 1210. Une procession est organisée, suivie d'une grande fête populaire. 1220 : Élévation à l'épiscopat de Guillaume Pinchon, un des plus grands artisans de la construction de la cathédrale. Il mourut en 1234 et fut canonisé dès 1247 (saint Guillaume) par le pape Innocent IV sans voir l'achèvement de son œuvre par son successeur Philippe en 1248. Il s'agit du premier saint breton canonisé à Rome. 1355 : Détruit dans un incendie, le chœur de la cathédrale est reconstruit en deux ans sous les épiscopats de Guy de Montfort et de Hugues de Montrelais. Cathédrale-forteresse, elle servit souvent de dernier refuge aux habitants de la ville face aux agresseurs. En 1592, la ville fut pillée par une armée au service du roi. En 1598, suite aux guerres de religion, la décision de détruire la place forte de la Tour de Cesson est prise. Ses ruines dominent toujours la baie de Saint-Brieuc. L'administration municipale est mise en place en cette fin de siècle. En 1790, sous la Révolution française, Saint-Brieuc devient le chef-lieu du département des Côtes-du-Nord (renommé Côtes-d'Armor le 8 mars 1990). Parmi les personnages politiques notables de l'époque, on peut noter Palasne de Champeaux qui y fut élu à la députation. [Wikipedia, 16 déc. 2011]
— Bretagne thématique (2004) L'Histoire des Bretons, p.118-121 +Illus. Lécéens en Résistance, les trois martyrs.
— Détours en France, 108, Juillet 2006, p.30-32 Saint-Brieuc la secrète. + Petite carte urbaine (31)
— Géo, 317, Juillet 2005, p.79 = illus.

Saint-Bris, Gonzague. Gonzague Saint Bris est un écrivain et journaliste français né à Loches le 26 janvier 1948.
— Détours en France, 170, Septembre 2013, p.20-21 Rencontre avec. « Le Val de Loire est un ruban de rêve »

SAINT-BRUNO (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Lac-Saint-Jean-Est, Québec) 2,304 hab. (2001) Érigée le 1er janvier 1886 et en village en 1920.
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.149-151 +Illus. du village en 1950, p.149 ; d'une ferme en 1941, p.150 ;

SAINT-BRUNO-DE-GUIGUES (Abitibi-Témiscamingue, MRC Témiscamingue, Québec) 1,175 hab. (2001)

SAINT-BRUNO-DE-KAMOURASKA (Bas-Saint-Laurent, MRC Kamouraska, Québec) 542 hab. (2001)

SAINT-BRUNO-DE-MONTARVILLE (Montérégie, MRC Longueuil, Québec) Pop.25,345 hab. (2010) Ville résidentielle importante et centre agricole de la Montérégie, Saint-Bruno-de-Montarville avoisine Saint-Basile-le-Grand et Carignan.

Le mont Saint-Bruno occupe une place importante dans la géographie locale, de même que le lac du Village, situé à peu de distance du centre-ville. L'histoire de Saint-Bruno-de-Montarville débute en 1710, quand le vaste territoire occupé aujourd'hui par la ville est concédé à Pierre Boucher de Boucherville, fils du célèbre Pierre Boucher. Contrairement à un grand nombre de seigneurs de l'époque qui ne se souciaient guère du peuplement de leurs domaines, Pierre Boucher junior consacre beaucoup d'efforts au développement de Saint-Bruno. Il y fait construire des moulins à moudre et à scier, une tannerie, un moulin à carder et une manufacture de tissus. Pour fournir de l'énergie aux industries, il utilise la force hydraulique produite par les dénivellations entre les lacs de la montagne locale (le Mont Saint-Bruno). L'agriculture et l'élevage y fleurissent également et on y produit beaucoup de pommes de terre. En 1842, la paroisse Saint-Bruno est constituée canoniquement et en 1846, la municipalité du même nom est érigée civilement. Le nom de Saint-Bruno a été choisi en l'honneur du dernier seigneur de ce territoire, M. François-Pierre Bruneau. Mais la croissance de cette localité relativement isolée se fait lentement car les principales voies de communication de l'époque étaient constituées par les voies fluviales du Saint-Laurent et de la rivière Richelieu. Néanmoins, vers la fin du XIXe siècle le village devient un site de villégiature prestigieux. On y construit des serres, des hôtels, des terrains de golf, et finalement l'arrivée du chemin de fer facilite l'accès à Saint-Bruno pour les vacanciers. Après la Seconde guerre mondiale, la municipalité connaît une croissance démographique spectaculaire. Alors, en 1958, elle obtient le statut de ville et un parc industriel y est fondé qui permet de fournir des emplois aux nouveaux résidents. Cependant, la ville conserve son caractère essentiellement résidentiel jusqu'à nos jours. Au cours des années 1970, le parc régional du Mont Saint-Bruno y est créé. La Société d'histoire de Montarville a rédigé un répertoire du patrimoine bâti de Saint-Bruno-de-Montarville, accessible à partir du site web de la ville (voir l'adresse à la fin de cet article). Ce répertoire présente au public les bâtiments les plus remarquables de la ville, tels que le vieux presbytère, la Maison Richelieu, la Maison Choquette, la maison de style victorien de la rue Saint-Jacques, les quatre églises de la ville dont l'église Mount Bruno United Church et l'église Saint-Bruno, seule église catholique de la ville, ainsi que plusieurs maisons et chalets. Remarquons le Centre communautaire Marcel-Dulude, qui se trouve au cœur de la vie culturelle de Saint-Bruno-de-Montarville et qui est doté d'installations polyvalentes pouvant accueillir jusqu'à 475 personnes. On y organise des expositions, des colloques, des conférences, des mariages et bien d'autres événements.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [6 avril 2012]

— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [6 avril 2012]

SAINT-CADO, Île (Bretagne, France) La petite île de Saint-Cado est reliée à la terre par un pont en pierre. Elle offre un joli point de vue sur la ria d'Etel. On peut découvrir une chapelle romane au portail du XVIe siècle ainsi que son calvaire (1832). Sa petite fontaine (XVIIIe), en contrebas, est régulièrement submergée par la marée. Fils d'un prince de Glamorgan en Pays de Galles, puis fondateur et abbé du grand monastère de Lancarvan (Llancarfan en Grande-Bretagne dans la région de Cambrie), Saint Cado (Saint Cadou) vécu en Armorique entre le 5ème et le 7ème siécle. Il venait retrouver ses compatriotes chassés par l'invasion saxonne et résida dans l'ile de la rivière d'Etel qui porte aujourd'hui son nom. Il y construit un oratoire, fonda un monastère et se consacra à l'évangélisation du pays. Il fût aussi à l'origine de la construction de la chaussée de 100 métre qui relie l'île à la terre, ce qui lui value une légende populaire. http://www.auray.org/villes/st-cado.html

— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.61 illus. de son port

— Bretagne Magazine, 14, Août-Octobre 2001, p.44-45 illus.

— Bretagne Magazine, 54, Juillet-Août 2010, p.22-25 Vivre sur une île un jour de fête. Île et ville.

— Détours en France, 58, Juin 2000, p.34 illus.

— Détours en France, 85, Octobre-Novembre 2003, p.18-19 rusticité des habitations près de l'eau

— Géo, 327, Mai 2006, p.174 (vue aérienne)

— Géo, 400, Juin 2012, p.128-129 +Illus.

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.196

— *Paysages de Bretagne*. Photographies de Philip Plisson. Éd. du Chêne, 1999, p.76-77 illus.

SAINT-CALIXTE (Lanaudière, MRC Montcalm, Québec) 5,087 hab. (2001)

SAINT-CAMILLE (Estrie, MRC Asbestos, Québec) 463 hab. (2001)

SAINT-CAMILLE-DE-LELLIS (Chaudière-Appalaches, MRC, Les Etchemins, Québec) 930 hab. (2001)

SAINT-CASIMIR (Capitale-Nationale, MRC Portneuf, Québec) 1,559 hab. (2001)

SAINT-CASSIEN (Lac, Côte d'Azur, France)

— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.42

SAINT-CAST-LE-GUILDO (Bretagne, France)

— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) p.16, 18 +carte rég. p.16

— Bretagne Magazine Thématique, Été 2005, 50 balades et randonnées, p.16 + petite carte régionale

— *Pays*ages de Bretagne. Photographies de Philip Plisson. Éd. du Chêne, 1999, p.16 18-19 illus.

SAINT-CÉLESTIN (Village, Centre-du-Québec, MRC Nicolet-Yamaska, Québec) 727 hab. (2001)

- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.146 illus. dans un rang de Saint-Célestin ;

SAINT-CÉLESTIN (Municipalité, Centre-du-Québec, MRC Nicolet-Yamaska, Québec) 645 hab. (2001)

SAINT-CÉNÉRI-LE-GERAI (Orne, Basse-Normandie, France) Pop.133 hab (2009) Saint-Céneri représente un bastion avancé de la Normandie aux confins des départements de l'Orne de la Sarthe et de la Mayenne. Dans un méandre de la Sarthe qui arrive d'Alençon et s'écoule vers Le Mans, Saint-Céneri est hissé sur un piton rocheux granitique et irrégulier. Les maisons à l'est surplombent la Sarthe alors qu'elles se superposent en terrasse sur le flanc ouest. À une dizaine de kilomètres au sud-ouest d'Alençon, Saint-Céneri se trouve au nord-est des Alpes Mancelles1, dans le parc naturel régional Normandie-Maine. Saint-Céneri-le-Gérei est un des plus beaux villages de France.

— Géo, 405, Novembre 2012, p.140-141 Une galerie d'art à ciel ouvert sur un méandre de la Sarthe.

— Wikipédia, 11 Décembre 2012

SAINT-CÉRÉ (Lot, Midi-Pyrénées, France) Pop.3 582 hab (2008) Commune située dans le Quercy sur le causse de Gramat, sur la route nationale 140 entre Lacapelle-Marival et Bretenoux, dans la vallée de la Bave, affluent de la Dordogne. À proximité, sur la commune de Saint-Laurent-les-Tours, le château de Saint-Laurent domine la vallée de Saint-Céré. Située au carrefour des routes du Limousin, de l'Auvergne et du Quercy, Saint-Céré est à la fois un lieu de séjour recherché pour l'agrément de son site et un excellent point de départ pour de nombreuses promenades et excursions dans le Haut-Quercy. [Wikipedia, 14 sept. 2011]

— Détours en France, 153, Juillet-Août 2011, p.34-38 +carte urbaine (38) Le chant du monde. Place du Mercadial (34-35 illus.) Traversée par la Bave (37 illus.) Casino (37 +Illus.) Chez Jean Lurçat (38 + portr.)

SAINT-CÉSAIRE (Montérégie, MRC Rouville, Québec) 4,870 hab.(2001)

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.142-143 +Illus. du Couvent des Soeus de la Présentation de Marie.

SAINT-CHAMAS (France)

— Détours en France, 132, Novembre-Décembre, 2008, p.87-89 illus.

SAINT-CHARLES, Pointe (Côte-Nord, Québec) à l'embouchure de la rivièere èa la Patate.

— Baronet, Robert. *Côtes du Nord*. Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.106 illus.

SAINT-CHARLES-BORROMÉE (MRC Joliette, Lanaudière, Québec) 10,731 hab. (2001)

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.135 carte urbaine

SAINT-CHARLES-BORROMÉE (MRC Joliette, Lanaudière, Québec) - Cartes

— Lanaudière. Joliette, Rawdon, St-Donat. Saint-Charles-Borromée, JDM MapArt, 2010. + Index des rues.

SAINT-CHARLES-DE-BELECHASSE (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.2,159 hab.(2006)Elle est à environ 20 km au sud-est de Lévis. Origine et signification. La dénomination de cette municipalité de la région de Bellechasse, sise à une dizaine de kilomètres au sud de Saint-Étienne-de-Beaumont et à environ 20 km au nord de Saint-Anselme, reprend en partie celle de la paroisse, Saint-Charles-Borromée. Celle-ci fondée en 1749, par suite de son détachement partiel des seigneuries de Beaumont, Péan et La Martinière ainsi que de la paroisse de Saint-Étienne-de- Beaumont est érigée canoniquement en 1827. Elle rappelle le nom du propriétaire de la seigneurie de Beaumont, dans laquelle se situait la paroisse, concédée en 1672 à Charles Couillard de Beaumont, par l'intendant Talon. Une augmentation du territoire de la seigneurie était également octroyée à Charles Couillard de Beaumont, fils, en 1713. Charles Couillard fera par ailleurs don d'un terrain aux syndics de la future paroisse. Sur le plan administratif, la municipalité de paroisse était créée, en 1845, comme Saint-Charles-Borromée, Rivière-Boyer, abolie en 1847 et rétablie sous le nom de Saint-Charles-Boromé en 1855, graphie erronée modifiée en 1987 en Saint- Charles-Borromée. En effet, le saint évoqué, Charles Borromée (1538-1584), neveu du pape Pie IV,

voit son patronyme orthographié ainsi en français! Nommé cardinal en 1560 et archevêque de Milan en 1564, il fonde, en 1581 la congrégation des Oblats pour l'aider dans l'application des arrêts du concile de Trente. Étant donné que la rivière Boyer coule sur son territoire, on désignait l'endroit anciennement sous l'appellation de Saint-Charles-de-la- Rivière-Boyer ou Saint-Charles-sur-Rivière-Boyer, rappel possible du chirurgien Boyer, de Rouen, mentionné dans les récits de voyage de Champlain, qu'il a accompagné à deux reprises en Nouvelle-France. D'ailleurs, le bureau de poste ouvert en 1851 s'appelait St. Charles River Boyer et, à compter de 1905, Saint-Charles-de-Bellechasse. En 1915, une partie du territoire de Saint-Charles-Borromée est détachée pour créer la municipalité du village de Saint-Charles. Toutefois, en 1993 ces deux territoires se sont regroupés à nouveau pour former la nouvelle municipalité de Saint-Charles-de-Bellechasse. Le constituant Charles a contribué à former le gentilé reconnu par les autorités municipales en 1986, Charléen. Le développement de cette localité est redevable en partie à une jonction ferroviaire qui eut autrefois quelque importance. En 1762, on dénombrait plusieurs Acadiens à Saint-Charles, lesquels formeront la Nouvelle-Cadie, devenue ultérieurement Saint-Gervais. Aujourd'hui, l'économie locale repose sur des productions aussi diversifiées que l'acériculture, les produits laitiers et maraîchers ainsi que la culture de la vigne.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.269 +Illus.

SAINT-CHARLES-DE-BOURGET (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Le Fjord-du-Saguenay, Québec) 722 hab. (2001) Érigée le 29 septembre 1885, la municipalité de Bourget devient en 1981 Saint-Charles-de-Bourget. Appelé aussi La Décharge.

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.133-134 +Illus. de La Chute-à-Caron en 1942, p.132 ; et du barrage, p.134

SAINT-CHARLES-DE-DRUMMOND (Centre-du-Québec, MRC Drummond, Québec) 5,820 hab. (2001)

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.150 carte urbaine

SAINT-CHARLES-GARNIER (Bas-Saint-Laurent, MRC La Mitis, Québec) 325 hab. (2001)

SAINT-CHARLES-SUR-RICHELIEU (Montérégie, MRC La Vallée-du-Richelieu, Québec) Pop.1,795 hab. (2006) Origine et Signification. Cette paisible municipalité montérégienne, située à 15 km au nord-est de Belœil, rappelle de par le constituant Richelieu, la présence de cette importante voie d'eau à l'ouest du territoire de la paroisse mère. Le village existe depuis fort longtemps puisqu'on y a publié un journal, L'Echo du Pays, de 1833 à 1836, auquel succédera Le Glaneur en 1836-1837. Saint-Charles-sur-Richelieu a connu des heures troublées en 1837, lorsque 4 à 5 000 Patriotes y ont tenu une importante réunion en octobre, dans le cadre du soulèvement de cette époque contre le pouvoir anglais. C'est à cet endroit que s'est tenue le 23 octobre la fameuse Assemblée des Six Comtés, la plus importante de toute cette année- là. Papineau, Nelson, Chénier, Rodier, Dorion... s'y trouvaient et on y adopta treize résolutions qui incitèrent les autorités à procéder à des arrestations quelques semaines plus tard et furent l'occasion du célèbre Mandement de monseigneur Lartigue. En novembre, ils devaient subir une cinglante défaite, assortie de l'incendie d'une partie du territoire par les troupes de Wheterall. Jadis, les lieux répondaient au nom de Debartzch, en rappel de Pierre-Dominique Debartzch (1782-1846), seigneur de l'endroit de 1811 à 1845. Fondée en 1740 sous la dénomination de Saint-Louis, la paroisse de Saint-Charles-Borromée recevait officiellement cette appellation en 1825, à l'occasion de son érection canonique. Cependant, Saint-Charles est dans la toponymie de cette région au moins depuis 1764, Marcel Trudel signalant un curé Lataille à Saint-Charles. En 1770, un acte de vente de la seigneurie de l'Île-aux-Cerfs à Jean Jenisson parle du «fief et seigneurie de Saint- Charles». Un acte de foi et hommage de 1803 signale le «fief et seigneurie de Saint-François Leneuf dit Saint-Charles». En retenant cette dénomination, on a peut-être voulu célébrer la mémoire de Charles Huault de Montmagny (vers 1583-vers 1653), deuxième gouverneur de la Nouvelle-France (1636-1648), qui a notamment dressé les plans de la Haute-Ville de Québec. On lui est en outre redevable d'avoir fait bâtir, en 1642, un fort à l'embouchure de la rivière Richelieu, qui constitue la limite ouest de la municipalité. Le cours d'eau a tour à tour porté les appellations de Rivière aux Iroquois, Sorel et Chambly avant de recevoir sa dénomination présente qui figure dans le nom du bureau de poste établi en 1822 sous la forme anglaise St. (Saint) Charles River Richelieu, par la suite Saint-Charles-Richelieu (1850), puis Saint-Charles-sur-Richelieu à une date inconnue. Quant à la municipalité, d'abord établie en 1845 comme Saint-Charles de la Rivière Chambly, elle est abolie en 1847 et rétablie en 1855 comme municipalité de la paroisse de Saint-Charles. En 1924, une partie de son territoire sera détachée pour créer la municipalité du village de Saint-Charles-sur-Richelieu. Les deux municipalités se regroupent à nouveau le 22 mars 1995. Le gentilé Charlerivain, choisit en 1986, est toujours utilisé.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [5 avril 2012]

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.148

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.398 +Illus. de l'église.

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.96-99 illus. de son église

SAINT-CHRISTOPHE-D'ARTHABASKA (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 2,402 hab. (2001)

SAINT-CHRISTIPHE-EN-BRIONNAIS (Saône-et-Loire, Bourgogne, France) Pop.481 hab (2009) Saint-Christophe-en-Brionnais est un village situé au sud de la Saône-et-Loire, qui, comme son nom l'indique, fait partie du Brionnais.

— Géo, 403, Septembre 2012, p.136 La France des villages. La Bourgogne. Saint-Christophe-en-Brionnais. Bétail de qualité.

— Wikipédia, 29 septembre 2012

SAINT-CHRISTOPHE ET NIÉVÈS (En anglais Saint Kitts and Nevis) Pop.39 619 hab (2008) Saint-Christophe-et-Niévès, en forme longue la Fédération de Saint-Christophe-et-Niévès, en forme aussi bien longue que courte Saint-Christophe-et-Nevis ou Saint-Kitts-et-Nevis, en anglais Saint Kitts and Nevis et Federation of Saint Kitts and Nevis (prononcer [seɪnt ˌkɪts ænd ˈniːvɪs]), est un État situé dans les petites Antilles, composé des îles Saint-Christophe et Niévès, associées sous la forme d'une fédération. La capitale et le siège du gouvernement est Basseterre sur l'île de Saint-Kitts. Niévès se trouve à environ 3 km au sud-est de Saint-Kitts, séparé par un chenal peu profond appelé "The Narrows". Historiquement, la dépendance britannique d'Anguilla a également été une partie de cette union, qui était alors connue collectivement comme Saint Christopher-Nevis-Anguilla. Saint-Christophe-et-Niévès fait géographiquement partie des îles Sous-le-Vent. Au nord-nord-ouest se trouvent les îles de Saint-Eustache, Saba, Saint Barthélemy et Saint-Martin. À l'est et au nord-est se trouve les îles d'Antigua-et-Barbuda, et au sud-est la petite île inhabitée de Redonda, et l'île de Montserrat, qui possède un volcan actif (voir la Soufrière). Saint-Christophe-et-Niévès a été parmi les premières îles des Caraïbes colonisées par les Européens. Saint-Kitts a accueilli les premières colonies britanniques et françaises dans les Caraïbes.

— Wikipédia, 6 Juillet 2012

SAINT-CHRYSOSTOME (Montérégie, MRC Le Haut-Saint-Laurent, Québec) 2,593 hab. (2001)

SAINT-CIRQ-LAPOPIE (Lot, France) Pop.217 hab (2007) La commune est située à 30 km à l'est de Cahors au cœur du Parc naturel régional des Causses du Quercy. Le village médiéval surplombe le Lot. Le nom de la commune provient de saint Cyr, (occitan : Sent Circ) honoré dans l'église paroissiale qui porte son nom, qui a été fréquemment déformé en saint Cirgues ou en saint Cirq dans les régions d'expression occitane. Il est vraisemblable que l'occupation de cet escarpement rocheux surplombant la rive gauche du Lot, face à un cirque de falaises, a tenté les hommes dès l'époque gallo-romaine.

— Détours en France, 153, Juillet-Août 2011, p.17 Illus. son écluse. (Illus.) Les porcelaine de Virebent (29)

— Géo, 402, Août 2012, p.118 La France des villages. Saint-Cirq Lapopie. Entre le ciel et le Lot, le refuge des surréalistes.

— Grands Reportages, 234, Juillet 2001, p.35 illus.

— Pyrénées Cathares, Été 2004, p.53 illus.

— Wikipédia, 10 septembre 2012

— VIDÉO-42. Série: *Vues du ciel*, janv. 2000, 3min.

— VIDÉO-47. Midi-Pyrénées. Série: *Travel Travel*, 30min.

SAINT-CLAIR (France, Mont)

— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.93 +carte régionale

SAINT-CLAIR-SUR-EPTE (Val d'Oise, Île-de-France, France) Pop.857 hab (2007) Saint-Clair-sur-Epte est située aux confins nord-ouest du Val-d'Oise ; il s'agit d'ailleurs de la commune la plus septentrionale de l'Île-de-France. L'Epte, fort logiquement, y coule. La commune est limitrophe de : Buhy et Montreuil-sur-Epte dans le Val-d'Oise ; Boury-en-Vexin et Parnes dans l'Oise ; Berthenonville, Château-sur-Epte et Guerny dans l'Eure. Histoire. L'attribution de Vulcassum à Saint-Clair-sur-Epte n'est pas sûre d'autant que ce toponyme est atypique. Par contre, certains chercheurs1 l'identifient à Petromantalum, nom mentionné sur la Table de Peutinger, terme gaulois signifiant « carrefour » (de petru, quatre et mantal, rue, route) que l'on retrouve dans Pierremande. **http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Clair-sur-Epte (20 déc. 2011]**

— Détours en France, 105, Avril 2006, p.25 La vallée de l'KEpte ene canoë.

SAINT-CLAUDE (Estrie, MRC Le Val-Saint-François, Québec) 1,028 hab. (2001)

SAINT-CLAUDE (Franche-Comté, Jura, France) Établie dans une étrite valllée surplombée par les deux hauts monts Bayard et Talbot.
— Détours en France, 103, Janvier-Février 2006, p.26-27 illus. vue de la ville. Façade de la cathédrale Saint-Pierre (26 illus.)
— Détours en France, 133, Janvier-Mars 2009, p.64 L'attachante.
— Géo, 137, Juillet 1990, p.70 illus.

SAINT-CLÉMENT (Bas-Saint-Laurent, MRC Les Basques, Québec) 554 hab. (2001)
— Guide touristique région des Basques. Comté de Rivière-du-Loup, p.137-152 (Guide pratique)

SAINT-CLÉOPHAS (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) 410 hab. (2001)

SAINT-CLÉOPHAS-DE-BRANDON (Lanaudière, MRC D'Autray, Québec) 278 hab. (2001)

SAINT-CLET (Montérégie, MRC Vaudreuil-Soulanges, Québec) 1,613 hab. (2001)

SAINT-COLOMBAN (Laurentides, MRC La Rivière-du-Nord, Québec) 7,486 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.134 carte urbaine

SAINT-CÔME (Lanaudière, MRC Matawinie, Québec) 1,993 hab. (2001)

SAINT-CÔME-LINIÈRE (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 3,207 hab. (2001)

SAINT-CONSTANT (Montérégie, MRC Roussillon, Québec) 23,270 hab. (2001)

SAINT-CUTHBERT (Lanaudière, MRC D'Autray, Québec) 2,048 hab. (2001)

SAINT-CYPRIEN (Golfe, Corse, France)
— Détours en France, 135, Mai 2009, p.85 illus.

SAINT-CYPRIEN (Pyrénées-Orientales, Languedoc-Roussillon, France) Pop.10 508 hab (2009) Saint-Cyprien est l'une des sept stations balnéaires aménagées à partir des années 1960 dans le cadre de la mission interministérielle d'aménagement touristique du littoral du Languedoc-Roussillon pilotée par Souche Racine et est le troisième port de plaisance de France.
— Détours en France, 106, Mai 2006, p.77-79 Tout au bord de l'eau.

SAINT-CYPRIEN (Municipalité, Bas-Saint-Laurent, MRC Rivière-du-Loup, Québec) 1,193 hab. (2001)

SAINT-CYPRIEN (Paroisse, Bas-Saint-Laurent, MRC Rivière-du-Loup, Québec) 593 hab. (2001)

SAINT-CYPRIEN-DE-NAPIERVILLE (Montérégie, MRC Les Jardins-de-Napierville, Québec) 1,353 hab. (2001)

Saint-Cyr (École militaire, France)
- La Nouvelle Revue d'Histoire, 2, Septembre-Octobre 2002, p.16-17 « Rites et secrets »

Saint-Cyr, Guy de.
— Grands Reportages, 417, Avril 2016, p.52 Ozez un tour du monde des volcans actifs avec Guy de Saint-Cyr +notes biogr.

SAINT-CYR-SOUS-DOURDAN (Essone, Île-de-France, France) Pop.1 002 hb (2008)
— Détours en France, 105, Avril 2006, p.46

SAINT-CYRIAC (Saguenay, Québec)
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.140 vue du village en 1920 p.137, 140, 142 illus.

SAINT-CYRILLE-DE-LESSARD (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 805 hab. (2001)

SAINT-CYRILLE-DE-WENDOVER (Centre-du-Québec, MRC Drummond, Québec) 3,878 hab. (2001)

SAINT-DAMASE (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) 464 hab. (2001)

SAINT-DAMASE (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 2,451 hab.(2001)

SAINT-DAMASE-DE-L'ISLET (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 647 hab. (2001)

SAINT-DAMIEN (Lanaudière, MRC Matawinie, Québec) 2,084 hab. (2001)

SAINT-DAMIEN-DE-BUCKLAND (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.2,213 hab. (2006) Origine et Signification. Dans la pittoresque région de Bellechasse, au sud de Saint-Cajetan-d'Armagh et à l'est de Saint-Lazare, s'installaient, à la fin des années 1840, des colons venus des paroisses environnantes de Saint-Lazare, Saint-Nérée, Armagh, Saint-Malachie et Saint-Charles notamment. Quelques années plus tard, en 1859, la municipalité des cantons unis de Buckland-et-Mailloux voyait le jour, mais devait faire l'objet d'une nouvelle érection municipale en janvier 1891 à titre de municipalité de la paroisse de Saint-Damien-de-Buckland. L'entité primitive soulignait par son appellation que le territoire ressortissait à deux cantons, respectivement proclamés en 1806 et 1863. Celui de Buckland évoque une localité d'Angleterre, alors que celui de Mailloux célèbre le souvenir de l'abbé Alexis Mailloux (1801-1877), apôtre de la colonisation dans la région de Bellechasse, efficace prédicateur de la tempérance (1847-1875), et grand vicaire du diocèse de Québec. Quant à l'appellation de l'actuelle municipalité, qui reprend celle de la paroisse détachée de Saint-Lazare et de Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland en 1848, elle célèbre saint Damien, médecin en Cilicie, martyrisé à une date indéterminée à Aegae. Cependant, la dénomination couramment utilisée est la forme abrégée Saint-Damien, bien qu'anciennement on ait recouru à Saint-Damien-de-Bellechasse, pour marquer davantage le rattachement au comté de Bellechasse. Saint-Damien-de-Buckland est le siège de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours ainsi que d'autres organismes de caractère religieux et charitable. On y retrouve également une usine de fabrication de produits plastiques qui se classe au deuxième rang en importance au Québec.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

SAINT-DAVID (Montérégie, Québec) 873 hab.
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.116

SAINT-DAVID (Pays de Galles, GB)
— Bibliothèque du voyageur. *Le grand guide du Pays de Galles,* Gallimard, 1992, p.167--8

SAINT-DAVID (Montérégie, MRC Le Bas-Richelieu, Québec) 827 hab. (2001)

SAINT-DAVID-DE-FALARDEAU (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Le Fjord-du-Saguenay, Québec) 2,361 hab. (2001) Érigée le 1er janvier 1948.
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.113-116 +Illus. d'un embâcle de billots ; de la chute des Georges ; de la rivière Shipshaw en 1932, p.115 ; de l'église en 1941, p.116.

SAINT-DEGAN (Auray, Bretagne, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.106

SAINT DENIS (La Réunion)
— VIDÉO-144. L'Océan indien. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-161. Île Maurice et la Réunion. Série : *Cap sur les îles*, 2000, 60min.

SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis, Paris, France) Saint-Denis est une commune française limitrophe de Paris, située au nord de la capitale, dans le département de la Seine-Saint-Denis, dont elle est sous-préfecture, en région Île-de-France.
— Géo, 266, Avril 2001, p.144-147 Paris. Quartier Saint-Denis-Saint-Martin. L'Inde ensorcelle les faubourgs.
— Wikipédia, 27 Décembre 2013

SAINT-DENIS-DE-KAMOURASKA (Bas-Saint-Laurent, MRC Kamouraska, Québec) Pop.465 ahb. (2006) Avant l'arrivée des Européens, des Algonquiens y habitaient. Les premiers colons français s'y installèrent en 1692. Nous avons déjà dit que cette région offre des paysages magnifiques et uniques. Saint-Denis fut constitué en municipalité en 1855, quoique certaines sources mentionnent la date de 1841, mais il est possible qu'en 1841 la paroisse fut érigée. En tout cas, le premier bureau de poste fut établi ici en 1848, bien avant 1855. Le nom du village fait hommage à M. Denis Blanchet, le fils d'ancien seigneur de La Bouteillerie. La municipalité est nommé en l'honneur de l'évêque Denis d'Alexandrie et du seigneur Nicolas Juchereau de Saint-Denis. St-Denis-de-la-Bouteillerie, devenu St-Denis-de-Kamouraska, fut le sujet d'un essai de l'anthropologue américain Horace Mitchell Miner qui y résida de 1936 à 1937. Ce chercheur, affilié à l'École de Chicago, publia ses recherches et ses observations sous le titre Saint-Denis. A French Canadian Parish en 1939. La traduction française, Saint-Denis : un village québécois, fut publiée en 1985. Saint-Denis est le lieu de naissance de Thomas Chapais, historien, journaliste et homme politique, ainsi que de son frère Jean Charles Louis Thomas Chapais, auteur agricole.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [3 mars 2012]
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.288
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.282-283 +Illus.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [3 mars 2012]

SAINT-DENIS-DE-BROMPTON (Estrie, MRC Le Val-Saint-François, Québec) 2,513 hab. (2001)

SAINT-DENIS-DE-LA-BOUTEILLERIE (Québec) **Voir Saint-Denis-de-Kamouraska (Québec)**

SAINT-DENIS-DES COUDRAIS (France)

— Détours en France, 89, Mai 2004, p.87 illus.

SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU (Montérégie, MRC La Vallée-du-Richelieu, Québec) Pop.2 243 hab. (2006) Origine et Signification. La nouvelle municipalité de Saint-Denis-sur-Richelieu a été créée le 24 décembre 1997. Elle est issue du regroupement de la municipalité de la paroisse de Saint-Denis et de la municipalité du village de Saint-Denis. L'histoire de ce coin de pays de la Montérégie remonte aussi loin dans le temps que la première moitié du XVIIIe siècle, avec la fondation, en 1740, de la paroisse de Saint-Denis-de-la-Rivière-Chambly (il s'agit d'une dénomination ancienne de la rivière Richelieu), dont l'érection canonique n'interviendra qu'en 1832. Elle disposait déjà de son curé lors de la Conquête. Dès 1757, l'intendant Bigot autorisait la création d'un bourg à Saint-Denis. C'est à l'occasion de l'érection civile survenue en 1835 que la dénomination sera réduite à « Saint-Denis », forme adoptée par la municipalité de paroisse créée officiellement en 1855. Cette appellation, qui paraît à une époque ancienne sur les cartes (« S. Denys » sur une carte du sieur d'Anville de 1755, « St. Denys » sur un document de Carver de 1776, etc.), provient du nom attribué à un espace territorial acquis en concession par Louis de Gannes de Falaise (1658-1714), sur la rive est de la rivière Richelieu, en 1694. Il désirait ainsi témoigner de l'affection et du respect qu'il éprouvait à l'endroit de son épouse, Barbe Denys de La Trinité (1652-vers 1695), fille de Simon Denys de La Trinité et veuve d'Antoine Pécaudy de Contrecœur (1596-1688). Par ailleurs, le patronyme Denys (ou Denis) de La Trinité était un nom important en Nouvelle-France. La présence de la rivière Richelieu, qui borne le territoire municipal à l'ouest, a joué un rôle majeur dans les déplacements des premiers colons venus de Sainte-Anne-de-Beaupré, Beauport, Contrecœur, Boucherville, Montréal... Relativement à Montréal, Sorel et Saint-Hyacinthe, Saint-Denis-sur-Richelieu occupe sensiblement le centre du triangle que forment ces villes sur un plan. Comme pour bien des municipalités de la vallée du Richelieu, Saint-Denis-sur-Richelieu a servi de théâtre à une des rares victoires des Patriotes, payée chèrement par la destruction subséquente et l'incendie du village et de plusieurs fermes, à la fin de novembre 1837. La municipalité du village de Saint-Denis, quant à elle, avait été créée en 1903 par suite de son détachement de la municipalité de la paroisse de Saint-Denis. En raison de sa longue histoire, Saint-Denis-sur-Richelieu a servi de cadre à l'étude du sociologue américain Horace Miner, St. Denis, A French Canadian Parish (Chicago, 1939), étude qui a largement inspiré les travaux des sociologues québécois. Miner a par la suite publié divers articles dans le prolongement de cette étude. L'action du roman de Marie-Claire Daveluy, Le Richelieu héroïque. Les jours tragiques de 1837 (1940), se déroule partiellement à Saint-Denis-sur-Richelieu. Dès 1905, le gentilé Dionysien, qui sert de nom collectif reconnu aux citoyens de l'endroit, était créé en prenant pour base l'équivalent latin de Denis, Dionysius.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [5 avril 2012]

— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent*. Montréal : Éditions de l'Homme, 2005, 331p.p.98-99

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.148-49

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.99-103 +Illus. Maison Jean-Baptiste-Massé. Son église. Maison Cherrier.

— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.88-89 +vue sur le village et l'église

SAINT-DIDACE (Lanaudière, MRC D'Autray, Québec) 616 hab. (2001)

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES (Vosges, France)

— Géo, 373, Mars 2010, p.116-117 Capitale mondiale de la géographie.

— National Geographic France, 1, Octobre 1999, p.En coulisse. À Saint-Dié, la géographie se plie en cartes.

— Wikipédia, 9 Août 2012

SAINT-DIZIER (Marne, France)

— Détours en France, 94, Décembre 2004, p.91 +Illus.

— Détours en France, 133, Janvier-Mars 2009, p.10 Villes en vogue. L'hôtel de ville Empire, place Aristide-Briand.

SAINT DOMINGUE (République dominicaine) Pop. 2 253 438 hab (2008) La ville de Saint-Domingue (Santo Domingo ou Santo Domingo de Guzmán en espagnol, ou San Domingo de façon plus ancienne : on parle de la bataille de San Domingo) est située sur la côte sud de l'île d'Hispaniola, que la République dominicaine, dont elle est capitale, partage avec Haïti. Fondée de 1496 à 1502, Santo Domingo est le plus vieux site de peuplement européen des Amériques habité sans discontinuité et fut le premier siège du pouvoir espagnol dans le Nouveau Monde. Depuis 1932 elle est le chef-lieu du district national. Ex-Ciudad Trujillo.

— L'Art de Voyager, 102, Juin 2000, p.80-85 "Villa Serena", une oasis.

— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.134-135 +Illus. n&b.

— Géo, 254, Avril 2000, p.14-27 Saint-Domingue sous le sable… +Carte (27)

— Wikipédia, 30 Novembre 2013

— VIDÉO-25. Série: *Vidéo Guides*, 60min.

— VIDÉO-28. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

— VIDÉO-107. Caraïbes à bord du *Flamenco*. Série : *Odysseus*, 1998, 30min.

— VIDÉO-212. Série : *Odysseus*

SAINT-DOMINGUE (Rép.Dominicaine) – Guides

— Guide du Routard. République dominicaine. Saint-Domingue., 2010, 279p.

SAINT-DOMINIQUE (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) Pop.2,267 hab. (2001)

SAINT-DOMINIQUE-DU-ROSAIRE (Abitibi-Témiscamingue, MRC Abitibi, Québec) Pop.490 hab. (2001)

SAINT-DONAT (Bas-Saint-Laurent, MRC La Mitis, Québec) Pop.892 hab. (2006) Entourée des municipalités de Saint-Gabriel, Saint-Angèle, Saint-Joseph-de-Lepage, Mont-Joli, Sainte-Luce et Saint-Anaclet, Saint-Donat est située à 15 km de Mont-Joli et à 22 km de Rimouski. Elle est nommée en souvenir de l'abbé Gabriel Nadeau (1808-1869). Le village de Saint-Donat, situé au pied du versant nord du Mont-Comi, est caractérisé par trois composantes, à savoir : une montagne avec son parc récréo-touristique (station multiglisse 4 saisons) des collines cultivées ou boisées ,une vallée fertile et agricole où se trouve le village. Les terres de la municipalité ont une superficie de 94,03 km². Origine et signification. La première vocation économique de cette modeste municipalité du Bas-Saint-Laurent reposait presque entièrement sur l'exploitation forestière dont témoignent les nombreux vestiges des scieries d'hier qui émaillent le territoire. De nos jours, l'agriculture constitue l'activité principale de l'endroit, à l'image de maintes autres localités de la région. Située à une quinzaine de kilomètres au sud de Mont-Joli, à proximité de Luceville et de Saint-Gabriel, la municipalité de la paroisse de Saint-Donat voit son territoire parcouru par la rivière Neigette. Établie officiellement en 1869, un an après l'érection canonique de la paroisse dont elle a repris la dénomination, Saint-Donat rappelle le souvenir de l'abbé Gabriel Nadeau (1808-1869), vicaire à Rimouski de 1837 à 1842 et premier curé de Sainte-Luce (1842-1869), avec desserte à Matane, Sainte-Anne-des-Monts, Saint-Donat-de-Neigette et Mont-Louis. Le processus mis ici à contribution a consisté à inverser les syllabes du patronyme concerné, Nadeau devenant Deauna, phoniquement identique à Donat, plus aisément sanctifiable. Une mission existait déjà à cet endroit en 1863 suivant Stanislas Drapeau. Le bureau de poste local, créé en 1875 sous le nom de Saint-Donat, changé en Saint-Donat-de-Rimouski en 1925, rappelle la division de recensement à laquelle il était rattaché et permet d'éviter toute confusion avec Saint-Donat dans Lanaudière.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 avril 2012]

— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [28 avril 2012]

— Wikipédia, 28 avril 2012

SAINT-DONAT (Lanaudière, MRC Matawinie, Quebec) Pop.3,609 hab.(2001)

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.136 carte urbaine

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.193

SAINT-DYÉ-SUR-LOIRE (France)

— Détours en France, 64, Mars 2001, p.46-47

SAINT-EDGAR (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, MRC Bonaventure, Québec) Pop.150 hab. Ce hameau gaspésien d'environ 150 habitants se situe sur la rive droite de la Petite rivière Cascapédia, à une douzaine de kilomètres au nord-est de New Richmond. Saint-Edgar se confond avec la mission du même nom fondée en 1943 par l'abbé Joseph-Edgar Miville (Cap-Chat, 1887 - Maria, 1968), curé de Notre-Dame-des-Anges, à New Richmond (1921-1947).

— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.29 Illus. du pont couvert.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [22 avril 2012]

SAINT-EDMOND (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Maria-Chapdelaine, Québec) 534 hab. (2001)

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.227-229 +

illus. de l'église, p.228 ; d'un hydravion au nord du lac Saint-Jean, p.229.
SAINT-EDMOND-DE-GRANTHAM (Centre-du-Québec, MRC Drummond, Québec) 586 hab. (2001)
SAINT-ÉDOUARD (Montérégie, MRC Les Jardins-de-Napiervile, Québec) 1,252 hab. (2001)
SAINT-ÉDOUARD-DE-FABRE (Abitibi-Témiscamingue, MRC Témiscamingue, Québec) 702 hab. (2001)
SAINT-ÉDOUARD-DE-LOTBINIÈRE (Chaudière-Apalaches, MRC Lotbinière, Québec) 1,304 hab. (2001)
SAINT-ÉDOUARD-DE-MASKINONGÉ (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 683 hab. (2001)
SAINT-EFFLAM (Bretagne, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.138
SAINT-ÉLIE (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 1,499 hab. (2001)
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.215 illus. la montagne du calvaire
SAINT-ÉLOI (Bas-Saint-Laurent, MRC Les Basques, Québec) 346 hab. (2001)
— Guide touristique région des Basques. Comté de Rivière-du-Loup, p.13-28 (Guide pratique)
SAINT-ELPHÈGE (Centre-du-Québec, MRC Nicolet-Yamaska, Québec) 302 hab. (2001)
SAINT-ELZÉAR (Gaspésie, Baie-des-Chaleurs, MRC Bonaventure, Québec) Pop.508 hab. (2006) Pour ce qui est de ses attraits touristiques, Saint-Elzéar a sur son territoire une grotte âgée de plus de 230 000 ans; ce qui la qualifie ainsi de plus vieille grotte du Québec découverte à ce jour. Elle est ouverte au public depuis 1990 et ses stalactites, stalagmites et toutes les autres concrétions qu'elle abrite, continuent de grandir depuis des millénaires.
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.70 « Spéléologie à la grotte de Saint-Elzéar +Illus.
— QS Québec Science, v.50, no 8, Juin-Juillet 2012, p.24 Le piège de Saint-Elzéar, sa célèbre grotte.
SAINT-ELZÉAR (Bas-Saint-Laurent, MRC témiscouata, Québec) 355 hab. (2001**)**
SAINT-ELZÉAR Chaudière-Appalaches, MRC La Nouvelle-Beauce, Québec) 1,692 hab. (2001)
SAINT-ÉMILE (Québec, Québec) 11,439 hab. (2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec **Québec**.
SAINT-ÉMILE-DE-SUFFOLK (Outaouais, MRC Papineau, Québec) 507 hab. (2001)
SAINT-ÉMILIEN (Québec) Érigée le 16 août 1926, Saint-Émilien devient le 7 mars 1960 Desbiens. **Voir Desbiens (Québec)**
SAINT-ÉMILION (Gironde, France) Pop.1 931 hab (2012) Histoire. Le site présente des traces d'occupation dès 35 000 avant notre ère. Une villa gallo-romaine6 a également existé en bas du coteau destinant le site à la culture de la vigne. En attestent divers éléments de mosaïques découverts au lieu-dit Le Palat. Au viiie siècle, un moine breton natif de Vannes nommé Émilion choisit comme lieu de retraite Ascumbas (ancien nom du site de Saint-Émilion). Cet homme de cœur quitta sa famille et sa Bretagne natale pour entrer dans les ordres. Il fut d'abord victime des pires injustices auxquelles il répondit toujours par la plus grande bonté. Économe dans un couvent bénédictin en Saintonge, comblé de louanges et de respect en raison de sa grande vertu, Émilion finit par se retirer, loin de tous, dans la forêt des Combes qui recouvrait jadis l'actuel site de Saint-Émilion. Par ses miracles et sa générosité, sa renommée rayonna par-delà la vallée et de nombreux disciples le rejoignirent. Durant dix-sept ans, Émilion évangélisa la population, créant ainsi un site monastique auquel fut donné son nom après sa mort. Une communauté de moines bénédictins géra l'accès à ce lieu de pèlerinage jusqu'en 1110, date à laquelle une réforme engagée par l'évêque de Bordeaux permit l'installation d'un chapitre de chanoines augustins. La ville se construisit au long du Moyen Âge, elle fut fermée par des remparts dès le début du xiiie siècle.
— Beauté du monde, t.2, no 20, p.44
— Détours en France, 62, Décembre 2000, p.30
— Détours en France, 145, Juillet-Août 2010, p.58-61 La vie cachée de Saint-Émillion. Vue partielle du village (58 illus.) Caves à vin (80 illus.) +carte urbaine (61)
— Grands Reportages, 234, Juillet 2001, p.56-61
— Grands Reportages, 369, Juillet 2012, p.88-97 Saint-Émilion. Harmonie en sous-sol.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.412-413 zbourg (
— Petit Futé Mag, 50, Octobre-Décembre 2015, p.30-33 +Illus.
— VIDÉO-14. Série: *Vues du ciel*, jan. 2000, 5min.
SAINT-ÉPHREM-DE-BEAUCE (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 2,600 hab. (2001)
SAINT-ÉPIPHANE (Bas-Saint-Laurent, MRC Rivière-du-Loup, Québec) 881 hab. (2001)
SAINT-ESPRIT (Lanaudière, MRC Montcalm, Québec) 1,903 hab. (2001)
SAINT-ÉTIENNE (Loire, Rhône-Alpes, France) Pop.171 961 hab (2009) Saint-Étienne (en francoprovençal Sant-Etièv, Sant-Stève, Sant-Estève ou Sant-Ètièno, en occitan Sant Estève), est une ville de France située dans le Sud-Est, dans le département de la Loire et la région Rhône-Alpes. Ses habitants sont appelés les Stéphanois(es). Elle est la 14e commune de France2, et la 2e commune de la région Rhône-Alpes, derrière Lyon. Saint-Étienne Métropole est la 2e communauté d'agglomération de la région Rhône-Alpes (après Grenoble Alpes Métropole) et la 6e communauté d'agglomération de France (quarante-trois communes, environ 374 600 habitants, plus de 13 000 entreprises, dont 146 de plus de cent salariés). Saint-Etienne est actuellement engagée dans un vaste programme de rénovation urbaine visant à conduire la transition du stade de ville industrielle héritée du XIXème siècle à celui de ville créative du XXIème siècle4. Cette démarche a été reconnue et labellisée par l'UNESCO en 2010. La ville est située sur le Furan (ou Furens), au pied du Pilat, à environ 60 km au sud-ouest de Lyon, 50 km de Vienne et 140 km de Grenoble, à l'est. Au sud, le Puy-en-Velay est à 70 km et à l'ouest Clermont-Ferrand distant de 140 km. [Wikipedia, 18 janv. 2012]
— Détours en France, 81, Avril-mai 2003, p.6
— Détours en France, 106, Mai 2006, p.74-76 Les Carmes. La bonne réputation. +carte urbaine (75)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.373
— Michelin France Tourist and Motoring Atlas, 3rd Ed. 2000, p.230, carte urbaine + index de qql. rues
SAINT-ÉTIENNE-DE-BAÏGORRY (France)
— Pays de France, no 11, 1993 . 74-75
SAINT-ÉTIENNE-DE-BEAUHARNOIS (Montérégie, MRC Beauharnois-Salaberry, Québec) 799 hab. (2001)
SAINT-ÉTIENNE-DE-BOLTON (MRC Memphrémagog, Estrie, Québec) Pop.528 hab. (2006) Située à quelques kilomètres d'Eastman plus au nord, bornée à l'est par la rivière Missisquoi Nord, à 10 km à l'ouest de Magog, la municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton trône tout près du mont Foster en Estrie. Tout comme le bureau de poste établi en 1865, cette entité municipale détachée de Bolton-Est en 1939 tire son appellation de la paroisse fondée en 1851 et érigée canoniquement en 1872. En retenant cette dénomination, on a voulu rendre hommage à l'abbé Étienne-Hippolyte Hicks (1823-1889), curé de Saint-Grégoire-d'Iberville (1849-1850), de Saint-Roch-de-l'Achigan (1855- 1857) et premier curé de la paroisse en 1867. En ce qui concerne Bolton, il s'agit du nom du canton proclamé en 1797, qui évoque, soit une ancienne ville manufacturière de l'Angleterre, Bolton Le Moors, couramment dénommée Bolton, et située à 15 km de Manchester dans le Lancashire, soit Harry, 6e et dernier duc de Bolton (1719-1794). Les premiers colons stéphanois venaient de la Vallée-du-Richelieu et se sont installés à cet endroit vers 1820. Voir : Bolton (canton). Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [6 fév.2012]
SAINT-ÉTIENNE-DE-LAUZON (Lévis, Québec) 9,227 hab.(2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec **Lévis**.
SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 3,786 hab. (2001)
SAINT-ÉTIENNE-DU-GRÈS (Bouches-du-Rhône, France) 1,877 hab.
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.102-103
SAINT-ÉTIENNE-LES-ORGUES (France)
— Détours en France, 59, Juillet-Août 2000, p. 40
SAINT-EUGÈNE (Centre-du-Québec, MRC Drummond, Québec) 1,084 hab. (2001)
SAINT-EUGÈNE-D'ARGENTENAY (Saguenay-Lac-Saint-Jean, MRC Maria-Chapdelaine, Québec) 623 hab. (2001)
SAINT-EUGÈNE-DE-GUIGUES (Abitibi-Témiscamingue, MRC Témiscamingue, Québec) 424 hab. (2001)
SAINT-EUGÈNE-DE-LADRIÈRE (Bas-Saint-Laurent, MRC Rimouski-Neigette, Québec) 467 hab. (2001)
SAINT-EUGÈNE-D'ARGENTENAY (Lac-Saint-Jean, Québec) 645 hab. (2001)
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.247-249 + illus. ene n&b de la carrière de calcite de Mistassini en 1962, p.247 ; - du Monastère des pères Trappistes à Dolbeau-Mistassini en 1950.
SAINT-EUSÈBE (Bas-Saint-Laurent, MRC Témiscouata, Québec) 645 hab. (2001)
SAINT-EUSTACHE (Laurentides, MRC Deux-Montagnes, Québec) 41,298 hab. (2001)
— VIDÉO-88. Lac Des Deux-Montagnes. Série : *Le Québec vu d'en haut*, 2000, 30min.

SAINT EUSTACHE, Voir ST. EUSTATIUS (Île, Antille néerlandaise)
SAINT EUSTATIUS (Île, Antille néerlandaise), Voir SINT EUSTATIUS
SAINT-ÉVARISTE-DE-FORSYTH (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 620 hab. (2001)
Saint-Exupéry, Antoine de
— Trek Magazine, 25, Novembre 2001, p 28-30
SAINT-FABIEN (Bas-Saint-Laurent, MRC Rimouski-Neigette, Québec) 1,852 hab. (2001)
SAINT-FABIEN-DE-PANET (Chaudière-Appalaches, MRC Montmagny, Québec) 1,003 hab. (2001)
SAINT-FABIEN (Bas-saint-Laurent, MRC Rimouski-Neigette, Québec) Pop.1 959 hab (2011] Située à 33 km de Rimouski. Historiquement, le territoire actuel de Saint-Fabien fut longtemps fréquenté par des indiens Micmacs qui venaient pêcher et chasser. Le début de l'occupation du territoire par les Européens remonte à 1751, quand Nicolas Rioux prend possession de la Seigneurie de la Baie du Ha!Ha! que se héritiers vendent en 1790 à Joseph Drapeau, riche négociant de Québec. Les premiers colons n'y viennent toutefois qu'en 1821 et la paroisse de Saint-Fabien est délimitée et érigée canoniquement le 11 décembre 1828. Aujourd'hui à Saint-Fabien, outre plusieurs maisons centenaires, on peut voir une église à l'architecture des plus intéressantes et des moulins à scie qui témoignent de leur importance dans l'activité économique des époques passées. Aujourd'hui à Saint-Fabien, outre plusieurs maisons centenaires, on peut voir une église à l'architecture des plus intéressantes et des moulins à scie qui témoignent de leur importance dans l'activité économique des époques passées. La grange octogonale Adolphe Gagnon, construite en 1888 selon une conception de l'architecte américain Orson Squire Fowler, est la seule grange de Ce type dans le Bas-Saint-Laurent. Elle se distingue par son adaptation au relief et par l'originalité de son architecture. Saint-Fabien possède des terres riches et tourbeuses, ce qui a permis l'établissement de fermes agricoles prospères. Le relief est caractérisé par une zone côtière montagneuse et morcelée, suivie de grandes étendues de terres fertiles. L'agriculture occupe 35% de la superficie du territoire, le reste étant partagé entre des boisés, des zones résidentielles et des zones de récréation et de plein air. Les voyageurs peuvent faire une halte au camping municipal, qui possède 20 emplacements et qui se trouve à proximité du bureau d'information touristique de Saint-Fabien. Depuis le belvédère Raoul-Roy, qui y est aménagé, on admire une vue majestueuse sur le fleuve et les îles. Le Vieux Théâtre de Saint-Fabien mérite une visite. Il est situé dans l'ancienne salle paroissiale construite vers 1928 au cœur du village. Durant la saison estivale, on peut assister à des représentations du théâtre d'été, à des spectacles de variétés et à des concerts. En hiver, le club de motoneige «La Coulée», de Saint-Fabien, accueille des centaines de vacanciers. Un réseau de pistes de ski de fond avec relais a été aménagé par ses membres. Au mois de mai, les amateurs de pêche de Saint-Fabien peuvent attraper du capelan (nom d'une espèce de poisson à potentiel commercial). On peut également pêcher l'anguille dans le lac Saint-Fabien, ou la truite au Grand Malobes. En hiver, il est possible de pratiquer la pêche sur glace. En été, c'est moins évident.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [23 mars 2012]
— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent*, Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.p.265 +Illus.
— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.304-309 +Illus. Vue aérienne p.305-306 et 308 ; de l'anse aux Capelans p.308
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.312-314 Vue du village (312) L'église (illus.313)
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [22 mars 2012]
SAINT-FABIEN-SUR-MER (Bas-saint-Laurent, MRC Rimouski-Neigette, Québec) Section de Saint Fabien près de la mer où se trouvent les chalets. Origine et signification. Un peu à l'ouest du Bic et à mi-chemin entre Trois-Pistoles et Rimouski, cette petite agglomération, connue sous ce nom depuis le milieu du XXe siècle, renferme quelque 140 maisons et chalets construits le long de la route de la Mer et sur le pourtour de l'anse à Mercier. Un bureau de poste y a été ouvert sous ce nom en 1935. De 1875 à 1920, une famille Dion y a entretenu un chantier de construction de goélettes. Le village de Saint-Fabien, l'agglomération principale de la municipalité, est situé sur le plateau, à quelques kilomètres plus au sud, tandis que Saint-Fabien-sur-Mer, peuplement, surtout estival, étiré le long du littoral et des plages, est adossé à des falaises pouvant atteindre quelques centaines de mètres. Dans toute cette région, on dit couramment la mer pour désigner le Saint-Laurent. Voir : Saint-Fabien (municipalité de paroisse).
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [23 mars 2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.314 +Illus.
SAINT-FARGEAU (Puisaye, Bourgogne, France)
— Détours en France, 131, Octobre 2008, p.34-35 Château (35 illus.) La tour de l'Horloge (35 illus.)
SAINT-FAUSTIN-LAC-CARRÉ (Laurentides, MRC Les Lauentides, Québec) 3,159 hab. (2001)
SAINT-FÉLICIEN (Saguenay-Lac-Saint-Jean, MRC Le Domaine-du-Roy, Québec) Pop. 10,887 hab. (2001) Englobe en 1996 Saint-Méthode.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.166 carte urbaine
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.204-205 et son zoo sauvage
— Une *histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.25 illus. en n&b du couvent des religieuses du Bon-Conseil ; 207-213 +Illus. en n&b. d'une rue, p.207 ; de l'église, p. 209 ; du zoo de Saint-Félicien, p.211 ; vue au loiin de la ville en 1950, p.212 ; du parc près de l'église, p.213 ;
SAINT-FÉLICIEN (Québec) – Bibliographie
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.297
SAINT-FÉLIX-DE-DALQUIER (Abitibi-Témiscamingue, MRC Abitibi, Québec) 981 hab. (2001)
SAINT-FÉLIX-DE-KINGSEY (Centre-du-Québec, MRC Drummond, Québec) 1,521 hab. (2001)
SAINT-FÉLIX-DE-VALOIS (Lanaudière, MRC Matawinie, Québec) 5,723 hab. (2001**)**
SAINT-FÉLIX-DE-VALOIS (Lanaudière, MRC Matawinie, Québec) - Cartes
— Lanaudière. Joliette, Rawdon, St-Donat. Saint-Félix-de-Valois, JDM MapArt, 2010. + Index des rues.
SAINT-FÉLIX-D'OTIS (Saguenay-Lac-Saint-Jean, MRC Le Fjord-du-Saguenay, Québec) 800 hab. (2001**)**
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.210-211
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001 p.49-51 +Illus. en n&b de la route menant au village, p.49 ;
SAINT-FERDINAND (Centre-du-Québec, MRC L'Érable, Québec) 2,629 hab. (2001)
SAINT-FERDINAND (Québec) Voir Bernierville (Québec)
SAINT-FERRÉOL-LES-NEIGES (Capitale-Nationale, MRC La Côte-de-Beaupré, Québec) 2,459 hab. (2001)
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.186-187 +Illus.
SAINT-FERRÉOL-TRENTE-PAS-VALOUSE (Drôme, France)
— Pays de Provence Côte d'Azur Thématique, Ballades et randonnées, Provence, Été 2005, p.42-43 +Illus. et carte rég.
SAINT-FIACRE-SUR MAINE (Pays de la Loire, Loire-Atlantique, France) Pop.1 209 hab (2009) Le territoire de la commune est située à la confluence de la Sèvre et la Maine. Le bourg qui se trouve à 2,4 km en amont de celui-ci, à mi-chemin entre les deux cours d'eau, est à 15 km au sud-est de Nantes et 12 km au nord-ouest de Clisson. Les communes limitrophes sont Vertou, La Haie-Fouassière, Maisdon-sur-Sèvre et Château-Thébaud. Selon le classement établi par l'INSEE en 1999, Saint-Fiacre-sur-Maine est une commune rurale monopolarisée qui fait partie de l'aire urbaine de Nantes et de l'espace urbain de Nantes-Saint-Nazaire (cf. Communes de Loire-Atlantique). Plus de 80% de la communes sont consacrés aux vignes, essentiellement de muscadet. Cela en fait le village le plus viticole de France en surface communale. Les coteaux de vignes règnent à 360° autour du village, avec forêts, et chemins praticables à VTT, ou à pied qui sont classés parmi les plus remarquables du coin. Saint-Fiacre propose à ses habitants et aux visiteurs des sites de détente (promenade, pêche...) avec notamment le sentier botanique de La Cantrie. On y trouve également des caves restaurées, lieux d'expositions culturelles ainsi que d'étonnantes maisons de vignerons aux escaliers extérieurs, typiques de l'architecture issue du cru. Histoire. Fondée au vie siècle sous le nom de Saint-Hilaire-du-Coing (Sanctus Hilarius del Cugno), la localité devient Saint-Fiacre-du-Coing (puis Saint-Fiacre) au XVIe en raison des nombreux pèlerinages à la statue du saint. Elle dépendait du marquisat de Goulaine.
— Géo, 397, Mars 2012, p.129 Microclima, sol schisteux… un terroir d'exception pur le muscadet.
— Wikipédia, 10 avril 2012
SAINT-FIDÈLE (La Malbaie, Charlevoix, Québec) 946 hab. (2000) à 17 km de La Malbaie. Érigée le 19 septembre 1855, Saint-Fidèle-de-Mont-Murray devient le 28 juin 1997 Saint-Fidèle puis fusionne le 1er décembre 1999 avec Sainte-Agnès, Rivière-Malbaie, Cap-à-l'Aigle et La Malbaie--Pointe-au-Pic pour former **La Malbaie**
— Charlevoix. Guide touristique officiel. 2002-2003, p.32 +Illus.
— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.26 en 1942 ; 159-163 +Illus. Du village

en 1942 ; de l'église, en 1942, p.160 ; maiso du village en 1942, p.163

SAINT FINAN'S BAY (Irlande)

— Guide Neos Irlande, 2001, p.296

SAINT-FLAVIEN (Chaudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) 1,509 hab. (2001)

SAINT-FLORENT (Corse) Pop.1 636 hab (2009) Saint Florent (San Fiurenzu en corse) est une commune française, située dans le département de la Haute-Corse et la région Corse. Jusqu'en 1848, le nom officiel était en italien : San Fiorenzo. Saint-Florent se situe dans le Nebbio. C'est l'une des huit communes composant le canton de Conca-d'Oro. Bâtie à fleur d'eau sur une pointe basse qui s'avance au fond du golfe de Saint-Florent, l'un des plus beaux de la Méditerranée, l'ancienne cité génoise, couronnée par sa citadelle, est aujourd'hui une grande station balnéaire. À l'est, la commune est délimitée avec celle de Patrimonio par le cours du ruisseau de La Trutta, peu avant son embouchure au lieu-dit Olzu, Ce petit cours d'eau traverse une zone géologique sédimentaire du secondaire, avec ses collines calcaires aux sommets arrondis et au travers desquelles il a creusé son lit, créant des falaises blanches érodées remarquables.

— Géo, 401, Juillet 2012, p.72-105 La Corse des villages. Saint-Florent (72-73 Illus. 74-75)
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.527
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.272-73 illus. du port, vue de la mer
— Méditerranée (Spécail Corse (Été 2002) p.72
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2003, p.28 illus.
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2004, p.157 illus.

SAINT-FLORENT-LE-VIEIL (Anjou, France) Pop.2 676 hab (2009) Saint-Florent-le-Vieil est une commune française, chef-lieu de canton du département de Maine-et-Loire et la région Pays de la Loire.

— Détours en France, 40, Mars 1998, p.74-75 Illus.
— Détours en France, 97, Mai 2005, p.44-46 +Illus. La Touer de la gabelle.

SAINT-FLORENT-SUR-AUZONNET (France, Gard)

— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.86 +carte régionale

SAINT-FLORENTIN (Bourgogne, France) Pop.4 931 hab (2008)

— Détours en France, 104, Mars 2006, p.35 Tout en verre et en couleurs.

SAINT-FLORET (Puy-de-Dôme, Auvergne, France) 253 hab. (Quid 2005)

— Ballades en France, HS, no 13, 2005, p.28 +Illus. vue aérienne du village +carte rég.

SAINT-FLOUR (Cantal, France)

— Géo, 162, août 1992 p.100-101

SAINT-FONS (Rhône, France)

— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.79 illus.

SAINT-FORTUNAT (Chaudière-Appalaches, MRC L'Amiante, Québec) 303 hab. (2001)

SAINT-FRAIMBAULT (Orne, Basse-Normandie, France) Pop.617 hab (2009) La commune est située dans la région naturelle du Domfrontais, dans le bocage normand. Elle se situe en outre dans le parc naturel régional Normandie-Maine. En 1832, la commune ornaise de Saint-Fraimbault-sur-Pisse comptait 2 400 habitants et a absorbé la commune mayennaise homonyme et ses 806 habitants (ainsi en 1851, le nombre d'habitants était de 3 225)2. Cette commune, située dans le département de la Mayenne devait son nom à saint Fraimbault, auvergnat d'origine installé sur ces terres ainsi qu'au ruisseau la Pisse qui arrose le nord de la paroisse. Depuis 1962, le nom de la commune a été simplifié en devenant officiellement : « Saint-Fraimbault ».

— Géo, 405, Novembre 2012, p.144 Cent mille fleurs au coedur de l'action municipale.
— Wikipédia, 11 Décembre 2012

SAINT-FRANÇOIS (Guadeloupe)

— VIDÉO-105.Antilles françaises. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-163. Antilles françaises. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAINT-FRANÇOIS-DE-L'ÎLE-D'ORLÉANS (Capitale-Nationale, MRC L'Île-d'Oléans, Québec) Pop.513 hab. (2006) Le territoire de la municipalité couvre 16 % de la superficie de l'île d'Orléans, à l'est de Sainte-Famille et de Saint-Jean-de-l'Île -d'Orléans. Fondée en 1679, la paroisse a été érigée canoniquement en 1714 sous la dénomination Saint-François-de-Sales. La dénomination retenue célèbre le souvenir de François Berthelot, comte de Jouy et de Saint-Laurent, conseiller de Paris au Parlement et seigneur de l'île d'Orléans (1675) au moment de la création de la paroisse. Elle évoque également la mémoire de saint François de Sales (1567-1622), auteur remarqué de *l'Introduction à la vie dévote* (1608 et 1619) et du Traité de l'amour de Dieu (1616), canonisé en 1665. Cette appellation a été transférée telle quelle à la municipalité de paroisse établie en 1855, laquelle n'est exclusivement identifiée que sous la dénomination abrégée Saint-François. En 2003, la municipalité de la paroisse de Saint-François devenait la municipalité de Saint-François-de-l'Île-d'Orléans. [Wikipedia, 17 fév. 2012] En fait, Saint-François est le plus petit village de toutes les municipalités de l'Île-d'Orléans, mais à l'instar d'autres villages de l'île, il conserve aussi plusieurs bâtiments historiques qui témoignent du passé de l'endroit. La municipalité se distingue par ses paysages champêtres charmants et par les vues qui s'ouvrent sur le fleuve, sur la région de Charlevoix et sur la Côte-de -Beaupré. Saint-François se situe à l'extrémité est de l'île, formant ainsi la pointe de l'île à 30 kilomètres en aval de la ville de Québec. Le territoire de la municipalité comprend également l'arrière-fief d'Argentenay ainsi que les Îles Madame et les îles aux Ruaux. Origine et signification. Face aux îles Madame et au Ruau, implantée sur l'île d'Orléans, à quelque 40 km en aval de Québec, se dresse la municipalité de Saint-François-de-l'Île-d'Orléans, dont l'aspect géographique épouse la forme d'un triangle. Son territoire couvre 16 % de la superficie de l'île, à l'est de Sainte-Famille et de Saint-Jean-de-l'Île-d'Orléans. Jadis couverte de vignes sauvages qui ont suggéré à Cartier la dénomination ancienne de l'île d'Orléans, Île de Bacchus, Saint-François-de-l'Île-d'Orléans a vu le jour en 1679 et a reçu le titre de paroisse en 1714 sous la dénomination Saint-François-de-Sales. Cette appellation a été transférée telle quelle à la municipalité de paroisse établie en 1855, laquelle n'est exclusivement identifiée que sous la dénomination abrégée Saint-François. D'autre part, sur les cartes des XVIIe et XVIIIe siècles, on peut relever les deux formes. Il convient de rappeler qu'une première municipalité de paroisse avait été créée en 1845 sous le nom Saint-François-Isle-d'Orléans. Devenue partie de la municipalité de comté en 1847, elle a été abolie à toutes fins pratiques. Par ailleurs, le bureau de poste ouvert en 1852 portait le nom Saint-François-d'Orléans. En 2003, la municipalité de la paroisse de Saint-François devenait la municipalité de Saint-François-de-l'Île-d'Orléans. La dénomination retenue célèbre le souvenir de François Berthelot, comte de Jouy et de Saint-Laurent, conseiller de Paris au Parlement et seigneur de l'île d'Orléans (1675) au moment de la création de la paroisse. Elle évoque également la mémoire de saint François de Sales (1567-1622), auteur remarqué de l'Introduction à la vie dévote (1608 et 1619) et du Traité de l'amour de Dieu (1616), canonisé en 1665. Les gens de Saint-François-de-l'Île-d'Orléans tirent surtout leur subsistance de l'agriculture.

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.158 carte urbaine
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [17 fév.2012]
— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent,* Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.Voir index
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p. 249-50
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.146-147
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [17 fév. 2012]

SAINT-FRANÇOIS (Rivière, Québec)

- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.90-91 illus. ; 241 illus.

SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE (Gaspésie, MRC Avignon, Québec) 861 hab. (2001)

SAINT-FRANÇOIS-DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD (Chaudière-Appalaches, MRC Montmagny, Québec) Pop.1,570 hab. (2006) Origine et signification. Comme son nom l'indique, cette municipalité a été implantée sur les bords de la rivière du Sud, à l'est de la municipalité de la paroisse de Saint-Vallier, à 20 km au sud-ouest de Montmagny. L'histoire de ce coin de pays débute en 1727 avec la fondation de la paroisse de Saint-François-de-Sales-de-la-Rivière-du-Sud dont l'érection canonique surviendra en 1842. Par la suite, cette appellation servira à identifier la municipalité de paroisse créée en 1845, abolie en 1847 et créée à nouveau en 1855. Celle-ci devenait la municipalité de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud en 1985, afin d'abréger une dénomination trop longue et de satisfaire aux impératifs de l'usage tout en marquant sa spécificité. Le nom municipal évoque monseigneur François de Laval (1623-1708), nommé vicaire apostolique en Nouvelle-France en 1658, premier évêque de Québec (1674-1688). Toutefois, le célèbre saint François de Sales (1567-1622) doit également être considéré, compte tenu de la dénomination originelle de la paroisse et de la municipalité. Les citoyens de l'endroit ont reçu par le passé le surnom de Casques de cuir, car ils portaient cette coiffure hiver comme été, alors qu'ils en retiraient la doublure.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [1 mars 2012]
— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.258-265 +Illus. illus. du presbytère (1881),p.260 ; de l'église 262-63 et du cimetière, du couvent (1883) p.262
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.272

SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES (Saguenay-Lac-Saint-Jean, MRC Le Domaine-du-Roy, Québec) 751 hab. (2001)
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.179-180 + illus. d'une partie du village en 1975, p.180.

SAINT-FRANÇOIS-DU-LAC (Centre-du-Québec, MRC Nicolet-Yamaska, Québec) 1,963 hab. (2001)

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-BROMPTION (Estrie, MRC Le Val-Saint-François, Québec) 2,226 hab. (2001)

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-VIGER (Bas-Saint-Laurent, MRC Rivière-du-Loup, Québec) 288 hab. (2001)

SAINT-FRÉDÉRIC (Chaudière-Appalaches, MRC Robert-Cliche, Québec) Pop.1,126 hab. (2006) Origine et signification.
Cette municipalité de la Beauce est située au nord de Tring-Jonction et à 12 km à l'ouest de Saint-Joseph-de-Beauce. Le relief des Appalaches sert de large encadrement au territoire et la rivière des Fermes arrose sa partie sud-est. La paroisse de Saint-Frédéric, qui a donné son nom à la municipalité de paroisse officiellement établie en 1855 et au bureau de poste ouvert en 1862, faisait l'objet d'une érection canonique en 1851 et civile en 1856, quoique les premiers établissements remontent à l'aurore du XIXe siècle. Cette dénomination évoque la mémoire de l'abbé Frédéric Caron (1806-1882), curé de Saint-Joseph-de-Beauce (1847-1851) et premier curé de Saint-Frédéric de 1851 à 1856. On lui doit, entre autres réalisations, la chapelle bâtie en 1851 et le presbytère l'année suivante. Son saint patron est un prélat néerlandais du Ixe siècle, évêque d'Utrecht après 825. Le territoire originel avait été détaché de la seigneurie Saint-Joseph-de-Beauce ou Saint-Joseph-de-la-Nouvelle-Beauce ainsi que de la paroisse de Saint-Joseph, d'où les premiers habitants étaient originaires pour la plupart, ce qui pourrait expliquer qu'anciennement on utilisait quasi exclusivement l'appellation Saint-Frédéric-de-Beauce. En 1918, Saint-Frédéric a vu son territoire amputé à la faveur de la constitution de la municipalité de Tring-Jonction. Sur le plan économique, l'agriculture domine et l'endroit compte sur la présence de quelques établissements commerciaux. L'élevage du porc, la commercialisation des produits de l'érable et l'agriculture forment la base de l'économie frédéricoise. La population de Saint-Frédéric s'enorgueillit de compter parmi ses fils les plus célèbres le cardinal Louis-Albert Vachon, né en 1912, archevêque de Québec de 1981 à 1990.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [26 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.245

SAINT-FULGENCE (Saguenay-Lac-Saint-Jean, MRC Le Fjord-du-Saguenay, Québec) 2,017 hab. (2001)
— Gagné, Jean. À la découverte du Saint-Laurent, Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.p.176 vue aérienne
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.213
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.67-69 +Illus. de l'église en 1950 ; la maison du premier colon au Saguenay, p.69

SAINT-GABRIEL (Ville, Lanaudière, MRC d'Autray, Québec) 2,905 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.135 carte urbaine

SAINT-GABRIEL-DE-BRANDON (Paroisse, Lanaudière, MRC D'Autray, Québec) 2,646 hab. (2001)

SAINT-GABRIEL-DE-BRANDON (Paroisse, Lanaudière, MRC D'Autray, Québec) - Cartes
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.135 carte urbaine
— Lanaudière. Joliette, Rawdon, St-Donat. Saint-Gabriel-de-Brandon, JDM MapArt, 2010. + Index des rues.

SAINT-GABRIEL-DE-RIMOUSKI (Bas-Saint-Laurent, MRC La Mitis, Québec) 1,140 hab. (2001)

SAINT-GABRIEL-DE-VALCARTIER (Capitale-Nationale, MRC La Jacques-Cartier, Québec) 2,443 hab. (2001)

SAINT-GABRIEL-LALEMANT (Bas-Saint-laurent, MRC Kamouraska, Québec) 834 hab. (2001)

SAINT-GÉDÉON (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 559 hab. (2001)

SAINT-GÉDÉON (Saguenay-Lac-Saint-Jean, MRC Lac-Saint-Jean-Est, Québec) 1,993 hab. (2001) Érigée le 8 mai 1916, et en municipalité le 6 décembre 1975.
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.153-155 +Illus. de l'église, p.154 ; carrière de granit en 1976, p.155

SAINT-GÉDÉON-DE-BEAUCE (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 1,712 hab. (2001)

SAINT GEORGE (Bermudes)
— VIDÉO-228. Bermudes. Série : *Travel Travel,* 30min.

SAINT-GEORGES (MRC Beauce-Sartigan, Chaudière-Appalaches, Québec) 21,342 hab. (2004) Aggl. 28,882 hab. (2004) Fusion le 26 septembre 2001 avec Aubert-Gallion, Saint-Georges-Est et Saint-Jean-de-la-Lande
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.169 carte urbaine
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.165

SAINT-GEORGES (Aggl. Shawinigan, Mauricie, Québec) 3,854 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.154 carte urbaine

SAINT-GEORGES-DE-CACOUNA (Village, Bas-Saint-Laurent, MRC Rivière-du-Loup, Québec) 1,098 hab. (2001)
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.290-91

SAINT-GEORGES-DE-CACOUNA (Paroisse, Bas-Saint-Laurent, MRC Rivière-du-Loup, Québec) 685 hab. (2001)
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.290-91

SAINT-GEORGES-DE-CLARENCEVILLE (Montérégie, MRC Le Haut-Richelieu, Québec) 1,014 hab. (2001)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.43-

SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE (Charente-Maritime, France)
— Détours en France, 126, Mai 2008, p.32 Illus. du phare.

SAINT-GEORGES-DE-WINDSOR (Estrie, MRC Asbestos, Québec) 938 hab. (2001)

SAINT-GEORGE'S (Grenade, Île, Antilles
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.399 illus.
— VIDÉO-45. Grenade. série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
— VIDÉO-46. Caraïbes. Série: *Odysseus,* 1998, 30min.
— VIDÉO-159. Caraïbes Sud. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAINT-GEORGE DE L'OYAPUCK (Guyane française)
— VIDÉO-58. Guyane. Série: *Vidéo Guide*, 1995, 60min.

SAINT-GEORGES-SUR-CHER (Indre, France)
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.95 le Prieuré de la Chaise (Manoir)

SAINT-GÉRARD-MAJELLA (Montérégie, MRC Le Bas-Richelieu, Québec) 266 hab. (2001)

SAINT-GÉRARD-MAJELLA (Montérégie, MRC Le Bas-Richelieu, Québec) - Cartes
— Lanaudière. Joliette, Rawdon, St-Donat. Saint-Gérard-Majella, JDM MapArt, 2010. + Index des rues.

SAINT-GERMAIN (Boulevard, Paris)
— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.115

SAINT-GERMAIN (Bas-Saint-Laurent, MRC Kamouraska, Québec) 285 hab. (2001)

SAINT-GERMAIN-DE-CALBERTE (Cévennes, France)
— Grands Reportages, 127, Août 1992, p.122 illus., 127

SAINT-GERMAIN-DE-GRANTHAM (Centre-du-Québec, MRC Drummond, Québec) 3,667 hab. (2001)

SAINT-GERMAIN-DE-LIVET (Calvados, Basse-Normandie, France) Pop.803 hab (2008)
— 100 heures de visite en Normandie, Éd. Vilo, 1975. p.6
— Détours en France, 99, Juillet-Août 2005, p.30-31 +Illus. et son château, p.31.
— Détours en France, 114, Mars 2007, p.51 Un sommet d'élégande. Et son château (51 illus.)

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS Quartier, Paris)
— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.114-115 +Illus. + plan du quartier

SAINT-GERVAIS (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.1,908 hab. (2006) Origine et signification. Cette municipalité de la MRC de Bellechasse est située à 25 km au sud-est de Lévis et à 25 km au sud de Saint-Vallier. La rivière Boyer Sud arrose la partie méridionale du territoire. L'endroit doit son nom à la paroisse de Saint-Gervais-et-Saint-Protais fondée en 1780, érigée canoniquement en 1832 et civilement en 1835. Elle a été constituée à même l'étendue de Saint-Étienne-de-Beaumont et de Saint-Anselme. La concession, en 1752, à Michel-Jean-Hugues Péan de Livaudière d'une

seigneurie de Saint-Gervais, située tout près, peut justifier le nom paroissial. En effet, il n'est pas impensable qu'on ait voulu réutiliser cette dénomination. Établie en 1845, la municipalité de paroisse sera abolie en 1847, pour devenir une partie de la municipalité de comté et rétablie sous le même nom en 1855. Saints Gervais et Protais, fêtés le 19 juin, sont deux martyrs du IVe siècle dont la vie est entourée de légende. Leurs noms ont été suggérés par le curé de Saint-Charles-Borromée, Louis-Pascal Sarault (1726-1794), desservant de la mission de 1783 à 1787. Presque exclusivement connue sous la dénomination abrégée de Saint-Gervais, adoptée pour le bureau de poste (1845) et pour la municipalité en novembre 1991, cette dernière répondait également jadis à celui de Saint-Gervais-de-Bellechasse. Treize familles acadiennes s'installent à cet endroit vers 1756, mais n'y feront pas souche, repartant vers 1770, et seront suivies d'un groupe d'Écossais, puis de Canadiens français, ancêtres des Gervaisiens actuels. Toutefois, la Première Cadie (Premier Rang) et la Deuxième Cadie (Deuxième Rang), dans le fief Livaudière de la seigneurie de Saint-Michel, perpétuent le souvenir des pionniers acadiens qui ont occupé les Premier et Deuxième Rangs de Saint-Gervais.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

SAINT-GÉRY (France)
— Géo, 259, Septembre 2000, p.81 illus.

SAINT-GILBERT (Capitale-Nationale, MRC Portneuf, Québec) 309 hab. (2001)

SAINT-GILDAS (Pointe de, Bretagne, France)
— Ballades en France, 33, Mai-Juin 2000, p.26

SAINT-GILDAS-DE-RHUYS (Bretagne, France)
— Masson, Christine. J.Trotereau. Les Îles de la France. Éd. Minerva, 1998, p.104-105 illus.
— Trésors touristiques de la France. Sélection, 1999, p.254

SAINT-GILLES (Chaudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) 1,837 hab. (2001)

SAINT-GILLES (Gard, Languedoc-Roussillon, France) Pop.13 735 hab (2009) Saint-Gilles, aussi appelée officieusement Saint-Gilles-du-Gard (en occitan Sant Gèli) est une commune française, située dans le département du Gard et la région Languedoc-Roussillon. Saint-Gilles, qui doit son nom au célèbre abbé Gilles l'Ermite dont elle garde le tombeau, fut un des plus importants lieux de pèlerinage de la chrétienté au xiie siècle. Ses habitants sont appelés les Saint-Gillois. Traversée par le canal du Rhône à Sète et le canal du Bas-Rhône-Languedoc, la commune, de très grande superficie (15 373 hectares dont 1 344 de vignes et de bois), se divise en eux parties distinctes : au nord, les collines des Costières qui portent vignes et garrigues au sud, les rives du Petit-Rhône qui s'étendent entre les marais et les étangs de Petite Camargue. En bordure du fleuve sont quelques mas et l'écluse moderne de Saint-Gilles, qui met en communication le canal et le Petit-Rhône. Saint-Gilles fut une ville d'immigration tout au long du xxe siècle. Le besoin en main-d'œuvre de l'agriculture a attiré de nombreuses populations. De nombreux Saint-Gillois ont leurs origines dans le Massif central (notamment au Puy-en-Velay et en Lozère) ainsi qu'en Italie (notamment au Piémont), en Espagne ou au Maroc (notamment au Rif). Saint-Gilles est la 5e ville du département du Gard en termes de population. Les communes de Nîmes, Caissargues, Garons, Bellegarde, Vauvert, Beauvoisin et Générac sont limitrophes à la commune de Saint-Gilles. Saint-Gilles est sans doute le Ponte Aerarium de l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem (333 de notre ère), à 12 milles de Nîmes et 8 milles d'Arles. C'est l'aboutissement de la Voie Régordane, route descendant du Massif Central et des Cévennes. Aujourd'hui à la lisière de la Camargue, Saint-Gilles était autrefois un port utilisé par les marchands, les pèlerins et les croisés. Saint-Gilles a été le siège du grand prieuré de la langue de Provence de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, jusqu'en 1615, date de son transfert à Arles. [Wikipedia, 12 janbv. 2012]
— Détours en France, 107, Juin 2006, p.44-47 Entre deux mondes.

SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE (Vendée, France) Les deux communes ont fusionnées en 1967 relié par le pont de la Concorde.
— Détours en France, 129, Août 2008, p.20-21 (Illus.) Style de ville. Le pont de la Concorde (22 illus.) Vue aérienne des deux communes (22-23) La saga Bénétau, constructeur de bateau (24) La maison des écrivains de la mer. René Moniot-Beaumont (24) Au XIX^{e} siècle, le port des sardines (24) La Corniche vendéenne, site classé depuis 1926 (24) Le Trou du Diable (25 illus.) +carte urbaine (25)

SAINT-GIRONS (France)
— Pyrénées Magazine, 69, Mai-Juin 2000, p.68 illus. 69 illus.
— Pyrénées Magazine, 70, Juillet-Août 2000, p.82-83

SAINT-GOBRIEN (Bretagne, France)
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.24 illus. du village

SAINT-GODEFROI (Gaspésie, MRC Bonaventure, Québec) 442 hab. (2001)

SAINT-GOUSTAN (Morbihan, Bretagne, France)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.63 illus.
— Détours en France, 128, Juillet 2008, p.52-53

SAINT-GRÉGOIRE-DE-GREENLAY (Arr. de Windsor, Estrie, Québec) 585 hab. (2001) Localité dissoute
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.147 carte urbaine

SAINT-GUÉNOLÉ (Bretagne, France)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.52-53
— Détours en France, 99, Juillet-Août 2005, p.83
— Géo, 317, Juillet 2005, p.61 +Illus.
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.164
— *Paysages de Bretagne*. Photographies de Philip Plisson. Éd. du Chêne, 1999, p.61 illus.

SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT (Hérault, France) Pop.262 hab (2012) Saint-Guilhem-le-Désert (en occitan Sant Guilhèm dau Desèrt) est une commune française située dans le département de l'Hérault. Ses habitants sont appelés les Sauta Rocs. Le bourg est classé parmi les plus beaux villages de France. L'abbaye de Gellone (43)
— Détours en France, 155, Octobre-Novembre 2011, p.40-43 Le roman du désert.
— Détours en France, 182, Avril 2015, p.44-50 La Vallée de l'Hérault. Saint-Guilhem-le-Désert.
— Grands Reportages, 234, Juillet 2001, p.92-97
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.483

SAINT-GUILLAUME (Centre-du-Québec, MRC Drumond) 1,584 hab. (2001)

SAINT-GUY (Bas-Saint-Laurent, MRC Les Basques, Québec) 124 hab. (2001)
— Guide touristique région des Basques. Comté de Rivière-du-Loup, p.175-183 (Guide pratique)

SAINT HELENS, MONT (Washington)
— National Geographic France, Mai 2000, p.118-136 Volcan.
— National Geographic France, Hors-Série, no 7 (Réédition, nov. 2010) Les plus grandes expéditions. Sous le signe du feu (76-

SAINT HELIER (Île Jersey, France) Pop. 28 310 hab (2001) Saint-Hélier (Saint Hélyi en jersiais, Saint Helier en anglais) est la capitale de l'île Anglo-Normande de Jersey. En langage populaire, la paroisse est couramment appelée la Ville.
— Bibliothèque du voyageur. Le Grand Guide des Îles anglo-normandes. Gallimard, 1988, p.103 Carte urbaine
— Détours en France, 97, Mai 2005, p.21-22 +Illus.
— Wikipédia, 7 Mars 2015

SAINT-HENRI (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.4 794 hab. (2006) Saint-Henri est un village de près de 5,000 habitants, situé sur la rive-sud du fleuve Saint-Laurent, à 20km au sud-ouest de Lévis et à 30km de la capitale provinciale, Québec. Saint-Henri a été rattachée en 2000 à la MRC de Bellechasse, ce qui en fait du coup la municipalité la plus populeuse de cette MRC, suivie de Saint-Anselme (3,300) et de Sainte-Claire (3,200) Saint-Henri est située près des grands centres urbains de Lévis et Québec, ce qui en fait un village semi-rural, semi-urbain. Le village est traversé de la rivière Etchemin, de la rivière Boyer et de la rivière LeBras. Un pont, le pont Édouard-Brochu, franchit la rivière Etchemin. Origine et signification. Bornée par Pintendre, au nord, la municipalité de Saint-Henri se situe à 16 km au sud-est de Lévis, sur la rive sud du Saint-Laurent. La proximité des grands axes routiers que constituent l'autoroute Jean-Lesage, la route du Président-Kennedy et l'autoroute Robert-Cliche assure un accès aisé et rapide à cette localité dont la vocation agricole demeure encore significative, bien que certaines industries s'y soient implantées. Par ailleurs, Saint-Henri a tiré son importance de sa situation géographique privilégiée qui, à partir de 1758, assurait la jonction du haut de l'Etchemin avec la route Justinienne en provenance de la Chaudière, à travers la plée de Saint-Henri (bois de Sartigan), de même que celle avec Québec et Lévis. Traversé par la rivière Etchemin, le territoire était colonisé vers 1735 par des gens venus de Beaumont, de Sainte-Foy, de l'île d'Orléans et de Saint-Michel. À cette époque, on dénommait l'endroit Village de Sainte-Geneviève-à-la-Côte-Saint-Henry, en l'honneur de la tante du seigneur de Lauzon, Étienne Charest (1718-1783), prénommée Marie-Geneviève. En 1746, le seigneur fait bâtir un moulin à farine sur l'Etchemin, ce qui entraîne la fondation de Saint-Henri. Il donne une

terre également pour la construction de l'église et du presbytère. À compter de 1749, date de l'établissement d'une mission, les lieux sont dénommés Saint-Henri-de-Lauzon, appellation conservée pour la paroisse, détachée de Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy et érigée canoniquement en 1833 ainsi que pour la municipalité de paroisse établie en 1845, abolie en 1847 et rétablie en 1855. L'actuelle municipalité de Saint-Henri a été formée grâce à la fusion intervenue, en 1976, entre les municipalités de Rivière-Boyer (1922) et de Saint-Henri (1975), cette dernière issue de la fusion des municipalités de la paroisse et du village de Saint-Henri respectivement créées en 1855 et 1913. La dénomination Rivière-Boyer évoque la rivière qui traverse la localité et rappellerait le chirurgien rouennais qui accompagnait Champlain en 1610, dans une expédition contre les Iroquois, alors que Saint-Henri rappelle un ecclésiastique, monseigneur Henri-Marie Dubreil de Pontbriand (1708-1760), sixième évêque de Québec (1741-1760). Celui à qui les Henriçois doivent leur nom s'est signalé par sa très grande tolérance. Après la prise de Québec, en 1759, il s'est montré très accommodant avec le gouverneur anglais James Murray. Cependant, étant donné que Henry Caldwell (vers 1735-1810) s'était porté acquéreur en 1774 des propriétés de l'ancien gouverneur Murray dans la province de Québec, dont la seigneurie de Lauzon, il paraît possible que l'on ait également pu s'inspirer de son prénom. Un moulin à farine bâti sous ses soins vers 1775 a assuré le développement de l'établissement naissant. De plus, la présence d'une gare du Quebec Central, vers la fin du XIXe siècle, a contribué à l'essor du village. Le bureau de poste local, après avoir porté le nom de Saint-Henri, de 1846 à 1876, a pris son nom actuel de Saint-Henri-de-Lévis qui souligne l'inclusion de la municipalité dans la région et surtout dans l'ancien comté de Lévis. Cette désignation a connu un usage important pour la municipalité, non encore éteint d'ailleurs. L'église de Saint-Henri, d'inspiration gothique, renferme une collection de peintures d'une certaine importance. La municipalité de Saint-Henri appartient à la MRC de Bellechasse; auparavant, elle était rattachée à la MRC de Desjardins qui a cessé d'exister, le 31 décembre 2001, à la suite de la création de la nouvelle ville de Lévis. Voir : Pontbriand (canton).

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.170 carte urbaine

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

SAINT-HENRI-DE-TAILLON (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Lac-Saint-Jean, Est, Québec) 772 hab. (2001)

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.277-279 + illus. du transport du tabac, p.277 ; de l'Hôtel de la Grande-Décharge, p.278 de l'église et de la scierie en 1980, p.279

SAINT-HERBOT (Bretagne, France)

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.99-100

SAINT-HERMÉNÉGILDE (Estrie, MRC Coaticook, Québec) 596 hab. (2001)

SANIT-HERNOT (Presqu'Île de Crozon, Bretagne, France)

— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.46-47

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.171 +carte rég. p.170

SAINT-HILAIRE-DE-DORSET (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 115 hab. (2001)

SAINT-HILAIRE-LE-CHÂTEAU (Creuse, France)

— VIDÉO-39. Série: *Deux jours en France*, 1997, 30min.

SAINT-HILARION (Capitale-Nationale, MRC Charlevoix, Québec) 1,199 hab. (2001) Appelé aussi Saint-Hilarion-de-Settrington. Érigée le 1er juillet 1855.

— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.121-123 +Illus. du village vers 1955, p.121 ; d'une ancienne grange aux toits à la Mansart, p.122 ; le travail au métier chez M. Tremblay, et la culture du lin en 1941, p.123.

SAINT-HIPPOLYTE (France) Sur les rives de la Dessoudre.

— Détours en France, 133, Janvier-Mars 2009, p.36 illus.

SAINT-HIPPOLYTE (Laurentides, MRC La Rivière-du-Nord, Québec) 6,178 hab. (2001)

SAINT-HONORAT (Île, Cannes, France)

— Grands Reportages, 246, Juillet 2002, p.50

— Grands Reportages, 282, Juillet 2005, p.66

— Masson, Christine. J.Trotereau. Les Îles de la France. Éd. Minerva, 1998, p.214-215 illus., 221 et son monastère fortifié, illus.

SAINT-HONORÉ (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Le Fjord-du-Saguenay, Québec) 4,694 hab. (2001) Érigée en 1953, annexion d'une partie de Tremblay.

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p. 109-111 +Illus. du village p.109 ; de l'église en 1962, p.110 du pont couvert en 1960, p.111

SAINT-HONORÉ-DE-SHENLEY (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 1,674 hab. (2001)

SANIT-HONORÉ-DE-TÉMISCOUATA (Bas-Saint-Laurent, MRC Témiscouata, Québec) 784 hab. (2001)

SAINT-HUBERT (Belgique) Pop.5 811 hab (2008) Saint-Hubert (en wallon Sint-Houbert) est une ville francophone de Belgique située en Région wallonne dans la province de Luxembourg. Saint-Hubert se situe au cœur de l'Ardenne belge, en Haute Belgique, à 61 km au sud de Namur et 60 km au nord d'Arlon. La ville se développe à proximité immédiate de la N89 reliant Bouillon (au sud-ouest) à Salmchâteau (au nord-est) et, dans une moindre mesure, à proximité de la N4 reliant Bruxelles à Luxembourg. Le point culminant de la commune (600 m) se trouve au nord-est de la ville, sur l'aérodrome militaire. Saint-Hubert Autrefois nommé Andage, le futur village de Saint-Hubert vit s'installer une communauté religieuse, à l'aube du VIIIe siècle. A l'initiative de Pépin de Herstal et de son épouse Plectrude, la communauté se voit dotée d'importantes possessions au cœur du fisc royal d'Amberloup.Un siècle plus tard, vers 819, la première communauté est remplacée par une abbaye, dirigée par celui qui deviendra Saint Beregise. Les récits hagiographiques du milieu du Moyen-âge s'efforceront de discréditer le premier noyau de religieux installés à Andage, et son remplacement par une communauté obéissant à la règle de Saint Benoît. Accusés de mœurs dissolues, les premiers moines d'Andage ont plus probablement souffert de leur isolement, sur une terre ingrate, parmi une population sans doute encore peu au fait des croyances chrétiennes. C'est peut-être dans cette même direction qu'il faut chercher la translation à Andage du corps de l'évêque de Liège, en 825. L'ancien évêque de Liège, déjà révéré dans son évêché, contribua largement au développement de l'abbaye d'Andage, à tel point que le nom de la ville évolua pour prendre le patronyme de Saint-Hubert. Hubert, fils de Bertrand, duc d'Aquitaine et arrière-petit-fils de Clovis est né vers 660. Il a été nommé évêque de Liège vers 700. Cet évêché comprenait anciennement le territoire actuel de la province de Liège, certaines parties des provinces d'Anvers, du Brabant, de Namur et de Luxembourg, ainsi que du Limbourg (belge et néerlandais). Au début le lieu de résidence d'Hubert se trouvait à Maastricht, mais vers 710, celui-ci vint s'établir à Liège. Il est considéré comme un des fondateurs de la ville de Liège. Il fut évêque à une époque où il y avait encore beaucoup de régions non christianisées. Il voyageait à cheval ou en bateau à l'intérieur de son évêché pour y évangéliser les personnes habitant ces contrées, ce qu'il fit jusqu'à sa mort en 727. Ses bienfaits furent très vite reconnus par l'Église et il fut d'ailleurs sanctifié dès le 3 novembre 743. Depuis le XVe siècle, la légende rapporte qu'alors qu'Hubert chassait un Vendredi Saint, il fit la rencontre d'un cerf blanc portant une croix lumineuse au milieu de ses bois. Celui-ci lui ordonna de se convertir et de vouer sa vie à l'évangélisation. De retour à Liège, il fut condamné par l'évêque Lambert à payer une amende et à faire un pèlerinage. Arrivé à Rome, le pape le désigna comme successeur de l'évêque Lambert, qui venait d'être assassiné. [Wikipedia, 10nov. 2011]

— Beauté du monde, t.3, no 33, pp.12

— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.78-79 +Illus.

SAINT-HUBERT (Arrondissement de Longueuil, Montérégie, Québec) 77,395 hab. (2004)

SAINT-HUBERT-DE-RIVIÈRE-DU-LOUP (Bas-Saint-Lauent, MRC Rivière-du-Loup, Québec) 1,282 hab. (2001)

SAINT-HUGUES (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 1,306 hab. (2001)

SAINT-HYACINTHE (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 39,500 hab. (2004) Agglom. 51,402 hab. (2004) Situé à 26 km de Rougemont et à 42 km de Montréal. Érigée le 6 oct. 1849. Fusion le 1er janvier 1976 avec Saint-Joseph, La Providence et Douville. Fusion le 27 décembre 2001 avec la municipalité de village de Sainte-Rosalie, la municipalité de paroisse de Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, Saint-Thomas-d'Aquin et Notre-Dame-de-Saint-Hyacinthe.

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.145 carte urbaine

— Gagnon, François & Isabelle Lussier. *Saint-Hyacinthe et sa région*, Éd. GID, 2006. Vue de la rivière Yamaska (12, 42, 67) Édifice de l'ancienne Douane et l'anc. bureau de poste, rue Girouard (13) La porte des anciens maires (20) Portail de la chapelle Saint-Antoine-de-Padoue, Séminaire de Saint-Hyacinthe(22) L'intérieur de la chapelle (23) Statue d'Antoine Girouard érigée en 1878 (25) Cegep (26) L'école secondaire (28-29) Portique de l'édifice de la Médecine vétérinaire (30-31) Portail de l'église de La Présentation (34) L'intérieur de la chapelle de l'Hôtel-Dieu (35) L'Église de N-D. du Rosaire (36) Clochers de la cathédrale (37) Cimetière Saint-Thomas d'Aquin (37) Détail de la nef de la cathédrale (39) Intérieur de la maison épiscopale. son grand escalier (40) Intérieur de la chapelle du Précieux-Sang (45-46) Église Christ-Roi (47) Centre-ville, vu de la riv. Yamaska (48) Hôtel de ville (51) Parc T.-D. Bouchard (52) Maison Georges-Casimir Dessaulles (53) Le

Pont Barsalou (54) Orgue Casavant de la cathédrale (57-59) Le Marché public (64-66) Rue saint Antoine (72) Rue des Cascades (73) Parc Casimir-Dessaulles (77) Sculpture au Palais de justice (78) L'étang du Jardin Daniel A Séguin (82-84) Centre des Arts (85) Rue Girouard (89) La Porte des anciens maires (92) Bordure de la riv. Yamaska (93) Chemin La Petite-Caroline à Rougemont (125) Clocher de l'église Saint-Pie surplombant la rivière Noire (130) Église Saint-Thomas (134) Intérieur du Sanctuaire de Saint-Joseph à Saint-Césaire (142-143) Une maison de Saint-Paul d'Abbotsford (149) Église anglicane Saint-Paul (151) Saint-Simon (152) Église Saint-Jude et de Saint-Marcel-de-Richelieu (154) Au sommet du mont Rougemont (159) Mont Yamaska (160) La rivière Noire au pied du mont Yamaska (168) Route de Saint-Pie (169) Mont Rougemont (177) Mont Yamaska (181, 183) **Biographie** : Joseph Abbott (150) Laurent Barré (122) Harry Bernard (94) Télesphore-Damien Bouchard (50) Aurélie Caouette (44) Joseph Casavant (56) Charles-Philippe Choquette (32) Louis Côté (60) Joseph-Alexandre Crevier (140) Jacques-Hyacinthe Simon Delorme dit Lapointe (106) Henriette Dessaules (178) Louis-Antoine Dessaulles (161) Charles-Émile Gadbois (132) Charles Gibb (170) Antoine Girouard (24) Willie Lamothe (68) Honoré Mercier (114) Louis-Zéphirin Moreau (38) Marie-Rosalie Papineau Dessaulles (76) Louis-Victor Sicotte (86)

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.147.

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.122-134 +Illus. de son Marchée. Maisons rue Girouard. Monastère du Précieux-Sang. Claver Casavant.Fabrique d'orgues Casavant. Séminaire de Saint-Hyacinthe en vue aérienne. Chapelle du Séminaire.

SAINT-HYMER (Calvados, Basse-Normandie, France) Pop.692 hab (2008) Une abbaye bénédictine fut fondée à Saint-Hymer avant 1076 et Guillaume le Conquérant y installa une collégiale de chanoines réguliers qui dépendaient de l'abbaye du Bec. Les Bénédictins quittèrent Saint Hymer en 1695. C'est en 1717, sous la commende de Henri-Emmanuel de Roquette d'Amade (né en 1655 à Blangy-le-Château), que le prieuré et l'abbaye furent appelé le « Port Royal de Normandie », et devint un actif centre janséniste. [Wikipedia, 16 sept. 2008]

— Détours en France, 114, Mars 2007, p.48 et son prieuré (Illus.)

SAINT-IGNACE-DE-LOYOLA (Lanaudière, MRC D'Autray, Québec) 1,959 hab. (2001)

SAINT-IGNACE-DE-STANBRIDGE (Montérégie, MRC Brome-Missisquoi, Québec) Anc. Mystic. 668 hab. (2001)

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.179

SAINT-ILPIZE (Haut-Allier, Auvergne, France)

— Détours en France, 100, Septembre 2005, p.51 vue aérienne

SAINT-IRÉNÉE (Capitale-Nationale, Charlevoix-Est, Québec) Pop.694 hab. (2006) Érigée le 1er juillet 1855. Le territoire de Saint-Irénée est accidenté et boisé, typique de la région de Charlevoix. L'agglomération est nichée à l'embouchure de la rivière Jean-Noël sur le fleuve Saint-Laurent. La partie de la municipalité située sur le bord du fleuve est appelée Saint-Irénée-les-Bains. Saint-Irénée est aussi le site du Domaine Forget, centre d'art de renommée internationale. Origine et signification. Après avoir amorcé une longue descente vers cette municipalité de Charlevoix, la route grimpe brusquement pour atteindre cette modeste localité accrochée à la montagne, sur les bords du Saint-Laurent, à 15 km à l'est des Éboulements. Fondé vers 1832, l'endroit a d'abord été érigé comme paroisse en 1840 et 1843, en raison de son détachement de celles de Sainte-Agnès, des Éboulements et de Saint-Étienne-de-la-Malbaie. En 1845, une municipalité de paroisse empruntant son nom à l'entité religieuse était établie, ainsi qu'un bureau de poste sept ans plus tard. On a voulu rappeler saint Irénée (vers 130-vers 208), disciple de saint Polycarpe, évêque de Smyrne. Cet évêque de Lyon est considéré comme l'un des Pères de l'Église, grâce notamment à un ouvrage consacré à l'enseignement apostolique. Lieu de villégiature renommé où l'on se rendait par chemin de fer et par bateau, jouissant d'une grève sablonneuse qui a valu à un petit village de l'ouest du territoire l'appellation de Saint-Irénée-les-Bains, Saint-Irénée a accueilli des personnages célèbres comme Adolphe-Basile Routhier (1839-1920), auteur des paroles de Ô Canada et Armand Lavergne (1880-1935), journaliste et homme politique. C'est surtout Rodolphe Forget (1861-1919), père de Thérèse Casgrain, femme politique, qui demeure le plus célèbre estivant. Profondément enraciné dans la terre charlevoisienne, il a réalisé la construction du quai de l'endroit et l'implantation du chemin de fer de Québec-La Malbaie. Le domaine Forget, après avoir acquis un statut patrimonial, deviendra une académie d'été où des artistes viennent se perfectionner en musique, en danse, en chant ou dans d'autres disciplines artistiques. Plusieurs goélettes ont été construites par des Saint-Irénéens et au XIXe siècle l'endroit comptait plusieurs marins. Le capelan a longtemps assuré un revenu substantiel à la population, fait que soulignait encore il y a quelques années un Carnaval du capelan en février. Saint-Irénée demeure un lieu où habitent plusieurs artistes et artisans et qui, grâce à son équipement hôtelier, attire de nombreux visiteurs. Aujourd'hui, on dit que Saint-Irénée se dessine comme un de plus beaux villages de Charlevoix et qu'il fait bon y vivre. L'été, pendant les vacances, un grand nombre de vacanciers viennent se tremper dans les montagnes et le fleuve… Ce pittoresque village, accroché à la montagne, a attiré des personnages aussi célèbres que Sir Rodolphe Forget, à qui l'on doit le chemin de fer Québec-Charlevoix, Adolphe Routhier, auteur des parles du hymne national du Canada et le journaliste réputé Joseph Lavergne dont le souvenir est associé de près à Sir Wilfrid Laurier. C'est à Saint-Irénée que est localisé le Domaine Forget, un des trésors les plus appréciés de Charlevoix. D'ailleurs, on y retrouve le Village vacances Saint-Irénée-Les-Bains, situé au bord du Saint-Laurent et voisin du Domaine Forget. Le Village Vacances offre telles activités comme le kayak de mer, équitation, randonnées et beaucoup plus. On peut se loger dans L'Hôtel-Motel de La Plage. La pêche au capelan, de la mi-mai à la mi-juin, et à l'éperlan constituent aussi des particularités de Saint-Irénée. Notez que la route 362 entraîne dans une longue descente vers Saint-Irénée. Le parcours mène le long d'une belle plage de sable fin (eau salée), très fréquentée. Avant d'atteindre le village, l'Anse-au-Sac, un petit hameau accessible via une route secondaire, mérite un petit détour. La distance entre Saint-Irénée et Baie-Saint-Paul est de 34 kilomètres.

— Charlevoix. Guide touristique officiel. 2002-2003, p.13 illus. 26 +Illus. Auberge des Sablons, p.48 illus. Domaine Forget p.48 illus.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [23 fév.2012]

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.266

— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.240-245 +Illus. Vue de la baie.

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.191-193 +Illus.

— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.85-89 +Illus. d'une route en 1941, p.85 ; de l'église en 1906, Rodolphe Forget à sa table dans la bibliothe`que du domaine en 1906, p.86 ; serres du domaine Gil'Mont, en 1906, p.87 ; du quai en 1906 ; le Gil'Mont vu de l'escalier des parterres en 1906 et la grève à Saint-Irénée-les-Bains, p.89

— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [23 fév. 2012]

SAINT-IRÉNÉE (Québec) – Bibliographie

— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.181

SAINT-ISIDORE (Chaudière-Appalaches, MRC La Nouvelle-Beauce, Québec) 2,590 hab. (2001)

SAINT-ISIDORE (Montérégie, MRC Rousillon, Québec) 2,420 hab. (2001)

SAINT-ISODORE-DE-CLIFTON (Estrie, MRC Le Haut-Saint-François, Québec) 807 hab. (2001)

SAINT-JACQUES (Lanaudière, MRC Montcalm, Québec) 3,713 hab. (2001)

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE (Espagne) en esp.***Santiago de Compostela.** Pop.105,851 hab. (2002) 93 458 hab (2006) Saint-Jacques-de-Compostelle (Santiago de Compostela en galicien et en castillan) est une commune espagnole située dans la province de La Corogne en Galice ; c'est la capitale de la communauté autonome de Galice, et, à ce titre, le siège du gouvernement (Xunta de Galicia) et du Parlement de la communauté. Elle comptait 93 273 habitants en 2002. Le pèlerinage sur le tombeau supposé de saint Jacques le Majeur était un des plus importants de la Chrétienté au Moyen Âge, avec ceux de Jérusalem et de Rome. Pratiquement disparu au xixe siècle, il connaît un regain de ferveur depuis la fin du xxe siècle. La cathédrale est une église d'époque romane, mais, par la suite, elle a été agrandie et modifiée selon d'autres styles. Voir aussi à : Compostelle, Saint-Jacques de (Chemin, France-Espagne)

— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.136-137 +Illus. n&b.

— Géo, 402, Août 2012, p.79-85 Compostelle. Instantanés d'une route vivante

— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.410-416 +Illus. de la cathédrale

— Horizons Monde, 9, Septembre-Novembre 2012, p.98-103 +Illus.

— Méditerranée magazine, Spécial ***Espagne***, 2000, p.76-89

— Ulysse. La culture du voyage, 143, Octobre 2010, p.44-49 Saint-Jean-Pied-de-Port, l'appel sacré des Pyrénées.

— Wikipédia, 11 novembre 2012

SAINT-JACQUES-DE-LEEDS (Chaudière-Appalaches, MRC L'Amiante, Québec) Pop.795 hab. (2006) Le nom Leeds fait référence à une grande ville du nord de l'Angleterre, dans le Yorkshire, d'où plusieurs des premiers colons étaient originaires. Nous recommandons une visite au Site patrimonial de Saint-Jacques-de-Leeds, dont la mission est de sauvegarder et diffuser le patrimoine et l'histoire du canton de Leeds, ainsi que l'histoire des chemins Craig et Gosford. Saint-Jacques-de-Leeds est

le plus vieux site anglican sur la rive sud du Saint-Laurent. L'économie leedoise se concentre aujourd'hui sur l'agriculture et sur le tourisme. Saint-Jacques-de-Leeds est de plus en plus populaire comme centre de pêche et de chasse. Signalons que Saint-Jacques-de-Leeds entretient des liens de jumelage avec Barmainville en France. Origine et signification. Immédiatement au nord de Kinnear's Mills et à 30 km au nord de Thetford Mines, on retrouve la modeste municipalité de Saint-Jacques-de-Leeds. Implantée dans l'extrémité nord de la MRC de L'Amiante, la municipalité doit son nom à la paroisse érigée canoniquement en 1903 et desservie comme mission depuis 1833. Le constituant Leeds évoque le canton auquel se rattache la municipalité; proclamé en 1802, son nom évoque une ville du nord de l'Angleterre, dans le Yorkshire, qui compte aujourd'hui près d'un million d'habitants. Le bureau de poste de Leeds a été établi en 1831. L'économie leedoise repose essentiellement sur l'agriculture et sur l'apport du tourisme, car Saint-Jacques-de-Leeds prend place dans une région fort propice à l'exercice des activités de pêche et de chasse. Les environs ont cependant fait l'objet d'une assez intense exploration minière et d'une certaine production de cuivre, notamment au cours du XIXe siècle. Voir : Leeds (canton).

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [27 fév.2012]

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.255-257 +Illus.

— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [27 fév. 2012]

SAINT-JACQUES-LE-MAJEUR-DE- WOLFESTOWN (Chaudière-Appalaches, MRC L'Amiante, Québec) 182 hab. (2001)

SAINT-JACQUES-LE-MINEUR (Montérégie, MRC Les Jardins de Napierville, Québec) 1,665 hab. (2001)

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.47

SAINT-JACUT-DE-LA-MER (Bretagne, France)

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.191

Saint James Club (Londres, Angleterre)

— Géo, 64, Juin 1984, p.90 illus. de l'intérieur

SAINT-JANS-CAPPEL (Nord, France)

— Dhote, Samuel. *Le Nord.* Par S. Dhote et Armand de Noote. EDL, Éd. de Lodi, 2004, p.90 illus. de la maison de M. Yourcenar.

SAINT-JANVIER-DE-JOLY (Chaudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) 934 hab. (2001)

SAINT-JEAN (Capitale-Nationale, MRC L'Île d'Orléans, Québec) 885 hab. (2006) Elle est située sur le côté sud de l'île d'Orléans. Un beau village avec une plage splendide, des fermes productrices de fruits frais. Histoire. D'abord une mission desservie par le curé de Sainte-Famille en 1680, Saint-Jean est érigée en paroisse en 1714. La municipalité est créée en 1855 sous le nom de Saint-Jean-Baptiste et prend son nom actuel en 2003. Un village de pilote maritime, riche en histoire et en architecture. Vers 1860 à Rivière-Lafleur est créé la Corporation des pilotes du Saint-Laurent central où l'adhésion de tous les pilotes qui naviguent entre Québec et Montréal est obligatoire. Encore aujourd'hui, entre Les Escoumins et Montréal, les navires commerciaux de plus de 100 pieds de long qui circulent sur le fleuve Saint-Laurent doivent obligatoirement être guidés par des pilotes brevetés, afin d'assurer la sécurité et de protéger les écosystèmes fluviaux et maritimes. [Wikipedia, 19 fév. 2012] La paroisse de Saint-Jean fut érigée par Mgr François de Montmorency Laval, premier évêque de Québec, en 1678. Déjà avant 1683, la première église y fut érigée. Elle était en bois, et c'était la toute première église sur l'Île-d'Orléans. Saint-Jean fut érigée en paroisse en 1714. La municipalité fut constituée en 1855 sous le nom de Saint-Jean-Baptiste. Son nom actuel de Saint-Jean-de-l'Île-d'Orléans n'est adopté qu'en 2003. Si les activités maritimes ont joué un rôle important dans le quotidien des habitants de toute l'Île-d'Orléans, à Saint-Jean, ce rôle fut déterminant. Effectivement, dès le XVII siècle, Saint-Jean était un lieu, où résidaient des pilotes du Saint-Laurent. Au milieu du XIXe siècle, l'Association des pilotes compta une forte proportion de ses membres parmi ceux de Saint-Jean. Le cimetière marin en témoigne, lui dont le muret est presque léché par les vagues, à marée haute. Les pilotes du Saint-Laurent conduisaient des navires le long du fleuve, alors leur métier était indispensable à la bonne marche de la navigation. Ils ont fait construire un grand nombre de résidences dans le style néoclassique ou dans le style Second Empire. Plusieurs de ces immeubles subsistent encore le long du tronçon du Chemin Royal de l'Île-d'Orléans. À Saint-Jean, on trouve également le manoir Mauvide-Genest, construit en 1734 dans le style normand. Il s'agit d'une imposante demeure en pierres, château de campagne de l'époque Louis XV, revêtu d'un crépi blanc. Ce manoir loge un centre d'interprétation, consacré à l'histoire du régime seigneurial de la Nouvelle-France, où vous pourrez assister à une projection multimédia et voir des meubles et des costumes d'époque. L'église historique de Saint-Jean, dont la construction remonte à 1732 ou à 1734, impressionne les visiteurs par la perspective d'infini que lui donne le majestueux Saint-Laurent.

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.160 carte urbaine

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [19 fév.2012]

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.249

— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.194-203 +Illus. Vue aérienne p.195 illus. de l'église p.196, de la maison Pouliot, p.197, du manoir Mauvide-Genest p.199 ; vue aérienne le long du littoral p.201, de la grande anse p.202.

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.147-149

— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [19 fév. 2012]

SAINT-JEAN (Rivière, Gaspésie, Québec)

— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.284 illus.

SAINT-JEAN, Rivière (Côte-Nord, Québec) 250 km. de long

— Baronet, Robert. *Côtes du Nord.* Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.72-73 illus.

SAINT JEAN-BAPTISTE (France)

— Alpes Magazine, Hors série 19, Été 2000, p.24 +illus

SANIT-JEAN-BAPTISTE (Mont-Joli, Québec) 699 hab. (2001) Le 13 juin 2001, les municipalités de Saint-Jean-Baptiste et de Mont-Joli se regroupaient pour former la nouvelle ville de **Mont-Joli.**

SAINT-JEAN-BAPTISTE (Montérégie, MRC La Vallée-du-Richelieu, Québec) 2,924 hab. (2001**)**

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.135 illus. de son église

SAINT-JEAN-CHRYSOSTOME (Lévis, Québec) 17,581 hab.(2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec **Lévis**.

SAINT-JEAN-CAP-FERRAT (Côte d'Azur, France)

— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.76-77 +Illus.

SAINT-JEAN-D'ALCAS (France) Site templier. Point d'origine templière ou hospitalière, mais les peurs bien réelles de la guerre de Cent ans devant les bandes de routiers bien installées sur le Larzac. Et dont aucune puissance publique ne vient à bout. Dès lors, l'abbesse de l'abbaye cistercienne de Nonenque, toute proche autorise les habitants de plusieurs lieux voisins à élever une enceinte fortifiée à Saint-Jean-d'Alcas. En cas de danger, les paysans des alentours et ceux du village pouvait s'y réfugier et sauver leurs troupeaux. Le danger était bien réel car on notera qu'à la même époque, le grand prieur de Saint-Gilles autorisait également la fortification des lieux dépendant de la commanderie toute voisine de Sainte-Eulalie. L'enceinte de Saint-Jean d'Alcas longue de 62,5 mètres pour 37 de large, est encadré par quatre tours d'angle. A l'intérieur de l'enceinte, deux uniques rues parallèles bordées de petites maisons identiques aux fenêtres à meneaux. Source : **http://www.aveyron.com/templier/alcas.html**

— Détours en France, 111, Octobre 2006, p.69 Un fort retranché.

SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (France)

— Détours en France, 85, Octobre-Novembre 2003, p.62 +Illus.

SAINT-JEAN-DE-BRÉBEUF (Chaudière-Appalaches, MRC L'Amiante, Québec) 382 hab. (2001)

SAINT-JEAN-DE-BUÈGES (Hérault, France)

— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.98-99 +Illus.+carte régionale p.99

SAINT-JEAN-DE-CHERBOURG (Bas-Saint-Lauent, MRC Matane, Québec) 218 hab. (2001)

SAINT-JEAN-DE-CÔLE (Dordogne, France)

— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.420 +Illus.

SAINT-JEAN-DE-DIEU (Bas-Saint-Laurent, MRC Les Basques, Québec) 1,750 hab. (2001)

— Guide touristique région des Basques. Comté de Rivière-du-Loup, p.119-136 (Guide pratique)

SAINT-JEAN-DE-LA-LANDE (Bas-Saint-Laurent, MRC Témiscouata, Québec) 304 hab. (2001)

SAINT-JEAN-DE-LA-LANDE (Saint-Georges, Beauce-Sartigan, Québec) 777 hab. (2004) Fusion le 26 septembre 2001 avec **Saint-Georges (Beauce-Sartigan)**

SAINT-JEAN-DE-LUZ (Pyrénées-Atlantique, Aquitaine, Pays-Basque, France) Pop.14 322 ab (2010) En basque Donibane Lohitzune. Port entre l'océan et les Pyrénées dans le Labourd. La baie de Saint-Jean-de-Luz est située au fond du golfe de Gascogne. C'est la seule rade abritée entre Arcachon et l'Espagne. Grâce à ses digues qui la protègent

des colères de l'océan Atlantique, elle a la faveur des baigneurs et est devenue une station balnéaire réputée de la Côte basque. La station balnéaire est de création relativement récente mais le port, lui-même, est très ancien. Saint-Jean-de-Luz fait partie de la province basque du Labourd, ainsi que de l'Eurocité basque Bayonne - San Sebastian. Histoire. Saint-Jean-de-Luz ne fut à l'origine qu'une modeste bourgade sur les dunes, entre mer et marais, à l'entrée de l'estuaire de la Nivelle, face à la colline de Bordagain. Jadis propriété des chanoines de la cathédrale de Bayonne, la communauté, bien que devenue autonome, ne posséda jamais d'enceinte ; elle ne fit par conséquent pas véritablement figure de ville avant l'époque moderne. Langue. D'après la Carte des Sept Provinces Basques éditée en 1863 par le prince Louis-Lucien Bonaparte, le dialecte basque parlé à St-Jean de Luz est le labourdin. Ville basque et cosmopolite tout à la fois, Saint-Jean-de-Luz est ouverte aux influences ibériques (écoles bilingues enseignant le Castillan) et a connu dans le passé de nombreuses vagues d'immigration (Gascons, Bretons). Elle reste l'une des villes côtières où l'on entend encore fréquemment pratiquer l'euskara. [Wikipedia, 18 janv.l 2012]

— Détours en France, 55, 2000, p.38-40
— Détours en France, 106, Mai 2006, p.38-41 Un port de roi.
— Détours en France, 117, Juin 2007, p.63-66 son port (Illus.) Pèche au thon.
— Détours en France, 160, Juin 2012, p.16-17 Aperçu de la ville vue de la mer (Illus.) Sa grande plage (48-49 illus.) Pierre Loti (49) Le port de Saint-Jean-de-Luz (51 illus.) L'Abbadia (50 +Illus.)
— Détours en France, 185, Juillet-Août 2015, p.12-13 Plage de Saint-Jean-de-Luz (12-13 illus.) De l'iode das l'air (72-79 +Illus.)
— Géo, 221, juil. 1997 p.86-87
— Géo, 294, août 2003, p.46-47 illus.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.442, +Illus. 443
— Ulysse. La culture du voyage, 143, Octobre 2010, p.56-59 Pêche au thon. Aïrosa, le plus vieux bateau de pêche au thon du port +Illus. vue de la mer. + Guide (86)

SAINT-JEAN-DE-LUZ (Baie, Pays-Basque, France)

— Géo, 294, août 2003, p.50-51 illus.
— Géo, 330, Août 2006, p.114-115 vue aérienne
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes. Pays basque (148-149+illus.) Passé corsaire.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.441 illus.
— Wikimania, 13 sept. 2012 ; **http://wikimapia.org/1627733/Baie-de-Saint-Jean-de-Luz** **(photo de la baie)**

SAINT-JEAN-DE-MATHA (Lanaudière, MRC Matawinie, Québec) 3,833 hab. (2001)

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.193

SAINT-JEAN-DE-MINERVOIS (Languedoc-Roussillon, Hérault, France) Pop.137 hab (2007) La commune de Saint-Jean-de-Minervois a été créée en 1908, à partir d'un territoire détachée de la commune de Pardailhan, sous le nom de Saint-Jean-de-Pardailhan. C'est seulement en 1936, afin de mieux commercialiser sa production viticole, qu'elle a pris le nom de Saint-Jean-de-Minervois.

— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes. Languedoc-Roussillon. Saint-Jean-de-Minervois (126-127+illus.)
— Wikipédia, 13 septembre 2012

SAINT-JEAN-DE-MONTS (Vendée, France)

— Détours en France, 129, Août 2008, p.37 illus. et sa belle plage.

SAINT-JEAN-DES-PILES (Québec)

- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.170 illus. du village l'hiver & du clocher de l'église

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.198

SAINT-JEAN-DU-DOIGT (Bretagne, France)

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.139

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT (Pyrénées-Atlantiques, Basse-Navarre, France) Point de départ pour le pèlerinage du chemin de Compostelle. 200 000 pèlerins par année. Ville fortifiée dont les remparts ont été rénovés au XVII^{e} siècle, doit son nom de "Port" au fait qu'elle est située au pied du port, qui signifie col-de Ronceveaux.

— Détours en France, 87, Janvier-Février 2004, p.45 illus.
— Figaro Magazine, 1277, 16 avril 2005, p.100 illus.
— Géo, 257, Juillet 2000, p.74 (bref)
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.444
— Ulysse. La culture du voyage, 143, Octobre 2010, p.44, 85

SAINT-JEAN-PORT-JOLI (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 3,417 hab. (2001) Situé à 17 km de l'Islet-sur-Mer par la route 132**.**

— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent,* Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.Voir index
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.174 Capitale de la sculpture sur bois. L'économusée de bateaux miniatures, les bateaux Leclerc. Centre d'art animalier Faunart. La Maison Médard-Bourgault. Le Musée des Anciens-canadiens.
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.60-61 +Illus.

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU (MRC Le Haut-Richelieu, Montérégie, Québec) 82,400 hab. (2004) Situé à 40 km au S de Montréal par la route 10. Érigée le 20 juillet 1848. Fusionne le 24 janvier 2001 avec Saint-Luc, Saint-Athanase, Iberville et L'Acadie pour former Saint-Jean - Iberville. Saint-Jean - Iberville devient le 26 mai 2001 Saint-Jean-sur-Richelieu.

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.143 carte urbaine
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.145 Musée du Haut Richelieu. Le Fort-Lennox.
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.36 illus vue aérienne ; 53-61 +Illus. de la Rue Richelieu

SAINT-JEAN-VIANNEY (Saguenay, Québec)

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.103, illus. de l'effondrement du sol en 1971.

SAINT-JEANNET (Côte d'Azur, France) Pop.3 645 hab (2007) Situé à une vingtaine de kilomètres de Nice, entre Gattières, la Gaude et Vence, le village est perché au pied du Baou de Saint-Jeannet (800 m), (« rocher » en provençal), une falaise qui attire de nombreux randonneurs et grimpeurs, et domine la vallée de la Cagne où se dressent les ruines d'une ancienne bergerie fortifiée, le Castellet. Au sommet du Baou, une table d'orientation, construite au début des années 1950, renseigne les promeneurs, qui peuvent apercevoir en contrebas le village et au large un panorama qui s'étend des sommets alpins du Mercantour aux collines niçoises, jusqu'à Antibes, aux îles de Lérins et au massif de l'Estérel. HISTOIRE. L'histoire de Saint-Jeannet reste incertaine, mais des documents officiels portent témoignage de plusieurs bourgades : castrum Sant Johannis (ou Sancti Johannis) au pied du Baou (nommé d'après saint Jean-le Baptiste ou saint Jean apôtre sous sa forme occitane et avec un suffixe diminutif local, qui a été francisé par la suite) et Alagoda dans la plaine, dès le XIe siècle. On peut voir aujourd'hui, le long des façades de maisons formant l'enceinte médiévale, des portes en bout de rue, la porte de la Poudrière, la porte Contardy, la porte Sainte Barbe, la porte de la Ferrage, qui protégeaient les habitants des attaques et des épidémies. Sous la Révolution, la commune changea de nom pour Jeannet, suivant un décret de la Convention nationale. Saint-Jeann et était un village frontière entre la Provence et le Comté de Nice. Comme nombre des villages perchés de Provence et du comté de Nice, Saint-Jeannet a été construit à l'adret, c'est-à-dire, face au sud, et abrité des vents du nord par une falaise montagneuse. Ce faisant, il recueille largement le soleil mais n'échappe pas à l'action des vents pluvieux soufflant de l'est. Une telle position élevée répondait jadis à un souci de protection. Les plus anciennes demeures sont presque toutes des habitations en hauteur qui superposent jusqu'à trois ou quatre étages. Leur matériau principal vient de toutes les roches qui constituent le sol de Saint-Jeannet. Le mortier, formé jadis d'un mélange de sable et de chaux, n'était pas très solide. C'est pourquoi les murs des anciennes maisons étaient doublés. Lieux et monuments. Baou de Saint-Jeannet3 : falaise dominant tout le littoral azuréen par temps dégagé. Baou de La Gaude4 : à l'Est du Baou de Saint-Jeannet, se dresse un autre promontoire rocheux, moins escarpé, mais culminant à 791 mètres. Château de La Gaude ou « des Templiers » : les ruines de ce château ont été remontées dans les années 1940 par l'actrice de cinéma française Viviane Romance. Il appartient aujourd'hui à un particulier. Édifices religieux. Église Paroissiale Saint-Jean-Baptiste : construite en 1666, elle est attenante à la chapelle des Pénitents blancs (aujourd'hui chapelle saint Bernardin). Le clocher, avec sa tour carrée, fut rajouté en 1670. Les décors (tableaux, statues de saints, balustrades) furent rajoutés sous l'influence du baroque niçois et gênois. Chapelle Saint-Jean-Baptiste des Pénitents Noirs, xviiie siècle. Chapelle Saint-Bernardin des Pénitents Blancs, xviie siècle. Chapelle San Peïre : construite au xie siècle, près du château de la Gaude, elle fut la première paroisse de la vieille Gaude. Chapelle Sainte -Pétronille, xie siècle. Chapelle Notre-Dame-des-Champsou Notre-Dame-du-Baou, xve siècle. [Wikipedia, 13 mars 2012]

— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.59 +Illus.
— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.p.33-34

SAINT-JÉRÔME (Lac-Saint-Jean-Est, Québec) 24,543 hab. (2001) Érigée le 29 avril 1898, la municipalité de village de Saint-Jérôme fusionne le 30 avril 1975 avec la municipalité de paroisse de Saint-Jérôme pour former Métabetchouan.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.134 carte urbaine
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.116-117 +Illus.
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p. 159 illus. de la route vers Saint-Jérôme à la fin du XIXe siècle ; illus. de la station de chemin de fer vers 1905, p.161.

SAINT-JÉRÔME (MRC La Rivière-du-Nord, Laurentides, Québec) 25,058 hab. (2004) Agglom. 61,179 hab. (2004**)** Situé à 43 km de Montréal. Route 15 N, sortie 43. Érigée le 1er juillet 1855, la municipalité de paroisse de Saint-Jérôme devient en 1966 Bellefeuille. Bellefeuille fusionne le 1er janvier 2002 avec Lafontaine, Saint-Antoine et Saint-Jérôme sous le nom de Saint-Jérôme.
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.185-186

SAINT-JÉRÔME-DE-MATANE (Matane, Québec) 1,159 hab. (2001) Érigée le 1er avril 1893, Saint-Jérôme-de-Matane devient le 28 décembre 1937 Matane. fusion le 26 septembre 2001 avec Petit-Matane, Saint-Jérôme-de-Matane et Saint-Luc-de-Matane pour former **Matane.**

SAINT-JOACHIM (Capitale-Nationale, MRC La Côte-de-Beaupré, Québec) Pop.1,362 hab. (2006) Cette communauté est l'un des plus anciens lieux de colonisation au Canada. À Saint-Joachim, l'avenue Royale est bordée de nombreuses maisons ancestrales que l'on retrouve également près de la rivière Blondelle. Le long d'un parcours de 10 km, il est possible, dans le cadre du circuit Archéo-Vision, de découvrir la richesse archéologique de cette communauté, l'un des plus anciens lieux de colonisation au Canada, puisque dès 1610 le blé y est cultivé pour la colonie naissante à Québec. Le Séminaire de Québec, fondé par François de Montmorency-Laval, était le propriétaire des lieux sous le régime seigneurial et y implanta quatre fermes à partir de 1664, et fut ainsi la première institution à avoir enseigné l'agriculture dans le pays. En mai 1756, Louis Joseph de Saint-Véran, Marquis de Montcalm et Commandant en chef des armées du roi en Nouvelle-France, débarquait à la petite ferme de Saint-Joachim pour tenter de sauver la colonie de la menace anglaise. Après avoir quitté le cap Tourmente, Montcalm se rendit en calèche à Québec où il arriva le 13 mai. En août 1759, lors du siège de Québec, dans une lettre à Robert Monckton, le major-général et commandant des forces de terre britanniques de l'expédition sur Québec, James Wolfe, projette d'incendier toutes les maisons du village de Saint-Joachim à la rivière Montmorency. Un détachement des troupes de l'armée débarque à Saint-Joachim. Selon une version, les paroissiens se déguisent en Indiens et attaquent les troupes britanniques. Le curé Philippe-René Robinau de Portneuf et plusieurs paroissiens sont tués. En guise de représailles, l'église est incendiée et aujourd'hui, il n'en reste que les fondations découvertes lors de fouilles archéologiques en 1965. L'église actuelle est une des plus anciennes églises conservées au Québec, construite en pierre entre 1777 et 1779 dans un style appelé jadis jésuite. Plus loin en direction du Cap Tourmente, le domaine du Petit Cap (qui fait partie de la municipalité de Saint-Louis-de-Gonzague-du-Cap-Tourmente) comporte une chapelle construite en 1780 et une vaste maison de retraite pour les prêtres du Séminaire de Québec. On y trouve des sites naturels comme le Canyon Sainte-Anne avec sa chute de 74 mètres qui gronde entre des gorges vieilles de 1,2 milliard d'années, les sentiers de la Réserve nationale de faune du cap Tourmente, première réserve protégée en Amérique du Nord en 1981 en vertu de la convention de Ramsar sur la protection des aires humides. Le Cap Tourmente est fréquenté par les oies des neiges et plus de trois cents autres espèces d'oiseaux. Au printemps, la Grande Ferme fait renaître la tradition des semailles, coutume religieuse qui vise à protéger les semences et obtenir des récoltes abondantes. Le Centre d'initiation au patrimoine La Grande Ferme de Saint-Joachim offre des activités à l'année. Des randonnées pédestres, équestres ou en vélo peuvent être faites l'été et du patinage aux flambeaux l'hiver. À l'automne se tient le Festival de l'Oie des Neiges avec de nombreuses activités : observation des oies à la Réserve nationale de faune du cap Tourmente, marché d'automne, spectacles, etc. [Wikipedia, 21 fév. 2012]
Origine et signification. Cette municipalité de paroisse de la Côte-de-Beaupré se situe à l'est de Beaupré. Ses grandes prairies marines accueillent chaque automne et chaque printemps des milliers d'oiseaux migrateurs qui y font escale dans leur périple vers des cieux plus cléments et lors de leur retour. Blotti au pied du cap Tourmente, l'endroit était connu sous la dénomination de Cap-Tourmente avant 1673. La première attestation du nom de la paroisse de Saint-Joachim figure en 1684 dans une lettre de monseigneur de Laval, premier évêque de Québec, qui, par ailleurs, y fait installer une importante école d'arts et métiers. Érigée canoniquement en 1721, par suite de son détachement du territoire de Sainte-Anne-de-Beaupré, la paroisse transmettra sa dénomination à la municipalité de paroisse établie en 1845, abolie en 1847 et rétablie en 1855. Il en va de même pour le bureau de poste local ouvert en 1861, qui deviendra, en 1976, Saint-Joachim-de-Montmorency. Comme Joachim, selon la tradition, avait épousé Anne, mère de la Vierge Marie, tout naturellement les autorités religieuses ont retenu son nom pour identifier la paroisse détachée de Sainte-Anne-de-Beaupré. Un des premiers endroits colonisés des environs, Saint-Joachim, qui forme la limite est de la Côte-de-Beaupré, servait de grenier à blé pour les Québécois, au début de la colonie. Bien que détruits par les frères Kirke en 1628, les lieux retrouvent leur vocation agricole avec l'établissement de la Petite Ferme en 1668, à l'instigation de monseigneur de Laval. Saint-Joachim compte une très belle église, construite après celle qui fut brûlée par les Anglais en 1759. De nos jours, si l'agriculture y fleurit toujours, la présence de la réserve nationale de faune du Cap-Tourmente de même que l'observation des oies attirent de nombreux visiteurs.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [19 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.170-171 +Illus.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [21 fév. 2012]

SAINT-JOACHIM-DE-COURVAL (Centre-du-Québec, MRC Drummond, Québec) Pop.719 hab. (2001)

SAINT-JOACHIM-DE-SHEFFORD (Montérégie, MRC La Haute-Yamaska, Québec) Pop.1,179 hab. (2001)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.172-173

SAINT JOHN (Nouveau-Brunswick)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.213 +Illus. De son port et de son phare ; de son marché p.214 illus.

SAINT-JOHN (Terre-Neuve)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.254
— National Geographic Traveler, *Canada*. 1999, p.88-89 +Illus. 91 illus.

SAINT JOHN RIVER VALLEY (Nouveau-Brunswik)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.211
— National Geographic Traveler, *Canada*. 1999, p.64-65 +Illus.

SAINT JOHN'S (Antigua & Barbuda)
— VIDÉO-73. Antigua & Barbuda. Série: *On Tour*, 1997, 30min.
— VIDÉO-124. Caraïbes Nord. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

Saint John's College (Cambridge, Angleterre)
— Mille châteaux, forteresses et palais. Cologne, Naumann & Gödel (Maxi-Livres) 2002, p.40 +Illus.

SAINT JOHN'S POINT (Irlande)
— Guide Neos Irlande, 2001, p.414, 420

Saint-John Perse, Écrivain français
— VIDÉO-105.Antilles françaises. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

SAINT-JOSEPH (Île, Ontario)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.169

SAINT-JOSEPH (Mont, Gaspésie, Québec) 582 m. Déjà appelé montagne Tracadigash et plus tard cap Ferré.
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.154

SAINT-JOSEPH-DE-BEAUCE (Chaudière-Appalaches, MRC Robert-Cliche, Québec) Pop.4,513 hab. (2006) Histoire. C'est le 23 septembre 1736 que la seigneurie de Saint-Joseph fut concédée à François-Pierre Rigaud de Vaudreuil. Mais l'année suivante, son premier seigneur la cède à Joseph Fleury de la Gorgendière qui favorise la colonisation du territoire. En décembre 1737, il délimite son domaine seigneurial sur la rive ouest de la Chaudière, et en 1738, il fait construire un moulin à scie et à farine sur la rivière des Fermes (dont les vestiges sont encore visibles près des chutes du parc et dans le camping municipal de Saint-Joseph). Le manoir seigneurial et une chapelle se dressent au bord de la Chaudière (aujourd'hui, une croix lumineuse en indique l'emplacement au sud du pont de fer daté de 1908). Au cours de l'automne

1775, les habitants de Saint-Joseph-de-Beauce aidèrent les Bostonnais de Benedict Arnold à traverser le territoire pour aller attaquer Québec. Une façon de se venger des Britanniques qui y avaient pillé des fermes lors de la guerre de Sept Ans. En 1857, Saint-Joseph est désigné chef-lieu du district judiciaire beauceron, ce qui entraîne la construction, en 1859, d'un palais de justice-prison. Ce bâtiment existe toujours, et c'est en son honneur que la principale artère de la ville porte le nom d'avenue du Palais. En outre, le statut de chef-lieu du district judiciaire apporte la prospérité économique au village. D'autres bâtiments institutionnels y voient le jour et ils constituent aujourd'hui un ensemble composé de cinq édifices remarquables. Le 27 janvier 1999, la municipalité de la paroisse de Saint-Joseph est érigée en ville de Saint-Joseph-de-Beauce. Pendant longtemps, l'agriculture et l'élevage formèrent la base de l'économie locale. De nos jours, on y trouve des entreprises de construction préfabriquée, de textile et de moulage du plastique. De plus, la ville de Saint-Joseph-de-Beauce est un haut lieu de culture et d'art: le musée Marius-Barbeau est situé dans le couvent. Plusieurs expositions d'artistes régionaux sont organisées sur le territoire de la commune. Maisons patrimoniales. Saint-Joseph-de-Beauce possède plus de 45 maisons patrimoniales, bien préservées et encore habitées. Regroupées pour la plupart dans l'avenue du Palais, l'avenue Sainte-Thérèse, la rue de la Gorgendière et la rue Martel, ces demeures témoignent de l'évolution de l'architecture Beauceronne. L'histoire et les particularités de chacune de ses maisons sont répertoriées4.Ces bâtiments sont classés site historique depuis 1985. L'église de Saint-Joseph-de-Beauce fait partie de cet ensemble architectural. Elle fut construite entre 1865 et 1876. Sur la façade en pierre, un imposant portail en saillie d'inspiration néoromane et son fenêtrage reprennent le motif de la rosace de la tour centrale du clocher en saillie. L'intérieur de l'église est de style néoclassique. Son décor en bois sculpté comprend trois sections: une nef centrale et deux bas-côtés avec des plafonds à caissons séparés de la nef par de hautes colonnes surmontées d'un entablement. Les trois autels sont dessinés et sculptés par Francis Dion dans un style plus moderne et éclectique. Un orgue Casavant y est installé en 1913. Carrière de marbre. On a extrait une serpentinite carbonatée (ophicalcite) du Groupe de Caldwell, au début du xxe siècle dans les environs de Saint-Joseph-de-Beauce : il fut utilisé pour la fabrication de granules à terrazzo, de gravier à volaille et de granules pour bardeaux de toiture. Une petite partie de la pierre extraite a servi à la production de blocs de marbre décoratif. Cette roche est gris clair rosé, ou rouge foncé, à grains fins, avec veinules de calcite blanche et jaune. [Wikipedia, 27 fév. 2012]

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [27 fév.2012]
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.164
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.248-249 +Illus. du presbytère.
— Lebel, Andrée. *Les belles maisons de Saint-Joseph*, Cyberpresse.ca
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.66-67 +Illus.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [27 fév. 2012]

SAINT-JOSEPH-DE-COLERAINE (Chaudière-Appalaches, MRC L'Amiante, Québec) 1,708 hab. (2001**)**

SAINT-JOSEPH-DE-HAM-SUD (Estrie, MRC Asbestos, Québec) 230 hab. (2001)

SAINT-JOSEPH-DE-KAMOURASKA (Bas-Saint-Laurent, MRC Kamouraska, Québec) 398 hab. (2001)

SAINT-JOSEPH-DE-LA-POINTE-DE-LEVY (Lévis, Québec) 928 hab. (2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec **Lévis**.

SAINT-JOSEPH-DE-LA-RIVE (Village, Municipalité Les Éboulements, MRC Charlevoix, Québec) Pop.242 hab. (1995)

Érigée le 9 mai 1931, Saint-Joseph-de-la-Rive fusionne le 19 septembre 2001 avec Les Éboulements sous le nom de Les Éboulements. Origine et signification. Le nom Saint-Joseph-de-la-Rive a été préservé pour identifier le village corresponsant au noyau habité de l'ancienne municipalité de village. Ce village, que l'on atteint en dévalant une côte particulièrement abrupte, prend place à 14 km à l'est de Baie-Saint-Paul, dans Charlevoix, et à peu près à la hauteur de l'île aux Coudres. Anciennement, la côte à l'ouest du village portait le nom de Côte de la Misère, qu'elle a conservé d'ailleurs! Jadis répondant aux dénominations Les Éboulements-en-Bas ou Quai-des-Éboulements, nom du bureau de poste local entre 1881 et 1932, l'endroit commence à être identifié sous l'appellation Saint-Joseph-de-la-Rive en 1931, avec la création de la municipalité de village détachée de celle des Éboulements. Le bureau de poste adoptera le même nom l'année suivante. Si l'allusion dénominative à la rive du Saint-Laurent qui borde le territoire au sud s'explique aisément, on relève en revanche diverses hypothèses pour justifier le choix du nom Saint-Joseph, tiré du nom de la paroisse canoniquement et civilement érigée la même année que la municipalité. Certains l'expliquent par la sanctification du prénom de l'architecte de l'église, Joseph Archer, d'autres s'en remettent à la tradition voulant que des marins en péril aient prié le père de Jésus et que, grâce à son intervention, ils se soient échoués en sécurité sur la plage de Saint-Joseph. Anciennement, les Riverains construisaient ou réparaient des goélettes et des caboteurs dans de nombreux chantiers emportés par la modernité. L'industrie locale majeure demeure la papeterie Saint-Gilles, fondée par monseigneur Félix-Antoine Savard, qui produit un papier chiné de luxe fait main unique au Canada. Le tourisme et la villégiature complètent harmonieusement cette activité. La présence du quai, où se donnent rendez-vous de nombreux amateurs de pêche, et qui permet au traversier assurant la navette entre l'île aux Coudres et Saint-Joseph-de-la-Rive d'accoster, explique largement l'existence de l'agglomération. En outre, le passage du chemin de fer a joué un rôle non négligeable à cet égard, la petite gare desservant Les Éboulements-en-Haut – précision locative qui évoque la situation géographique des lieux en amont des Éboulements suivant le Saint-Laurent – et l'île aux Coudres. Enfin, les lieux présentent une topographie particulière résultant des éboulements du milieu du XVIIe siècle. En conséquence, la falaise, le rivage étroit, le désordre des terrains, le chemin de fer, etc. ont constitué des obstacles de taille à l'implantation d'une agriculture véritable. Quai-des-Éboulements est une variante du nom officiel.

— 40 sites *incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.111 illus. de la chapelle de Saint-Joseph
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.279-280
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [22 fév.2012]
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.263
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.187-189
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.80-181 +Illus. Vue du village
— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.67-73 +Illus. de l'église et du presbytère, p.67 ; du vieux moulin en 1942, p.68 ; de l'Hôtel Laurentides, p.69 ; le quai en 1956 ; le chantier maritime vers 1957, p.71 ; Félix-Antone Savard dans son bureau, p.72 ; de l'Hôtel Beauséjur, p.73 ; de l'église et le presbytère, une rue, p.73 .
— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.232-239 +Illus. Vue aérienne p.233 et 234 ; des papeterie Saint-Gilles, p.236, de la petite chapelle (1910), d'une goélette p.239
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [22 fév. 2012]

SAINT-JOSEPH-DE-LA-RIVE (Québec) – Bibliographie

— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.181

SAINT-JOSEPH-DE-LEPAGE (Bas-Saint-Laurent, MRC La Mitis, Québec) Pop.549 hab. (2006) Le toponyme de Saint-Joseph-de-Lepage rappelle la seigneurie Lepage-et-Thibierge qui couvrait autrefois le territoire de la municipalité et qui donna aussi son nom au canton de Lepage1. Saint Joseph fut l'époux de Marie, la Sainte Vierge, qui enfanta Jésus-Christ. La partie au sud-est du territoire de Saint-Joseph-de-Lepage fut appelé autrefois Village Saint-Joseph. Saint-Joseph-de-Lepage est situé sur le versant sud du fleuve Saint-Laurent à 350 km au nord-est de Québec et à 360 km à l'ouest de Gaspé. Les villes importantes près de Saint-Joseph-de-Lepage sont Rimouski à 40 km au sud-ouest et Mont-Joli à 5 km au nord-ouest. La municipalité de paroisse de Saint-Joseph-de-Lepage est située dans la municipalité régionale de comté de La Mitis dans la région administrative du Bas-Saint-Laurent2. . La paroisse éponyme de Saint-Joseph-de-Lepage est située dans l'Archidiocèse de Rimouski et, plus précisément, pastorale de La Mitis. Saint-Joseph-de-Lepage fait partie de la région touristique de la Gaspésie dans la sous-région touristique de la vallée de la Matapédia. Origine et signification. Caractérisé par la multitude de petits lacs qui en agrémentent le paysage, notamment le lac du Gros Ruisseau, et par la présence de la rivière Mitis qui constitue la limite municipale à l'est, le territoire de Saint-Joseph-de-Lepage couvre 30 km² au sud de Mont-Joli, près de Sainte-Flavie dans le Bas-Saint-Laurent. À la fois la paroisse et la municipalité de paroisse qui en a adopté le nom voyaient le jour en 1873 par suite de leur détachement d'une partie du territoire de Sainte-Flavie. Pour sa part, le bureau de poste de l'endroit portera cette appellation en 1883 et 1970. On ignore le motif d'attribution de l'hagionyme Saint-Joseph à cet endroit. Cependant, le fait que jadis la partie sud-est du territoire s'appelait Village Saint-Joseph laisse soupçonner une évocation de l'époux de la Vierge Marie, d'autant plus que les monts Notre-Dame se trouvent à proximité. Cependant, l'élément Lepage, dont on a tiré le gentilé Lepageois, rappelle la seigneurie Lepage-et-Thivierge – ce dernier nom orthographié Thibierge ou Tibierge jadis –, concédée à Louis Lepage et à Gabriel Tibierge ou Thivierge en 1696. D'ailleurs, la famille Lepage a longtemps été propriétaire de la seigneurie de Rimouski qui englobera également le territoire municipal . Voir : Lepage (canton).

— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.216-217 Vue du village.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 avril 2012]
— Wikipédia, 28 avril 2012

SAINT-JOSEPH-DES-ÉRABLES (Chaudière-Appalaches, MRC Robert-Cliche, Québec) 462 hab. (2001)

SAINT-JOSEPH-DE-SOREL (Montérégie, MRC Le Bas-Richelieu, Québec) 1,730 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.144 carte urbaine

SAINT-JOSEPH-DU-LAC (Laurentides, MRC Deux-Montagnes, Québec) 4,976 hab. (2001)
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.112-113 +Illus.

SAINT-JOVITE (Mont-Tremblant, Québec) 5,269 hab. (2004) Fusionne le 22 nov. 2000 avec Mont-Tremblant (5,269 hab. et la paroisse Saint-Jovite (2,173 hab. 2004) pour Former Mont-Tremblant (8,729 hab. (2004)
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.188-189
— VIDÉO-64. Mont-Tremblant (Québec). Série: *Travel Travel*, 30min.
— VIDÉO-71. Parc du Mont-Tremblant. Série: *Le Québec vu d'en haut*, 2000, 30min.

SAINT-JUDE (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 1,102 hab. (2001)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.134

SAINT-JUERY (Midi-Pyrénées, Aveyron, France) Pop. 257 hab (1999) Saint-Juéry est une commune française, située dans le département de l'Aveyron et la région Midi-Pyrénées. Le nom de la commune viendrait d'une déformation de Saint Georges. Le village d'Ennous, qui est une des trois bourgades de la commune de Saint Juéry, était un village fortifié. Le seigneur était celui de Brousse, soit la famille d'Arpajon, puis celle de Grandsaigne. Le dernier prieur d'Ennous fut Jean Louis Coeurveillé (1750-1829), poète de langue d'oc inconnu.
— Détours en France, 167, Mai 2013, p.49
— Wikipédia, 20 Juin 2013

SAINT-JULES (Chaudière-Appalaches, MRC Robert-Cliche, Québec) Pop.534 hab. (2006) Origine et signification.
Cette municipalité occupe la partie ouest de la MRC de Robert-Cliche, immédiatement au nord de Saint-Victor-de-Tring, à 25 km au nord-ouest de Saint-Georges en Beauce. Son territoire, au relief accidenté, comprend une partie des cantons de Tring et de Broughton. Il compte cependant une vallée qui s'étend tout près du village. L'histoire de Saint-Jules remonte au premier quart du XXe siècle avec l'érection canonique de la paroisse qui a donné son nom à la municipalité en 1919, soit la même année que son érection civile. Le territoire concourant à la former provenait des paroisses de Saint-Joseph, Saint-François, Saint-Frédéric, Sacré-Cœur-de-Jésus et Saint-Victor. L'extension du peuplement des paroisses environnantes s'est faite graduellement jusqu'à l'arrivée du chemin de fer Quebec Central qui a suscité le développement d'une petite agglomération. D'ailleurs Saint-Jules a toujours été une modeste paroisse. Comme on a avancé qu'il y avait quelques protestants parmi les pionniers, le nom du pape Jules Ier, pontife suprême de 337 à 352 aurait été choisi, car celui-ci s'est révélé grand pourfendeur des Ariens, notamment au synode de Rome en 340. Toutefois, il se pourrait que le prénom Jules, assez courant à l'époque, rappelle un premier citoyen ou un curé. Fréquemment on adjoint à la dénomination municipale le nom de la région (Saint-Jules-de-Beauce) pour éviter toute confusion avec un autre Saint-Jules situé en Gaspésie. D'ailleurs, le bureau de poste établi en 1919 est officiellement désigné sous le nom de Saint-Jules-de-Beauce. Tout comme celui de sa voisine au nord, Saint-Joseph-des-Érables, le territoire de cette municipalité compte une forte densité d'érablières exploitées. En outre, une part importante de la population œuvre dans le secteur de l'agriculture.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [27 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.245

SAINT JULIAN'S BAY (Malte)
— Berlitz Guide de voyage, *Malte*, 4e éd. 1984-85, p.49

SAINT-JULIEN (Chaudière-Appalaches, MRC L'Amiante, Québec) 426 hab. (2001)

SAINT-JULIEN-CHAPTEUIL (Auvergne France)
— Détours en France, 124, Mars 2008, p.79 illus. De son église prieurale fortifiée de pierre blonde du XIIe siècle.

SAINT-JULIEN-D'ANCE (Haute-Loire, Auvergne, France)
— Ballades en France, HS, no 13, 2005, p.48-49 +Illus. du village de Jullianges à 910 mètres de Saint-Julien d'Ance.

SAINT-JULIEN-D'ARPAON (France)
— Grands Reportages, 127, Août 1992, p.124 illus.

SAINT-JULIEN-MOULIN-MOLETTE (France)
— Détours en France, 139, Octobre-Novembre 2009, p.91 illus.

SAINT-JURS (France, Col)
— Alpes Magazine, 63, Mai-Juin 2000, p.80-84 faune

SAINT-JUST-DE-BRETENIÈRE (Chaudière-Appalaches, MRC Montmagny, Québec) 826 hab. (2001)

SAINT-JUSTE-DU-LAC (Bas-Saint-Laurent, MRC Témiscouata, Québec) 653 hab. (2001)

SAINT-JUSTIN (France, Hautes-Pyrénées, Mont)
— Pyrénées Magazine, Hors série, Été 2000, p.95-96 et son Oratoire +carte

SAINT-JUSTIN (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 1,094 hab. (2001)

SAINT KILDA (Île, Hébrides extérieures, Écosse) Appelée aussi **Hirta (Île: Écosse)** Saint-Kilda (Hiort en écossais, est un archipel écossais, isolé dans l'océan Atlantique et situé à 64 km à l'ouest-nord-ouest de l'île de North Uist. Faisant partie de la division administrative de l'archipel des Hébrides extérieures, il en contient les îles les plus à l'ouestnote 1. L'île principale est Hirta, dont les falaises maritimes sont les plus hautes du Royaume-Uni. La population de l'archipel, de langue gaélique, devint inférieure à 100 habitants après 1851 et n'a probablement jamais dépassé 180. Elle fut entièrement évacuée à sa propre demande en 1930 et les seuls habitants sont désormais des militaires. L'héritage historique de ces îles contient de nombreux éléments architecturaux uniques remontant à la Préhistoire, bien que le premier écrit mentionnant une présence humaine sur ces îles date du bas Moyen Âge. Le village médiéval sur Hirta fut reconstruit au xixe siècle puis évacué en 1930 devant la rudesse des conditions de vie,
— Géo, 167, janvier 1993 p.116-125 Saint Kilda : les naufragés de l'archipel perdu.
— Géo, 438 Août 2015, p.56-57 Écosse. Saint Kilda. +Illus.
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.161
— National Geographic France, 130, Juillet 2010, p.3-35 Extrême Écosse. +carte des Hébrides (60)
— Patrimoine mondial, 18, 2001, p.66-79

SAINT KITTS (ÎLE)
— VIDÉO-58. Îles du vent. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 60min.
— VIDÉO-214. Série : *Cap sur les îles*

SAINT KITTS ET NEVIS (Îles) Pop.41 800 hab (2002) Capitale, Basseterre. En français, Saint-Christophe-et-Niévès ou, en anglais, Saint Kitts and Nevis (d'où *Saint-Kitts-et-Nevis*) est une fédération: la *fédération de Saint-Christophe-et-Niévès*; en anglais: *Federation of Saint Christopher and Nevis*). C'est un petit État (environ 269 km²: 168,4 km² pour Saint-Christophe et 65,1 km² pour Niévès) des Antilles situé dans la mer des Caraïbes.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.305 +carte p.427
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 29, Août 1993, p.36-47 En 1493, un dénommé Colomb (38-) Le Gilbraltar des Antilles (42-) Église anglicane de Nevis (44 illus.)
— VIDÉO-58. Îles du vent. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 60min.
— VIDÉO-124. Caraïbes Nord. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-214. Série : *Cap sur les îles*

SAINT-LAMBERT (Abitibi-Témiscamingue, MRC Abitibi-Ouest, Québec) 260 hab. (2001)

SAINT-LAMBERT (Arrondissement de Longueuil, Montérégie, Québec) 21,486 hab. (2004)

SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON (Chaudière-Appalaches, MRC La Nouvelle-Beauce, Québec) 4,841 hab. (2001)

SAINT-LARY (Ariège, Pyrénées, France)
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.47 illus. du village

SAINT-LAURENT (Arrondissement de Montréal, Québec) 80,043 hab. (2004)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.138 carte urbaine

SAINT-LAURENT (Fleuve, Québec)
— Géo, 158, Avril 1992, p.81-127 +carte à déplier (99) En remontant le Saint-Laurent. Rivière Vauréal (Illus.91) Traverse Québec-Lévis (Illus.93) Amérindien (99-) Les trappeurs et les coureurs des bois (105-107) Vieux Montréal (108-111) Les baleines de l'estuaire (112-) Autoroute fluviale au coeur du continent (116-)
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.264-265 +Illus.

— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent.* Montréal : Éditions de l'Homme, 2005, 331p.
— Lafrenière, Normand. *Lightkeeping on the St. Lawrence. The End of an Era.* (Phares du Saint-Laurent)
— Ouellet, Marie-Claude. *Le Saint-Laurent, un fleuve à découvrir*. Préface d'Hubert Reeves. Montréal, Éd. de l'Homme, 1999, 136p.
— VIDÉO-202. Série : *On aura tout vu,*

SAINT-LAURENT (Fleuve, Québec) – Bibliographie
— L'Escale nautique, 46, Été 2005, p.57 « *À la découverte du Saint-Laurent* » par Jean Gagné. Éd. de L'Homme, 2005.

SAINT-LAURENT (Fleuve, Québec) - Guides
— Géo, 158, Avril 1992, p.121-127 Anbticosti (121) Îles de la Madeleine (124)

SAINT-LAURENT (Golfe, Québec) Comprenant les Îles de la Madeleine : 9 îles principales : Alright, Amherst, Brion, Coffin, East, Entry, Grindstone, Grosse et Wolf. Superficie du golfe : 155 000 km. Hab. 13, 991 (1991)
— 1000 Sites naturels qu'il faut avoir vus dans sa vie. Nouv. éd. 2009, p.24
— National Geographic France, 176, Mai 2014, p.84-103 Plongée dans les eaux du Saint-Laurent. .

SAINT-LAURENT, Presqu'Île (Porspoder, Bretagne, France)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.40-41 illus.

SAINT-LAURENT-DE-L'ÎLE-D'ORLÉANS (Capitale-Nationale, MRC L'Île-d'Orléans, Québec) Pop.1,607 hab. (2006)
D'abord Saint-Paul jusqu'en 1698, puis Saint-Laurent par la suite, cette municipalité a toujours eu une vocation maritime. En effet, elle possède un parc maritime, un quai et un club nautique pouvant accueillir près de 150 embarcations. Le saint patron de la municipalité est Laurent de Rome (Wikipedia, 19 fév. 2012] Cette municipalité est située au pied d'un joli coteau qui assure la vue sur un beau panorama verdoyant de la Côte-du-Sud, à 11 km à l'est de Sainte-Pétronille, sur la côte sud de l'île d'Orléans. Troisième municipalité de l'île (qui en compte six) par l'étendue après Sainte-Famille et Saint-Jean, Saint-Laurent apparaît comme la plus populeuse si l'on inclut les villégiateurs, nombreux en été. Peuplée vers 1660 et fondée en 1679, moment de l'ouverture des registres, la paroisse de Saint-Laurent portera jusqu'en 1698 le nom de Saint-Paul. À la demande de François Berthelot, conseiller du roi et comte de Saint-Laurent, on modifie l'appellation paroissiale en Saint-Laurent. On a ainsi voulu éviter la confusion qu'occasionnait le jumelage fréquent des Saint-Pierre et Saint-Paul à l'époque, et conserver dans une paroisse le nom de l'île et comté de Saint-Laurent alors que la désignation Orléans, beaucoup plus ancienne (1536), demeurait toujours en usage même si Saint-Laurent a été imposé de 1676 à 1770 et, enfin, marquer l'étroite symbiose entre cette partie de l'île d'Orléans et le fleuve Saint-Laurent. En adoptant le nom de Saint-Laurent, on n'a pas voulu rendre hommage au seigneur Laurent Mauvide, comme le soutient Hormisdas Magnan, car celui qui fut seigneur fut Jean Mauvide qui a présidé aux destinées de la seigneurie entre 1752 et 1779. Il faut plutôt y voir un rappel de saint Laurent, diacre de l'Église de Rome (vers 210-258). Martyrisé sur un gril de fer rougi, on célèbre sa fête le 10 août. Au XVIIe siècle, les lieux étaient également connus comme L'Arbre-Sec, ainsi qu'en fait foi un passage du Premier établissement de la foy dans la Nouvelle-France (1691) de Chrestien Le Clercq. Il semblerait que la présence d'un arbre desséché dans la partie ouest du domaine seigneurial ait suscité cette dénomination. Érigée canoniquement en 1714 et civilement en 1722, la paroisse sera le témoin impuissant de l'installation des quartiers généraux du général Wolfe à cet endroit en 1759. D'ailleurs, la supplique hardie du curé de l'époque à l'endroit du vainqueur des plaines d'Abraham sauvera de la destruction l'église construite en 1695 à la pointe Sèche. Sur le plan municipal, Saint-Laurent de l'Isle d'Orléans voit le jour en 1845 et devient partie de la municipalité de comté en 1847. D'autre part, cette dénomination inspirera en partie celle attribuée au bureau de poste en 1852, Saint-Laurent-d'Orléans. En juillet 1855, la municipalité de la paroisse de Saint-Laurent était officiellement créée; celle-ci conserva ce nom jusqu'en 1998 alors qu'il fut remplacé par Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans. Pépinière de prêtres et de religieux à une certaine époque, Saint-Laurent donnait également à l'île son caractère maritime avec les nombreux chaloupiers qu'elle comptait, une vingtaine vers 1830. De 1905 à 1967, le chantier maritime de Saint-Laurent Limitée a été en activité et a assuré la construction de nombreuses barques par d'habiles Saint-Laurentais. Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans fait partie de l'arrondissement historique de l'Île-d'Orléans et compte plusieurs monuments classés ou reconnus. Jumelée avec Tourouvre (Perche) depuis 1982, Saint-Laurent demeure connue par l'importance de ses cultures maraîchères. Anciennement, on y pratiquait largement la chasse et la pêche. Voir : Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans (municipalité).
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.160 carte urbaine
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [19 fév.2012]
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.249
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.150

SAINT-LAURENT DU MARONI (Guyane française)
— VIDÉO-58. Guyane. Série: *Vidéo Guide*, 1995, 60min.

SAINT-LAURENT-DU-VAR (Côte d'Azur, France)
— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.66 +Illus.

SAINT-LAURENT-SUR-MER (Normandie)
— 100 heures de visite en Normandie, Éd. Vilo, 1975. p.illus. no 5

SAINT-LAZARE (Montérégie, MRC Vaudreuil-Soulanges, Québec) 13,953 hab. (2001)

SAINT-LAZARE-DE-BELLECHASSE (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.1,149 hab. (2006) Origine et Signification. Implantée sensiblement au centre de la MRC de Bellechasse, Saint-Lazare est contiguë à Sainte-Claire au sud-ouest, à Saint-Nérée au nord et à Saint-Damien-de-Buckland à l'est, à une quinzaine de kilomètres d'Armagh. Le lac Chabot, situé à la limite de Saint-Nérée, demeure le plan d'eau le plus important du territoire. L'histoire lazarienne débute vers 1830 avec l'arrivée de colons dans le secteur de l'ancienne seigneurie de Livaudière qui allait devenir Saint-Lazare. Bientôt la paroisse est érigée canoniquement (1832), puis civilement (1835) et juridiquement (1845). Par la suite, le bureau de poste de Saint-Lazare ouvrira ses portes en 1855 et recevra le nom de Saint-Lazare-de-Bellechasse à compter de 1879. En 1994, la municipalité reprendra cette appellation. En adoptant ce nom, on a voulu rendre hommage à Lazare Buteau 1749-1830), prénommé Éléazar jusqu'à son mariage, qui avait promis de verser 1 600 $ pour la construction de l'église, engagement que sa veuve, Marguerite Marcoux, respectera scrupuleusement. Cette dernière avait été honorée en 1831 à Sainte-Marguerite, municipalité de paroisse située plus au sud-ouest, en raison de sa générosité et de ses bonnes œuvres. Lazare Buteau s'occupait du commerce du bois et remplissait la fonction d'écuyer et de major de milice à Saint-Gervais. La dénomination Bellechasse, quant à elle, fut d'abord donnée par Champlain pour identifier une île, près de Saint-Vallier, où la chasse était excellente. L'agriculture, l'industrie laitière et la fabrication de portes et de fenêtres demeurent les activités économiques majeures des Lazariens dont le territoire était traversé par le chemin de fer du Canadien National. Jadis, les cultures de sarrasin qui entre dans la composition d'un mets populaire anciennement, la galette de sarrasin, qui a reçu sa consécration littéraire par Séraphin Poudrier, personnage de Claude-Henri Grignon, étaient abondantes.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

SAINT-LÉANDRE (Bas-Saint-Laurent, MRC Matane, Québec) Pop.419 hab. (2006) Située entre Saint-Ulric et Sainte-Paule, dans la région administrative du Bas-Saint-Laurent, la paroisse de Saint-Léandre présente un territoire dont le paysage constitue un milieu en transition entre les terrasses agricoles du Saint-Laurent et les plateaux forestiers de l'arrière-pays. Il s'agit aussi d'un territoire où l'eau est très présente avec notamment les lacs Adèle, Ross, Creux, Alice et de la Roche. Saint-Léandre occupe un territoire de 103 kilomètres carrés et abrite une population d'environ 400 Léandais et Léandaises. La municipalité fait partie de la MRC de Matane. Relativement récente, la municipalité de Saint-Léandre fut constituée en 1912, douze années après l'érection de la paroisse du même nom. La dénomination municipale honore le souvenir du premier colon de l'endroit, Léandre Bernier. Depuis sa création, la municipalité de Saint-Léandre appuie son développement sur l'exploitation de la forêt et l'agriculture. Le nom de la municipalité rappelle saint Léandre de Séville, envoyé en mission à Constantinople par le roi wisigoth Herménégilde. Il y rencontre le futur pape saint Grégoire le Grand. Devenu archevêque de Séville, Léandre uniformise la liturgie espagnole, jetant les fondements de ce qui deviendra la liturgie mozarabe. C'est dans ce village que le peintre Claude Picher (1927-1998) a passé les vingt dernières années de sa vie et c'est dans son atelier de Saint-Léandre qu'il a peint ses fameuses toiles illustrant les splendeurs de la péninsule gaspésienne. Entre 1991 et 1995, l'artiste a fait don d'une importante collection, intitulée La Couleur de la Gaspésie et composée de cent toiles, à la Ville de Matane. En 1998, Saint-Léandre faisait figure de pionnier en accueillant l'un des premiers grands parcs d'éoliennes au Québec. Aujourd'hui, plus d'une centaine d'éoliennes tournent sur les hauteurs de Saint-Léandre. Ces éoliennes de 120 mètres de hauteur, soit l'équivalent d'immeubles de 40 étages sont bien visibles et le ronronnement, le grondement et le bourdonnement des mastodontes fait partie du quotidien des parages. Il n'est pas exagéré de dire que le village a servi de laboratoire des éoliennes au Québec, en particulier lors de l'implantation du premier parc éolien, à la fin des années 1990. Aujourd'hui, y a

des gens exaspérés par les éoliennes, à Saint-Léandre qui sont d'avis que ces structures causent trop de problèmes aux résidents. Saint-Léandre est située dans la région touristique de la Gaspésie à environ 630 kilomètres de Montréal et 400 kilomètres de Québec.

— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.24-25 Vue du village.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [21 avril 2012]
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.20 illus. du village et de ses éoliennes.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [21 avril 2012]
— Wikipédia, 21 avril 2012

SAINT-LÉON-LE-GRAND (Québec)

- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.152 illus. d'une ferme ; p.216 illus. du presbytère et de l'église

SAINT-LÉON-SUR-VÉZÈRE (Périgord, France)

— Détours en France, 92, Septembre 2004, p.47 illus.

SAINT-LÉON-DE-STANDON (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.1,292 hab. (2006) Origine et signification. Cette municipalité, distante de Québec de 80 km et de Sainte-Germaine-du-Lac-Etchemin d'une quinzaine de kilomètres, occupe l'extrémité sud de la MRC de Bellechasse, au sud de Saint-Nazaire-de-Dorchester. Le peuplement standonnien s'étire sur la rive est de la rivière Etchemin qui serpente dans la localité, surnommée la Petite Suisse en raison de la beauté du paysage. Le mont Orignal, avec ses 625 m, forme l'arrière-plan du secteur sud-est de cette municipalité. Dès le début du XIXe siècle, Gilbert (1786-1876) et William Henderson (1783-?) s'installent dans la partie est du canton de Frampton qui allait devenir Saint-Léon-de-Standon. Toutefois, Stanislas Drapeau signale, en 1863, qu'il s'agit d'une «nouvelle paroisse» et précise que «la chapelle de Saint-Léon est construite dans la concession appelée Maryville». Rattaché à Saint-Malachie, au nord-ouest, de 1823 à 1871, l'endroit acquiert son autonomie avec la création de la paroisse en 1871, bientôt suivie de la municipalité de paroisse du même nom en 1874. Le 29 décembre 1882, le territoire standonnien s'enrichira de parties des territoires de Sainte-Germaine-du-Lac-Etchemin, de Saint-Malachie et du canton de Standon. L'appellation choisie, anciennement abrégée souvent en Saint-Léon, se veut un hommage à l'abbé Louis-François-Léon Rousseau (1831-1898), premier curé de Saint-Malachie (1857-1867) et curé de Montmagny (1869-1898), qui apporte son aide lors de la fondation de la paroisse. L'ajout de l'élément Standon, qui identifie le bureau de poste ouvert en 1855, marque l'inclusion de cet espace dans le canton de Standon, proclamé en 1831. Les premiers colons venaient de la ville d'Angleterre homonyme, dans le Hertfordshire, qui a donné son nom à l'entité cantonale. L'agriculture constitue l'activité principale des Standonniens.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

SAINT-LÉON-LE-GRAND (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) Pop.1,073 hab. (2006) Saint-Léon-le-Grand est situé sur le versant sud du fleuve Saint-Laurent à 430 km au nord-est de Québec et à 300 km à l'ouest de Gaspé. Les villes importantes près de Saint-Léon-le-Grand sont Rimouski à 110 km et Mont-Joli à 80 km au nord-ouest ainsi que Matane à 75 km et Amqui à 12 km au nord. Saint-Léon-le-Grand est situé sur la route 195 à mi-chemin entre Lac-Humqui et Amqui. Le territoire de Saint-Léon-le-Grand couvre une superficie de 127 km2. La majeure partie de ce territoire est montagneuse et recouverte de forêts. Ce territoire fait partie des cantons de Humqui et de Pinault. Origine et signification. Implantée dans les cantons d'Humqui et de Pinault, à 11 km au sud d'Amqui, dans une région montagneuse, cette municipalité de la vallée de la Matapédia est baignée par les eaux de la rivière Humqui qui la traverse en son centre. On note la présence de plusieurs petits ruisseaux (des Sauvages, à Pearson), du lac Colette et du Petit lac de la Montagne ainsi que les cours d'eau Morin et Lagacé notamment. Ancienne concession forestière de la compagnie Price, cet endroit accueille ses premiers colons en 1896, originaires de Chicoutimi, du Lac-Saint-Jean, de Cap-Chat, de Sainte-Félicité, de Sainte-Flavie et de Baie-des-Sables. D'abord établi comme mission de Saint-Léon-le-Grand en 1901, l'endroit devient une paroisse à compter de 1907, quoique la municipalité de paroisse ait été créée en 1904, sous le même nom, précédée par le bureau de poste en 1903. Le choix du nom d'un pape du Ve siècle se veut davantage un acte de reconnaissance envers l'abbé Léon D'Auteuil, né en 1851, curé des Méchins (1885-1889), et de Cap-Chat (1889-1890) qui célèbre la première messe en ces lieux en 1902. Connue surtout sous la dénomination courante abrégée de Saint-Léon, la municipalité était jadis considérée comme un modèle agricole parmi les autres localités de la vallée de la Matapédia. Le commerce du bois, et aussi le sciage et la menuiserie ont longtemps constitué l'activité majeure des Léonais qui sont retournés à la terre depuis quelques années. Le territoire a d'abord été une concession forestière appartenant à la compagnie Price5. Les premiers colons arrivèrent en 1896 de Baie-des-Sables, de Cap-Chat, de Sainte-Félicité, de Chicoutimi et du Lac-Saint-Jean. Dans la fin des années 1980, Jos Néron, François Gagné, Eusèbe Gagnon, Polyte Bouchard, Louis Girard, Henri Desbiens, Achille Potvin, Polyte Bouchard (le grand) et Hector Desbiens sont les premiers pionniers de la région1. La mission catholique fut fondée en 1901. À l'inverse de la coutume, l'érection civile a eu lieu avant l'érection canonique de la paroisse. La municipalité fut fondée civilement officiellement le 12 août 1903 tandis que la paroisse fut érigée canoniquement quatre ans plus tard, le 9 décembre 1907. Cependant, les registres paroissiaux étaient ouverts depuis 1905. Pour sa part, le bureau de poste a été créé en 1903. La caisse populaire a été fondé le 15 juillet 1940. Un important incendie se déclara dans un commerce en 1941 et détruisit une douzaine d'habitations de Saint-Léon-le-Grand.

— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 avril 2012]
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [28 avril 2012]
— Wikipédia, 28 avril 2012

SAINT-LÉON-LE-GRAND (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 985 hab. (2001)

SAINT-LÉON-SUR-VÉZÈRE (Périgord, France)

— Détours en France, 137, Juill.-Août 2009, p.44-45 vue aérienne

SAINT-LÉONARD (Arrondissement de Montréal, Québec) Anciennement **Saint-Léonard-de-Port-Maurice (Québec)**

SAINT-LÉONARD-D'ASTON (Centre-du-Québec, MRC Nicolet-Yamaska, Québec) 2,269 hab. (2001)

SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT (Limousin, France) Pop. 4 630 hab (2013) Saint-Léonard-de-Noblat est une commune française située dans le département de la Haute-Vienne en région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. Ses habitants sont appelés les Miaulétous. Celon la tradition, ce nom viendrait de la miaula2 (le milan, en occitan limousin) qui aurait logé dans le clocher de la collégiale Saint-Léonard, inscrite avec les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

— Détours en France, 134, Avril 2009, p.18-19 illus. 34-39 Un berceau de traditions. Son point médiéval (35 illus.) Louis-Joseph Gay-Lussac (39) Le Moulin du Got (40-41 illus.) +carte urbaine (39)
— Détours en France, 190, Avril 2016, p.70-71 Le moulin du Got.
— Wikipédia, 20 Avril 2016

SAINT-LÉONARD-DE-PORTNEUF (Capitale-Nationale, MRC Portneuf, Québec) 1,007 hab. (2006) Saint-Léonard-de-Portneuf est située dans une région de rivières et de lacs à quelques kilomètres à l'est de Saint-Raymond. On y trouve de nombreux chalets. La route 367 traverse la municipalité du sud-est (Saint-Raymond) au nord-ouest (Rivière-à-Pierre). À chaque année au mois d'août se tenait le Festival du lin jusqu'en 2007 où il n'y eu de festival. Cette ville est nommée en l'honneur de Léonard de Port-Maurice. Dès la fondation de Saint-Raymond en 1842, plusieurs colons allèrent s'installer dans ce qui s'appelait alors la concession Chapamanchoine (d'où on attend l'orignal). En 1895 125 familles demandèrent la construction d'une église plus près de chez eux. En 1898 cette église était construite, et en 1899 la municipalité était fondée sous le nom de Paroisse de Saint-Léonard-de-Port-Maurice, nom qui fut changé en 1950 en Municipalité de Saint-Léonard de Portneuf. Origine et signification. Voisine, à l'ouest, de Saint-Raymond, et à 25 km à l'ouest de Sainte-Catherine, cette municipalité de la région de Portneuf compte de nombreux lacs (Vert, Bleu, du Canard, Gérard, à l'Ours) et rivières (Rondeau, Jacquot, Sainte-Anne) qui attirent plusieurs amants de la nature. Les lieux étaient érigés canoniquement en paroisse en 1897 sous la dénomination Saint-Léonard-de-Port-Maurice, reprise par la municipalité de paroisse officiellement établie en 1899. En 1950, on procédait à la modification du nom municipal en Saint-Léonard-de-Portneuf, accordé à celui du bureau de poste créé en 1899. Jadis, l'endroit était identifié comme la concession Chapamanchoine, amérindianyme ayant pour sens : ici on attend l'orignal, à rapprocher de la forme Ashuapmushuan. Les Léonardois, qui habitent la Petite Suisse portneuvoise, tirent leur subsistance de l'agriculture et de quelques industries qui ont remplacé les traditionnels moulins à scie. Le pont naturel de Saint-Léonard, que l'on retrouve sur le terrain d'une halte routière de la route 367, constitue un intéressant phénomène karstique qui mérite un petit détour. [Wikipedia, 16 fév. 2012]

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec.

http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [16 fév.2012]

SAINT-LIBOIRE (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 2,825 hab. (2001)

SAINT-LIGUORI (Lanaudière, MRC Moncalm, Québec) 1,862 hab. (2001)

SAINT-LIN—LAURENTIDES (Lanaudière, MRC Montcalm, Québec) 12,893 hab. (2001)

SAINT-LIZIER (France)

— Détours en France, 2000, 55, p.82-84

— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.452-53 +Illus.

— Pyrénées Magazine, 69, Mai-Juin 2000, p.66-67 +Illus. 124

SAINT-LÔ (Normandie)

— 100 heures de visite en Normandie, Éd. Vilo, 1975. p.11

Saint Louis, Régis. Auteur de guide pour Lonely Planet.

— Lonely Planet. Pays Baltes, Estonie, Lettonie et Lituanie. 2006, 440p. Par Régis St Louis.

SAINT-LOUIS (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 709 hab. (2001)

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.134-136 +Illus. de son église St-Jean-Baptiste

SAINT-LOUIS (Sénégal) Ancienne capitale du Sénégal, de l'Afrique occidentale française

— Beauté du monde, t.8, no 113, p.12

— Géo, 32, Octobre 1981, p.143 +Illus.

— Géo Voyage, 3. Écosse, Juillet-Août 2011, p.98-111 Images d'une capitale évanouie du Sénégal. Une ville marquée par le métissage. +carte urbaine (111)

— Grands Reportages, 315, Avril 2008, p.34-43 La petite musique de Saint-Louis. +carte (88)

— Ulysse. La culture du voyage, 141, Juillet-Août 2010, p.24-25

— VIDÉO-143. Sénégal. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAINT-LOUIS-DE-BLANDFORD (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 900 hab. (2001)

SAINT-LOUIS-DE-FRANCE (Trois-Rivières, Québec) 7,337 hab. (2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec Cap-de-la-Madeleine, Pointe-du-Lac, Sainte-Marthe-du-Cap, **Saint-Louis-de-France** et Trois-rivières-Ouest.

SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE (Chaudière-Appalaches, MRC Les Etchemins, Québec) 462 hab. (2001)

SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE (Montérégie, MRC Beauharnois-Salaberry, Québec) 1,390 hab. (2001)

SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE-DU-CAP-TOURMENTE (Capitale-Nationale, MRC La Côte-de-Beaupré, Québec) Pop.2 hab. (2005) Cette municipalité de paroisse de la Côte-de-Beaupré, détachée de celle de Saint-Joachim en 1916, occupe une faible partie de la superficie originale de cette dernière, à l'est de Sainte-Anne-de-Beaupré. Ne comptant que très peu d'habitants permanents, l'espace est surtout occupé par des bâtiments appartenant au Petit Séminaire de Québec. Aucun conseil municipal ne préside aux destinées de cette entité administrative dont l'existence n'est effective que sur papier, bien que la municipalité soit dirigée par le procureur du Séminaire de Québec. Cette situation résulte en fait d'une survivance du régime seigneurial. Ce statut permet au Séminaire de Québec d'éviter les taxes et redevances municipales et d'assumer seul ses propres frais, sans obliger la municipalité de Saint-Joachim à lui fournir les services ordinaires. Son appellation reprend celle de la chapelle du Petit-Cap dédiée au patron de la jeunesse reconnu en 1725, saint Louis de Gonzague (1568-1591), jésuite italien qui consacrera son existence aux gens atteints de la peste. Suivant le calendrier liturgique, on célèbre sa fête le 21 juin. Quant à l'élément Cap-Tourmente – dénomination d'un bureau de poste entre 1914 et 1957 –, il rappelle la présence d'une élévation ainsi baptisée par le fondateur de Québec parce que, lorsque le vent y souffle, les eaux du fleuve se soulèvent avec soudaineté et violence. Voir aussi Cap Tourmente (Québec)

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [21 fév.2012]

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.172-175 +Illus.

SAINT-LOUIS-DU-HA-HA (Bas-Sait-Laurent, MRC Témiscouata, Québec) 1,456 hab. (2001)

SAINT-LUC (Saint-Jean-sur-Richelieu, Montérégie, Québec) 21,737 hab. (2004) Fusionne le 24 janvier 2001 avec Saint-Luc, Saint-Athanase, Iberville et L'Acadie pour former **Saint-Jean-sur-Richelieu.**

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.143 carte urbaine

SAINT-LUC-DE-BELLECHASSE (Chaudière-Appalaches, MRC Les Etchemns, Québec) 526 hab. (2001)

SAINT-LUC-DE-MATANE (Matane, Québec) 861 hab. (2001) Érigée le 1er janvier 1880, Tessier devient le 25 octobre 1904 Saint-Luc puis devient le 5 juillet 1997 Saint-Luc-de-Matane. Saint-Luc-de-Matane fusionne le 26 septembre 2001 avec Matane, Petit-Matane et Saint-Jérôme-de-Matane sous le nom de **Matane**

SAINT-LUC-DE-VENCENNES (Mauricie, MRC Les Chenaux, Québec) 613 hab. (2001)

SAINT-LUCIEN (Centre-du-Québec, MRC Drummond, Québec) 1,296 hab. (2001)

SAINT-LUDGER (Estrie, MRC Le Granit, Québec) 1,232 hab. (2001)

SAINT-LUDGER-DE-MILOT (Saguenay-Lac-Saint-Jean, MRC Lac-Saint-Jean-Est, Québec) 784 hab. (2001)

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.269-271 + illus. de la construction du barrage de Chute-des-Passes en 1940, p.269 & 271 ; du pont en 1942, p.270 ; du village en 1941,

SAINT-LUNAIRE (Bretagne, France)

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.181 +Illus. de la plage, p.181

SAINT-MAGLOIRE (Chaudière-Appalaches, MRC Les Etchemins, Québec) 733 hab. (2001)

SAINT-MAJORIQUE-DE-GRANTHAM (Centre-du-Québec, MRC Drummond, Québec) 878 hab. (2001)

SAINT-MALACHIE (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.1,371 hab. (2006) Origine et signification Cette municipalité de la région de Bellechasse prend place à 16 km au sud de Saint-Damien-de-Buckland entre Sainte-Claire,au nord-ouest, et Saint-Nazaire-de-Dorchester, à l'est. Arrosé par le ruisseau Tough et la rivière Etchemin au sud et baigné par les eaux des lacs des Cèdres et à Dion, le territoire malachois apparaît comme un lieu privilégié pour la chasse ainsi que la pêche à la truite mouchetée, notamment dans la rivière Etchemin. Après la guerre de 1812, qui opposa les Américains aux Anglais, nombre de soldats anglais ont reçu des terres dans la partie est du canton de Frampton, alors connue comme East Frampton, sur le bord de l'Etchemin. Peu enclins à habiter et à défricher ces terres, ils les vendent rapidement à Gilbert Henderson (1785-1876), qui devient ainsi un important propriétaire de l'endroit. Ce dernier les concède à son tour à des immigrés irlandais (les Connell, Lyons, Cahill, Wilson, Sheehey) qui, à compter de 1871, quittent les lieux, cédant la place à des Canadiens français qui deviennent majoritaires. Or, les pionniers primitifs venaient pour la plupart d'Armagh, capitale religieuse de l'Irlande du Nord, ce qui a entraîné le choix de saint Malachie (1094-1148), archevêque de cette ville et considéré comme le plus important réformateur de l'Église irlandaise au début du XIIe siècle, à titre de titulaire de la mission de Saint-Malachie-de-Frampton ouverte en 1841. Ami de saint Bernard, saint Malachie est mort à Clairvaux. Érigée canoniquement en 1873 et civilement en 1874, cette paroisse allait donner son nom à la municipalité de paroisse établie en 1874, dont la dénomination a été abrégée en Saint-Malachie en 1948, tout comme pour celle du bureau de poste qui remonte à 1864. Le canton de Frampton (1806) a reçu son appellation en rappel d'une localité d'Angleterre, probablement celle du comté de Dorset. Entre 1823 et 1874, les lieux étaient connus, en partie, comme la concession Saint-Patrice, appellation à résonnance également irlandaise. Une invasion de crapauds survenue en 1873 serait à l'origine de la dénomination La Crapaudière sous laquelle les lieux furent aussi connus. De nos jours, la côte de la Crapaudière permet un magnifique coup d'œil sur la vallée de l'Etchemin et les environs.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

SAINT-MALO (Estrie, MRC Coaticook, Québec) 508 hab. (2001)

SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine, Bretagne, France) Pop.44 620 hab (2012) La cité de corsaires. La commune de Saint-Malo est située sur le littoral de la Manche et sur la rive droite de l'estuaire de la Rance, à 18 km au nord de Dinan et à 75 km au nord de Rennes. Saint-Malo constitue la partie nord-ouest du Clos-Poulet, une large presqu'île délimitée par la Rance, la Manche et la dépression de Châteauneuf. A l'extrémité nord-est du Clos-Poulet, se trouve Cancale, qui regarde vers la baie du Mont-Saint-Michel. Le littoral du Clos-Poulet fait partie de la Côte d'Émeraude, qui s'étend de Cancale au cap Fréhel. Les communes limitrophes de Saint-Malo sont, à l'est, Saint-Coulomb et Saint-Méloir-des-Ondes, au sud, Saint-Jouan-des-Guérets, à l'ouest, sur la rive gauche de la Rance, Dinard, La Richardais et Pleurtuit. L'actuelle commune a été formée par la fusion en 1967 des anciennes communes de Saint-Malo, alors de faible superficie, de Paramé et de Saint-Servan. Les marées de la baie de Saint-Malo sont parmi les plus importantes en Europe. Elles sont provoquées par la concentration des eaux au cœur d'une baie triangulaire entre Bretagne et Cotentin. Au maximum, le marnage (amplitude entre marée basse et marée haute) peut y atteindre 14 mètres, soit plus du double du marnage ordinaire en Atlantique. C'est pour cette raison que le barrage de l'usine marémotrice fut construit sur l'estuaire de la Rance, en amont de l'intra-muros de Saint-Malo (l'autre option étant la baie du mont

Saint-Michel) au début des années 1960. Sa population augmente à 200 000 l'été à cause de sa statin balnéaire. [Wikipedia, 19 sept. 2011]

— L'Art de Voyager, 103, Juillet-Août 2000, p.62-78
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) p.14-15 +carte rég.
— Bretagne Magazine.Spécial Photos 2006, p.24-25 illus. Le port
— Bretagne Magazine, 9, Mai-Juillet 2000, p.20-31
— Bretagne Magazine, 33, Mai-Juillet 2006, p.102-103 Le tour des remparts. L'Hôtel Asfeld.
— Bretagne Magazine, 54, Juillet-Août 2010, p.60-65 Saint-Malo semble toujours sur le départ. Illus. des façades de pierre (62-63) Spectacle de la Course du Rhum (64-65 illus.)
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.21 +Illus. de la tour Solidor, la cité d'Aleth.
— Détours en France, 114, Mars 2007, p.76-81 Grande marée à Saint-Malo.
— Détours en France, 115, Avril 2007, p.22- Ville close ouverte sur le monde. Style de ville. Le Quai Saint-Vincent. Tour Solidor (26 illus.)
— Détours en France, 159, mai 2012, p.24-29 Saint-Malo, une citadelle posée sur la mer. Vue aérienne (24-25) Les malouinières. Les Maisons des messieurs de Saint-Malo (36-39)
— Détours en France, 183, Mai 2015, p.20-27 Saint-Malo, récifs et remparts : parfaite protection rapprochée.
— Géo, 161, juil.1992 p.78-79
— Géo, 167, jan. 1993, p.10-11 illus.
— Géo, 197, Juillet 1995, p.160-161 +Illus., les corsaires pirates..
— Géo, 199, Septembre 1995, p.8 + vue aérienne
— Géo, 317, Juillet 2005, p.78 +Illus. de son port
— Géo, 343, Septembre 2007, p.134-135 + Vue aérienne
— Géo, 364, Juin 2009, p.140 L'esprit "Saint-Malo" parcourt les continents.
— Géo Histoire. Hors série. Nov. 2006, p.12 illus. vue de la mer.
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes (20-21 +Illus.) Flibustiers et marins hantent encore la ville.
— Grands Reportages, 124, mai 1992 p.56-73
— Grands Reportages, 222, Juillet 2000, p.30 port fortifié. illus.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.272
— Historia. Spécial. Hors-Série, *La Bretagne légendaire*, Mai 1997, no 9706, 136p.Ville chère à Vauban (104-107)
— Le Brun, Dominique. *La Bretagne authentique*, par Géo. Paris, Solar, 2001, p.114-117 illus.
— *Paysages de Bretagne*. Photographies de Philip Plisson. Éd. du Chêne, 1999, p.15 illus. du Bassin Vauban, p.16 sur mer illus.
— *Découverte de Saint-Malo*, Texte de Louis Le Cunff et Dan Lailler, 1981, 35p.Ouvr. illustré
— Ruaux, Jean-Yves. *Saint-Malo et le pays d'Émeraude*. Photographie de Léonard de Selva. Dinan, Éd. des Templiers, 1990, 215p.

SAINT-MALO (Bretagne, France) - Bibliographie

— Détours en France, 133, Janvier-Mars 2009, p.15 *Saint-Malo, cité maritime, station balnéaire*, par Pierre-Jean Yvon, Pascal Golodé Éditeurs, 115p.

SAINT-MALO (Bretagne, France) - Histoire

— Ruaux, Jean-Yves. *Saint-Malo et le pays d'Émeraude*. Photographie de Léonard de Selva. Dinan, Éd. des Templiers, 1990, 215p.

SAINT-MALO-DE-GUERSAC (Bretagne)

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.210

SAINT-MALÔ-DU BOIS (Pays de la Loire, Vendée, France) Pop.1 451 hab (2008) Depuis 1987, cette petite commune de l'Est de la Vendée accueille le Festival de Poupet dans la petite vallée éponyme. Depuis peu la commune s'est en Las Vegas hexagonal.

— Géo, 397, Mars 2012, p.130 Casinos, groupies et rock'n'roll au milieu du bocage vendéen.
— Wikipédia, 10 avril 2012

SAINT-MANDRIER (Presqu'île, France) Pop.6 038 hab (2008) Saint-Mandrier-sur-Mer est une commune du Var située sur la presqu'île de Saint-Mandrier, qui est l'extrémité sud de la petite rade de Toulon. Elle est reliée au massif du Cap-Sicié par l'isthme des Sablettes. Elle est membre de la Communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée. Ses habitants sont appelés les Mandréens.

— Détours en France, 109, Août 2006, p.48-49 Vigie de la rade.

SAINT-MARC (Venise, Place)

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.104-105 +Illus. + plan

SAINT-MARC-DE-FIGUERY (Abitibi-Témiscamingue, MRC Abitibi, Québec) 614 hab. (2001)
SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES (Capitale-Nationale, MRC Portneuf, Québec) 2,974 hab. (2001)
SAINT-MARC-DU-LAC-LONG (Bas-Saint-Laurent, MRC témiscouata, Québec) 464 hab. (2001)
SAINT-MARCEL (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 560 hab. (2001)
SAINT-MARCEL-DE-RICHELIEU (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 619 hab. (2001)
SAINT-MARCELLIN (Bas-Saint-Lauent, MRC Rimouski-Neigette, Québec) 323 hab. (2001)

SAINT-MARCOUF (Îles, Manche, France)

— Grands Reportages, 129, Octobre 1992, p.148 + cate régionale
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 11, p.69-72 Les Saint-Marcouf, îles aux oiseaux. Vue aérienne (69)

SAINT-MARC-SUR-MER (Station balnéaire, près de Saint-Nazaire, France)

— Détours en France, 89, Mai 2004, p.46 +Illus. c'est là ou Jacques Tati tourna un film en 1951.

SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU (Montérégie, MRC La Vallée-du-Richelieu, Québec) Pop.1 997 hab. (2006) Historiquement, la municipalité de Saint-Marc voit le jour dans le cadre de l'expansion du commerce vers la fin du XVIIIe siècle dans ces lieux, quand un grand nombre de marchands de New York sillonnent la région pour subvenir aux besoins des habitants et établissent de nombreux entrepôts un peu partout le long du Richelieu. Ils ramènent des produits locaux de la chasse et de l'agriculture sur des barges à fond plat, des gabares à voile (chalands servant au déchargement des navires) qui sont dirigées par de longues piques, ainsi que sur des radeaux de bois tirés par des chevaux à partir des bords de la rivière. On exporte de la potasse, des céréales d'orge et de pois et c'est dans ces circonstances que Saint-Marc voit le jour. Toutefois, rappellons que Samuel de Champlain lors de son premier voyage en 1603 sur la rivière Richelieu, a remonté jusqu'au site du Saint-Marc actuel. Aujourd'hui, tous ceux qui ont visité ce village charmant et attirant, trouvent qu'un grand calme domine ces lieux. Pourtant, pendant les mois d'été, Saint-Marc est très animée et de nombreux touristes viennent parcourir ces lieux paisibles et admirer les stoïques maisons ancestrales. On trouve également à Saint-Marc un fameux bateau-théâtre et l'église, érigée entre 1798 et 1801. Bien que l'édifice de l'église est de type traditionnel, elle est l'une des églises les plus anciennes de la région. Origine et signification. À 12 km au nord de Belœil et à 16 km au nord-ouest de Mont-Saint-Hilaire, sur la rive ouest de la rivière Richelieu, se retrouve cette municipalité de la Montérégie. colonisé au milieu du XVIIIe siècle, l'endroit comptait plus de 600 habitants lorsque la paroisse de Saint-Marc-de-Cournoyer fut érigée canoniquement en 1792, par suite de son détachement de Saint-Charles. Établie civilement en 1835 sous la dénomination abrégée de Saint-Marc, elle deviendra municipalité de paroisse en 1845 sous le nom de Saint-Marc-de-Cournoyer jusqu'à son abolition survenue en 1847, alors qu'elle devient partie de la municipalité du comté de Verchères. Le nom religieux rappelle l'inclusion de cet espace dans la seigneurie de Cournoyer. Le fief fut concédé en 1695, sur le côté ouest du Richelieu, à Jacques Hertel de Cournoyer (1665-1748), Trifluvien entré dans les troupes de la Marine à titre d'enseigne. En 1855, succédait à cette municipalité celle de Saint-Marc ou Saint-Marc-de-Cournoyer, dénomination qui reprenait le patronyme de l'auteur du IIe Évangile. En 1980, on procédait à l'adoption du nom de la municipalité de la paroisse de Saint-Marc-sur-Richelieu, devenue municipalité sous le même vocable en 1994. Les formes Saint-Marc-de-Chambly et Saint-Marc-de-Verchères ont été usité es un temps. Les Saint-Marcois disposent de terres fertiles, de fermes largement équipées et de maisons de pierre ancestrales au charme certain. La vocation de l'endroit, axée sur l'agriculture et le plein air attire plusieurs artistes. La présence d'un bateau-théâtre amène de nombreux vacanciers pendant la belle saison. Le bureau de poste établie sous le nom de Saint-Marc, en 1852, prendra celui de Saint-Marc-sur-Richelieu, en décembre 1996.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [5 avril 2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.399

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.93-96 + vue aérienne. illus. Son bac et son passeur dans les années 1920.

SAINT-MARIN (Italie), Voir San Marino (Italie)

SAINT-MARTIAL (Ardèche, Rhône-Alpes, France) Pop.265 hab (2009) Saint-Martial est un village de la montagne ardéchoise dominé par les sucs volcaniques du massif Gerbier-Mézenc : le suc de Sara, le suc de Lestrat et le suc du Gerbier de Jonc sont sur le territoire communal. Cette zone des sucs volcaniques du Mézenc a été labellisée par le Ministère de l'environnement en 1992. Le Gerbier de Jonc est un suc phonolithique datant d'environ sept millions d'années : sa lave, la phonolite, est une roche volcanique acide qui émet un son particulier quand on la frappe. Le paysage de Saint-Martial a été très travaillé par l'homme jusqu'aux années 1970, d'où la présence des anciennes terrasses en balcon, sur le lac de treize hectares.
— Détours en France, 120, Septembre 2007, p.34 Illus. de son lac.
— Wikipédia, 20 Juin 2012

SAINT-MARTIN (Anse, France)
— Détours en France, 91, Juillet-Août 2004, p.83 illus.

SAINT-MARTIN (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 2,605 hab. (2001)

SAINT MARTIN (Nouveau-Brunswick)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.216

SAINT-MARTIN (Petites Antilles) Sint Maarten. Pop.30 594 hab. (2001) Île autonome des Pays-Bas. Capitale, Philipsburg.
— Grands Reportages, 190, Nov. 1997 p.102 +carte p.114
— Guide du Routard, *Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barth*. 2004, 351p.+ Index
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 11, p.34-41 Saint-Martin, la bicéphale Sint-Maarten. +carte (37)
— Traveler, Nov./Dec.1991 p. 8085 +carte p.81
— VIDÉO-46. Série: D*estinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-58. Îles du vent. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 60min.
— VIDÉO-75. Guadeloupe. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-105 Antilles françaises. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-124. Caraïbes Nord. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-144. Saint Martin/St.Maarten. Série : *Vidéo Gui*de, 60min.
— VIDÉO-163. Antilles françaises. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAINT-MARTIN (Petites Antilles) - Guides
— Guide du Routard, *Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barth*. 2004, 351p.+ Index
— Guide du Routard. Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barth. 2009, 379p.

SAINT-MARTIN D'ARBEROUE (Basse-Navarre, Pyrénées Atlantique, Aquitaine, Pays Basque, France) Pop.295 hab (2007) Saint-Martin-d'Arberoue est une commune française, située dans le département des Pyrénées-Atlantiques et la région Aquitaine.
— Détours en France, 160, Juin 2012, p.35 Illus. d'une ferme.
— Wikipédia, 17 Août 2012

SAINT-MARTIN-DE-CANIGOU (Vernet-les-Bains, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.471 +Illus.

SAINT-MARTIN-DE-RÉ (Île de Ré, Bretagne, France) Pop. 2 471 hab (2011) Capitale de l'Île de Ré. Situé à 10 km à l'Ouest de la Rochelle par le pont-viaduc. Jadis place militaire puissante et port actif, devenue une charmante cité aux rues étroites et paisibles. Saint-Martin-de-Ré est une commune du sud-ouest de la France, située sur l'île de Ré, dans le département de la Charente-Maritime (région Poitou-Charentes). Ses habitants s'appellent les Martinais et les Martinaises. Riche de plusieurs ouvrages fortifiés conçus par Vauban (citadelle, enceinte, corps de garde), la ville est intégrée au réseau des sites majeurs de Vauban et inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco depuis le 7 juillet 2008
— Détours en France, 126, Mai 2008, p.89-90, 95)
— Détours en France, 142, Avril 2010, p.3 Illus. L'îlot Pierre-Lanier dans le quartier des pêcheurs. Le Pénitencier de Saint-Martin
— de-Ré (33)
— Géo, 257, Juillet 2000, p.150 +carte détaillée dépliante
— Géo, 345, Novembre 2007, p.150-151 Un pénitencier toujours en activité.
— Grands Reportages, 282, Juillet 2005, p.27 vue aérienne
— Guide Vert. France. 2003, Michelin, Éditions des Voyages, p.443
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.277 vue aérienne
— Masson, Christine. J.Trotereau. Les Îles de la France. Éd. Minerva, 1998, p.151 illus. p.154 illus.
— Wikipédia, 9 Juin 2014

SAINT-MARTIN-DE-VERS (Lot, Midi-Pyrénées, France) Pop. 114 hab. (2011) Situé dans la vallée du Vers, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Cahors, le village est au cœur du Parc naturel régional des Causses du Quercy. Les hameaux de Fages et Verliez sont situés sur ce causse, plateau calcaire dont la végétation est du type steppe. Ses communes limitrophes sont Saint-Sauveur-la-Vallée au nord, Saint-Cernin au nord-est, Lauzès et Cras au sud-est. La commune est traversée par la route départementale 13 qui mène à Lauzès d'un côté et se raccorde à la RN 20 et par la RD 32 qui longe la vallée du Vers.
— Géo, 281, Juillet 2002, p.70-71 Illus.)
— Wikipédia, 18 Février 2014

SAINT-MARTIN-VÉSUBIE (France) Pop.1 327 hab (2008) Saint-Martin-Vésubie (en occitan niçois Sant Martin de Lantosca prononcé [sow mar'ti de lan'tusko]), est une commune française, située dans le département des Alpes-Maritimes et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ses habitants sont les Saint-Martinois. Dans les textes anciens le village est appelé Saint-Martin-Lantosque. Chef-lieu de canton des Alpes-Maritimes et dernier village au nord de la vallée de la Vésubie, Saint-Martin-Vésubie est la principale porte d'accès au Parc national du Mercantour. Appelée jusqu'en 1889 Saint-Martin-Lantosque car appartenant à l'ancien Val de Lantosque (ancien nom de la Vésubie), Saint-Martin-Vésubie, fut, dès 1864, réputée pour la qualité de son environnement, de ses eaux et de son climat estival, loin des chaleurs étouffantes de la côte. Ces caractéristiques lui valent son surnom de « Suisse niçoise ». Le village s'élève à la confluence de deux torrents alpins, celui de la Madone de Fenestre à l'Est, et du Boréon à l'Ouest. La Vésubie naît sous le village. HISTOIRE des origines. Erigé sur les bords d'un plateau glaciaire, le village apparaît dans l'histoire dès le xiiie siècle, mais son site est occupé depuis la plus haute antiquité (romanisation d'une population autochtone au ier siècle avérée). Au xiie siècle siècle le village est mentionné sous le nom de Saint-Martin-de-Lantosque. Il s'est construit autour d'un prieuré fondé à l'abbaye de Saint-Dalmas -de Pedonna Borgo San Dalmazzo. Les Templiers administrent le sanctuaire de Fenestre jusqu'à leur arrestation. Le castrum médiéval s'étend progressivement le long de la falaise surplombant le vallon de la Madone, sur laquelle s'étire la grande route du Sel gagnant Piémont depuis le port de Nice. Au Moyen Âge, la communauté de Saint-Martin est dotée d'un consulat. [Wikipedia, 14 mars 2012]
— Détours en France, 89, Mai 2004, p.32 et carte régionale, p.31
— Détours en France, 96, Mars-avril 2005, p.39-41 illus.
— Détours en France, 127, Juin 2008, p.86-87 Vue sur la ville.
— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.p.78-79 +Illus.

SAINT-MATHIAS-SUR-RICHELIEU (Montérégie, MRC Rouville, Québec) 4,296 hab. (2001) Histoire de son église
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.136-137

SAINT-MATHIEU (Montérégie, MRC Rousillon, Québec) 1,997 hab. (2001)

SAINT-MATHIEU, Pointe (Bretagne, France)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.42-43 +Illus. +carte rég.

SAINT-MATHIEU-DE-BELOEIL (Montérégie, MRC La Vallée-du-Richelieu, Québec) Pop.2,375 hab. (2009) Origine et Signification. Située entre Saint-Marc-sur-Richelieu, au nord, et Saint-Basile-le-Grand, au sud, cette municipalité de la Montérégie prend place à peu près dans la partie centre-ouest de la MRC de La Vallée-du-Richelieu, à peu de distance de la rivière Richelieu, à l'est. À l'origine, son territoire englobait celui de la ville de Belœil, à l'est, et il comprend encore le terrain d'aviation de Belœil. Fondée en 1772, la paroisse faisait l'objet d'une requête d'érection en 1829, d'un procès-verbal d'érection l'année suivante et d'une érection canonique en 1832 sous le nom de Saint-Mathieu de Bel-œil. L'érection civile survient en 1835, sous la forme dénominative de Saint-Matthieu de Belœil. Le territoire paroissial subira une première amputation au profit de Sainte-Julie et Sainte-Anne-de-Varennes en 1851 et une seconde, en 1860, pour la formation de Saint-Marc-de-Cournoyer. Sur le plan municipal, on assiste en 1845 à la création de la municipalité de la paroisse de Belœil, abolie deux ans plus tard et rattachée à la municipalité du comté de Verchères. Elle sera rétablie, en 1855, sous le même nom que la paroisse (1835), à une légère variante orthographique près, Mathieu comportant un seul t. Le statut de municipalité de paroisse sera modifié en celui de

municipalité en 1992. L'appellation retenue célèbre la mémoire de l'abbé Matthieu Camin LaTaille (1725-1782), curé de l'Île-Dupas (1751-1766) avec desserte à Sorel (1751-1759), puis curé de Saint-Charles-sur-Richelieu (1766-1782) avec desserte à Saint-Mathieu-de-Belœil (1772-1773). Le locatif Belœil, dont on a tiré le gentilé Belœillois, marque l'appartenance du territoire à la seigneurie de Belœil concédée à Joseph Hertel en 1694. Voir : Belœil (ville).

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [5 avril 2012]

SAINT-MATHIEU-DE-RIOUX (Bas-Saint-Laurent, MRC Les Basques, Québec) 541 hab.(2001)

— Guide touristique région des Basques. Comté de Rivière-du-Loup, p.205-225 (Guide pratique)

SAINT-MATHIEU-D'HARRICANA (Abitibi-Témiscamingue, MRC Abitibi, Québec) 709 hab. (2001)

SAINT-MATHIEU-DU-PARC (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 1,219 hab. (2001)

SAINT-MAURICE (Mauricie, MRC Les Chenaux, Québec) 2,287 hab.(2001)

SAINT-MAURICE (Rivière, Mauricie, Québec)

— Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.20 illus. ; p.56-57, 59 illus.

SAINT-MAURICE-DE-L'ÉCHOUERIE (Gaspésie, Québec)

— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.148 illus. de son église l'hiver

— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.190-91 etsa Grande Anse

SAINT-MAXIME-DU-MONT-LOUIS (Gaspésie, MRC La Haute-Gaspésie, Québec) 1,342 hab. (2001)

SAINT-MAXIMIN (Var, France) 9,651 hab.

— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.168 +Illus.

SAINT-MÉDARD (Bas-Saint-Laurent, MRC Les Basques, Québec) 275 hab. (2001)

— Guide touristique région des Basques. Comté de Rivière-du-Loup, p.167-174 (Guide pratique)

SAINT-MERD-LES-OUSSINES (Limousin, France) Sur les bord de la Vézère.

— Détours en France, 134, Avril 2009, p.67 illus. sanctuaire gallo-romain des Cars.

SAINT-MÉTHODE (Québec) 1,048 hab. (1994) Érigée le 1er janvier 1886, Saint-Méthode fusionne le 12 juin 1996 avec Saint-Félicien sous le nom de Saint-Félicien.

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.208-213 + illus. en n&b l'église, p.209 ; du pont couvert en 1960, p.210

SAINT MICHAEL'S MOUNT (Angleterre)

— Géo, 223, sept. 1997 p.12-13

— VIDÉO-51. Cornouailles. Série: *Destinations*, 1995, 30min.

SAINT-MICHEL (Arrondissement de Montréal, Québec) Voir aussi Montréal (Québec)

SAINT-MICHEL (Îlot, Côtes d'Armor, Bretagne, France)

— Bretagne Magazine Thématique, Été 2005, 50 balades et randonnées, p.6-7 illus.

SAINT-MICHEL (Montérégie, MRC Les Jardins-de-Napierville, Québec) 2,645 hab.(2001)

SAINT-MICHEL-DE-BELLECHASSE (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.1,665 hab. (2006) Origine et Signification. Implantée entre Saint-Vallier et Saint-Étienne-de-Beaumont sur la rive sud du Saint-Laurent, à la hauteur de l'île d'Orléans, se retrouve la municipalité de Saint-Michel-de-Bellechasse, appellation également du bureau de poste depuis 1876. La rivière Boyer coule presque au centre du territoire. D'abord érigée comme mission en 1672, Saint-Michel devenait paroisse en 1678, avant d'accéder au statut de paroisse civile en 1722. La municipalité de paroisse qui lui a emprunté son nom, en 1845, devait être abolie en 1847, pour renaître en 1855. En 1992, la municipalité de la paroisse de Saint-Michel devenait la municipalité de Saint-Michel-de-Bellechasse, afin d'établir clairement son identité en regard de la municipalité homonyme de Saint-Michel en Montérégie. Le constituant Bellechasse marque son appartenance tant à la région qu'à la MRC de Bellechasse. Cependant, jusqu'à 1842, le territoire répondait à l'appellation Saint-Michel-de-la-Durantaye. Si le nom évoque l'archange bien connu, le second membre de la dénomination rappelle Olivier Morel de La Durantaye (1640-1716). Né près de Nantes, il arrive à Québec en 1665 comme capitaine du régiment de Carignan-Salières et se voit concéder en 1672 la seigneurie qui porte son nom. Après avoir demandé à l'évêque qu'une paroisse soit érigée dans sa seigneurie sous le nom Saint-Laurent, on décide de retenir le patronyme de saint Michel, dont la fête coïncide avec l'érection canonique, car une paroisse de l'île d'Orléans porte déjà le nom suggéré. Cette modification intervient concrètement en 1698. La paroisse de Saint-Michel comprenait la moitié ouest de la seigneurie de La Durantaye, agrandie en profondeur en 1693. En 1754, on y établira un bourg, en espérant y attirer artisans, forgerons, menuisiers, charpentiers. Saint-Michel-de-Bellechasse fut occupée par les troupes anglaises en 1759, pendant toute la durée du siège de Québec. À l'hiver 1760, alors qu'on s'attendait à une contre-attaque des troupes françaises repliées en amont de Québec, les Michelois se préparaient, autant qu'ils le pouvaient, à chasser l'Anglais et, en particulier, à refuser de le nourrir. Jadis, le presbytère, construit en 1739, portait les traces malheureuses de cette période, qu'une restauration ultérieure devait effacer. La résistance des habitants de Saint-Michel se poursuivra jusqu'en 1775. Excommuniés par monseigneur Briand parce qu'ils avaient protesté en pleine église contre le jésuite Lefranc qui prêchait l'obéissance civile, cinq irréductibles ont vécu le reste de leur vie misérablement et ont été enterrés sur la terre Cadrain, leurs ossements étant transférés en 1880 dans la partie non bénite du cimetière. On dénombre plusieurs légendes orales sur ce thème. De vocation agricole axée sur l'industrie laitière, l'économie locale profite de la venue en masse des véliplanchistes et des amateurs de sports nautiques qui s'y donnent rendez-vous. La présence d'un théâtre d'été draine également en cet endroit bon nombre d'amateurs au cours de la période estivale. Les nombreux érables qu'on retrouve à cet endroit lui ont valu le titre de Village des arbres. Voir : Bellechasse, Île de.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [1 mars 2012]

— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.266-271 +Illus. Vue du vilage et de son clocher p.267, illus. de l'église p.268 ; illus. de la chapelle N-D-de-Lourdes, 269, de la rue St-Joseph p.271

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.275 +Illus. du village.

SAINT-MICHEL-DE-CUXA (Prades, Pyrénées-Orientales, France)

— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.470-71

— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.38-39 +Illus. de son cloître.

SAINT-MICHEL-DES-SAINTS (Lanaudière, MRC Matawinie, Québec) 2,594 hab. (2001)

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p. 194

SAINT-MICHEL-DU-SQUATEC (Bas-Saint-Lauent, MRC Témiscouata, Québec) 1,337 hab. (2001)

SAINT-MICHEL-EN-GRÈVE (Bretagne, France)

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.138

SAINT-MICHEL-EN-L'HERM (Vendée, France) Pop.2 072 hab (2008) Commune dont les terres façonnées par l'agriculture descendent jusqu'au littoral. Saint-Michel-en-l'Herm, ancienne île du golfe des Pictons, est entourée de terres riches conquises sur la mer au cours des siècles. En 1017, le dernier raid Viking contre le Bas-Poitou atteint Saint-Michel-en-l'Herm.

— Détours en France, 161, Juillet-Août 2012, p.48-53 Une trilogie sud vendéenne. Une abbaye, un jardin, un village.

— Wikipédia, 19 septembre 2012

SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE (Vendée, France)

— Détours en France, 129, Août 2008, p.88 Zénith du bocage. Son église (Illus.)

SAINT-MIHIEL (Meuse, France)

— Détours en France, 94, Décembre 2004, p.68-69 illus. illus. intérieur de la bibliothèque bénédictine, p.71

SAINT-MITRE-LES-REMPARTS (Bouches-du-Rhône, France)

— Détours en France, 132, Novembre-Décembre, 2008, p.86-87 +Illus.

— Pays de Provence Côte d'Azur Thématique, Ballades et randonnées, Provence, Été 2005, p.78 +Illus.et carte rég.

SAINT-MODESTE (Bas-Saint-Laurent, MRC Rivière-du-Loup, québec) 901 hab. (2001)

SAINT-MOÏSE (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) 605 hab. (2001)

SAINT MONTANT (Rhône-Alpes, Ardèche, France) Pop.1 721 hab (2006) Eylieu est un quartier de Saint Montan situé entre le bourg, Larnas et Viviers. Là-bas, se trouve entre autres, la Grotte de l'Ermite de Saint-Montan que l'on peut visiter après une marche de 20 minutes à partir d'Eylieu ou de Saint-Montan. Des vestiges gallo-romains découverts au quartier Saint Pierre.

— Détours en France, 65, Mai 2001, p.48-49

— Détours en France, 120, Septembre 2007, p.60-61 La route du patrimoine bâti. +Illus.

— Wikipédia, 22 Juin 2012

SAINT-MORITZ (Suisse) Pop. 5 202 hab (2010) Saint-Moritz est une commune suisse du canton des Grisons située dans le district de Maloja. Les trois langues qui y sont parlées sont l'allemand, l'italien et le romanche. La ville est nommée respectivement Sankt Moritz, San Maurizio et San Murezzan dans ces idiomes. Saint-Moritz est une des plus anciennes stations de sports d'hiver du monde, réputée pour ses 322 jours de soleil par an. Elle a organisé à deux reprises les Jeux olympiques d'hiver, en 1928 et 1948. Grâce à ses nombreux palaces, ses cures thermales, son casino et son polo sur lac gelé, Saint-Moritz attire depuis 1864 « la haute société ».
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, Saint-Moritz, p.74-75
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 9, Décembre-Janvier 2011, p.117-118 Mini Guide +carte
— Traveler, May-June 1990, p.82-94
— Wikipédia, 5 Février 2015

SAINT MULLINS (Carlow, Irlande)
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.77 +Illus. Vue aérienne

SAINT-NARCISSE (Mauricie, MRC Les Chenaux, Québec) 1,876 hab. (2001)

SAINT-NARCISSE-DE-BEAURIVAGE (Chaudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) 1,063 hab. (2001)

SAINT-NARCISSE-DE-RIMOUSKI (Bas-Saint-Laurent, MRC Rimouski-Neigette, Québec) 1,012 hab. (2001)

SAINT-NAZAIRE (Loire-Atlantique, Bretagne, France)
— Bretagne Magazine Thématique, Été 2005, p.102-103 +Illus. +carte urbaine partielle
— Détours en France, 144, Juin 2010, p.32- Escale à Saint-Nazaire. Un chantier naval spectaculaire, le souvenir indélébile de Tintin, de Monsieur Hulot en vacances. Port de Saint-Nazaire (Illus.32-33) La Maison des Écrivains étrangers et des Traducteurs et son dir. Patrick Deville (35) L'immortel (J. Tati, alias M. Hulot) de la plage Saint-Marc (36) Guide pratique (36)
— Géo, 106, Décembre 1987, p.40-58 +Illus. « Sur le chantier [naval] des géants
— Historia. Spécial. Hors-Série, *La Bretagne légendaire*, Mai 1997, no 9706, 136p.Lorient et Saint-Nazaire dernières villes libérées. (122-125)

SAINT-NAZAIRE (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Lac-Saint-Jean-Est, Québec) 2,030 hab. (2001) Érigée le 23 septembre 1905, Taché devient le 20 février 1988 Saint-Nazaire.
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.131-132 +Illus. la première maison d'Alma, p.132

SAINT-NAZAIRE-D'ACTON (Montérégie, MRC Acton, Québec) 878 hab. (2001)

SAINT-NAZAIRE-DE-DORCHESTER (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.407 hab. (2006) Origine et signification. Distant de 14 km de Saint-Malachie, à l'est de laquelle il se situe, ce territoire parsemé de côtes s'élève à 700 m au-dessus du niveau du Saint-Laurent, entre Saint-Damien-de-Buckland et Saint-Léon-de-Standon, dans la région de Bellechasse. Le ruisseau à l'Eau Chaude et le lac Hicks constituent les deux principales entités hydrographiques de cet espace administratif. D'abord desservie comme mission de 1890 à 1924, la paroisse de Saint-Nazaire ne fera l'objet d'une érection canonique et civile qu'en 1924, moment de sa constitution officielle à même les territoires de Saint-Léon-de-Standon, de Saint-Malachie et de Saint-Damien-de-Buckland. La plupart des Nazairéens pionniers de 1884 étaient originaires de ces lieux, ainsi que de Sainte-Claire et de Saint-Anselme. Le nom retenu se voulait un hommage au dix-septième évêque de Québec (1898-1925), le cardinal Louis-Nazaire Bégin (1840-1925), né à Lévis, administrateur du diocèse dont relevait la paroisse. Par ailleurs, plusieurs familles Bégin des environs de Lévis ont été parmi les premières à s'établir dans Dorchester. La municipalité de paroisse créée en 1906, par suite de son détachement de Saint-Léon-de-Standon et de Saint-Malachie, allait conserver l'appellation de la paroisse, Saint-Nazaire, à laquelle on a adjoint la dénomination du comté de Dorchester établi dès 1792 et qui évoque la mémoire de Guy Carleton, lord Dorchester (1724-1808), gouverneur de la province de Québec de 1766 à 1778, puis de 1786 à 1796. Toutefois, l'appellation courante presque exclusive demeure Saint-Nazaire, ce qui suscite une certaine confusion avec une municipalité homonyme du Lac-Saint-Jean. Pour le bureau de poste créé en 1894, on a adopté la forme Saint-Nazaire-de-Buckland, ce dernier constituant évoquant le canton proclamé en 1806 dans lequel la municipalité est enclose et qui rappelle un village anglais. Il existe pas moins d'une douzaine d'endroits de ce nom en Angleterre. Voir : Bégin (municipalité).
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

SAINT-NECTAIRE (Puy-de-Dôme, Massif centrale, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.350

SAINT-NÉRÉE (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.806 hab. (2006) Origine et signification. À 23 km au sud de Saint-Vallier, entre Saint-Gervais, à l'ouest, et Saint-Cajetan-d'Armagh, à l'est, se situe la coquette municipalité de la paroisse de Saint-Nérée, dans la région de Bellechasse. Les lacs Chabot, André, Antoine et Pierre-Paul constituent les plans d'eau majeurs qui baignent ce territoire qui occupe presque le centre de la MRC de Bellechasse. Détachée de Saint-Raphaël, de Saints-Gervais-et-Protais (aujourd'hui Saint-Gervais) et de Saint-Lazare, la paroisse de Saint-Nérée voyait le jour en 1881 comme mission, avant d'être érigée canoniquement en 1886 et civilement en 1887, année de la création de la municipalité de paroisse du même nom. Le bureau de poste local, ainsi dénommé, avait été établi en 1884. L'appellation choisie, tout comme le gentilé Néréen, se voulait un hommage à l'abbé Joseph-Nérée Gingras (1825-1893), curé de Percé (1849-1856), de Saint-Raphaël-de-Bellechasse (1856-1859) et de Saint-Gervais (1873-1893), considéré comme le fondateur de la paroisse qu'il dessert de 1881 à 1883. D'autre part, saint Nérée est un eunuque martyrisé sous Trajan et les actes qu'on lui attribue sont aujourd'hui considérés comme légendaires. Il est intéressant de noter qu'à l'époque, vers 1885, on a créé la paroisse de Saint-Achillée en Charlevoix, Achillée étant le compagnon de Nérée. L'industrie laitière, le travail en forêt, la production du sucre d'érable constituent autant de caractéristiques de l'économie locale. Anciennement, la récolte abondante du bleuet a valu aux Néréens le surnom de Bleuets, à l'instar des Jeannois du Lac-Saint-Jean. Par ailleurs, les gens de Saint-Lazare surnomment ceux de Saint-Nérée les Nordais, allusion à la position géographique de cette municipalité implantée au nord de celle-là. Un important incendie, survenu en 1953, a tellement marqué l'histoire locale que cette date figure sur le sigle retenu lors de la célébration du centenaire religieux de l'endroit.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

SAINT-NICÉPHORE (Centre-du-Québec, MRC Drummond, Québec) 10,264 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.150 carte urbaine

SAINT-NICOLAS (Belgique) Pop.70 450 hab (2008) Saint-Nicolas (ou Saint-Nicolas-Waes, en néerlandais : Sint-Niklaas ou Sint-Niklaas-Waas) est une ville néerlandophone de Belgique située en Région flamande, chef-lieu d'arrondissement dans la province de Flandre-Orientale. La ville est le cœur et la capitale du Pays de Waes. Elle se trouve à mi-chemin entre Anvers et Gand (dans la zone la plus densément peuplée de Belgique), et est le centre d'une conurbation (avec les communes de Saint-Gilles-Waes, Stekene et Tamise) comptant environ 125 000 habitants. [Wikipedia, 11 nov. 2011]
— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.176-177 +Illus.

SAINT-NICOLAS (Lévis, Québec) 17,438 hab.(2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec **Lévis**.

SAINT-NICOLAS (Saint-Nicolas, Île, Turquie)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 9, Décembre-Janvier 2011, p.58- Sur les traces de l'ennemi intime du père Noël. Île de Kastellorizo à 3 km de la côte turque. Ruines de Patara (63 illus.)

SAINT-NICOLAS DE PELEN (Bretagne, France)
— VIDÉO-28. Côtes d'Armor. Série: *Deux jours en France*, 1997, 30min.

SAINT-NICOLAS-DES-EAUX (Bretagne, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.123

SAINT-NOËL (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) 475 hab (2001)

SAINT-NORBERT (Lanaudière, MRC D'Autray, Québec) 1,099 hab. (2001)

SAINT-NORBERT-D'ARTHABASKA (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 871 hab. (2001)

SAINT-OCTAVE-DE-MÉTIS (Bas-Saint-Laurent, MRC La Mitis, Québec) Pop.488 hab. (2006) Saint-Octave-de-Métis est situé à 355 kilomètres au nord-est de Québec, à 350 km à l'ouest de Gaspé, à 45 kilomètres de Rimouski, à 15 kilomètres de Mont-Joli et à 60 kilomètres de Matane. Constituée sur un territoire de près de 75 kilomètres carrés, la municipalité regroupe aujourd'hui moins de 500 Métissiennes et Métissiens. La tendance démographique pour les dernières années est une décroissance. D'ailleurs, dans les années 1920, la population de Saint-Octave était de 1300 habitants. Le territoire actuel de la municipalité correspond aux territoires de la seigneurie de Mitis et de celle de Lepage-et-Thibierge. La seigneurie de Mitis fut concédée à Jean-Baptiste de Peiras par le gouverneur Frontenac, le 6 mai 1675. La seigneurie Lepage-et-Thibierge quant à elle fut concédée à Louis Lepage et à Gabriel Thibierge le 14 novembre 1696. Les premiers colons viennent s'établir

dans le secteur vers 1840. Il s'agit des gens venus de Rivière-Ouelle, Kamouraska, Saint-Denis, Sainte-Hélène et de Saint-Philippe. Ils sont suivis dans les années 1850 par des familles arrivées de l'Écosse. En 1855, la paroisse Saint-Octave-de-Métis est constituée canoniquement et civilement, mais au cours des ans, elle est morcelée à deux reprises. En effet, en 1897, la municipalité du village de Petit-Métis est constituée par détachement de la paroisse de Saint-Octave-de-Métis et en 1908, le territoire qui reste est divisé en deux municipalités, soit Saint-Octave-de-Métis-Sud et Grand-Métis. Le nom de Saint-Octave-de-Métis rappelle Mgr Joseph-Octave Plessis, évêque de Québec de 1806 à 1825 (saint Octave fut un soldat chrétien martyrisé à Turin). Notons aussi que le constituant "de-Métis" fait référence à la rivière Mitis et à la rivière Petit-Mitis qui coulent à Saint-Octave-de-Métis (à remarquer la différence entre le nombre de la rivière - Mitis et le nom de la municipalité - Métis. En micmac, le mot mitisk signifie tremble ou bouleau. En 1921, Petit-Métis adopte le nom de Métis-sur-Mer. Sur le territoire de Saint-Octave-de-Métis sont situés les lacs Bourgouin, Côté, Fortin et Roy. La Société historique et patrimoniale de Saint-Octave-de-Métis, fondée en 1990, se consacre à protéger et faire connaître le patrimoine et l'héritage culturel du village et de les transmettre aux générations futures. Cette société propose des expositions présentées dans la salle d'exposition de leurs locaux situés dans le haut du presbytère du village. Fait historique : le 17 novembre 2007, en l'espace de 24 heures, il tombe 80 mm de pluie dans la région. La rivière Matane déborde et son débit est 30 fois plus haut du débit normal (au barrage D'Amours de Matane, le débit atteint 977 m2/sec, alors que sa capacité est de mille m2/sec). Matane, Saint-René-de-Matane, Sainte-Anne-des-Monts, Cap-Chat sont partiellement inondées. Environ trois cents personnes sont évacuées en catastrophe; le pont couvert de la Coulée-Carrier est emporté et un glissement de terrain survient à Saint-Octave-de-l'Avenir. Saint-Octave-de-Métis fait partie de la région touristique de la Gaspésie.

— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.22-23 Illus. de l'église.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [21 avril 2012]
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [21 avril 2012]
— Wikipédia, 21 avril 2012

SAINT-OCTAVE-DE-L'AVENIR (Gaspésie-Île-de-la-Madeleine, MRC La Haute-Gaspésie, Québec) Origine et signification. Dans le but de contrer les effets néfastes du marasme général occasionné par la crise économique des années 1930 en Gaspésie, les autorités civiles et religieuses se sont entendues pour encourager l'établissement de colons à l'intérieur des terres. C'est ainsi qu'est née la paroisse de Saint-Octave-de-l'Avenir, située à 18 km au sud-est de Cap-Chat et à une altitude de 380 m, sur le rebord des monts Chic-Chocs. Fondée officiellement en 1935, l'année même du plan Vautrin – plan de colonisation –, elle avait été ouverte dès 1932 aux colons désireux de s'atteler immédiatement à la tâche. Après avoir compté une population de près de 1 200 habitants en 1937, cette paroisse a dû subir des hauts et des bas et être fermée en 1971, à la suite de la publication du rapport du Bureau de l'aménagement de l'Est du Québec qui la désignait comme paroisse marginale. Elle n'aura duré que 36 ans. Aujourd'hui, le toponyme désigne un lieu-dit et, tout comme à l'origine, il rend hommage au curé fondateur Louis-Octave Caron (1879-1942), né à Saint-Octave-de-Métis. Le premier terme s'explique par l'ajout du qualificatif Saint à son prénom. Quant au second, il traduit l'espoir que les fondateurs mettaient dans la fondation de la paroisse. On l'a également désigné sous les noms de Saint-Octave et Saint-Octave-Nord. Bien qu'inhabité, Saint-Octave-de-l'Avenir a commencé à recevoir un camp estival des cadets de la Marine en 1972, des cadets de l'Air en 1980 et ceux de l'Armée en 1983.

— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.23 Illus. de l'église.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [21 avril 2012]
— Mémoire du Québec. **http://www.memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Saint-Octave-de-l'Avenir_(lieu-dit)**

SAINT-ODILON-DE-CRANBOURNE (Chaudière-Appalaches, MRC Robert-Cliche, Québec) 1,479 hab. (2001)

SAINT-OMER (Gaspésie, Québec) Pendant 100 ans, Saint-Omer fonctionna en tant que paroisse et ensuite en tant que municipalité. Son économie dépendait largement de la pêche, de l'agriculture et de la forêt. Saint-Omer avait ses propres écoles primaires et les étudiants du secondaire venaient à l'École Polyvalente de Carleton (renommée École Antoine-Bernard en 1983). C'est le 4 octobre 2000 que la municipalité de Saint-Omer a été réunifiée à Carleton. Le 7 mai 2005 le nom fut changé officiellement pour Carleton-sur-Mer. Le village était appelé Carleton West de 1887 à 1903.
Source : http://wikimapia.org/11935065/fr/Saint-Omer-Carleton-sur-Mer.

— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.190-191 Illus. Illus. de l'église (192)
— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.306-307 +Illus.

SAINT-OMER (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 401 hab. (2001)

SAINT-OMER (Pas-de-Calais, France) Pop. 14 064 hab (2011) Saint-Omer est une commune française située dans le département du Pas-de-Calais en région Nord-Pas-de-Calais. Elle fait partie du parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, et en est d'ailleurs la commune la plus peuplée, ayant au dernier recensement de 2011 un nombre de 14 064 habitants, appelés les Audomarois. Cependant, l'agriculture et la nature occupent une place importante sur le territoire avec le premier marais maraîcher de France, à l'hydrographie complexe, et des étangs classés en réserve naturelle nationale. Si la commune offre de nombreux commerces, loisirs et services, elle est fortement dépendante d'Arques et notamment de sa cristallerie Arc International, deuxième employeur privé régional. C'est également une ville d'art et d'histoire au passé riche, ayant laissé de nombreux vestiges. Son patrimoine riche et sa proximité avec l'Angleterre, la Belgique et les Pays-Bas participent au tourisme local.

— Détours en France, 95, Février 2005, p.8 +Illus. Faubourg de Lysel
— Géo, 323, Janvier 2006, p.112-113 vue aqérienne
— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.187
— Wikipédia, 29 Avril 2014

SAINT-ONÉSIME-D'IXWORTH (Bas-Saint-Lauent, MRC Kamouraska, Québec) 648 hab. (2001)

SAINT-OURS (Montérégie, MRC Le Bas-Richelieu, Québec) Pop.1,659 hab. (2006) Saint-Ours est un lieu de villégiature mais il reste encore quelques exploitations agricoles. Toutefois, la ville est connue avant tout par le canal de Saint-Ours, devenu aujourd'hui un site agréable pour pique-niquer, pêcher ou tout simplement flâner en observant les embarcations de plaisance. La ville est nommée en l'honneur de Pierre Roch de Saint-Ours, capitaine du régiment de Carignan-Salières, envoyé par le roi pour venir en aide aux colons de la Nouvelle-France, en 1665. Pierre de Saint-Ours fut le premier seigneur de ces terres. Les débuts de la seigneurie furent difficiles. Les Iroquois résistaient courageusement à la colonisation française et attaquèrent à maintes reprises les installations des colons, aussi le véritable peuplement ne commence qu'après la signature de la Paix de Montréal. Le premier moulin est érigé en 1703 et la première église est construite en 1726. Saint-Ours s'est démarqué lors de l'insurrection des Patriotes. En effet, le 7 mai 1838, l'Assemblée de Saint-Ours tenue sous la présidence de Côme-Séraphin Cherrier se tient dans cette ville. Wolfred Nelson, un des leaders des Patriotes, en fut le principal orateur. C'est après l'Assemblée de Saint-Ours qu'Archibald Gosford, gouverneur du Bas-Canada, interdit les assemblées. Entre 1844 et 1849, un barrage et des écluses sont construites sur la rivière Richelieu, permettant ainsi de relier Montréal et New York. Le canal de Saint-Ours complète la voie maritime du Richelieu et Saint-Ours devient une localité très importante. En 1845 la municipalité de la paroisse de Saint-Ours est constituée civilement. Pendant plus de cent ans, la municipalité portait le nom de L'Immaculée-Conception-de-Saint-Ours. C'est en 1957 que le nom est abrégé en Saint-Ours. L'agriculture a longtemps occupé la première place dans l'économie de la ville et on y cultive toujours le maïs et les céréales. L'élevage laitier et l'aviculture y sont également développés. On y trouve un petit nombre d'entreprises, telles que la Fonderie Laperle inc., la Confection Saint-Ours inc. et d'autres. Remarquons le manoir seigneurial, construit en 1792 et classé bien culturel en 1982, ainsi que le refuge d'oiseaux migrateurs de l'île de Saint-Ours. HISTOIRE. Origine et signification. Située à environ 15 km de Saint-Denis et bornée à l'ouest par Saint-Roch-de-Richelieu, cette municipalité de la vallée du Richelieu prend place à une vingtaine de kilomètres au sud de Sorel-Tracy, dans la partie sud-ouest de la MRC de Pierre-De Saurel. Remontant à 1650, la paroisse de L'Immaculée-Conception-de-Saint-Ours demeure la plus ancienne après Sorel dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. Desservie comme mission de 1681 à 1750, elle sera érigée canoniquement en 1831 et civilement en 1845. Ses limites ont été fixées précisément par l'Édit du Roi du 3 mars 1722. Sur le plan municipal, on assiste, en 1845, à la création de la municipalité de Saint-Ours, dont sera détachée, en février 1847, la municipalité du village de Saint-Ours qui accédera au statut de ville aussi tôt que 1866. Le 1er septembre 1847, la municipalité « de paroisse » est abolie et son territoire rattaché à la municipalité du comté de Richelieu. Par la suite, la municipalité de la paroisse de L'Immaculée-Conception-de-Saint-Ours voit le jour en 1855 et recevra son nom actuel en 1957, identique à celui du bureau de poste ouvert en 1827. Enfin, la municipalité de paroisse et la ville feront l'objet d'une fusion en avril 1991 pour former l'actuelle ville de Saint-Ours. L'appellation Saint-Ours célèbre le souvenir de Pierre de Saint-Ours (Veurey-Voroize, France, 1640 – Contrecœur, 1724), qui reçoit la seigneurie qui porte son nom en 1668, lors de son mariage à Marie Mullois. La

concession officielle lui en sera faite par Talon en 1672. Capitaine au régiment de Carignan-Salières, qui a fourni ses premiers colons à l'endroit, il arrive au Canada en 1665. On estime qu'il aurait pris part aux expéditions militaires menées contre les Iroquois par Alexandre de Prouville de Tracy en 1666. Devenu commandant du fort de Chambly en 1679, il sera capitaine dans les troupes du Canada de 1687 à 1708 et assumera la direction d'un bataillon au siège de Québec organisé par Phips en 1690. Il sera nommé chevalier de Saint-Louis en 1704, l'un des tout premiers en Nouvelle-France. La seigneurie se développera très lentement et sera dévastée par les Iroquois notamment en 1691. Il faut attendre jusqu'en 1703 pour que s'implante le premier moulin. Jadis le territoire saint-oursois regroupait les secteurs du Grand-Saint-Ours, constitué en 1681, et du Petit-Saint-Ours, établi sur la rive sud du Richelieu en 1749. C'est à Saint-Ours, lors d'une assemblée des Fils de la Liberté tenue le 7 mai 1837 – première d'une longue série – que fut adoptée la Déclaration de Saint-Ours, ensemble de douze résolutions dont on a comparé l'importance à la Déclaration du Congrès (1774) ou à la Déclaration des droits de l'homme (1789). Cette Déclaration, qui abordait des sujets comme les droits constitutionnels, les terres, le commerce, la contrebande, le droit à la sécession, suscita d'assez violentes réactions et fut sans doute l'un des éléments déclencheurs de l'Insurrection des Patriotes. On peut admirer, à quelques kilomètres plus au sud, le magnifique site naturel aménagé des écluses de Saint-Ours. La première écluse, implantée à 23 km en amont de Sorel, est un canal historique creusé vers le milieu du XIXe siècle qui permet aux bateaux de faible tirant, en provenance de New York par l'Hudson et le Richelieu, de pouvoir franchir les obstacles qui parsèment le cours d'eau à cet endroit. La deuxième écluse a été inaugurée en 1933, entre Sorel et Saint-Ours. On ne saurait passer sous silence l'important manoir de Saint-Ours qui remonte à 1792.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [4 avril 2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.392 +Illus. de son église. Écluses de Saint-Ours (393 illus.)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.106-108 +Illus. Vue aérienne et ses écluses. Domaine seigneurial de Saint-Ours.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [4 avril 2012]

SAINT-PACÔME (Bas-Saint-Lauent, MRC Kamouraska, Québec) 1,699 hab. (2001)

SAINT-PALAIS (Pyrénées-Atlantique, France)

— Détours en France, 185, Juillet-Août 2015, p.12-91 Pays Basque. Saint-Palais. La force vive (62-64 +Illus.)

SAINT-PAMPHILE (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 2,913 hab. (2001)

SAINT-PANCRACE, Anse (Côte-Nord, Québec) près de Baie-Comeau**.**

— Baronet, Robert. *Côtes du Nord*. Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.42 illus.

SAINT PANCRAS (Quartier de Londres, Angleterre)

— Grands Reportages, 368, Juin 2012, p.42 Illus. du St Pancras Renaissancde Hotel dans la gare St Pancras

SAINT-PARDON-DE-VAYRES (Gironde, France)

— Détours en France, 145, Juillet-Août 2010, p.16-17 Les vagues de mascaret.

SAINT-PASCAL (Bas-Saint-Lauent, MRC Kamuraska, Québec) 3,552 hab. (2001)

SAINT-PATRICE (Rivière-du-Loup, Québec) Saint-Patrice est le nom du village contenu dans l'ancienne municipalité, de Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup, devenue un secteur de la ville de Rivière-du-Loup.Saint-Patrice est aussi le nom d'un secteur résidentiel et d'une paroisse religieuse érigée canoniquement en 1913.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [9 mars 2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.295

SAINT-PATRICE-DE-BEAURIVAGE (Chaudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) Pop.1,037 hab. (2006) Origine et signification. Le territoire de cette municipalité occupe la partie est de la MRC de Lotbinière, entre Saint-Narcisse-de-Beaurivage, au nord et Saint-Sylvestre, au sud. Cette étendue est parsemée de collines qui paillettent la partie du bassin moyen supérieur de la rivière Beaurivage et qui favorisent la pratique du ski et du toboggan en hiver. La rivière poursuit son cours jusqu'à Saint-Rédempteur. Les premiers Beaurivageois, d'origine allemande, arrivent en ces lieux en 1783. Cependant, ce n'est que vers 1860 que plusieurs familles irlandaises marquent le coup d'envoi du défrichement avec la fondation de la paroisse de Saint-Patrice-de-Beaurivage, détachée de Saint-Sylvestre et de Saint-Gilles. Érigée canoniquement en 1871 et civilement l'année suivante, elle donnera son nom aux municipalités de paroisse et de village respectivement créées en 1872 et en 1921, lesquelles fusionnent en 1984 pour former l'actuelle localité. La dénomination choisie rappelle, d'une part, que l'église se situait dans le rang Saint-Patrice, jadis peuplé d'Irlandais dont la dévotion à l'endroit de saint Patrick, apôtre de l'Irlande au Ve siècle, était très fervente. Ainsi, des appellations anciennes comme Gore McKee's, Concession Belfast, Mackey, soulignaient la présence de ce peuple à cet endroit. Le spécifique Beaurivage, attribué au bureau de poste établi en 1867, rappelle que la paroisse avait été implantée en partie dans la seigneurie Saint-Gilles(de Beaurivage), concédée à Gilles Rageot de Beaurivage en 1738. Celle-ci sera vendue par la suite à Alexander Fraser en 1782, puis à Arthur R. Ross au milieu du XIXe siècle, ce dernier s'occupant activement du peuplement des lieux. Vers 1842, il fait construire un manoir dont l'architecture est d'inspiration française, lequel subsiste et est devenu un bâtiment historique. L'un des principaux moteurs du développement de l'endroit demeure l'agriculture. Voir : Beaurivage, Rivière.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [25 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.242 +Illus. Vue du village.

SAINT-PATRICE-DE-SHERRINGTON (Montérégie, MRC Les Jardins-de-Napieville, Québec) 2,009 hab. (2001)

Saint Patrick (Fête irlandaise)

— Géo Voyage, 14, Juillet-Août 2013, Irlande. p.84-93 La Saint-Patrick, en vert et pour tous.

SAINT-PAUL (Lanadière, MRC Joliette, Québec) 3,647 hab. (2001)

SAINT-PAUL (Réunion)

— VIDÉO-161. Île Maurice et la Réunion. Série : *Cap sur les îles*, 2000, 60min.

SAINT-PAUL (Île française, Terres australes) L'île Saint-Paul est une île-cratère française située dans le sud de l'océan Indien. Elle forme avec l'île d'Amsterdam, 85 km plus au nord (37° 50′ S 77° 31′ E), le district des îles Saint-Paul et Nouvelle-Amsterdam, l'un des cinq districts des Terres australes et antarctiques françaises (les quatre autres sont les îles Crozet, les îles Kerguelen, la Terre Adélie et les îles Éparses).

— Géo, 300, Février 2004, p.95 carte régionale
— Grands Reportages, 417, Avril 2016, p.41 +Illus.

SAINT-PAUL, Rivière (Le Golfe-du-Saint-Laurent, Côte-Nord, Québec) La tête de cette rivière de la Côte-Nord est située à la ligne de partage des eaux des bassins de l'Atlantique et du Saint-Laurent. Après une course de près de 160 km en direction sud, elle se déverse dans la baie des Esquimaux de l'archipel du Vieux Fort, à quelque 35 km à l'ouest de la municipalité de Blanc-Sablon, dans la municipalité de Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent. Le village de Rivière-Saint-Paul est implanté du côté ouest de son embouchure. Les quinze derniers kilomètres de son cours délimitent les cantons de Chevalier et de Bonne-Espérance. Les Inuits, autrefois appelés Esquimaux, qui habitaient autrefois cet endroit nommaient la rivière Quitzezaqui, signifiant grande rivière. Quant à eux, les Naskapis désignent ce cours d'eau sous l'appellation Aisimeu Shipu, rivière aux Esquimaux, alors que les Montagnais y voient Aiahtshimeu Hipu, de sens identique. La variante française Rivière des Esquimaux a également été relevée. Voir : Rivière-Saint-Paul (village). Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [1 fév.2012]

— Baronet, Robert. *Côtes du Nord*. Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.155 illus.155-157 illus.

SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD (Montérégie, MRC Rouville, Québec) 2,788 hab. (2001)

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.143-

SAINT-PAUL-DE-LA-CROIX (Bas-Saint-Laurent, MRC Rivière-du-Loup, Québec) 367 hab. (2001)

SAINT-POL-DE-LÉON (Bretagne, France)

— Bretagne Magazine, 14, Août-Octobre 2001, p.86 illus.

SAINT-PAUL-DE-L'ÎLE-AUX-NOIX (Montérégie, MRC La Haut-Richelieu, Québec) 1,987 hab. (2001)

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.48-50 +Illus. vue aérienne

SAINT-PAUL-DE-MONTMINY (Chaudière-Appalaches, MRC Montmagny, Québec) 843 hab. (2001)

SAINT-PAUL-DE-VENCE (Alpes-Maritimes, Provence, France) Pop.3 338 hab (2006) En raison de sa proximité avec la commune de Vence et pour la distinguer des autres communes portant le nom de Saint-Paul, la commune a depuis longtemps été appelée officieusement « Saint-Paul de Vence » mais le nom de « Saint-Paul-de-Vence » n'est officiel que depuis 20111,2. Sous la Révolution, on écrivait Sainpaul. Sur le cadastre napoléonien de Vence, daté du 1er janvier 1834,

il est même fait mention d'une « route de Gréolière à Saint-Paul-du-Var » car Saint-Paul-de-Vence gardait l'ancienne frontière du département du Var jusqu'en 1860. Saint-Paul-de-Vence est un des hauts lieux du tourisme notamment pour ses très nombreuses galeries d'art. Le village a conservé derrière des remparts presque intacts, un aspect de ville féodale, qui gardait l'ancienne frontière du Var jusqu'en 1870. Lieux et monuments. Les remparts : élevés sur l'ordre de François Ier comme réplique à la citadelle de Nice, de 1537 à 1547, ils n'ont guère subi d'altération. L'auberge de La Colombe d'or qui abrite des œuvres de Picasso, Matisse, Miró, Modigliani, Braque, Fernand Léger, Chagall (ne se visite pas) La Fondation Maeght : Haut-lieu de l'art moderne et contemporain, dirigée par Aimé puis Adrien Maeght. Elle abrite des expositions temporaires et des sculptures in situ dans le parc. On y retrouve les grands noms de l'art moderne, en parcourant les salles et les jardins de ce lieu d'exception, avec les œuvres de Miró, Giacometti, Chagall ou Léger, des liens qui ont unis la famille Maeght aux artistes de leur temps ainsi que l'architecture des bâtiments conçus par Josep Lluis. Le musée d'Histoire locale offre un intéressant raccourci de l'histoire de la commune qui fut souvent aussi celle de l'histoire de la Provence. [Wikipedia, 13 mars 2012]

— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.60-65 +Illus.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.514-15 +carte +Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 13, Juillet-Août 2011, p.25 Vue de la ville (Illus.)
— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.p.25-28 + Vue du village (26-27, 31 chapelle Matisse)

SAINT-PAUL-DU-NORD (Côte-Nord, Québec)
— Une histoire d'appartenance, vol. 3. La Côte-Nord, Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. Sainte-Foy : GID, 2001, p.80 vue de la route

SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX (Drôme, Rhône-Alpes, France) Pop.8 340 hab (2007) La ville qui se nommait Augusta tricast(r)inorum prit le nom de Saint-Paul au IV[e] siècle. Le complément de Trois-Châteaux a suscité bien des interprétations souvent pleines d'imagination, provient en fait de la mauvaise traduction, fondée sur une étymologie fantaisiste, de l'ancien nom de la ville : Saint-Paul-en-Tricastin. Le mot « Tricastin », nom du canton issu de celui de la peuplade gauloise qui habitait cette contrée, a été compris comme une expression latine signifiant « trois châteaux » (tricastri). [Wikipedia, 10 nov. 2011]
— Détours en France, 116, Mai 2007, p.56-
— Pays de Provence Côte d'Azur Thématique, 2005, Provence Côte d'Azur, p.37 +Illus. et carte rég.

SAINT-PAULIN (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 1,563 hab. (2001)

SAINT-PÉ D'ARDET (Pyrénées, France)
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.106-113 +Illus. +carte p.107 VTT initiatique à deux roues en Comminges.

SAINT PETER PORT (Guernesey, Île Anglo-Normande, France)
— Détours en France, 97, Mai 2005, p.38 illus.

SAINT-PÉTERSBOURG (Russie) Anciennement Leningrad (URSS) Pop.5 191 690 hab (2015) la deuxième ville la plus peuplée (avec plus de 4,5 millions d'habitants en 2007), après la capitale Moscou. Elle est située dans le nord-ouest du pays sur le delta de la Neva, au fond du golfe de Finlande dans la mer Baltique. Capitale de l'Empire russe de 1712 jusqu'en mars 1917 (ainsi que la Russie dirigée par deux Gouvernements provisoires entre mars et octobre 1917), Saint-Pétersbourg a conservé de cette époque un ensemble architectural unique qui en fait une des plus belles villes d'Europe. Deuxième port russe sur la mer Baltique après Primorsk, c'est un centre majeur de l'industrie, de la recherche et de l'enseignement russe ainsi qu'un important centre culturel européen. Saint-Pétersbourg est la deuxième ville d'Europe par sa superficie et la cinquième par sa population. Saint-Pétersbourg a été fondée en 1703 par le tsar Pierre le Grand dans une région disputée depuis longtemps au royaume de Suède. Par son urbanisme résolument moderne et son esthétique d'origine étrangère, la nouvelle ville devait permettre à la Russie d'« ouvrir une fenêtre sur l'Europe » et contribuer, selon le souhait de Pierre, à hisser la Russie au rang des grandes puissances européennes. Le centre-ville, construit sur des directives des souverains russes, présente une architecture unique qui mélange des styles architecturaux (baroque, néoclassique) acclimatés de manière originale par des architectes souvent d'origine italienne. Sa beauté alliée à l'existence de nombreux canaux lui ont valu le surnom de « Venise du Nord ». La ville est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1990. De sa fondation jusqu'au début du XXe siècle, Saint-Pétersbourg a été le principal centre intellectuel, scientifique et politique du pays. Au XIXe siècle, la ville devient le principal port commercial et militaire de la Russie ainsi que le deuxième centre industriel du pays, après Moscou. C'est d'ailleurs à Saint-Pétersbourg qu'éclate la Révolution russe de 1917 et que les bolcheviques triomphent. La ville connaît par la suite un certain déclin. Au début des années 1920, à la suite du transfert de la capitale à Moscou et de la guerre civile, le chiffre de la population s'effondre ; celle-ci ne retrouve son niveau d'avant 1914 qu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Le siège de près de trois ans durant le conflit décime à nouveau sa population. Tombée à moins d'un million d'habitants au sortir de la guerre, la ville se repeuple grâce à l'arrivée de ressortissants d'autres régions. Depuis cette époque, Saint-Pétersbourg a régulièrement perdu du terrain par rapport à Moscou, phénomène qui s'est accentué depuis la libéralisation du système économique russe. Saint-Pétersbourg a changé plusieurs fois d'appellation : elle est rebaptisée Pétrograd de 1914 à 1924, puis Léningrad (Ленинград) de 1924 à 1991, avant de retrouver son nom d'origine à la suite d'un référendum en 1991. Saint-Pétersbourg est également appelée familièrement « Piter » (Питер) par ses habitants. Pour les Russes, c'est la « capitale du Nord » [Wikipedia, 25 oct. 2011]

— Beauté du monde, t.3, no 42, p.1-
— Cités *souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.100-101 +Illus. n&b.
— Courrier International, 599, 25 avril 2002, p.18-26
— Figaro Magazine, 1294, 12 août 2005, p.58-65 +Illus.Windows on Europe. Château de Mikhïlovski, p.62,
— Géo, 14, Avril 1980, p.80-100 +carte p.98
— Géo, 131, Janvier 1990, p.74-77 Port ouvert et fermé au vengt de l'Histoire.
— Géo, 155, Janvier 1992, p.4-87 Saint Petersbourg. Dossier. Géographie. + plan de la ville (62-63) Intérieur de l'Ermitage (Illus.50-51) Pont du canal d'Hiver (59 illus.) La grande synagogue (illus. intérieur (60) Grandeur et décadence d'un immense arsenal (70-) Cronstadt sur l'île de Kotlin (72) Le siège de Léningrad, neuf cents jours d'enfer face à Hitler (73-75) Gigantesque digue contre les inondations (76-) Ponts levants sur le fleuve Neva (77) Trésors du musée russe (79-) Les peintres russes: Zinaïda Serebriakova, Ivan Aïvazovskii, Boris Koustodiev, Nicolas Roerich, Ilia Machkov, David Sternberg (78-84)
— Géo, 373, Mars 2010, p.90-92 Russie. Saint-Pétersbourg. Urbanisme. La révolution est de retour à Saint-Pétersbourg.
— Géo, 391, Septembre 2011, p.88 Dans le berceau de la Révolution d'octobre.
— Grands Reportages, 134, mars 1993 p.14-36
— Grands Reportages, 196, mai 1998, p.94-96
— Grands Reportages, 225, Octobre 2000, p.86-101 +carte p.96
— Grands Reportages, 262, Novembre 2003, p.54-55 illus.
— Horizons Monde, 8, Juin-Août 2012, p.72-77 Saint Pétersbourg. +Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 15, Nov.-Déc. 2011, p.101-102 Mini Guide. +carte (202)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 39, Octobre-Novembre 2015, p.103-104 Mini Guide. +Carte urbaine (104)
— Popova, Nathalia. *Saint-Petersbourg*, Édition francaise. 2005, 160p. Ouvrage illustré. La Forteresse Pierre-et-Paul et la cathédrale (10-23) L'île Vassilievski (24-25, 32) Bourse et Kunstkammer (28-) Palais Menchikov (30) L'Académie des Beaux-Arts (31) Place des Décembristes (36-) Place Saint-Isaac et sa cathédrale (38-) Le Palais Mariinski (49-) Place du palais l'MErmitage (50-67) La perspective Nevski (68-) Cathédrale Notre-Dame de Kazan (70-) Appartement-Musée d'Alexandre Pouchkine (72-) Le musée russe (74-) Place Ostrovski (80-) Pont Anitchkov (82-) Palais Belosselski-Belozerski (83-) Le Champ-de-Mars (84-) L'Église de la résurrection-du-Christ (86-) Le château Mikhaïlovski (92-) Le Jardin d'été (94) Le palais de marbre (96-) Le palais Youssoupov (97) Le théâtre Mariinski (98-) Cathédrale Saint-Nicolas-des-Marins (100-) La Laure Saint-Alexandre-Nevski (102-) La Cathédrale de la Sainte-Trinité (103-) Les églises orthodoxes de Saint-Petersbourg (105-) Cathédrale de Smolny (107-) Les ponts de Saint-Petersbourg (112-) Peterhof (119-) Tsarskoe Selo (134-) Pavlovsk (146-) Le Palais de Constantin (154-)
— Petit Futé Mag, 49, Printemps 2015, p.28-33 Saint-Pétersbourg. La « Venise du Nord » qui regarde l'Europe.
— Petit Futé Mag, 51, Printemps 2015, p.66-67 Saint-Pétersbourg, féérie des nuits blanches.
— Traveler, July/Aug. 1989 p.48-65 +carte p.64
— Vessnine, Sergueï. *L'Ermitage, promenade à travers les salles du musée*. Guide du musée. Saint-Petersbourg, 2004, 144p.
— Voyager magazine, 97, déc. 1999 p.54 "Église de la Résurrection"
— VIDÉO-52. Mer baltique. Série: *Odysseus*, 1997, 30min.

— VIDÉO-134. St-Pétersbourg. Série : *Les plus belles villes du monde*, 1992, 60min.
— VIDÉO-183. Les capitales de la Baltique. Série : *Croisière à la découverte du monde*, 1997, 60min.

SAINT-PÉTERSBOURG (Russie) – Bibliographie
— Grands Reportages, 258, Juillet 2003, p.115 « Civilisation de St-Pétersbourg, parBrigitte de Montclos & Winnie Denker,Éd. Mengès, 278p.

SAINT-PÉTERSBOURG (Russie) - Guides
— Géo, 155, Janvier 1992, p.86-87 Guide.
— Guide du Routard. Moscou. Saint-Pétersbourg. 2009, 459p.
— Saint-Pétersbourg et ses environs, pour le 300e anniversaire de la ville. Peterhof, Tsarskoé Selo, Pavlovsk. Ivan Fiodorov Art Pub, 2004, 142p.

SAINT-PÉTERSBOURG (Russie) - Histoire
— Géo, 155, Janvier 1992, p.54-57 Saint Petersbourg. Dossier. Histoire. Article. Ville de Pierre plus martyre que sainte.

SAINT PÉTROLE (Montagne, Corse) 1,767 m.
— Trek, 59, Octobre 2004, p.80 illus.

SAINT-PHILÉMON (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.847 hab. (2006) Origine et signification. On accède à cette municipalité en empruntant de longues côtes dont les sommets offrent de magnifiques panoramas. Sise à 12 km au sud-est d'Armagh et voisine de Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland, elle occupe l'extrémité est de la MRC de Bellechasse. La rivière du Pin, au centre, et le lac Mailloux, au nord-ouest, constituent les deux entités hydrographiques principales de l'endroit. Détachée des paroisses de Saint-Magloire, Saint-Paul-de-Montminy et Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland, Saint-Philémon, fondée en 1883, sera érigée canoniquement et civilement en 1891. D'abord établie à titre de municipalité du canton de Mailloux en 1867, cette entité administrative fera l'objet d'une nouvelle érection en 1893 sous la dénomination de Saint-Philémon et avec le statut de municipalité de paroisse. Proclamé en 1863, le canton de Mailloux rend dénominativement hommage à l'abbé Alexis Mailloux (1801-1877), curé de Saint-Roch de Québec de 1829 à 1833 et grand vicaire de l'évêque de Québec (1838-1877). De 1848 à 1856, il soutient l'œuvre de la colonisation dans la région de Bellechasse. Il a laissé une Histoire de l'Île-aux-Coudres (1879). Le choix de saint Philémon a été dicté par la proximité de la paroisse de Saint-Paul-de-Montminy ou -du-But(t)on. Philémon, en effet était le disciple bien-aimé de saint Paul qui le convertit. Son histoire est surtout connue par l'aventure de son esclave Onésime qui, auteur d'un vol, s'enfuit à Rome où saint Paul en fit un chrétien. La pisciculture et l'exploitation d'érablières demeurent les activités principales des Philémontois.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

SAINT-PHILIBERT (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 389 hab. (2001**)**

SAINT-PHILIPPE (Montérégie, MRC Rousillon, Québec) 3,917 hab. (2001)

SAINT-PHILIPPE-DE-NÉRI (Bas-Saint-Laurent, MRC Kamouraska, Québec) 975 hab. (2001)

SAINT-PIE (MRC Les Maskoutains, Montérégie, Québec) 4,958 hab. (2003) Intègre Saint-Pie (Paroisse) en 2003
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.144

SAINT-PIE (Paroisse, MRC Les Maskoutains, Montérégie, Québec) 2,559 hab. (2003) Fusionne à Saint-Pie.

SAINT-PIE-DE-BAGOT (Montérégie, Québec) Voir Saint-Pie (Montérégie, Québec)

SAINT-PIE-DE-GUIRE (Centre-du-Québec, MRC Drummond, Québec) 446 hab. (2001)

Saint-Pierre, Éric. Photographe québécois
— Découvrir le Québec, 2, Été 2011, p.10-23 Photos. Le Québec côté mer. Tout un monde d'émotions. Cap à l'est du Québec.

Saint Pierre, Michel de (1916-1987) Michel de Grosourdy de Saint-Pierre, 7e marquis de Saint-Pierre est un écrivain et journaliste français. Ses œuvres comme *Les Aristocrates, Les Nouveaux Aristocrates, Les Écrivains, La Mer à Boire, L'Accusée* ont été adaptées pour la télévision et le cinéma. Celles-ci sont depuis relativement délaissées, peu d'entre elles ayant été rééditées depuis sa mort, survenue en 1987.
— Géo, 39, Mai 1982, p.8-38 Article. Vatican prison dorée.

SAINT-PIERRE (La Réunion) Pop.80 356 hab (2011) Saint-Pierre est une commune française, située dans le département en région (outre-mer) de La Réunion dont elle est une sous-préfecture. Elle fait désormais partie des 60 communes les plus peuplées de France. En 2010, la population de Saint-Pierre était de 79 228 habitants d'après le recensement de l'Insee, ce qui en fait la troisième commune la plus peuplée de la Réunion après Saint-Denis et Saint-Paul. Doté d'un centre ville développé et attractif, Saint-Pierre est souvent considérée comme la deuxième ville de La Réunion après Saint-Denis. La ville, créée en 1735, présente une large façade maritime qui a été aménagée pour une fréquentation touristique balnéaire et qui abrite un port de 400 places particulièrement attractif pour les activités de plaisance et de pêche hauturière et traditionnelle. Ville animée, le front de mer et le quartier central sont les lieux de prédilection des restaurants, casino, hôtels, boîtes de nuit et piano bars…
— Grands Reportages, 397, Août 2014, p.32-37 Saint-Pierre, les clés du Sud
— Wikipedia, 21 sept. 2014

SAINT-PIERRE (Lanaudière, MRC Joliette, Québec) 350 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.135 carte urbaine

SAINT-PIERRE (Martinique) Pop. 4 453 hab (2009) Saint-Pierre est une commune française située dans le département de Martinique et la région Martinique. Ses habitants sont appelés les Pierrotains. Saint-Pierre est située à 31 km au nord de Fort-de-France sur la côte caraïbe au sud-ouest de la Montagne Pelée. La ville de Saint-Pierre a été fondée en 1635 par Pierre Belain d'Esnambuc. Elle était l'ancienne capitale économique de la Martinique jusqu'en 1902, date de l'éruption de la Montagne Pelée. Elle a été capitale administrative de la Martinique de 1635 à 1692, puisqu'elle a abrité le Palais du Gouverneur durant cette période. C'est en 1692, que le Palais du Gouverneur a été transféré à Fort-de-France.
— Géo, 228, Février 1998, p.136-151 Martinique. « Mourir à Saint-Pierre (8 mai 1902) +Illus. +carte avant et après l'éruption.
— Géo, 430, Décembre 2014, p.34-35 Illus Vue aérienne. La redoutable montagne Pélée veille sur Saint-Pierre
— Grands Reportages, 246, Juillet 2002, p.92 illus.
— Grands Reportages, 397, Août 2014, p.32-37 Saint-Pierre, les clés du Sud
— National Geographic France, Juin 2002, Section Retour sur images. Détruit par le volcan en 1902.
— Wikipédia, 24 Octobre 2013
— VIDÉO-40. Martinique. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-105. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-163. Antilles françaises. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAINT-PIERRE (Lac, Québec)
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.38 illus. d'un pêcheur sur le lac p.39 illus. pêche sur le lac glacé

SAINT-PIERRE-BAPTISTE (Centre-du-Québec, MRC L'Érable, Québec) 469 hab. (2001)

SAINT-PIERRE-DE-BŒUF (Rhône, France)
— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.85 illus.

SAINT-PIERRE-DE-BROUGHTON (Chaudière-Appalaches, MRC L'Amiante, Québec) 852 hab. (2001)

SAINT-PIERRE-DE-LAMY (Bas-Saint-Lauent, MRC Témiscouata, Québec) 156 hab. (2001)

SAINT-PIERRE-DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD (Chaudière-Appalaches, MRC Montmagny, Québec) 854 hab. (2001)

SAINT-PIERRE-DE-L'ÎLE-D'ORLÉANS (Capitale-Nationale, MRC L'Île-d'Orléans, Québec) Pop.1,898 hab. (2006) Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans est une municipalité du Québec située dans la MRC de l'Île-d'Orléans dans la région administrative de la Capitale-Nationale. Elle est le point d'arrivée insulaire du pont de l'île d'Orléans. La paroisse Saint-Pierre-et-Saint-Paul fut fondée en 1679. Les troupes de Wolfe occupèrent l'église et endommagèrent le presbytère lors de la campagne menant à la bataille des Plaines d'Abraham en 1759. Félix Leclerc y résida de 1958 à sa mort, le 8 août 1988. Un monument en sa mémoire a été érigé au cimetière de la localité. La rivière au nom curieux de Pot-au-Beurre traverse le territoire de la municipalité, ainsi que les rivières du Moulin et Maheu. C'est en 1679 que la paroisse Saint-Pierre-et-Saint-Paul est érigée canoniquement, mais son territoire était beaucoup plus vaste que celui de la municipalité actuelle. En effet, il englobait alors également le territoire de la municipalité de Sainte-Pétronille. La première chapelle du village fut ouverte en 1662, soit sept ans avant la constitution de la paroisse. Elle fut agrandie en 1673 (selon certains, il ne s'agit pas d'un agrandissement mais de la construction d'une seconde chapelle). En 1717, une des églises les plus anciennes du Québec y est édifiée. Cette église, classée monument historique, accueille aujourd'hui des concerts. Notons en passant que le premier évêque de Québec né au Canada, monseigneur Louis-Philippe Mariauchau d'Esgly (1710-1788), fut le curé résident de cette paroisse avant de devenir évêque. Lors de la guerre de Sept Ans, les troupes britanniques s'installent sur le territoire de la paroisse pour y disposer des batteries face à la capitale de la Nouvelle-France. Pendant longtemps, le village, qui n'était composé que de quelques dizaines de familles, a conservé son caractère rural. En 1935, on construit le pont de l'île-de-Saint-Orléans.

Après cet événement d'une importance primordiale pour les résidents, la localité se développe rapidement. Des projets résidentiels y voient le jour, et de nombreux citoyens de la capitale de la province s'y installent. Le nom actuel, soit Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans, a été donné à la localité en 1997 afin de la distinguer des municipalités homonymes québécoises. Sur le plan économique, les Saint-Pierrais se font connaître au Québec par leur fromage au goût très délicat. De plus, on y exploite des érablières et des vergers. Du cidre de glace, des terrines et confits, du beurre de pomme, de la liqueur de cassis et d'autres produits du terroir sont exportés. Pour avoir un aperçu de ce que pouvait être la vie autrefois sur l'Île, on peut visiter le Domaine Steinbach Cidrerie et Relais gourmand. Dans le village, la Cidrerie Verger Bilodeau, récipiendaire de la Coupe d'Or au Festival International de la Gastronomie, vaut le détour. Vous y découvrirez des produits gourmands tels que du beurre de pomme, de la moutarde à l'ancienne, de la gelée de cidre et du sirop de pomme. En automne, vous pouvez venir cueillir vos propres pommes. D'ailleurs, le plus populeux village de l'Île d'Orléans s'est rendu célèbre à deux égards: depuis les débuts de la colonie jusqu'à tout récemment, on y fabriquait un fromage unique, réputé auprès des connaisseurs de la province mais vendu «sous le manteau»: le fromage Aubin. Présentement en fabrication à Sainte-Famille, il est commercialisé de façon officielle sous le nom de Les Fromages de l'Isle.

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.160 carte urbaine
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [17 fév.2012]
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.250
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.143-
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [17 fév. 2012]

SAINT-PIERRE-DE-VÉRONNE-À-PIKE-RIVER (Montérégie, MRC Brome-Missisquoi, Québec) 575 hab. (2001)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.186-187

SAINT-PIERRE (Saint-Pierre-et-Miquelon)
— Géo, 188, Octobre 1994, p.146 illus.

Saint-Pierre du Dorat (Collégiale, Haute-Vienne, Limusin, France)
— Détours en France, 96, Mars-avril 2005, p.78 illus.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON (Île, France) Pop. 6 080 hab (2009) Saint-Pierre-et-Miquelon est un archipel français d'Amérique du Nord situé dans l'océan Atlantique nord, à 25 km au sud de l'île canadienne de Terre-Neuve. Ancien département d'outre-mer, puis collectivité territoriale à statut particulier, c'est aujourd'hui une collectivité d'outre-mer. L'archipel est composé de deux îles principales : Saint-Pierre, la plus petite qui abrite cependant 86 % de la population, ainsi que Miquelon constituée de deux presqu'îles : Grande Miquelon et Langlade reliées entre elles par un isthme de sable (tombolo double) depuis le xviiie siècle. D'autres petites îles et îlots non habités font partie de l'archipel (la souveraineté sur l'Île Verte étant incertaine). Comme la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane, Saint-Martin, Saint-Barthélemy et Clipperton, l'archipel est un des sept territoires français en Amérique et le seul en Amérique du Nord, dernière parcelle de l'ancienne Nouvelle-France.

— Beauté du monde, t.4, no 62, p.16
— Géo, 188, Octobre 1994, p.145-152 + vue de la ville de Saint-Pierre +carte p.145
— Géo, 191, Janvier 1995, p.6 +Illus. Courrier des lecteur
— Géo, 274, Décembre 2001, p.80-81 Saint-Pierre-et-Miquelon. Illus (90)
— Géo, 294, août 2003, p.86-91 Saint-Pierre-et-Miquelon, la huitième province. Couleurs résolument basques.
— Géo, 348, Février 2008, p.102-103 illus. France d'Outre-Mer.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.391 +carte p.417
— Grands Reportages, 246, Juillet 2002, p.24 +Illus. Et carte régionale
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 27, Octobre-Novembre 2013, p.14 Saint-Pierre-et-Miquelon. Cousins d'Amérique.
— Pays Basque Magazine, 18, Avril-Juin 2000, p.26-29
— Wikipédia, 30 Octobre 2013

SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS (Centre-du-Québec, MRC Bécancour, Québec) Pop.1,183 hab. (2006) Origine et signification. Érigée sur une falaise qui permet à l'observateur de disposer d'une vue panoramique sur le Saint-Laurent, la municipalité de Saint-Pierre-les-Becquets occupe la rive sud du fleuve, à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Bécancour, dans la région administrative de la Mauricie–Bois-Francs. En 1672, l'intendant Talon concède à Romain Becquet, notaire né vers 1640 et dont le patronyme évoque un brochet à bec pointu, une seigneurie qui portera les noms de Seigneurie des Becquets, de Saint-Pierre-les-Becquets et Lévrard. Cette dernière appellation a trait à la reconcession, en 1683, de la seigneurie à Marie-Louise et Catherine-Angélique Becquet, filles de Romain décédé en 1682; cette dernière épousa en 1703 Louis Lévrard, canonnier du roi. Or, en 1699, un dénommé Gilles Masson (1630-1716), premier colon véritable, s'octroie le titre de «seigneur de la Côte et Seigneurie de Saint-Pierre», probablement ainsi dénommée en l'honneur de son fils Pierre à qui il accordera une concession en 1703. Le constituant Becquets renvoie sans doute aux membres de la famille du premier concessionnaire. La marque du pluriel du patronyme s'expliquerait elle-même par le fait que, jusqu'au XVIIIe siècle, les noms propres s'accordaient en nombre tout comme les noms communs. Outre le sens évoqué plus haut, Becquet(s) peut évoquer un petit ruisseau, car en Normandie, le mot d'origine norroise bec signifie ruisseau. Or, Romain Becquet est originaire de Bec ou Becq, près de Rouen. Ainsi, Les Becquets pourrait signifier les petits ruisseaux. Fondée en 1731, la paroisse de Saint-Pierre-les-Becquets sera canoniquement érigée en 1827 et donnera son nom tant au bureau de poste (1831) qu'à la municipalité de paroisse (1845). Cette dernière, abolie en 1847 et rétablie en 1855, fusionne en 1986 à la municipalité du village des Becquets (1939) pour former l'actuelle entité municipale. Les Becquetois, blasonnés Renards peut-être en vertu de leur finesse, vivent surtout des produits de la culture maraîchère, notamment de l'importante production de tomates.

— Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.214 illus. du clocher de l'église
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [24 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.237 +Illus.

SAINT-PLACIDE (Laurentides, MRC Deux-Montagnes, Québec) 1,553 hab. (2001)
— VIDÉO-88. Lac Des Deux-Montagnes. Série : *Le Québec vu d'en haut*, 2000, 30min.

SAINT-POINT (Lac, Doub, France) Le lac de Saint-Point, connu également sous l'appellation de lac de Malbuisson et anciennement lac de Damvautier1, fait partie des plus grands lacs naturels de France par sa superficie. Il se situe dans le département du Doubs, au sein du massif du Jura, à une quinzaine de kilomètres de la ville de Pontarlier.

— Géo, 324, Février 2006, p.100-101 Le Jura. La France en hélico. Lac de Saint-Point.
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes (74-75 +Illus.) Un exotisme propice aux contes.
— Wikipédia, 12 septembre 2012

SAINT-POL-DE-LÉON (Bretagne, France)
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.19 Histoire de chemins
— Géo, 219, Mai 1997, p.83 illus.

SAINT-POLYCARPE (Montérégie, Vaudreuil-Soulanges, Québec) 1,660 hab. (2001)

SAINT-PRIME (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Le Domaine-du-Roy, Québec) 2,810 hab. (2001)
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.26 illus. En n&b des terrains agricoles ; 201-205 +Illus. en n&b, d'un labours à la fin du XIX e siècle, de la fromagerie, p.202 ; de la cooérative agricole en 1976, p.203 ; de l'église, p.204 du village en 1976,de la fenaison au XIXe siècle, p.205

SAINT-PRIME (Québec) – Bibliographie
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.298

SAINT-PRIVAT-D'ALLIER (Auvergne, France)
— Géo, 245, Juillet 1999, p.93 +Illus.

SAINT-PROSPER (Chaudière-Appalaches, MRC Les Etchemins, Québec) 3,863 hab. (2001)

SAINT-PROSPER (Paroisse, Mauricie, MRC Les Chenaux, Québec) 504 hab. (2001)

Saint-Pulgent, Maryvonne. Journaliste.
— Géo, 181, Mars 1994, p.180-182 Patrimoine. Conserver, mais vivre aussi le présent.

SAINT-QUENTIN (Restigouche, Nouveau-Brunswick) Pop.2 095 hab (2011) Saint-Quentin est une ville canadienne située dans le comté de Restigouche, dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Saint-Quentin est située le long de la route 17, à plus de 300 mètres d'altitude, au centre d'un plateau de la chaîne des Appalaches. La ville couvre une superficie de 4,3 km². Saint-Quentin constitue la porte d'entrée

sud-ouest du comté de Restigouche. Elle est l'une des principales villes du comté de Restigouche. Anderson Siding, du nom de la voie d'évitement du chemin de fer, est fondé en 19105 et la première messe est célébrée dans la cabane de bois rond de Simon Gallant. Les origines de la paroisse d'Anderson Siding sont à la fois québécoises et acadiennes et la population étant francophone à 99 %, le village se devait de porter un nom qui le caractérisait. Ainsi, en 1919, le nom d'Anderson Siding fut changé pour Saint-Quentin en souvenir de la victoire canadienne qui fut remportée sur les Allemands lors de la bataille de la Somme trois ans plus tôt à Saint-Quentin, en France, lors de la Première Guerre mondiale. La première chapelle de la paroisse est construite en 1911, le premier bureau de poste en 1912, la première école en 1913 et l'église en 1918. Un incendie détruit la majeure partie du village en 1919.

— Géo, 146, Avril 1991, p.9 Géo courrier. Dans cette lettre de lecteur, se glisse deux erreurs, l'une sur la population (10 à 15 milles hab au lieu de 2 269 en 1991 selon Statistique Canada. L'ancien nom n'était pas Andover mais Anderson Siding.

— Wikipédia, 11 Mars 2013

SAINT-QUENTIN (Picardie, Départ. de l'Aisne, France)

— Détours en France, 81, Avril-mai 2003, p.61

— Détours en France, 132, Novembre-Décembre, 2008, p.8 Villes en vogue. Saint-Quentin. Voyages sur place.

SAINT-RAPHAËL (Var, France)

— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.33 +Illus.

— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.1- +Illus.

— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.507

SAINT-RAPHAËL DE L'ÎLE BIZARD (Québec)

— VIDÉO-88. Lac Des Deux-Montagnes. Série : *Le Québec vu d'en haut*, 2000, 30min.

SAINT-RAPHAËL (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.2,329 hab. (2006) Origine et signification. Devenue une nouvelle municipalité le 8 décembre 1993, Saint-Raphaël est issue de la fusion des municipalités de la paroisse et du village de Saint-Raphaël. L'ancienne municipalité de paroisse qui s'est implantée dans les terres, à une quinzaine de kilomètres du fleuve, occupait les deux rives de la rivière du Sud, entre La Durantaye et Armagh, dans la région de Bellechasse. Les premiers pionniers étant des descendants d'Acadiens, une partie du territoire a longtemps porté l'appellation de Petite-Acadie. D'abord établie comme mission desservie par le curé de Saint- Gervais à compter de 1839, cette localité était fondée comme paroisse en 1851, par suite de son détachement des territoires de Saint-Vallier, Saint-Michel et Saints-Gervais-et-Protais, devenu aujourd'hui Saint-Gervais. Érigée canoniquement en 1854, la paroisse de Saint-Raphaël faisait l'objet d'une reconnaissance civile en 1855, la même année que la création de la municipalité de la paroisse homonyme désignée comme Saint-Raphael dans le texte de la Gazette officielle. Le bureau de poste local, ouvert en 1852, sera d'abord identifié comme Saint-Raphael-East, avant de recevoir son appellation actuelle, Saint-Raphaël-de-Bellechasse, en 1920. On a voulu rendre hommage à l'abbé François-Raphaël Paquet (1762-1836), successivement curé des Éboulements (1791-1798), de Saint-Antoine-de-Tilly (1798-1806) et de Saint-Gervais (1806-1836), premier desservant de la mission. Jadis, les moulins à scie peuplaient le paysage raphaélois, avant que l'agriculture ne se développe de manière importante et que l'économie ne se fonde sur l'exploitation de petites entreprises. Par ailleurs, l'ancienne municipalité de village, qui n'occupait que 3km du territoire contre 117 pour la municipalité de paroisse, se retrouvait au centre de celle-ci; elle en avait été détachée en 1921. Villes et villages du Québec. L'histoire de Saint-Raphaël débute vers la fin des années 1830, quand une quarantaine de familles de paysans décident de présenter une demande aux autorités pour la fondation d'une paroisse dans ces lieux. À l'époque, la majorité des unités administratives québécoises se formaient sur la base des paroisses religieuses. La première priorité donc fut d'établir une structure religieuse. Au début, on choisit la maison de M. Michel Lacroix pour célébrer les offices religieux. La construction d'une église débute en 1849. Le 27 avril 1854, la paroisse de Saint-Raphaël-de-Bellechasse est proclamée par le décret de Mgr Pierre-Flavien Turgeon. La paroisse est dédiée à saint Raphaël en mémoire de l'abbé François Raphaël Paquet, célèbre curé de la paroisse voisine de Saint-Gervais. L'année suivante, le 13 septembre 1855, la municipalité de paroisse fut érigée civilement. Après la construction de l'église on trace plusieurs routes sur le territoire. La plus ancienne est la route du Sault. La première école ne sera ouverte qu'en septembre 1869. Mlle Chouinard en prend la direction, moyennant un salaire annuel de 24 louis (environ 300$ actuels). En septembre 1895, les religieuses de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Saint-Damien prennent la direction de l'école. Mais en 1904 elles démissionnent suite au refus des autorités de leur accorder une augmentation de salaire. Au fil des ans, l'école devient trop petite. Alors, en 1951, les résidents décident de construire un couvent avec 10 classes supplémentaires. Il comprendrait aussi des logements pour les religieuses, une petite chapelle et un terrain de jeux. La municipalité de Saint-Raphaël est connue à travers la province pour son circuit-vélo du Grand Sault, un parcours de 25 kilomètres situé près de la rivière du Sud, qui longe plusieurs édifices patrimoniaux de la localité, dont le moulin du Grand Sault, le moulin de la Chute, la centrale hydroélectrique construite en 1920 et son barrage. En outre, on y trouve le Sentier du Rocher Blanc (sur la route du Pouvoir), aménagé avec des aires de pique-nique, des belvédères et des passerelles. Chaque année, des centaines de Québécois se rendent dans la municipalité de Saint-Raphaël pour se livrer sans aucune retenue à la cueillette des fraises, des pommes et d'autres fruits. Des dizaines d'artistes et d'artisans vivent à Saint-Raphaël. La plupart font partie de l'Association des musiciens et des écrivains de la Côte-du-Sud (A.M.E.C.S.) dont le siège social se trouve d'ailleurs à Saint-Raphaël. Fait historique: on se souvient à Saint-Raphaël d'un grand incendie, survenu le 14 octobre 1919, quand 26 maisons et dépendances furent anéanties. Plus d'une vingtaine de familles se sont retrouvées sans abri. Les flammes furent combattues au moyen de seaux d'eau, le village ne possédant aucun dispositif de protection contre le feu. Le père Théophile Dumas eut recours aux prières publiques et organisa une procession du Très-Saint-Sacrement autour des maisons en flammes… Tout naturellement, le feu s'arrêta exactement à l'endroit qu'avait parcouru le curé avec sa procession.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [28 fév. 2012]

SAINT-RAYMOND (Capitale-Nationale, MRC Portneuf, Québec) 9,016 hab. (2001)

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.160 carte urbaine

SAINT-RÉDEMPTEUR (Lévis, Québec) 6,410 hab. (2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec **Lévis**.

Saint Rémy, Henry de. Photographe.

— Grands Reportages, 369, Juillet 2012, p.88-97 Photos. Saint-Émilion. Harmonie en sous-sol.

SAINT-RÉMI (Montérégie, MRC Les Jardins-de-Napierville, Québec) 5,833 hab. (2001)

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE (France, Bouches-du-Rhône)

— Géo, 209, Juillet 1996, p.122 illus.

— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.104-110 +Illus. Château des Alpilles

— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.497 +Illus.

— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.46 +carte régionale

— Terre de Provence. Alpes méditerranée. Nos 44 (Juin-Août 2010) p.58-65 Collégiale Saint-Martin (Illus.) Nostradamus (60) Les Antiques Glanum (61) Château de Roussan (62) Les Ateliers de l'image (63) Alain Assaud (63) Maison Bournissac (64)

SAINT-RÉMI-DE-TINGWICK (Centredu-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 491 hab. (2001)

SAINT-RENÉ (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 586 hab. (2001**)**

SANIT-RENÉ-DE-MATANE (Bas-Saint-Laurent, MRC Matane, Québec) Pop.1 099 hab. (2006) En plus du hameau principal de Saint-René, la municipalité est composée de quatre hameaux : Le Renversé, Rivière-Matane, Ruisseau-Gagnon et Village-à-Dancause. Saint-René-de-Matane est situé sur le versant sud du fleuve Saint-Laurent à 430 km au nord-est de Québec et à 300 km à l'ouest de Gaspé. Les villes imortantes près de Saint-René-de-Matane sont Matane à 25 km au nord, Amqui à 40 km au sud ainsi que Mont-Joli à 90 km et Rimouski à 120 km à l'ouest1. La municipalité est située par la route 195 qui relie Matane à Amqui entre Saint-Vianney au sud et Matane au nord4. Cette route longe la rivière Matane dans sa partie traversant la municipalité1,4. Le territoire de la municipalité couvrant une superifice de 256 km2 comprend également la Petite rivière Matane et le ruisseau Gagnon. Le village est très jeune. En effet, il est né en 1936, quand l'endroit est érigé en mission Saint-René-Goupil, nommée ainsi en l'honneur du patron des anesthésistes, martyrisé sans anesthésie en 1642 et canonisé le 29 juin 1930. L'église actuelle est construite en 1931. À l'époque, le village est composé de trois principales localités, soit Ruisseau-Gagnon, Saint-René et Village-à-Dancause. La paroisse de Saint-René-Goupil est érigée canoniquement en 1968, mais en 1982, après une fusion avec le territoire de l'ancienne municipalité de Saint-Nil, fermée depuis 1974, la municipalité de Saint-René-de-Matane est constituée civilement. Saint-René-de-Matane se démarque avant tout par la beauté de ses paysages, ainsi que par la Matane, une rivière à saumon qui traverse son territoire, et par sa réserve faunique où abonde le gibier. On y trouve deux ponts couverts: le pont François-Gagnon, daté de 1942, et le pont Jean-Chassé, construit en 1945. De plus, Saint-René-de-Matane est entouré par une vaste et belle forêt. Notons que Saint-René-de-Matane reçoit la visite de nombreux pêcheurs provenant de l'ensemble du Canada et des États-Unis. En effet, la rivière Matane comporte

plusieurs fosses à saumons et elle est facilement accessible à pied. De plus, elle est considérée comme une rivière école. Histoire. La mission catholique de Saint-René-Goupil est fondée le 18 mai 193613. La paroisse de Saint-Nil est également créée en 19361. L'église actuelle est construite en 193713. La municipalité de paroisse de Saint-René-de-Matane est créée en 19651. Le bureau de poste est ouvert en 1966 sous le nom de Saint-René-de-Matane1. La paroisse de Saint-René-Goupil est érigée canoniquement le 17 juillet 19681,13. La municipalité de paroisse de Saint-Nil est créée en 1974 alors que la paroisse est fermée l'année suivante1. Les deux fusionnent en octobre 1982 pour former l'actuelle municipalité de Saint-René-de-Matane qui est créée officiellement le 18 décembre de la même année1,13. Le 3 mai 2003, une partie du territoire de Saint-Jérôme-de-Matane fusionnée à Matane est annexée au territoire de Saint-René-de-Matane13. Le 1er janvier 2006, une partie du territoire de Sainte-Paule est annexée à Saint-René-de-Matane.

— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.29 Illus. de son pont Couvert.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [22 avril 2012]

— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [22 avril 2012]

— Wikipédia, 22 avril 2012

SAINT-RIOM (Île, Bretagne, France)

— Bretagne Magazine, 14, Août-Octobre 2001, p.46-47 +Illus.

SAINT-RIQUIER (à 9km de Abbevile, Nord, France)

— Trésors touristiques de la France, Sélection du Reader's digest, 1999, p.64, +Illus. de son abbaye p.65

SAINT-RIVOAL (Bretagne, France)

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.103

SAINT-ROBERT (Limousin, France)

— Détours en France, 134, Avril 2009, p.78 L'église romane Sainte-Marie (Illus.)

SAINT-ROBERT (Montérégie, Québec) 1,905 hab.

SAINT-ROBERT (Montérégie, MRC Le Bas-Richelieu, Québec) 1,838 hab. (2001)

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.116-117

SAINT-ROBERT-BELLARMIN (Estrie, MRC Le Granit, Québec) 805 hab. (2001)

SAINT-ROCH (Paris)

— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.95

SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN (Lanaudière, MRC Montcalm, Québec) 4,498 hab. (2001)

SAINT-ROCH-DE-MÉKINAC (Mauricie, MRC Mékinac, Québec) 301 hab. (2001)

- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.66 illus. vue de la ville l'hiver.

SAINT-ROCH-DE-RICHELIEU (Montérégie, MRC Pierre-de-Saurel, Québec) Pop.1,870 hab. (2006) La municipalité de Saint-Roch-de-Richelieu se situe sur la rivière Richelieu, au sud de Sorel, dans la MRC de Pierre-de-Saurel (ancienne MRC du Bas-Richelieu qui fait partie de la région administrative de la Montérégie. Le nom de la municipalité rappelle le premier seigneur de ces terres, François-Roch de Saint-Ours. La seigneurie de Saint-Ours fut créée en 1672, et la municipalité de paroisse de Saint-Roch-de-Richelieu fut constituée civilement en 1859. Depuis 1895, un traversier assure la communication entre Saint-Roch-de-Richelieu et Saint-Ours, qui se trouve de l'autre côté de la rivière Richelieu. Ce traversier donne une dimension pittoresque au trajet des automobilistes et des cyclistes qui sillonnent la région. On remarque dans le village plusieurs vieilles maisons à toit mansardé ou de style victorien. De plus, l'Érablière Saint-Laurent, l'Érablière aux délices des saisons et la Cabane à sucre des Patriotes invitent les gourmands quand vient le temps de se sucrer le bec. Le seul festival de montgolfières du Bas-Richelieu se déroule au mois d'août pendant trois jours. Il est possible de camper près du site, qui se trouve à seulement 10 minutes de Saint-Roch-de-Richeileu. Origine et signification. Bâtie un peu en retrait de la rivière, elle est distante de 13 km de Saint-Antoine-sur-Richelieu, plus au sud. À proximité de Saint-Ours, à l'est, on peut observer les écluses de Saint-Ours, dressées non loin. La paroisse de Saint-Roch-de-Richelieu, d'abord dénommée Saint-Roch-de-Saint-Ours, qui va donner son nom aussi bien à la municipalité de paroisse créée en 1859 qu'au bureau de poste ouvert en 1862, a été érigée canoniquement et civilement en 1859, par suite de la séparation de son territoire de celui de la paroisse de L'Immaculée-Conception-du-Petit-Saint-Ours. En 1998, Saint-Roch-de-Richelieu voit son statut de municipalité de paroisse être changé pour celui de municipalité. Étant donné qu'elle ressortissait à la seigneurie de Saint-Ours, concédée à Pierre de Saint-Ours en 1672, la paroisse a reçu le nom de l'un de ses descendants. Francois-Roch de Saint-Ours (1800-1839), deuxième fils de Charles, baptisé Roch-Louis (1753-1834), hérite de la seigneurie en 1816 et devient ainsi son cinquième propriétaire. Membre du Conseil législatif en 1831 et de la Chambre d'assemblée de 1824 à 1830 pour représenter le comté de Richelieu, il occupera également la fonction de shérif du district de Montréal à compter de 1837. À ce titre, il eut à s'occuper de l'emprisonnement des Patriotes parmi lesquels il comptait plusieurs parents ou amis. La famille Saint-Ours fit généreusement don du terrain pour l'église, le presbytère, le couvent et le cimetière. Considéré comme le fondateur de la paroisse, il apparaît naturel que les Rochois d'alors aient enchâssé son souvenir dans le paysage paroissial. La présence du Richelieu constitue le motif unique du choix de ce spécificatif qui identifie également le comté auquel appartenait la municipalité anciennement.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [5 avril 2012]

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.393 +Illus.

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.105-

— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [5 avril 2012]

SAINT-ROCH-DES-AULNAIES (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 980 hab. (2001) Situé à 14 km de St-Jean-Port-Joli.

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.174

SAINT-ROCH-OUEST (Lanaudière, MRC Montcalm, Québec) 319 hab. (2001)

SAINT-ROMAIN (Estrie, MRC Le Granit, Québec) 676 hab. (2001)

SAINT-ROMAIN-EN-GAL (Rhône, France)

— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.372

SAINT-ROMUALD (Lévis, Québec) 11,331 hab.(2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec **Lévis**.

SAINT-ROSAIRE (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 756 hab. (2001)

SAINT-SAMSON (Plougasnou, Bretagne, France)

— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.32-33 +carte rég.

SAINT-SAMUEL (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 696 hab. (2001)

SAINTS-ANGES (Chaudière-Appalaches, MRC La Nouvelle-Beauce, Québec) 954 hab. (2001)

SAINT-SANTIN (Aveyron et Cantal, France)

— National Geographic France, Avril 2001, section Code postal

SAINT-SAPHORIN (Suisse)

— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.22-23 illus. dominant le lac Léman.

SAINT-SATURNIN (Puy-de-Dôme, France)

— Ballades en France, HS, no 13, 2005, p.21 +Illus. de son église

SAINT-SATURNIN-LES-APT (Provence-Alpes-Côte d'Azur, Vaucluse, France) Pop.2 648 hab (2009) Située à environ 350 m d'altitude, l'agglomération actuelle est bâtie sur un site de rupture de pente, au point de contact entre les confins septentrionaux des terrains agricoles de la vallée du Calavon et les premiers contreforts des Monts de Vaucluse. Le hameau (aujourd'hui déserté) de Travignon (924 m), à plusieurs kilomètres au nord-est du village actuel est le témoin d'une occupation autrefois plus dense du territoire communal actuel.

— Détours en France, 91, Juillet-Août 2004, p.31 illus.

— Géo, 209, Juillet 1996, p.84-85 illus. la capitale de la cerise blanche

— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes. En Provence. Saint-Saturnin (120-121 +Illus.) Une chapelle romane miraculseuse?

— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.262 +Illus. vue du village d'en haut

SAINT-SAUVEUR (Laurentides, MRC Les Pays-d'en-Haut, Québec) 4,823 hab. (2001)

— Au Québec Magazine, 3, Décembre – Janvier 2003, p.56-59

SAINT-SAUVEUR (MRC Les Pays-d'en-Haut, Laurentides, Québec) 8,470 hab. (2004) Situé à 21 km de St-Jérôme. Érigé le 1er juillet 1855. Fusion le 11 sept. 2002 avec **Saint-Sauveur-des-Monts**.

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.133 carte urbaine
— Au Québec. Une terre, des peuples, des histoires, No 16, Juin-Juillet 2005, p.64-70 +Illus.
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.187

SAINT-SAUVEUR (Île d'Yeu, Vendée, France) ou Saint-Sau pour les habitués.
— Détours en France, 129, Août 2008, p.29 (Illus.) Le clocher de l'église de Saint-Sauveur.

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS (Saint-Sauveur, Québec) 3,401 hab. (2004) Fusionne le 11 sept. 2002 avec Saint-Sauveur

SAINT-SAUVEUR-EN-PUISAYE (Bourgogne, France) Lieu de naissance de l'écrivaine Colette.
— Détours en France, 131, Octobre 2008, p.40-41. L'esprit Colette. Musée Colette. Chantier médiéval de Guédelon (41)

SAINT-SAVIN (Vienne, France)
— Détours en France, 85, Octobre-Novembre 2003, p.80-82 +Illus.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.405

SAINT-SÉBASTIEN (ou Donostia, Espagne), Voir San Sebastian (Pays Basque, Espagne)

SAINT-SÉBASTIEN (Estrie, MRC Le Granit, Québec) 838 hab. (2001)

SAINT-SÉBASTIEN (Montérégie, MRC Le Haut-Richelieu, Québec) 709 hab. (2001)

SAINT-SÉGAL (Bretagne, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.101

SAINT-SERVAN-SUR-MER (Bretagne, France) Saint-Servan est une ancienne commune française, qui a été rattachée en 1967 à la ville de Saint-Malo, dont elle devenue un quartier. Elle est située sur l'emplacement de l'ancienne cité gallo-romaine d'Aleth. Saint-Servan totalise aujourd'hui 19 000 habitants et a une densité de 52 hab/km2.
— Bretagne Magazine Thématique, Été 2005, p.82-3 +Illus. et carte régionale
— Détours en France, 159, mai 2012, p.30-35 Saint-Servan des Terre-Neuvas. Loïc Josse, le droguiste de marine (31+portr.) Le fort de Conché et de Harbour (32 illus.) Grand Bé, Petit bé, Fort National (32-33 +Illus.) Vue de Saint-Servan (35 illus.)
— *Paysages de Bretagne*. Photographies de Philip Plisson. Éd. du Chêne, 1999, p.14 et entre Dinard. illus.

SAINT-SÉVÈRE (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 345 hab. (2001)

SAINT-SÉVERIN (Chaudière-Appalaches, MRC Robert-Cliche, Québec) Pop.276 hab. (2006) Elle est nommée en l'honneur de Séverin du Norique et de l'abbé Édouard-Séverin Fafard, fondateur de la paroisse qu'il dessert de 1864 à 1873. Origine et signification. La caractéristique géographique de cette municipalité beauceronne tient à l'aspect bucolique de son petit village installé sur une colline avec pour toile de fond un décor de montagnes. Le lac Beaurivage, la rivière du même nom, ainsi que les rivières Nadeau et Lessard, affluents de la Chaudière, complètent le paysage de cette entité administrative qui occupe l'extrémité ouest du territoire de la MRC de Robert-Cliche, à 10 km au nord-ouest de Tring-Jonction, près de Saint-Frédéric. Le peuplement des lieux commence vers 1850 avec l'arrivée d'Irlandais catholiques venus de Saint-Sylvestre et de Canadiens français en provenance surtout de Sainte-Marie et de Saint-Joseph. L'endroit compte, en 1860, 600 habitants. Détachée de Saint-Frédéric, Saint-Elzéar, Saint-Sylvestre et Sacré-Cœur-de-Jésus, la paroisse de Saint-Séverin voit le jour en 1864. En 1872, on procède à son érection sur le plan religieux et l'année suivante sur le plan civil. Elle transmettra sa dénomination à la municipalité de paroisse créée en 1875 et située en partie dans le canton de Broughton et en partie dans les seigneuries de Beaurivage, Sainte-Marie et Saint-Joseph. À noter que le texte de la Gazette officielle comporte la forme Saint-Sévérin, avec accents. On a voulu rendre hommage à l'abbé Édouard-Séverin Fafard, né en 1829, fondateur de la paroisse qu'il dessert de 1864 à 1872. Il dirigea, en outre, la cure de Saint-Sylvestre (1862-1873). Son saint patron est un moine mort en 482 qui a évangélisé la Norique (aujourd'hui l'Autriche) pendant plus de 30 ans au Ve siècle, y introduisant la vie monastique en fondant plusieurs monastères. L'Église le fête le 8 janvier. Le bureau de poste établi en 1873 portait le nom de Saint-Séverin-de-Beaurivage, rappel de l'inclusion du territoire municipal dans la partie sud-est de la seigneurie Saint-Gilles ou de Beaurivage et surtout du fait que la Beaurivage y prend sa source. En 1963, il prendra l'appellation de Saint-Séverin-de-Beauce, qui reflète bien le nom de la région et du comté. L'endroit, qui comptait 800 habitants en 1941, a connu un affaissement démographique marqué, à peine 300 habitants étant dénombrés aujourd'hui. Plusieurs rangs ont été dé-sertés et ont vu la forêt reprendre ses droits. Axée sur les ressources forestières, l'économie locale profite de l'exploitation de quelques érablières.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [26 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.244

SAINT-SEVERIN (Mauricie, MRC Mékinac, Québec) 917 hab. (2001)

SAINT-SIMÉON (Gaspésie, MRC Bonaventure, Québec) 1,220 hab. (2001)
— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.284-285 +Illus.

SAINT-SIMÉON (Capitale-Nationale, MRC Charlevoix-Est, Québec) Pop.1,360 hab. (2006) Érigée le 4 janvier 1911. Saint-Siméon est le terminus ouest d'un traversier exploité en partenariat avec la Société des traversiers du Québec qui fait la navette avec Rivière-du-Loup sur la rive sud du Saint-Laurent. Les hameaux de Port-au-Persil, Rivière-Noire, Baie-des-Rochers et Port-aux-Quilles font partie de la municipalité. La randonnée en forêt, l'escalade en montagne au centre « Les Palissades », l'observation des baleines et la pêche à l'éperlan sont les principales activités pratiquées à Saint-Siméon. Histoire. La municipalité a été formée en 1869 en se détachant de Saint-Fidèle-de-Mont-Murray (maintenant intégrée à La Malbaie). En 1949 et jusqu'en 1953, il y eut dans le hameau de Port-aux-Quilles, une mine ayant des gisements de potassium, columbium, tantalum et plusieurs autres minerais. Elle était gérée par la Québec Uranium corporation. À partir de 1940, le village deviendra un plaque tournante des axes de communication du nord du Québec avec une liaison régulière par traversier vers Rivière-du-Loup, sur la Rive-Sud. En 1911, le noyau central du village et la paroisse se séparent, comme il était courant de le faire à cette époque, pour ensuite se refusionner en 2001. À 37 km au nord-est de La Malbaie et à 18 km de Saint-Fidèle-de-Mont-Murray, sa voisine au sud-ouest, on retrouve la municipalité de Saint-Siméon, en Charlevoix. Établie au carrefour des routes qui relient Québec à Tadoussac et à La Baie, Saint-Siméon est également le lieu d'où l'on peut emprunter le traversier en direction de Rivière-du-Loup, sur la rive sud du Saint-Laurent. Au nord du territoire, une myriade de petits lacs émaillent le paysage dont les plus importants sont les lacs Louis, de la Baie des Rochers, du Port aux Quilles, aux Canards et le Petit lac des Chevaux. La rivière Noire et la montagne des Taillis, au sud, complètent le panorama des principales entités géographiques locales. [Wikipedia, 23 fév. 2012] Saint-Siméon se trouve à environ 140 kilomètres de la ville de Québec. La nature y est grandiose et présente une flore et une faune diversifiées. Une partie de la réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix se trouve à Saint-Siméon. Ce domaine, façonné par le passage de grands glaciers, représente un site de choix pour l'escalade de rocher. Via Ferrata, sentier en falaises, muni d'un câble et d'équipements de sécurité propose ici une expérience à mi-chemin la randonnée en montagne et l'escalade de rocher. Tous les ans, Saint-Siméon accueille des milliers de visiteurs. Au milieu de forêts luxuriantes et de paysages fluviaux majestueux, ils peuvent goûter les plaisirs d'une table rustique et visiter les multiples attraits de la municipalité. Le traversier N. M. Trans-Saint-Siméon permet au voyageur de connaître une expérience unique en traversant sur toute sa largeur le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Rivière-du-Loup.Sur les quais, on peut voir en haute saison des pêcheurs d'éperlans. Le sentier de l'Orignac compte parmi les plus intéressants du Québec. L'économie de Saint-Siméon repose entre autres sur l'exploitation du bois, l'agrotourisme, l'écotourisme et l'agriculture. Randonnée à pied, raquette, ski de fond, plage, excursions, canot, pêche, baignade, parties de sucre, observation des baleines, camping et pique-nique complètent les activités qui peuvent être pratiquées à cet endroit et au Centre récréotouristique Camp Arthur Savard.
— Charlevoix. Guide touristique officiel. 2002-2003, p.8 illus. de la plage
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [23 fév.2012]
— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent,* Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.Voir index
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.352 illus. du Café du Havre
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.144 illus.
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.174-175 +Illus. Vue du village et de l'église
— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.28 illus. du chantier maritime vers 1950 ; 165-169 +Illus. vue du village en 1954, p.165 ; l'Auberge de la Montagne, le quai, une rue pricipale, un chantier maritime vers 1942, p.167 ; la partie basse du village, le traversier Rivière-du-Loup au quai de Saint-Siméon en 1957, p.169.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [23 fév. 2012]

SAINT-SIMÉON (Québec) – Bibliographie
— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.181

SAINT-SIMON (Bas-Saint-Laurent, MRC Les Basques, Québec) Pop.420 hab. (2006) Origine et signification. Cette municipalité

du Bas-Saint-Laurent occupe une étendue de 75 km² dans l'extrémité nord-ouest de la MRC des Basques, à une quinzaine de kilomètres au nord-est de Trois-Pistoles. Originellement, ce territoire, arrosé sur toute sa longueur par la rivière Centrale, faisait partie du territoire compris entre la seigneurie des Trois-Pistoles et les terres du Bic. Les premiers colons, des gens de Trois-Pistoles, s'installent à cet endroit au début du XIXe siècle, quelques années après le défricheur Régis Jean de Saint-Jean-Port-Joli, arrivé là en 1796. La paroisse de Saint-Simon-de-la-Baie-Ha! Ha! sera fondée en 1823, érigée canoniquement en 1828 et civilement en 1835. Son nom rappelle saint Simon, apôtre du Ier siècle, et souligne que le territoire était enclos dans la seigneurie Nicolas-Rioux, parfois orthographiée Nicolas-Riou, également dénommée de la Baie-du-Ha! Ha! Sur le plan municipal, la municipalité de la paroisse de Saint-Simon-de-la-Baie-Ha! Ha! voit le jour en 1845, est abolie en 1847 et devient partie de la municipalité de comté. Elle reçoit son nom et son statut actuels en 1855. En 1858, Saint-Mathieu a été formée par détachement de Saint-Simon. Le bureau de poste, établi en 1848, se voit attribuer le nom de Saint-Simon-de-Rimouski, le dernier constituant évoquant l'ancien comté auquel ressortissait la municipalité. Autrefois, à partir de Saint-Simon, les chemins de colonisation ont permis de joindre la seigneurie Nicolas-Rioux aux cantons de l'intérieur et ont accordé ainsi de l'importance à Saint-Simon, dotée d'une gare. Jadis agricole, forestière et axée sur la pêche, l'économie actuelle se fonde sur l'exploitation de la tourbe et la pêche. Quelques chalets construits en bordure du fleuve forment le centre de villégiature de Saint-Simon-sur-Mer. Tout comme les Beaucerons, les gens de Saint-Simon ont été affublés du blason de Jarrets Noirs, car au milieu du XIXe siècle ils allaient s'approvisionner à Trois-Pistoles, à l'arrivée des goélettes. Ils devaient emprunter un étroit sentier entre le fleuve et la montagne, probablement boueux souvent, de telle sorte que leurs jambes maculées les faisaient comparer aux Jarrets Noirs de la Beauce.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [10 mars 2012]

— Guide touristique région des Basques. Comté de Rivière-du-Loup, p.185-204 (Guide pratique)

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.309-311 + Vue du village et de l'église.

SAINT-SIMON (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 1,181 hab. (2001)

SAINT-SIMON-LES-MINES (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 415 hab. (2001)

SAINT-SIXTE (Outaouais, MRC Papineau, Québec) 430 hab. (2001**)**

SAINTS-MARTYRS-CANADIENS (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 213 hab. (2001**)**

SAINT-STANISLAS (Mauricie, MRC Les Chenaux, Québec) 1,120 hab. (2001)

- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.86 illus. de l'église, et du presbytère, en face du lac ; p.154 illus. d'une ferme ;

SAINT-STANISLAS (Saguenay-Lac-Saint-Jean, MRC Maria-Chapdelaine, Québec) 295 hab. (2001)

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p. 253-255 + illus. d'un camp de défricheur à Rivière-aux-Foins vers 105, p.253 ; de l'église en 1983, p.254 ;

SAINT-STANISLAS-DE-KOSTKA (MRC Beauharnois-Salaberry, Montérégie,Québec) 1,607 hab. (2001**)**

SAINT STEPHEN (Nouveau-Brunswick)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.216

SAINT STEPHEN'S GREEN (Dublin, Irlande)

— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.58-59 +Illus.

SAINT-SULIAC (Ille -et-Vilaine, Bretagne, France) Pop.930 hab (2007) sur le littoral de l'estuaire de la Rance. Saint-Suliac est classé parmi les plus beaux villages de France depuis 1999 : ce village portuaire typiquement breton, situé sur la Côte d'Émeraude, est organisé autour de son église et de son port, en de multiples petites rues tortueuses et charmantes. C'est pratiquement une presqu'île, avec 12 km de rivage. Ses très nombreux sentiers côtiers de randonnées vont à la rencontre de sites naturels classés: au moulin à marée de Beauchet, aux anciennes salines des Guettes (fondées en 1736), à la Pointe du Puits, à la Pointe de Grainfollet, au Mont-Garrot, haut de 73 m, qui offrent de magnifiques belvédères sur l'estuaire de la Rance, sur les pays de Saint-Malo, Dol-de-Bretagne, Dinan et du Mont-Saint-Michel. Saint-Suliac, village portuaire de pêcheurs, situé sur la rive droite de l'estuaire de la Rance, est l'un des rares villages véritablement maritimes de cet estuaire, entre Saint-Malo et Dinan.

— Géo, 400, Juin 2012, p.130-131 Entre terre et mer, les maisons de granit gardent leur caractère.

— Wikipédia, 28 Juin 2012

SAINT-SULPICE (Lanaudière, MRC L'Assomtion, Québec) Pop.3,365 hab.(2006) La municipalité s'étire sur plus de 37 kilomètres carrés. Se trouvant seulement à une vingtaine de minutes de l'Île de Montréal, Saint-Sulpice fait aussi partie de la Communauté métropolitaine de Montréal. Ce territoire a été fréquenté par les Indiens depuis près de 5000 ans. À l'époque de la Nouvelle-France, c'est à cet endroit qu'ont été concédées les plus anciennes seigneuries au milieu du XVIIe siècle. Il est bien connu que le territoire de l'île de Montréal appartenait aux Sulpiciens et c'est pourquoi le nom de Saint-Sulpice a été retenu pour désigner ces lieux. La première église à Saint-Sulpice, signe de la croissance démographique de la paroisse, fut érigée en 1706. L'église actuelle, classée monument historique, date de 1832. La chapelle de la procession de Saint-Sulpice est, elle aussi, classée monument historique. Aujourd'hui, Saint-Sulpice, une petite municipalité accueillante, concentre le développement résidentiel de la paroisse le long du fleuve, tandis qu'on conserve la vocation agricole des terres à l'intérieur. Fait remarquable, le secteur agricole a même été développé avec la plantation d'un vignoble sur l'île Ronde. De plus, Saint-Sulpice est une localité choisie par plusieurs jeunes couples pour s'y établir et de nombreux projets résidentiels s'y développent. Et n'oublions pas un fait très important : le fameux canot volant de la légende de la Chasse-Galerie aurait survolé le clocher de l'église de Saint-Sulpice, selon des témoignages dignes de foi. Alors, on ne peut oublier la véritable histoire de nos villes et villages. Origine et signification. Saint-Sulpice touche aux rives du fleuve Saint-Laurent, entre Lavaltrie à 10 km au nord-est et Repentigny, à 12 km plus au sud-ouest, en face des îles de Verchères. Implantée à l'est de L'Assomption, cette municipalité lanaudoise compte quelques cours d'eau dont le Grand ruisseau Tortueux ainsi que le ruisseau Notre-Dame et la Grande Débouche. Dès 1680, les ancêtres des habitants de Saint-Sulpice défrichaient le territoire qui, en 1715, comptait le seul moulin à farine en activité dans la région. Desservie par son premier curé en 1706, la paroisse de Saint-Sulpice sera civilement créée en 1722 et reconnue sur le plan religieux officiellement en 1831. La dénomination paroissiale, reprise tant par la municipalité (1845) que par le bureau de poste (1854), marque l'appartenance géographique des lieux à la seigneurie Saint-Sulpice, propriété des Messieurs de Saint-Sulpice en 1663, en même temps que toute l'étendue de l'île de Montréal. La seigneurie avait fait l'objet d'une concession en 1640 à Pierre Chevrier baron de Fancamp et à Jérôme Le Royer. Au XIXe siècle, la pêche était pratiquée sur une grande échelle dans le territoire sulpicien.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [6 avril 2012]

— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [6 avril 2012]

SAINT-SULPICE (Lanaudière, MRC L'Assomtion, Québec) - Cartes

— Lanaudière. Joliette, Rawdon, St-Donat. Saint-Sulpice, JDM MapArt, 2010. + Index des rues.

SAINT-SULPICE-LE-VERDON (Vendée, France)

— Détours en France, 129, Août 2008, p.78-79 Le château dit "logis de la Chabotterie" (Illus.79)

SAINT-SYLVÈRE (Centre-du-Québec, MRC Bécancour, Québec) 862 hab. (2001)

SAINT-SYLVESTRE (Caudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) Pop.922 hab. (2001) Origine et signification. La caractéristique géographique du territoire de cette municipalité, située dans la partie montagneuse de la région de Lotbinière, sur les contreforts des Appalaches, consiste en un étalement en larges plateaux qui peuvent être assez aisément cultivés. Implantée à 6 km au sud de Saint-Patrice-de-Beaurivage et à 16 km à l'ouest de Saint-Elzéar, elle occupe l'extrémité sud-est de la MRC de Lotbinière. Les rivières Filkars et Beaurivage y arrosent généreusement les terres. Colonisé vers 1820 par des Irlandais qui s'installent le long du chemin Craig, l'endroit reçoit bientôt des Écossais, des Allemands, des Anglais. Ce mélange de peuples va susciter certaines tensions, davantage du côté religieux que du côté linguistique, avec les Canadiens français arrivés de Sainte-Famille (Île d'Orléans) en 1826, puis de Saint-Nicolas. La paroisse de Saint-Sylvestre, érigée canoniquement en 1828 et civilement en 1835, doit peut-être son nom au fait qu'elle constituait une mission éloignée dans les montagnes. L'archevêque de Québec, monseigneur Plessis, dans une lettre qui remonte à 1823, propose alors de lui donner le nom du dernier saint du calendrier, saint Sylvestre Ier, pape de 314 à 335, fêté le 31 décembre, dernier jour du mois et de l'année. Sur le plan administratif, la municipalité de Saint-Sylvestre-de-Beaurivage (1845), ainsi dénommée parce qu'elle est située en partie dans la seigneurie Saint-Gilles ou de Beaurivage, cédera la place à celle de Saint-Sylvestre en 1855. Une partie du territoire de la municipalité de paroisse sera détachée en 1919 pour créer la municipalité du village homonyme. Le 4 décembre 1996, les deux entités seront regroupées à nouveau sous la même désignation. Le bureau de poste, identifié sous l'appellation anglaise de St. Sylvester de 1837 à 1885, reçoit son nom actuel de Saint-Sylvestre, en 1913. Peuplé d'érablières splendides, le territoire comptait autrefois, dans sa partie sud, une installation militaire couramment désignée «le radar du mont Sainte-Marguerite».

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [25 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.243 +Illus.

SAINT-TÉLESPHORE (Montérégie, MRC Vaudreuil-Soulanges, Québec) 809 hab. (2001)

SAINT-THARCISIUS (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) 511 hab. (2001)

SAINT-THÉODORE-D'ACTON (Montérégie, MRC acton, Québec) 1,649 hab. (2001)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.172

SAINT-THÉOPHILE (Chaudière-Appalaches, MRC Beauce-Sartigan, Québec) 822 hab. (2001)

SAINT-THIBÉRY (Languedoc-Roussillon, France) Pop.2 320hab (2008) Saint-Thibéry en occitan Sant Tibèri est une commune française, située dans le département de l'Hérault et la région Languedoc-Roussillon. Ses habitants sont appelés les Saint-Thibériens. Le village est construit près d'un ancien volcan, le Mont Ramus. Une ancienne coulée de lave a conduit à la formation d'orgues basaltiques visibles au cœur du village. Saint-Thibéry est situé au confluent de l'Hérault et de la Thongue. Cette situation impose au village la construction et l'entretien de digues pour se protéger des inondations lorsque les deux fleuves sont en crue. [Wikipedia, 10 déc. 2011]
— Détours en France, 155, Octobre-Novembre 2011, p.39 Le pont brisé. La Via Domitia.

SAINT-TIMOTHÉE (Salaberry-de-Valleyfield, Québec) 8,113 hab. (2004) Érigée le 29 septembre 1919, Saint-Timothée fusionne le 24 avril 2002 avec Grande-Île et Salaberry-de-Valleyfield sous le nom de **Salaberry-de-Valleyfield**.

SAINT-THOMAS (Lanaudière, MRC Joliette, Québec) 2,984 hab. (2001)

SAINT-THOMAS (Îles Vierges américaines)
— Géo, 106, Décembre 1987, p.124
— VIDÉO-46. Série: *Destinations,* 1995, 30min.

SAINT-THOMAS-D'AQUIN (Sanit-Hyacinthe, Montérégie, Québec) 4,046 hab. (2004) Fusion le 27 décembre 2001 avec Saint-Hyacinthe.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.145 carte urbaine

SAINT-THOMAS-DIDYME (Saguenay-Lac-Saint-Jean, MRC Maria-Chapdelaine, Québec) 785 hab. (2001) Érigée le 11 mai 1923
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.223-225 + illus. en n&b

SAINT-THOMÉ (Rhône-Alpes, Ardèche, France) Pop.383 hab (2008) Patrimoine. Église Saint-Thomas. Chatelas de Saint-Thomé.
— Détours en France, 120, Septembre 2007, p.62

SAINT-THURIBE (Capitale-Nationale, MRC Portneuf, Québec) 361 hab. (2001)

SAINT-TIMOTHÉE (Arr. de Salaberry-de-Valleyfield, MRC Beauharnois-Salaberry, Québec) 8,018 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.142 carte urbaine

SAINT-TITE (Mauricie, MRC Mékinac, Québec) 3,959 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.154 carte urbaine

SAINT-TITE-DES-CAPS (Capitale-Nationale, MRC La Côte-de-Beaupré, Québec) 1,527 hab. (2001)
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.76 illus. vue du clocher de l'église l'hiver ; p.179 illus. du village l'hiver ; p.205 illus. du village et de son église l'hiver ; 236-237 illus. de son Festival western

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.199 « encadré »

SAINT-THÉGONNEC (Finistère, Bretagne, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.193
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.266

SAINT-TROND (Belgique) Pop.38 828 hab (2008) Saint-Trond (en néerlandais Sint-Truiden, en limbourgeois Sintruin, anciennement Saint-Tron) est une ville néerlandophone de Belgique située en Région flamande dans la province de Limbourg. Au 1er juillet 2004, la population totale de cette commune était de 37 837 habitants (18.669 hommes et 19.168 femmes). La superficie totale est de 106,90 km². Saint-Trond fut créé en 693 par saint Trudon. Il y installa une abbaye, toujours présente dans le centre-ville. La ville était une des 23 Bonnes Villes de la principauté de Liège. En 1669, elle doit faire face à une épidémie de peste, comme sa voisine Waremme. Le 9 août 1914, la brigade des hussards de la garde de l'armée impériale allemande passa par les armes 20 civils et détruisit un nombre indéterminé de maisons lors des atrocités allemandes commises au début de l'invasion. [Wikipedia, 10 nov. 2011]
— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.44-47 +Illus.

SAINT-TROPEZ (Var, France) Pop.8 159 hab. (2008) Saint-Tropez est une commune française située dans le département du Var et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, chef-lieu du canton de Saint-Tropez. De la citadelle du xve siècle au village de pêcheurs au début du xxe siècle, la première ville libérée lors du Débarquement de Provence devint dès les années 1950 une station balnéaire internationalement connue de la Côte d'Azur grâce à l'engouement des artistes de la Nouvelle Vague puis des Yéyés et enfin, un lieu de villégiature de la Jet set européenne et américaine comme des touristes en quête d'authenticité provençale ou de célébrités. Ses habitants sont les Tropéziens1 et la ville est familièrement appelée « St-Trop' ». Saint-Tropez est située sur le littoral sud-est du Var sur la presqu'île de Saint-Tropez qui ferme le golfe du même nom. La commune s'inscrit dans un croissant autour de la baie des canebiers, sur la totalité de la presqu'île, qui peut être englobé dans un rectangle de six kilomètres par quatre. Elle occupe une superficie de mille cent dix-huit hectares. Le territoire de la commune est presque totalement occupé par des propriétés bâties sur de grandes parcelles, lui donnant une apparence environnementale relativement préservée. Toutefois, des concentrations de constructions apparaissent autour du vieux village, sur le littoral, notamment entre les caps saint-Pierre et saint-Tropez et entre le cap Pinet et la longue plage de Pampelonne. La commune est intégrée au territoire Golfe de Saint-Tropez par le conseil général du Var2. Sur ses douze kilomètres de littoral, la commune dispose de six plages, à l'ouest à la limite avec Gassin, la grande plage de la Bouillabaisse, dans le vieux village, les plages de La Ponche et La Fontanette, après le cimetière marin, la plage des Graniers, dans la baie éponyme, la longue plage des Canebiers et à l'extrémité est de la presqu'île, la plage de La Moutte et celle des Salins. S'ajoutent à ces plages publiques de nombreuses petites plages privées, naturelles ou artificielles, incorporées aux propriétés, malgré la loi littoral.
— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.28-31 +Illus.
— Détours en France, 65, Mai 2001, p.72+73
— Détours en France, 101, Oct.-Nov. 2005, p.70-71 +Illus. le clocher de la chapelle de la Miséricorde, Vue aérienne de la ville
— Détours en France, 130, Septembre 2008, p.10 La régate des stars.
— Détours en France, 184, Juin 2015, p.48-55 Saint-Tropez, la face cachée d'un mythe international.
— Géo, 22, Déc. 1980, p.84-104 Et Dieu créa Saint-Tropez. +carte p.93
— Géo, 208, juin 1996 p.14-28 Saint-Tropez au naturel. Illus. (14-23)
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.169-178 +Illus.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.506
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.274-275 illus. la Côte d'Azur
— Paris Match, 2881, 5 Août 2004, p.46-65 +Illus. Le style Saint-Tropez. Les tropéziens.
— Pays de Provence Côte d'Azur, no 18, Juillet-Août 2000, p.100-101 +Illus.
— Terre de Provence. Alpes méditerranée. Nos 44 (Juin-Août 2010) p.94-109 Vue du ciel. Citadelle de Saint-Tropez, Port Grimaud (96) Ramatuelle (97) Gassin. Le Cap de Saint-Tropez (102-103) +carte (103) Gigaro (107) Gogoliin (108)
— Wikipédia, 8 Mai 2012

SAINT-TUDY (Groix, Île de, Bretagne, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.216

SAINT-TUGEN (Bretagne, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.160

SAINT-UBALDE (Capitale-Nationale, MRC Portneuf, Québec) 1,480 hab. (2001)

SAINT-ULRIC (Bas-Saint-Laurent, MRC Matane, Québec) Pop.1 593 hab. (2006) Saint-Ulric est situé à l'ouest de Matane, entre le fleuve Saint-Laurent et les montagnes, dans la péninsule gaspésienne. Le territoire de Saint-Ulric s"étend sur 120 kilomètres carrés. La municipalité regroupe une population de 1700 Ulricoises et Ulricois. Administrativement, Saint-Ulric appartient à la région du Bas-Saint-Laurent et fait partie de la Municipalité Régionale de Comté de Matane. L'endroit est d'abord connu sous le nom de Rivière-Blanche. Ce fut d'ailleurs le nom officiel de la municipalité du 12 janvier au 11 novembre 2000. Même après la création de Saint-Ulric, l'endroit était souvent appelé Saint-Ulric-de-Rivière-Blanche. Le toponyme de Saint-Ulric est en l'honneur du juge et homme politique Ulric-Joseph Tessier (1817-1892) Il s'agissait d'un homme important pour la région

puisqu'il possédait les seigneuries qui forme aujourd'hui les municipalités de Bic, Saint-Fabien, Saint-Mathieu, Saint-Simon et Trois-Pistoles1. Son épouse hérita également de la seigneurie de Rimouski. Il fit don du terrain pour construire l'église et le presbytère à Saint-Ulric. D'ailleurs, le bureau de poste local porta le nom de Tessierville de 1860 à 19112. Saint Ulric était un prêtre qui fonda plusieurs monastères en Germanie au Moyen Âge1. De son côté la nom de Rivière-Blanche était directement emprunté à la rivière Blanche2. Celle-ci doit son nom aux brouillons blancs créés par les chutes et les cascades sur son cours. Histoire. Les premiers colons arrivent à cet endroit en 1844 et la colonie adopte le nom de Rivière-Blanche puisqu'elle est établie autour de la rivière Blanche4. La mission catholique de Saint-Ulric est fondée en 1857, la chapelle avait été construite l'année précédente sur un terrain donné par Ulric-Joseph Tessier. La municipalité de canton de Matane est créée en 1860. Le bureau de poste est ouvert la même année, mais sous le nom de Tessierville2. La paroisse de Saint-Ulric-de-Matane est érigée canoniquement le 17 février 18692,. Le 1er juin de la même année, la municipalité de paroisse du même nom est officiellement créée. Son territoire est détaché des paroisses de Matane et de Saint-Damase2. Une nouvelle église est construite pour remplacée la chapelle et elle est bénie le 21 août 1878. En 1911, le bureau de poste adopte le nom de Saint-Ulric2. La municipalité de village de Saint-Ulric se détache en 1921 de la municipalité de paroisse de Saint-Ulric-de-Matane2,4. Elle couvre une superficie de 2,5 km2 et est enclavée par la municipalié de canton et le fleuve Saint-Laurent1. Le 12 janvier 2000, la municipalité de village de Saint-Ulric et la municipalité de paroisse de Saint-Ulric-de-Matane fusionnent sous le nom de Rivière-Blanche1,2,3,4. Le 11 novembre de la même année, elle réadopte le nom de Saint-Ulric. La nature y est omniprésente et de plus en plus de touristes découvrent aujourd'hui cette région. Deux sites récréo-touristiques sont installés autour des deux principaux lacs de la municipalité, soit le lac Minouche et le lac Des Îles. Ces centres de villégiature sont entourés de nombreux chalets d'été et de résidences. Saint-Ulric propose le parcours touristique «Récit des paysages», qui permet de découvrir à pied, en vélo ou en auto les paysages naturels et bâtis de la région. La Promenade de la Pointe est un autre trajet pittoresque aménagé le long du fleuve, du côté est du village. Les promeneurs peuvent y flâner tout en jouissant d'un paysage exceptionnel. Parmi des attraits touristiques de Saint-Ulric, on remarque également la Maison de l'Art Indiscipliné, une belle demeure colorée. Saint-Ulric est traversée par trois rivières: la Petite Rivière-Blanche, située à l'est du village; la Rivière-Blanche, qui coule au centre du village, avec de très belles chutes; et la rivière Tartigou, qui se trouve à l'ouest. L'Économie de Saint-Ulric est représentée par l'élevage de troupeaux laitiers, de bovins, de porcs, de moutons et de bisons, ainsi que par des entreprises travaillant dans l'exploitation des tourbières. Le parc éolien Le Nordais possède environ 25 éoliennes d'une puissance de 75 kilowatts chacune. Notons d'ailleurs en passant qu'on appelle parfois cet endroit Le Pays d'Éole, et que le logo de la municipalité proclame avec fierté: «La mer, le vent, c'est dans notre nature!». Saint-Ulric propose divers services communautaires, culturels et de loisirs à ses habitants. En juin 1921, Saint-Ulric se divise en deux municipalités à la suite des divergences politiques et pécuniaires des résidents. Le village de Saint-Ulric et la paroisse de Saint-Ulric-de-Matane voient alors le jour. Ce n'est qu'en 2000 que le schisme prendra fin après la fusion des deux municipalité. La nouvelle entité ainsi créée s'appelle Saint-Ulric.

— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.20 Illus. du pont couvert.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [22 avril 2012]
— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.126-127 +Illus. de sa grève Parc des Rives.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [22 avril 2012]
— VIDÉO-202. Série : *On aura tout vu*

SAINT-URBAIN (Capitale-Nationale, MRC Charlevoix, Québec) 1,487 hab. (2001) à 16 km de Baie-Saint-Paul. Érigée le 1er juillet 1845.

— Charlevoix. Guide touristique officiel. 2002-2003, p.33 illus. maison et campagne
— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.113-120 +Illus.du village vers 1951, p.113 ; les foins en 1955 ; le moulin de la Rémy, le rang de la Décharge à Saint-Urbain, p.115 ; vue de l'église d'un champ, les hauts-fourneaux de la Canadian Titanic Iron Company ves 1875, p.117 ; une renardière, la traite des vaches chez m. François Gilbert au rang Saint-Jean-Baptiste, la préparatioin de l'anguille, Indendie de l'église de Saint-Urbain le 11 janvier 1954, p.118 ; vue du village, p.119
— VIDÉO-87, Baie-Saint-Paul. Série: *Le Québec vu d'en haut*, 2000, 30min.

SAINT-URBAIN (Québec) – Bibliographie

— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.181

SAINT-URBAIN-PREMIER (Montérégie, MRC Beauharnois-Salaberry, Québec) 1,164 hab. (2001)

SAINT-VAAST-LA-HOUGUE (Manche, Basse-Normandie, France) Port cotier, pres de l'Île de Tatihou

— Masson, Christine. J.Trotereau. Les Îles de la France. Éd. Minerva, 1998, p.24-15 illus.
— Détours en France, 125, Avril 2008, p.93 illus. 94

SAINT-VALENTIN (Montérégie, MRC Le Haut-Richelieu, Québec) 490 hab. (2001)

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.47-48

SAINT-VALÈRE (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 1,343 hab. (2001**)**

SAINT-VALÉRIEN (Bas-Saint-Laufent, MRC Rimouski-Neigette, Québec) 847 hab. (2001)

SAINT-VALÉRIEN-DE-MILTON (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 1,767 hab.(2001)

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.144

SAINT-VALERY-EN-CAUX (Pays de Caux, Seine-Maritime, Normandie, France) 4 600 hab. (Cf. GR, 2010) Au VII^{e} siècle, saint Valery fonde un monastère et en 990 les moines bénédictins s'y installent. Se développe surtout au XVII^{e} siècle. Station balnéaire.

— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.146-151 Histoire. La bataille de Saint-Velery, Jongkind, précurseur de l'impressionnisme.

SAINT-VALERY-SUR-SOMME (Nord, France) Ville mythique d'où serait parti Guillaume de Conquérant pour la conquête de l'Anglegterre avec 800 drakkars.

— Détours en France, 57, mai 2000, p.92-94 +illus.
— Dhote, Samuel. *Le Nord*. Par S. Dhote et Armand de Noote. EDL, Éd. de Lodi, 2004, p.166-170 Vue aérienne de la ville et son port (166-167)

SAINT-VALÉRYS-SUR-SOMME, Baie (Nord, France)

— Dhote, Samuel. *Le Nord*. Par S. Dhote et Armand de Noote. EDL, Éd. de Lodi, 2004, p.171-173 illus. paradis des pêcheurs. et son chenail (174-175 (Illus.)

SAINT-VALLIER (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.1,078 hab. (2006) Attraits. On retrouve à Saint-Vallier une fromagerie, une boulangerie artisanale, un musée des voitures à chevaux, un chantier naval de bateaux de bois et la chasse à l'oie sauvage. Un centre-jardin y est aussi installé depuis plus de 50 ans. Saint-Vallier fait partie du réseau Les plus beaux villages du Québec. La Maison du docteur Joseph Côté est classée bien culturel du Québec. Origine et signification. Ressortissant jadis à la seigneurie de La Durantaye, cette municipalité de la région de Bellechasse se situe à 8 km à l'est de Saint-Michel-de Bellechasse et à 10 km environ au nord de Saint-Raphaël. La rivière Boyer, qui coule dans l'extrémité nord-ouest du territoire, comptait quelques moulins construits sur ses bords, au début du XVIIIe siècle. Les rivières Blanche et des Mères complètent le réseau hydrographique important du territoire vallierois. Les premiers colons s'installent en ces lieux vers 1700. Il s'agit de miliciens qui habitaient des paroisses de l'île d'Orléans. Suivant Gaston Deschênes, la paroisse de Saint-Vallier a été érigée en 1714 sous le patronage de saint Philippe et de saint Jacques et correspondait alors à la moitié est de la seigneurie de La Durantaye, scindée en deux paroisses réparties de chaque côté de la rivière Boyer. En 1716, la partie est sera cédée à Louis-Joseph Morel de La Durantaye par son père le seigneur Olivier Morel de La Durantaye, et l'autre partie sera partagée entre ses enfants. En 1720, Louis-Joseph Morel cédera sa portion aux religieuses de l'Hôpital Général. Puisqu'il avait servi d'intermédiaire lors de cette transaction, monseigneur Jean-Baptiste de La Croix de Chevrières de Saint-Vallier (1653-1727), deuxième évêque de Québec (1688-1727), inspirera la nouvelle désignation des lieux, Saint-Vallier. Les Dames Hospitalières, qui administreront la seigneurie jusqu'en 1767, portaient d'ailleurs une affection toute particulière à l'endroit de celui qui avait fondé leur institution en 1693. Monseigneur de Saint-Vallier d'ailleurs vivra à l'Hôpital Général de 1713 à sa mort. D'autre part, la graphie St-Valier peut-être relevée sur une carte de Joseph Bouchette de 1831 et dans quelques documents anciens. En 1958, une petite partie du territoire, à peine 1,3 km², sera détachée pour donner naissance à la municipalité du village de Saint-Vallier. À nouveau réunis en 1993, ils forment désormais la nouvelle municipalité homonyme. On ne peut évoquer Saint-Vallier sans songer au personnage de La Corriveau qui habitait à cet endroit. L'importance de cette localité s'explique par la présence de divers commerces, par la précieuse industrie du meuble informatique qu'on y trouve, par la gare et la route qui ont favorisé par le passé les communications. Grâce à la présence d'une plage, la villégiature a connu, jadis, une certaine vogue. Une croix, plantée un peu plus à l'ouest de la municipalité, rappelle le souvenir de Prisque Bélanger, réputé être le premier colon de l'endroit. [CTQ) En plus de ses magnifiques paysages, on y trouve une architecture villageoise bien conservée et qui témoigne

d'une histoire très riche. En outre, on peut pratiquer à Saint-Vallier de nombreuses activités de plein air. Le village comporte un Musée de voitures à chevaux qui rappelle l'époque où les attelages rivalisaient d'élégance et de rapidité, autant en hiver avec les traîneaux qu'en été avec les calèches. À l'origine, la colonie de la Nouvelle-France s'est développée le long du Saint-Laurent. En 1662, une seigneurie constituée sur le territoire de Saint-Vallier fut octroyée à Olivier-Morel de la Durantaye. Une partie de cette seigneurie fut acquise en 1720 par Monseigneur de Saint-Vallier, d'où le nom du village. Au moment de la chute de la Nouvelle-France, la paroisse comptait environ 900 âmes. La population était constituée essentiellement de pêcheurs et d'agriculteurs, et ce jusqu'au dernier quart du XIXe siècle, quand le chemin de fer arriva sur la Côte du Sud. Saint-Vallier occupa alors une place stratégique sur la carte du Québec. Ses beurres et ses cheddars prennent la direction de New York et de l'ensemble de l'Amérique du Nord. Aujourd'hui, on y découvre trois noyaux distincts dont la naissance date des temps seigneuriaux. Le premier noyau est situé à la pointe est de la municipalité. À partir de cet endroit, on peut contempler l'estuaire du Saint-Laurent, de Québec à La Malbaie. Le deuxième noyau se trouve au centre du territoire municipal, dans une zone appelée Petit Canton où est situé un moulin historique construit en 1747. Le troisième noyau entoure la chapelle et le presbytère, près du fleuve. Fait exceptionnel, la municipalité de Saint-Vallier compte aujourd'hui un peu plus de 1000 habitants, soit une légère augmentation de la population par rapport à la fin du régime français, il y a deux siècles et demi. Et pourtant, certains habitants du village ont fait ce qu'ils pouvaient pour perturber cette remarquable stabilité démographique. Ainsi, Mme Marie Josephine (ou Josephte) Corriveau, jugée coupable du meurtre de son deux époux en 1763 et dont la vie a inspiré de nombreux essais et oeuvres de fiction, vécut et commit son crime à Saint-Vallier.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [1 mars 2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.272-273
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [1 mars 2012]

SAINT-VALLIER (Rhône, France)

— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.89 illus.

SAINT-VENANT-DE-PAQUETTE (Estrie, MRC Coaticook, Québec) 105 hab. (2001)

SAINT-VÉRAN (Haute Alpes, France)

— Alpes Magazine, 62, Mars-Avril 2000, p.66 illus.
— Détours en France, 95, Février 2005, p.46-51 +Illus. dans le Parc du Queyras
— Géo, 207, Mai 1996, p.128 illus.
— Grands Reportages, 234, Juillet 2001, p.50-55
— Trek Magazine, 28, Février 2002, p.68-74 +carte régionale

SAINT-VIANNEY (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) 563 hab. (2001)

SAINT-VIÂTRE (Loir-et-Cher, France)

— Détours en France, 130, Septembre 2008, p.82-83 Le village des étangs.

SAINT-VICTOR (Chaudière-Appalaches, MRC Robert-Cliche, Québec) Pop.2 574 hab. (2010) L'agglomération de Saint-Victor est juchée sur une colline surplombant la petite vallée de la rivière Le Bras Saint-Victor. Le Lac Fortin, plus grand lac de la Beauce3 avec ses 2,2 Km de longueur, est bordé de nombreuses résidences et chalets. Le Lac aux Cygnes est partagé entre les municipalités de Saint-Victor et Saint-Benoît-Labre. Enfin, on retrouve le petit Lac Castor géographiquement situé entre les deux autres lacs. Le territoire victorois est boisé à 55%. Éducation à Saint-Victor. Le premier couvent des religieuses de la congrégation du Saint-Cœur-de-Marie est ouvert au village en 1903 et est détruit par un incendie le 6 juin 1931. Un second couvent est bâtit en 1932 et est à son tour la proie des flammes lors de la conflagration de 1948. Un troisième couvent est érigé en 1949 et fermera en 1967 lors de la centralisation des écoles. Un autre couvent existait dans le secteur de la station. Il est fermé en 1965 (centralisation) et vendu à Lainages Victor Ltée. Jadis, à partir de la 6ème année, les garçons ne peuvent suivre leurs cours dans les couvents (étant féminins) et sont éduqués dans des maisons privées. En 1957, l'école Champlain est construite pour accueillir les garçons et fermera en 1972 suite à une nouvelle centralisation. Le Séminaire du Sacré-Coeur pour les vocations tardives formera plusieurs cohortes de jeunes hommes de 1918 jusqu'en 1975, année de sa fermeture. Il est devenu en 1977 une résidence pour personnes retraitées opérée par la Fondation Aube-Nouvelle. Comme ailleurs au Québec, la fermeture progressive des écoles de rangs fit place à une institution unifiée au cours des années 1960: l'École Centrale accueille ses premiers élèves en janvier 1965. Avec la fermeture du couvent, elle sera agrandie de sept classes et bénie officiellement le 21 août 1967. En 1987, elle prendra le nom d'École Le Tremplin. Histoire. La colonisation s'amorce au début du XIXe siècle dans le canton de Tring, proclamé en 1804. La colonisation connait une importante progression entre 1834 et 1838 sur la portion du territoire de la future paroisse de Saint-Victor-de-Tring. Le peuplement est effectué par des gens provenant des paroisses avoisinantes de Saint-François (Beauceville) et de Saint-Joseph-de-Beauce; quelques-uns venaient des seigneuries de Lauzon et de Bellechasse. La municipalité du township de Tring est créée en 1845, abolie en 1847, puis rétablie en 1855. Elle est scindée en 1864 pour former les municipalités de Saint-Victor-de-Tring et de Saint-Éphrem-de-Tring. Saint-Victor-de-Tring reprend la dénomination de la paroisse catholique fondée en 1848 et canoniquement érigée en 1852, par suite de son détachement de Saint-François-de-Beauce et d'une partie des cantons de Tring et de Broughton.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [27 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.246-247 +Illus.

SAINT-VINCENT (Castagniccia, Corse)

— Méditerranée Magazine Balades en Corse, Édition 2004, 60 balades & randonnées en Corse, p.44 +Illus. de l'église.

Saint Vincent, Bertrand. Journaliste.

— Spectacle du Monde, 568 Juin, 2010, p.20-21 Article "La (vieille) dame de Shanghai". Au coeur d'une exposition universelle.

SAINT-VINCENT ET LES GRENADINES (Petites Antilles)

— Beauté du monde, t.5, no 64, p.16
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.397 +carte p.427
— Grands Reportages, 178, nov. 1996, p.68-69 illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 9, Décembre-Janvier 2011, p.56-57 La forêt de'émeraude.
— VIDÉO-40. Martinique. Série: Vidéo Guide, 60min.
— VIDÉO-46. Série: *Odysseus*, 1998, 30min.
— VIDÉO-46. Série: *Destinations,* 1995, 30min.
— VIDÉO-70. Îles des Caraïbes. Série: *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-79. Saint-Vincent (Caraïbes). Série: *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-138. Îles du Vent. Série : *Cap sur les Îles*, 2000, 60min.
— VIDÉO-159. Caraïbes Sud. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAINT-VINCENT-SUR-OUST (Morbihan, Bretagne, France)

— Bretagne Magazine Thématique, Été 2005, p.133 +Illus. +carte régionale Île aux Pies

SAINT-VITH (Belgique) Pop.9 242 hab (2008) Saint-Vith (officiellement en allemand Sankt Vith) est une ville de la Communauté germanophone de Belgique et constitue l'une des 9 communes de langue allemande faisant partie de la Région wallonne. Ses habitants s'appellent les Saint-Vithois(es). À l'entrée de la ville, la Tour Büchel constitue l'unique vestige des anciens remparts de la ville du xive siècle. Les villages et hameaux suivants font partie de la commune : Alfersteg, Amelscheid, Andler, Atzerath, Breitfeld, Crombach, Eiterbach, Galhausen, Heuem, Hinderhausen, Hunnange (Hünningen), Lommersweiler, Neidingen, Neubrück, Neundorf, Niederemmels, Oberemmels, Recht, Rödgen, Rodt, Schlierbach, Schoenberg (Schönberg), Setz, Steinebrück, Wallerode et Weppeler. [Wikipedia, 10 nov. 2011]

— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.72-73 +Illus.

SAINT-WANDRILLE (Seine -Maritime, Normandie, France)

— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.91-92 et sa célèbre abbaye fondé en l'an 649.

SAINT-WENCESLAS (Centre-du-Québec, MRC Nicolet-Yamaska, Québec) 1,087 hab. (2001)

SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE (France)

— VIDÉO-18 et 29: Série: *Deux jours en France*, 1998, 30min.

SAINT YVES (Cornouailles, Angleterre)

— Bretagne Magazine, 27, Nov-Déc.2004, p.73 illus.
— VIDÉO-51. Cornouailles. Série: *Destinations,* 1995, 30min.

SAINT-YVON (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, MRC Côte-de-Gaspé, Québec) Origine et signification. Blottie au fond de la baie de Saint-Yvon, le hameau côtier du même nom est situé sur la rive nord de la Gaspésie, à 3 km à l'est de Cloridorme

et à 45 km au nord-ouest de Gaspé. C'est en 1886 qu'un bureau de poste, fermé en 1968, a été ouvert sous le nom de Saint-Yvon qui est à l'origine du toponyme. Selon le témoignage des anciens, cette appellation fut donnée par le premier maître de poste, d'origine française, en souvenir de son lieu de naissance. L'endroit avait été connu antérieurement sous la dénomination de Pointe-Sèche, qui est d'ailleurs celle de la bande de terre qui s'avance dans le golfe du Saint-Laurent à l'est de la baie de Saint-Yvon. Un rapport d'arpentage de 1869 indique seulement Pointe-Sèche pour ce lieu. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, plus précisément le 8 décembre 1942, une torpille lancée par un sous-marin allemand atteignit la côte, ce qui causa un grand émoi parmi la population de ce hameau.

— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.105 Illus. route serp.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [24 avril 2012]
— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.182-83 +Illus. et sa Baie

SAINT-ZACHARIE (Chaudière-Appalaches, MRC Les Etchemins, Québec) 2,130 hab.(2001)

SAINT-ZÉNON (Lanaudière, MRC Matawinie, Québec) 1,237 hab. (2001**)**
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.194

SAINT-ZÉNON-DU-LAC-HUMQUI (Bas-Saint-Laurent MRC La Matapédia, Québec) 435 hab. (2001)

SAINT-ZÉPHIRIN-DE-COURVAL (Centre-du-Québec, MRC Nicolet-Yamaska, Québec) 782 hab. (2001)

SAINT-ZOTIQUE (Montérégie, MRC Vaudreuil-Soulanges, Québec) 4,288 hab. (2001)

SAINTE-ADÈLE (Laurentides, MRC Les Pays-d'en-Haut, Québec) 10,126 hab. (2001) Situé à 10 km de St-sauveur-des-Monts, par la route 117 N ou la 15 N.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.133 carte urbaine
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.187-188

SAINTE-ADRESSE (Seine-Maritime, Normandie, France) 8 220 hab (GR, 2010) Surnommée "Rocher de Monaco" par les locaux. Situé au bout de la plage du Havre.
— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.116-117

SAINTE-AGATHE-DE-LOTBINIÈRE (Chaudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) 1,192 hab. (2001)

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS (MRC Les Laurentides, Québec) 9,569 hab. (2003) Situé à 8 km de Val-David. Fusion avec Ivry-sur-le-Lac et Sainte-Agathe-Nord en fév. 2002.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.132 carte urbaine
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.188 Expo faunique des Laurentides.

SAINTE-AGATHE-NORD (MRC Les Laurentides, Laurentides, Québec) 1,638 hab. (2003) Fusion avec Sainte-Agathe-des-Monts.

SAINTE-AGATHE-SUD (Laurentides, MRC Les Laurentides, Québec)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.132 carte urbaine

SAINTE-AGNÈS (Alpes-Maritimes, France) Pop.1 191 hab (2007) Sainte-Agnès, village de littoral le plus haut d'Europe à une altitude de 800 mètres, est classé parmi les plus beaux villages médiévaux de France. La commune est constituée en trois secteurs géographiques distincts ; le village datant du xie siècle, la vallée (Les Castagnins, le Pescaire, le Figourne...) : route d'accès au village (RD 22) les Cabrolles au sud-est, attenant à Menton. Accès : depuis Menton, prendre la RD 22, rejoindre la vallée du Borrigo qui mène à Sainte-Agnès. Selon la légende, une princesse italienne en voyage, dénommée « Agnès », fuyant un violent orage, aurait trouvé refuge dans une grotte du village. Perché à 800m sur un piton rocheux, le château pourrait dater de 1180. Après les découvertes des fouilles de 1993, les assises de la tour remontent à la fin du xe siècle ou au début du xie siècle. Les Agnesois ayant encouragé à la résistance leur bourg voisin de Peille, le chevalier de la Fare, gouverneur du comté de Louis XIV fit détruire le chateau en 1691. Mais cette destruction ne fut pas totale et la forteresse joua de nouveau un rôle dans la guerre de Succession d'Autrice de 1744 à 17491. Il a aussi été l'objet de nombreuses convoitises de la part des comtes de Vintimille, des Maison de Hauteville et Maison de Candie, et des comtes de Provence, de la Maison de Savoie et même des Grimaldi. Dépendant du royaume de Piémont-Sardaigne, Sainte-Agnès ne fut rattachée à la France qu'en 1860. En 1932, débute la construction de l'Ouvrage de Sainte-Agnès creusé dans le rocher et dotée d'une redoutable artillerie. Ultime maillon de la ligne Maginot, sa force de feu permit de stopper les troupes italiennes.
— Géo, 399, Mai 2012, p.128-129 Fort de ses vestiges, ce nid d'aigle replonge dans son passé médiéval. +Illus.
— Wikipédia, 7 Juin 2012

SAINTE-ANGÈLE-DE-MÉRICI (Bas-Saint-Laurent replonge, MRC La Mitis, Québec) Pop.1,081 hab. (2006) Fondée en 1868, Sainte-Angèle-de-Mérici est la plus ancienne paroisse de la vallée de la Matapédia et est considérée comme sa porte d'entrée à l'ouest. Sainte-Angèle-de-Mérici est surnommée « La petite Suisse » à cause de ses nombreux vallons forestiers et agricoles. Les premiers colons arrivèrent en 1863 dans les cantons de Fleuriau et de Massé. Le territoire faisait partie de la seigneurie de Lepage-et-Thibierge. La paroisse catholique de Sainte-Angèle-de-Mérici fut érigée canoniquement le 2 juillet 1868 par détachement des paroisses de Sainte-Flavie et de Saint-Octave-de-Métis. Un an plus tard, la municipalité de paroisse est fondée officiellement. C'est la première paroisse fondée par monseigneur Jean Langevin, évêque de Rimouski1. Celui-ci en fondera vint-huit autres par la suite1. La municipalité de village de Sainte-Angèle-de-Mérici est créée civilement en 1917 aux côtés de la municipalité de paroisse1. En 1989, la municipalité de paroisse et la municipalité de village fusionnent pour former la municipalité actuelle de Sainte-Angèle-de-Mérici. La localité, entourée de champs et de forêts, se trouve à une dizaine de kilomètres de Mont-Joli et est traversée par la rivière Mitis qui y dessine de larges méandres. En 1989, la municipalité du village de Sainte-Angèle-de-Mérici et la paroisse du même nom ont fusionné. Aujourd'hui, c'est une municipalité agricole, mais les touristes commencent à découvrir ses vallons pittoresques qui lui valent le surnom de «La petite Suisse». En été, le village est particulièrement agréable, puisque il est protégé des vents en provenance du fleuve par une chaîne de collines.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 avril 2012]
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [28 avril 2012]
— Wikipédia, 28 avril 2012

SAINTE-ANGÈLE-DE-MONNOIR (Montérégie, MRC Rouville, Québec) Pop.1,493 hab. (2001**)**

SAINTE-ANGÈLE-DE-PRÉMONT (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) Pop.637 hab. (2001)

SAINTE-AGNÈS (La Malbaie, MRC Charlevox, Québec) Érigée le 1er juillet 1855, Sainte-Agnès-de-Murray Bay devient en 1953? Sainte-Agnès puis fusionne le 1er décembre 1999 avec Saint-Fidèle, Rivière-Malbaie, Cap-à-l'Aigle et La Malbaie—Pointe-au-Pic pour former **La Malbaie**.
— *Une histoire d'appartenance*. Vol. 1. Charlevoix. Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. GID, 2001, p.30 illus. du calvaire ; 135-139 +Illus. d'un four à pain vers 1940, p.135 ; de l'intérieur de l'église de Sainte-Agnès, p.137 ; du calvaire en 1942, vue aérienne de la lace de l'église, p.138 ; un attelage quittant Sainte-Agnès vers 1950, p.139

SAINTE ANNE (Guadeloupe)
— VIDÉO-75. Guadeloupe. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

SAINTE ANNE (Martinique)
— Détours en France, 102, Décembre 2005, p.58-59 Illus.
— VIDÉO-40. Martinique. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-163. Antilles françaises. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAINTE-ANNE (Québec, Chûte)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.314 illus.
— QS Québec Science, v.50, no 8, Juin-Juillet 2012, p.24 Illus.

SAINTE-ANNE-D'AURAY (Bretagne, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.107

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ (Capitale-Nationale, MRC La Côte-de-Beaupré, Québec) Pop.2,775 hab. (2006) Sainte-Anne-de-Beaupré est reconnue mondialement pour son sanctuaire catholique, la Basilique Sainte-Anne de Beaupré. Ce lieu de pèlerinage attire quelques centaines de milliers de visiteurs chaque année ; toutefois, sa popularité est en déclin. Dû à sa situation le long de la route 138, à peine à 20 minutes de la capitale, elle profite d'une économie florissante avec ses nombreuses entreprises manufacturières, ses restaurants et centres d'hébergement touristique. Au cours de son longue histoire, la municipalité a connu plusieurs appellations. D'abord appelée Petit Cap, puis Sainte-Anne, la ville est l'une des plus vieilles municipalités du Québec. En effet, c'est le 3 mars 1722 que Sainte-Anne-de-Beaupré est constituée civilement par un édit du Roi de France. Des boucherons s'établissent alors au nord du territoire pour y exploiter la forêt. En 1831, la municipalité scolaire des Crans y est constituée qui ferme vers la moitié du XXe siècle. En 1855, le territoire est divisé en deux conseils de

ville : la municipalité de paroisse de Sainte-Anne et la municipalité de village de Sainte-Anne. Celles-ci se réunissent le 16 janvier 1973 pour former une seule entité, la ville actuelle de Sainte-Anne-de-Beaupré. Dès le début de son existence, la paroisse est marquée par une forte activité religieuse qui mènera à la construction d'une basilique dédiée à sainte Anne, patronne du Québec. Les pèlerins changent rapidement le paysage. Un grand nombre d'hôtels y est construit pendant la première moitié du XXe siècle afin de soutenir l'affluence. Au milieu du XIXe siècle ce sont les bateaux à vapeur qui desservent les visiteurs, mais ce moyen de transport est supplanté par le chemin de fer, construit en 1889 qui assure désormais le transport jusqu'au village grâce au Train de la Bonne Sainte-Anne. Au milieu du XXe siècle, le petit train électrique de Sainte-Anne prend la relève. Même si le développement du territoire est dû en partie aux touristes qui viennent de plus en plus nombreux faire leurs dévotions à sainte Anne, l'agriculture et la coupe du bois ont également été un moteur d'expansion. Aujourd'hui, desservant sa population avec des services de qualité, cette ville dynamique et séduisante s'est imposée comme le centre régional de commerce. La ville de Sainte-Anne-de-Beaupré constitue d'ailleurs une des rares villes qui arbore un paysage à la fois campagnard avec ses multiples maisons ancestrales ainsi qu'un côté citadin avec ses nombreux commerces et attraits touristiques. Le Sanctuaire Sainte-Anne-de-Beaupré, l'un des plus beaux joyaux de l'histoire religieuse du Québec (Musée et basilique) est situé au 10 018, avenue Royale. D'autres attraits touristiques de Sainte-Anne-de-Beaupré, on peut citer l'Atelier Paré, l'atelier et l'Économusée de la sculpture sur bois (au 9269, avenue Royale, le Cyclorama de Jérusalem (8, avenue Régina, le Musée Édison du phonographe (9812, avenue Royale.

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.160 carte urbaine
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.247
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [19 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.165-166 +Illus.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [20 fév. 2012]

SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE (Arrondissement de Montréal, Québec) 5,205 hab. (2004)

SAINTE-ANNE-DE-CHICOUTIMI (Québec) Erigée en 1893, la municipalité de Sainte-Anne-de-Chicoutimi change son nom en 1954 en celui de Chicoutimi-Nord. La municipalité de Chicoutimi-Nord fusionne en 1976 avec Chicoutimi, Rivière-du-Moulin et la municipalité de canton de Chicoutimi pour former la nouvelle municipalité de Chicoutimi.

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.105 illjus. du village.

SAINTE-ANNE-DE-SABREVOIS (Montérégie, Québec) 1,910 hab.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE (MRC Les Chenaux, Mauricie, Québec) Pop.1 991 hab. (2006) « Sainte Anne, près Batiscan », voilà comment on désignait jadis cet endroit de la Mauricie, né en 1693 comme paroisse de Sainte-Anne-de-la-Pérade, à l'érection canonique de laquelle on procédait en 1714. Par la suite, un bureau de poste ainsi identifié était établi en 1820, puis une municipalité de paroisse créée en 1845, suivie, en 1912, de la municipalité du village de La Pérade. Ces dernières fusionnent en mai 1989 pour former l'actuelle municipalité qui a repris l'appellation de la municipalité de paroisse. Sise à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Trois-Rivières, au confluent de la rivière Sainte-Anne – qui fut la première à porter ce nom attesté dès les années 1640 chez Jean Bourdon et qui a passé ensuite à la seigneurie, à la paroisse, etc. – et du Saint-Laurent, cette entité porte un nom qui rappelle son appartenance à la seigneurie de Sainte-Anne-De La Pérade, dénomination souvent abrégée en Sainte-Anne. Celle-ci fut concédée par l'intendant Jean Talon en 1672 à Edmond de Suève et Thomas de Lanouguère (mort en 1678), patronyme que ses descendants transformeront en Lanaudière. Par suite d'une quatrième augmentation d'étendue accordée en avril 1735 à son fils, Pierre-Thomas Tarieu de La Pérade (1677-1757), la seigneurie prendra son nom définitif, tiré également en partie de celui de la rivière à l'embouchure de laquelle la municipalité a été implantée. Le sieur de La Pérade demeure surtout connu en sa qualité d'époux de Madeleine de Verchères, héroïne québécoise qui défendit victorieusement, à l'âge de 14 ans, le fortin de bois de ses parents contre une bande d'Iroquois. Chaque hiver, en janvier et en février, des milliers de touristes y viennent pêcher les petits poissons des chenaux, sorte de petites morues ou poulamons. Pour ce faire, ils s'abritent dans des cabanes chauffées, installées sur la Sainte-Anne. Grâce à des trous pratiqués dans la glace, ils attrapent le poisson venu frayer, généralement fort abondant à ce moment. Les Péradiens sont fiers du titre de Capitale mondiale du poisson des chenaux accolé à leur municipalité. Par ailleurs, l'importance de la rivière Sainte-Anne, couplée à la présence d'îles, de ponts et de canaux de même que l'activité locale axée presque exclusivement sur le cours d'eau et ses affluents ont valu à l'endroit le titre de Venise canadienne. La municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade appartient à la nouvelle MRC des Chenaux; auparavant, elle était rattachée à la MRC de Francheville qui a cessé d'exister, le 31 décembre 2001, à la suite de la création de la nouvelle ville de Trois-Rivières. Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [7 fév.2012] Attraits : Pêche aux petits poissons des chenaux. Les Attikameks pratiquaient la pêche aux petits poissons des chenaux bien avant l'arrivée des Européens en terre d'Amérique. L'histoire récente de cette pêche date de février 1938. À Sainte-Anne-de-la-Pérade, c'est le hasard qui provoque la « nouvelle » découverte des petits poissons des chenaux dans le rivière Sainte-Anne. La pêche sur glace au poulamon atlantique (familièrement : petit poisson des chenaux) fait la renommée mondiale de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Entre Noël et la mi-février, la rivière Sainte-Anne devient un village de cabanes au cœur même du village de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Le village se trouve sur le Chemin du Roy, la Route 138, la plus vieille route d'Amérique du Nord, route très touristique de Montréal à Québec. L'église, construite entre 1855 et 1869, s'inspire de l'architecture gothique ; ses plans sont adaptés à partir de la basilique Notre-Dame de Montréal. Les doubles clochers culminent à 33 mètres. Elle contient une statue de sainte Anne, réalisée par le Belge Mathias Zen, et achetée en 1885. [Wikipedia, 7 fév. 2012]

— *40 sites incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.216-223 +Illus. + carte, p.223 illus. du village, p.216-217-218 ; de l'église, p.217, 220, 221 et 222 ; des cabanes des pêcheurs sur la glace, p.218
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.274-275
— Découvrir le Québec, 2010-, No 1, Hiver 2010-2011, p.19 Pêche blanche aux poulamons sur la glace (Illus.)
— Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.84 illus. la pêche au petit poisson des chenaux.
— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent*. Montréal : Éditions de l'Homme, 2005, 331p.p.113 royaume de la pèche et vue de l'Église
— Marcoux, Yves. *Québec, terre de contrastes*. Montréal, Éd. De l'Homme, 2004, 231p.p.46 Illus.
— Tessier, Albert. *Petite histoire de notre « petit poisson des chenaux »*. Trois-Rivières, Éd. Du Bien Public, 1975, 28p.

SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE (Bas-Saint-Lauent, MRC Kamouraska, Québec) 1,895 hab. (2001)

SAINTE-ANNE-DE-LA-ROCHELLE (Estrie, MRC Le Val-Saint-François, Québec) 640 hab.(2001)

SAINTE-ANNE-DE-PORTNEUF (Côte-Nord, MRC La Haute-Côte-Nord, Québec) 915 hab. (2001) Érigé le 12 sept. 1902.

— Une histoire d'appartenance, vol. 3. La Côte-Nord, Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. Sainte-Foy : GID, 2001, p.82-83 +Illus. en n&b. de l'église en 1949

SAINTE-ANNE-DE-SABREVOIS (Montérégie, MRC Le Haut-Richelieu, Québec) 1,936 hab.(2001)

SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE (Arrondissement de Montréal, Québec) Voir aussi Montréal (Québec)

SAINTE-ANNE-DE-CHICOUTIMI (Saguenay, Québec) 3,903 hab. (2001)

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.105 illus. du village

SAINTE-ANNE-DE-PORTNEUF (MRC Portneuf, Québec) Voir Portneuf (Capitale-National, Région de la, MRC Portneuf, Québec) Il est à noter que le nom de cette municipalité a été changé le 31 janvier 2004. En effet, à cette date, la municipalité de Sainte-Anne-de-Portneuf est devenue la municipalité de Portneuf-sur-Mer. Le texte qui suit est celui qui avait été rédigé pour décrire la municipalité alors qu'elle était encore identifiée sous l'ancienne dénomination. À 84 km au nord-est de Tadoussac, entre Saint-Paul-du-Nord et Forestville sur la Côte-Nord, se dresse cette municipalité dont le territoire couvre plus de 240 km². Les balbutiements de l'histoire portneuvoise remontent à 1683 alors que le père François de Crespieul y célèbre une première messe. Cependant, dès 1625, Samuel de Champlain faisait mention de la rivière Portneuf, la plus importante de la côte depuis le Saguenay. René Bélanger estime que son nom lui aurait été attribué par les Basques vers 1500, en rappel d'une localité appelée Port-Neuf, près de Bayonne dans le Pays Basque. Ceux-ci venaient sur la côte pour chasser la baleine et le phoque. À la fin du XVIIe siècle, le comptoir de traite de Portneuf relevait du poste de Tadoussac. En 1788, une chapelle était construite à l'embouchure de la rivière Portneuf et dédiée à sainte Anne envers qui les Montagnais entretenaient une profonde vénération. Il s'agissait du premier sanctuaire consacré à sainte Anne au Saguenay. Colonisé vers 1845, l'endroit sera connu sous les dénominations successives Saint-Georges (1848), en rappel de l'arpenteur Georges Duberger, Portneuf Mills (1882), en raison de la présence d'un moulin, Hamilton Cove (1883), du nom d'une compagnie forestière également retenu pour le bureau de poste devenu par la suite Portneuf

-sur-Mer (1949). Et ce, sans compter l'appellation montagnaise Mitinekapitsh ou Mitinakup, vieux cabanage et la dénomination courante Portneuf. En 1875, on fondait la paroisse de Sainte-Anne-de-Portneuf, érigée canoniquement en 1947, qui donnera son nom à la municipalité de cantons unis établie en 1902, qui a depuis 1955 acquis le statut de municipalité. L'endroit demeure fort renommé pour les palourdes que l'on y retrouve en abondance et qui font l'objet d'un Festival de la clam, en juin, depuis 1981. On y pêche également le crabe sur une base commerciale.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [16 fév.2012]

SAINTE-ANNE-DE-SABREVOIS (Montérégie, Québec) 1,910 hab.

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.51-53

SAINTE-ANNE-DES-LACS (Laurentides, MRC Les Pays-d'en-Haut, Québec) 2,720 Hab. (2001)

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.133 carte urbaine

SAINTE-ANNE-DES-MONT (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, MRC La Haute-Gaspésie, Québec) Pop.6 772 hab (2006)

Située en rive droite de l'estuaire du fleuve Saint-Laurent. La ville de Sainte-Anne-des-Monts (SADM), entre mer et montagnes, est située sur la péninsule gaspésienne, entre l'estuaire du Saint-Laurent et les monts Chic-Chocs. Cette localité s'est développée autour de la rivière Sainte-Anne. Le toponyme de Sainte-Anne-des-Monts nous renvoie aux nombreux monts qui entourent la municipalité. La ville s'échelonne sur 27 kilomètres et est habitée par environ sept mille Annemontoises et Annemontois. La ville offre des vues majestueuses : la mer, les baies, les rochers, les falaises composent des tableaux panoramiques d'une beauté exceptionnelle. Sainte-Anne-des-Monts est le centre administratif de la MRC La Haute-Gaspésie (région administrative de Gaspésie-Îles-de-la-Madelaine), c'est pourquoi elle possède de nombreux services et commerces. Dès sa fondation, l'économie locale se partage entre mer et forêt. Dans la pêche se concentrent la plupart des activités, les infrastructures portuaires se situent au havre des Quinze-Collets, dans lequel stationnent plusieurs bateaux de pêche. Ici, se trouve un des plus importants centres de pêche au saumon de la Gaspésie (toutefois, des barques parsèment toute la côte). Un grand nombre de résidents travaille dans l'industrie forestière. Il y a un aéroport, un vaste parc industriel, un hôpital, une Marina, un club de Golf, de nombreux sentiers de ski de fond et pistes de motoneige, une piscine intérieure, une Maison de la Culture, le Centre de découverte Explorama, une piste de patin à roues alignées, des parcs (du Petit-Bois, Multi-Sports). Il y a aussi la plage Cartier et plusieurs restaurants, du haut de gamme au plus simple. Le site de Sainte-Anne-des-Monts a connu au cours de l'histoire les bateaux des Vikings, les pirogues des Indiens, les navires de Jacques Cartier et de Samuel de Champlain. mais c'est en 1662, que la ville est née «officiellement», quand le roi de France, Louis XIV, concède à Jacques et Denys de la Ronde deux rivières du secteur Cap-Chat et Sainte-Anne-des-Monts. Le développement de la ville n'a commencé que plusieurs siècles plus tard, mais l'histoire de cette ville est longue et intéressante, vous pouvez en savoir plus sur le site de la ville. Origine et signification. Le 2 février 2000, la ville de Sainte-Anne-des-Monts et la municipalité de Tourelle se regroupaient pour constituer une nouvelle ville désignée sous le nom Sainte-Anne-des-Monts–Tourelle; le 10 février 2001, ce dernier était changé pour celui de Sainte-Anne-des-Monts. Le texte qui suit est celui qui avait été rédigé pour décrire l'ancienne ville de Sainte-Anne-des-Monts; nous vous invitons à consulter aussi la rubrique de l'ancienne municipalité de Tourelle. Les Annemontois habitent l'agglomération la plus densément peuplée entre Matane et Gaspé. Située à 500 km à l'est de Québec et à 90 km à l'est de Matane, Sainte-Anne-des-Monts demeure une ville de services arrosée par la rivière Sainte-Anne, dont le nom figure sous la forme « R St Anne » sur une carte de Catalogne de 1709, entre Cap-Chat et Tourelle. Vers 1900, les lieux attiraient de nombreux pèlerins et étaient considérés, avec Sainte-Anne-de-Beaupré et Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comme un haut lieu de pèlerinage. L'histoire de ce coin de pays débute sous le Régime français alors qu'il était fréquenté par des pêcheurs saisonniers qui n'y venaient qu'en été. L'isolement et l'absence de routes praticables au XIXe siècle ont retardé le développement de l'endroit amorcé par la construction de scieries. Les premières familles s'y installent en 1815 et l'essor initial est fondé sur l'industrie de la pêche. En 1863, on assiste à l'érection canonique de la paroisse de Sainte-Anne-des-Monts, établie dès 1815, et qui donnera son nom au bureau de poste (1853) et à la municipalité créée en 1855. Cette dernière obtiendra le statut de ville en 1968. La paroisse comme la ville tirent leur appellation de la seigneurie de Sainte-Anne-des-Monts concédée à Denis Riverin en 1688 « à la rivière Ste-Anne scituée au commencement des Monts Nostre-Dame », pour y établir un poste de pêche sédentaire. L'élément hagionymique a été attribué par l'abbé Jean-Baptiste Sasseville, originaire de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, tout comme les colons du début du XIXe siècle, sans qu'il faille y voir une relation de cause à effet, car la rivière portait déjà ce nom au XVIIe siècle. La présence, au sud du territoire, des monts Notre-Dame, dont les Chic-Chocs forment un partie caractérisée par ses hauts reliefs, expliquerait le constituant Monts, quoique certains y voient le patronyme de Pierre Du Gua de Monts (1558?-1628), ami de Champlain et fondateur de la première colonie acadienne. Patrimoine. Sainte-Anne-des-Monts comprend trois bâtiment protégé par la Loi sur les biens culturels, soit l'église de Sainte-Anne-des-Monts et la vieille prison de Sainte-Anne-des-Monts qui ont été citées monuments historiques par la ville ainsi que la maison Théodore-Jean-Lamontagne qui est reconnu monument historique par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.172 carte urbaine

— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.42-43 Vue de la ville le soir.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [22 avril 2012]

— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent,* Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.Voir index

— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.144 illus. l'intérieur de l'église ; p.383, illus. La Seigneurie des Monts de Saint-Anne-des-Monts.

— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.147-147 +Illus. Plage Cartier,p.148-9 illus.

— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.44-45 + vue du village

— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [22 avril 2012]

— Wikipédia, 22 avril 2012

SAINTE-ANNE-DE-SOREL (Montérégie, Québec) 2,796 hab.

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.144 carte urbaine

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.168

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.114-116 Église Sainte-Anne-de-Sorel

SAINTE-ANNE-DES-MONTS (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, MRC La Haute-Gaspésie, Québec) Pop.6 772 hab (2006)

Le 2 février 2000, la ville de Sainte-Anne-des-Monts et la municipalité de Tourelle se regroupaient pour constituer une nouvelle ville désignée sous le nom Sainte-Anne-des-Monts–Tourelle; le 10 février 2001, ce dernier était changé pour celui de Sainte-Anne-des-Monts. Le texte qui suit est celui qui avait été rédigé pour décrire l'ancienne ville de Sainte-Anne-des-Monts; nous vous invitons à consulter aussi la rubrique de l'ancienne municipalité de Tourelle. Les Annemontois habitent l'agglomération la plus densément peuplée entre Matane et Gaspé. Située à 500 km à l'est de Québec et à 90 km à l'est de Matane, Sainte-Anne-des-Monts demeure une ville de services arrosée par la rivière Sainte-Anne, dont le nom figure sous la forme « R St Anne » sur une carte de Catalogne de 1709, entre Cap-Chat et Tourelle. Vers 1900, les lieux attiraient de nombreux pèlerins et étaient considérés, avec Sainte-Anne-de-Beaupré et Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comme un haut lieu de pèlerinage. L'histoire de ce coin de pays débute sous le Régime français alors qu'il était fréquenté par des pêcheurs saisonniers qui n'y venaient qu'en été. L'isolement et l'absence de routes praticables au XIXe siècle ont retardé le développement de l'endroit amorcé par la construction de scieries. Les premières familles s'y installent en 1815 et l'essor initial est fondé sur l'industrie de la pêche. En 1863, on assiste à l'érection canonique de la paroisse de Sainte-Anne-des-Monts, établie dès 1815, et qui donnera son nom au bureau de poste (1853) et à la municipalité créée en 1855. Cette dernière obtiendra le statut de ville en 1968. La paroisse comme la ville tirent leur appellation de la seigneurie de Sainte-Anne-des-Monts concédée à Denis Riverin en 1688 « à la rivière Ste-Anne scituée au commencement des Monts Nostre-Dame », pour y établir un poste de pêche sédentaire. L'élément hagionymique a été attribué par l'abbé Jean-Baptiste Sasseville, originaire de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, tout comme les colons du début du XIXe siècle, sans qu'il faille y voir une relation de cause à effet, car la rivière portait déjà ce nom au XVIIe siècle. La présence, au sud du territoire, des monts Notre-Dame, dont les Chic-Chocs forment un partie caractérisée par ses hauts reliefs, expliquerait le constituant Monts, quoique certains y voient le patronyme de Pierre Du Gua de Monts (1558?-1628), ami de Champlain et fondateur de la première colonie acadienne. Autre aperçu. La ville de Sainte-Anne-des-Monts (SADM), entre mer et montagnes, est située sur la péninsule gaspésienne, entre l'estuaire du Saint-Laurent et les monts Chic-Chocs. Cette localité s'est développée autour de la rivière Sainte-Anne. Le toponyme de Sainte-Anne-des-Monts nous renvoie aux nombreux monts qui entourent la municipalité. La ville s'échelonne sur 27 kilomètres et est habitée par environ sept mille Annemontoises et Annemontois. La ville offre des vues majestueuses : la mer, les baies, les rochers, les falaises composent des tableaux panoramiques d'une beauté exceptionnelle. Sainte-Anne-

des-Monts est le centre administratif de la MRC La Haute-Gaspésie (région administrative de Gaspésie-Îles-de-la-Madelaine), c'est pourquoi elle possède de nombreux services et commerces. Dès sa fondation, l'économie locale se partage entre mer et forêt. Dans la pêche se concentrent la plupart des activités, les infrastructures portuaires se situent au havre des Quinze-Collets, dans lequel stationnent plusieurs bateaux de pêche. Ici, se trouve un des plus importants centres de pêche au saumon de la Gaspésie (toutefois, des barques parsèment toute la côte). Un grand nombre de résidents travaille dans l'industrie forestière. Il y a un aéroport, un vaste parc industriel, un hôpital, une Marina, un club de Golf, de nombreux sentiers de ski de fond et pistes de motoneige, une piscine intérieure, une Maison de la Culture, le Centre de découverte Explorama, une piste de patin à roues alignées, des parcs (du Petit-Bois, Multi-Sports). Il y a aussi la plage Cartier et plusieurs restaurants, du haut de gamme au plus simple. Le site de Sainte-Anne-des-Monts a connu au cours de l'histoire les bateaux des Vikings, les pirogues des Indiens, les navires de Jacques Cartier et de Samuel de Champlain. mais c'est en 1662, que la ville est née «officiellement», quand le roi de France, Louis XIV, concède à Jacques et Denys de la Ronde deux rivières du secteur Cap-Chat et Sainte-Anne-des-Monts. Le développement de la ville n'a commencé que plusieurs siècles plus tard, mais l'histoire de cette ville est longue et intéressante, vous pouvez en savoir plus sur le site de la ville. Patrimoine. Sainte-Anne-des-Monts comprend trois bâtiment protégé par la Loi sur les biens culturels, soit l'église de Sainte-Anne-des-Monts et la vieille prison de Sainte-Anne-des-Monts qui ont été citées monuments historiques par la ville ainsi que la maison Théodore-Jean-Lamontagne qui est reconnu monument historique par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition Féminine.

— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.62-63 Illus.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [23 avril 2012]
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [23 avril 2012]
— Wikipédia, 23 avril 2012

SAINTE-ANNE-DES-PLAINES (Laurentides, MRC Thérèse-De Blainville, Québec) 13,346 hab. (2001)

SAINTE-ANNE-DU-BOCAGE (Nouveau-Brunswick)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.219

SAINTE-ANNE-DU-LAC (Laurentides, MRC Antoine-Labelle, Québec) 612 hab. (2001)

SAINTE-ANNE-DU-SAULT (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 1,370 hab. (2001)

SAINTE-ANNE MARINE NATIONAL PARK (Seychelles, Îles protégées)

— VIDÉO-144. L'Océan indien. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAINTE-APOLLINE-DE-PATTON (Chaudière-Appalaches, MRC Montmagny, Québec) 661 hab. (2001)

SAINTE-AURÉLIE (Chaudière-Appalaches, MRC Les Etchemins, Québec) 893 hab. (2001)

SAINTE-AVOYE (Bretagne, France)

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.107

SAINTE-BARBE (Montérégie, MRC Le Haut-Saint-Laurent, Québec) 1,310 hab. (2001)

SAINTE-BAUME (Bouches-du-Rhône, France) 1 148 m. La Sainte-Baume est un massif provençal du Sud-Est de la France, qui s'étend entre les départements des Bouches-du-Rhône et du Var sur une superficie de 45 000 hectares. Les deux sommets les plus élevés, de même altitude, sont le Joug de l'Aigle et le signal des Béguines qui culminent à 1 148 mètres. Il comprend également sur son flanc ouest le point culminant des Bouches-du-Rhône : le pic de Bertagne qui atteint l'altitude de 1 042 mètres. Le caractère exceptionnel du site tient à la présence d'une hêtraie développée, préservée depuis des siècles, et de la grotte de Sainte-Marie-Madeleine, lieu de pèlerinage majeur au Moyen Âge.

— Détours en France, 184, Juin 2015, p.16-17 Sainte Baume, la montagne sacrée +Illus.
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.56 +carte régionale
— Wikipédia, 6 Octobre 2015

SAINTE-BÉATRIX (Lanaudière, MRC Matawinie, Québec) 1,699 hab. (2001)

SAINTE-BLANDINE (Rimouski, Bas-Saint-Laurent, Québec) 2,232 hab. (2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec Rimouski.

SAINTE-BRIGIDE-D'IBERVILLE (Montérégie, MRC Le Haut-Richelieu, Québec) 1,277 hab. (2001)

SAINTE-BRIGITTE-DE-LAVAL (Capitale-Nationale, MRC La Jacques-Cartier, Québec) 3,497 hab. (2001)

SAINTE-BRIGITTE-DES-SAULTS (Centre-du-Québec, MRC Drumond, Québec) 670 hab. (2001)

SAINTE-CATHERINE (Montérégie, MRC Roussillon, Québec) 16,206 hab. (2001)

SAINTE-CATHERINE-DE-HATLEY (Estrie, MRC Memphrémagog, Québec) 2,179 hab. (2001) Anciennement Katevale. L'ancien nom courant anglais de cet endroit, Katevale, également porté par le bureau de poste local depuis 1870 sous la forme de Kate Vale jadis, est à l'origine de la dénomination de cette municipalité de l'Estrie. En effet, Kate constitue l'équivalent anglais de Catherine et Vale a pour sens vallée, allusion au fait que le territoire comprend une partie de la vallée qui longe le lac Massawippi. Stanislas Drapeau, dans son ouvrage Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans : (1851-1861), élucide ainsi l'origine de cette appellation : «... une paroisse qui vient de surgir en vertu du décret du 29 juin 1858. Une chapelle est construite, et la nouvelle paroisse est placée sous la protection... Sainte de Sainte-Catherine de Sienne et desservie par M. le curé de Stanstead, de temps à autre.» Catherine de Sienne (1347-1380) est une mystique italienne, membre du tiers-ordre dominicain. Passionnément éprise de Dieu, elle fut l'objet de visions et d'extases racontées dans son Dialogue de la Divine Providence. Pour sa part, le constituant Hatley, que l'on retrouve également dans la dénomination de municipalités voisines comme celles du village et du canton de Hatley, de North Hatley et de Hatley-Partie-Ouest, rappelle la présence de la municipalité dans ce canton proclamé en 1803, qui comptait, en 1861, plus de 2 200 personnes dont 319 Canadiens français, installés dans la partie ouest formant la nouvelle paroisse de Sainte-Catherine-de-Sienne. L'appellation du canton évoque une localité du Cambridgeshire en Angleterre. À l'origine, une mission était établie en 1845 sous le nom de Sainte-Catherine-de-Hatley et était érigée canoniquement en 1890. Par la suite, une municipalité du même nom voyait le jour en 1901, à 10 km à l'est de Magog, sur la rive ouest du lac Massawippi. À mi-chemin entre ce plan d'eau et le lac Magog, Sainte-Catherine-de-Hatley est dotée d'une vue panoramique sur le mont Orford. Voir : Hatley (canton). Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [12 fév.2012] Sainte-Catherine-de-Hatley comporte quelques établissements utiles, telles que le dépanneur aux quatre vents, la cantine du village, une église, un cimetière, une caisse populaire, des jardins, un auberge qui est également un gîte, une école primaire (École primaire Dominique Savio), un centre communautaire, une Mairie ainsi que plusieurs installations touristiques et récréatives. Le Manoir aux mystères ainsi que le Camping chez ben sont les établissement attirants le plus de touristes chaque année. Le Manoir aux mystères est un restaurant d'ambiance mystérieux situé directement dans le centre-ville de Ste-Catherine-De-Hatley. [Wikipedia, 12 fév. 2012]

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.91 (Katevale)

SAINTE-CATHERINE-DE-LA-JACQUES-CARTIER (Capitale-Nationale, MRC La Jacques-Cartier, Québec) 4,879 hab. (2001)

SAINTE-CÉCILE-DE-LÉVRARD (Centre-duQuébec, MRC Bécancour, Québec) 424 hab. (2001)

SAINTE-CÉCILE-DE-MILTON (Montérégie, MRC La Haute-Yamaska, Québec) 2,014 hab. (2001)

SAINTE-CÉCILE-DE-WHITTON (Estrie, MRC Le Granit, Québec) 845 hab. (2001)

Sainte-Chapelle du Palais (Paris, France)

— Détours en France, 148, Décembre 2010, p.20-21 illus.
— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.78 +Illus. 80 +Illus. 81 architecture
— Voyager magazine, 97, déc. 1999 p.135

SAINTE-CHRISTINE (Montérégie, MRC Acton, Québec) 806 hab. (2001)

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.161-162

SAINTE-CHRISTINE-D'AUVERGNE (Capitale-Nationale, MRC Portneuf, Québec) 338 hab. (2001)

SAINTE-CLAIRE (Chaudière-Appalaches, MRC Bellechasse, Québec) Pop.3,174 hab. (2006) Sainte-Claire longe la rive de la rivière Etchemin. Comptant comme étant de Sainte-Claire, Les Abénakis rappellent les Amérindiens qui vivaient de pêche et de chasse. C'est en 1824 que Sainte-Claire vu jour, devenant la première paroisse catholique. Que l'on arrive des quatre coins de Sainte-Claire, soit Saint-Anselme, St-Lazare, St-Malachie ou Saint-Hénédine, la route nous ramène à la toute première épicerie du village Marché Carrier, fermée aujourd'hui. Deux personnages historiques de Sainte-Claire : Le docteur J.A.N Chabot, fondateur de la première caisse populaire, premier docteur de la municipalité et Monsieur Eugene Prévost, fondateur des autobus Prévost car. Eugene Prévost, natif de Sainte-Claire innove l'église ainsi que le cimetière, offre au villageois la croix lumineuse sur le boulevard Bégin et crée de nombreux emplois. Un parc en son honneur est situé en face de l'église comportant une plaque de bronze et l'on donna le nom de Villa Prévost à la résidence pour personnes âgées. Prévost car est maintenant une filiale du constructeur suédois Volvo qui dispose d'une usine d'assemblage de bus. [Wikipedia, 28 fv. 2012] Origine et signification. La plus ancienne paroisse de Dorchester se situe à 12 km au nord-ouest

de Saint-Malachie, bornée à l'ouest par Saint-Anselme. Son territoire est traversé par la rivière Etchemin. Première paroisse catholique romaine érigée sous le Régime anglais, Sainte-Claire remonte à 1824 officiellement, quoique les premiers colons, en provenance de Saint-Henri, de Saint-Michel, de Saint-Vallier et de Berthier se soient établis en cet endroit dès 1785. En 1845, la municipalité de la paroisse de Sainte-Claire-de-Joliette était établie. Abolie deux ans plus tard, elle sera rétablie, en 1855, comme municipalité de la paroisse de Sainte-Claire, reprenant le nom de la paroisse et celui du bureau de poste (1849). Elle fusionnera, en 1977, à la municipalité de Louis-Joliette, créée en 1926, pour former l'actuelle Sainte-Claire. Dénominativement, les deux municipalités concernées entretiennent un lien très étroit puisque l'une rappelle l'existence de la seigneurie Jolliet, concédée en avril 1697 à Louis Jolliet (dont on a déformé le patronyme en Joliette, dans le nom municipal), hydrographe du roi. Celle-ci, dans laquelle on a enclos Sainte-Claire, appartenait à Jean-Thomas Taschereau (1814-1893) de Sainte-Marie, au moment de l'érection municipale. Or, l'épouse de Louis Jolliet (1645-1700), explorateur, avait pour nom Claire-Françoise Byssot ou Bissot; ceux-ci se sont épousés en 1675. Toutefois, plusieurs filles – descendantes de Jolliet et de Claire Bissot - - ont porté les prénoms de Claire, Marie-Claire... dans les familles Taschereau et Fleury de La Gorgendière. En choisissant ce prénom, on honorait donc de nombreuses personnes. L'économie locale repose sur diverses industries, en particulier une usine de fabrication d'autobus et une fonderie, et elle profite de la présence d'une importante coopérative laitière. On observe dans cette municipalité quelques granges de forme octogonale, d'inspiration américaine. Offrant une résistance accrue au vent, elles évitent les pertes d'espace et, suivant la légende, empêchent le Diable de se dissimuler dans les coins.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 fév.2012]

— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [28 fév. 2012]

SAINTE-CLOTILDE-DE-BEAUCE (Chaudière-Appalaches, MRC L'Amiante, Québec) 578 hab. (2001)

SAINTE-CLOTILDE-DE-CHÂTEAUGUAY (Montérégie, MRC Les Jardins-de-Napierville, Québec) 1,539 hab. (2001)

SAINTE-CLOTILDE-DE-HORTON (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 1,444 hab. (2001)

SAINTE-COLOMBE-DE-LA-COMMANDERIE (Pyrénées-Oreintales, France)

— Détours en France, 98, Juin 2005, p.54 illus.

SAINTE-CROIX (Chaudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) Pop.2,451 hab. (2006) Origine et signification. Selon une tradition bien établie, le nom de Sainte-Croix, qui coiffe cette municipalité de la région de Lotbinière, traversée par la rivière du Petit Saut, implantée sur la rive sud du Saint-Laurent, à 20 km à l'est de Lotbinière, à la hauteur de Donnacona sur la rive nord, remonterait à 1637. Cette année-là, le fief ou seigneurie de Sainte-Croix, concédé à la Compagnie des Cent-Associés au lieu dit Platon Sainte-Croix, fut réservé pour les religieuses qui viendraient s'établir à Québec en vue de l'éducation des filles. Le choix porta sur les Ursulines qui arrivèrent en 1639 avec Marie de l'Incarnation et la prise de possession symbolique n'intervint que le 14 septembre 1647, alors que le père Jérôme Lalemant le reçut en leur nom. Or, ce jour-là était célébrée l'Exaltation de la Sainte-Croix, fête religieuse rappelant l'invention, au sens de la découverte de la vraie croix, reconquise sur les Perses en 628. Au cours de cette cérémonie, on exhibait la Croix aux gens de Jérusalem. On peut croire que la fixation du nom remonte à cette dernière année et qu'on a choisi la date de la cérémonie en conséquence. La dénomination de Sainte-Croix figurait déjà dans le récit de Champlain en 1603 et sur une carte de 1611, mais s'appliquait certainement à la pointe (aujourd'hui Pointe Platon, ce mot ayant le sens de terrain plat), importante pour la navigation alors et située à la hauteur de l'embouchure de la rivière Jacques-Cartier. En 1613, Champlain explique que c'est par erreur que ce lieu est désigné Sainte-Croix, car on avait cru, à tort, que Cartier y avait hiverné en 1535-1536. En 1680, on fondait un établissement religieux de ce nom, desservi comme mission de 1713 à 1719 et érigé comme paroisse en 1721. Par la suite, un bureau de poste ouvert en 1831 et une municipalité de paroisse créée en 1845 adoptaient l'appellation de Sainte-Croix. La municipalité du village de Sainte-Croix, enclavée dans le territoire de la municipalité de paroisse du même nom, s'en est détachée en 1921. En 2001, la municipalité du village de Sainte-Croix et la municipalité de la paroisse de Sainte-Croix se regroupaient pour constituer la nouvelle municipalité de Sainte-Croix. L'économie de cette municipalité est axée principalement sur la production laitière, les services (scolaires, municipaux (MRC), médicaux, bancaires), le commerce et l'industrie, principalement celle du meuble. Une fonderie établie en 1918 a permis à l'économie san-crucienne de connaître une progression significative. Quelques ateliers de mécanique et de menuiserie viennent compléter le décor. La présence, à proximité, de la résidence d'été des seigneurs Joly de Lotbinière jadis, attire tant les personnes qui aiment l'histoire que celles qu'une promenade sur la magnifique grève de la pointe Platon enchante. Les Joly avaient acquis des Ursulines, en 1840, le terrain sur lequel ils érigeront une résidence, étiquetée manoir. Le gentilé retenu pour identifier collectivement les citoyens de Sainte-Croix, San-Crucien, fait appel au procédé de la dérivation latine, San provenant de sanctus, au féminin sancta, sainte, et Crucien, de crucianus, relatif à la croix, lequel est tiré de crux, crucis, croix. La forme Sainte-Croix-de-Lotbinière s'entend et s'écrit fréquemment. Elle s'explique par le rattachement ancien à la division de recensement et aux circonscriptions électorales de ce nom.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [24 fév.2012]

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.229-230 +Illus.

SAINTE-CROIX (Lac, Verdon, France) Le petit lac de Sainte-Croix est une retenue artificielle, mise en eau en 1973, à la suite de la construction du barrage de Sainte-Croix, sur le cours du Verdon. Il est situé entre les départements du Var et des Alpes-de-Haute-Provence, au pied des gorges du Verdon, du Plan de Canjuers et du plateau de Valensole, haut lieu de la culture du lavandin.

— Détours en France, 184, Juin 2015, p.75 Illus.

— Wikipédia, 6 Octobre 2015

SAINTE-CROIX (Îles Vierges américaines)

— Géo, 106, Décembre 1987, p.124

SAINTE-CROIX (Lac, Verdon, France)

— Détours en France, 89, Mai 2004, p.36 illus.

SAINTE-CROIX-DE-VERDON (Var, France)

— Détours en France, 89, Mai 2004, p.38 illus.

— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.110-111 +Illus.+carte régionale,

SAINTE EDWIDGE-DE-CLIFTON (Estrie, MRC Coaticook, Québec) 565 hab. (2001)

SAINTE-ÉLISABETH (Lanaudière, MRC D'Autray, Québec) 1,455 hab. (2001)

SAINTE-ELISABETH-DE-WARWICK (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, québec) 478 hab. (20010

SAINTE-ÉMÉLIE-DE-L'ÉNERGIE (Lanaudière, MRC Matawinie, Québec) 1,561 hab. (2001)

— Découvrir le Québec, 2010-, No 1, Hiver 2010-2011, p.100-103 à l'Auberge du Vieux Moulin. La vie de chalet.

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p. 194

SAINTE ENGRÂCE (Pays Basque, Pyrénées-Atlantique, Aquitaine, France) Pop.208 hab (2012) Sainte-Engrâce fait partie de la Soule. La commune regroupe deux hameaux, Sainte-Engrâce Caserne et Sainte-Engrâce Bourg, le long de la départementale 113, dans la vallée de l'Uhaitxa. La mairie et l'école se trouvent dans le hameau de La Caserne, et l'église au bourg distant de 5 km. En haut de la vallée se trouve le cirque de Sainte-Engrâce. De 1914 à 1915, la SHEM (Société Hydro-Electrique du Midi) construit sur le gave de Sainte-Engrâce un barrage hydro électrique, surélevé entre 1953 et 1954. Le barrage est mis en service en 1955. Son nom basque est Santa-Grazi. Le toponyme Sainte-Engrâce apparaît sous les formes Sancta-Gracia (11782, collection Duchesne volume CXIV3), Sancta-Engracia (12152, cartulaire d'Oloron4), Sente-Gracie (1383, contrats de Luntz5), Sente-Grace-deus-Portz (13862, notaires de Navarrenx6), Sancte-Gratii, Urdaix et Urdays (respectivement vers 14602 et vers 14762 pour les deux dernières formes, contrats d'Ohix. Histoire. Sainte-Engrâce s'est probablement formée autour de l'église du même nom, fondée en 1085 par l'abbaye de Leyre en Navarre, à laquelle s'adjoignait un hôpital pour les pèlerins. C'était une étape sur le chemin de Compostelle dont le nom fait référence à une jeune lusitanienne qui fut martyrisée par les romains vers l'an 300 alors qu'elle se rendait en Gaule pour épouser un noble chrétien. Le culte de la sainte prit naissance à Saragosse et la légende dit qu'au Xe siècle, des voleurs s'emparèrent d'un bras de la sainte et le cachèrent dans le tronc creux d'un chêne. Chaque jour un taureau s'agenouillait devant le chêne et ses cornes flamboyaient. Une église fut alors édifiée à cet emplacement et devint lieu de pèlerinage. La précieuse relique disparut en 1569 au cours des guerres de religion. L'église fut classée monument historique en 1841. Elle fut l'objet d'importants travaux de restauration dans le milieu des années 1980. L'église10 est romane, massive, avec une abside, deux absidioles et un clocher carré. Les trois nefs comptent 12 chapiteaux remarquables11. Lors de la visite, on peut, moyennant quelques pièces, déclencher l'éclairage du chœur et la diffusion de très beaux chants religieux basques. Le cimetière contient des stèles discoïdales caractéristiques du pays basque.

— Détours en France, 185, Juillet-Août 2015, p.12-91 Pays Basque. Sainte-Engrâce 60-61 +Illus.

— Géo, 1, Mars 1979, p.132-156 Sainte-Engrâce, mon Pays Basque +carte p.154

— Géo, 121, Mars 1989, p.194-209 Retour à Sainte-Engrâce dix ans après.
— Géo, 398, Avril 2012, p.
— Pays Basque Magazine, 17, Janvier-Mars 2000, p.34-38
— Wikipédia, 1 Mai 2012

SAINTE ÉNIMIE (France)
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.46-47 +Illus.
— VIDÉO-25. Lozère. Série: *Vues du ciel*, jan. 2000, 3min.

SAINTE-EULALIE (Centre-du-Québec, MRC Nicolet-Yamaska, Québec) 968 hab. (2001)

SAINTE-EULALIE-DE-CERNON (Midi-Pyrénées, France) Pop.248 hab (2008) Sainte-Eulalie-de-Cernon est une commune française, située dans le département de l'Aveyron, et ce dernier appartient à la région Midi-Pyrénées. Ses habitants sont appelés les Saint-Eulaliens. Cependant, le terme occitan les désignant est Cristoulis, faisant référence à l'occupation des soldats du Christ, les Templiers puis les Hospitaliers. Le territoire de la commune matérialise une fraction sud du Massif central. Il s'étend sur une partie du causse du Larzac et une partie de la vallée du Cernon qui entaille le causse en reculée. Histoire. Occupée dès le néolithique : nombreux dolmens, tumulus, occupation gallo romaine (temple de Puech Caut Ier siècle après J-C). Cette occupation gallo romaine est à mettre en relation avec la forte activité économique des ateliers de poteries sigillées de la Graufresenque près de Millau et de la présence toute proche de la voie romaine reliant ce site à la Via Domitia dans le Languedoc. Une des premières paroisses de l'Aveyron, citée par Saint-Dalmas, évêque de Rodez au VI^{e} siècle. [Wikipedia, 17 nov. 2011]
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.90 illus. du village
— Détours en France, 111, Octobre 2006, p.68 Une véritable seigneurie foncière.
— Géo, 219, Mai 1997, p.114 illus. ancienne capitale du Larzac
— Grands Reportages, 270, Juillet 2004, p.76-83 illus.

SAINTE-EUPHÉMIE-SUR-RIVIÈRE-DU-SUD (Chaudière-Appalaches, MRC Montmagny, Québec) 355 hab. (2001)

SAINTE-FAMILLE (Capitale-Nationale, MRC Île d'Orléans, Québec) Pop.871 hab. (2006) Elle est nommée en l'honneur de la Famille de Nazareth. Fondée en 1661, Sainte-Famille est la plus ancienne municipalité de l'île d'Orléans et c'est ici que l'on retrouve la plus importante concentration de maisons de pierres datant du régime français, notamment la Maison Drouin (≈1730) qui est une des seules à avoir été épargnée par les troupes du Général Wolfe en 1759. Origine et signification Cette dénomination se révèle particulièrement ancienne puisqu'elle figure sur une carte de Villeneuve dès 1689, sous la forme de La Sainte-Famille, puis sur celles de Gédéon de Catalogne (1709) et de Bellin (1744). Seule paroisse implantée sur l'île d'Orléans, à quelques kilomètres à l'est de Québec, de 1661 à 1679, connue à l'époque sous le nom de Paroisse de l'Île, La Sainte-Famille sera érigée canoniquement en 1684 et deviendra municipalité de paroisse sous l'appellation de La Sainte-Famille, Isle d'Orléans, en 1845, puis La Sainte-Famille, dix ans plus tard. On ignore à quel moment précis l'article initial est disparu. En 1852, le bureau de poste de Sainte-Famille-de-l'Île-d'Orléans était établi. Plusieurs paroisses voisines sont consacrées à la famille immédiate de Jésus (Notre-Dame-de-Beauport, à sa mère; Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy, à son père; Sainte-Anne-de-Beaupré, à sa grand-mère; Saint-Joachim, à son grand-père). La grande dévotion qu'entretenait monseigneur de Laval à l'égard de la Sainte Famille de Nazareth a motivé le choix du nom originel de l'endroit. Il s'agit d'ailleurs d'une dévotion très ancienne au pays, et on en traite dès 1637 dans les Relations des Jésuites. Monseigneur de Laval, en plus de dédier le Séminaire de Québec à la Sainte Famille, favorisera l'implantation des Dames de la Sainte Famille. Les Famillois se sont installés sur la rive nord de l'île d'Orléans, à l'ouest de Saint-François actuellement. Ce grand territoire accidenté, coupé de nombreux ruisseaux, fait l'objet d'une césure géographique, puisque l'on distingue le Haut-de-Sainte-Famille, près de Saint-Pierre, et le Bas-de-Sainte-Famille, près de Saint-François. Plusieurs microtoponymes savoureux comme la route du Mitan, le ruisseau du Pot au Beurre, la côte de la Croix émaillent la géographie familloise. On fonde l'activité économique locale, comme dans les autres municipalités de l'île, sur la culture des pommes, des fraises et des légumes. Plusieurs maisons de l'endroit présentent une grande valeur patrimoniale, certaines ayant même fait l'objet d'un classement. Patrie d'un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices du temps passé, Sainte-Famille, où les sœurs de la congrégation de Notre-Dame établissent un couvent dès 1685, a connu des heures troublées en 1759, alors que les soldats anglais ont envahi l'église paroissiale et retiré la cloche afin que les paroissiens ne puissent donner l'alarme. La paix revenue, celle-ci a immédiatement repris ses fonctions.
— 40 sites *incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.198 illus.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.160 carte urbaine
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [17 fév.2012]
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.250
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.
— National Geographic France, Mars 2001, p.Reportage, Code postal.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [17 fév. 2012]

SAINTE-FÉLICITÉ (Bas-Saint-Laurent, MRC Matane, Québec) 1,256 hab. (2001)
— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.132-133 +Illus.,Grève Pointe au Massacre

SAINTE-FÉLICITÉ (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 439 hab. (2001)

SAINTE-FLAVIE (Bas-Saint-Laurent, MRC La Mitis, Québec) Pop.943 hab. (2006) La municipalité est située sur la rive sud de l'estuaire du fleuve Saint-Laurent et sa position à la frontière de la région touristique de la Gaspésie2 fait d'elle la « Porte d'entrée de la Gaspésie ». Petite municipalité longeant le fleuve Saint-Laurent, Sainte-Flavie se situe aux portes de la Gaspésie, à la croisée des chemins menant à la Péninsule gaspésienne et à la vallée de la Matapédia. La paroisse fut érigée canoniquement en 1829 et civilement en 1835. Origine et signification. Surnommée la Porte de la Gaspésie parce que traditionnellement on y fixait le point de départ du célèbre tour de la Gaspésie, Sainte-Flavie, située à 32 km à l'est de Rimouski, est blottie au pied du plateau sur lequel trône la ville de Mont-Joli. Lieu de villégiature et d'activité agricole, on peut y admirer les plus beaux couchers de soleil qui soient, grâce à la situation géographique privilégiée de cette municipalité de paroisse, sur le bord du Saint-Laurent. La paroisse de Sainte-Flavie, érigée canoniquement en 1829 et civilement en 1835, a donné son nom au bureau de poste établi en 1851 et à la municipalité officiel- lement créée en 1855. Celle-ci avait toutefois été précédée de la municipalité de Lepage créée en 1845 et abolie deux ans plus tard. Cette dénomination rappelle la mémoire d'Angélique-Flavie Drapeau, née en 1788, coseigneuresse, avec ses sœurs Luce et Angèle, de la seigneurie Lepage-et-Thivierge dans laquelle le territoire flavien était compris. Représentées par leur sœur Luce-Gertrude, les dames Drapeau comme on les dénommait respectueusement, ont fait don du terrain sur lequel la première église a été construite. Celles-ci avaient pour père Joseph Drapeau (1752-1810), propriétaire un temps des seigneuries Lepage-et-Thivierge, Rimouski, Pachot, Lessard et Sainte-Claire. Il y a quelques années, l'institut Maurice-Lamontagne était implanté à Sainte-Flavie. Les travaux de cet organisme sont axés sur la recherche dans les domaines de la cartographie sous-marine, des pêches et de l'océanographie. On trouve également à cet endroit un important centre d'interprétation du saumon de l'Atlantique.
Au Québec, on connaît Sainte-Flavie pour ses spectaculaires couchers de soleil et pour ses paysages merveilleux. On y retrouve plusieurs lieux d'hébergement, des restaurants, des cafés, et des galeries d'art le long du fleuve, Sainte-Flavie est un village de villégiature depuis des dizaines d'années. Concernant les attraits touristiques, on remarque du côté du fleuve un bâtiment original qui est une tour de guet qui avait servi à repérer les sous-marins allemands lors de la Seconde Guerre mondiale. Plus à l'est, se trouve une deuxième tour. Tout près de Sainte-Flavie, se trouve le Parc de la rivière Mitis avec des sentiers d'interprétation. Le circuit patrimonial de Sainte-Flavie présente onze panneaux d'interprétation qui jalonnent la route. On y admire de charmants bâtiments ancestraux et l'église qui se trouve face à la place Flavie-Drapeau. L'été, on peut voir des châteaux de sable, érigés par les enfants des familles qui y séjournent. Le centre culturel du Vieux Presbytère, créé en 1992 (situé à la jonction de la boucle) loge une Galerie d'art et la bibliothèque municipale. La bâtisse possède une grande valeur historique. C'est l'un des plus vieux presbytères de Gaspésie. Citons également la Grange à dîme qui a été restaurée à l'automne 2003. Un musée de paléontologie et un centre d'interprétation de la dîme s'y trouvent, retraçant les us et coutumes des cultivateurs de ces époques lointaines. Sainte-Flavie est aussi un lieu tradtionnel d'observation des oiseaux migrateurs et la Halte Marine du Gros Ruisseau est le meilleur point d'observation. La place et le quai Clément-Chouinard sont une fierté des résidents, un lieu de promenade très fréquenté des pêcheurs.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.313 +Illus. des statues émergent des eaux
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 avril 2012]
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.323 La galerie d'art du Centre culturel du Vieux Presbytère de Sainte-Flavie +Illus. Le Grand Rassemblement, environ 70 statues en maçonnerie émergent de la mer et

convergent vers la grève, par l'artiste Marcel Gagnon. p.322-23
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.295
— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.118-119 et sa grève. illus.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [28 avril 2012]
— Wikipédia, 28 avril 2012

SAINTE-FLORENCE (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) Pop.458 hab. (2006) La municipalité de Sainte-Florence, d'une superficie d'environ 103 kilomètres carrés, située dans la région administrative du Bas-Saint-Laurent, au sud-est de la Vallée de La Matapédia, est divisée en deux parties par la rivière Matapédia, une partie longeant la rive et l'autre étant constituée du haut plateau. Sainte-Florence fut érigée civilement en 1911 et sa population d'aujourd'hui est composée de près de 480 Florenciennes et Florenciens. Historiquement, Sainte-Florence, en plus de souffrir, comme toutes les municipalités de La Matapédia, de nombreux incendies forestiers (le plus terrible eut lieu en 1930 et détruisit la moitié des maisons), a connu des inondations et des déraillements en raison de sa position géographique. Selon la légende, le vicaire de Causapscal s'est rendu à Sainte-Florence pour aider les habitants. Il monta sur le toit d'une maison tout près du feu et dit avec foi: «Celle-ci ne brûlera pas». C'est à cet endroit que le désastre prit fin. Miracle de la foi ! Comme c'est le cas de toutes les autres municipalités de la Vallée de La Matapédia, la forêt et l'industrie de la transformation du bois occupent une place primordiale dans l'économie de la municipalité. Ainsi, l'industrie de sciage Bois Cépédia Inc., une entreprise forestière majeure, faisant partie du groupe Cédrico de Price, emploie nombre de Florenciens. L'agriculture est représentée par des fermes bovines et céréalières qui produisent de l'avoine et de l'orge. Du côté du tourisme, Sainte-Florence est un endroit idéal pour la pêche au saumon et ce secteur apporte beaucoup à la municipalité sur le plan économique, étant donné la popularité de ce sport parmi les Québécois, les Canadiens et les Américains. Pour les accueillir, des services d'hébergement et de restauration ont été aménagés et plusieurs guides de pêche aident les vacanciers. Des expositions d'antiquités et des carnavals sont également organisées dans le village. Le premier toponyme de la paroisse de Sainte-Florence fut Sainte-Florence-de-Beaurivage2. Après la paroisse, la municipalité fut d'abord créée avec le nom de Sainte-Florence-de-Beaurivage-Partie-Nord 2. C'est en 1942 que le toponyme a été abrégé à son état actuel de Sainte-Florence2. Sainte Florence est une martyre d'Agde avec Tibère et Modeste. L'appellation « Beaurivage » signifiait seulement la beauté de l'endroit. Origine et signification. À la fin du XIXe siècle, à 10 km au sud de Causapscal, sur la rive ouest de la rivière Matapédia, à l'ouest de Sainte-Marguerite dans le Bas-Saint-Laurent, s'ouvrait une paroisse, canoniquement érigée en 1910 sous l'appellation de Sainte-Florence-de-Beaurivage et dont les archives paroissiales remontent à 1897. Deux années plus tard, on créait la municipalité de la paroisse de Sainte-Florence-de-Beaurivage-Partie-Nord, mais la confusion engendrée avec la municipalité de Saint-Patrice-de-Beaurivage incitait les autorités municipales à abréger la dénomination en Sainte-Florence en 1947. On estime généralement que la sainte remémorée a été martyrisée à Agde (département de l'Hérault) sous Dioclétien en même temps que ses compagnons Tibère et Modeste. L'Église célèbre son anniversaire le 10 novembre. L'appellation Beaurivage souligne la beauté de l'endroit, avec vue superbe sur la rivière Matapédia, qui a incité les anglophones d'antan à l'identifier comme Pleasant Beach. Les Florenciens vivent surtout de l'exploitation forestière et de la pêche au saumon largement pratiquée dans la Matapédia.
— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.206-207 Illus. champs Le Pont couvert Heppell (Illus.212-213)
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [27 avril 2012]
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.187 +Illus. Le Centre d'interprétation forestier et salmonicole »
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [27 avril 2012]
— Wikipédia, 27 avril 2012

SAINTE-FOY (Arr. de Québec, Québec) 74,252 hab. (2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec **Québec**.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.158 carte urbaine

SAINTE-FOY-TARENTAISE (Savoie, Rhône-Alpes, France) Pop.805 hab (2008) La commune se situe sur la rive droite de la Haute Isère, sur la route entre Bourg-Saint-Maurice et Val d'Isère. La commune de Sainte-Foy Tarentaise recouvre un total de plus de 11.000 hectares dont une vingtaine de kilomètres en frontière italienne que deux cols permettent de franchir aisément : le Col du Mont et le Col du Rocher Blanc. Son point le plus bas, à Viclaire, est à 890 mètres d'altitude. Le sommet culminant, la Grande Sassière, culmine à 3746 mètres. [Wikipedia, 28 déc. 2011]
— Grands Reportages, 388, Novembre 2013, p.20-24 Sainte-Foy Tarentaise. Une pépite dans la neige.
— **http://www.villagesdefrance.free.fr/dept/page73_tarentaisebeaufortain.htm [28 déc. 2011]**

SAINTE-FRANÇOISE (Bas-Saint-Laurent, MRC Les Basques, Québec) 433 hab. (2001)
— Guide touristique région des Basques. Comté de Rivière-du-Loup, p.109-118 (guide pratique)

SAINTE-FRANÇOISE (Centre-du-Québec, MRC Bécancour, Québec) 482 hab. (2001)

SAINTE-GENEVIÈVE (Arrondissement de Montréal, Québec) 3,490 hab. (2004)

SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN (Mauricie, MRC Les Chenaux, Québec) 1,053 hab.(2001)
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.19 illus. Vue de l'église et du pont l'hiver. ; p.149 illus. d'une ferme l'hiver.

SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BERTHIER (Lanaudière, MRC D'Autray, Québec) 2,482 hab.(2001)

SAINTE-GERMAINE-BOULÉ (Abitibi-Témiscamingue, MRC Abitibi-Ouest, Québec) 1,097 hab.(2001)

SAINTE-GERMAINE-DU-LAC-ETCHEMIN (Lac Etchemin, Québec) 1,620 hab. (2003) Érigée le 1er janvier 1959, la municipalité de village de Sainte-Germaine-du-Lac-Etchemin devient le 10 mai 1960 **Lac-Etchemin (Québec)**

SAINTE-GERTRUDE-MANNEVILLE (Abitibi-Témiscamingue, MRC Abitibi-Ouest, Québec) 824 hab. (2001)

SAINTE-HEDWIDGE (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Le Domaine-du-Roy, Québec) 845 hab. (2001) Érigé en 1910.
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.195-196 + illus. de l'eéglise p.195 ; d'une scierie en 1980, p.196.

SAINTE-HÉLÈNE (Île, Grande-Bretagne) Pop.3 900 hab. (2008) Territoire britannique d'Outre-mer. Sainte-Hélène, en anglais Saint Helena, est une île volcanique de 122 km2, située au milieu de l'océan Atlantique sud, à 1 930 km des côtes africaines et à 3 500 km des côtes brésiliennes, par 15° 56' S, 5° 42' O, faisant partie de Sainte-Hélène, Ascension et Tristan da Cunha, territoire d'outre-mer du Royaume-Uni. Elle fut découverte par le navigateur galicien João da Nova Castella le 21 mai 1502. Dès 1657, elle est possession de la Compagnie anglaise des Indes orientales. Elle est essentiellement connue comme lieu d'emprisonnement de Napoléon de 1815 à sa mort le 5 mai 1821. En 1890, le chef zoulou Dinizulu y fut à son tour détenu. Durant la Seconde Guerre des Boers, les Britanniques y ont également fait emprisonner 6 000 Boers, dont le général Piet Cronje. Île forteresse sur le passage des navires de la Compagnie des Indes, son rôle stratégique devint négligeable après l'ouverture du Canal de Panamá. Le tourisme repose presque exclusivement sur les lieux rappelant l'emprisonnement de Napoléon. L'île est nommée en l'honneur d'Hélène, mère de Constantin Ier. [Wikipedia, 28 sept. 2011]
— Courrier international, 602, 16-22 mai 2002, p.64-65
— Géo, 186, Août 1984, p.24-34 L'histoire a gardé Napoléon mais oublié Sainte-Hélène. Longwood. +Illus. +carte p.30
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.355 +carte p.373
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.99
— Grands Reportages, 223, Août 2000, p.34-41 +carte p.40
— Grands Reportages, 380, Avril 2013, p.23 Le pèlerinage confidentiel.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 32, Février 1994, p.34-46 Une île-prison aux formidables falaises de basalte. Ville principale, Jamestown (illus.37-39) La tragdie de Sainte-Hélène, Napoléon.
— Ulysse. La culture du voyage, no 114, fév. 2007, p.72-76 article, illus. +carte.

SAINTE-HÉLÈNE (Bas-Saint-Laurent, MRC Kamouraska, Québec) Pop.921 hab. (2001)

SAINTE-HÉLÈNE (Archipel d'Hochelaga, Montréal, Québec) L'île Sainte-Hélène est une île dans le fleuve Saint-Laurent, dans le territoire de la ville de Montréal, au Québec, Canada. Elle est située immédiatement au sud-est de l'île de Montréal, dans l'extrême sud-ouest du Québec. C'est une des îles de l'archipel de Hochelaga. L'île a été constitué comme site du patrimoine en 2007. Le chenal Le Moyne la sépare de l'île Notre-Dame. Elle fut nommée en 1611 par Samuel de Champlain en honneur de sa femme, Hélène de Champlain, née Boullé. Elle porte aussi le nom d'Hélène, la mère de l'empereur romain Constantin Ier. L'île appartint à la famille Le Moyne de Longueuil de 1665 jusqu'en 1818, quand elle fut vendue au gouvernement britannique qui l'achète dans le but de fortifier les défenses de l'axe du fleuve Saint-Laurent entre Québec et les Grands Lacs suite à la guerre de 18123. Le gouvernement britannique y fait construire le fort de l'île Sainte-Hélène entre 1820 et 1824 et ajoute aux fortifications une poudrière et une casemate. Le nouveau gouvernement canadien en fait l'acquisition en 1870; elle fut convertie en parc public en 1874. À l'époque l'île était seulement accessible par traversier, il faudra attendre la construction du Pont Jacques-Cartier en 1930,

pour que le parc soit accessible au piétons et aux automobiles. Durant la même année, l'île est réaménagé par l'architecte paysagiste Frederick Todd avec entre autres, la construction du Pavillon des baigneurs (aujourd'hui appelé Complexe aquatique). Les îles de l'archipel furent choisies comme le site de Terre des Hommes (Expo 67). Pour la préparer à sa vocation, l'île fut massivement agrandie et consolidée avec plusieurs îles avoisinantes (dont l'île Ronde), à l'aide du remblai excavé lors de la construction du métro de Montréal; l'île Notre-Dame fut construite à partir de zéro. Après la clôture d'Expo, le site continua sa vocation de foire sous le nom Terre des Hommes; enfin, la plupart des installations d'Expo furent démantelées et l'île fut réaménagée en parc.

— QS Québec Science, v.50, no 8, Juin-Juillet 2012, p.29 Il était une fois l'île Sainte-Hélène.
— Wikipédia, 18 Juillet 2012

SAINTE-HÉLÈNE-DE-BAGOT (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) Pop.1,489 hab.(2001)

SAINTE-HÉLÈNE-DE-BREAKEYVILLE (Lévis, Québec) 3,830 hab.(2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec **Lévis**.

SAINTE-HÉLÈNE-DE-CHESTER (Québec)

- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.137 illus. d'une ferme à l'automne

SAINTE-HÉLÈNE-DE-MANCEBOURG (Abitibi-Témiscamingue, MRC Abitibi-Ouest, Québec) Pop.411 hab. (2001)

SAINTE-HÉNÉDINE (Chaudière-Appalaches, MRC La Nouvelle-Beauce, Québec) Pop.1,157 hab. (2001)

SAINTE-IRÈNE (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) 337 hab. (2001)

SAINTE-JALLE (Drôme, France)

— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.63-64 illus. +carte régionale p.62

SAINTE-JEANNE-D'ARC (Bas-Saint-Laurent, MRC La Mitis, Québec) Pop.350 hab. (2001)

SAINTE-JEANNE-D'ARC (Saguenay-Lac-Saint-Jean, MRC Maria-Chapdelaine, Québec) Pop.1,130 hab. (2001)

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.257-259 + illus. du barrage de Sainte-Jeanne-d'Arc en 1942, p.257 ; de l'église, . 258 du moulin à scie en 1962, p.259.

SAINTE-JULIE (Montérégie, MRC Marguerite d'Youville, Québec) Pop.29 318 hab. (2010**)** Située près du Mont Saint-Bruno, au confluent du Saint-Laurent et de la rivière Richelieu. Environ 75% des terres y sont consacrées à l'agriculture. Sainte-Julie est une ville résidentielle composée de deux parties. La première est située au pied du Mont Saint-Bruno et la seconde occupe des terrasses argileuses de l'autre côté de l'autoroute 20. Aujourd'hui, on constate dans la ville une activité industrielle croissante, notamment dans les secteurs de pointe. Au total, on dénombre à Sainte-Julie environ 300 entreprises industrielles, oeuvrant dans les domaines des produits du métal, de l'imprimerie, des meubles, des aliments, etc. Autrefois, Sainte-Julie faisait partie de la paroisse de Sainte-Anne de Varennes, constituée en 1832 après son détachement de la seigneurie de Beloeil et située sur le versant nord du Mont Saint-Bruno. Le 6 mai 1851, la municipalité est constituée civilement. À l'époque, on y comptait 190 familles qui regroupaient 1 251 résidents. Puis, pendant les 100 années suivantes, la vie suit son cours. Le développement de Sainte-Julie débute véritablement dans les années soixante avec l'ouverture de l'autoroute Jean-Lesage (autoroute 20) et de l'autoroute de l'Acier (autoroute 30). Après la construction de ces voies de communication, la population passe en 35 ans de 1300 à 25000 habitants. Sainte-Julie est une ville verte et paisible et on y trouve un grand nombre de commerces et de restaurants. D'autre part, deux grands centres commerciaux, soit les Promenades Saint-Bruno et le Carrefour Rive-Sud sont accessibles facilement. Le parc Edmour-J.-Harvey, situé sur le flanc du Mont Saint-Bruno, est un espace naturel de 18 hectares qui se prête aux activités de plein air comme le canotage, le tennis, le pique-nique en famille, le patinage sur le lac, le ski de fond et tellement d'autres encore. Ce parc sert de lieu de rassemblement lors d'événements importants. On peut citer également le parc linéaire Armand-Frappier, paradis des adeptes du patin à roues alignées, qui abrite aussi le célèbre Arboretum Pierre-Steben. De plus, le parc du Mont Saint-Bruno et le parc des Îles de Boucherville se trouvent tout près de Sainte-Julie, ainsi que le prestigieux Club de golf de La Vallée du Richelieu.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [6 avril 2012]
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [6 avril 2012]

SAINTE-JULIENNE (Lanaudière, MRC Montcalm, Québec) Pop.7,194 hab. (2001**)**

SAINTE-JUSTINE (Chaudière-Appalaches, MRC Les Etchemins, Québec) Pop.1,914 hab. (2001)

SAINTE-JUSTINE-DE-NEWTON (Montérégie, MRC Vaudreuil-Soulanges, Québec) Pop.843 hab. (2001)

SAINTE-LOUISE (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) Pop.799 hab. (2001)

SAINTE-LUCE-LUCEVILLE (Bas-Saint-Laurent, MRC La Mitis, Québec) Pop.2,930 hab. (2006) Sainte-Luce est une municipalité de la municipalité régionale de comté de La Mitis au Québec, située dans la région administrative du Bas-Saint-Laurent1. Elle fut créée le 29 août 2001 par le regroupement de la municipalité de la paroisse de Sainte-Luce et de la municipalité du village de Luceville. La Nouvelle municipalité ainsi créée s'est appelée Sainte-Luce–Luceville jusqu'au 27 avril 2002. Située à 16 km à l'est de Rimouski, capitale du Bas-Saint-Laurent, Sainte-Luce est surtout connue pour sa plage et la promenade en bordure du fleuve Saint-Laurent. Un concours de châteaux de sable y est organisé annuellement. Histoire. Le territoire est d'abord connu à partir de 1829 comme la paroisse de Sainte-Luce, laquelle sera érigée civilement en 1835. Quoique érigé en 1855 comme municipalité de la paroisse de Sainte-Luce, une municipalité avait déjà été créée à cet endroit en 1845 sous le nom de municipalité de Lessard, du nom de la seigneurie concédée au xviie siècle. Le nom Sainte-Luce honore Luce-Gertrude Drapeau (1794-1880), épouse du notaire Thomas Casault, l'une des seigneuresses lors de l'érection canonique de la paroisse. La sainte patronne de la paroisse est Lucie de Syracuse. En 1918, la municipalité du village de Luceville est créée à même le territoire de Sainte-Luce. Il convient de signaler que l'endroit fut, pendant longtemps et encore maintenant, un lieu de villégiature très recherché avec l'une des plus belles plages de sable de la région, ce qui lui vaut d'ailleurs d'être désigné populairement sous le nom de Sainte-Luce-sur-Mer. Le nom Luceville identifie maintenant un secteur correspondant au territoire de l'ancienne municipalité du même nom. L'église de Sainte-Luce datant de 1841, véritable chef-d'œuvre avec ses vitraux, et son architecture remarquable. [l'église est actuellement en rénovation (mars 2012)] Elle a été classée bien culturel du Québec en 1955. Au large de Sainte-Luce, dans le fleuve Saint-Laurent, se trouve l'épave de l'Empress of Ireland. Le navire a coulé en seulement 14 minutes, le 28 mai 1914 en faisant plus de mille victimes. L'épave est classée bien culturel du Québec en 1999. [Wikipedia, 3 mars 2012] Historiquement, Sainte-Luce est née le 14 novembre de l'an 1696, quand Louis de Buade, comte de Frontenac, alors gouverneur de la Nouvelle-France, accorde cet endroit aux sieurs Louis Lepage et Gabriel Thivierge (parfois écrit Thibierge). Il s'agit d'un coin de pays rude et austère, les récoltes y sont peu nombreuses, les routes inexistantes, et rares sont les colons qui osent s'y installer. En 1830, une délégation de résidents se présente devant Mgr Panet, évêque de Québec, afin de soumettre une requête pour la construction d'une église en pierre. Cette demande est appuyée par les signatures de 72 paroissiens et paroissiennes. On suppose qu'il s'agit de toute la population adulte de la paroisse. La construction de l'église débute en 1838. Aujourd'hui, ce lieu de culte dont les plans et la décoration intérieure ont été conçus par Thomas Baillargé, le plus célèbre architecte québécois de l'époque, est classé monument historique du Québec. En 1835, la municipalité de Sainte-Luce est constituée civilement, mais dans les années qui suivent, on morcelle peu à peu son territoire afin de fonder d'autres paroisses dont Pointe-au-Père, Saint-Anaclet, Sainte-Angèle, Saint-Donat et Luceville (qui a fusionné avec Sainte-Luce en 2001). L'industrie forestière est en pleine croissance et le chemin de fer favorise les exportations de bois de pulpe et de dormants (encadrements de portes et de fenêtres).

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [3 mars 2012]
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [3 mars 2012]

SAINTE-LUCIE (État des Petites Antilles) Partie des Îles du Vent. Pop. 172 884 hab (2009) Sainte-Lucie, en anglais : Saint Lucia, est un État insulaire des Antilles. Située sur le bord oriental de la mer des Caraïbes, Sainte-Lucie fait partie des îles du Vent ; elle est située entre, au sud, les îles de Saint-Vincent-et-les-Grenadines, au sud-est, la Barbade et au nord, la Martinique. Sa superficie est de 620 km2 pour une population estimée à 170 000 habitants. Sa capitale est Castries. Nommée en l'honneur de Lucie de Syracuse, l'île est visitée pour la première fois par les Européens vers 1500 et colonisée tout d'abord par la France, qui signe un traité avec les Caraïbes en 1660. L'île est ensuite disputée entre la France et le Royaume-Uni, lequel en obtient le contrôle complet en 1814, avec le traité de Paris. Un gouvernement représentatif local est mis en place en 1924. Le pays devient indépendant le 22 février 1979, en tant que royaume du Commonwealth. Il adhère à l'Organisation des États de la Caraïbe orientale en 1981. En tant que royaume du Commonwealth, Sainte-Lucie reconnaît la reine Élisabeth II comme chef d'État ; elle est représentée sur l'île par un Gouverneur général. Le pouvoir exécutif est cependant dans les mains du Premier ministre et de son cabinet, et le Gouverneur général n'agit que sur les conseils de ces derniers.

— Beauté du monde, t.5, no 64, p.16
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.397 + cate p.427
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.88

— Guide du Routard. Martinique Dominique. Sainte-Lucie. 2005, 351p
— Horizons Monde, 14, Déc. Jan. Fév. 2014, p.20-37 Sainte-Lucie. Soufrière, Pigeon Island, Anse La Raye, Gros Islet. Castries. Anse Chastenet, Jade Mountain,
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 9, Décembre-Janvier 2011, p.54-55. Vue des pitons, les majestueux Twin Peaks donnant sur la mer descendants Caraïbes (55 illus.)
— Wikipédia, 22 Février 2014
— VIDÉO-6. Sainte Lucie (Antilles). Série: *D'Îles en Îles*, 1996. 30min.
— VIDÉO-37. Grenadines. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 1994, 60min.
— VIDÉO-40. Martinique. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-46. Caraïbes. Série: *Odysseus*, 1998, 30mi.
— VIDÉO-46. Série: *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-70. Îles des Caraïbes. Série: *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-80. Sainte Lucie. Série: *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-138. Îles du Vent. Série : *Cap sur les Îles*, 2000, 60min.
— VIDÉO-159. Caraïbes Sud. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAINTE-LUCIE (État des Petites Antilles) - Guides
— Guide du Routard. Martinique. Dominique. Sainte-Lucie. 2005, 351p

SAINTE-LUCIE-DE-BEAUREGARD (Chaudière-Appalaches, MRC Mntmagny, Québec) 382 hab. (2001)

SAINTE-LUCIE-DE-TALLANO (Corse, France) Pop.363 hab (2007) Sainte-Lucie-de-Tallano (Santa Lucia di Tallà en langue corse) est une commune française située dans le département de la Corse-du-Sud et la région Corse.
— Géo, 401, Juillet 2012, p.80 Sainte-Lucie-de-Tallano. La Corse des villages.
— Grands Reportages, 246, Juillet 2002, p.40-41 illus.

SAINTE-LUCIE-DES-LAURENTIDES (Laurentides, MRC Les Laurentides, Québec) 1,061 hab. (2001)

SAINTE-MADELEINE (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 2,087 hab. (2001)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.122

SAINTE-MADELEINE-DE-LA-RIVIÈRE-MADELEINE (Gaspésie, MRC La Haute-Gaspésie, Québec) Pop.373 hab. (2006)
La municipalité se trouve a environ 75 kilomètres au nord-ouest de Gaspé, à l'embouchure de la rivière Madeleine. Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine regroupe environ 400 Madeleinoriveraines et Madeleinoriverains et se déploie sur un territoire de 270 kilomètres carrés. En fait, la municipalité comprend trois hameaux: Manche-d'Épée, Madeleine-Centre et Rivière-Madeleine. Autrefois, chacun constituait un poste de pêche. Comme un peu partout en Gaspésie, les paysages de Ste-Madeleine sont très beaux, son territoire est parsemé de collines et de petites vallées pittoresques, au sortir desquelles, on aperçoit une mer infinie. Le nom de Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine emprunte celui de la seigneurie de Rivière-de-la-Madeleine, octroyée en 1689, à M. Denis Riverin. La rivière Madeleine, avec sa chute du Grand Sault de 25 mètres, est une rivière à saumon. De plus, on y trouve un grand nombre de lacs à truite et des excursions de pêche en haute mer sont proposées aux touristes. À Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine, il y a de nombreux pêcheurs près d'une passe migratoire des saumons, de 72 mètres de longueur, la plus longue passe migratoire souterraine au monde, construite dans la rivière Madeleine. Des pêcheurs de crabes, de bourgots (ou bigorneaux) et de homards n'y sont pas rares. Les résidents pêchent aussi la morue, mais la plupart ont un emploi saisonnier dans l'industrie touristique ou s'occupent de la coupe du bois. Notons qu'autrefois, on connaissait ces lieux sous l'appellation du Paradis des pêcheurs et aujourd'hui, la municipalité a décidé de faire valoir une nouvelle fois son surnom. On peut se promener dans le calme le long de sentiers traversant des étangs côtiers au sable fin, en admirant les couchers de soleil. Les baleines et les fous de Bassan s'approchent parfois des berges et se laissent photographier. L'un des trois phares de la Haute-Gaspésie se trouve dans la municipalité de Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine. Un centre d'interprétation du patrimoine (musée d'histoire de Ste-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine) a été aménagé sur le site du phare, à l'intérieur de la maison des gardiens du phare. On y trouve aussi une cafeteria, une boutique et les bureaux de la ZEC. Il existe un camping, ainsi qu'un hôtel et des motels. On peut y goûter des plats régionaux fort savoureux. Dans la vallée du village de Manche-d'Épée, une réserve écologique nommée la réserve de Manche-d'Épée a été créée car un microclimat existe à cet endroit. On y pratique l'agriculture à petite échelle, ainsi que la culture des arbres fruitiers. Parmi les autres centres d'intérêt, citons l'église Sainte-Marie-Madeleine, datée de 1884 qui est l'une des plus anciennes églises de toute la région, avec un clocher original. Fait historique : le nom du village Manche-d'Épée, situé à 6 kilomètres à l'ouest de Madeleine-Centre, rappelle un fait historique : selon le site Web de la municipalité, en 1834, Mme Irène Pelchat y trouva un pommeau d'épée dans le fond de la rivière. La toponymie locale, avec ses Rivière Madeleine, Cap de la Madeleine, Rivière-Madeleine (Grande-Madeleine), Petite-Madeleine ou Madeleine-Centre, Cap à l'Ours,... se révèle riche et complexe. De nos jours, on peut encore recueillir auprès des Madeleinoriverains la légende du braillard de la Madeleine, véhiculée par la littérature du XIXe siècle. En 1814, l'abbé Charles-François Painchaud délivre les habitants d'un fantôme surnommé le braillard, à l'occasion d'une mission à cet endroit. Il lui avait suffi de couper les branches de deux arbres qui frottaient sous l'action du vent, imitant des plaintes ou des gémissements que l'imagination fertile des anciens attribuait à l'âme en peine de quelque esprit.
— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.74-75 Illus.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [23 avril 2012]
— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.166-167,168-69 +Illus. et son Anse du Cap à l'Ours.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [23 avril 2012]
— Wikipédia, 23 avril 2012

SAINTE-MARCELLINE-DE-KILDARE (Lanaudière, MRC Matawinie, Québec) 1,303 hab. (2001

SAINTE-MARGUERITE (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) 238 hab. (2001)

SAINTE-MARGUERITE (Chaudière-Appalaches, MRC La Nouvelle-Beauce, Québec) Pop.1,000 hab. (2001)

SAINTE- MARGUERITE (Île, France) Au large de Cannes.
— Détours en France, 102, Décembre 2005, p.81 Un jardin au large de Cannes.

SAINTE-MARGUERITE (Mont, Chaudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) Altitude, 698 m. Le plus haut sommet du territoire est le mont Sainte-Marguerite qui fait partie des Appalaches. Cette montagne est communément appelée Mont-Radar en lien avec son passé militaire. En effet, entre 1952 et 1964, durant la Guerre froide, une base militaire de communication administrée par la « Royal Canadian Air Force » y est installé. Son existence se place dans le cadre de la NORAD, à l'instar d'une trentaine de bases semblables sur le même méridien qui constituent un bouclier d'observation et de communication nommé la ligne Pinetree [Wikipedia, 26 fv. 2012] Le site a connu une certaine célébrité au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale par suite de l'installation d'une station de radar à son sommet. Active entre 1953 et 1964, la base de la Force royale canadienne de l'air a rassemblé jusqu'à 800 personnes. Mont Radar ou Mont du Radar, désignations quelquefois utilisées sur les cartes et dans l'usage populaire, n'ont pas réussi à supplanter le nom de Sainte-Marguerite, qui est celui d'une concession voisine connue depuis la première moitié du XIXe siècle. Accepté en 1953 par la Commission de géographie du Québec, le nom Mont Sainte-Marguerite paraît l'année suivante sur une carte topographique. On l'avait retrouvé antérieurement dans sa forme anglaise, St. Margaret Mountain, dans l'édition de 1926. On cherche, depuis quelques années, à valoriser le site par le développement d'activités de plein air et par l'observation astronomique.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [26 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.243

SAINTE-MARGUERITE, Rivière (Côte-Nord, Québec) La rivière Sainte-Marguerite est un cours d'eau québecois affluent de la rivière Saguenay. Longeur, 100 km.
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord*. Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.54 illus.

SAINTE-MARGUERITE-DU-LAC-MASSON (Laurentides, Québec) Érigée en 1864, Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson fusionne le 17 octobre 2001 avec Estérel pour former Sainte-Marguerite - Estérel.

SAINTE-MARGUERITE-ESTÉREL (MRC Les Pays-d'en-Haut, Laurentides, Québec) Pop.2,581 hab. (2001) Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson et Estérel fusionnent le 17 octobre 2001 pour former **Sainte-Marguerite - Estérel**

SAINTE-MARIE (Chaudière-Appalaches, MRC La Nouvelle-Beauce, Québec) 11,704 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.170 carte urbaine

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.164

SAINTE-MARIE (Île, Madagascar) Appelé aussi Nosy Boraha.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 9, Avril-Mai 1990, p.63- L'île aux sourires. Située à 12 km. à l'ouest de Magagascar. +carte (65)

SAINTE MARIE (Martinique)
— VIDÉO-40. Martinique. Série: *Vidéo Guide*, 60mi.

SAINTE-MARIE-DE-BLANDFORD (Centre-du-Québec, MRC Bécancour, Québec) 502 hab. (2001)

SAINTE-MARIE-DE-MONNOIR (Montérégie, Québec) 2,126 hab.
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.142

SAINTE-MARIE-DES-CHAZES (Auvergne, France)
— Détours en France, 124, Mars 2008, p.94-95 La chapelle isolée (Illus.)
— Géo, 245, Juillet 1999, p.93 +Illus.

SAINTE-MARIE-DU-MÉNEZ-HOM (Bretagne, France) Sainte-Marie-du-Ménez-Hom est un hameau de la commune de Plomodiern dans le Finistère, ancien relais et gîte d'étape sur le chemin traditionnel allant de Châteaulin à Crozon, situé au pied du Ménez-Hom, et connu principalement par sa chapelle Sainte-Marie-du-Ménez-Hom.
— Détours en France, 192, Juin 2016, p.45 Sainte-Marie-du-Ménez-Hom. Prière de s'arrêter.
— Wikipédia, 17 Juillet 2016

SAINTE-MARIE-MADELEINE (Montérégie, MRC Les Maskoutains, Québec) 2,367 hab. (2001**)**

SAINTE-MARIE-SALOMÉ (Lanaudière, MRC Montcalm, Québec) 1,240 hab. (2001)

SAINTE-MARINE (Bretagne, France)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.54 +Illus. de son petit port et de son phare
— Détours en France, 65, Mai 2001, p.100-101
— *Paysages de Bretagne*. Photographies de Philip Plisson. Éd. du Chêne, 1999, p.66-7 illus.

SAINTE-MARTHE (Montérégie, MRC Vaudreuil-Soulanges, Québec) 1,131 hab. (2001)

SAINTE-MARTHE-DU-CAP (Trois-Rivières, Québec) 6.318 hab. (2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec Cap-de-la-Madeleine, Pointe-du-Lac, **Sainte-Marthe-du-Cap**, Saint-Louis-de-France et Trois-rivières-Ouest.

SAINTE-MARTHE-SUR-LE-LAC (Laurentide, MRC Deux-Montagnes, Québec) 8,659 hab. (2001)

SAINTE-MARTINE (Montérégie, MRC Beauharnois-Salaberry, Québec) 3,786 hab. (2001**)**

SAINTE-MAURE (Aube, France)
— VIDÉO-14. L'Aube (France), Série: *Deux jours en France*, 1997, 30min.

SAINTE-MAXIME (Côte d'Azur, France)
— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.32 +Illus.
— Terre de Provence. Alpes méditerranée. Nos 44 (Juin-Août 2010) p.110-111

SAINTE-MÉLANIE (Lanaudière, MRC Joliette, Québec) 2,667 hab. (2001)

SAINTE-MÈRE-ÉGLISE (Manche, Basse-Normandie, France) Pop.1 629 hab (2008) Sainte-Mère-Église est une commune française, chef-lieu de canton du département de la Manche, dans la région Basse-Normandie, peuplée de 1 629 habitants (les Sainte-Mère-Églisais). La commune est connue pour être l'une des premières communes de France libérées le 6 juin 1944 lors de la bataille de Normandie. [Wikipedia, 9 nov. 2011]
— Détours en France, H.S, 1994, Numéro spécial. Le 6 juin 1944. p.20-21 Illus.

SAINTE-MONIQUE (Centre-du-Québe. MRC Nicolet-Yamaska, Québec) 603 hab. (2001)

SAINTE-MONIQUE (Saguenay/Lac-Sait-Jean, MRC Lac-Saint-Jean-Est, Québec) 962 hab. (2001) Sainte-Monique de Honfleur.
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.273-275 + illus. du village en 1960 et de l'église, p.273 ; d,un rang ; des chutes de Honfleur, p.274 ; d'un famille de Honfleur, p.275.

SAINTE-ODILE (Mont, Vosges, France) Le mont Sainte-Odile (Odilienberg en allemand) est une montagne vosgienne, située dans le département du Bas-Rhin, culminant à 764 mètres d'altitude. Elle est surmontée par un couvent qui surplombe la plaine d'Alsace. Par temps clair, la vue s'étend jusqu'à la Forêt Noire. Il s'y trouve aussi les vestiges d'une muraille ancienne, le « mur païen ».
— Géo, 387, Mai 2011, p.92-94 Sacré silence au mont Sainte-Odile.
— Géo, 453, Novembre 2016, p.126-127 Mont Sainte-Odile. Entre ur païen et site chrétien, ce symbole de l'Alsace garde ses mysteres.

SAINTE-ODILE-SUR-RIMOUSKI (Rimouski, Bas-Saint-Laurent, Québec) 1,499 ahb. (2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec Rimouski.

SAINTE-PAULE (Bas-Saint-Laurent, MRC Matane, Québec) 219 hab. (2001)

SAINTE-PERPÉTUE (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 2,014 hab. (2001)

SAINTE-PERPÉTUE (Centre-du-Québec, MRC Nicolet-Yamaska, Québec) 998 hab (2001)

SAINTE-PÉTRONILLE (Capitale-Nationale, MRC L'Île-d'Orléans, Québec) 1,077 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.160 carte urbaine
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [19 fév.2012]
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.249
— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.204-209 +Illus. vue aérienne p.205 ; illus. de l'auberge La Goéliche p.206, d'une rue typique avec ses maisons de villégiature.
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.151-153 +Illus.

SAINTE-PRAXÈDE (Chaudière-Appalaches, MRC L'Amiante, Québec) 335 hab. (2001)

SAINTE-RADEGONDE (Berry, France)
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.54 +Illus. du ponit suspendu.

SAINTE-RITA (Bas-Saint-Laurent, MRC Les Basques, Québec) 382 hab. (2001)
— Guide touristique région des Basques. Comté de Rivière-du-Loup, p.153-166 (Guide pratique)

SAINTE-ROSALIE (Saint-Hyacinthe, Montérégie, Québec) 4,287 (2004) Fusion le 27 décembre 2001 avec **Saint-Hyacinthe.**
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.145 carte urbaine

SAINTE-ROSE-DE-WATFORD (Chaudière-Appalaches, MRC Les Ethcemins, Québec) 786 hab. (2001)

SAINTE-ROSE-DU-NORD (Saguenay/Lac-Saint-Jean, MRC Le Fjord-du-Saguenay, Québec) Pop.407 hab. (2006) Ce village touristique d'environ 480 habitants se trouve sur la rive nord du fjord du Saguenay, entre Chicoutimi et Tadoussac. Il était autrefois connu sous le nom de « la Descente-des-Femmes » Sainte-Rose-du-Nord fait partie de l'Association des plus beaux villages du Québec. La paroisse est nommée en l'honneur de Rose de Lima [Wikipedia, 24 fév. 2012] Origine et signification. Territoire qui donne sur le fjord du Saguenay, Sainte-Rose-du-Nord se blottit à l'écart de la route, sur la rive nord du Saguenay, à environ 35 km à l'est de Chicoutimi. Ce site se définit d'abord par le fond d'une anse qui a justifié un quai et le raccordement à la route sur le plateau. Il en résulte que le village est un peu en retrait, tout en côtes et en pentes. Par ailleurs, le site est dominé par un cran rocheux sur lequel on a dressé une croix et d'où la vue sur le fjord est superbe par beau temps. La splendeur du paysage qui allie l'eau, la montagne et la verdure contribue à la formation d'un panorama grandiose qui a valu à l'endroit le titre de Perle du Saguenay. La paroisse de Sainte-Rose-du-Nord, ouverte en 1838, comme mission de Sainte-Rose-de-Lima, ne connaîtra l'érection canonique qu'en 1932 et l'érection civile en 1942. La municipalité de paroisse du même nom sera détachée de celle de Saint-Fulgence en 1942. La patronne de la paroisse, sainte Rose de Lima (1586-1617), choisie pour des motifs qui demeurent toujours inconnus, a été la première sainte canonisée du Nouveau Monde en 1671. On a adjoint à son patronyme le spécificatif -du-Nord pour identifier également le bureau de poste établi en 1933. On connaît bien, par contre, l'origine de l'appellation qui a eu cours de 1801 à 1933, La Descente-des-Femmes, appliquée au site du village. Suivant la version la plus communément admise, des Amérindiennes attendaient le retour des hommes, qui rentraient de la pêche, sur les hauteurs qui surplombent l'anse Théophile, jadis l'anse du Milieu. Elles allaient les rejoindre en se laissant glisser le long d'une pente peu abrupte et pouvaient ainsi éviter d'emprunter des sentiers tortueux. La richesse locale est presque exclusivement fondée sur la splendeur panoramique des lieux qui attirent maints photographes, peintres ou amants de la nature, au cours de la belle saison. Dans son ensemble, la municipalité reste tournée vers l'agriculture et l'exploitation du bois – il n'y a pas si longtemps encore, on rassemblait le bois à cet endroit non loin du quai, d'où il était expédié vers les papeteries. Le village et ses abords connaissent une forte expansion de l'artisanat, du tourisme, de la pratique de la pêche blanche couplée à une fonction domiciliaire en croissance modérée. Toute récente, cette dernière vocation n'est sans doute pas sans rapport avec l'urbanisation de Chicoutimi, et surtout l'implantation de l'Université du Québec dans la région après 1970. Le nom collectif choisi par les citoyens de l'endroit pour marquer leur sentiment d'appartenance, Roserain, témoigne de l'implantation des lieux sur les rives du Saguenay, l'élément -rain, provenant de riverain. Les anciens Roserains, arrivés vers 1863 de Bagotville, ont acquis la prospérité en fabriquant du bardeau de cèdre et du bois de corde. De nos jours, on habite Sainte-Rose-du-Nord et on se rend travailler à Chicoutimi.

— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.286 + vue aérienne du village
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [24 fév.2012]
— Gagné, Jean. À la découverte du Saint-Laurent, Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.p.177 vue aérienne
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.213
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.216-217 Vue du village.
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.63-65 +Illus. Vue d'une partie du village en 1950 ; lors d'une fête en 1945, p.64 ; de l'église et des pêcheurs sur le quai en 1976, p.65

SAINTE-SABINE (Chaudière-Appalaches, MRC Les Etchemins, Québec) 415 hab. (2001)

SAINTE-SABINE (Montérégie, MRC Brome-Missisquoi, Québec) 1,039 hab. (2001)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.181-182

SAINTE-SÉRAPHINE (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 425 hab. (2001)

Sainte-Sophie (Basilique, Istanbul, Turquie)
— L'Art de voyager, 104, Septembre 2000, p.26 +Illus. Musée
— Beauté du monde, t.1, no 4, p.13-15
— Géo, 241, mars 1999 p.110-111 illus.
— Grands Reportages, 231, avril 2001, p.64 illus.près de la Mosquée bleue
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.14 illus. 35 +Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 23, Janvier-février 2013, p.10-11
— VIDÉO-145. Istanbul. Série : *Les plus belles villes du monde,* c1992, 1994, 60min.
— VIDÉO-152. Istanbul. Série : *On Tour*, 1997, 30min.
— VIDÉO-157. Grèce et Turquie. Série : *Croisière à la découverte du monde*, 60min.

SAINTE-SOPHIE (Laurentides, MRC La Rivière-du-Nord, Québec) 9,528 hab. (2001**)**
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.134 carte urbaine

SAINTE-SOPHIE-DE-LÉVRARD (Centre-du-Québec, MRC Bécancour, Québec) 822 hab. (2001)
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.134 illus. et environs

SAINTE-SOPHIE-D'HALIFAX (Centre-du-Québec, MRC L'Érable, Québec) 644 hab. (2001)

SAINTE-THÈCLE (Mauricie, MRC Mékinac, Québec) 2,501 hab. (2001)

SAINTE-THÉRÈSE (Laurentides, MRC Thérèse-de-Blainville, Québec) 24,603 hab. (2001)

SAINTE-THÉRÈSE-DE-GASPÉ (Gaspésie, MRC Le Rocher-Percé, Québec) 1,231 hab. (2001**) Pabok**
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.122-12 illus. du havre ;+ illus. usines de pêche p.189

SAINTE-THÉRÈSE-DE-LA-GATINEAU (Outaouais, MRC La Vallée-de-la-Gatineau, Québec) 429 hab. (2001)

SAINTE-URSULE (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 1,498 hab. (2001)
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.255 illus. d'une rue du village.

SAINTE-VÉRONIQUE (Rivière-Rouge, MRC Antoine-Labelle, Laurentides, Québec) 1,079 hab.(2001) Érigée le 9 décembre 1886, Marchand fusionne le 18 décembre 2002 avec L'Annonciation, La Macaza et Sainte-Véronique pour former **Rivière-Rouge**

SAINTE-VICTOIRE (Bouche-du-Rhone, France)
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.44-45

SAINTE-VICTOIRE (Montagne, près d'Aix-en-Provence, France) La montagne Sainte-Victoire (en occitan provençal : Mont Venturi selon la norme classique ou Mont Ventùri selon la norme mistralienne) est un massif calcaire du Sud de la France, dans la région Provence-Alpes -Côte d'Azur. Située à l'est d'Aix-en-Provence, elle a connu une gloire internationale en partie grâce à la soixantaine d'œuvres du peintre Paul Cézanne dont elle est l'objet. Paradis des marcheurs, grimpeurs et amoureux de la nature, elle est un élément majeur du paysage aixois.
— Détours en France, 165, Février-Mars 2013, p.56-63 À l'Assaut De la Dame blanche.
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.48-49 illus.
— Wikipédia, 19 Février 2013

SAINTE-VICTOIRE-DE-SOREL (Montérégie, MRC La Bas-Richelieu, Québec) 2,365 hab. (2001)

SAINTES (Charente-Maritime, France) Pop.26 470 hab (2008) Saintes N 1 est une commune du sud-ouest de la France, située dans le département de la Charente-Maritime et la région Poitou-Charentes. Deuxième ville du département derrière La Rochelle, cette ville à taille humaine de 26 470 habitants est à la tête d'une unité urbaine de 30 086 habitants et d'une aire urbaine de 60 975 habitants (2008), ce qui la place au sixième rang régional derrière Poitiers, La Rochelle, Angoulême, Niort et Châtellerault. Arrosée par la Charente où la cité se développa primitivement sur la rive gauche du fleuve, elle devient capitale de la province de Saintonge jusque sous l'Ancien Régime avant d'être désignée préfecture du département de la Charente-Inférieure lors de la réorganisation territoriale de 1790. Finalement supplantée par La Rochelle en 18102, elle est reléguée au rang de sous-préfecture du départementN 2 mais conserve par compensation son rôle de chef-lieu judiciaire départemental. De plus, la ville voit croître son influence économique dans le dernier tiers du xixe siècle lorsqu'elle est choisie comme siège du VIIIe arrondissement des chemins de fer de l'État.
— Géo, 342, Août 2007, p.116-117 Les joyaux de la Charente-Maritime. Vus d'hélico. Saintes, capitale de la Saintonge et de l'Antique.
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes. En Charente-Maritime. Saintes (192-193+illus.)
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.408
— Wikipédia, 14 septembre 2012

SAINTES, Îles des (Guadeloupe, France) Pop. 2 862 hab (2008) Les îles des Saintes sont un archipel d'îlots volcaniques des Antilles françaises dans la mer des Caraïbes. Ces îles tropicales se situent au sud de la Guadeloupe, à l'ouest de Marie-Galante et au nord de la Dominique, au cœur de l'arc interne des Petites Antilles. Parmi ces neuf îlots, deux seulement, Terre-de-Haut et Terre-de-Bas, sont peuplés principalement de descendants de colons venus de l'ouest de la France. Leurs 2 8621 habitants prennent le gentilé de « Saintois ». Ce petit archipel fut découvert par Christophe Colomb le 4 novembre 1493, qui le baptisa « los Santos ». Ce n'est que le 18 octobre 1648, que ce «Gibraltar des Antilles» devient une possession française, et fera l'objet dès lors de nombreuses batailles de colonisation entre les deux principales puissances navales de l'époque que sont la France et l'Angleterre. La plus célèbre eu lieu le 12 avril 1782, vers la fin de la guerre d'indépendance des États-Unis et entre dans l'histoire sous le nom de « bataille des Saintes »2. Les vestiges de ce passé militaire sont encore visibles et font partie du patrimoine culturel de l'archipel. Aujourd'hui, les Saintes forment une dépendance administrative du département d'outre-mer de la Guadeloupe et sont définitivement intégrées à la République française, en tant que communes. Elles participent activement à la politique de ce département et votent à l'ensemble des scrutins nationaux. De par sa localisation dans l'archipel des Îles du vent, ce territoire bénéficie d'un climat tropical tempéré par les alizés et connaît une biocénose typique de la région, dont certaines espèces endémiques à ces îlots sont protégées. La population dont l'économie est fortement orientée vers la mer a développé une culture riche de par ses origines européennes et créoles qui s'intègre aisément dans l'identité franco-caribéenne. Longtemps isolées, les îles des Saintes se sont ouvertes sur le monde et sont devenues un lieu touristique d'envergure aux Antilles4.
— Détours en France, 102, Décembre 2005, p.46-49 La baie des merveilles. +Illus.
— Géo, 342, Août 2007, p.116-117 vue aérienne
— Grands Reportages, 190, Nov. 1997 p.103 +carte p.102 et 113
— Grands Reportages, 282, Juillet 2005, p.18 vue aérienne
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 27, Octobre-Novembre 2013, p.64 Les Saintes.
— Trek Magazine, 30, Avril 2002, p.48 illus.Archipel des Saintes
— Wikipédia, 30 Octobre 2013
— VIDÉO-58. Iles du vent. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 60min.
— VIDÉO-75. Guadeloupe. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-105. Antilles françaises. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-124. Caraïbes Nord. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-163. Antilles françaises. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAINTES-MARIES-DE-LA-MER (Bouches-du-Rhône, Provence-Alpes, Côte d'Azur, France) Pop.2 317 hab (2007) Les Saintes-Maries-de-la-Mer (en occitan provençal : Lei Santas / Lei Santei Marias de la Mar selon la norme classique ou Li Santo / Li Sànti Marìo de la Mar selon la norme mistralienne, en occitan médiéval La Vila de la Mar / Nòstra Dòna de la Mar) est une ville, un lieu de pèlerinage et une station balnéaire de Provence, dans le département des Bouches-du-Rhône. Elle est la seconde commune de France métropolitaine en superficie,1 après Arles qu'elle jouxte à l'ouest. Elle est la capitale de la Camargue. La ville, construite

autour de son église des xie et xiie siècles et longtemps enserrée dans une enceinte, conserve encore aujourd'hui trace de ce passé historique dans la configuration de ses ruelles souvent étroites. Les habitants des Saintes-Maries-de-la-Mer sont appelés les Saintois. Les Saintes-Maries-de-la-Mer sont situées au sud de la France, en Camargue, sur la côte méditerranéenne, à environ un kilomètre à l'est de l'embouchure du Petit-Rhône. La commune, très étendue - la deuxième de France métropolitaine après Arles, sa voisine - comprend essentiellement des terres alluviales et des marais. Les terres agricoles sont situées à l'ouest de la commune, le long du petit-Rhône et les marais à l'est où se trouve l'étang du Vaccarès. Les Saintes-Maries-de-la-Mer sont reliées à la ville d'Arles, distante de 38 km, par la RD 570 et à la petite Camargue vers Aigues-Mortes et Montpellier par le bac du Sauvage, le pont de Sylvéréal et le pont de Saint-Gilles. Une piste permet d'accéder au phare de la Gachole puis à ceux de Beauduc et de Faraman. Il n'y a pas de gare mais une ligne d'autocars publics permet d'accéder tous les jours (même le dimanche) à Arles. Même si l'endroit des actuelles Saintes-Maries-de-la-Mer devait être un lieu d'habitation très ancien, la première mention explicite du village qui soit connue date du IV^{e} siècle. Elle nous vient du poète et géographe Avienus, qui au ive siècle, signalant plusieurs peuplades dans la région, cite oppidum priscum Ra, que le grand historien des Gaules Camille Jullian place à l'endroit des actuelles Saintes-Maries-de-la-Mer. « Oppidum » signifiant forteresse et « priscum » ancienne, ce serait donc « l'ancienne forteresse Ra ». Aviennus y voyait le nom égyptien d'une île consacrée à Râ, le dieu du Soleil et père de tous les dieux. Mais, à l'ère des grandes influences chrétiennes, Râ se transforma en Ratis, mot qui signifie bateau, radeau ou îlot. [Wikipedia, 7 janv. 2012]

— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.21 illus.
— Détours en France, 107, Juin 2006, p.34-39 Une terre sacrée encaux mêlées. Vue aérienne de la ville (35) Digue à la Mer (40) +Carte régionale (40)
— Globe-Trotter. Le magazine des tendances du voyage. 9, Mai-Juillet 2013, Provence, p.31 La capitale de la Camargue.
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.111 +Illus.
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.52 +carte régionale

Saintourens, Thomas. Journaliste.
— Géo, 401, Juillet 2012, p.24 Héros d'aujourd'hui. Article. Bart Weetjens. Ce Belge entraîne des rats démineurs en Tanzanie.
— Géo, 414, Août 2013, p.44-57 Mode de vie. Article. Aérotropolis. Concept urbain modèle, une ville crée à partir de zéro autour d'un aéroport.
— Géo, 432, Février 2015, p.94-109 Article. Hollywood made in China. Studios de cinéma en Chine.
— Géo, 436 Juin 2015, p.110-126 Article. Bombay, la fin des bidonvilles?
— Géo, 448, Juin 2016, p.48-68 Article. Trafic d'animaux protégés. On a remonté la filière.

SAINTS, Vallée des (Auvergne, France)
— Détours en France, 100, Septembre 2005, p.48-49 +Illus. Le Colorado arverne.

SALLUIT (Nord-du-Québec, Adm. Régionale, Kativik, Québec) 1,101 hab. (2001)

SAIOA, MONTE (Espagne, Navarre, Mont)
— Pyrénées Magazine, Hors série, Été 2000, p.80-81

Saisons.
— National Geographic France, 172, Janvier 2014, p. Nos Actus. Des saisons sur toutes les planètes.

Saisons – Canada
— Canadian Geographic, Vol. 120, no 7. Nov.-Dec. 2000, p.74-80 The coming of winter

Saisons – Photographie
— Chasseur d'Images, 362, Avril 2014, p.78-87 Photograhier les saisons.

SAJAMA (Départ. Ouro, Bolivie) Parc crée en 1939.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 17, Mars-avril 2012, p.16 bref +Illus.
— National Geographic France, Février 2001, p.10-11 illus.

Saké (Boisson alcoolisée japonaise à base de riz.
— Géo, 439 Septembre 2015, p.24 Le Goût de Géo. Le saké, plus qu'un alcool, un art japonais.
— Ulysse, la culture du voyage, No 145, Déc.-Janv. 2010-2011, p.44

SAKHA, République de (Russie) La République de Sakha (également appelée Yakoutie ou Iakoutie ; en russe :, Respoublika Sakha, ou, Iakoutiia ; en iakoute : Sakha Öröspübülükete) est un sujet fédéral de Russie situé dans le nord-est de la Sibérie. Avec une superficie de 3,1 millions de km2, elle représente près du cinquième de l'ensemble du territoire russe. Un climat particulièrement froid (température moyenne de -40 °C en janvier dans la capitale régionale Iakoutsk) et l'éloignement des grands centres de peuplement ont limité son développement. La région a une population de 950 000 habitants concentrée en majorité dans les quelques centres urbains existants. Jusqu'aux années 1930, la Iakoutie est restée peuplée essentiellement par les peuples indigènes, en majorité Iakoutes, pratiquant l'élevage. La mise en exploitation de mines d'or puis, après la Seconde Guerre mondiale, de mines de diamant et de charbon ont entraîné l'afflux de nombreux travailleurs russes attirés par les salaires élevés destinés à compenser la difficulté des conditions de travail. La dislocation de l'Union soviétique et la crise économique qui s'en est suivie ont entraîné le reflux de nombreux émigrants mais également des désirs d'autonomie de la part du gouvernement régional iakoute. Comme pour d'autres régions, une reprise en main a été opérée par le pouvoir central russe sous la conduite de Vladimir Poutine. La région se classe au 3e rang en Russie pour l'importance de ses réserves de matières premières (surtout gaz, charbon) mais leur exploitation est rendue difficile par le climat (froid extrême, pergélisol) et l'éloignement des centres de consommation. L'économie de la République est aujourd'hui fortement tributaire de ses ressources minières : les diamants bruts et taillés représentent une part prépondérante des exportations de la République de Sakha (84 %) devant le charbon (15 %) et l'or2. Le PIB par habitant est élevé (66 % supérieur au PIB moyen russe en 2004) mais le coût de la vie l'est également, car une grande partie des produits de consommation doivent être importés à grands frais de régions éloignées.
— Géo, 230, Avril 1998 p.30-42 Iakoutie. Un Far West en Sibérie.
— Wikipédia, 27 Octobre 2013

SAKHALINE (Île, Russie) Île de 700,000 hab. annexée en 1945 par Staline. À 9 000 km de Moscou face à l'océan Pacifique. Île longtemps convoitée par les Japonais, située au nord du Japon.
— Géo, 156, Février 1992, p.26-35 Le dégel de Sakhaline. +carte (31) Au sud de Sakhaline, le conflit des Kouriles (32) Alexandrovsk, cité où débarqua Tchekhov (34 illus.)

Sakuddei (Peuple, Indonésie)
— Géo, 254, avril 2000, p.148-154

SAKURAJIMA (Volcan, Japon) Le Sakurajima (Sakura-jima?) est un volcan du Japon situé dans le sud de l'île de Kyūshū. C'est un des volcans les plus actifs du Japon. Lors de la puissante éruption de 1914, le volcan a cessé d'être une île lorsque de la lave a comblé le détroit qui la séparait de l'île de Kyūshū. Le risque humain est un des plus élevés au Japon car l'activité éruptive du Sakurajima est intense, explosive et le volcan se trouve au milieu de la baie de Kagoshima. Ces conditions font peser un risque constant de nuées ardentes et de tsunamis à la population qui vit à proximité, notamment la ville de Kagoshima (environ 600 000 habitants) distante de huit kilomètres à vol d'oiseau.
— Géo, 179, jan. 1994 p.22-33 Le volcan ne leur fait plus peur.
— Wikipédia, 16 Avril 2013

SAKYA (Tibet, Chine)
— Géo, 186, Août 1984, p.82-83 illus.

SAL (Cap Vert)
— VIDÉO-188. Série : *Cap sur les îles*,

Sala, Ilaria Maria. Journaliste.
— Géo, 389, Juillet 2011, p.44-55 Article. Hainan (Chine) Le Hawaii des Chinois.

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD (Montérégie, MRC Beauharnois-Salaberry, Québec) 26,785 hab. (2004) Aggl. 39,839 hab. (2004) Érigé le 28 janvier 1874. Fusion le 24 avril 2002 avec Saint-Timothée et Grande-Île.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.141 carte urbaine

SALAGOU (Lac, Hérault, Languedoc-Roussillon, France) Profond d'environ 40 mètres le lac du Salagou est un lac de retenue du barrage du Salagou. Il est situé au centre du département de l'Hérault, sur la rivière Salagou, affluent de la rivière Lergue qui se jette dans l'Hérault. Le lac a ennoyé une partie des communes de Clermont-l'Hérault à l'est, Liausson au sud, Octon à l'ouest, et Celles au nord. Le niveau de l'eau est à environ 140 m d'altitude. La surface du plan d'eau est d'environ 700 hectares, tandis que le volume du réservoir est égal à 102 millions de m3. Le lac est dominé par des monts et des plateaux culminant à 300 m à l'est et jusqu'à 407 m pour le Carels à l'ouest.
— Détours en France, 182, Avril 2015, p.51 +Illus.
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes. Se baigner dans le Grand Rouge (130-131+illus.)
— Wikipédia, 13 septembre 2012

Salai. En Inde, signifie route.

Salak, Kira. Journaliste.

— National Geographic France, 80, Mai 2006, p.86-107 Article. Le fleuve des esprits. L'Irrawaddy au Myanmar.

SALAKAS (Lituanie)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.340

Salamandre (Amphibien) En zoologie, le nom vernaculaire Salamandre désigne une grande partie des espèces d'amphibiens urodèles (Urodela, syn. Caudata). L'une des plus connue est la salamandre commune (Salamandra salamandra), rencontrée un peu partout en Europe. Elles mesurent pour la plupart dans les 25 cm, mais les espèces du genre Andrias peuvent atteindre les 2 mètres de longueur. Des algues photosynthétiques vivent en symbiose (cas unique chez les vertébrés) à l'intérieur des cellules de l'amphibien et entourent ses œufs

— National Geographic France, 2, Novembre 1999, p.Vu sur Terre. La mare aux 40 000 salamandres.
— National Geographic France, 153, Juin 2012, p.Actus. Speleomantes strinatii. L'autre salamandre du Mercantour.
— National Geographic France, 199, Avril 2016, p.22 Un bébé salamandre piégé dans l'ambre.
— Wikipédia, 14 Juillet 2012

Salar. Un désert de sel ou salar en Amérique du Sud est un lac plus ou moins temporaire et aux rives changeantes dont les sédiments sont essentiellement constitués par des sels (chlorures, sulfates, nitrates, borates, etc). Les sels précipitent sous l'effet d'une forte évaporation, qui sur un long délai est toujours plus importante que l'alimentation ou arrivée d'eau dans le bassin.

— Géo, 398, Avril 2012, p.34-35 Salar de Chiguana reliant le Chili etla Bolivie (Illus.)
— Wikipédia, 30 avril 2012

SALAMANQUE (Castille et Leon, Espagne) Salamanca. Pop.186,322 hab. (2002) L'une des plus belles villes d'Espagne. Classée au patrimoine de l'humanité par l'Unesco, elle a obtenu en 2002 le titre de capitale européenne de la culture.

— Beauté du monde, t.1, no 12, p.20
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial.* Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.138-139 +Illus. n&b.
— Géo, 286, Décembre 2002, p.36-46 La Castillane couleur de miel.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.398-404 +carte urbaine et index de qql. rues, p.401 + illus. dela Plaza Major, p.399 +Illus. du cloître du couvent de las Duenas, p.403.
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.143, carte urbaine + index de qql. rues.
— Villar, Julian Alvarez, Salamanca. [Salamanque] Leon,Editorial Everest, 1971, 191p.

Salamé, Michèle. Journaliste.

— Géo, 307, Septembre 2004, p.124 Article. Comment je vois le monde depuis le cap Horn. Ximenia Iriarte.

SALAMINA (Îles Argo-Saroniques, Grèce) Anc. Salamine

— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.92

SALANA (Espagne, Catalogne, Pic de la)

— Pyrénées Magazine, Hors série, Été 2000, p.68-69

SALANTIA (lituani)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.365-366

Salar. Le terme espagnol de *salar* est utilisé en Amérique du Sud. Dans certaines parties du Mexique et des États-Unis, ce genre de formation est nommée *playa* (littéralement, « plage »). Voir Désert de sel

Salar d'Arizaro (Argentine) Le Salar d'Arizaro est un salar d'Argentine, situé dans la partie occidentale du département de Los Andes, dans la province de Salta. Le salar d'Arizaro est riche en sel commun, mais aussi en fer, en marbre, en cuivre et en onyx. Avec plus de 1 500 km2, c'est le salar le plus étendu de la Puna argentine. Dans sa partie sud, fort élargie, il est dominé par le Cerro Archibarca (5 629 mètres), qui détermine la limite avec la province de Catamarca. Plus au nord il se rétrécit, présentant un long prolongement vers le nord-est. Le salar d'Arizaro est traversé dans sa partie nord, la plus étroite, par la branche du chemin de fer General Manuel Belgrano, qui unit la ville de Salta à celle d'Antofagasta au Chili et qui constitue la partie occidentale du Train des nuages, ainsi que par la route provinciale 37 qui relie San Antonio de los Cobres avec la Mina La Casualidad ancien centre de tri et de conditionnement de soufre. L'exploitation réelle se trouve à la mina Julia à 5200 mètres d'altitude. Les deux sites sont reliés par un téléphérique convoyeur de 15 km de long. À l'est, le salar est dominé par la Sierra de Calalaste, et à l'ouest et au nord-ouest par un impressionnant alignement volcanique proche de la frontière chilienne et comprenant le Llullaillaco (6 739 m), le Socompa (6 031 m), qui domine le col Paso Socompa, l'Aracar (6 095 m), l'Arizaro (5 774 m) et les appareils volcaniques du Lastarria (5 706 m) et du Cordón del Azufre. [Wikipedia, 12 fév. 2012]

— Grands Reportages, 363, Janvier 2012, p.63

SALAS (Pérou)

— Géo, 43, Septembre 1982, p.82-98 +Illus. Nuits blanches à Salas. Sorciers et guérisseurs. +carte p.95 et ses sorciers

SALAZIE (Réunion) Pop.7 294 hab. (2008) Cette commune se situe au milieu de l'Île de la Réunion.

— Détours en France, 2000,. 55, p.12-13+carte p.9
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 12, Nov.-Déc. 1990, p.26-27 À Salazie on rêve de bambou.

Sale, Richard. Auteur. Collabore à un guide de National Geographic Traveler sur le Canada, 1999.

— National Geographic Traveler. A Century of travel expertise in every Guide. Canada, 1999, 399p.

SALÉ (Maroc) 289,391 hab.

— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.212-223 +carte urbaine p.213 +Illus. de la médersa, p.215
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.326-329 +carte p.327
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.107

SALECCIA (Plage, Corse)

— Méditerranée Magazine Corse, Été 2003, p.30 + illus.
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2004, p.156 illus.

Salem, Mohammed. Photographe. Collabore à Reuter. 2e prix de la World Press 2010.

— Géo, 406, Décembre 2012, p.18-19 Photo : à Khan Younès, Bande de Gaza. L'art deprendre de la hauteur (Illus.)

SALEM (Caroline du Nord)

— Traveler (NGeo) Jan-Feb. 1992, p.86-94 +carte p.89

SALEM (Massachusetts)

— VIDÉO-165. Massachusetts. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SALEMI (Sicile, Italie) 12,230 hab.

— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.95 +Illus. de son château médiéval.

SALENTO (Région, Pouille, Italie) Le Salento est un territoire de la région des Pouilles sur la province de Lecce, part de la province de Brindisi (anciennement «Brindes» en français) et part de la province de Tarente (Taranto en italien). Il est bordé par deux mers : l'Adriatique et la mer Ionienne. Il se trouve à l'extrême sud du « talon » de la « botte italienne ». Le dialecte spécifique est le salentin, semble-t-il dû à un substrat des Messapes.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 3, Mai 2010, p.119-120 +carte
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 20, Juillet-Août 2012, p.103-104 Mini Guide +carte (104)
— Wikipédia, 18 septembre 2012

SALERNE (Campanie, Italie) Salerno. 144,300 hab. (2004)

— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.383
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.482 +Illus. de son port
— VIDÉO-63. Naples. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1995, 60min.

SALERNE (France, Var) 3,000 hab.

— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.179-180 +Illus.

SALERS (Cantal, Massif central, Auvergne, France) Pop.364 hab (2008) Salers est située à l'extrémité ouest du complexe volcanique du Cantal, au bord d'un plateau d'une altitude de 900 m environ. La ville s'est constituée autour d'un château situé sur une butte basaltique dominant la vallée de la Maronne. À cet endroit, la Maronne n'est plus loin de son confluent avec l'Aspre, ces deux vallées permettant l'accès par l'ouest au Puy Violent et à toute la chaîne des Puys cantaliens. La ville est loin des grandes voies de communications. Ce relatif isolement et son climat hivernal rude n'ont pas favorisé son expansion, et elle a ainsi pu garder une taille modeste. Le village se constitue aussi de quelques hameaux : Jarriges, demeure passée de mains en mains depuis la famille du même nom, qui avait bâti ce bien en défiance de l'autorité seigneuriale des barons de Salers. C'est aujourd'hui un établissement hôtelier, entouré de quelques demeures

— Ballades en France, HS, no 13, 2005, p.65-65 +Illus. +carte rég.
— Géo, 353, Juillet 2008, p.102 +Illus.

— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.353

Salgado, Sebastiao. Photographe brésilien.
— Chasseur d'Images, 357, Octobre 2013, p.32 Le verbe et l'image.
— Géo, 58, Décembre 1983, p.42-52 Photos. Oruro l'encens et le soufre. Dieu et le diable s'affrontent. Carnaval d'Oruro. +Illus.
— Géo, 65, Juillet 1984, p.10-22 Photos. Iran. Le pavillon des orphelins de la guerre sainte.
— Géo, 72, Février 1985, p.10-32 Photos. « De l'appel de la forêt immense au défi de l'espace » +Illus. +carte p.23
— Géo, 74, Avril 1985, p.160-174 Équateur. Photos. Croisade dans la Sierra. Foi catholique au service de la résistance.
— Géo, 75, Mai 1985, p.72-90 Brésil de tous les saints. Différents rites. Paganisme.
— Géo, 86, Avril 1986, p.16-37 Photos. Les ravages de la faim en Afrique. Portrait du photographe (5)
— Géo, 93, Novembre 1986, p.26-51 Photos. Guyane française "Histoire d'un enfer vert"
— Géo, 95, Janvier 1987, p.40-57 Photos. L'autre Amérique. Amérique du Sud.
— Géo, 97, Mars 1987, p.46-62 Photos. Larmes au-dessous du volcan. Le Nevado del Ruiz à Armero.
— Géo, 119, Janvier 1989, p.108-122 Photos. "Cuba de sucre et de sang"
— Géo, 319, Septembre 2005, p.116 La Paix et photographes. Images de paix.
— Géo, 353, Juillet 2008, p.36-40 Comment Salgado ressuscite la forêt primaire.
— Géo, 417, Novemvre 2013, p.32 Photographie. L'odyssée d'un chercheur d'Eden.
— Géo, 442, Décembre 2015, p.142-148 Carte blanche. Si vous aviez tout pouvoir que feriez-vous en premier pour la planète? Réponse de Sebastiao Salgado (144)
— Grands Reportages, 384, Août 2013, p.16 Son livre : *Genesis,* un hommage photographique grandiose à la planète.
— Grands Reportages, 408, Juillet 2015, p.16 Actus Lu. *Autres Amériques*, par Sebastiao Salgado.
— National Geographic France, 169, Octobre 2013, p. Numéro spécial. Les photographes du N.G. Sebastiao Salgado. Visions Géorgie du Sud, 2009. Sibérie, Russie, 2011. Papouasie 2010,

Salgado Escudero, Ruben. Photographe.
— National Geographic France, 194, Novembre 2015, p.76-87 Photos. Bientôt l'énergie solaire pour tous.

SALGOTARJAN (Hongrie) 45 000 hab. (Cf. Lonely Planet 2007)
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.316-319 +carte urbaine (317)
— Détours en France, 137, Juill.-Août 2009, p.47 illus.

SALI (Île de Dugi Otok, Dalmatie, Croaie) 800 hab (2001) Petite capitale de l'île de Dugi otok au nord de la Dalmatie.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.267-268

Salin, Christophe. Photographe.
— Nat'Images, 20, Juin-Juillet 2013, p.126-133 Belgique. À la découverte des sangliers. Photos.
— Nat'Images, 23, Décembre-Janvier 2013-2014, p.104-111 Photos. L'écureuil roux, un sujet photo à la portée de tous.
— Nat'Images, 26, Juin-Juillet 2014, p.64-69 Photos. Le chevreuil, prince des lisières. +Illus.
— Nat'Images, 27, Août-Septembre 2014, p.70-75 Photos. Cerf. Brame sur les crêtes d'Écosse.
— Nat'Images, 31, Avril-Mai 2015, p.32-39 Article et photos. Les hirondelles feront-elles toujours le printemps?

SALIN-DE-GIRAUD (Camargue, Arles-Ouest, Bouches-du-Rhône, France) Pop.2 080 hab. Il se trouve au sud-est du delta de la Camargue, en rive droite du « grand Rhône ». Salin-de-Giraud a été créé en 1856 lors de l'implantation de la société Henry Merle, chargée de fournir le sel pour l'usine chimique de Salindres, près d'Alès (Gard), qui produisait de la soude. La ville est construite sur un plan en damier typique des cités ouvrières de la seconde moitié du xixe siècle. Larges rues, groupes d'habitations séparés par des jardins publics ou privés, places, utilisation de la brique en façades, nombreux lambrequins en bois subsistant sur les débords de toitures, ancienne usine et sa maison de maître, etc. En cela, Salin-de-Giraud constitue un exemple particulièrement intéressant de l'urbanisme industriel et ouvrier de xixe siècle totalement en rupture avec l'architecture locale.
— Détours en France, 107, Juin 2006, p.31 +carte.
— Pays de Provence Côte d'Azur, 17, Mai-Juin 2000, p.44 illus.

SALINS-LES-BAINS (France) Pop. 2 796 hab. (2013) Salins-les-Bains (prononcé [sa.lɛ̃ le bɛ̃]) est une commune française du département du Jura et de la région Bourgogne-Franche-Comté, située dans le Revermont jurassien. Elle s'étend au fond de la vallée de la Furieuse, un affluent de la Loue, et est dominée par deux forts à l'est et à l'ouest. Ses habitants sont appelés les Salinois. La ville possède une histoire glorieuse due à un passé industriel florissant de production du sel, appelé « l'or blanc ». À partir du xixe siècle, elle étend son activité industrielle grâce au développement de plâtrières, de scieries, et surtout de faïenceries, et s'engage dans le tertiaire avec la création d'un établissement thermal. La seconde moitié du xxe siècle voit la disparition progressive de ces industries : la plâtrière ferme en 1958, la saline en 1962 et les faïenceries en 1995.
— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.93 et sa source
— Détours en France, 188, Décembre-Janvier 2015-2016, p.12-13 Salins-les-Bains (Illus.)
— Wikipédia, 26 Janvier 2016

SALINA, Île (Sicile, Italie) C'est la 2e plus grande île des Éoles. Elle porte le nom de l'ancienne mine de sel (salina)
— Géo, 137, Juillet 1990, p.23 carte.
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.120-VI
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.185 illus. +carte rég. . 185
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.74-75 illus.
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.78 +Illus. Plage Pollara.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 5, Juillet-Août 2010, p.5051 +Illus. Plage de Pollara.

SALINAS DE JANUBIO (Lanzarote, Canaries, Espagne)
— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.97

SALINAS DE MARAS (Pérou) Saline. Mine de sel situé à 40 km de Cuzco.
— National Geographic France, 116, Mai 2009, p.Grand Angle. Du sel à 3 000 m d'altitude au Pérou.

Saline Royale (Arc-et-Sesnans, Bourgogne, france)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.340 illus.

Salines de Guérande (Bretagne, France) Les marais salants ou salines sont un ensemble de bassins de faible profondeur, appelés carreaux, dans lesquels est récolté le sel, obtenu par évaporation de l'eau de mer, sous l'action combinée du soleil et du vent. Ils constituent une exploitation de type agricole, dont l'activité se nomme saliculture, ou sous sa forme ancienne, la saunerie. Les personnes qui récoltent le sel des marais salants sont appelées des paludiers, saliculteurs, ou sauniers ou marin-salants. Celles qui le transportent pour le vendre sont également appelées des sauniers.
— Géo, 327, Mai 2006, p.156-157 Salines de Guérande. +Illus.
— Wikipédia, 2 Mai 2014

SALISBURY (Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.252-253 +Illus.

SALISBURY (Maryland)

SALISBURY (Maryland) - Cartes
— Maryland Official Highway Map, 1997. +cartes urbaines de Salisbury.

Saljouguy, Mathilde. Journaliste.
— Géo, 335, Janvier 2007, p.46-85 Dossier dirigé par M. Saljouguy et Aline Maume. L'Iran dévoilé.
— Géo, 340, Juin 2007, p.74-80 Article. Galway, la dolce vita de l'Ouest irlandais.
— Géo, 340, Juin 2007, p.100-105 Article. Irlande. Moi, Patsy Dan, roi de Tory Island.
— Géo, 452, Octobre 2016, p.28-42 Article. Shertland. Le sanctuaire des oiseaux.
— National Geographic France, 188, Mai 2015, p.28-33 Article. Au cœur de l'épidémie d'Ebola.

SALKHIT (Mongolie)
— National Geographic France, 134, Novembre 2010, p.48-54

Salkhit, Homme de
— National Geographic France, Novembre 2010, p.48- Vieux d'environ 20 000 ans. +carte de sa migration (52-53)

SALLANCHES (Haute-Savoie, Rhône-Alpes, France) Pop.15 636 hab (2008) La ville occupe la partie nord du bassin de Sallanches, large plaine glaciaire traversée par l'Arve et bordée par le massif des Aravis, le massif du Mont-Blanc et le massif du Faucigny. Ce vaste bassin aux versants peu raides contraste avec les hauts sommets qui l'entourent. Dédié principalement à l'agriculture et au tourisme (lacs et campings), il abrite aussi les communes de Domancy, Passy et Saint-Gervais-les-Bains. http://fr.wikipedia.org/wiki/Sallanches [26 déc. 2011]
— Détours en France, 113, Janvier-Février 2007, p.32-33 Au pied du « Géant » Château des Rubins (illus.33)

SALLERTAINE (Vendée, France)
— Détours en France, 129, Août 2008, p.18-19 illus. Marais Breton-Vendéen. Moulin de Rairé du XVI[e] siècle.

SALLES-ARBUISSONNAS-EN-BEAUJOLAIS (Rhône-Alpes, France) Pop.746 hab (2007) Salles-Arbuissonnas-en-Beaujolais est une commune française, située dans le département du Rhône et la région Rhône-Alpes. Elle est située dans l'ancienne région historique du Beaujolais. Siué à 10 kilomètres au nord-ouest de Villefranche-sur-Saône, et 40 kilomètres de Lyon. [Wikipedia, 17 nov. 2011]
— Détours en France, 111, Octobre 2006, p.33 Les chanoinesses mondaines.

SALLUIT (Nord-du-Québec, Kativik, Québec) 1,101 hab. (2001)

SALLY GAP (Col, Irlande) Sally Gap est un des deux cols traversant les montagnes de Wicklow d'est en ouest, qui culmine à 498 mètres d'altitude, ce qui en fait le plus haut col routier du pays1, dans le comté de Wicklow en Irlande.
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.74
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.93
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.177
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.142 Col routier
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.99
— Wikipédia, 9 Avril 2015

SALMON (Idaho : Rivière)
— Traveler, July/Aug. 1989, p.88-97 +carte p.92-93
— VIDÉO-95. Trekking. Série: *Lonely Planet*, 60min.

SALMON ARM (Colombie-Britannique) 12,115 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.68 +carte rég. p.66

SALMON BAY (Le Golfe-du-Saint-Laurent, Côte-Nord, Québec)
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord*. Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.154 illus. 156 illus.

SALMON WEIR BRIDGE (Galway, Irlande)
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.219

SALOMON (Îles, Océanie) Les îles Salomon sont un archipel d'Océanie situé en Mélanésie et partagé entre la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les Salomon. Cet archipel s'étend sur environ 1 100 kilomètres de longueur pour 600 kilomètres de largeur, mais sa superficie totale de 40 000 km2 n'excède pas celle de la Suisse. L'île septentrionale de Bougainville et les îlots attenants appartiennent à l'État de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Les huit autres principales îles et une multitude d'îlots coralliens ont obtenu leur indépendance le 7 juillet 1978. Le nouvel État des Salomon a pour capitale Honiara, située sur la seconde île par la taille, Guadalcanal. Les autres principales îles de l'archipel, faisant toutes parties des Salomon, sont Choiseul, la Nouvelle-Géorgie, Santa Isabel, Malaita et Makira.
— Grands Reportages, 401, Décembre 2014, p.7-8 Îles Salomon. L'éclat des ombres.
— Wikipédia, 3 Janvier 2015

Salmona, Rogelio.
— Géo, 349, Mars 2008, p.50-56 Roger Salmona, bâtisseur aztèque du XXI[e] siècle.

Salon de l'Agriculture (Paris, 1991)
— Géo, 145, Mars 1991, p.12-34 Des bestiaux et des hommes.

SALON-DE-PROVENCE (Bouches-du-Rhône, France) 35,845 hab.
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.112-113 +Illus.**SALTA (Argentine)**
— Géo, Trains, Hors série, 2003, p.12 carte et 13 illus.
— Grands Reportages, 320, Septembre 2008, p.56- la belle métisse.

SALONA (Dalmatie, Croatie) Ruines de l'ancienne capitale de la province romaine de Dalmatie. Situé à 5 km env. au nord-est de Split. Près de Solin.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.329-330

Salopek, Paul. Journaliste.
— National Geographic France, 72, Septembre 2005, p.88-113 Article. Pygmés. Les derniers habitants de la forêt?
— National Geographic France, 103, Avril 2008, p.12-45 Article. En danger dans le Sahel.
— National Geographic France, 171, Décembre 2013, p.66-93 Article. Expédition. Sur les traces d'Homo sapiens. De l'Afrique à la Terre de feu, Paul Salopek va parcourir 34 000 km durant sept ans sur les pas de nos ancêtres. Top départ : -60 000 ans.
— National Geographic France, 178, Juillet 2014, p.96-119 Artile. Expédition à pied dans le désert du Hedjaz en Arabie saoudite.
— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.32-57 Article. Explorer la Tere Sainte.
— National Geographic France, 186, Mars 2015, p.104-127 Article. La terreur des réfugiers syriens.
— National Geographic France, 199, Avril 2016, p.98-119 Article. À la rencontre des fantômes de l'Arménie. Le génocide. +Carte (105)

SALOUEN (Fleuve, Chine et Birmanie) Traverse aussi la Thaïlande et le Tibet. Longeur, 2 400 km. Prend sa source sur la plateau tibétain et et se jette dans la mer d'Andaman.
— National Geographic France, 116, Mai 2009, p.84-99 (Illus.) La Salouen compte deux barrages.

SALOUM (Fleuve, Sénégal) Long de 250 km. Se jette dans l'océan Atlantique après avoir formé un delta.
— National Geographic France, 101, Février 2008, p.2-3 illus. du delta.

SALT MISSIONS TRAIL (Piste, Nouveau-Mexique)
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.81 +Illus. Églises abandonnées d'un temps révolu.
— Wikipédia, 31 Mars 2015

SALTA (Argentine) Pop.536 000 hab (2010) Salta est une ville d'Argentine, capitale de la province de Salta. Elle est située au pied oriental de la Cordillère des Andes, dans la fertile vallée de Lerma, à 1 187 m d'altitude. Dans les dernières décennies, l'aire urbaine s'est étendue et a atteint des localités voisines, formant ce qu'on appelle le Grand Salta. Avec une population de 535 303 habitants en 2010, c'est la deuxième plus importante cité du nord du pays après San Miguel de Tucumán. Située dans le nord-ouest argentin, Salta est la plus grande ville de cette région. Sa situation géographique en fait un lieu stratégique pour les communications avec la Bolivie et le nord du Chili. La ville est un siège épiscopal. Elle compte deux universités (l'une d'entre elles est l'Universidad Nacional de Salta), de nombreuses institutions d'éducation supérieure, divers musées et des bibliothèques. Célèbre pour son architecture coloniale, elle est devenue ces dernières années un important centre de tourisme ; on la surnomme Salta la Linda soit Salta la Belle. Histoire. La ville de Salta fut fondée le 16 avril 1582 par l'Espagnol Hernando de Lerma, qui exécutait les ordres du vice-roi du Pérou, Francisco de Toledo, afin d'y créer une escale pour les communications entre Lima et la lointaine Buenos Aires. Durant la période coloniale, la population prospéra rapidement car la ville fournissait des matières premières pour l'opulente Potosí. Salta fit partie de la vice-royauté du Pérou jusqu'en 1776, lorsque la couronne espagnole créa la Vice-royauté du Río de la Plata. En 1783 elle fut désignée capitale de l'Intendance de Salta del Tucumán. À l'époque de la Révolution, la ville fut le quartier général des expéditions dans le Haut-Pérou (Bolivie occidentale actuelle). En lutte contre les realistas (ou royalistes) espagnols et pro-espagnols, les escadrons de gauchos (cavaliers paysans) sous le commandement du général Güemes se distinguèrent particulièrement. En 1813 les troupes argentines sous les ordres de Manuel Belgrano obtinrent une victoire décisive sur les realistas lors de la bataille de Salta, et ce grand succès militaire laissa pratiquement libre la plus grande part du territoire argentin. Après l'indépendance (proclamée en 1816), la ville se trouva économiquement ruinée et tomba dans la décadence pendant une bonne partie du xixe siècle. Cependant, vers les années 1890, avec l'arrivée du chemin de fer et l'immigration définitive de nombreux Espagnols, Italiens et Arabes (Syriens et Libanais en particulier) Le Cono de Arita (54-55 illus.)

SALTEE ISLANDS (Irlande) Deux petites îles dans le comté de Wexford.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.245
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.176
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.82
— Guide Neos Irlande, 2001, p.200
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.200
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.114
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.181
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.143
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.155
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.146
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.117

Salter, Katy. Auteur
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.62-71 Article "Hidden flavours of Paris"

SALTHILL (Galway, Irlande)
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.315
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.377
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.262
— Guides Gallimard. *Irlande*, 1994, p.262

SALT ISLAND (Îles Vierges britanniques)
— VIDÉO-19. Série: *D'Îles en Îles*. 1996, 30min.
— VIDÉO-214. Série : *Cap sur les îles*

SALTO ANGEL (Chute, Vénézuéla) Chute d'eau de 979 m. jaillit depuis le sommet du tepuy Auyan ou "Montagne du diable" pour les Indiens Pemons (37 illus.)
— Géo, 133, Mars 1990, p.16-34 Bastion des nuages. Chute de 979 m le Salto Angel.
— Grands Reportages, 236, Septrembre 2001, p.6-7 illus.
— Ushuaïa Magazine, no 23, Juin-Juillet 2010, p.37 illus.

SALTO HACHA (Chûtes, Bolivie)
— Grands Reportages, 297, Octobre 2006, p.18-19 illus. Histoire d'eaux

SALT SPRING (Île, Vancouver, Île de, Canada)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.30-31 +Illus. de la campagne de charme +carte régionale, p.17

SALTFJELLET (Massif, Norvège) Saltfjellet, ou Saltoduottar en same du Sud, est un sous-ensemble des Alpes scandinaves situé à la frontière des districts d'Helgeland et de Salten, dans le comté de Nordland, en Norvège. La zone s'étend de la côte de la mer de Norvège à l'ouest à la frontière suédoise à l'est1. Son point culminant est l'Ølfjellet, atteignant une altitude de 1 751 m. Le glacier Svartisen, deuxième plus vaste glacier de Norvège, se situe dans cette zone, près de la côte1. Une partie de Saltfjellet est protégée dans le parc national de Saltfjellet-Svartisen.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.318
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.207
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.274-275
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.176
— Wikipédia, 1 Janvier 2015

SALTHILL (Irlande) Pop. 3 376 hab (2006) Comté de Galway.
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.129
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.215
— Wikipédia, 9 Avril 2015

SALTSTRAUMEN (Norvège)
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.334
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.379, 380
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.207
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.288-289
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.133
— Wikipédia, 1 Janvier 2015

SALTON SEA (Lac, Californie) La Salton Sea (« mer de Salton ») est un lac salé endoréique situé en Californie du Sud, au sud-ouest des États-Unis.
— Géo, 351, Mai 2008, p.24-36 Il faut sauver la petite mer du Colorado

SALUT (Iles du, Guyane Française) Constitué de trois îlot d'origine volcanique rattaché à la Guyane situé à 7 km au large de Kourou.
— Géo, 72, Février 1985, p.31 +Illus.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 14, Fév.-Mars 1991, p.66-70 L'enfer des îles du Salut.

SALUZZO (Piémont, Italie) 15,746 hab. (2000)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.383-385

SALVADOR (Amérique centrale) Pop. 6 329 196 hab (2014) Capitale : San Salvador. Le Salvador, ou dans sa forme longue la République du Salvador (en espagnol : El Salvador ou República de El Salvador, respectivement), est un pays d'Amérique centrale, comptant une population estimée à 6 328 196 habitants en 2014. Avec une superficie totale de 20 742 km², le pays possède la densité de population la plus élevée d'Amérique centrale. Le pays possède également un climat tropical, et borde le nord du Honduras et l'ouest du Guatemala. Son territoire se répartit sur 14 départements et 262 municipalités. San Salvador en est sa capitale, et les villes de Santa Ana et San Miguel en sont les villes les plus importantes.
— Géo, 313, Mars 2005, p.17-21 Salvador, Nicaragua. Deux pays aux arrêts. +Illus.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.403 +carte p.428
— Wikipédia, 16 Avril 2014

SALVADOR DE BAHIA (Brésil) Pop.2 902 927 hab (2014) Salvador est une ville du Brésil capitale de l'État de Bahia. Elle est située sur une péninsule au bord de l'océan Atlantique au nord-est du pays. Elle comptait 2 998 056 habitants en 2009 (plus de 3 200 000 pour l'agglomération la même année). Sa dénomination exacte est São Salvador da Bahia de Todos os Santos, « Saint Sauveur de la Baie de tous les Saints ». Elle est située au bord de la baie du même nom. C'est le port principal de la région Recôncavo Baiano. Il y a environ deux heures d'avion entre Salvador et São Paulo. Bahia la Noire, le plus beau fleuron du Brésil colonial, grandit, se transforme, se modernise. Sans pour autant perdre son âme: le charme et les rythmes qui l'ont rendue célèbre.
— Beauté du monde, t.4, no 51, p.25
— Bon Voyage, 36, Novembre 2003, p.70-77 +Illus.
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial.* Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.140-141 + illus.n&b. et son centre historique.
— Géo, 108, Février 1988, p.42-56 Où vas-tu Bahia ? +Illus.
— Géo, 240, Février 1999, p.60-61 Illus. Le quartier du Pelourinho de l'époque coloniale du 18e siècle. 96-98 Bahia réconcilie messe, carnaval et négritude La capoeira (+Illus. 96-98)
— Géo, 423, Mai 2014, p.52-62 Brésil. Salvador de Bahia. La perle de l'Atlantique noir.
— Grands Reportages, Fév. 1999, 205, p.64- "la caporeira"
— Grands Reportages, 265, Février 2004, p.56-63 +Illus. de son carnaval
— Grands Reportages, 420, Juin 2016, p.64-69 Loin des J.O., bienvenue au Brésil. Salvador de Bahia.
— National Geographic France, 35, Août 2002,p.90-109
— National Geographic France, 157, Octobre 2012, p.Voyage. Brésil. À Salvador de Bahia.
— Wikipédia, 19 novembre 2012
— VIDÉO-102. Brésil: envoutante Bahia. Série : *Les plus beaux voyages du monde*, 60min.

SALVADOR DA BAHIA (Brésil) – Bibliographie
— Géo, 315, Mai 2005, p.158 « *Salvador de Bahia, Rome noire, ville métisse*, Par Michel Agier, ChristianCravo, Autrement.

SALVAN (Suisse)
— Grands Reportages, 256, Mai 2003, p.110 illus.

SALZBOURG (Autriche) Pop.148 521 hab (2012) Salzbourg (allemand: Salzburg, bavarois: Sòizburg) est une ville autrichienne de 150 000 habitants en 2006 et la capitale du Land de Salzburg (520 000 habitants en 2003). La vieille ville est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Située à la frontière allemande, la ville est célèbre pour être celle où naquit Wolfgang Amadeus Mozart. Elle tient son nom du sel (allemand: *Salz* : sel, et *burg* : château), sur le commerce duquel la cité bâtit sa fortune. Le festival de musique classique de Salzbourg est l'un des plus prestigieux. [Wikipedia, 30 sept. 2011]
— Beauté du monde, t.3, no 38, p.13-15
— Géo, 182, avril 1994, p.122-134 Comment la ville de Mozart est devenue aussi riche que belle.
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.XXI illus.
— Grands Reportages, 403, Février 2015, p.72-85 La douce musique de Salzbourg.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 16, Février-Mars 2012, p.79 Week-End romantique. Mini Guide 103-104 +carte urbaine.
— Petit Futé Mag, 50, Octobre-Décembre 2015, p.46-47 Beauté et culture au pied des Alpes. +Illus.
— Salzbourg, guide illustré de la ville. MM-Verlag, 1992, 95p.
— Voyager Magazine, Fév. 2000, 98, p.80-95 +carte p.93
— Wikipédia, 16 Décembre 2015
— VIDÉO-36. Autriche. Série: *Video Guide*, 60min.

— VIDÉO-123. Autriche. Série : *Travel Travel*, 30min.
— VIDÉO-123. Autriche. Série : *Les plus belles routes du monde,* 1999, 60min.

SALZBOURG (Autriche) - Guides
— Salzbourg, guide illustré de la ville. MM-Verlag, 1992, 95p.

SAMANA (Rép.Dominicaine)
— VIDÉO-25. Série: *Vidéo Guides*, 60min.

Samaras, Tim. Chasseur de tornades.
— National Geographic France, 170, Novembre 2013, p.44-63 El Reno, Oklahoma, 31 mai 2013.Oh là là! Elle va être énorme. La dernière aventure du chasseur de tgournades. Tim Samaras.

SAMARIA (Grèce, Crète)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.250-51 +Illus.

SAMARKANDE (Ouzbékistan) Pop.400 000 hab (2001) Samarcande, parfois écrit Samarkand (forme anglaise) (en ouzbek : Samarqand) Son nom signifie probablement « lieu de la rencontre » ou « lieu du conflit » (samara : rencontre, conflit en sanskrit, kand, kent : ville, terme centre-asiatique) et illustre bien sa position à la limite des mondes turc et persan. Riche en monuments historiques, Samarcande a été proclamée en 2001 par l'UNESCO carrefour de cultures et site du patrimoine mondial. Samarcande, connue alors sous le nom de Maracanda, a vu Alexandre le Grand (329 av. J.-C.). Il ira plus loin vers l'Inde mais la Sogdiane marque la limite de ses conquêtes en direction de l'Asie centrale. Elle devint en 1369 la capitale de Tamerlan. En 1868, elle passe sous domination russe, avant de devenir, en 1925, la capitale de l'Ouzbékistan soviétique. Elle perdra cette place au profit de Tachkent en 1930. [Wikipedia, 24 sept. 2011]
— Beauté du monde, t.3, no 44, p.9-14; 16
— Courrier international, 675, 9-15 octobre 2003, p.58-59 « Temps suspendu »
— Géo, 34, Décembre 1981, p.126-154 Où l'Orient à l'Occident s'allie. Ouzbékistan. Tashkent, Samarkand. +carte régionale (152)
— Géo, 292, Juin 2003, p.63-118 Samarkand et l'Ouzbékistan. Dossier. La spleindeur timouride (74-84) +carte p.112
— Grands Reportages, 116, Sept. 1991, p.20-) Son créateur, Tamerlan. Le rallye en chiffre (23)
— Grands Reportages, 233, Juin 2001, p.72-75
— Grands Reportages, 267, Avril 2004, p.44-55 +Illus. pays mythique ; Guide pratique, p.112-113 +carte
— Grands Reportages, 389, Décembre 2013, p.44-57 Samarcande-Boukhara-Khiva. Sur la route de la soie. Perles d'empires.
— Grands Reportages, 401, Décembre 2014, p.18-27 Trop d'ors à Samarcande.

— Trek Magazine, 45 Hors série, Été 2003, p.10-11 illus.

SAMARRA (Iraq) Pop.201 700 hab (2002) Sāmarrā1 est une ville d'Irak. Son nom est l'abréviation de l'arabe signifiant « celui qui l'aperçoit est heureux », nom que lui avait donné le calife abbasside Al-Mutasim3. Elle se situe sur la rive est du Tigre dans la province de Salah ad-Din, à 125 km au nord de Bagdad et, en 2002, sa population comptait 201 700 habitants. Sāmarrā était autrefois l'une des plus grandes villes de Mésopotamie. La ville pré-islamique a été remplacée par une nouvelle ville en 833 par le calife abbasside Al-Mutasim. Elle devient alors la capitale du monde musulman. Durant le règne de son successeur Al-Wathiq et davantage sous celui du calife Al-Mutawakkil, Sāmarrā se transforme en une ville commerciale. Ce dernier a été le garant de la construction de la Grande Mosquée de Sāmarrā en 847 avec son minaret en spirale, unique en son genre. Il conçoit également des parcs et un palais pour son fils Al-Mu`tazz. Sous le règne d'Al-Mu`tazz, la capitale abbasside est remplacée par Bagdad et Sāmarrā connaît alors un déclin prolongé, qui s'accélère après le xiiie siècle quand le cours du Tigre change. En 944 fut construit la Mosquée d'Or, autre nom du mausolée d'Ali al-Hadi et de Hasan al-Askari, respectivement le dixième et le onzième Imams chiites, tout comme la châsse de Muhammad al-Mahdi, connu comme l'« Imam caché », qui fut le douzième et dernier Imam chiite. De ce fait Sāmarrā est devenue un important lieu de pèlerinage pour les musulmans chiites.
— Beauté du monde, t.7, no 98, p.12-13
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.182 illus.
— National Geographic France, 2, Novembre 1999, p.24-25 Illus.
— Wikipédia, 9 Août 2012

Samba – Brésil – Rio de Janeiro
— Grands Reportages, 228, Janvier 2001, p.88-99

SAMBRE (Rivière, Nord, France)
— Dhote, Samuel. *Le Nord*. Par S. Dhote et Armand de Noote. EDL, Éd. de Lodi, 2004, p.152 illus.

Samburu (Peuple du Kenya)
— Grands Reportages, 129, Octobre 1992, p.12-27 +Illus. + portraits +carte régionale, p.27 « La garde noire, les morans »

SAMBURU (Réserve nationale, Kenya) Parc crée en 1985. La réserve nationale de Samburu (165 km²) borde les rives de la rivière Ewaso Ng'iro. Elle est limitrophe à la réserve de Buffalo Springs et voisine avec celle de Shaba. Avec un climat semi-aride, les paysages de Samburu sont dominés par les broussailles et les petits acacias parasols acacia tortilis. La rivière est bordée de majestueux acacias elatior ainsi que par les palmiers dooms. C'est l'une des plus belles réserves du Kenya, les animaux se concentrent près de la rivière, le parc est le plus beau à Noël et en juin juste après la saison des pluies : c'est à ce moment là que le parc est tout vert et qu'il y a le plus d'animaux. Il est assez facile de voir les lions tout comme les guépards et en fin d'après-midi il est possible parfois d'apercevoir un léopard. Plusieurs espèces rares peuplent cet endroit peu fréquenté : le zèbre de Grévy, l'antilope girafe, l'autruche de Somalie, la girafe réticulée, l'oryx beisa et la pintade vulturine. Des hippopotames viennent y séjourner après la saison des pluies et des lycaons peuvent y être de passage. Le principal problème est la forte concentration d'éléphants qui ruine la végétation. On trouve également les animaux classiques comme l'impala, le cobe à croissant, le zèbre de Burchell, la gazelle de Grant, le buffle et l'élan du Cap y est parfois de passage**.**
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 17, Mars-avril 2012, p.18-19 +Illus. Les petits chemeliers.
— Wikipédia, 13 avril 2012

Samis (Peuple de Norvège, Suède, Finlande et Russie) Pop.45 000 hab (2002) La moitié d'entre eux est établie en Norvège, essentiellement au nord, dans la région du Finnmark. Le peuple lapon, ou peuple Sami, ou Saami, est un peuple autochtone d'une zone qui couvre le nord de la Suède, la Norvège, la Finlande et en Russie (péninsule de Kola). Leur nom, Sami dans leur propre langue, est également parfois traduit par les termes « Sames », « Samés », « Sâmes » ou « Saami ». Les Samis sont un des plus grands groupes indigènes en Europe. Ce n'est pas un groupe ethnique mais un peuple parlant des langues (same) d'origine finno-ougrienne. Ils sont parfois considérés comme issus d'un ancien peuple proto-européen ainsi que d'un peuple ayant des origines mongoloïdes. Cependant la proportion du gène mongoloïde ab3st est quasi nulle, et ne peut être distinguée de celle des autres populations d'Europe du Nord. Ce peuple est le plus souvent nommé Lapons, mais ses membres préfèrent le nom Sámi (variante graphique Saami)1, qu'ils utilisent pour se désigner. Le terme Lapon de la racine lapp signifie porteur de haillons en suédois, ce qui explique que ce nom ait été délaissé.
— Géo, 40, Juin 1982, p.78-92 Bergers du cercle polaire (au Finnmark, Norvège) +Illus. +carte p.92
— Géo, 54, Août 1983, p.66-
— Géo, 105, Novembre 1987 p.130- +Illus.
— Géo, 174, août 1993 p.14-15
— Géo, 255, Mai 2000, p.186-200 +carte p.200
— Géo, 275, Janvier 2002, p.19
— Géo, 302, Avril 2004, p.98-104 Sames. Le peuple dont descendent tous les Scandinaves. +Illus. autochtones de la Scandinavie
— Grands Reportages, 132, janv. 1993 p.74-114
— Grands Reportages, 323, Décembre 2008, p.52- Sâmes. L'histoire en marche.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 8, Novembre 2010, p.44-55 L'odyssée du froid. Les éleveurs samis et leurs rennes.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 24, Mars-Avril 2013, p.12 Drôle d'endroit pour une rencontre, Sophie Jovillard.
— National Geographic France, 146, Novembre 2011, p.60-79 En Scandinavie, un peuple vit au ruthme de la migration des rennes. Les Sami. Les lavut, tentes de forme conique des Sami (76-77 illus.)
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.161
— Trek Magazine, 64, Mars 2005, p.33 +Illus. de Scandinavie
— Ulysse. La culture du voyage, 141, Juillet-Août 2010, p.50-53 +carte (51, 54)
— Vanishing *People of the Earth*. Natioinal Geographic Society, 1968, 207p.
— VIDÉO-14. Norvège. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996, 60min.
— VIDÉO-23. Norvège. Série: *Lonely Planet*, 45min.
— VIDÉO-139. Norvège. Série : *Vidéo Guide,* 60min.

SAMI (Îles ioniennes, Grèce)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.65 illus. 85
Samivel. Journaliste.
— Géo, 83, Janvier 1986, p.63-125 Les Alpes. Dossier. Alpinisme. Au temps de la conquête des cimes (108-111)
Samlong, Jean-François. Journaliste.
— Géo, 200, Octobre 1995, p.90-144 Océan Indien. Dossier. Articles. Identité. La langue créole réunit des cultures diverses (125, 127) La Réunion : dos à la mer, sur la piste des volcans (128-129)
SAMOA AMÉRICAINES (Océanie)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.121 +Illus. +carte p.136 et 141
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.79
— National Geographic France, Juillet 2000, p.76-93 +carte p.80-81
SAMOA OCCIDENTALES (Océanie)
— Géo, 249, Novembre 1999, p.172 Samoa ne croit plus au paradis.
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.113-114 +carte détaillée p.136, 141 Population samoans
— Grands Reportages, 182, mars 1997, p.92-96 ; 104
— VIDÉO-157. Samoa occidentales. Série *: D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
Samoans (Polynésiens, de Samoa Occidentales)
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.113 illus. Groupe de femmes
SAMOËNS (France)
— Alpes Magazine, 61, Janvier-Février 2000, p.60-64
— Détours en France, 62, Décembre 2000, p.18
SAMOS (Grèce, Île)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.150-153 +Illus. +carte p.150
— Historia Découvertes, no 6, 1999 p.72-79
— Méditerranée, no 26, mai-juin 11998 p.56-61
SAMOSIR (Île, Sumatra, Indonésie)
— Grands Reportages, 253, Février 2003, p.16
SAMOTHRACE (Grèce, Île) ou Samothraki. Samos de Thrace de son vrai nom. Lieu du culte à mystère des cabires, de la racine phénicienne *kbr* "grand". Lieu aussi ou Hérodote, le Spartiate Lysandre et Philippe de Macédoine furent initiés. (GR 343,p.53)
— Grands Reportages, 343, Juin 2010, p.53 une affaire d'initiés.
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.128
— Méditerranée, no 26, mai-juin 1998 p.76-80
Samouraï. Samourais est un mot japonais désignant un membre de la classe guerrière qui a dirigé le Japon féodal durant près de 700 ans.
— Géo, 44, Octobre 1982, p.44-59 Le sabre et la foi. Samouraî. +Illus.
— Géo, 302, Avril 2004, p.35-42 +Illus. William Adams, l'incroyable samouraï anglais.
— Historia Découvertes, no 6, 1999 p.118-124
— National Geographic France, 52 Janvier 2004, p.2- Samouraïs au Japon. La voie du guerrier.
— National Geographic France, 56, Mai 2004, p.Géographica. Le dernier samouraï, « version française ».
— VIDÉO-111. Japon. La route du Takaïdo. Série: *Les plus belles routes du monde*, 1998, 60min.
Sampers, Erik. Photographe.
— Géo, 230, Avril 1998, p.30-42 Photos. Iakoutie. Un Far West en Sibérie.
SAMSUN (Turquie)
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.103
Samudra, du singhalais, signifie, retenue d'eau.
Samuel, Laurent. Journaliste.
— Géo, 59, Janvier 1984, p.118-127 Japon. Article. Comment réussir sa carrière. L'entrainement des cadres japonais.
SAMYE (Tibet central, Chine)
— Grands Reportages, 277, Février 2005, p.62-63 illus.
— Trek Magazine, 58, Août-Septembre 2004, p.53 +Illus.
San, du japonais et en coréen, signifie mont.
San (ou Bushmen) (Peuple d'Afrique)
— Grands Reportages, 110, fév. 1991 p.124-130
— Grands Reportages, 227, Décembre 2000, p.90-101 +carte p.100
— Vanishing *People of the Earth*. National Geographic Society, 1968, 207p.
SAN AGUSTIN (Site archéologique, Colombie) Sanctuaire reconstitué de plusieurs civilisations andines successives, San Agustin regroupe sur trois sites principaux (Parque Archéologico, Alto de los Idolos et Alto de la Piedras), des centaines de statues, sculptures de pierre et sarcophages monolithiques, représentations anthropomorphiques, animales ou fantastiques, symbolisant les origines de la vie, les forces du Bien et du Mal, les puissances de l'Au-delà. [Wikipedia, 25 oct. 2011]
— Géo, 5, Juillet 1979, p.666-67 Site archéologique.
— Grands Reportages, 358, Septembre 2011, p.66-81 Tierradentro-San Agustin. Les civilisations du paradis. Guide pratique + carte (90-91)
SAN ANDREAS, Failles terrestre (Californie)
— Géo, 56, Octobre 1983, p.44-54 San Francisco
SAN ANDRES (Île, Colombie)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.461 carte
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.90
SAN ANDRIA PRIU (Nécropole, Sardaigne, Italie)
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.192 +Illus.
SAN ANDRIAN (Pyrénées, France)
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.62-63 +Illus. des chènes et du tunnel.
SAN ANGELO (Italie)
— VIDÉO-63. Naples. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1995, 60min.
— VIDÉO-95. Naples et Amalfi. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 60min.
SAN ANTONIO (Texas)
— AAA State Series. Texas, 2002. [Carte dépliante] + Index des villes. Incluant la carte urbaine de San Antonio.
— VIDÉO-9. Texas. Série: *On Tour*, 1997. 30min.
SAN ANTONIO DE ARECO (Argentine)
— Grands Reportages, 171, Avril 1996, p.72-75 !Que viva la tradicion!
SAN BARTOLO (Site archéologique maya)
— National Geographic France, 76, Janvier 2006, p.90-99 L'aube des dieux et des rois mayas.
SAN BERNARDINO MOUNTAINS (Californie)
— Guides Gallimard. *Irlande*, 1994, p.116-17 +Illus. +carte, p.117
SAN BERNARDO (Colombie)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.46 Sable doux egt récifs.
SAN BLAS (Panama)
— Géo, 86, Avril 1986, p.134-151 +Illus. Au pays flottant des Cuna » +carte régionale, p.147
— Géo, 314, Avril 2005, p.26-29 +Illus. les femmes Cunas. l'Île de Nalunega.
— Grands Reportages, 141, oct. 1993 p.42
— Grands Reportages, 185, Juin 1997,p.22 +carte
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.90
— Grands Reportages, 230, Mars 2001, p.62-65
SAN CRISTOBAL (Mexique)
— VIDÉO-158. Mexique. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
SAN DIEGO (Californie) Pop.1 307 402 hab (2010) San Diego (« Saint-Jacques »), prononcé en anglais est une ville côtière du sud de la Californie, aux États-Unis, située à l'extrême sud-ouest du pays, près de la frontière avec le Mexique. Avec 1 307 402 habitants

en 2010, elle est la huitième ville du pays1 et la deuxième de l'État en termes de population. L'agglomération de San Diego-Carlsbad-San Marcos compte 3 095 313 habitants en 2010, la 17e des États-Unis2. Berceau historique de la Californie, San Diego est connue pour son climat agréable et ses plages ainsi que son port en eaux profondes et son histoire militaire avec la marine des États-Unis qui y dispose de plusieurs bases navales et y stationne l'une des grandes flottes navales du monde. Historiquement terre du peuple nord-amérindien Kumeyaay, San Diego est le premier site visité par les Européens sur ce qui est maintenant la côte ouest des États-Unis. Après avoir débarqué dans la baie de San Diego en 1542, João Rodrigues Cabrilho revendique toute la zone pour l'Espagne (Nouvelle-Espagne), formant la base de la Haute-Californie deux siècles plus tard. Le Presidio et la mission de San Diego, fondés en 1769, sont la première colonie européenne en ce qui est maintenant la Californie. En 1821, San Diego est devenu une partie du nouvellement indépendant Mexique et en 1850 est devenu une partie des États-Unis après la guerre américano-mexicaine et de l'admission de la Californie à l'union. La ville est le siège du comté de San Diego et est le centre économique de la région métropolitaine de San Diego-Carlsbad-San Marcos ainsi que l'aire urbaine de San Diego–Tijuana. Les principaux moteurs économiques de San Diego sont les activités militaires et de défense, le tourisme, le commerce international et la fabrication. La présence de l'université de Californie à San Diego (UCSD), avec l'ensemble de sites médicaux universitaires affiliés de l'UC San Diego Health System, a contribué à faire de la région un centre de recherche en biotechnologie.

— Nelles Guides, Californie. 1992, p.120-131 +Illus. +carte de l'agglomération, p.122 +carte urbaine, p.126
— VIDÉO-66. Californie. Série: *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-153. USA : Côte Ouest. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAN DIEGO, CAP (Terre de feu, Argentine et Chilie), ***Voir*** **CABO SAN DIEGO**

SAN FELIPE (Basse-Californie)

— Nelles Guides, Californie. 1992, p.200

SAN FERNANDO (Californie)

— Nelles Guides, Californie. 1992, p.102-3

SAN FRANCISCO (Californie) Pop.843 150 hab (2014) mais 7 168 000 avec l'agglomération. Située en Californie entre l'océan Pacifique à l'ouest et la baie de San Francisco à l'est. La ville est située à l'extrémité nord de la péninsule de San Francisco. la cinquième des États-Unis par sa population, également appelée Bay Area. La partie sud de cette dernière est occupée par la Silicon Valley qui accueille un nombre important d'entreprises de technologie de pointe de renommée mondiale. Elle accueille également l'Université Stanford ainsi que l'UC Berkeley. Au nord s'étend la Napa Valley célèbre pour ses vins. Les principaux symboles de la ville sont le pont du Golden Gate, l'île et ancienne prison d'Alcatraz, la Transamerica Pyramid, la Coit Tower et les cable cars. Ville de tolérance et d'émancipation des minorités, elle est aussi connue pour son Chinatown, ses quartiers gay et hippie ainsi que ses nombreuses collines. Elle représente un foyer culturel, économique et touristique majeur aux États-Unis. La ville se situe dans une zone à risque sismique élevé du fait de la présence de la faille de San Andreas. Cette dernière traverse la région de la baie de San Francisco du nord au sud. [Wikipedia, 25 juillet 2011]

— Beauté du monde, t.4, no 60, p.76
— CIRIGLIANO, Rosanna. *San Francisco*. Édition française. Éd. Bonechi, 1994, 60p.Alcatraz,Vue aérienne, Golden Gate Bridge, Lombard Street,San Francisco-Oakland Bay Bridge (59) St. Mary's Cathedral (55) Twin Peaks (59)
— Géo, 44, Octobre 1982, p.84 +Illus. +carte p.114
— Géo, 125, Juillet 1989, p.71-113 San Francisco. Dossier. +carte à déplier (91) Bay Bridge (illus.74-75) Photos historiques (80-81) Architecture (82-83 Le Golden Gate (+Illus.88-89) +carte urbaine 90-) Les séismes, temblements de terre (108-111) Francophones (113)
— Géo, 304, Juin 2004, p.98-100 « Le business éthique de San Francisco » +Illus.
— Géo, 375, Mai 2010, p.50-96 San Francisco et l'art de vivre californien. +Carte dépliante (70) Sur la dernière falaise de l'Occident (54-55 illus.) Dillon Beach (56-57 illus.) Big Sur (58-59 illus.) Bolinas (64-65 illus.) Homos, écolos, mégalos, chacun son quartier (78-) La high tech Silicon Valley (86-87)
— Géo Voyage, 13, Mai-Juin 2013, p.6-104 Californie. Dossier. San Francisco. La ville en peintures (26-37)
— Grands Reportages, 285, Octobre 2005, p.18-29 +Illus. l'autre Amérique, +carte urbaine, p.102, + guide pratique, p.103.
— Grands Reportages, 317, Juin 2008, p.56-59 24 h à San Francisco. +carte urbaine (100) Guide pratique (100-101)
— Grands Reportages, 361, Novembre 2011, p.32-45 San Francisco à en devenir baba… Le Mandarin Oriental Hôtel (32 illus.) Le Sentinel Building de 1906 (Illus.34) Lombard Street (34 illus.) California Academy of Sciences (35 illus) Golden Gate Bridge (36 illus.) Rex Hotel (37 +Illus.) Japanese Tea Garden (37 +Illus.) Alcatraz (38-39 + illus) Guide +carte urbaine (103-104)
— Grands Reportages, 370, Hors-série, Été 2012, p.10-25 San Francisco, la plus européenne des villes américaines. +carte urbaine (84) Guide pratique (84-85)
— Horizons Monde, 9, Septembre-Novembre 2012, p.16-20
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 13, Juillet-Août 2011, p.33 Pour le panorama.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 27, Octobre-Novembre 2013, p.103-104 Mini Guide. Cuisine à San Francisco. +Carte urbaine (104)
— Petit Futé Mag, 50, Octobre-Décembre 2015, p.104-106 Vents nouveaux sur la baie. +Illus.
— VIDÉO-52. Série: *Les plus belles villes du monde*, 60min.
— VIDÉO-66. Californie. Série: *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-117. San Francisco. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-153. USA : Côte Ouest. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAN FRANCISCO (Californie) - Cartes

— Géo, 125, Juillet 1989, p.90- Carte urbaine.
— Géo, 375, Mai 2010, p.70 carte dépliante.

SAN FRANCISCO (Californie) - Guides

— Géo, 125, Juillet 1989, p.113 dépliant Géo Guide collé de 15p.
— Merian Live. San Francisco et environs. Par Michael Schwelien. Éd. Chantecler, 1995, 120p.

SAN FRANCISCO BAY (Californie)

— Nelles Guides, Californie. 1992, p.72-tt +Illus. +carte, p.72.

SAN FRANCISCO DE MACORIS (République Dominicaine)

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 9, Décembre-Janvier 2011, p.36 Le cacao se fait bio.

SAN GALGANO (Toscane, Italie) **Voir à Abbaye de San Galgano**

SAN GIMIGNANO (Toscane, Italie) 7,027 hab. (2000)

— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.144-145 + illus. n&b. du centre historique.
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.385-387 +carte urbaine, p.386, +Illus. du village
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.19 illus. vue de la ville ; 334-335 +Illus. +carte urbaine, ses tours
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 12, Mai-Juin 2011, p.35 Aperçu de la ville, Pour l'histoire.

SAN GIORGIO A CREMANO (Campanile, Italie) 52,900 hab. (2004)

SAN GIOVANNI DI SINIS (Sardaigne, Italie) Pop. 37 hab (2010) Cette localité balnéaire, qui se trouve dans la péninsule du Sinis, est connue pour ses cabanes de pêcheurs construites en jonc et dont quelques exemplaires existent encore, non loin des fouilles de la ville punique de Tharros. À l'entrée du village de San Giovanni, une église paléochrétienne consacrée au saint du même nom, datant du Vème s., a été restaurée. La tour espagnole sur le bord de mer, portant elle aussi le nom de San Giovanni, surgit au milieu d'un paysage de dunes et de rochers. Depuis Oristano, prendre la sortie en direction de Cuglieri et, au premier croisement situé aux alentours du Santuario del Rimedio, prendre la bretelle et suivre les panneaux en direction de Tharros. Après environ 20 km, la route débouche sur le parking de la zone archéologique de Tharros ; la plage se trouve sur la droite.

— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.131
— http://www.sardegnaturismo.it/fr/punto-di-interesse/san-giovanni-di-sinis

SAN GIULIO (Île au centre du Lac d'Orta, Val d'Aoste, Italie)

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.219 illus. du lac et de l'église San Giulio

SAN JOAQUIN VALEY (Californie)

— Nelles Guides, Californie. 1992, p.178

SAN JOSÉ (Costa Rica) Pop.350 000 hab. Situé en plein coeur du pays à 1 150 m d'altitude.

— Ulysse, la culture du voyage, No 145, Déc.-Janv. 2010-2011, p.14-15

SAN JUAN, Pena (Aragon, Pyrénées, Espagne)

— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.126 128, llus.

SAN JUAN (Porto Rico)

— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.146-147 +Illus. n&b.
— VIDÉO-56. Porto Rico. Série: *On tour*, 1997, 30min.

— VIDÉO-124. Caraïbes Nord. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAN JUAN CAPISTRANO (Californie)

— Nelles Guides, Californie. 1992, p.113 +Illus.

SAN JUAN ISLAND (C.-B.)

— VIDÉO-171. San Juan Island. Série : *Rendez-vous tendres*,

SAN LEO (Italie: Marches)

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.358 +Illus. du clocher de l'église

— VIDÉO-57. Italie: Marches. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

SAN LORENZO (Fort, Panama) Fortification de l'ère coloniale espagnole.

— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.99 +Illus. d'un autre fort, Portobelo. Classé en 1980.

SAN LUCA (Cap, Basse-Californie, Mexique)

— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.116-117 illus.

SANLUCAR DE BARRAMEDA (Espagne) Pop. 63 509 hab (2006) Sanlúcar de Barrameda, ou plus simplement Sanlúcar est une ville du nord-ouest de la province de Cadix, dans la communauté autonome d'Andalousie dans le sud de l'Espagne. Sanlúcar est située à l'embouchure du Guadalquivir. Sanlúcar borde également le parc national Doñana et est connu pour ses fruits de mer et sa manzanilla.

— Géo, 232, Juin 1998, p.132-146 Un port en eaux troubles, Sanlucar de Barrameda.

— Wikipédia, 5 Novembre 2013

SAN LUIS (Brésil)

— VIDÉO-110. Brésil. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAN LUIS (Basse-Californie)

— National Geographic France, Avril 2001, section Geograhica. « Volcan »

SAN LUIS OBISPO (Californie)

— Nelles Guides, Californie. 1992, p.p.134-35

SAN MARCO (Florence, Italie)

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.266-67 +carte et illus.

SAN MARINO (République de, Italie) Saint-Marin (République de, Italie) Pop.26,000 hab (2000) Saint-Marin, en forme longue la Sérénissime République de Saint-Marin, en italien San Marino et Repubblica di San Marino, est le troisième plus petit État d'Europe après le Vatican et Monaco et le cinquième au monde après ces deux mêmes États, plus Nauru et Tuvalu. C'est aussi la doyenne des républiques. Enclavé à l'intérieur de l'Italie entre l'Émilie-Romagne et les Marches, Saint-Marin compte au 31 mai 2011, 31 978 habitants, dont 5 002 étrangers. Il y a 6 695 Saint-Marinais résidant à l'étranger. [Wikipedia, 5 nov. 2011]

— Beauté du monde, t.1, no 9, p.80

— Géo, 163, Septembre 1992, p.112-119 Saint-Marin. La doyenne des républiques.+Illus.

— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.256 +Illus.

— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.387-388

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.354 illus. d'une fortification médiévale ; 358

— San Marino. Guide Souvenir. San Marino : Edizioni "La Souvenir" Repubblica di San Marino, s.d. 60p.

SAN MARINO (République de, Italie) - Ouvrages illustrés

— San Marino. Guida Souveir di. Ed. La Souvenir, Repubblica di San Marino, s.d. 60p.

SAN MARTINO DI CASTROZZA (Trento, Trentin-Haut-Adige, Italie) 470 hab.

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.167

SAN MIGUEL (Ibiza)

— VIDÉO-47. Ibiza. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

SAN MIGUEL DE ALLENDE (Mexique) Pop. 139 297 hab.(2005) San Miguel de Allende est une ville du Mexique, située dans l'État de Guanajuato. En 2008, elle a été classée au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO. La ville fortifiée, établie au XVIe siècle pour protéger la route intérieure royale, a atteint son apogée au XVIIIe siècle quand de nombreux édifices religieux et civils ont été construits dans le style baroque mexicain.

— Grands Reportages, 218, mars 2000, p.70-71

— Grands Reportages, 285, Octobre 2005, p.30-33 +Illus. La bohème mexicaine

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 32, Août-Septembre 2014, p.40-41 Mexique. San Miguel de Allende. La « Florene » du Mexique.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 39, Octobre-Novembre 2015, p.36-37 Mexique. San Miguel de Allende.

— Wikipédia, 30 Novembre 2014

SAN MINIATO (Toscane, Italie) 3,900 hab.

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.318

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 8, Novembre 2010, p.29 (Illus.)

SAN NICOLA. L 'île de San Nicola est une « île d'Italie appartenant à l'archipel des îles Tremiti (ou Diomedee), dans les Pouilles , dans la mer Adriatique. Il appartient administrativement à la commune de îles Tremiti (dont il est le siège municipal et administratif), sous la juridiction de la province de Foggia .

— Géo, 448, Juin 2016, p. 77 L'Italie d'île en île. Îles Tremiti, San Nicola, un bastion de la foi.

— Wikipédia, 16 Juillet 2016

SAN NICOLAO (Corse) Pop. 1 778 hab (2011) San-Nicolao est une commune française située dans le département de la Haute-Corse et la région Corse. On la nomme fréquemment San-Nicolao-di-Moriani. La commune appartient à la microrégion du Moriani dont elle est le chef-lieu, dans l'est de la Castagniccia. San-Nicolao est situé sur la façade est de la Corse, en plaine orientale à une quarantaine de kilomètres au sud de Bastia.

— Géo, 293, Juillet 2003, p.111 +Illus.

— Wikipédia, 12 Mars 2014

SAN NICOLAS (Aruba)

— VIDÉO-57. Aruba. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.

SAN PARTEO (Balagne, Corse)

— Méditerranée Magazine Balades en Corse, Édition 2004, 60 balades & randonnées en Corse, p.62 +Illus.

SAN PEDRO (Mexique et Arizona: Rivière)

— National Geographic France, avril 2000 p.84-101 +carte p.89

SAN PEDRO DE ATACAMA (Chili) Pop. 4 969 hab (2002) Le village-oasis chilien de San Pedro de Atacama est situé dans le bassin du salar d'Atacama, sur le haut plateau de la Puna de Atacama, à quelque 250 kilomètres de Antofagasta, en plein désert d'Atacama, dans la deuxième région, dans le nord du Chili. Sauf en période de crue, les rivières Puritama et Purificada s'assèchent à proximité du village. Le tropique du Capricorne passe à quelques dizaines de kilomètres au sud du village. Le village est dominé par le volcan du Licancabur (5 916 m d'altitude) et par le volcan de Sairecabur (5 971 m d'altitude). Ces deux volcans sont situés à une trentaine de kilomètres à l'est du village. San Pedro de Atacama existe depuis bien avant l'ère Inca alors qu'il était occupé par les peuples Atacama, qui y développèrent une civilisation avancée, produisant des céramiques et de la vannerie distinctives. Les Espagnols occupèrent la région à partir du xvie siècle. San Pedro est le centre touristique du Nord du Chili. Le village est le point de départ usuel pour les expéditions vers la Cordillère des Andes, le salar d'Atacama, les geysers d'El Tatio, le village de Toconao et la Valle de la Luna.

— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.113 Aventures dans le désert.

— Wikipédia, 2 Avril 2015

SAN PEDRO LA LAGUNA (Guatemala)

— Grands Reportages, 100, Mars 1990, p.114 Art. +carte

San Pelegrino (eau) Eau commercialisée en bouteille des Alpes italiennes.

— Géo, 184, Juin 1994, p.56-57 Publi-information. En pèlerinage à San Pelligrino.

SAN PERE DE GRAUSDESCALES (Pyrénées, France)

— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.48 église, illus.

SAN PIETRO, Isola (Île, Sardaigne, Italie) Pop. 6 488 hab. Île volcanique. L'île San Pietro est l'une des deux îles principales de l'archipel des Sulcis, situé au large de la péninsule de Sulcis, dans la partie sud-ouest de la Sardaigne. Elle couvre une superficie de 51 km2 (sixième île

italienne) et a une population d'environ 6 500 habitants, principalement concentrés dans la localité de Carloforte, unique centre urbain de l'île. Dans le cadre du Réseau Natura 2000, depuis le 19 juillet 2006, la zone protégée « Isola di San Pietro », d'une superficie de 92,74 km2, est inscrite dans la liste1 des sites d'importance communautaire pour la région biogéographique méditerranéenne et comporte comme principaux habitats prioritaires des dunes avec forêts de Pinus pinea et/ou de Pinus pinaster ainsi que des herbiers de Posidonia oceanica2.

— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.230
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.531 illus.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.70-71
— Méditerranée Magazine, 25 Mars-Avril 1998, Sp.Maroc, p.70-79 San Pietro. L'île des pêcheurs nostalgiques.
— Wikipédia, 23 Mars 2014

SAN POLO (Venise, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.92-93 +Illus.

SAN RAFAEL (Lagune, Chili)
— Trek Magazine, 52, Mars 2004, p.68 illus.

SAN REMO (Ligurie, Italie) 60,000 hab. 49,800 hab. (2004)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.226

SAN ROCCO (Ligurie, Italie)
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.246-247 vue aérienne

SAN SALVADOR (Île, Bahamas) Pop.970 hab (2000) San Salvador est une île de l'archipel des Bahamas, également appelée Colombus Island ou Watling Island. San Salvador est l'île située la plus à l'Est de l'archipel des Bahamas. Elle est en fait la partie émergée d'une montagne sous-marine de 4500 metres. Ceinturée par un récif de corail. Longue de 19 km et large de 8 km, pour une superficie de 169 km², elle ne présente pas de relief et sa partie centrale est composée de plusieurs lacs reliés entre eux. L'ile compte environ 1000 habitants vivant essentiellement du tourisme. Un Club Méditerranée est installé sur l'ile depuis 1992. Plusieurs sites remarquables de plongée comptent parmi les plus beaux des Bahamas. Histoire. Appelée Guanahani par les amérindiens Tainos qui la peuplaient – ce mot signifiant iguane dans leur langue1 – l'île où aborda Christophe Colomb dans la nuit du 11 au 12 octobre 1492 a été identifiée, sans certitude (l'île ne présente pas, ou plus, de lagune fermée), en 1925 à l'île qui s'appelait jusqu'alors Watling. C'est la première terre des Amériques qu'il aperçut après un voyage de plus de 9 semaines. Il la nomma San Salvador (Saint-Sauveur en français) pour témoigner de son soulagement de toucher enfin terre et remercier Dieu. L'historien Denis Crouzet écrit : « par sa foi dans le Christ, par la lumière intérieure qui le guidait, le navigateur est parvenu à un lieu du monde à partir duquel la lumière de la foi va répandre ses bienfaits sur toutes les terres et tous les peuples. » La population indienne fut décimée en moins d'un siècle, de maladie ou de mauvais traitements. Plus tard, l'île servit de repaire à un pirate anglais George Watling qui lui laissa son nom. En 1925, elle fut renommée en San Salvador des Bahamas, de préférence aux autres candidates au titre de première terre découverte par Christophe Colomb. Durant la Seconde Guerre mondiale, les Américains y ont installé une base aérienne qui leur servit par la suite de centre d'essai pour missiles. Cette base abandonnée constitue désormais l'aéroport de l'île. L'île a souffert de l'ouragan Floyd en 1999.

— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.58
— Diver's Almanac. *Guide to the Bahamas and Caribbean*. Costa Mesa, CA, HDL Communications, 1987, 202p.p.54-55 +carte.
— Wikipédia, 16 avril 2012

SAN SALVATOR (Sardaigne, Italie) Sardaigne. Région d'Oristano. Péninsule de Sinis. San Salvatore. Aux alentours : San Giovanni di Sinis
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.130-131

SAN SEBASTIAN (Gomera, Canaries)
— Beauté du monde, t.1, no 12, p.22
— Méditerranée magazine, Spécial ***Espagne***, 2000, p.
— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.33
— VIDÉO-15. Canaries. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

SAN SEBASTIAN (Pays Basque, Espagne) Pop.184 248 hab (2008) Saint-Sébastien (officiellement Donostia en basque et San Sebastián en espagnol) est une ville située au nord de l'Espagne, dans la Communauté autonome basque. C'est la capitale de la province de Guipuscoa (Gipuzkoa). C'est une importante station balnéaire au bord de la mer Cantabrique, surnommée « la perle du Cantabrique » en raison de sa beauté, en particulier celle de sa baie, la fameuse Concha. La ville est peuplée de 183 308 personnes (2005) et son aire urbaine est peuplée de 405 099 personnes. En 2016 la ville sera Capitale européenne de la culture, avec Wroclaw.

— Détours en France, 160, Juin 2012, p.82-85 Saint-Sébastien comme un air de Rio.
— Grands Reportages, 420, Juin 2016, p.22-25 San Sebastian, 5 bonnes raisons d'y aller.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.235-238 +carte urbaine et index de qql rues, p.237 +
illus. de la Baie de la Concha, p.235
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] no 6, septembre 2010, p.50-55 +carte (51) Le coeur de l'Espagne gourmande.
— Méditerranée Magazine, Spécial *Espagne*, 2000, p.52-63 +Illus.
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.145, carte urbaine + index de qql. rues
— Pays Basque Magazine, 17, Janvier-Mars 2000, p.22-25
— Ulysse. La culture du voyage, 143, Octobre 2010, p.75-77 Célèbre par son Festival du cinéma. + vue de la ville de la mer.
— Wikipédia, 19 Août 2012

SAN SEVERO (Pouille, Italie) 55,300 hab. (2004)

SAN TEODORO (Sardaigne, Italie) Pop. 4 342 hab (2010) San Teodoro est une commune italienne de la province d'Olbia-Tempio dans la région Sardaigne en Italie.

— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.153
— Sardaigne. Balzano Edizioni, Olbia, 2001, p.58-63
— Wikipédia, 17 Mars 2014

SAN VITO LO CAPO (Sicile, Italie)
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.93 illus.

SANA'A (Yémen)
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.142-143 +Illus. n&b.
— Grands Reportages, 299, Décembre 2006, p.56-65 La cité des songes
— Trek Magazine, 36, Novembre 2002, p.67
— Trek Magazine, 60, Novembre 2004, p.52 +Illus.

Sananès, Bruno. Photo-journaliste.
— Géo, 257, Juillet 2000, p.132-142 Bicyclette. La petite reine du monde.

SANARY-SUR-MER (Provence-Alpes-Côte d'Azur, France) Pop. 16 062 hab (2012) Sanary-sur-Mer est une commune française et une station balnéaire située dans le département du Var (à 13 km de Toulon et 49 km de Marseille), en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

— Détours en France, 184, Juin 2015, p.42-44 +Illus.
— Wikipédia, 6 Octobre 2015

Sanbar, Elias. Historien, rédacteur en chef de la Revue d'études palestiniennes.
— Géo, 243, mai 1999 p.76-171 Palestine. "Les Palestiniens" Voyage au cœur d'un peuple. Article. Une identité forgée par les conquêtes et les religions (125-126)

SANCERRE (Cher, France) Pop.1 492 hab. (2013) Sancerre est une commune française située dans le département du Cher en région Centre-Val de Loire.

— Détours en France, 130, Septembre 2008, p.48-53 +carte urbaine (53) Son fromage, Le crottin de Chavignol (51)
La tour des Fiefs (50 illus.) La chapelle Saint-Jean (50 illus.) Vins, Sauvignon et pinot noir (52)
— Détours en France, 195, Octobre-Novembre 2016, p.42-47 Sancerre. Un terroir de haut rang. Un village de vignoble, un fleuve.
— Géo, 349, Mars 2008, p.140-141 vue aérienne

Sanchez, Julia Ramos.
— National Geographic France, 141, Juin 2011, p.Un regard sur le monde. Julia Ramos Sanches. Libérer la parole des femmes indiennes.

Sanchi, du japonais, signifie, monts.

Sancho, José Luis. Auteur.
— *Santa Cruz del Valle de Los Caidos*. Madrid, Patrimonio Nacional, 2007, 60p.Espagne.
Sancturaire de Meritxell (Principauté d'Andorre)
— Détours en France, 87, Janvier-Février 2004, p.78 illus. ; 79
Sanctuaire d'Oropa (Biella, Val d'Aoste et Piémont, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.218
Sanctuaire Notre-Dame-des-Douleurs (Pointe-Navarre, Gaspé, Québec)
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.152 illus. de l'église
Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap (Cap-de-la-Madeleine, Québec)
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.193 illus. du sanctuaire ; 210 illus. du pont des chapelets & fleuve ; p.212 illus. de l'ancienne chapelle et le sanctuaire ; p.213 illus. intérieure de la chapelle

Sanctuaires - Chine
— Géo, 162, août 1992p.102-103; 104
— Géo, 167, jan. 1993 p.92-9352-65
Sanctuaires – Chypre – Apollon
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.33 illus.
Sanctuaires – Espagne – San Gil (Catalogne)
— Pyrénées espagnoles, HS 29, 2004, p.103 illus.
Sanctuaires – Grèce – Anaktoron
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.129 +Illus.
Sanctuaires – Italie – Sardaigne – Saccargia
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.92-94 +Illus.
Sancturaires – Mexique – Remedios
— Grands Reportages, 121, Février 1992, p.23 illus.
Sanctuaires - Québec (Province) - Notre-Dame du Cap
— Découvrir le Québec, 2, Été 2011, p.68 Illus. du sanctuaire.
Sanctuaires – Tibet
— Grands Reportages, 277, Février 2005, p.62-67 +Illus. et ses monastères
SANCY, MASSIF DE (Aise, Auvergne, France)
— Détours en France, 123, Janv.-Fév. 2008, p.93
— Détours en France, 124, Mars 2008, p.54- Le toit de l'Auvergne. Le stratovolcan français (56)
SANCYCOVE (Secteur de Dublin, Irlande)
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.87 +Illus. Vue aérienne
SAND (Norvège) Pop. 3 895 hab (2004) Village du comté de Rogaland
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.222
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.234
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.225
— Wikipédia, 9 Janvier 2015
Sand, George. Écrivain français
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.91 +Illus. et la Vallée Noire.
SANDAKPHU (Montagne, Inde) 3 636 m. Située à l'ouest du Bengal dans le Disrick de Darjeeling.
— Grands Reportages, 353, Avril 2011, p.60-
SANDANE (Norvège) Pop. 2 213 hab (2013) Centre administratif de la municipalité de Gloppen dans le comté de Sogn og Fjordane**.**
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.275
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.279
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.247
— Wikipédia, 9 Janvier 2015
Sandboard (Sport) Le sandboard ou la Planche de dune1 est un sport de glisse permettant à l'aide d'une planche de dune de dévaler une pente de sable. Apparenté au snowboard, il repose sur les mêmes principes mais sur du sable.
— National Geographic France, 174, Mars 2014, p. Visions. Le surf des dunes en Namibie (Illus.)
— Wikipédia, 15 Avril 2014
SANDEFJORD (Norvège) Pop. 44 976 hab (2012) Sandefjord est une municipalité du comté de Vestfold en Norvège qui fut longtemps une station baleinière très importante. La ville abrite le siège de la compagnie maritime Nordic American tankers.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.186
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.208
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.176
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.125
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.111
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.94
— Wikipédia, 9 Janvier 2015
SANDEL (Mont, Irlande)
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.36
SANDFOSSEN (Cascade, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.223 Lieu d'observation des saumons.
SANDILANDS (Forêt provinciale, Manitoba)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.145
Sandillon, Jacques. Photographe.
— Chasseur d'Images, 327, Septembre-Octobre 2010, p.70-77 Portfolio. Photos. Mon beau panneau!
SANDJAK (Balkan, Région) Un sandjak (en turc sancak, littéralement « étendard ») est une division administrative de l'Empire ottoman et du sultanat mamelouk. Les sandjaks étaient à l'origine le premier niveau de subdivision de l'empire Ottoman. Ils apparurent vers le xive siècle comme des circonscriptions militaires : en effet, les sultans ottomans disposaient, en sus d'une armée de métier, de corps de cavaliers appelés « spahis » qui servaient le sultan en échange d'une gratification territoriale (les plus grands domaines étaient appelés zaim ou zeamet, les plus petits timar). Les spahis partaient à la guerre dans le cadre du sandjak où ils vivaient, sous la conduite d'un Sandjakbey (voir Bey (titre)). Quand l'empire fut divisé à la fin du xive siècle en provinces (nommées beylerbeyliks, puis eyalets ou vilayets), les sandjaks devinrent des subdivisions de second niveau. Le nombre des sandjaks varia beaucoup : la moyenne fut de 150, mais la réforme des Tanzimat au xixe siècle porta leur nombre à 400. Certains sandjaks n'étaient pas intégrés à une province, tels que les sandjaks de Benghazi ou de Çatalca dont les dirigeants dépendaient directement de la Sublime Porte.
— Géo, 271, Septembre 2001, p.130-141 Balkans. L'énigme du Sandjak. +Carte sommaire (134)
— Wikipédia, 9 Janvier 2014
SANDNES (Norvège) Pop. 70 132 hab (2013) Ville du comté de Rogaland. Sandnes a été séparée de Høyland et est devenue commune à part entière en 1861. Les communes de Høyland et Høle (et une partie de Hetland) ont été réintégrées à Sandnes en 1957 et 1965. De par son importante industrie céramique, liée à la forte présence d'argile dans les environs, Sandnes fut surnommée en Norvège « la ville de la poterie ». La ville de Sandnes se situe 15 kilomètres au sud de Stavanger. L'expansion démographique des 2 villes les a fait se rapprocher, si bien qu'elles font aujourd'hui pratiquement partie d'une même agglomération. A l'ouest, se trouve la commune de Sola, au sud Klepp et Time, à l'est Gjesdal et Forsand. Le fjord Gandsfjord est situé sur un axe nord-sud et se termine dans le centre de Sandnes. Le relief dans la région de Stavanger et Sandnes est relativement plat. Sur la côte ouest se trouvent plusieurs plages. À l'intérieur des terres, un paysage de plaines avec quelques sommets atteignant les 400-500 mètres d'altitude, du haut desquels on peut admirer un imposant panorama dans toutes les directions. Sandnes se trouve à une heure de voiture des premières stations de ski. Le célèbre Lysefjord est facilement accessible en voiture ou bateau. Sandnes est connu en Norvège pour être la ville du vélo, offrant de nombreuses routes aménagées à cet effet ainsi qu'un service de vélopartage. Le fabricant de bicyclettes Øglænd DBS y fut installé pendant plusieurs décennies. Les zones d'activités économiques se trouvent au sud dans le district de Ganddal et au nord à Lura et Forus près de Stavanger, les principales activités représentées sont l'exploration pétrolière et les services en informatique. D'importantes zones commerciales sont implantés entre Sandnes et Stavanger, et notamment Kvadrat (le carré), le plus gros centre commercial de Norvège. L'entreprise de porcelaine Figgjo AS est installée dans le

district de Figgjo. L'équipe de football Sandnes Ulf figure actuellement parmi les mieux classées de la 2e division norvégienne. Sandnes est la seule ville de Norvège à appartenir au réseau de villes saines de l'Organisation mondiale de la santé.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.219
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.196
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.161
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.216
— Wikipédia, 9 Janvier 2015

SANDNESSJOEN (Norvège) Pop. 5 716 hab. Sandnessjøen est le centre de la municipalité d'Alstahaug dans le comté du Nordland, en Norvège, peuplé de 5 716 habitants. Situé sur l'île d'Alsten, qui culmine à 1 072 m, il est une escale de l'Hurtigruten.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.320
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.326
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.377
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.283-284
— Wikipédia, 9 Janvier 2015

SANDOGOYA ONSEN (Source chaude, près du Nasu Dake, Japon)
— Grands Reportages, 155, déc. 1994 p.152

SANDOLA (Rivière, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.314

Sandoval, Luis Javier. Photographie sous-marine, Mexicain.
— Géo, 419, Janvier 2014, p.12 Notes biographiques(bref)

SANDRAKATSY (Madagascar)
— Grands Reportages, 121, Février 1992, p.148 Art. +carte rég.

SANDRINGHAM (Norfolk, East Anglia, Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.185 +Illus.

SANDVIKA (Norvège) Sandvika est le centre administratif de la municipalité de Bærum située dans le comté d'Akershus en Norvège. Il fut déclaré officiellement en tant que ville par le conseil municipal le 4 juin 2003. Sandvika est l'hôte du plus grand centre commercial de la Scandinavie : le Sandvika Storsenter. Sandvika est situé à environ 15 km à l'ouest d'Oslo.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.172 (m)
— Wikipédia, 9 Janvier 2015

SANDWICH, ÎLES
— National Geographic France, Décembre 2006, p.66-85 Cap austral, près de l'Antarctique. Des millions de manchots

SANDY BEACH (Gaspésie, Québec)
— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.206-207 +Illus.

SANDYCOVE (Irlande) Sandycove est un petit village de la côte orientale du Comté de Dublin en Irlande. En allant vers le sud, il est situé entre Dún Laoghaire et Glasthule d'une part et Dalkey d'autre part. James Joyce y a vécu quelque temps dans la Tour Martello que possédait Oliver St John Gogarty non loin du Forty Foot, un lieu de bain réservé aux hommes et dont la tranquillité et l'intimité appréciées par les nageurs se sont beaucoup érodées ces dernières années. Près du front de mer, on peut voir une maison typique du style Avant-garde, réalisée par Michael Scott, un architecte renommé du xxe siècle, qui en a fait sa résidence.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.177
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.152
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.67
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.173
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.107
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.53, 84, 85
— Wikipédia, 9 Avril 2015

SANDY ISLAND (Petites Antilles, Royaume Unie) Inhabitée. Sandy Island est une île du territoire d'Anguilla dans les Petites Antilles.

SANDY ISLAND (Grenadines) Visible depuis la côte continentale de Grenade, Sandy Island (à 2 M au large de la côte) est une petite bande de sable blanc issue d'une barrière de corail toute proche, entourée d'une eau turquoise et limpide. Culminant à deux mètres d'altitude et surmontée d'une dizaine de cocotiers, Sandy Island est réputée pour son sable blanc d'une pureté extrême. Une belle plage de sable blanc fait face à un lagon dont les eaux bleu turquoises offre un mouillage protégé. Lieu de plongée privilégié au milieu des jardins de corail et poissons multicolores.
— http://www.sea-seek.com/index.php?geo=2886 (4 fév. 2014)
— VIDÉO-37. Grenadines. Série: *Croisières à la découvertes du monde*, 1994, 60min.
— VIDÉO-124. Caraïbes Nord. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SANDY ISLAND (Île déclarée non existante en 1979) L'Île de Sable (appelée en anglais Sandy Island ou Sable Island) est une île fantôme rapportée sur diverses cartes maritimes depuis la fin du xixe siècle, mais dont l'existence a été infirmée définitivement en 1979. Elle était censée se situer entre l'Australie et la Nouvelle-Calédonie, à l'ouest-nord-ouest de l'île principale de cet archipel.
— National Geographic France, 172, Janvier 2014, p. Nos Actus. L'île qui n'existait pas. (Erreur carthographique qui dura une centaine d'années.
— Wikipédia, 5 Février 2014

SANDY ISLAND (Pitcairn Island) Sandy Island est un banc de sable situé dans l'atoll d'Oeno, situé à une centaine de kilomètres au Nord-Ouest de l'île Pitcairn, la capitale de la colonie britannique des îles Pitcairn dans l'océan Pacifique sud. Cette île, bien réelle, ne doit pas être confondue avec une autre "île" éponyme du Pacifique. Située entre l'Australie et la Nouvelle-Calédonie, cette dernière n'existe en fait pas comme l'ont observé des scientifiques australiens.
— Wikipédia, 5 Février 2014

SANDWICH (Massachusetts, USA)
— VIDÉO-165. Massachusetts. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SANDWICH DU SUD. En angl. **South Sandwich Islands (Archipel britannique, dépendance des Falkland)**
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.445 +carte p.461, 476

Sané, Raphaël. Photographe.
— Nat'Images, 24, Février-Mars 2014, p.44-51 Interview. De l'Arctique à l'Antarctique. Fragiles territoires de terre et de glace (Photos)

SANFERMINES (Euskadi-Navarre, Espagne)
— Pyrénées Espagnoles, HS 29, 2004, p.32-

Sang, Trafic
— Géo, 98, Avril 1987, p.186-218 Tant qu'il y aura du sang. Donneurs, trafic.

Sang bleu
— National Geographic France, 143, Août 2011, p.Avenir Science. Un test mis au point avec du sang (bleu) de limule pourrait vous sauver la vie. Les vertus du sang bleu.

Sangdrol, Ngawang. Voix du Tibet au États-Unis.
— Géo, 303, Mai 2004, p.112 + portrait.

Sanglier (Animal) - Photographie
— Nat'Images, 20, Juin-Juillet 2013, p.126-133 Belgique. À la découverte des sangliers. Photos.
— Nat'Images, 29, Décembre-Janvier 2014-2015, p.56-61 +Photos. Des sangliers sous la neige.

SANGÜESA (Navarre, Espagne) 4,447 hab. (2002)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.404-406 +Illus. de l'hôtel de ville, p.405

SANGUINAIRES (Archipel des, Corse, France) L'archipel des Sanguinaires se compose de quatre îlots de porphyre d'un rouge sombre à l'entrée du golfe d'Ajaccio. Ils se nomment Mezza Mare (ou Grande Sanguinaire), des Cormorans, Cala d'Alga et Porri. Le phare, datant de 1870, est bâti sur le point culminant de la Grande Sanguinaire, à 80 mètres au-dessus du niveau de la mer. Un ancien sémaphore se trouve plus au sud. La Pointe de la Parata1, au sein de l'archipel des Sanguinaires fait partie du Réseau des grands sites de France.
— Détours en France, 135, Mai 2009, p.61-63 Le "Finistère corse" +Carte régionale (63)
— Détours en France, 151, Mai 2011, p.54-55 et la pointe de Parata, La côte ouest en rouge et or. Sa tour génoise au sommet de la pointe de la Parata et au loin la vue du phare de Mezzu Mare +Illus.
— Grands Reportages, 396, Juillet 2014, p.29 Vue aérienne du phare.
— Méditerranée, 10, Hors série, Mai 1998, p.82-87

— Méditerranée, Spécial Corse (Été 2001), p.103
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2004, p.162 illus.

SANHURFA (Turquie)
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.116 -7

SANIBEL (Floride)
— VIDÉO-214. Série : *Carte postale de Floride*

SANKT GILGEN (Autriche)
— Beauté du monde, t.3, no 38, p.9-11

SANLI URFA (Turquie)
— Grands Reportages, 310, Novembre 2007, p.18-20 L'oasis des prophètes.

SANLUCAR DE BARRAMEDA (Andalousie, Espagne)
— Géo, 232, Juin 1998, p.132-146 Un port en eaux troubles
— Méditerranée Magazine, HS, No 6, Hiver 1996, Spécial Andalousie, p.38-9 +Illus.

SANLURI (Sardaigne, Prov. de Cagliari, Italie) Pop. 8 530 hab (2010) Sanluri, Seddori en langue sarde est une commune italienne, chef-lieu de la province du Medio Campidano en Sardaigne. Sanluri se trouve à mi-chemin entre Cagliari et Oristano et est donc située sur un axe stratégique. Deux traités de paix y ont été signés au xive siècle.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.62
— Wikipédia, 23 Mars 2014

Sanmaek, du coréen, signifie monts.

SANNAT (Malte)
— Berlitz Guide de voyage, *Malte*, 4e éd. 1984-85, p.79-80

SANQUHAR (Écosse) 2,500 hab.
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.88

Sans-abris – Suisse
— Géo, 433, Mars 2015, p.20 Genève ouvre ses bunkers aux sans-abris.

SANSEPOLCRO (Toscane, Italie) 15,760 hab. (2000)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.388-389
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.322

SANT' AMBROGIO (Corse, France)
— Détours en France, 135, Mai 2009, p.48 illus.

SANT' ANTONINO (Hte-Corse, France) Pop.77 hab (2009) Sant' Antonino est situé au coeur de la Balagne, planté à 500 m d'altitude, sur un piton granitique à proximité de L'Île-Rousse et de Calvi entre mer et montagne. Le village domine la plaine d'Aregno d'un côté, une partie de celle du Reginu de l'autre. Véritable nid d'aigle, il est composé de 75 demeures environ, soudées les unes aux autres, et qui s'enroulent autour d'un piton granitique formant un embryon de labyrinthe pour mieux résister à l'éventuel envahisseur. De par sa position, on dit qu'il est visible de toute part en Balagne. [Wikipedia, 30 juillet 2011]
— Détours en France, 151, Mai 2011, p.42 Illus. Couronne un piton granitique à 500m d'altitude.
— Grands Reportages, 318, Juillet 2008, p.78 + ilus.
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2004, p.98-99 illus.

SANT' ANTONIO DI GALLURA (Sardaigne, Italie) Pop. 1 692 hab (2010) Sant'Antonio di Gallura est une commune italienne de la province d'Olbia-Tempio dans la région Sardaigne en Italie.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.150
— Wikipédia, 6 Mai 2014

SANT CARLES (Catalogue, Espagne)
— Géo, 157, Mars 1992, p.100 (illus.)

SANT PERE DE RODES (Costa Brava, Espagne)
— Grands Reportages, 422, Août 2016, p.65-66 Sant Pere de Rodes.
— Viajeros (Espana) 92, Junio/Julio 2000, p.27 illus.

SANTA BARBARA (Californie) Pop.88 410 hab (2010) Santa Barbara est une municipalité de 88 978 habitants située sur la côte de Californie au pied des Santa Ynez Mountains, face à l'océan Pacifique, à l'ouest des États-Unis. C'est le siège du comté de Santa Barbara. Son aire urbaine, qui comprend les villes voisines de Goleta, Montecito et Carpinteria, a une population totale estimée à 400 000 personnes2. Son climat, ses plages et ses maisons couvertes de toits en tuiles canal lui valent le surnom de « riviera américaine » (en anglais : American Riviera).
— Horizons Monde, 9, Septembre-Novembre 2012, p.24-26 +Illus.
— Nelles Guides, Californie. 1992, p.136-137 +Illus.
— Wikipédia, 10 novembre 2012
— VIDÉO-135. Californie du Sud. Série : *On tour*, 1997, 30min.
— VIDÉO-153. USA : Côte Ouest. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SANT'ANTIOCO, Île de (Sardaigne, Italie) 11,630 hab. (2010) Sant'Antioco est une commune de la province de Carbonia-Iglesias en Sardaigne en Italie. Sant'Antioco est située sur l'île de Sant'Antioco, près du pont routier qui relie cette île à la Sardaigne. Durant les premiers siècles après Jésus-Christ, la religion chrétienne fut soutenue par Sant'Antioco (Saint Antiochus, qui venait de Mauritanie; d'où le nom de l'île et de la commune. Une des premières églises chrétiennes de la Méditerranée y existe encore aujourd'hui, restaurée, jouant le rôle de « basilique mineure ». On peut y visiter les catacombes de Sant'Antioco.
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.230
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.478-
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.535
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.72-73
— Sardaigne. Balzano Edizioni, Olbia, 2001, 111p. S. Antioco et S. Pietro (28-29)
— Wikipédia, 12 Mars 2014

Sant'Egidio (Communauté) La Communauté de Sant'Egidio est une organisation catholique fondée en 1968 à Rome dans le quartier de Trastevere. Andrea Riccardi en est le fondateur. Le nom de cette communauté provient de son implantation, au début des années 70, dans les locaux de l'église Sant'Egidio. Sant'Egidio est la traduction en italien de saint Gilles ou saint Gilles l'Ermite du viie siècle.
— Géo, 276, Février 2002, p.105 L'ONU du Trastevere.
— Wikipédia, 21 septembre 2012

Sant Pere de Rodes (Monastère, Catalogne, Espage)
— Grands Reportages, 422, Août 2016, p.64-65 +Illus.

SANTA CATALINA (Californie)
— Nelles Guides, Californie. 1992, p.101-102

SANTA CATERINA DI PITTINURI (Sardaigne, Italie) Fait partie de la commune de Cuglieri dans la province d'Oristano.
— Sardaigne. Balzano Edizioni, Olbia, 2001, p.38

SANTA CRUZ (Californie du Sud)
— VIDÉO-135. Californie du Sud. Série : *On tour*, 1997, 30min.

SANTA CRUZ DE LA PALMA (Canaries, Tenerife, Espagne)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.556
— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.47
— VIDÉO-15. Série: *On Tour*, 1997, 30mi.

SANTA CRUZ DE TENERIFE (Canaries, Espagne)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.534 +carte urbaine et index de qql. rues, p.534
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.147, carte urbaine + index de qql. rues
— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.15-18 +carte p.16-17

SANTA CRUZ DEL VALLE DE LOS CAIDOS (Monastère, Espagne)
— Sancho, José Luis. *Santa Cruz del Valle de Los Caidos*. Madrid, Patrimonio Nacional, 2007, 60p.Texte et illus. couleur.

SANTA FE (New Mexico) Nouveau-Mexique
— L'Art de Voyager, 102, Juin 2000, p.38-63
— Géo, 174, août 1993 p.100-101
— Grands Reportages, 108, Septembre 2007, p.54-

— Grands Reportages, 382, Juin 2013, p.56-61 Santa Fe. Ville d'esthètes et d'adobe. Go West.
— VIDÉO-128. Texas, Nouveau-Mexique. Série *: Vidéo Guide*, 60min.

SANTA GIULIA (Golfe, Corse)
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2003, p.111 illus.

SANTA GIUSTA (Sardaigne, Italie) Pop. 4 837 hab (2010) Santa Giusta est une commune italienne de la province d'Oristano dans la région Sardaigne en Italie.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.136
— Wikipédia, 6 Mai 2014

SANTA LUCIA DI MERCURIO (Corse, Fance)
— Méditerranée Magazine, Corse, Été 2002, p.12-13 illus.

SANTA LUCIA DI TALLA (Corse)
— Géo, 197, Juillet 1995, p.122 illus.

SANTA MARGARITA (Île, Basse-Californie)
— Géo, 199, Septembre 1995, p.10-11 illus.

SANTA MARIA, Île (Açores, Portugal)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 14, Fév.-Mars 1991, p.9

SANTA MARIA, Île (Sardaigne, Italie) une des îles de l'Archipel La Maddalena
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p. 118
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.70-71 illus.

SANTA MARIA CAPUA VETERE (Naples, Campanie, Italie) 34,000 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.480

SANTA MARIA DE HUERTA (Castille et Leon, Espagne)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.406

SANTA MARIA DI SALINA (Sicile, Salina, Île, Italie)
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.187 illus.

SANTA MARIA NAVARRESE (Sardaigne, Italie) Pop. 1 450 hab (2001)
— Sardaigne. Balzano Edizioni, Olbia, 2001, p.47
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.81
— Wikipédia, 16 mars 2014

SANTA MONICA (Californie)
— Nelles Guides, Californie. 1992, p.100-101
— VIDÉO-153. USA : Côte Ouest. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-156. Los Angeles. Série : *Vidéo guide*, 60min.

SANTA PONÇA (Majorque, Espagne) Pop.? Santa Ponsa en catalan. Ville de villégiature dans le sud-ouest de l'île Majorque intégré à la ville de Calvia. Situé à 18 km de la capitale Palma. Santa Ponsa dérive du nom d'une villa romaine Sancta Pontia.
— Casasnova Marqués, Andrés y Luis. *Mallorca* (Majorque, Français) Madrid, Everest, 1984, 152p.p.59-61 +Illus.

SANTANDER (Cantabrie, Espagne) 196,218 hab. (2002)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.407-409 +Illus. Plage à El Sardinero.
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.148, carte urbaine + index de qql. rues

SANTA TERESA (Rivière, Brésil)
— VIDÉO-210. Brésil. Série : *Hors des sentiers battus*, 1999

SANTA TERESA DI GALLURA (Sardaigne, Italie) Pop. 5 225 hab (2010) Santa Teresa Gallura est une commune italienne de la province d'Olbia-Tempio, en Sardaigne, dans la région de Gallura. La ville fait face à Bonifacio en Corse à laquelle elle est reliée par de nombreuses rotations quotidiennes de ferries. Santa Teresa Gallura est située à l'extrémité nord de la Sardaigne, distante de 13,5 kilomètres en face de Bonifacio et séparée par les bouches de Bonifacio. Elle est à l'ouest des îles de l'archipel de La Maddalena. La commune s'étend sur 102 km2 et accueille environ 5300 habitants en 2011.
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.112-
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.144-145
— Sardaigne. Balzano Edizioni, Olbia, 2001, p.90-93 +Illus.
— Wikipédia, 17 Mars 2014

SANTADI (Sardaigne, Italie) Pop. 3 604 hab (2010)
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.73

SANTANA (Madère)
— VIDÉO-64. Madère. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

SANTAREM (Portugal)
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.174, carte urbaine + index de qql. rues

Santé - États-Unis
— Géo, 380, Octobre 2010, p.96-108 La grande crise de la santé. La réforme du président Obama. Obamacare.

Santé, Service de - Inde
— National Geographic France, 111, Décembre 2008, p.86-105 Femmes vitales.

Santeria (Culte cubain) La Santería (Lukumi, La Regla Lucumi ou regla de Ocha) est une religion originaire des Caraïbes dérivée du Yoruba (interdit aux esclaves) et pratiquée à Cuba, en Colombie et au Venezuela. La religion Yoruba est dominée par un Dieu suprême Olodumare (ou Olafin ou Olorun ou Olorian), source de l'ashé - l'énergie spirituelle de l'Univers - qui a envoyé sur Terre des émissaires, demi-dieux humains, appelés Orishás qui sont la personnification de la Nature. Les Orishás, en outre, veillent pour que chaque mortel accomplisse le destin qui lui a été destiné à sa naissance. Ceux qui ne l'accomplissent pas suivent le cycle des réincarnations successives. Cette croyance est semblable à celle de l'hindouisme et du bouddhisme. Le « Bembe » est une des cérémonies possibles pour célèbrer les Orishas originaire d'un peuple nommé Iyesa à Cuba. Un véritable adepte de la Regla de Ocha est une personne qui a été initiée dans la religion. Les prêtres (Babalawos) ont déterminé l'orisha qui gouverne sa vie et l'Obba (un autre prêtre qui préside aux initiations) a « installé » cet osha dans la tête (ori) de la personne au cours d'une cérémonie appelée Kariocha (Asiento, Coronacion). À l'issue de cette cérémonie la personne devient un iyawo (novice) et doit se vêtir de blanc et obéir à des règles strictes pendant le temps prescrit par le babalawo. À la fin de cette période, il accomplit une cérémonie (de confirmation) appelée Ebbo et devient un Omo-Orisha (fils d'orisha). Par exemple, il devient un Omo Obatala si son orisha est Obatala. Il est alors un santero confirmé.
— Géo, 213, Novembre 1996, p.124-126 « Un culte venu d'Afrique » +Illus.
— Wikipédia, 3 Octobre 2013

Santi, Bruno. Auteur.
— *Palais Pitti*. [Florence] 100 vues en photo-couelurs. Firenze [Florence] Editrice Giusti di Saverio Becocci, s.d. 98

SANTIAGO (Île, République du Cap Vert)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 15, Avril-Mai 1991, p.53 +carte.
— VIDÉO-188. Série : *Cap sur les îles*,

SANTIAGO DU CHILI (Chili) Pop.4 912 500 hab (2012) Capitale du Chili. Santiago du Chili est la capitale et le principal centre urbain du Chili. La ville est en fait divisée en 37 communes. L'agglomération compte plus de 7 millions d'habitants, ce qui équivaut à un tiers de la population totale du pays. Santiago est considérée comme la troisième ville la plus riche, la septième la plus peuplée et celle présentant la meilleure qualité de vie de l'Amérique latine. Elle est située dans la vallée centrale (valle central) qui court le long d'une grande partie du pays. À l'est, la ville est dominée par la Cordillère des Andes et à l'ouest elle s'approche peu à peu de la cordillère de la Costa qui sépare Santiago de l'océan Pacifique et de la région de Valparaíso. La ville de Santiago englobe son agglomération qui forme le Gran Santiago et qui est composée de 34 communes : les 32 communes de la province de Santiago, plus les communes de Puente Alto et de San Bernardo, appartenant respectivement aux provinces de Cordillera et du Maipo. Il n'existe pas de gouvernement métropolitain pour la ville. Chaque commune, gérée par un maire, est chargée des tâches administratives, de la fiscalité, des services, de la santé et de l'éducation.
— Beauté du monde, t.4, no 53, p.9
— Géo, 272, Octobre 2001, p.103-106 Avoir 20 ans à Santiago. Une capitale au style tutti frutti (111-114) La Plaza de Armas (112 illus.)
— Grands Reportages, 291, Avril 2006, p.44-49 +Illus.
— Grands Reportages, 373, Octobre 2012, p.74-73 Santiago. Passeport pour le futur. +Carte urbaine
— Grands Reportages, 405, Avril 2015, p.52-57 Santiago, une capitale décomplexée.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 29, Février-Mars 2014, p.91 Trois bonnes raisons de faire escale à Santiago.

— Wikipédia, 13 novembre 2012)

SANTIAGO (Île, Galapagos, Équateur)
— Passe-Frontières. Voyage et Aventure, Vol. 2, No 20, Avril-Mai 2005, p.8

SANTIAGO (Rép.Dominicaine)
— VIDÉO-25. Série: *Vidéo Guides*, 60min.

SANTIAGO DE COMPOSTELA (Espagne) Saint-Jacques-de-Compostelle. 105,851 hab. (2002)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.410-416 +carte urbaine et index de qql. rues, p.415 +Illus. de la cathédrale,p.410 +Illus. de la Rua do Vilar, p.413
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.148, carte urbaine + index de qql. rues

SANTIAGO DE CUBA (Cuba)
— Géo, 213, Novembre 1996, p.86-87 …
— Globe-Trotters. La Revue des Voyages, No 101, Mai-Juin 2005, p.38-39 Une autre Cuba
— Viajeros (Espana) 96, Marzo 2001, p.62-77 +Illus.
— VIDÉO-9. Cuba. Série: *On tour*, 1997, 30min.

SANTIAGO DE LOS CABALEROS (République Dominicaine)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 9, Décembre-Janvier 2011, p.38 Les cigares du pharaon.

SANTILLANA DEL MAR (Cantabrie, Espagne) 3,839 hab. (2002)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.417-419 +Illus. de La Collégiale, p.418

Santini, Loretta. Auteur
— Santini, Loretta. *Capri, l'île azure*. Narni-Trni, Plurigraf, 1990, 125p.
— Santini, Loretta. *Rome et le Vatican*. Narni-Terni, Plurigraf, 1985, 121p.

Santini, Sylvie. Journaliste.
— Géo, 154, Décembre 1991, p.139-143 Guide

SANTO (Île, Vanuatu) la plus grande île de l'archipel
— Géo, 332, Octobre 2006, p.34-35 +carte

SANTO ANTAO (Cap-Vert)
— Grands Reportages, 264, Janvier 2004, p.103 +Illus.

SANTO DOMINGO (Basse-Californie)
— Géo, 199, Septembre 1995, p.16-17 illus. vue aérienne

SANTO DOMINGO (République Dominicaine) Capitale de la Rép.Dominicaine.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 9, Décembre-Janvier 2011, p.33 La première ville du Nouveau Monde.

SANTO STEFANO (Sardaigne, Île, Italie)
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.149

SANTO STEFANO DI CAMASTRA (Sicile, Italie) 5,165 hab.
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.88 = illus. villa Communale

SANTO TOMAS DE CASTILLA (Guatemala)
— VIDÉO-160. Le monde maya. Série : *Croisière à la découverte du monde*, 1998, 60min.

SANTORIN (Grèce, Cyclades, Île) Santorini. Santorin, en grec Santoríni, aussi appelée Théra ou Thíra, Thíra, est une île de Grèce située en mer Égée. Elle est l'île la plus grande et la plus peuplée d'un petit archipel volcanique comprenant quatre autres îles, auquel on donne parfois son nom (voir archipel de Santorin). L'île, ainsi que celles de Thirassía et Aspronissi, est un vestige d'une ancienne île partiellement détruite vers 1600 av. J.-C. au cours de l'éruption minoenne. Santorin constitue l'un des principaux lieux touristiques de la Grèce, avec ses villages blancs à coupoles bleues perchés au sommet des falaises, ses panoramas sur les autres îles et la caldeira et ses sites archéologiques, notamment ceux de la ville antique de Théra et d'Akrotiri où furent retrouvées des ruines minoennes. Selon les auteurs anciens, son premier nom aurait été Kallisté, en français « la plus belle » ou « la très belle »; elle aurait été rebaptisée Théra en l'honneur du fondateur mythique de la colonie dorienne, Théras, fils d'Autésion, héros thébain et descendant de Cadmos. Le nom de Santorin est donné à l'île par les Vénitiens au xiiie siècle en référence à Sainte Irène, la Aghia Irini que les marins étrangers appellent Santa Irini. Ce nom est conservé et évolue en Santo Rini puis Santorini. Après le rattachement de l'archipel à la Grèce en 1840, celui-ci reprend officiellement le nom antique de Théra mais le nom de Santorin est toujours largement utilisé. Le nom officiel d'une des anciennes capitales de l'île, Pyrgos Kallistis, en français « Tour-de-Kallisté » fait référence à l'ancien nom de Kallistē. Santorin est située dans le sud de la mer Égée, à 75 kilomètres au sud-est de la Grèce continentale, dans l'est de l'archipel de Santorin. Santorin a la forme d'un croissant ouvert vers l'ouest et au profil dissymétrique : son littoral occidental est constitué de falaises et l'altitude décroit progressivement vers la côte orientale qui est généralement basse. Histoire. L'île actuelle de Santorin naît au cours de l'éruption minoenne survenue vers 1600 av. J.-C. qui détruit partiellement l'ancienne île dont elle est un fragment, de même que les îles de Thirassía et Aspronissi. D'après Hérodote, l'île est habitée par les Phéniciens lorsque le héros Théras fonde la colonie dorienne de Théra, à l'époque archaïque. Par la suite, l'île est occupée par différentes puissances : la ligue de Délos, l'Égypte ptolémaïque, les Romains, l'Empire byzantin, le duché de Naxos et les Vénitiens de 1204 à 1579, les Turcs jusqu'en 1821 et enfin la Grèce par le traité de Londres de 1840. En 1956, l'île est touchée par un tremblement de terre qui fait une cinquantaine de victimes et détruit plus de 2 000 habitations. En 1970 sont mises au jour les fresques d'Akrotiri dont les plus connues sont celles dites des "enfants-boxeurs", du "pêcheur" et des "singes bleus", témoins de la civilisation minoenne remontant au IIe millénaire avant notre ère. D'importantes collections de céramiques ont été aussi dégagées du champ de fouilles. Ces œuvres d'art ont été épargnées par l'éruption minoenne et ensevelies sous les cendres volcaniques et la ponce.
— Beauté du monde, t.1, no 2, p.32
— Géo, 48, Février 1983, p.61-69 illus.
— Géo, 218, Avril 1997, p.82-83 vue aérienne de l'île et ses falaises. La ville blanche p.88-89 vue aérienne.
— Géo, 235, Septembre 1998, p.40-52 Santorin. Une île livrée aux chiens.
— Géo, 328, Juin 2006, p.126-127 Cyclades. Illus. Santorin.
— Grands Reportages, 162, juil. 1995 p.94-97 et l'Atlantide; archéol.
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.52-53; 59; terrasses et églises blanchis illus.
— Greece. European Year of Tourism 1990, p. 22-23 illus.
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.234-236 +Illus. +carte p.234 ; 238-39 illus.
— Historia Découvertes, no 6, 1999 p.86-93 "victime d'Héphaïstos"
— Horizons Monde, 7, Mars-Mai 2012, p.24-27 +Illus.
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.268-69 vue aérienne
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 20, Juillet-Août 2012, p.46-52 L'Île des dieux.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 31, Juin-Juillet 2014, p.103-104 Mini guide. Grand air à SantoMrin. +Carte urbaine (104)
— Méditerranée magazine, HS,7, Printemps 1997, p.10-11 église Oïa, illus. 54-55 illus.
— Méditerranée Magazine, Grèce, De l'Antiquité à 2004, p.78-79 +Illus.
— Méditerranée, no 20, mai-juin 1997 p.72
— Méditerranée, no 24, Janv-Fév. 1998, p.9 "Sa Baie est le cratère du volcan endormi"
— Méditerranée, no 26, mai-juin 1998 p.62-65
— VIDÉO-10. Série: *Odysseus*, 1998. 30mi.
— VIDÉO-103. Le Queen Elisabeth. Série: *Odysseus,* 1997, 30min.
— VIDÉO-157. Grèce et Turquie. Série : *Croisière à la découverte du monde*, 60min.
— VIDÉO-220. Santorin (Grèce) Série : *Plaisirs de Grèce,* 30min.
— VIDÉO-223. La Grèce. Série : *Billet ouvert,* 30min.
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.58 illus.
— Wikipédia, 16 Mai 2012

SANTOS ANTAO (Archipel du Cap-Vert)
— Géo, 255, Mai 2000, p.27
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.92-93 illus.

Santson, Dick. Journaliste.
— Géo, 63, Mai 1984, p.69-112 Texas.Article. Peuple. Tex-Mex, la nouvelle colonie (111-112).

SANTU ANTINE (Site archéologique, nuraghique, Sardaigne, Italie)
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.177 illus. 191

SANTU LUSSURGIU (Sardaigne, Itaie) Pop. 2 471 hab (2010) Santu Lussurgiu est une commune italienne de la province d'Oristano dans la région Sardaigne en Italie.

— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.128-129
— Wikipédia, 6 Mai 2014

Santucci, Pierre.
— Détours en France, 168, Juin 2013, p.84 Coureur de cîmes. Corse.

SANUR (Bali, Indonésie)
— VIDÉO-96. Bali (Indonésie). Série : *Vidéo Guide*, 60min.

Sanz, Agnès. Photographe, portraitiste française.
— Chasseur d'Images, 280, Déc.-Février 2006, p.112-117 Agnès Sanz, portfolio. La famille. Famille je vous aime!

SAO JORGE, Île (Açores, Portugal) Pop.10 500 hab. (2001) Séparée de 15 km de l'île Pico. Longue de 55 km et large de 7 km. Superficie de 237.59 km^2.
— Grands Reportages, 140, sept. 1993 p.126
— *Îles de brume et de lumière*. Paris, Sélection du Reader's Digest, 1978, p.94-101 +carte (95)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 14, Fév.-Mars 1991, p.20-21

SAO LOURENÇO (Madère, Portugal)
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.78 +Illus. Formations rocheuses à 360 degrés.
— Wikipédia, 31 Mars 2015

SAO LUIS, Île (Brésil)
— Ulysse. La culture du voyage, no 114, fév. 2007, p.66-70 Art. illus. +carte.

SAO MIGUEL, Île (Açores, Portugal) Pop. 131 609 hab (2001) São Miguel (en portugais : Ilha de São Miguel) est la plus grande île de l'archipel des Açores (746,8 km²) et la plus peuplée. Géographiquement l'île est composée d'un massif ancien à l'extrême est (le Complexe de Povoação - Nordeste), et de 3 stratovolcans à caldeira : Sete Cidades à l'ouest, Fogo ou Agua de Pau et Furnas. Ces massifs volcaniques sont reliés entre eux par des alignements récents de cônes de scories (Région des Pics).
— Géo, 417, Novembre 2013, p.70 Les marins du Sao Miguel (Açores)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 14, Fév.-Mars 1991, p.12-13
— VIDÉO-61. Série: *D'îles en îles*, 1996, 30min.

SAO PAULO (Brésil) 11 895 000 hab (2014) Région Sud-Est. São Paulo (Saint-Paul en français) est la plus grande ville du Brésil. Située dans le sud-est du pays, elle est la capitale de l'État de São Paulo et le principal centre financier, commercial et industriel de l'Amérique latine, elle est aussi la capitale culturelle du Brésil. C'est encore la ville qui compte le plus de lusophones au monde. Le village de São Paulo de Piratininga a été fondé le 25 janvier 1554, avec l'édification d'un collège jésuite, par douze prêtres, dont Manuel da Nóbrega et José de Anchieta, au sommet d'une colline escarpée, entre les rivières Anhangabaú et Tamanduateí. Ce collège, un bâtiment rudimentaire fait en pisé, avait pour objectif la conversion au catholicisme des Indiens qui vivaient dans la région du plateau de Piratininga, séparée du littoral par la Serra do Mar. Le nom São Paulo a été choisi car, selon le père José de Anchieta dans une lettre à ses supérieurs de la Compagnie de Jésus, le collège a été fondé le 25 janvier, jour en lequel l'Église catholique célèbre la conversion de l'apôtre Paul de Tarse. Lors de l'indépendance du Brésil, qui est déclarée là où aujourd'hui se situe le monument de l'Ipiranga, São Paulo a reçu le titre de « Ville impériale », conféré par don Pierre Ier du Brésil en 1823. Durant la Vieille République (1889-1930), São Paulo passe du statut de centre régional à celui de métropole nationale, en s'industrialisant et en atteignant son premier million d'habitants en 1928. Son plus grand développement démographique se situe dans les années 1890, où sa population double. Le pic de la période du café est représenté par l'édification de la seconde gare de la Luz (le bâtiment actuel) à la fin du XIXe siècle et par l'inauguration de l'avenue Paulista en 1891, où commencent à se multiplier les édifices. Population. Du fait de son attractivité économique, São Paulo est une ville où l'immigration est importante, constituée non seulement de Brésiliens d'autres régions, mais aussi d'immigrants d'Europe (implantations italienne, espagnole, allemande et portugaise), d'Orient, d'Asie et d'autres origines. La cité est aussi la plus grande ville peuplée de descendants d'Italiens ou qui ont une part d'ascendance italienne, du fait que la communauté italienne et de personnes de descendance représente environ 60 % de la population totale. Elle compte aussi la plus forte communauté japonaise hors du Japon (près de 326 000 personnes), d'importantes communautés juive et syrio-libanaise sont aussi présentes. São Paulo reçoit quotidiennement des vagues de nouveaux habitants appauvris arrivant de la région Nordeste ou des pays du Mercosul. La communauté italienne est l'une des plus importantes, étant présente dans toute la ville. 60 % des habitants de la ville ont au moins un ascendant italien. Les Italiens se rassemblent encore dans les quartiers du Bixiga, du Brás et de la Mooca pour des commémorations et des fêtes. L'une des populations les plus marquantes de la ville est la population arabe. Les Libanais et les Syriens sont venus en grand nombre depuis années 1900 jusqu'aux années 1930. Leurs descendants sont aujourd'hui totalement intégrés au peuple brésilien, malgré le fait que des aspects culturels d'origine arabe marquent toujours la culture de la capitale paulista. Restaurants arabes abondent dans toute la ville et vendent des plats qui sont déjà entrés dans la cuisine brésilienne : le kibbe, la sfiha, le sandwich de Beyrouth, le « cigare de chou » etc16. La très fréquentée rue 25 de Março a été créée par des Arabes, dont la plupart étaient marchands. [Wikipedia, 29 janv. 2012]
— Beauté du monde, t.5, no 50, p.17-18
— Géo, 11, Janvier 1980, p.84-107 Samba chez les riches. +carte sommaire gén. (107)
— Géo, 152, Octobre 1991, p.194 Article. Cette bombe qui menace la planète. Population. Sao Paulo.
— Géo, 240, Février 1999, p.68-69 Illus. de la ville.
— Géo, 333, Novembre 2006, p.26-27 vue aérienne de la ville. Banlieue
— Géo, 384, Février 2011, p.16-17 Aperçu de la ville (Illus.)
— Géo, 444, Février 2016, p.52 Marées urbaines. Sao Paulo,
— Grands Reportages, 404, Mars 2015, p.20-37 Sao Paulo, New york des tropiques.
— National Geographic France, Novembre 2002, p.75-80 mégapole
— VIDÉO-110. Brésil. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SAO PAULO (Brésil) – Guides
— Guide du Routard, 2911, p.198-232 +carte urbaine (201)
— Guide Vert, Michelin, Brésil, 2010, p.202-234 +carte urbaine (205-210) (Biblioth. Rep.)

SAO PEDRO DE MOEL (Phare, Portugal)
— Grands Reportages, 243, Avril 2002, p.56 illus.

SAO TIAGO (Cap-Vert, Îles du)
— VIDÉO-71. Cap-Vert, Îles du. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

SAO TOMÉ E PRINCIPE. Pop.212 679 hab (2009) République démocratique. Ancienne colonie portugaise.
— Géo, 320, Octobre 2005, p.20-34 Sao Tomé et Principe, deux îles au large de l'Afrique. « Un archipel sur l'équateur » Le village de Porto Alegre (26-7) Près de Ribeira Funda, la jungle se jette dans la mer (30) +Illus. +carte (30)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.332 +carte p.365, 373
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.99
— *Îles de brume et de lumière*. Paris, Sélection du Reader's Digest, 1978, p.118-121 +carte (119)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.55 Plaisir de la vie insulaire et tropicale dans ce micro-État d'Afrique.
— National Geographic France, Avril 2003, Geographica. Le tchiloli.

SAO VICENTE (Cap Vert)
— Géo, 46, Décembre 1982, p.44-45 illus.
— Géo, 255, Mai 2000, p.20 illus.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.319 illus.
— VIDÉO-188. Série : *Cap sur les îles*,

SAÔNE (Fleuve, France) 480 km. La Saône est une rivière de l'Est de la France, principal affluent du Rhône. La Saône doit son nom à la tribu celte des Sequanes et à la déesse tutellaire Souconna ou Sauc-Onna. La Saône portait 3 noms : Brigoulus, Souconna et Arar. C'est finalement Souconna qui lui est resté, que les moines copistes ont progressivement renommé saoconna, d'où elle tire son nom de Saône. Elle prend sa source à Vioménil au pied de la falaise des monts Faucilles (département des Vosges) à 405 m d'altitude et se jette dans le Rhône à Lyon, à l'altitude de 163 mètres. C'est une rivière de 480 km de longueur2, dont le Doubs est le principal affluent. Avant la confluence située à Verdun-sur-le-Doubs en Saône-et-Loire, la Saône est appelée petite Saône, ce qui montre bien la forte contribution de la rivière franc-comtoise, dont le débit moyen est légèrement plus fort (175 contre 160 m³/s) : certains en concluront que la Saône se jette dans le Doubs et non l'inverse. Par sa taille de bassin versant, la Saône domine avec 11 500 km2 contre 7 500 pour le Doubs. La Saône est d'ailleurs la première rivière de France par la taille de son bassin versant avec 30 000 km2 à Lyon (soit 1/18e du territoire métropolitain). Son ancien nom avant le monde romain était Arar. Il est le doublement de la racine indo-européen ar = eau, car, s'écoulant lentement, il est difficile parfois de deviner son sens (selon César, dans La Guerre des Gaules) Son nom actuel vient d'une source sacrée, Sauc-Onna, située à Chalon, dont le nom fut donné à l'ensemble de la rivière par les légionnaires romains.

— Détours en France, 63, Février 2001, p.56-73 +carte p.58-59
— Détours en France, 172, Décembre 2013, p.24-30 Lyon, fille de la Saône et du Rhône, sous le signe de l'eau.
— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.97-98 illus.

SAÔNE-ET-LOIRE (Département, France) Pop.555 663 hab (2910) Le département de Saône-et-Loire est un département français de Bourgogne dont la préfecture est la ville de Mâcon.

SAORGE (Alpes maritimes, France)
— Détours en France, 95, Février 2005, p.56-59 +Illus. dans la Vallée de la Roya. Vue aérienne du village p.57.
— Détours en France, 132, Novembre-Décembre, 2008, p.44 illus. du village. Inrétieur de l'église de Saint-Sauveur (45 illus.)
— Géo, 316, Juin 2005, p.152-153 vue aérienne

SAOU (France, Drôme)
— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.65 +carte régionale— Grands Reportages, 234, Juillet 2001, p.74-79

SAPA (Vietnam) Voir Sa Pa (Vietnam)

SAPARUA (îLE, Moluques, Indonésie)
— VIDÉO-153. Indonésie : Moluques et Irian Jaya. Série : *Cap sur les Îles*, 1997, 60min.

SAPINTA (Roumanie) Pop.3 267 hab (2002) Săpânţa (en Roumain]; Hongrois, Szaplonca; en slovaque, Sapunka et en Yiddish: Spinka ou Shpinka) situé dans le comté de Maramureş dans le nord de la Roumanie à 15 kilometers au nord-ouest de Sighet et au sud de la rivière Tisza. Lieu de l'origine de la dynastie Spinka, des Rebbes hasidiques.
— Grands Reportages, 113, Mai 1991, p.156 Terres oubliées.

SAPLUNARA (Île de Mljet, Dalmatie du Sud, Croatie)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.440-441

Saqayya. En arabe, « fontaine »

SAQQARAH (Égypte) Saqqarah (ou Saqqara ou Sakkarah, arabe [saqâra] est une vaste nécropole de la région de Memphis. Elle connait une occupation ininterrompue tout au long de l'histoire de l'Égypte antique : de ce fait, tombes royales et sépultures plus modestes se côtoient et présentent de nombreux témoignages sur la vie quotidienne de l'Égypte ancienne.
— Beauté du monde, t.7, no 103, p.2-3
— Géo, 226, Décembre 1997, p.104-106 +Illus.
— Géo, 288, Février 2003, p.68-73 Les archives inédits d'un site d'exception.
— Méditerranée, 9 HS, Mars 1998, p.16-17 illus.Peinture p.26
— Méditerranée, H.S. Égypte (2001), p.12-
— National Geographic France, Octobre 2002, p.1-
— Wikipédia, 27 Février 2014
— VIDÉO-166. Égypte. Série : *Des racines et des ailes*, 120min.

SARAGOSSE (Aragon, Espagne) 622,371 hab. (2001) **Zaragosa**. Du temps des Romains, Caesaraugusta-Sarakusta. Salduba devient en 25 avant J.-C. une colonie romaine dédiée à l'empereur Auguste sous le nom de Caesaraugusta. C'est le 2 janvier en l'an 40 que la tradition situe l'apparition miraculeuse de la Vierge à saint Jacques. Quatre siècles d'occupation musulmane n'auront laissé à la cité, rebaptisée Sarakusta, que le souvenir de l'éphémère éclat d'un royaume de Taifa, au 11e s, sous la dynastie des Benihud.
— Beauté du monde, t.1, no 14, p.42
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.500-503 +carte urbaine + index de qql. rues, p.501 +Illus. de la basilique du Pilar vue du fleuve, p.502.
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.161 (Zaragosa) carte urbaine + index de qql. rues

SARAJEVO (Bosnie-Herzégovine) Pop.305 342 hab (2009) Sarajevo (prononcer Sarayévo ; en serbe cyrillique, Сарајево ; anciennement Bosna-Seraï) est la capitale et la plus grande ville de Bosnie-Herzégovine. Avant la guerre, le dernier recensement de 1991 évaluait la population à 429 672 habitants et de nos jours, la population de Sarajevo est estimée à environ 700 000 Sarajéviens. La ville est considérée comme l'une des plus importantes villes des Balkans et son histoire est particulièrement riche depuis sa création par les Ottomans en 1461. La ville a été le théâtre de l'assassinat par Gavrilo Princip de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche, qui marqua le début de la Première Guerre mondiale. Plus récemment, elle accueillit les Jeux olympiques d'hiver de 1984 et fut assiégée durant la guerre de Bosnie-Herzégovine dans les années 1990. Dans la ville, la guerre a laissé de nombreuses traces visibles sur toutes les façades d'immeuble qui portent des traces d'impacts et de réparations de fortune. Les marques des obus dans les chaussées, sont quant à elles précieusement conservées. Le siège reste lui aussi omniprésent dans les conversations. Entre 1992 et 1995, la capitale de Bosnie-Herzégovine a subi un siège de plus de mille jours qui a fait près de 10 000 morts. Seize ans après le retour de la paix, Sarajevo, économiquement sinistrée, politiquement divisée, vit dans la précarité d'un interminable après-guerre. Pourtant jamais elle n'a accueilli autant de touristes qu'en 2011. Sarajevo fait partie du canton de Sarajevo, un des dix Cantons de Bosnie-Herzégovine, et la rivière Miljacka traverse la ville.
— Beauté du monde, t.3, no 47, p.8-9
— Géo, 244, Juin 1999, p.194-95 Juifs de Bosnie : le malheur en héritage. *Titanic*, d'Ivo Andric.
— Géo, 344, Octobre 2007, p.146-152 Sarajevo : les enfans de la guerre ont grandi.
— Géo, 391, Septembre 2011, p.78-79 Les traces de trois ans de siège.
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.76- Tales of Sarajevo. Manuscrits, l'Haggadah de Sarajevo (Illus.) Vue aérienne de la ville et de l'église orthodoxe serbe Theotokos (Illus.) Pont Seher-Cehajina (82 illus.) Guide (83-)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 19, Juin-Juillet 2012, p.31 Vingt ans après.
— Wikipédia, 29 Juillet 2012

Sarano, François
— Géo, 367, Septembre 2009, p.50-56 Article. Océans. Dans les coulisses d'un tournage à haut risque. Océans (Film)

SARAPO (Mont, Pérou) 8,127 m.
— Trek Magazine, 56, Juillet 2004, p.69 illus.

SARATOV (Russie)
— Grands Reportages, 262, Novembre 2003, p.79 illus.

SARAWAK (Malaysia)
— Grands Reportages, 278, Mars 2005, p.112-3

Sarayaku (Équateur) La paroisse de Sarayaku (prononcer « Sarayakou ») est une paroisse (parroquia) d'Équateur peuplée d'amérindiens, de nationalité kichwa1 située dans la province de Pastaza (partie amazonienne du pays). Sarayaku est devenu célèbre du fait de la résistance de ses habitants face à l'arrivée éventuelle des sociétés pétrolières Agip et CGC sur son territoire. Dans le cas de Sarayaku, cartains habitants, en partie intégrés dans la vie moderne de Quito connaissaient les problèmes qui avaient suivi l'installation de firmes pétrolières dans d'autres populations indigènes de l'Amazonie équatorienne. Ils ont donc informé et mobilisé la population de Sarayaku, qui s'est organisée et a repoussé plusieurs missions d'exploration pétrolière dans leur région, notamment en leur volant vivres, outils etc., mais aussi en les refoulant physiquement mais sans violence, de peur d'une éventuelle réponse militaire[réf. nécessaire]. Ces mobilisations ont empêché la prospection et donc l'exploitation du pétrole dans la zone de Sarayaku.
— Grands Reportages, 373, Octobre 2012, p.10 Victoire des indiens Kichwa de Sarayaku.
— Wikipédia, 12 novembre 2012

SARDAIGNE (Île, Italie) Sardegna. 1,672,804 hab. (2010) Île d'origine volcanique en majeure partie composée de montagnes et de hauts plateaux. a Sardaigne (italien : Sardegna, sarde : Sardigna) est une île de la mer Méditerranée occidentale, située à l'ouest de la péninsule italienne et au sud de la Corse. Rattachée à l'Italie après un long isolement[réf. nécessaire], et avec de fortes particularités, elle a obtenu le statut de région autonome d'Italie le 28 février 1948. Son chef-lieu est la ville de Cagliari. La Sardaigne, qui a une superficie de plus de 24 000 km², est située au centre de la Méditerranée occidentale, entre la Corse au nord, et la Tunisie au Sud, et a été longtemps considérée comme la plus grande île de Méditerranée. En fait, elle est la deuxième après la Sicile. Elle est majoritairement constituée de montagnes et collines, et le massif montagneux principal, le Gennargentu, qui se trouve dans la partie centre-orientale de l'île, culmine à 1 834 m d'altitude. On y trouve également des parties planes, dont la seule réellement remarquable est celle du Campidano, une vaste plaine d'origine fluviale. On remarque deux fleuves principaux, le Flumendosa long de 127 km, mais surtout le Tirso avec ses 135 km. On trouve de nombreux barrages en Sardaigne, formant des lacs artificiels qui servent à l'irrigation des champs. Son climat méditerranéen offre des températures douces, et le mistral, qui est le vent dominant, permet de rafraîchir les températures estivales élevées. L'île est souvent frappée par les sécheresses avec des températures pouvant monter jusqu'à 45 °C. [Wikipedia, 5 nov. 2011]
— Beauté du monde, t. 1, no 11, p.116

— Courrier international, 658, 12-18 Juin 2003, p.52-54, « Ses plages, ses falaises, ses mines »
— Géo, 129, Novembre 1989, p.280-300 Farouche et accueillante Sardaigne. Le vilage de Bosa (284-285 illus.) Marches de Cagliari (289 illus.)
— Géo, 417, Novembre 2013, p.74-88 Sardaigne. Le mystère du vieux sardes. Centenaires, longévité des Sardes de l'Ogliastra.
— Grands Reportages, 113, Mai 1991, p.84-87 Les îles italiennes. Sardaigne. +Illus.
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.56
— Grands Reportages, 343, Juin 2010, p.64-69 Île tradition. Passion carnaval. +carte (101)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 31, Juin-Juillet 2014, p.74-83 Sardaigne. Enre terre et mer.
— Méditerranée Magazine, 25 Mars-Avril 1998, Sp.Maroc, p.70-79 San Pietro. L'île des pêcheurs nostalgiques.
— Sardaigne. Balzano Edizioni, Olbia, 2001, 111p.
— Viajeros (Espana) 92, Junio/Julio 2000, p.74-75
— Voyager Magazine, 60, avril 1996 p.68-77
— VIDÉO-129. Les plus belles plages. Série : *Lonely Planet*, 60min.

SARDAIGNE (Île, Italie) - Cartes
— Géo, 129, Novembre 1989, p.290

SARDAIGNE (Île, Italie) - Guides
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, 271p.carte de l'Île, p.9
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.466-479 +carte, p.467
— Guide Vert (Michelin) Italie du Sud. Rome, Sardaigne. Michelin, 2008, 349p.
— Guides Marcus. Carnets de route Marcus. 2008, 120p.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.529-535 +Illus. +carte, p.530-31
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, 224p.+ index des nos.
— Lonely Planet, Sardaigne, 2e éd. 2010, 272p.
— M.A. Guides, *Sardaigne,* 1990, 124p.

SARDAIGNE (Île, Italie) – Histoire
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.28-37 +Illus.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.30-45 Histoire de la Sardaigne

SARDAIGNE (Île, Italie) – Langue. Voir Sarde (Langue)
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.40-42 ; 248-249

Sardane (Danse)
— VIDÉO-22. Barcelone. Série: *Destinations*, 1995, 30mi.

Sardar, Hamid. Journaliste et photographe.
— Géo, 334, Décembre 2006, p.126-136 Article et photos. Mongolie. Le voyage initiatique des enfants tsaatans.

SARDARA (Sardaigne, Prov. de Cagliari, Italie) Pop. 4 217 hab (2010) Sardara est une commune italienne de la province du Medio Campidano dans la région Sardaigne en Italie.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.63

Sarde (Langue)
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.40-42 +Illus.

SARDE (Voie, ou Chemin des Romains, Savoie, France)
— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.77 illus.

SARDES (Turquie)
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.69

Sardines (Poisson)
— Bretagne Magazine, 54, Juillet-Août 2010, p.94 fêtes de la sardine [cuisine]
— Géo, 331, Septembre 2006, p.116-122 La valse mortelle des sardines. Dans les eaux d'Afrique du Sud.

SARDOAL (Portugal)
- Grand 226 +Illus.s Reportages, 243, Avril 2002, p.67 Illus.

SARDY-LÈS-ÉPIRY (Bourgogne, France)
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.26 et ses 16 écluses.

SARE (Pyrénées-Atlantiques, France) Pop.2 286 hab (2007) Sare est une commune française, située dans le département des Pyrénées-Atlantiques et la région Aquitaine. La commune bénéficie du label des plus beaux villages de France, décerné par une association indépendante visant à promouvoir les atouts touristiques de petites communes françaises riches d'un patrimoine de qualité. Sare a servi de modèle à Pierre Loti pour Etchezar, le village de Ramuntcho (1897). Sare fait partie de la province basque du Labourd, frontalière avec l'Espagne, et se trouve à un quart d'heure par la route de la côte basque.Elle est entourée de montagnes : l'Atxuria , l'Ibantelli et la Rhune . Sare et Ainhoa, conjointement aux deux communes espagnoles de Zugarramurdi et Urdax, composent un territoire transfrontalier, appelé Xareta. À cheval sur la frontière avec l'Espagne, c'est un passage incontournable du Chemin de Saint-Jacques (voie du Baztan), qui va de Bayonne à Pampelune.
— Bon Voyage, 31, Mai 2003, p.52 en Pays Basque
— Détours en France, 160, Juin 2012, p.54-58 +carte urbane (58)
— Grands Reportages, 234, Juillet 2001, p.86- 91
— Pyrénées Magazine, 92, Mars-Avril 2004, p.41 illus.
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.9 illus. du village et du clocher, au pied de La Rhume
— Wikipédia, 17 Août 2012

SAREZSKOYE,LAC (TADJIKISTAN)
— Géo, 162, août 1992 p.122-123 illus.

Sarfati, Lise. Photographe.
— Géo, 261, Novembre 2000, p.66-80 Photos. Norilsk, une ville après le goulag.

Sargos, Alexandre. Photographe.
— Géo, 238, Décembre 1998, p.193-206 Photos. Israël. J'ai l'âge de mon pays. Témoignages.

SARH (Tchad)
— La Revue. L'Intelligence du Monde, no 8, Décembre-Janvier 2010-2011, Supplém. Prestige. Le Tchad. +carte le situant (XX)

SARHRO (Mont, Maroc) 2,712 m.
— Guide Neos. *Maroc*. Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.419

Sarir, de l'arabe, signifie désert.

SARISARINAMA (Tépui, Vénézuéla) Le Sarisariñama est un tepuy, c'est-à-dire un plateau tabulaire, situé dans le Parc National Jaua-Sarisariñama, aux limites sud-ouest du Venezuela, dans l'État de Bolívar, près de la frontière avec le Brésil. C'est un des endroits les plus isolés du pays. Son accès est réservé aux scientifiques. Ce tepuy de 2 300 mètres d'altitude possède sur son sommet parfaitement plan des puits presque parfaitement circulaires appelés dolines qui restent un mystère pour les géologues et une grande source de découvertes pour les biologistes. Ces effondrements possèdent des dimensions remarquables : un diamètre et une profondeur d'environ 350 mètres. Ces méga-dolines n'ont été découvertes et explorées que depuis 1974. Les parois verticales ont isolé au cours des temps, les écosystèmes en contrebas et l'évolution a ainsi créé des espèces de plantes et d'animaux qui n'existent nulle part ailleurs.
— Géo, 452, Octobre 2016, p.102-118 Le monde perdu de Sarisarinama, mont tabulaire truffé de cavernes étranges.
— Wikipédia, 10 Novembre 2016

SARKÖZ (Région, Hongrie) Transdanubie méridionale.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.281

SARLAT-LA-CANÉDA (Dordogne, France) Pop. 9 739 hab (2010) Sarlat-la-Canéda (en occitan : Sarlat e La Canedat), communément appelé Sarlat, est une commune du sud-ouest de la France. Sous-préfecture et chef-lieu de canton du département de la Dordogne, en région Aquitaine, elle compte 9 541 habitants en 2009, et est au centre d'une aire urbaine de 19 180 habitants. Ses habitants sont appelés les Sarladais(es). Capitale du Périgord noir, aux confins des causses du Quercy, cette cité historique est un site touristique majeur, renommé pour sa parure monumentale datant essentiellement de la période médiévale et du début de la Renaissance (XIIIe au XVIe siècle). Son centre-ville, d'une grande homogénéité, est ainsi composé d'un lacis de ruelles et de venelles pittoresques, de placettes ombragées, bordées d'hôtels particuliers aux toits de lauze dont les plus célèbres sont la maison de La Boëtie, l'hôtel du Barry, l'hôtel de Savignac ou encore le présidial. Centre névralgique de la ville, la place de la Liberté, bordée de terrasses, est le siège du marché, où se vendent les spécialités de la région : foie gras, truffes, figues et noix. Dans son prolongement, s'ouvrent en perspective la cathédrale Saint-Sacerdos et le palais des évêques, qui rappellent que Sarlat a été cité épiscopale pendant plusieurs siècles. Possédant un ensemble urbain médiéval parmi les plus importants du monde, Sarlat a été la première ville a bénéficier de la loi Malraux, en 1964. Cette petite cité périgordine,

visitée par plusieurs centaines de milliers de touristes chaque année, sert également ponctuellement de cadre à des films historiques.
— Bon Voyage, 36, Novembre 2003, p.49 illus., 50-51 illus.
— Détours en France, 137, Juill.-Août 2009, p.36-42 +Illus. Église Sainte-Marie (38) Rue Albéric Cahuet (39) Le Vieux Sarlat (39) Rue Liberté (40) Guide de Sarlat (41)
— Détours en France, 139, Octobre-Novembre 2009, p.10 Bénédiction pour les cinéastes.
— Détours en France, 169, Juillet-Août 2013, p.54-58 La belle ressuscitée.
— Détours en France, 193, Juillet-Août 2016, p.34-39 Sarlat la renaissance éternelle. Monuments.
— Grands Reportages, 260, Septembre 2003, p.86 illus.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.422 +carte +Illus.
— Wikipédia, 17 Septembre 2016

SARNATH (Inde)
— Beauté du monde, t.6, no 90, p.8

Sarner, Éric. Journaliste.
— Géo, 192, Février 1995, p.44-92 Caraïbes. Dossier. Religion. L'Afrique, grande prêtresse de toutes les religions. Article. Caraïbes. Vaudou à Haïti.
— Géo, 256, Juin 2000, p.122-137 Article. Israël. D'Ashkelon à Eilat.
— Géo, 332, Octobre 2006, p.46-59 Article. Un petit pays sous un ciel immense.
— Géo, 397, Mars 2012, p.82-95 Article. Dans la lumière blanche d'Alger.

SARONIQUE (Golfe: Grèce)
— Historia Découvertes, no 6, 1999 p.106

SARONIQUE, ÎLES (Grèce)
— Grands Reportages, 219, avril 2000 p.68-73

SAROSPATAK (Hongrie) 14 700 hab. (Cf.Lonely Planet 2007) Signifie "Ruisseau boueux" Réputée pour son collège et son château.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.345-348 +carte urbaine (346)

SAROV (Russe)
— Courrier international, 665-667, 1er au 20 août 2003, p.26-27

SARPSBORG (Norvège) Pop. 50 135 hab (2006) Sarpsborg est une ville du comté d'Østfold en Norvège. La ville est fondée sur les rives de la Glomma en 1016 sous le nom de Borg par le roi viking Olav Haraldsson (plus tard saint Olaf). Presque toute la vieille ville est emportée par la Glomma lors d'un glissement de terrain en 1072. Elle est reconstruite dans un lieu plus sûr mais incendié par les envahisseurs suédois en 1567. La moitié de la population est alors évacuée vers ce qui est aujourd'hui la ville de Fredrikstad à quinze kilomètres en amont. « Borg » est reconstruit et devient une municipalité en 1839, se séparant de Tune. Les municipalités rurales de Tune, Skeberg et Varteig sont fusionnées avec Sarpsborg le 1er janvier 1992. Aux temps des Vikings la ville était connue sous le nom de Borg (du mot norvégien signifiant « château ») car son fondateur, Olav Haraldsson, en avait fait construire un. Plus tard on ajouta le génitif du nom d'une cascade, la Sarpr (aujourd'hui Sarpsfossen). Le comté d'Østfold était autrefois connu sous le nom de Borgarsýsla, soit « le comté/sýsla de Borg », et le district juridique du sud-est de la Norvège comme Borgarþing (« le thing/la cour de Borg »). L'ancien nom est utilisé dans Borg bispedømme (« diocèse de Borg ») depuis 1968, et dans Borgarting lagmannsrett (cour de circuit de Borgarting) depuis 1995. Sarpsborg forme, avec Fredrikstad, la cinquième plus grande région urbaine de la Norvège. Le 1er avril 2006, selon le Dag Jukvam, les deux villes ont une population de 121 097 - dont 50 135 à Sarpsborg et 70 962 à Fredrikstad.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.169
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.116
— Wikipédia, 9 Janvier 2015

SARRADETS (France, Hautes-Pyrénées, Pic des)
— Pyrénées Magazine, Hors série, Été 2000, p.126-128

SARRAGEOIS (Jura, France)
— Grands Reportages, 264, Janvier 2004, p.91 et illus. de son église

SARRANS (Lac artificiel, Aveyron, France)
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.78 illus.

SARTENE (Corse du Sud, Corse) Pop.3 055 hab (2007) Jusqu'en 1848 le nom officiel était en italien: Sartena. Et si « le Sartenais » offre des montagnes, des lacs, des rivières des sites archéologiques d'une grande valeur, il compte aussi 33 km de côtes partiellement gérées par le « Conservatoire du Littoral ». Son littoral va de Cala d'Arana au nord jusqu'à Cala di Roccapina au sud, comprenant notamment Capu Senetosa et son grand phare, la marine de Tizzano et les deux grandes plages de Tralicetu et d'Erbaju. Par ses abords, Sartène semble être un prolongement de la montagne. Selon Prosper Mérimée, Sartène est "la plus corse des villes corses" comme on peut le lire sur un panneau à l'entrée de la petite ville. De très nombreux vestiges attestent de l'occupation humaine préhistorique du Sartenais. En plusieurs endroits du territoire de la commune, on a découvert des menhirs et dolmens : au nord de la ville, les deux menhirs U Frate e a Sora proche du Rizzanese et du pont génois Spin'a cavallu ; au sud-est en direction de Tizzano, de nombreux menhirs dont l'alignement de Pagliaju ; au sud, le dolmen de Fontanaccia, l'alignement de Stantari et celui du Renaju. Malgré son aspect de vieille ville, Sartène n'est pas si âgée que ça. Sartène, d'abord pieve pisane, fut fondée par les Génois en 1507, après l'élimination de Rinuccio della Rocca. Son nom proviendrait d'un lieu-dit local et aurait la même origine lointaine (peut-être étrusque) que "Sardaigne". Les Génois l'édifièrent sur un promontoire rocheux difficile d'accès afin de garantir la sécurité des habitants : le premier noyau de peuplement fut le quartier d'u Pitraghju. Dans les années 1550-1552, Gênes fit construire des remparts. À cette époque, l'entrée de la ville se faisait sous la loggia, ce qui a donné son nom à la place Porta. Malgré la victoire de Lépante (1571), les raids barbaresques connaissent une recrudescence. Le réseau des tours littorales chargées d'alerter les populations de l'intérieur est loin d'être achevé. C'est le Turc Dragut qui, à la suite de ses assauts, « incita » les Génois à construire une cité fortifiée où pourraient se réunir tous les habitants des hameaux environnants. Malheureusement, les fortifications ne suffirent pas pour arrêter Hassan Veneziano, roi d'Alger, qui en 1583 prit la ville et emmena 400 Sartenais en esclavage et en tua plus d'un.
— Détours en France, 135, Mai 2009, p.67 illus.
— Détours en France, 168, Juin 2013, p.74-77 Sartène, la belle enchaînée.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.533
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 17, Mars-avril 2012, p.24 À cheval dans le maquis.
— Méditerranée, 8, Hors série, Été 1997, p.8-9 illus. 98-99 +carte régionale
— Méditerranée Magazine Balades en Corse, Édition 2004, 60 balades & randonnées en Corse, p.115-116
— Roger, Frédérique. *Guide des merveilles de la nature. Les plus beaux sites naturels de l'île. Corse*. Artaud, 2001, p.178-181
— Wikipédia, 13 avril 2012

SARTHE (Département, France)
— Détours en France, 89, Mai 2004, p.67 +carte ; En annexe, carte Michelin détaillée.

Sartore, Joel. Photographe. Collbore avec Time, Life et Newsweek.
— Géo, 395, Janvier 2012, p.22 Photo « Chèvre des montagnes »
— National Geographic France, 46, Juillet 2003, p.96-113 Photos. Le défi des trois pics de la G-B.
— National Geographic France, 47, Août 2003, p.34-59 Photos. Le désert le plus aride du monde. +carte (41)
— National Geographic France, 71, Août 2005, p.16-41 Photos. Brésil. Les marais du Pantanal.
— National Geographic France, 80, Mai 2006, p.36-65 Photos. La fin d'un monde sauvage? Pétrole.
— National Geographic France, 112, Janvier 2009, p.50-81. Photos.3, 2, 1 compte à rebours menant à l'extinction de certaines espèces.
— National Geographic France, 115, Avril 2009, p.58-77 Photos. Une exinction de masse frappe les amphibiens.
— National Geographic France, Novembre 2010, p.32- Migrations mystérieuses.
— National Geographic France, 146, Novembre 2011, p.24-59 Photos. Afrique. Zone à risques.
— National Geographic France, 152, Mai 2012, p.56-73 Photos. Les koalas, encerclés. (Australie)
— National Geographic France, 165, Juin 2013, p.86-99 Photos. Mozambique. La renaissance de Gorongosa.
— National Geographic France, 169, Octobre 2013, p.102-117 Photos d'animaux dans les zoos.
— National Geographic France, 194, Novembre 2015, p.136-145 Photos. Vers une planète plus chaude. Animaux. Les gagnants et les perdants.
— National Geographic France, 199, Avril 2016, p.120-135 Photos. L'arche photographique de Joel Sartore. Photographie de 5 600 animaux.

Sartorius, Peter. Journaliste.
— Géo, 21, Novembre 1980, p.36-60 Article. Un ballon pour Superman.
Sartre, Matthieu. Photographe.
— Géo, 395, Janvier 2012, p.118-119 Photos. Le grand combat contre la faim.
SARULE (Sardaigne, Italie) Pop. 1 802 hab (2010)
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.102
SARVAR (Hongrie) 15 350 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Situé sur la Raba à 27 km à l'est de Szombathely. Connue pour ses eaux thermales.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.179-183 +carte urbaine (180)
SARVAR (Hongrie) - Histoire
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.179
SARZANA (Italie) Pop.21 979 hab (2010) Sarzana (parfois francisé en Sarzane) est une commune italienne d'environ 21 600 habitants, située dans la province de La Spezia, dans la région Ligurie, dans le nord-ouest de l'Italie. Elle a été chef-lieu d'arrondissement du département des Apennins en 1805.
— Grands Reportages, 367, mai 2012, p.64-67 Sarzana, l'empire contre-attaque.
— Wikipédia, 13 Juin 2012
SASKATCHEWAN (Canada)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.298-305 +Illus. +carte p.300
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.114-129 +Illus. +carte p.116-117
SASKATOON (Saskatchewan)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.304-305
— National Geographic Traveler, *Canada*. 1999, p.
SASSARI (Sardaigne, Italie) C'est l'ancienne Tathari. 130 658 hab. (2010) 116,900 hab. (2004) Sassari (en sassarais Sàssari), est une Ville de la province de Sassari en Italie, seconde ville de Sardaigne. Le nom de Sassari apparait pour la première fois dans un vieux registre du monastère de San Pietro di Silki, où est nommé, dans un acte de 1131, un certain Jordi de Sassaro. En 1135, on évoque pour la première fois, en langue sarde, l'église de Sancti Nicolai de Tathari. Sassari est donc une ville jeune mais son territoire et le musée Sanna offrent des témoignages de la présence humaine dès le néolithique : comme l'imposant ziggourat du mont d'Accodi, édifié vers 2400 avant J.-C, comme les 170 nuraghe et les vestiges romains du iie siècle.
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.886-95 +carte urbaine, p.89
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.478-479 +Illus. église SS. Trinita di Saccargia.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.532
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.160-161
— Sardaigne. Balzano Edizioni, Olbia, 2001, p.104-105
— Wikipédia, 17 Mars 2014
SASSARI (Italie : Province)
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.86-95 +carte de Porto Torres, p.87
Sassi, Dino. Photographe.
— Bengt Kyhle. *Stockholm*. Sa-mar ab, Stockholm. 1982, n.p.Souvenir Guide Book. Photos. Dino Sassi.
SASTIN (Slovaquie)
— Courrier international, 646, 20-26 mars 2003, p.60-61
Sata, Takehiko. Photographe japonais.
— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.85-105 Photos. La forêt interdite au cœur de Tokyo.
Satellites artificiels. Un satellite artificiel est un objet fabriqué par l'homme, envoyé dans l'espace à l'aide d'un lanceur et gravitant autour d'une planète ou d'un satellite naturel comme la Lune. La vitesse imprimée par la fusée au satellite lui permet de se maintenir pratiquement indéfiniment dans l'espace en décrivant une orbite autour du corps céleste. Celle-ci, définie en fonction de la mission du satellite, peut prendre différentes formes — héliosynchrone, géostationnaire, elliptique, circulaire — et se situer à des altitudes plus ou moins élevées, classifiées en orbite basse, moyenne ou haute. Le premier satellite artificiel Spoutnik I est lancé par l'URSS en 1957. Depuis cette époque, plus de 5 500 satellites artificiels ont été placés en orbite (2007)1,N 1. Les satellites jouent désormais un rôle important à la fois sur les plans économique (télécommunications, positionnement, prévision météorologique), militaire (renseignement) et scientifique (observation astronomique, microgravité, observation de la Terre, océanographie, altimétrie). Ils sont, en particulier, devenus des instruments incontournables pour notre compréhension de l'univers physique, la modélisation des changements climatiques et le fonctionnement de la société de l'information.
— Géo, 182, avril 1994, p.56-66 Ces satellites qui observent la Terre à la loupe.
— Géo, 326, Avril 2006, p.132-143 Les satellites nous en font voir de toutes les couleurs. Espions ou vigies, ils ont les yeux partout (141)
— National Geographic France, 154, Juillet 2012, p.À venir. Donner une seconde chance aux anciens satellites.
— Wikipédia, 18 Avril 2013
Sati. Veuve indiennes brûlées vives auprès de leur mari décédés
— Géo, 128, Octobre 1989, p.210-225 Les possédées du feu. +carte (224)
SATORALJAUJHELY (Hongrie) Pop.18 300 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Située dans les monts Zemplén. Dominé par le Megas-hegy, 514 m. Se traduit par "nouveau lieu de camping".
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.348-351 +carte urbaine (349)
SATPURA (Parc national de, Inde) Le Parc national de Satpura est situé dans l'État du Madhya Pradesh en Inde. On y trouve notamment des panthèree et des tigres.
— Grands Reportages, 363, Janvier 2012, p.97 Illus.
SATURNE (Planète)
— National Geographic France, Décembre 2006, p.42-55 Le seigneur des anneaux.
Saturno, Carole. Journaliste
— Géo, 398, Avril 2012, p.26 Article. Le gout de Géo. Le fast-food raffiné des Jaonais, le bentô.
— Géo, 399, Mai 2012, p.24 Article. Le gout de Géo. Le mezze, un festin au quotidien.
— Géo, 400, Juin 2012, p.26 Article. Le gout de Géo. Le food truck, bonb comme un camion.
— Géo, 401, Juillet 2012, p.26 Article. Le gout de Géo. L'açaï, le superfruit de l'Amazonie.
— Géo, 402, Août 2012, p.22 Article. Le gout de Géo. *Dim sum*, un microfestin à la chinoise.
— Géo, 403, Septembre 2012, p.22 Article. Le gout de Géo. Le yassa poulet ou l'hospitalité sénégalaise.
— Géo, 404, Octobre 2012, p.26 Article. Le gout de Géo. Le limoncello, un pur élixir méditerranéen.
— Géo, 405, Novembre 2012, p.28 Article. Le gout de Géo. Thanksgivng par la grâce des Indiens.
— Géo, 406, Décembre 2012, p.26 Article. Le gout de Géo. Un gâteau anglais pétri de légende. Le Christmas pudding.
— Géo, 407, Janvier 2013, p.20 Article. Le goût de Géo. Le pot-au-feu à la sauce vietnamienne.
— Géo, 408, Février 2013, p.22 Article. Le gout de Géo. Le « Slow Food » Révolution délicieuse à l'italienne.
— Géo, 409, Mars 2013, p.24 Article. Le gout de Géo. Le maté. La potion magique des Argentins.
— Géo, 410, Avril 2013, p.24 Article. Le gout de Géo. Le ras el hanout. Cusine algérienne.
— Géo, 411, Mai 2013, p.28 Article. Goût de Géo. La crème des pâturages de Campanie
— Géo, 412, Juin 2013, p.24 Article. Le gout de Géo. Drôles d bistrots à Rio.
— Géo, 413, Juillet 2013, p.26 Article. Le gout de Géo. Le haggis. Le farci poétique des Écossais.
— Géo, 414, Août 2013, p.26 Article. Le gout de Géo. L'esprit des cocktails cubains.
— Géo, 414, Août 2013, p.26 Article. Le gout de Géo. L'esprit des cocktails cubains.
— Géo, 415, Septembre 2013, p.24 Article. Le gout de Géo. L'autre seigneur des anneaux. Le bagel.
— Géo, 416, Octobre 2013, p.24 Article. Le goût de Géo. Le ragoût fumant des pharaons. La féverole.
— Géo, 417, Novemvre 2013, p.30 Article. Le gout de Géo. Les Japonais sous l'emprise des nouilles.
— Géo, 418, Décembre 2013, p.26 Le Goût de Géo. Article. Le trésor de la mer Caspienne. Le caviar.
— Géo, 419, Janvier 2014, p.24 Article. Goût de Géo. Le chapati, le pain miracle des Indiens.
— Géo, 420, Février 2014, p.26 Artifle. Le goût de Géo. Le flamboyant nectar du bush africain.
— Géo, 421, Mars 2014, p.26 Article. Le gout de Géo. Le sirop d'étable. La sève du printemps indien.
— Géo, 422, Avril 2014, p.26 Article. Le gout de Géo. Le durian. Le fruit défendu des Asiatiques.
— Géo, 422, Avril 2014, p.40-44 Article. Le gout de Géo. L'Italie plein sud. Lecce.
— Géo, 422, Avril 2014, p.40-44 Article. Le gout de Géo. L'Italie plein sud. La Calabre.
— Géo, 423, Mai 2014, p.26 Le Goût de Géo. Article. La morue. Le poisson voyageur des Portugais.

— Géo, 424, Juin 2014, p.26 Article. Le gout de Géo. Le mole. La Sauce qui enflamme les Mexicains.
— Géo, 425, Juillet 2014, p.26 Article. Le goût de Géo. Le goût de Géo. Le loukoum. Le divin délice de Byzance.
— Géo, 426, Août 2014, p.24 Article. Le goût de Géo. Le poivre du Sichuan. En Asie, cette petite baie affole les sens.
— Géo, 427, Septembre 2014, p.24 Article. Le gout de Géo. La rakija. L'eau-de-vie qui réchauffee les Balkans.
— Géo, 428, Octobre 2014, p.26 Article. Le goût de Géo. La pavlova. La meringue qui divise d'Océanie.
— Géo, 429, Novembre 2014, p.24 Article. Le goût de Géo. Le safran.
— Géo, 430, Décembre 2014, p.24 Article. Le Goût de Géo. Le pain d'épices. Le gâteau de vie des Bavarois.
— Géo, 431, Janvier 2015, p.20 Article. Le goût de Géo. Le pot-au-feu des cavaliers magyars.
— Géo, 432, Février 2015, p.26 Article. Le Goût de Géo. Un éloge berbère à la lenteur. Le tajine.
— Géo, 433, Mars 2015, p.22 Article. Goût de Géo. Lacryma Christi. Le prodigieux nectar des Napolitains.
— Géo, 434, Avril 2015, p.22 Article. Le goût de Géo. Le darjeeling. Le si cher champagne du Bengale.
— Géo, 435 Mai 2015, p.26 Article. Le goût de Géo. Le kimchi. Le chou qui fait le sel des repas coréens.
— Géo, 436 Juin 2015, p.26 Article. Le goût de Géo. Le fruit de paradis des Arméniens.
— Géo, 437 Juillet 2015, p.26 Article. Le Goût de Géo. Les Grecs en fon tout un fromage.
— Géo, 437 Juillet 2015, p.78-100. Sicile. Mer ionienne, l'Etna, (78-88) Erice (90-91 +Illus.)
Levanzo (92 Illus.) Stromboli (93) Vulcano (94-95 + Illus.) La mafia (96-100)
— Géo, 438 Août 2015, p.20 Article. Le goût de Géo. Les tapas. L'entrée qui fait sortir les Espagnols.
— Géo, 439 Septembre 2015, p.24 Article. Le Goût de Géo. Le saké, plus qu'un alcool, un art japonais.
— Géo, 440 Octobre 2015, p.26 Article. Quinoa. La graine d'or de l'Altiplano.
— Géo, 441, Novembre 2015, p.34 Article. Le Goût de Géo. Le canard laqué.
— Géo, 442, Décembre 2015, p.28 Article. Le Goût de Géo. Les insectes comestibles. La cigale et la fourmie.
— Géo, 443, Janvier 2016, p.25 Article. Le roi des légumes africains.
— Géo, 444, Février 2016, p.26 Article. Le Goût de Géo. Le biryani. Le riz impérial des Moghols.
— Géo, 445, Mars 2016, p.20 Article. Le Goût de Géo. La meule d'or des Hollandais.
— Géo, 445, Mars 2016, p.82-95 Article. Rome et les trésors du Latium. Castel Gandolfo. Ostia, le port de Rome.
— Géo, 446, Avril 2016, p.28 Article. Le Goût de Géo. Le pad thaï, l'exquise fierté des Thaïlandais.
— Géo, 447, Mai 2016, p.26 Article. Le Goût de Géo. Le spritz. Le coctail amer des Vénitiens.
— Géo, 448, Juin 2016, p.24 Article. Le goût de Géo. La feijoada. Le cassoulet à la sauce brésilienne.
— Géo, 449, Juillet 2016, p.22 Article. Le goût de Géo. Le ceviche. Le grand cru de Péruviens.
— Géo, 449, Juillet 2016, p.74-86 Article. Rome apprend à vivre à l'EUR.
— Géo, 450, Août 2016, p.24 Article. Le Goût de Géo. La granita. La douceur givrée des Siciliens.
— Géo, 451, Septembre 2016, p.28 Article. Le Goût de Géo. Le bissap. La tisane pourpre des Sénégalais. Jus de bissap..
— Géo, 452, Octobre 2016, p.22 Le Article. Goût de Géo. Le steak haché made in Hambourg.
— Géo, 453, Novembre 2016, p.26 Article. Le Goût de Géo. Le plov. Le riz festif des Ouzbeks.

Saturno, William. Journaliste.
— National Geographic France, 76, Janvier 2006, p.90-99 Article. L'aube des dieux et des rois mayas.

SAUDA (Fjord, Norvège) Pop. 4 734 hab (2008) Sauda est une kommune de Norvège. Elle est située dans le comté de Rogaland.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.223 Fjord.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.225
— Wikipédia, 9 Janvier 2015

Saudek, Jan. Photographe tchèque.
— Chasseur d'Images, 334, Mai-Juin 2011, p.38 Scènes et fantasmes.

Sauer, Ken. Journaliste.
— Géo, 46, Décembre 1982, p.8-24 Article. Tulé, un royaume de plume. Les oies des neiges en péril.
— Géo, 56, Octobre 1983, p.58-68 Article. Le roman de la grande ourse. Les derniers jours du grizzly.
— Géo, 160, Juin 1992, p.8-22 Article "sur l'Alaska"
— Géo, 168, fév. 1993 p.26-35 Article. Ourangs-outangs. Un ange parmi les singes.
— Géo, 169, Mars 1993, p.52-61 Article "Le sacre du dieu puma"
— Géo, 180, Février 1994 p.8-20 Article. Désert de la côte des Squelettes. Survivre à tout prix. Désert du Namib.
— Géo, 181, Mars 1994, p.124-138 Article "L'odyssée des caribous"
— Géo, 190, Décembre 1994. p.146-168 Article. Les familles du monde, corps et biens (166-168) Enquête de 15 photographes qui ont parcouru le monde.
— Géo, 191, Janvier 1995, p.8-20 Article. Les crinoïdes, ces fleurs animales
— Géo, 193, Mars 1995, p.48-54 Article. Les dents de la mère. Naissance chez les alligators de Floride. +Illus.
— Géo, 202, Décembre 1995, p.12-24 Article. L'étrange jardin des antiodes.
— Géo, 204, Février 1996, p.112-120 Article. Girafes. Très haute technologie.
— Géo, 242, Avril 1999, p.127-138 Article. Sous le masque des Papous

Sauer, W. Auteur.
— Rothenburg [Allemagne]. Sauer, W. et W. Kootz. Heidelberg, Edm. Von König-Verlag, 1983, 79p.

Sauerwein, Bruno. Photographe.
— Réponses Photo, no. 240, Mars 2012, p.88-95 Portfolio. Photos. Alabama 1968/2008.

SAUGEAIS (Région, Haut-Doubs, France) Dit République Le Saugeais, vrai-faux pays de onze communes.
— Détours en France, 133, Janvier-Mars 2009, p.39

SAÜL (Guyane française)
— Géo, 72, Février 1985, p.12-13 illus. un village qui meurt
— VIDÉO-58. Guyane. Série: *Vidéo Guide*, 1995, 60min.

SAUL (Irlande) Comté de Down, Irlade du Nord
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.581
— Guide Neos Irlande, 2001, p.517
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.517
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.189
— Wikipédia, 9 Avril 2015

SAULGES (Pays de la Loire, Mayenne, France) Pop.312 hab (2009) Le site de Saulges, classé Natura 2000, est réputé pour ses grottes préhistoriques et son patrimoine naturel (le canyon de Saulges, sur la rivière l'Erve). La formation calcaire de Saulges est exceptionnelle dans le Massif armoricain par ses formes d'érosions souterraines et superficielles de type karstique, donnant en particulier un réseau de grottes : les Grottes de Saulges 4 (situées sur les territoires des communes de Saint-Pierre-sur-Erve et Thorigné-en-Charnie). La roche s'est constituée dans une mer peu profonde au Carbonifère (340 millions d'années). Puis, prise dans le plissement hercynien, elle a émergé. Longtemps après, il y a 1,8 million d'années, l'Erve a creusé une vallée aux flancs abrupts, sorte de canyon. En agrandissant des fissures, l'eau a creusé latéralement un réseau souterrain. Vingt entrées de grottes sont recensées. Patrimoine**.** La chapelle Saint-Pierre est l'ancienne église paroissiale de Saulges. Elle a été construite au VIIIe siècle selon un plan en croix grecque. Seule une partie de la nef d'origine est conservée. La chapelle sud est dédiée à saint Céneré. Construite et peinte au XVIe siècle à l'emplacement du bras sud du transept pré-roman, elle constitue une grande partie de la nef actuelle.
— Détours en France, 97, Mai 2005, p.91 +Illus.
— Géo, 397, Mars 2012, p.120-121 Saulges pourrait devenir le Lascaux de la région.
— Wikipédia, 9 avril 2012

SAULIAC (France)
— VIDÉO-47. Midi-Pyrénées. Série: *Travel Travel*, 30min.

Saulière, Claude. Auteur.
— Grands Reportages, 113, Mai 1991, p.186 Le savoir voyager.

SAULIEU (Côte-d'Or, Bourgogne, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.328

Saulnier, Mine G. Auteur
— Géo, 184, Juin 1994, p.120-121 Article "Des musulmanes venues de tous les horizons"

SAULNOIS (France)
— Détours en France, 62, Décembre 2000, p.78-79 illus.

SAULT (Vaucluse, France) 1,200 hab.
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.263-264 + vue du village
SAULT-AU-MOUTON (Côte-Nord, Québec)
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord.* Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.29 illus.
— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent,* Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.Voir index
— Une histoire d'appartenance, vol. 3. La Côte-Nord, Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. Sainte-Foy : GID, 2001, p.79 et 81 vue du village
SAULT-BRENAZ (Rhône, France)
— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.57-60 +Illus.
SAULT PLAT, Rivière (Côte-Nord, Québec) à Rivière-au-Tonnerre.
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord.* Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.64 illus.
SAULT STE. MARIE (Ontario)
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.208
Saulx, Volker. Journaliste.
— Géo Voyage, 14, Juillet-Août 2013, Irlande. p.84-93 Article. La Saint-Patrick, en vert et pour tous.
SAUMON, Cap au (Saint-Fidèle-de-Mont-Murray, Québec)
- Halley, Patrice. *Les Sentinelles du Saint-Laurent.. les phares du Québec*, Éd. de l'Homme, 2000, p.21 illus. 26-29 +Illus. Phare cotier à l'ouest de Saint-Siméon.
SAUMON, Rivière (Côte-Nord, Québec)
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord.* Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.109 illus. les falaises de la baie de la rivière au coucher du soleil.
Saumon (Poisson) Le terme saumon est un nom vernaculaire ambigu désignant en français plusieurs espèces de poissons de la famille des salmonidés qui compte onze genres et soixante-six espèces. Plusieurs autres poissons de cette famille sont aussi appelés truites. Ce terme dérive du latin salmonem, accusatif de salmo1. Les saumons de l'Océan Pacifique comptent 5 espèces du genre Oncorhynchus, ceux de l'Océan Atlantique sont d'une espèce du genre Salmo. C'est un poisson très apprécié, tant pour sa chair, que pour la pêche sportive, il fait l'objet d'élevages intensifs.
— Géo, 49, Mars 1983, p.104-116 Le saumon, un poisson presque parfait. +Illus.
— Géo, 130, Décembre 1989, p.52-74 Ruée vers l'or rouge.
— National Geographic France, 119, Août 2009, p.82-105 À l'affût des saumons du Kamtchatka. +carte (88)
— Ulysse, la culture du voyage, No 146, Mars-Avril 2011, p.12 Gastronomie Le saumon atlantique de Norvège.
— Wikipédia, 18 octobre 2012
SAUMUR (Maine-et-Loire, Vallée de la Loire, France) Pop.28 070 hab (2009) Depuis 1973, Saumur s'est associée à quatre communes proches: Bagneux, Dampierre-sur-Loire, Saint-Hilaire-Saint-Florent et Saint-Lambert-des-Levées. Saumur est plus particulièrement connue pour son École de cavalerie, son château, et ses vins.
— Détours en France, 40, Mars 1998, p.61-66h Saumur, miroir de Loire.
— Détours en France, 97, Mai 2005, p.43 illus. Le château d'amour et une gabare du pont Cesar.
— Détours en France, 138, Septembre 2009, p.72-73 +carte régionale (73)
— Détours en France, 170, Septembre 2013, p.56-60 Ce décor d'enluminure.
— Grands Reportages, 128, Septembre 1992, p.74-86 +Illus. +carte régionale, p.86 « Retour aux cavernes » L'art des cavernes. Mille km de galeries et plus de logis enfouis.
— Grands Reportages, 372, Septembre 2012, p.46-47 Illus.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.282
— Wikipédia, 23 octobre 2012
Sauna (Bain public)
— VIDÉO-99. Finlande. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
SAUREN-KALAT (Forteresse ancienne, Séistan, Afghanistan)
— Géo, 45, Novembre 1982, p.50-51 illus. Forteresse aux quarante tours.
SAUSALITO (Californie) Pop. 7 330 hab (2007) Sausalito est une municipalité américaine qui se trouve dans le comté de Marin, dans l'État de Californie, en banlieue nord de San Francisco.
— Grands Reportages, 420, Juin 2016, p.90-95 Sausalito la baie de San Fracisco version hippie chic.
— VIDÉO-117. San Francisco. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— Wikipédia, 16 Juillet 2016
SAUSSERON (Rivière, Oise, France) Le Sausseron est une rivière française de 19,7 km de long[réf. nécessaire], (ou 24,2 selon SANDRE) 1 affluent de l'Oise et sous-affluent de la Seine, qui coule essentiellement dans le nord du département du Val-d'Oise. Cette petite rivière prend sa source dans le Vexin français à Neuville-Bosc (Oise), et s'écoule selon une orientation ouest / est avant de s'infléchir vers le sud à Verville (Nesles-la-Vallée) pour se jeter dans l'Oise à la limite de Valmondois et de Parmain (Val-d'Oise), face à L'Isle-Adam. Elle s'écoule en grande partie dans le parc naturel régional du Vexin Français et donne son nom à la Communauté de communes de la Vallée du Sausseron et au canton de la Vallée du Sausseron.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Sausseron [20 déc. 2011]
— Détours en France, 105, Avril 2006, p.28-29 La vallée du Sausseron.
SAUSSET-LES-PINS (Provence, France)
— Terre de Provence. Alpes méditerranée. Nos 44 (Juin-Août 2010) p.72-73 Reine des pinèdes.
SAUT-D'EAU (Haïti)
— Grands Reportages, 405, Avril 2015, p.8-11 Haïti, les bains de chance. Pèlerinage.
— Wikipédia, 17 Mai 2015
Sautelet, Patrick. Photographes
— Géo, 84, Février 1986, p.110-121 Photos "Ce bois dont on fait les autos de demain"
Sauterelles (Insecte)
— Géo, 51, Mai 1983, p.32-
— National Geographic France, 148, Janvier 2012, p.Actus. Le petit dragon du lichen. Le *Lichenodraculus matti.*
— National Geographic France, 164, Mai 2013, p. Actus. Le chant de la sauterelle.
SAUTERNAIS (France)
— Beauté du monde, t.2, no 20, p. 45
Sautreau, Serge. Auteur de *Cités du Yémen*, Acte Sud.
— Géo, 334, Décembre 2006, p.146 Géothèque. À Lire. *Cités du Yémen.*
SAUVE (France, Gard)
— Géo, 318, Août 2005, p.110-111 illus. surla Vidourle, Languedoc-Roussillon
— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.84 +carte régionale
Sauvée, Frédérique. Journaliste
— Petit Futé Mag, 51, Printemps 2015, p.108-111 Article. Nouveau-Brunswick, l'autre belle province.
Sauvetage marin – France
— Géo, 152, Octobre 1991, p.156-168 +Illus. Les saint-Bernard de la mer.
SAUVETERRE (Lot-Tarn, France)
— Grands Reportages, 106, Juillet 2007, p62-63
SAUVETERRE-DE-BÉARN (Pyrénées-Atlantiques, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.444 +Illus.
SAUVETERRE-DE-ROUERGUE (Aveyron, France) Pop.803 hab (2008) Sauveterre-de-Rouergue est une commune française située dans le département de l'Aveyron en région Midi-Pyrénées. Ancienne bastide royale située à 30 km de Rodez sur le tracé de la Méridienne Verte qui passe à quelques centaines de mètres du bourg (la commune a été associée à cette opération de l'an 2000). Sauveterre de Rouergue se situe sur les derniers contreforts du Massif central, à 466 mètres d'altitude. Le bourg est bâti sur le plateau du Ségala, largement entaillé par un réseau hydrographique dense (le pays des cent vallées). Son climat est au carrefour des trois domaines du milieu tempéré. L'été est sous l'influence du climat méditerranéen, plutôt chaud et sec. Le printemps et l'automne, les vents d'ouest apportent la douceur et l'humidité océaniques. L'hiver est soumis aux fraicheurs du climat semi-continental accentuées par l'altitude, mais largement tempérées par les entrées plus tièdes du Midi toulousain.
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.84-85 illus.
— Détours en France, 167, Mai 2013, p.66-59 Le Rouergue des villes nouvelles.
— Wikipédia, 20 Juin 2013

Sauvin, Guy, ex-champion de karaté, se met à la défense de éléphants.
— Géo, 283, Septembre 2002, p.47-55 À la défense des éléphants.
Sauvy, Alfred. Auteur
— Géo, 121, Mars 1989, p.96-99 Article. Peuplement. "La planète peut encore recevoir beaucoup d'habitants"
Saux, Volker. Journaliste.
— Géo, 395, Janvier 2012, p.96-97 Article. Ponza. Italie.
— Géo, 437 Juillet 2015, p.64-100 Article. (Sicile, l'île aux trois mers. Scala dei Turchi (66-67 illus) Caltabellotta (68 Illus.) Raguse (69 illus.) Lampedua (70-71 illus.) Sélinonte (73 illus.) Cave di Cusa (74 +Illus.) Agrigente (76 +Illus.)
SAUXILLANGES (Puy-de-Dôme, France) Auvergne
— Ballades en France, HS, no 13, 2005, p.24-25 +Illus. vue de la région campagnarde
SAUZON (Belle-Île-en-Mer, Île de, Morbihan, Bretagne, France)
— Ballades en France, 33, Mai-Juin 2000, p.27 Port
— Masson, Christine. J.Trotereau. Les Îles de la France. Éd. Minerva, 1998, p.94-95 illus. 98-99 +Illus.
— *Îles de brume et de lumière.* Paris, Sélection du Reader's Digest, 1978, p.93 Illus.
SAVAI'I (Samoa occidentales)
— VIDÉO-157. Samoa occidentales. Série *: D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
SAVANNAH (Georgie)
— Traveler, May/June 1989 p.84-95 +carte p.91
— VIDÉO-154. New York et l'Amérique coloniale. Série : Croisière à la découverte du monde, 60min.
— VIDÉO-223. Savanah (Geogie) Série : *Le Touriste*, 30min.
SAVARIA (Hongrie) Nom romain de la ville de Szombathely en Hongrie. Voir ce nom.
SAVERNE (Bas-Rhin, France) Pop. 11 685 hab (2011) Saverne (Zabern en allemand, Zàwere en alsacien) est une commune française située dans le département du Bas-Rhin, en région Alsace. Saverne est situé dans le Bas-Rhin, à l'ouest de ce département, près de la limite Alsace/Lorraine. La ville est située à environ 40 kilomètres au nord-ouest de Strasbourg, sur le tracé de la D1004 (RN 4) et à environ 15 kilomètres de Wasselonne. Elle est traversée par la Zorn et le canal de la Marne au Rhin. Le chemin de halage du canal est emprunté par le grand itinéraire cyclable Eurovélo 5 (EV5 Via Francigena de Londres à Rome/Brindisi). La ville occupe une position stratégique sur le col de Saverne, un des passages naturels du plateau lorrain à la plaine d'Alsace à travers les Vosges.
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.34 illus.
— Détours en France, 173, Février-mars 2014, p.46- Trois escapades au pays de Saverne.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.223
— Wikipédia, 23 Février 2014
Saverot, Denis. Journaliste.
— Géo, 335, Janvier 2007, p.98-117 Article. Les grands châteaux du Bordelais.
SAVIÈRE (Canal, Alpes, France)
— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.32 illus.
Savin, Tristan. Journaliste.
— Géo, 390, Août 2011, p.76-81 Article. Inde. Au Kerala, le poivre est l'épice des rois.
— Géo, 402, Août 2012, p.68-77 Article. Japon. Le tour de l'âme en 88 temples.
SAVIÈSE (Suisse) Pop. 7 149 hab (2013) Savièse est une commune suisse du canton du Valais, située dans le district de Sion. La commune est composée de six villages : St-Germain, le chef-lieu, au centre, avec pour hameaux Prinzières et La Crettaz Drône à l'est, avec pour hameaux Monteiller et La Sionne Granois et Chandolin à l'ouest, Chandolin a pour hameau Vuisse Roumaz et Ormône au sud, Ormône a pour hameaux La Muraz et Diolly.
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, p.43-47 et le bisse de Savièse. +Illus.
— Wikipédia, 1 Mai 2015
SAVINE (France, Alpes, Lac)
— Alpes Magazine, 63bis, Mai-Juin 2000, p.4-5 illus.
— Détours en France, 91, Juillet-Août 2004, p.87
Savitry, Émile. Photographe.
— Chasseur d'Images, 339, Décembre 2011, p.32 Le génie discret d'Émile Savitry.
Savitski, Dmitri. Journaliste.
— Géo, 45, Novembre 1982, p.106-111 Article. Moscou. Au pays du rouble le dollar est roi.
Savoie, Annie. Auteur
— Ulysse. Alaska et Yukon, 2011, 208p. (Fabuleux Alaska et Yukon)
SAVOIE (Département, Haute-Savoie, France) Pop.1 096 500 hab (2007) La Savoie, française depuis 1860, est un territoire situé dans l'angle nord-ouest de l'arc alpin. Appelée Sapaudia, au Moyen Âge, composée par six provinces historiques, la Savoie est devenue un comté au xie siècle, puis un duché indépendant en 1416. Berceau de la Maison de Savoie, elle appartient aux territoires princiers des ducs de Savoie, appelés États de Savoie. Le duché est annexé à la France par le traité de Turin en 1860. Aujourd'hui, la Savoie forme deux départements, la Savoie et la Haute-Savoie. Afin de ne pas confondre la région et le département homonyme, les différents acteurs et les médias utilisent parfois l'expression « Pays de Savoie », voire « les Savoie » Histoire. Véritable carrefour stratégique européen, avec à la clef, le contrôle des cols alpins, les maîtres de la Sapaudia obtiennent le titre de Duc en 1416, transformant leurs possessions en Duché de Savoie. Par leur politique, les Savoie agrandissent leur territoire, jusqu'à former les États de Savoie, et leur pouvoir au sein des maisons princières de l'Europe jusqu'à l'acquisition du titre de roi de Sicile de 1713 à 1720, puis celui de roi de Sardaigne en 1720. La Savoie appartient au territoire linguistique de langues gallo-romanes et principalement à l'arpitan (ou francoprovençal). Comme dans de nombreux pays et provinces européens, où langues véhiculaires (généralement langues du pouvoir et de l'administration) et langues vernaculaires se côtoient, en Savoie il existe traditionnellement, jusqu'à aujourd'hui, deux langues parlées. D'une part le francoprovençal, dont l'usage a été entretenu par la population (langue aujourd'hui menacée de disparition, son usage quotidien est de 2 % des habitants dans l'espace rural et négligeable en zone urbaine15) et d'autre part le français, langue de l'État civil du Duché depuis le xve siècle rendue officielle par l'Ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539. Le français a été la langue d'usage véhiculaire dès le XIVe siècle et la langue administrative obligatoire depuis Emmanuel-Philibert (1614). À la même époque le duc de Savoie décrétait le toscan langue officielle dans ses terres du Piémont. De plus, pour occuper le royaume de Sicile (anciennement d'Aragon-Sicile) les rois de France entreprirent de passer en Italie avec leurs armées (en huit guerres), en passant obligatoirement par la Savoie soumise au pillage (absence d'intendance militaire pour le ravitaillement) et occupant le Piémont. Au cours de l'histoire le prince de Savoie, administrateur de Hollande pour les Habsbourg perdit ses terres de Savoie, prises par le Roi de France avant de se les voir restituer. Par la suite Louis XIV envahit la Savoie pour massacrer ses sujets protestants « vaudois » (disciples du lyonnais Pierre Valdo). Il fit de même en massacrant les sujets francs-comtois des Habsbourg, catholiques, en utilisant des mercenaires lorrains également catholiques) avant l'annexion de la Franche-Comté. Le massacre des 3 000 paysans « vaudois » traumatisa la famille de Savoie car le roi de France exigea la caution morale (sous peine de sanctions militaires) du Duc qui renforça la décision de rendre la religion catholique obligatoire sous peine de lourdes sanctions pénales en cas de refus, sauf près de Genève et en certains points du Val d'Aoste. La messe devant être dite en français. Ensuite Saint François de Sales, pour contrer les écrits de Calvin (réformateur venu de Noyon puis réfugié à Genève, qui écrivait en français, la langue du culte réformé par opposition au latin), imposa de fait ses libelles en français, avec grand succès. Il favorisa encore le « parler français ».
— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.53 carte. En annexe carte dépliante détaillée Michelin. Savoie et Haute-Savoie.
— Détours en France, 113, Janvier-Février 2007, p.18-67 +carte, La Savoie des grands (20) + Guide pratique (63-67) Massifs. Thonon-les Bains (22-25 +carte urbaine (23)
— Détours en France, 176, Juin 2014, p.12-21 Pays de Savoie. La montagne évasion. Montenvers, drus et mer de glace (16-17) La vallée de Chamonix (18-10) Châgeau de Rolle, le mystère des origines (20-21)
— Détours en France, 186, Septembre 2015, p.39-45 L'avant-pays savoyard.
— Géo, 149, Juillet 1991, p.65-122 Savoie. Dossier. Le barrage de Tignes en hiver, p.72-3. la ville de Conflans, p.75. Albertville, p.74, 102, Le château des ducs de Savoie à Chambéry, p.79, 103, Olympiques à Albertville, le ponit noir de Montmélian, p.94 Le Pic du Midi, p.97. Avoriaz, p.98. Les coutumes savoyarde, p.108-112. Guide des séjours d'hiver et parcours d'été, p.113-122, +carte, p.114. +Illus. +carte topo.
— Géo, 219, Mai 1997, p.1220126 +Illus.
— Géo, 224, Octobre 1997, p.66-70 Sur les traces des colporteurs d'autrefois.
— Géo, 289, Mars 2003, p.130-149 Pays de Savoie. Une terre d'échanges.
— Géo, 359, Janvier 2009, p.102-120 Les pays de Savoie. Vu d'hélico.

— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes (86-97 +Illus.)
— Grands Reportages, 143, déc. 1993, p.132--133; 98-120
— Guide Vert. *Alpes du Nord, Savoie, Dauphiné.* Michelin, 2007, 480p.
— Wikipédia, 12 septembre 2012

SAVOIE (France) - Cartes
— Détours en France, 113, Janvier-Février 2007, p.99 Grande carte Michelin
— Détours en France, 176, Juin 2014, p.99 Grande carte dépliante Michelin. Pays de Savoie (Haute-Savoie et Suisse, Canton de Vaud)
— Géo, 359, Janvier 2009, p.116 carte simplifiée

SAVOIE (France) - Guides
— Géo, 149, Juillet 1991, p.65-124 Savoie. Dossier. Guide (112-124)
— Guide Vert. *Alpes du Nord, Savoie Dauphiné.* Michelin, 2007, 480p.

SAVOIE (France) – Histoire
— Géo, 149, Juillet 1991, p.65-122 Savoie. Dossier. Histoire. Une frontière pour un aigle à deux têtes (78-81)

Savoir vivre – Maroc — Atlas
— Trek Magazine, 51, Février 2004, p.45 dans l'Atlas chez les Berbères

SAVONA (Ligurie, Italie) 59,000 hab. (2004)

SAVONLINNA (Finlande)
— *Scandinavia. A picture Book to Remember Her By,* London : Colour Library International, 1978. n.p.Nb.illus. p.57, illu. 58 illus.

SAVONNIÈRES (Indre-et-Loire, France)
— Grands Reportages, 127, Août 1992, p.56-57 illus. et 59 art.

Savoy, Guy.
— Géo, 417, Novembre 2013, p.162 Le monde de Guy Savoy. J'aime me dire qu'un paysage est ouvert aux possibles.

Savoyard. Natif de la Savoie
— Géo, 359, Janvier 2009, p.118 Identité. Comment être Savoyard?

SAVUDRIJA (Istrie, Crotie)
— Géo, 316, Juin 2005, p.118 illus. du littoral

Sawabe, Kay. Photographe.
— Géo, 148, Juin 1991, p.58-75) Photos. Dans l'arène des joutes florentines.
— Géo, 215, Janvier 1997, p.92-102 Photos. Keirin, le sprint des samouraïs.

Sawadogo, Yacouba.
— Géo, 408, Février 2013, p.20 Les héros d'aujourd'hui. L'homme qui a réussi à faire reculer le désert.

SAWAI (Baie, Moluques)
— Géo, 299, Janvier 2004, p.104-111 + illus.

SAWEL (Mont, Irlande)
— Guide Neos Irlande, 2001, p.458
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.318

SAXMAN (Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.116

SAXE-ANHALT (Région, Allemagne)
— Guides Voir, *Allemagne,* Mtl. Libre Expression, 2003, p.132-147 +Illus. +carte p.134-35

SAYABEC (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) 1,910 hab. (2001)

SAYDA (Sidon, Liban)
— Beauté du monde, t.7, no 101, p.6-8
— Géo, 300, Février 2004, p.58 illus., barques des pêcheurs. illus. p.61, texte p.62

Sayle, Murray, Journaliste.
— Géo, 2, Avril 1979, p.8-32 Article. Birmanie. Derrière le rideau d'or.

SCAFELL PIKE (Montagne, Grande-Bretagne) Le Scafell Pike est la plus haute montagne d'Angleterre, elle culmine à 978 mètres d'altitude. Il se trouve dans le Lake District en Cumbrie.
— National Geographic France, 46, Juillet 2003, p.96-113 À l'assaut des trois pics. Ben Nevis, le Snowdon, Skafell Pike.

Scaglia, Elizabeth. Photographe.
— Géo, 238, Décembre 1998, p.89-136 Photos. Les musiques du monde. Musique corse. Polyphonie (132-136)

SCALA DEI TURCHI (Sicile, Italie)
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.98 illus.

SCALO (Corse, France)
— Grands Reportages, 282, Juillet 2005, p.57 illus. des maisons

SCANDICCI (Toscane, Italie) 50,400 hab. (2004)

SCANDINAVIE. Pop.27 555 275 hab.(sens large) Composée du Danemark, la Finlande, la Norvège et la Suède. La Scandinavie est une région située dans le Nord de l'Europe. Elle comprend, au sens le plus strict, la Norvège et la Suède, qui se partagent la péninsule de Scandinavie. Au sens le plus courant, on ajoute le Danemark, qui partage avec les deux premières nations une histoire et une culture communes. La Scandinavie est en effet la terre d'origine d'une partie des peuples germaniques et des Vikings. Elle comprend aussi, au sens plus large, la Finlande (constituant ainsi la Fennoscandie), l'Islande et les Îles Féroé. En raison des vagues successives de glaciation qui l'ont frappée, la Scandinavie a été plusieurs fois dépeuplée et dépourvue de faune et flore terrestres. Voir Pays scandinaves.
— Géo, 302, Avril 2004, p.61-114 Dossier. Scandinavie, Danemark, Norvège, Suède.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 29, Février-Mars 2014, p.68-79 Escapades au cœur de l'hiver. (en Scandinavie et Pays Baltes)

SCANDINAVIE – Cartes
— Géo, 302, Avril 2004, p.64-65 Carte. Scandinavie, Danemark, Norvège, Suède.

SCANDINAVIE - Guides
— Green Guide. Scandinavia, Finland. Travel Pub. Michelin, 2001, 526p.

SCANDINAVIE – Mœurs et coutumes
— Géo, 54, Août 1983, p.80-91 +Illus. Fêtes paiennes

SCANDINAVIE - Ouvrages illustrés
— *Scandinavia. A picture Book to Remember Her By,* London : Colour Library Internatinal, 1978. n.p.Nb.illus.

SCANDINAVIE – Population
— Géo, 302, Avril 2004, p.104-105

SCANDOLA (Réserve naturelle, Corse, France) La presqu'île dite « de Scandola » est constituée de structures rocheuses en (caldeira). Peu accessibles, elles abritent de nombreux oiseaux marins et des plantes endémiques et protégées. La partie sous-marine de la réserve naturelle est classée parce qu'abritant, de l'étage médiolittoral à l'étage circalittoral, une biodiversité remarquable. Elle a été jugée représentative des écosystèmes et biocénoses de la façade maritime du Parc naturel régional de Corse. [Wikipedia, 1 août 2011]
— Détours en France, 151, Mai 2011, p.58 +Illus.
— Détours en France, 168, Juin 2013, p.70 Réserve naturelle de Scandola. Terre de feu et d'eau.
— Détours en France, 191, Mai 2016, p.86-91 Le Golfe de Porto,, un patrimoine à défendre. Scandola.
— Figaro Magazine, No 1277, 16 avril 2005, p.84 +Illus.
— Géo, 413, Juillet 2013, p.94-116 La France du patrimoine mondial de l'Unesco. Scandola, Punta Palazzu (Corse) (96-99)
— Grands Reportages, 222, Juillet 2000, p.44-45 +carte p.52
— Grands Reportages, 396, Juillet 2014, p.2-21 Vue aérienne.
— Roger, Frédérique. *Guide des merveilles de la nature. Les plus beaux sites naturels de l'île. Corse.* Artaud, 2001, p.90-93

SCANNO (Abruzze, Italie) Pop. 2,400 hab.
— Guides Voir. *Italie.* Montréal : Libre Expression, 2002, p.489 + vue du village

SCAPUCCIOLI (Lac, Corse)
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2003, p.55 illus.

Scarabés (Insecte) La super-famille des Scarabaeoidea est un taxon de coléoptères qui sont reconnus sous le nom vernaculaire de Scarabée. C'est la seule de l'infra-ordre des Scarabeiformia. Il existe de nombreuses espèces de scarabéa (estimées à plus de 3 000 espèces). Ce sont des coléoptères lamellicornes. Certaines espèces sont frugivores, d'autres radicivores ou encore coprophages. Le terme de Scarabée est, via le vieux français « escarbot », soit un emprunt au latin scarabaeus ou au grec ancien

κάραβος, qui est également à l'origine du terme carabe1. Le terme scarabée désigne d'une façon générale en zoologie l'ensemble de la super-famille, mais ce terme peut désigner chez certains auteurs, d'une façon plus restrictive, les Scarabaeidae, et même pour certains uniquement les coprophages de cette famille. Plusieurs groupes, qui peuvent être paraphylétiques, de ces insectes ont des noms vernaculaires tels que les Dynastes ou scarabée rhinocéros, les bousiers, les hannetons, les lucanes... Certaines espèces ont un nom vernaculaire particulier comme le Pique-prune.
— National Geographic France, 67, Avril 2005, p.Geographica. Un scarabée à l'aide des pompiers. Détecte des feux à 80 km.
— National Geographic France, 100, Janvier 2008, p.Technologie. Des insectes champions du noir et blanc. Le Cyphochilus.
— National Geographic France, 112, Janvier 2009, p.Insolite. Gladiateurs miniatures. Le scarabée rhinocéros.
— Wikipédia, 3 Août 2012

SCARBANTIA (Hongrie) Colonie romaine, Voir Sopron (Hongrie)

Scarification (Incision) La scarification est une pratique consistant à effectuer une incision superficielle de la peau humaine. La scarification est une pratique médicale ou bien sociale, un type de modification corporelle ou un acte d'automutilation ou plus précisément de « lésion auto-infligée ». Voir aussi Tatouage
— Géo, 271, Septembre 2001, p.143-151 Les rites dans la peau. Tatouage maori 149-151)
— Géo Hors Série. Les Plus belles parures du monde (2005) p.33 +Illus.
— Géo Voyage, 12, Mars-Avril 2013, Thaïlande. Encre sacrée. Tatouages.
— Grands Reportages, 257, Juin 2003, p.8-11 « Vu, La culture dans la peau »
— Wikipédia, 9 Janvier 2014

Scata, Stefano. Photographe.
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.104- Photos "The Secret life of Venice"

Scatologie. La scatologie (du grec skôr : excrément et logos : parole) désigne des écrits ou des propos se rapportant aux excréments. Par extension, le terme scatologique est parfois utilisé pour désigner : des propos et des écrits grossiers, une plaisanterie basée sur le "pipi caca". Le mot scatologie est souvent employé en tant que synonyme de la scatophilie (ou coprophilie).
— National Geographic France, 162, Mars 2013, p.Actus. On en apprend beaucoup sur une espèce à partir de ce qu'elle laisse derrière elle.
— Wikipédia, 15 Avril 2013

SCATTERY ISLAND (Irlande)
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.240
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.188
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.169

Scavi. Mot italien pour fouilles

SCEAUTRES (Ardèche, France)
— Détours en France, 65, Mai 2001, p.52

Sceilg (Scellig, Skellig) En Irlande, signifie Rocher, Pic

Schaaff, Bernard. Photographe.
— Nat'Images, 19, Avril-Mai 2013, p.100-107 Photos. Insectes en vol. Faites le grand saut!

Schaaf, Johannes. Journaliste.
— Géo, 19, Septembre 1980, p.62-82 Article. Les saltimbanques du Ciel. [Opéra de Pékin]

Schaewen, Deidi von. Photograhe.
— Géo, 249. Novembre 1999, p.139-150 Photos. Archi-folies.

Schaft, G. Photographe.
— Géo, 103, Septembre 1987, p.146-159 Photos. Liverpool. L'insoumise

Schaff, Philippe. Photographe.
— Géo, 304, Juin 2004, p.138-152 Photos. On a retrouvé un marin de La Pérouse!

Schalansky, Judith. Auteur
— Géo, 381, Novembre 2010, p.20 À lire. La vie rêvée (ou cauchemardée) des îles. Son livre *Atlas des îles abandonnées*.

Schaller, George B. Défenseur des tigres.
— Géo, 102, Août 1987, p.24-38 Article. Panda la corde au cou.
— National Geographic France, 147, Décembre 2011, p.Édito. Ange gardien [des tigres] + Photo.

Schaller, Philippe. Auteur
— Ulysse. La culture du voyage, 141, Juillet-Août 2010, p.68-75 Article "Islande, au-dessus des volcans"
— Ulysse. La culture du voyage, 144, Novembre 2010, p.78-82 Article. Lieux sacrés. Mont Athos.
— Ulysse. La culture du voyage, 148, Juin 2011, p.42-45 Vénérable tortillard.

Scharf, David. Auteur
— Géo, 119, Janvier 1989, p.40-54 Article. Poussière. "La jungle chez soi" Les acariens.

SCHEFFERVILLE (Côte-Nord, MRC Caniapiscau, Québec) 281 hab. (2001) Érigée le 1er août 1955.
— Géo, 260, Octobre 2000, p.124
— Une histoire d'appartenance, vol. 3. La Côte-Nord, Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. Sainte-Foy : GID, 2001, p.163-167 +Illus. en n&b de la ville p.163
— Ulysse. La culture du voyage, 147, Mai 2011, p.48-49 Aux racines de la culture innue.

SCHENECTADY (New York)
— Michelin. Amérique du Nord. États-Unis. Canada, Mexique. Atlas routier 2004, p.188 carte urbaine

Schermeister, Phil. Photographe.
— National Geographic France, 64, Janvier 2005, p.92-109 Photos. Au-delà de la vallée des merveilles. Parc Yosemite.

Schiffman, Ted. Photographe.
— Géo, 16, Juin 1980, p.87-99 Photos. La dernière chance de l'oiseau-tonnerre.

Schifres, Alain. Journaliste.
— Géo, 231, Mai 1998, p.40-50 Article. L'Europe des idées reçues.

Schille, Peter. Journaliste.
— Géo, 25, Mars 1981, p.108-122 Article. Uranium totem. Australie.
— Géo, 36, Février 1982, p.68-89 Article. Silicon Valley. La vallée es lumières.
— Géo, 71, Janvier 1985, p.44-57 Article. La fièvre de Serra Pelada, une mine d'or du Brésil.

Schimmeck, Tom. Journaliste.
— Géo, 141, Novembre 1990, p.234-252 Article. Un cauchemar africain. Le Mozambique.

SCHIRMECK (Bas-Rhin Strasbourg, France) Pop. 2 364 hab (2013) Schirmeck est une commune française, située dans le département du Bas-Rhin, en région Grand Est. Cette commune s'étend entre la région historique et culturelle d'Alsace et le massif des Vosges. Schirmeck est synonyme de « endroit protégé », elle s'appelle *Chermec* en dialecte roman lorrain.
— Géo, 453, Novembre 2016, p.134-135 Schirmek. Ce mémorial expose un siècle de tumultes… et la genèse de l'Europe.
— Wikipédia, 26 Décembre 2016

Schlag, Béatrice. Photographe.
— Géo, 113, Juillet 1988, p.50-65 Sienne s'amballe (pour son palio)

Schlee, Günther. Journaliste.
— Géo, 2, Avril 1979, p.112-132 Article. Dans le clan des Chameaux rouges. Coutumes des Rendiles.

Schlegel, Jean-Louis. Écrivain et éditeur au Seuil.
— Géo, 250. Décembre 1999, p.61-138 Dossier. Le tour du monde des chrétiens. Article. Un homme sur trois est chrétien (62-63) Article. Le christiaisme est une famille éclatée (74-80)

Schliack, Amos. Photographe.
— Géo, 2, Avril 1979, p.112-132 Photos. Dans le clan des Chameaux rouges. Coutumes des Rendiles.
— Géo, 19, Septembre 1980, p.8-32 Photos. Jérusalem, le Mémorial de Dieu.
— Géo, 22, Déc. 1980, p.64-82 Photos. Athos, république des moines.
— Géo, 25, Mars 1981, p.32-54 Photos. L'Île offerte à Bouddha.
— Géo, 108, Février 1988, p.42-56 Photos (49h,51h, 56) Où vas-tu Bahia ?

Schliemann, Heinrich. Archéologue
— Géo, 204, Février 1996, p.124-137 Troie. L'archéologie nous révèle que la cité à connu neuf vies.

Schlosser, Jordis Antonio. Photographe.
— Géo, 303, Mai 2004, p.130-144 Photos. La Pologne, tout contre nous. « Le 1er mai, elle fait son entrée dans l'Union européenne »

Schlosser, Léonie. Infographe. Cartographe.

— Géo, 342, Août 2007, p.52-63 Le nouvel essor du bouddhisme. Article. Le monde bouddhiste en 2007.
— Géo, 346, Décembre 2007, p.75-82 +Carte de Léonie Schlosser. Les plus beaux site de l'Ouest américain. La magie des grands parcs.
— Géo, 351, Mai 2008, p.69-71, 82-83 Infographie et carte. Le Québec.
— Géo, 354, Août 2008, p.68 Illustrations de L. S. L'Europe des peuples celtes.
— Géo, 356, Octobre 2008, p.66-72 Infographie. États-Unis. La nouvelle Amérique. Une Amérique qui change.
— Géo, 359, Janvier 2009, p.66-67 +Carte. Sénégal.
— Géo, 370, Décembre 2009, p.68-69 Illustrations. Faune de la Nouvelle-Calédonie. L'archipel et ses espèces remarquables.
— Géo, 373, Mars 2010, p.114-115 Carte. La terre a toujours enrichi ce pays.
— Géo, 378, Août 2010, p.64-69 Illustrations. L'amour dans le monde. Les 50 lieux cultes des amoureux.
— Géo, 382, Décembre 2010, p.80-81 Infographie. Les moustiques apportent-ils de nouvelles maladies?
— Géo, 382, Décembre 2010, p.85-121 Cartes de Léonie Scholosser. Voyage. L'Égypte sans la foule.
— Géo, 385, Mars 2011, p.120-121 Infographie pour "Le monde en cartes". Appréciés ou mal aimés? La réputation des pays à la loupe. Classement des États en fonction de leur image. Palmarès 2010.
— Géo, 408, Février 2013, p.110-111 Infographie. Le monde des cartes. Les batailles de l'eau.
— Géo, 412, Juin 2013, p.124-125 Monde des cartes. Infographie. Le Sahara sous haute tension.
— Géo, 415, Septembre 2013, p.130-131 Infographie. Le monde des cartes. Où en est la paix sur la planète? Indice de violence par pays.
— Géo, 416, Octobre 2013, p.118-119 Infographie. Le monde en cartes. Vers un monde sans peine de mort?
— Géo, 418, Décembre 2013, p.124-125 Le monde en cartes. Infographie. L'amitié entre les peuples selon Facrebook.
— Géo, 428, Octobre 2014, p.124-125 Illustrations de L. S. Le monde en cartes. Alerte sur le patrimoine mondial.
— Géo, 437 Juillet 2015, p.124-5 Infographie. Le monde des cartes. Le transort aérien au 7e ciel.
— Géo, 444, Février 2016, p.118-119 Infographie Le monde en cartes. Enfants et déjà soldats.
— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.67-74 Cartographie. Taillées pour l'aventure. Sept routes de légende.

Schmemann, Serge. Journaliste.
— National Geographic France, 115, Avril 2009, p.78-103 Article. Sainte Russie.

Schmid, Chris. Photographe.
— Chasseur d'Images, 356, Août-Septembre 2013, p.10-11 Le point de vue du sabot.

Schmid, Dorothea. Photographe.
— Géo, 91, Septembre 1986, p.154-167 Photos. Meilleurs souvenirs de Rimini. Vacances sur ses plages.

Schmidt, Rüdiger. Journaliste.
— Géo, 146, Avril 1991, p.44-58 Article. La stratégie de l'empereur. Antarctique

Schmiederer, Ernst. Journaliste.
— Géo, 146, Avril 1991, p.62-85 Article. Qu'Allah protège le Kosovo!

Schmitt, Éric-Emmanuel. Écrivain.
— Géo, 381, Novembre 2010, p.158 Le monde de Éric-Emmanuel Schmitt.

Schmitz, Helene. Photographe.
— National Geographic France, 93, Juin 2007, p.82-97 Photos. Carl von Linné. Une passion pour l'ordre.

Schmitz, Walter. Photographe.
— Géo, 45, Novembre 1982, p.62-73 Photos. Pétrolettes chéries. Cyclomoteur. Motos
— Géo, 57, Novembre 1983, p.132-143 Photos. Les anges de la glace. Le hockey.
— Géo, 57, Novembre 1983, p.172-184 Photos. Le tweed. Les tisseurs de brume, Harris, aux Hébrides.
— Géo, 258, Août 2000, p.82-99 Article. Australie, un continent qui vit dans la démesure.

Schmoll, Eric. Journaliste.
— Géo, 37, Mars 1982, p.98-132 Reportage. La traite des bêtes savages. À la frontière des lois.

Schneck, Antoine. Photographe.
— Chasseur d'Images, 326, Juillet-Septembre 2010, p.22 Chien de quelqu'un. Photos de chiens.

Schneider, Guillaume. Photographe.
— Réponses Photo, no. 230, Mai 2011, p.116-117 Chimères de papier.

Schneider, Hans-Joschim. Auteur avec Gaby Falk de *Les plus beaux sentiers d'Europe*. 35 itinéraires de randonnées à découvrir, 2007.
— Schneider, Hans-Joschim. *Les plus beaux sentiers d'Europe*. 35 itinéraires de randonnées à découvrir. By Gaby Falk, Hans-Joschim Schneider. Bath (R.U) Paragon, 2007, 239p.

Schneider, Kristel. Photographe et journaliste.
— Nat'Images, 16, Octobre-Novembre 2012, p.120-127 Photos et article. Au pied des champignons.
— Nat'Images, 31, Avril-Mai 2015, p.56-63 Photos. Photographier les arbres vec Kirstel Schneider.

Schneider, Marcel. Journaliste.
— Géo, 35, Janvier 1982, p.124-144 Article. Turquie. Troglodytes de la foi.
— Géo, 97, Mars 1987, p.71-161 Turquie antique. Dossier. Article. Au soleil levant de l'Occident (78-83)
— Géo, 123, Mai 1989, p.134-137 Article. Turquie ottomane. "Un harem aux règles de couvent"
— Géo, 124, Juin 1989, p.121-174 Alsace. Dossier. Article. Guerre d'identité mais paix religieuse (134-137)
— Géo, 146, Avril 1991, p.91-140 Italie, le grand Sud. Moyen Âge. Article. Territoire de toutes les conquêtes (108-110)

Schneider, Graziella. Journaliste.
— Géo, 96, Février 1987, p.84-85 Article Société "Comment peut-on se sentir Argentin?"
— Géo, 96, Février 1987, p.63-83 Dossier Argentine. Article. Société. Comment peut-on se sentir Argentin? (84-85)

Schneider, Reto U. Journaliste.
— Géo, 205, Mars 1996, p.26-38 Article. La nature en miniature. Sédimentation des ports près de la rivière la Somme.

Schneider, Wolf. Journaliste.
— Géo, 33, Novembre 1981, p.10-34 Article. Les feux de Patagonie.
— Géo, 221, juil. 1997 p.40-54 Article. Cathédrales d'Europe. Albi, Cologne, Milan, Palma, Paris, Sienne +Illus.

SCHOELCHER (Martinique)
— VIDÉO-40. Martinique. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

Schoeller, Ghislaine. Journaliste.
— Géo, 97, Mars 1987, p.71-132 Turquie antique. Dossier. Article. Les escales des navigateurs anciens et modernes (129-130)

Schoeller, Martin. Photographe.
— National Geographic France, 172, Janvier 2014, p.84-109 Reportage. Photos. Kayapo, la tribu qui voulait reconquérir l'Amazonie.

Schoendoerffer, Pierre. Cinéaste, journaliste
— Géo, 87, Mai 1986, p.52-70 Article. Porte-avions. Sentinelles du grand large. Formidables villes flottantes.

Schoeman, Karel. Écrivain sud africain.
— Géo, 332, Octobre 2006, p.162 *Les années noires de l'apartheid*. Éd. Phébus.

Scholl-Latour, Peter. Journaliste.
— Géo, 103, Septembre 1987, p.56-71 Article. L'an VIII de la Révolution.
— Géo, 104, Octobre 1987, p.166-185 Article. Rencontre France-Allemagne. La réconciliation franco-allemande
— Géo, 106, Décembre 1987, p.190-211 Article. « Futé comme un Druze » Sa religion secrète.

Scholtès, Ève. Journaliste.
— Grands Reportages, 395, Juin 2014, p.74-83 Article. Suisse. En roue libre chez les Helvètes.

Schomann, Stefan. Auteur
— Géo, 379, Septembre 2010, p.32-42 Article. "High-Tech et maintenant la Chine invente"

SCHOMBERG (Ontario) 1,269 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.210-211

SCHÖNBRUNN (Palais, Vienne)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.249 illus.

Schonnemann, Anders. Photographe
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 31, Juin-Juillet 2014, p.74-83 Photos. Sardaigne. Enre terre et mer.

Schrader, Franz. Pyrénéiste.
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.154-159 + portr.

SCRAGGANE BAY (Irlande)
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.160

Schreiber, Hermann. Journaliste.

— Géo, 23, Janvier 1981, p.68-95 Article. Tokyo. L'honorable fourmilière.

Schreiber, Wolfgang. Journaliste.
— Géo, 40, Juin 1982, p.150-162 Reportage. Dans la foulée du premier homme. Course à pied. Marathon.

Schreyer, Patrice. Photographe.
— Chasseur d'Images, 340, Janvier-Février 2012, p.10-11 +Illus. Islande.
— Chasseur d'Images, 348, Novembre 2012, p.66-77 Portfolio de P.Schreyer. La tête dans les sommets.

Schuh, Gotthard. Photographe suisse.
— Réponses Photo, no. 238, Janvier 2012, p.28 Redécouvrir Schuh.

Schüler, Wolfgang. Photographes
— Géo, 90, août 1986, p.108-119 Photos. Le vengeur des Incas. Chaque année, au Pérou, le condor,
— Géo, 125, Juillet 1989, p.38-50 illus. Pérou. Photos. "Combat "tinku" Pacha Mama.

Schull ou Skull (An Scoil en irlandais) est un petit village du Comté de Cork en Irlande. Situé en bord de mer, le port du village est un haut lieu de la navigation de plaisance. L'île du Fastnet se trouve au large de la baie. Le village se trouve dans une région très touristique (la péninsule de Mizen Head).
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.228
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.252
— Guide Neos Irlande, 2001, p.278, 283
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.274
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.143
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.148
— Petit Futé Country Guide, *Irlande,* 2005, p.196
— Wikipédia, 9 Avril 2015

Schuller, Philippe. Photographe.
— Géo, 362, Avril 2009, p.114-133 Photos. Comment la laborieuse est sortie de son cocon.

Schultz, Heidi. Journaliste.
— National Geographic France, 56, Mai 2004, p.Petites histoires scientifiques. Qui l'eût cru? Chimie. Article. L'eau, boullant? Ça dépend où.
— National Geographic France, 57, Juin 2004, p.Petites histoires scientifiques. Comment empailler un orignal.
— National Geographic France, 68, Mai 2005, p.Petites histoires scientifiques. Neurosciences. Article. Vous sentez? Tromper le sens
— National Geographic France, 182, Novembre 2014, p.20 Article. Infographie. Science. Une super-prothese pour danser.

Schulz, Florian. Photographe.
— National Geographic France, 142, Juillet 2011, p.53-64 Photos. Ours blancs à la dérive (dans l'Arctique)

Schwartz, Daniel. Photographe.
— Géo, 246, Août 1999, p.100-107 Survire au déluge.

Schwartz, Pierre. Photographe.
— Géo, 138, Août 1990, p.100-109 Photos. Les fauconniers d'Allah.
— Géo, 171, Mai 1993, p.132-143 Photos. L'Amérique sous cloche.
— Géo, 178, Décembre 1993, p.50-62 Photos. Peut-on vivre avec les loups?
— Géo, 198, Août 1995, p.10-21 Photos. Les roses, fleurs chéries de l'Islam. Les Berbères laissent leurs rosiers s'épanouir à 1 500 mètres d'altitude pour en tirer l'eau de rose. L'auteur rappelle la place que tient la reine des fleurs dans le monde musulman.

Schwarz, Naomi. Journaliste.
— National Geographic France, 67, Avril 2005, p.Geographica. Darfour Sur la piste des djandjawids.

Schwarz, Paul. Photographe.
— National Geographic France, 167, Août 2013, p.34-57 Photos. Plongée dans le monde sacré des Mayas.

Schwarzenbach, Annemarie. Écrivain, photographe, archéologue.
— Géo, 277, Mars 2002, p.170-171 En tandem dans l'Hindu Kuch, avec Ella Maillart en Afghanistan.

Schwarzenberg, Emmaneul. Journaliste.
— Géo, 103, Septembre 1987, p.120-135 Enquêteur. Au rayon des superlasers.
— Géo, 159, Mai 1992, p.21822 Article "L'hydrogène, un carburant pour demain"

Schwarzenegger, Arnold. Arnold Schwarzenegger est un acteur, culturiste et homme politique autrichien naturalisé américain, né le 30 juillet 1947 à Thal en Styrie (Autriche). Surnommé le « Chêne autrichien » (Austrian Oak) pendant ses années de culturisme, puis « Schwarzy » pendant sa carrière d'acteur, et plus récemment « Governator » (mélange des mots Gouverneur en anglais et Terminator), il se fait connaître universellement en devenant un des plus grands culturistes, avec notamment cinq titres de Monsieur Univers et sept titres de Monsieur Olympia. Engagé politiquement avec le Parti républicain, il fut élu 38e gouverneur de l'État de Californie le 17 novembre 2003. Il est réélu à ce poste le 7 novembre 2006. Jerry Brown qui lui a succédé le 3 janvier 2011, fut déjà le successeur à ce poste, en 1975, de l'ex-acteur Ronald Reagan. Depuis, Arnold Schwarzenegger a repris sa carrière d'acteur. En 2004 et 2007, Arnold Schwarzenegger fait partie du Time 100, classement établi par le magazine Time des 100 personnes les plus influentes dans le monde. Le 4 avril 2011, il est fait chevalier de la légion d'honneur à Cannes3.
— Géo, 337, Mars 2007, p.34-48 Arnold Schwarzenegger. Comment Terminator est devenu le géant vert. Écologie.
— Wikipédia, 22 Mai 2014

Schweinfurth, Georg (Explorateur allemand)
— Grands Reportages, 134, mars 1993 p.76

Schwelien, Michael. Auteur de guide touristique.
— Merian Live. San Francisco et environs. Par Michael Schwelien. Éd. Chantecler, 1995, 120p.

Schwelle, Dagmar. Photographe
— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.104-115 Photos. Séoul, la ville qui ne dort jamais.

SCIACCIA (Sicile, Italie) 31,365 hab.
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.114-115 +Illus. du Palazzo Steripinto

Scianna, Fidinando. Journaliste.
— Géo, 62, Avril 1984, p.90-93 Article. Sicile. Fêtes. À bons saints, bons païens.

SCICLI (Sicile, Italie) 25,1231 hab.
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.145 +Illus. de Santa Maria la Nova à Scicli

Science – Islam
— Histoire & Parimoine, No 9, 2004, p.34- pages dépliantes +Illus. des artéfacts

Science-fiction, Auteurs de, <u>Voir à</u> Auteurs de Science-fiction

Sciences naturelles — Nouvelle-Calédonie
— Grands Reportages, 162, juil. 1995 p.38-47

SCILLA (Costa Viola, Calabre, Italie) Pop.5 139 hab (2010) Scilla est une commune italienne de la province de Reggio de Calabre dans la région Calabre. Scilla est situé à 22km au nord de Reggio de Calabre, sur la pointe de même nom qui s'avance dans le détroit de Messine autrefois appelé détroit de Scilla. [Wikipedia, 17 oct. 2011]
— Géo, 422, Avril 2014, p.42 L'Italie plein Sud. Scilla. (Illus.)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 14, Sept.-Octobre 2011, p.22 Illus.

SCILLY (Îles, Angleterre) Pop.2 100 hab (2008) Situées au sud-ouest de l'Angleterre.
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.97
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 12, Mai-Juin 2011, p.29 L'été à l'anglaise (Illus.)
— VIDÉO-171. Série : *Cap sur les Îles*,

Scinque (Reptile) ou le **Tiliqua multifasciata**. On appelle familièrement le scinque Scincus scincus « poisson des sables » en raison de sa façon de « nager » et de « plonger » dans les dunes. Les Scincidae sont une famille de lézards que l'on appelle scinques. C'est la plus vaste famille au sein des Sauria, et la seconde plus vaste au sein des Squamata, après celle des Colubridae (espèces de couleuvres). Ces lézards constituent à eux seuls plus de 25 % de la diversité mondiale de lézards. Son ampleur est telle que les approximations proposées sur son contenu varient considérablement en fonction des auteurs, comprenant de 747 espèces réparties en 73 genres selon Greer (1970) à 1250 espèces réparties en 125 genres selon Savage (2002), jusqu'à plus de 1300 espèces réparties en 85 genres selon Bauer, 1992. La monophylie des scinques est aujourd'hui reconnue tant sur un plan morphologique1 que moléculaire,
— Géo, 80, Octobre 1985, p.83 illus.
— National Geographic France, 166, Juillet 2013, p. Actus. Scinque sur scinque. Mabuya grandisterrae.
— Wikipédia, 7 Septembre 2013

Scolopendre. Le plus grand mille-pattes d'Europe : jusqu'à 10 cm de long. De nombreuses paires de pattes, la première transformée en

crochets venimeux. Une paire de pattes par segment corporel. Appendices sensoriels (antennes) prononcés.
— Géo, 74, Avril 1985, p.186-187 illus.

SCOPELLO (Sicile, Italie) Scopello est une petite bourgade, une frazione, faisant partie de la commune de Castellammare del Golfo en Sicile. Elle est située au nord de la commune, juste avant la Réserve naturelle de Zingaro.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 39, Octobre-Novembre 2015, p.24 +Illus.
— Wikipédia, 8 Décembre 2015

Scorpion. Les scorpions (ou Scorpiones en latin) sont un ordre d'arthropodes de la classe des arachnides. Ils se distinguent des araignées par leurs pédipalpes en pinces et par l'aiguillon venimeux qu'ils portent au bout de leur abdomen.
— Géo, 59, Janvier 1984, p.28-39 Le scorpion. Sentinelle de l'ombre. Apologie du scorpion.
— National Geographic France, Juillet 2004, p.68-75 +Illus. Morsure fatale, les galéodes ou scoions du vent, féroces prédateurs du désert.
— National Geographic France, 143, Août 2011, p.Actus Vie des insectes. Araignée ou scorpion?
— Trek Magazine, 25, Novembre 2001, p.104-105, les piqûres de scorpions.

SCOTLAND CAY (Bahamas)
— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.46

SCOTSTOWN (Estrie, MRC Le Haut-Saint-François, Québec) 687 hab. (2001)

SCOTT (Chaudière-Appalaches, MRC La Nouvelle-Beauce, Québec) 1,714 hab. (2001)

Scott, Robert Falcon. Explorateur. Robert Falcon Scott, né le 6 juin 1868 près de Plymouth et mort le 29 mars 1912 sur la barrière de Ross en Antarctique, est un officier de la Royal Navy et un explorateur polaire britannique, considéré comme l'une des principales figures de l'âge héroïque de l'exploration en Antarctique, sur lequel il dirige deux expéditions : l'expédition Discovery (1901-1904) et l'expédition Terra Nova (1910-1913). Au cours de la seconde, Scott mène un groupe de cinq personnes au pôle Sud le 17 janvier 1912. Pensant être les premiers à réussir cet exploit, ils découvrent que l'expédition norvégienne de Roald Amundsen les avait précédés de quelques semaines. Sur le chemin du retour, tous vont mourir d'épuisement, de faim et de froid. Avant sa nomination à la tête de sa première expédition, Scott suit une carrière d'officier de marine classique, mais en temps de paix, les possibilités d'avancement professionnel restent limitées. C'est davantage l'occasion d'obtenir une distinction personnelle qu'une prédilection pour l'exploration polaire qui conduit Scott à postuler pour le commandement du RRS Discovery1. Toutefois, après avoir franchi cette étape, son nom est devenu indissociable de l'Antarctique, sujet auquel il reste attaché les douze dernières années de sa vie. Après sa mort, Scott devient un héros au Royaume-Uni, un statut indiscuté pendant plus de cinquante ans et illustré par les nombreux mémoriaux érigés en son honneur à travers le pays. Cependant, sa légende est réévaluée avec plus de scepticisme dans les dernières décennies du XXe siècle, à mesure que les causes de la tragédie mettent en avant l'ampleur de la responsabilité de Scott. Il devient une figure controversée, dont la compétence et le caractère sont débattus. Par la suite, les historiens du xxie siècle ont dans l'ensemble considéré Scott de manière plus positive, en insistant sur sa bravoure personnelle et son stoïcisme, tout en reconnaissant ses erreurs, mais attribuent le sort de son expédition principalement à la malchance.
— National Geographic France, Hors-Série, no 7 (Réédition, nov. 2010) Les plus grandes expéditions. L'enfer du Sud. (Pôle Sud)
— National Geographic France, 147, Décembre 2011, p.9-15 Le Pole Sud

Scott, Walter, Sir. Romancier écossais
— Grands Reportages, 183, Août 2005, p.67 intérieur de sa demeure, Abbotsford

SCOTT (Chaudière-Appalaches, MRC La Nouvelle-Beauce, Québec) Ancien Bureau de poste autrefois appelé Scott-Jonction.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [25 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.241

Scottish Exhibition and Conference Centre (Glasgow, Écosse)
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.102

SCRABO COUNTRY PARK (Irlande)
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.577
— Guide Neos Irlande, 2001, p.512
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.284
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.343

SCRABO TOWER (Irlande) Tour, comté de Down, Irlande du Nord.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.294
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.515
— Wikipédia, 15 Avril 2015

Scriber, Brad. Journaliste.
— National Geographic France, 193, Octobre 2015, p.22 Article. Quels prénoms pour les ouragans?

SCRUB ISLAND (Anguilla, Caraïbes)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 18, Oct.-Nov. 1991, p.42 Illus.

Scruton, Roger. Photographe.
— Géo, 44, Octobre 1982, p.70-74 Photos. Momie. H7386 qui êtes-vous donc?

Sculpture navale
— Géo, 288, Février 2003, p.128-129 +Illus. Les chefs-d'oeuvre de la sculpture navale.

Scythes (Peuple de Sibérie)
— National Geographic France, Juiin 2003, p.32-49 « Maitres de l'or » Orfèverie

Scotese, Christopher. Illustrateur
— Géo, 338, Avril 2007, p.136-139 Un seul continent, un seul? Une projection à 250 millions d'années.

Sculpture (Technique)
— Géo, 117, Novembre 1988, p.256-270

Sculpture navale
— Géo, 288, Février 2003, p.128-129 Les chefs-d'œuvre de la sculpture navale.

Sculpture surréaliste
— Grands Reportages, 129, Octobre 1992, p.60-61 +Illus.

Sea. Mot anglais signifiant "Mer"

SEAL COVE (Grand Manan, Île, Nouveau-Brunswick)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.330 illus. du port de pêche sur la côte est de l'Ile Grand Manan.

SeaOrbiter (Navire)
— Géo, 322, Décembre 2005, p.46-52 Sea Orbiter.+grande carte dépliante décrivant le navire *SeaOrbiter* pouvant affronter toutes les mers.

Sea World (Floride)
— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.83
— VIDÉO-105. Palm Beach. Série: *Carte postale de Floride*, 2000, 60min.
— VIDÉO-135. Californie du Sud. Série : *On tour*, 1997, 30min.

Seaman, Jill. Femme médecin active au Sud Soudan.
— National Geographic France, 160, Janvier 2013, p.38-39 +portr.

SEATTLE (Wahsington) Pop. 630 320 hab (2010) Seattle est la plus grande ville de l'État de Washington et du nord-ouest des États-Unis. Elle est située entre le Puget Sound et le lac Washington, à environ 155 km au sud de la frontière entre le Canada et les États-Unis. Elle est le siège du comté de King. Seattle est l'une des villes les plus importantes de la côte pacifique des États-Unis. C'est un important port spécialisé dans le commerce transpacifique. Elle constitue également un grand pôle industriel en Amérique du Nord. D'une superficie de 369,2 km2, Seattle compte 630 320 habitants (20102) qui s'appellent en anglais les Seattleites. L'aire métropolitaine de Seattle totalise 3 427 2003 habitants ce qui en fait la 15e agglomération des États-Unis. La ville fut fondée au milieu du xixe siècle et baptisée en hommage au chef amérindien Seattle. Son surnom, la cité émeraude, vient de la couleur verte des forêts qui l'entourent. On l'appelle aussi la ville de la pluie (Rainy City), « la porte de l'Alaska », Queen City, ou encore Jet City, en référence au poids économique de Boeing dans la région. Seattle est la ville natale de Jimi Hendrix et de Bill Gates et est connue comme le berceau de la musique grunge et de ses groupes mythiques comme Nirvana. Ses habitants ont la réputation de boire beaucoup de café, car de nombreuses compagnies comme Starbucks et Tully's Coffee y ont été fondées. Seattle a accueilli la troisième conférence ministérielle de l'OMC en 1999 qui avait été accompagnée des premières manifestations altermondialistes importantes et médiatisées.
— Géo, 304, Juin 2004, p.74-78 Seattle. Énergie alternative.

— Grands Reportages, 391, Février 2014, p.64-77 Seattle. La culture de l'innovation. The Elliott Bay Book Company, libraire indép.(70) Asian Art Museum, émule de Guimet (76)
— Wikipédia, 10 Mars 2014

Seaward, Pete. Photographe
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.76-83 Photos."Tales of Sarajevo"
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 14, Sept.-Octobre 2011, p.49-61 Photos. Singapour et Malaisie. Un voyage idéal.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 15, Nov.-Déc. 2011, p.30-45 Photos. Au pays des maharadjas.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 19, Juin-Juillet 2012, p.78-80 Photos. À toute vapeur. Les plus beaux trajets en train.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 21, Septembre-Octobre 2012, p.48-61 Photos. PBali. L'Île aux esprits. Ubud.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 26, Août-Septembre 2013, p.32-42 Photos. Canada, hors des sentiers battus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.56-69 Photos. Sydney et la Nouvelle-Galles du Sud. Un voyage idéal.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.78-88 Antarctique. Voyage au bout du monde.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 35, Février-Mars 2015, p.64-74 Photos. Irlande. Un grand bol d'air.

SÉBASTOPOL (Crimée, Ukraine) Pop.381 301 hab (2012) Sébastopol (en russe et ukrainien : Sevastopol' ; en tatar de Crimée : Aqyar) est une ville d'Ukraine, située dans le sud-ouest de la péninsule de Crimée. Elle fut fondée par Catherine II, sur un site particulièrement favorable à l'implantation d'un port, puisque formé de huit baies en eau profonde, dont celle de Balaklava. Sa population s'éleve à 381 301 habitants en 2012. La ville est située à 60 kilomètres de Simferopol et à 15 km de la petite ville touristique de Balaklava. Beaucoup de touristes venant des pays de la CEI s'y rendent en été. La ville comporte de nombreux bâtiments du xixe siècle, ainsi que de nombreux monuments datant de l'ère communiste. Sébastopol est l'une des villes héros de l'Union soviétique avec Moscou, Kiev, Odessa, etc. Le site a également abrité la colonie grecque de Chersonèse, aussi appelé Hersones. Le siège de cette ville en 1854 fut la principale opération de la guerre de Crimée. Elle abrite la base navale de la flotte de la mer Noire, partagée depuis 1997 entre la Russie et l'Ukraine. Cette base est dotée d'une partie réservée aux sous-marins d'attaque creusée sous la montagne de Balaklava, aujourd'hui abandonnée.
— Géo, 400, Juin 2012, p.48-62 Crimée, la riviera préférée des Russes. « Une Côte d'Azur sur la mer Noire » (51-55) Yalta (58-) Les Tatars autochtones sont passés du statut de déportés à celui d'exclus (62)
— Wikipédia, 24 Juin 2012

SEBHA (Libye) Pop. 138 231 hab (2008) Sebha, ou Sabha, (en arabe est une ville de Libye, capitale de la région historique du Fezzan et du district de Sebha. Elle est située à 660 km au sud de Tripoli, au milieu du désert Libyque dans une oasis. L'oasis de Sebha est connu depuis des siècles pour être un point d'arrêt des caravanes du Sahara, se trouvant à côté du lac Gaberoun. C'est aujourd'hui un lieu de passage des migrants venant principalement du Niger et du Ghana. Le fort Elena, du nom de la reine d'Italie Hélène de Monténégro épouse de Victor-Emmanuel III (anciennement Fortezza Margherita baptisé également en l'honneur de la mère de Victor-Emmanuel, Marguerite de Savoie épouse du roi Humbert Ier), a été construit à l'époque du protectorat italien et abrite aujourd'hui une caserne.
— Géo, 347, Janvier 2008, p.70-80 Sur la route de Sebha.
— Wikipédia, 11 Juin 2014

Sebkha. En Afrique du Nord, un chott (de l'arabe *chatt*, « rivage ») est une étendue d'eau salée permanente, aux rivages changeants, située dans les régions semi-arides. Des géomorphologues le limitent à la partie tantôt ennoyée tantôt découverte autour du lac, portant quelque végétation et faisant partie d'un ensemble plus étendu qu'ils préfèrent nommer sebkha. Les chotts sont alimentés de façon discontinue lors des rares pluies, et subissent une forte évaporation, qui accumule les sels à la surface des limons, parfois exploitées. La mer d'Aral est également un chott, mais le terme n'est guère employé dans ce cas. En arabe, l'équivalent est le *sebkha* ou le *chott*. [Wikipedia, 10 fév. 2012]

SEBORGA (Ligurie, Italie)
— National Geographic France, 93, Juin 2007, p.Grand Angle. Bourg italien qui s'est autoproclamé principauté. Un mini-Monaco.

SEBOU (Vallée, Maroc)
— Guide Neos. *Maroc*. Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.324
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.225

SEBTA (Maroc)
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.83, 86

Secchiaroli, Tazio. Photographe de Fellini.
— Géo, 276, Février 2002, p.64-107 Rome. Panorama. Photos. Tazio Secchiaroli, l'œil de Cinecittà (90-95)

Secher, Dominique. Photographe.
— Réponses Photo, no. 240, Mars 2012, p.82-87 Portfolio. Photos. Hippisme : les forçats de la course.

Secher, Reynald. Auteur
— Historia. Spécial. Hors-Série, *La Bretagne légendaire*, Mai 1997, no 9706, 136p.Article "L'âme bretonne" (8-15)

Sècheresse. La sécheresse (ou sècheresse) est l'état normal ou passager du sol et/ou d'un environnement, correspondant à un manque d'eau, sur une période significativement longue pour qu'elle ait des impacts sur la flore naturelle ou cultivée, la faune sauvage ou les animaux d'élevage. La sécheresse peut détruire les récoltes (partiellement ou totalement) et tuer les animaux d'élevage, et parfois sauvages. Elle devient alors un facteur de famine régionale et d'exode, souvent accompagnée de troubles sociaux puis de conflits armés, notamment dans les régions avec peu de ressources économiques. La sécheresse n'est donc pas qu'un phénomène physique ou climatique objectif. C'est aussi une notion relative qui reflète l'écart entre la disponibilité de l'eau et la demande en eau pour l'homme, son agriculture et son bétail et certains usages de luxe (piscine, arrosage des gazons, lavage de voiture, etc.). Ceci rend toute définition de la sécheresse relative au contexte géopolitique et sociologique ; l'état « normal » de disponibilité de l'eau change selon les zones biogéographiques et les besoins réels ou ressentis des individus et des sociétés.
— Géo, 54, Août 1983, p.6-27 SOS sécheresse. En Asie et en Afrique, Mauritanie, Sénégal, + cate p.25 pour l'Afrique
— Géo, 402, Août 2012, p.48-49 Environnement. Faut-il se préparer aux grandes sécheresses?
— Wikipédia, 9 septembre 2012

Sècheresses – Australie
— Géo, 57, Novembre 1983, p.12, 24-26 +Illus. Suites d'el Nino
— National Geographic France, 115, Avril 2009, p.26-57 Australie : régime sec.

Sécheresses – Thaïlande
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.18-19

Secouristes de plage – Australie
— Géo Voyage, 5, Australie. Déc. 2011/janv.2012, p.48-55 Tradition. Le surf. Life Saver. Une icône nationale. Gardiens de plage.

Secours
— Géo, 136, Juin 1990, p.204-230 Quand les secours tombent du ciel. Alpes, par hélicotère de secours. Secours en montagne.

Secrétan, Thierry. Auteur et photographe.
— Géo, 49, Février 1983, p.128-138 Photos. Togo. Les nanas Benz.
— Géo, 111, Mai 1988 p.78-93 Article "L'art de mourir au Ghana"
— Géo, 183, Mai 1994, p.162-182 Article et photos "Joseh Bonnat (aventurier) un groom à la conquête de l'or"
— Géo, 291, Mai 2003, p.16-30 Article. Archéologie. On s'intéresse enfin à Syam! La polémique d'Alésia rebondit (28-29)
— Géo, 294, Août 2003, p.11 Notes biographiques.
— Géo, 294, août 2003, p.24-42 Reportage de T. Secretan. Voyage aux origines de l'apartheid.

Sectes – Haïti
— Géo, 94, Décembre 1986, p.70-89. Haïti. Campagne contre le vaudou, p.86. Un pays en quête d'identité. +Illus.
— Géo, 97, Mars 1987, p.8 Les sectes de l'Oncle Sam en Haïti.

SECURAJ (Île de Hvar, Dalmatie du Sud, Croatie)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.392

Sécurité alimentaire
— National Geographic France, 142, Juillet 2011, p.Sec.Actus Science. Pour nourrir une planète en expansion.

Sécurité touristique
— Trek, 67, Juin 2005, p.16-20 +Illus.

SEDAN (Ardennes, Champagne-Ardenne, France) Pop.20 981hab (2008) La ville de Sedan se situe dans le nord du département des Ardennes, à 22 km à l'est de Charleville-Mézières et à 18 km à l'ouest de Bouillon en Belgique. La ville se situe au milieu de grands axes et à l'endroit le plus peuplé d'Europe (la diagonale Londres-Milan). Metz est située à 150 km de Sedan et les trois grandes villes de Belgique les plus proches sont Charleroi à 105 km, Liège à 140 km et Bruxelles à 170 km. Elle est traversée par la Meuse qui écoule ses eaux dans un méandre. Le château de Sedan est bâti

sur un éperon rocheux au bord de la forêt et domine la vallée de la Meuse. [Wikipedia, 17 janv. 2012]
— Détours en France, 94, Décembre 2004, p.60 +Illus.
— Détours en France, 106, Mai 2006, p.10 Vie de château. La forteresse de Sedan (Illus.)
— Géo, 357, Novembre 2008, p.142-143 Un château fort qui défi la royauté. +Vue aérienne.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.204-205

Sedd. Signifie au Maroc "Barrage"

SÉDELLE (Rivière, Limousin, France)
— Détours en France, 134, Avril 2009, p.92-93 illus.

SEDILO (Sardaigne, Italie) Pop. 2 256 hab (2010) Sedilo est une commune italienne de la province d'Oristano dans la région Sardaigne en Italie.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.124
— Wikipédia, 6 Mai 2014

SEDONA (Arizona) Son rocher Red Rock.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 8, Novembre 2010, p.18-19 Son Red Rock (Illus.)
— Grands Reportages, 157, Février 1995, p.90-95 Vertige à Sedona Rock. À l'assaut de Sedona.
— Traveler, jan-Feb.1991, p.36-47 +carte p.39
— VIDÉO-78. Grand Canyon. Série: *Travel Travel*, 30min.
— VIDÉO-147. Arizona. Série : *On Tour,* 30min.

Séduction chez les animaux
— Géo, 345, Novembre 2007, p.132-142 Étranges amoureux. Chez certains animaux pour séduire les femelles……

Séduction chez les humains
— Grands Reportages, 404, Mars 2015, p.5 (Édito) 38-87 L'art de la séduction chez les peuples premiers. Rites d'approche (50-66) Tant Qu'il y aura des homme. Les Hamer (51-59) et Mursi (sud Éthiopie) (60-65) Les Xingu d'Amazonie (66-73 La fabrication des corps. Les ethnies du Guizhou en Chine (74-87) Les Miaos.

SEDUVA (Lituanie)

See, de l'allemand, signifie lac.

SEE, VALLÉE DE LA (France)
— Détours en France, 57, mai 2000, p.38-40 +carte p.40

SÉES (Basse-Normandie, France) Pop.4 552 hab (2008)
— 100 heures de visite en Normandie, Éd. Vilo, 1975. p.12 ; illus. no 56
— Détours en France, H.S, 1994, Numéro spécial. Le 6 juin 1944. p.92 sa cathédrale

SEELAND (Danemark)
— Beauté du monde, t.2, no 31, p.3
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.121-145 du Nord +carte p.122-123 ; 146-160 du Sud +carte, p.148-149

Séfarades (Juifs chassés d'Espagne en 1492 et du Portugal en 1497)
— Géo, 240, Février 1999, p.100- Séfarades, ma famille! Les arabes, nous faisons gtant de choses comme eux (110-111)
— Géo, 242, Avril 1999, p.12 Courrier des lecteurs

SEFROU (Maroc) 237,095 hab.
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.325
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.330-332
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.166

Ségal, Abraham. Journaliste.
— Géo, 216, Février 1997, p.140-153 Article. Abraham. Enquête aux sources de la foi. L'épopée biblique du mystérieux Patriarche (142-145) Abraham, une figure d'actualité (150-153)

Segal, Catherine. Journaliste.
— Géo, 392, Octobre 2011, p.92-104 Article. L'Asie fume à plains poumons.
— Géo, 393, Novembre 2011, p.86-94 Dossier. Géopolitique. Comment la Chine redessine le monde.
— Géo, 400, Juin 2012, p.122-123 Le monde en cartes. Article. Obésité, une épiidémie taille XXL.
— Géo, 405, Novembre 2012, p.80-90 Article. On achève bien les requins.

Ségal, Vincent. Violoncelliste.
— Géo, 451, Septembre 2016, p.120 À Bamako au Mali avec Ballké Sissoko.

SÉGALA (Région, Aveyron, France
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.82-83 +Illus. Pays des bastides

Ségalen, Victor. Journaliste.
— Géo, 152, Octobre 1991, p.8-22 Article. Sois loué, Tibet inhumain. Le Tibet selon Segalen.

SEGESTE (Sicile, Italie) Segesta. Ancienne capitale des Élymes
— Beauté du monde, t.1, no 11, . 106
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.120-XII
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p. 508-509 +Illus. du Tempio, p.509
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.518 et son temple inachevé
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.94 +Illus. de son temple et de son théâtre antique
— VIDÉO-168, La Méditerranée. Série : *Croisière à la découverte du monde,* 1994, 60min.

SEGESTICA (Croatie) Nom romain de la ville croate de Sisak. Voir ce nom.

Seghir. Mot arabe signifiant « petit »

Seghur, Édouard. Journaliste.
— Détours en France, 182, Avril 2015, p.12-91 Dossier réalisé par Segur, M. Bonduelle et D. Roger. Le Midi exactement Languedoc.

SEGONZAC (Charentre, France) 2 200 hab. (Ulysse,145,2010) Capitale du champagne. À dix minute de Cognac.
— Ulysse, la culture du voyage, No 145, Déc.-Janv. 2010-2011, p.6 La vie à l'ombre des alambics. +carte situationnelle (7

SEGOVIE (Espagne) Segovia. 57,617 hab. (2002)
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial.* Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.148-149 + illus. n&b. et son aqueduc.)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.420-425 +carte urbaine et index de qql. rues, p.423 +Illus. de l'Alcazar, p.422 ; le château de Coca, p.424
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.149, carte urbaine + index de qql. rues

Segovin, Philippe. Journaliste.
— Géo, 246, Août 1999, p.38-53. Article. Mer caspienne. La grande déglingue.
— Géo, 382, Décembre 2010, p.36-52 Article "Tadjikistan" le pays qui n'est que montagnes.

Ségrégation raciale – États-Unis
— Géo, 273, Novembre 2001, p.80-92 Sud des États-Unis. Églises blanches, églises noires. Séparées.

Seguia. Canal d'irrigation, Maroc
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.427

Séguin, Teddy. Photographie sous-marine.
— Géo, 451, Septembre 2016, p.68-85 Photos. Être pygmée aujourd'hui.
— National Geographic France, 115, Avril 2009, p.Découverte. Archéologie. Photos. La vie des corsaires révélée.
— National Geographic France, 149, Février 2012, p.24-39 Photos. Les trésors d'une épave. À Arles.
— National Geographic France, 159, Décembre 2012, p.46-51 Photos. Un spationaute français
— National Geographic France, 165, Juin 2013, p.76-85 Photos. Ils ont pongé sur la Lune, un trois-mâts de la flotte royale de Louis XIV.
— National Geographic France, 173, Février 2014, p. Voyage. Photos. L'émigré du Cap-Vert.
— National Geographic France, 174, Mars 2014, p. Voyage. Photos. À Terre-Neuve, sur la piste des Breton. Terre-Neuvas.
— National Geographic France, 176, Mai 2014, p.104-111 Photos. Comment les Phocéens voguèrent jusqu'à Marseille.
— National Geographic France, 177, Juin 2014, p.138-143 Photos. Nicaragua, opération cacao!
— National Geographic France, 181, Octobre 2014, p.142-147 Photos. Voyage. Sur la piste du nabab français de Philadelphie. Stephen Girard.
— National Geographic France, 182, Novembre 2014, p.134-139 Photos. Voyage. Île Maurice, l'esprit des flibustiers.
— National Geographic France, 184, Janvier 2015, p.132-137 Photos. Le secret des goélettes de Madagascar.
— National Geographic France, 189, Juin 2015, p.146-151 Photos. Aux Açores, à la chasse à la baleine.

— National Geographic France, 190, Juillet 2015, p.134-139 Photos. Sur les traces de Rob Roy.

SÉGURET (Vaucluse, France) 850 hab.

— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.265-266 +Illus. vue du village

Segula. Mot arabe signifiant « canal d'irrigation »

SEHEL (Île, Nubie)

— Grands Reportages, 240, Janvier 2002, p.57

Seiches géanes (Animal)

— Géo, 260, Octobre 2000, p.160-164 Animaux. Le bal amoureux des seiches géantes.

SEIGNERIE DE L'ANSE-DE-L'ÉTANG (Gaspésie, Québec)

— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.184-85 +Illus. et son Anse

SEILLANS (Var, France) Pop.1,609 hab**.**

— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.181

SEILLONS-SOURCE-D'ARGENS (France, Var)

— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.105 illus.

SEIMS (Norvège) Près de Narvik. Seims est un village de la municipalité de Lindas dans le comté de Hordaland.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.240 (m)

— Wikipédia, 9 Janvier 2015

SEIN, Île de (Finisitère, Bretagne, France) Pop. 189 hab.(2011) L'île est l'une des plus austères des côtes bretonnes. Située à cinq km au large de la fameuse pointe du Raz. Ce fragment de terre nommé Enez Sun en breton ne dépasse pas deux kilomètres de long et emprunte la forme d'un S retourné. (GR 344, p.88)

— Ballades en France, 33, Mai-Juin 2000, p.23

— Masson, Christine. J.Trotereau. Les Îles de la France. Éd. Minerva, 1998, p.72-79 +Illus.

— Bretagne Magazine, 9, Mai-Juillet 2000, p.48-63 +Illus.

— Bretagne Magazine, 14, Août-Octobre 2001, p.32-35

— Détours en France, 60, 2000, p.22 +Illus.

— Détours en France, 81, Avril-mai 2003, p.32-34

— Détours en France, 136, Juin 2009, p.45- Un récif à leur d'Iroise. Quai des Français-Libres (illus.46) Le Grand Phare (47 illus.) Chapelle Saint-Rorentin (48 illus.)

— Détours en France, 159, mai 2012, p.73 Illus. vue aérienne.

— Géo, 161, Juillet 1992, p.74-138 Bretagne. Dossier. Bretagne. Dossier. Île de Sein (104, 106)

— Géo, 185, Juillet 1994, p.74-75 illus. 100-101 +Illus. le vent et la mer règnent en despotes

— Géo, 219, Mai 1997, p.83 illus. vue aérienne

— Géo, 282, Août 2002, p.16-27 L'île de Sein après l'été, en peinture. +article.

— Géo, 327, Mai 2006, p.168-169 (Vue aérienne)

— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes (24-25 +Illus.) Un labyrinthe de ruelles.

— Grands Reportages, 246, Juillet 2002, p.96-101 +carte rég.

— Grands Reportages, 282, Juillet 2005, p.75 +Illus.

— Grands Reportages, 344, Juillet 2010, p.88-89 illus. Quais du port de Sein. L'église Saint-Guénolé (illus. 95)

— Historia. Spécial. Hors-Série, *La Bretagne légendaire*, Mai 1997, no 9706, 136p.Vue à vol d'oiseau (84-85 illus.) Sein, la gloire de la France libre (89)

— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 34, Juin 1994, p.28-33 Entre ciel et terre. Terre de mystères (30) Phare aux Sénants (31, illus.)

— Le Brun, Dominique. *La Bretagne authentique*, par Géo. Paris, Solar, 2001, p.76-79 illus.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 10, Février 2011, p.62 Vue aérienne (Illus.)

— *Paysages de Bretagne*. Photographies de Philip Plisson. Éd. du Chêne, 1999, p.58-59 illus.

SEINE (Fleuve, France) La Seine est un fleuve français, long de 777 kilomètres, qui coule dans le Bassin parisien et arrose Troyes, Paris, Rouen et Le Havre. Sa source se situe à 446 mètres d'altitude2 à Source-Seine, en Côte-d'Or sur le plateau de Langres. Son cours a une orientation générale du sud-est au nord-ouest. Elle se jette dans la Manche entre Le Havre et Honfleur. Son bassin versant, d'une superficie de 78 650 km2, intéresse près de 30 % de la population du pays. Il est géré par l'agence de l'eau Seine-Normandie. La Seine est partagée en cinq parties, d'amont en aval : la Petite Seine, de la source à Montereau-Fault-Yonne ; la Haute Seine, de Montereau-Fault-Yonne à Paris ; la traversée de Paris ; la Basse-Seine, de Paris à Rouen ; la Seine-Maritime, de Rouen à la mer. La faible déclivité de la vallée de la Seine, en Île-de-France et en Normandie, a causé la formation de multiples et profonds méandres. Pour la même raison, les effets de la marée se font sentir sur une centaine de kilomètres, jusqu'à Poses (barrage le plus aval) et se manifestaient jusqu'à un passé récent, par le phénomène du « mascaret », appelé barre en Normandie. La Seine est une voie navigable très importante, reliant Paris à la Manche. De ce fait, deux des plus importants ports fluviaux de France s'y trouvent : Paris (port de Gennevilliers) et Rouen qui est également un important port maritime permettant le transbordement (c'est le premier port céréalier d'Europe). Elle est navigable en amont de Paris jusqu'à Nogent-sur-Seine, important port céréalier. Autres ports fluviaux notables : Limay-Porcheville (agglomération de Mantes-la-Jolie), Montereau (sites gérés par le port autonome de Paris). L'Yonne et la Seine auraient été considérées comme jumelles, seul le cours supérieur ayant été appelé Seine après transcription par César du mot latin (I) sicauna en Sequana. On y retrouve le nom de l'Yonne : Icauna ou Icaonna (le nom Seine pourrait donc être un diminutif du nom Yonne). L'origine du nom Sequana est obscure. Certains y voient une erreur de transcription d'un ou de plusieurs mots celtes différents. Histoire. La plus ancienne crue de la Seine relatée dans les textes anciennes est celle de l'hiver 358, relatée par Julien, qui se trouvait alors à Lutèce, dans son Misopogon23. Celle de février 582 est rapportée par Grégoire de Tours dans son Historia Francorum. Dès 855, des bandes de Vikings remontent la Seine, pillent la Normandie et assiègent Paris. Les Vikings s'installent de façon permanente dans l'embouchure de la Seine vers 896. À partir du traité de Saint-Clair-sur-Epte en 911, le duché de Normandie est reconnu par le roi de France Charles III. Sa limite est un petit affluent de rive droite de la Seine, l'Epte. À partir du milieu du xvie siècle et jusqu'au début du xxe siècle, l'approvisionnement en bois de chauffage de Paris s'est fait par flottage sur l'Yonne et la Seine à partir des forêts du Morvan. En 1684, le roi Louis XIV inaugure la machine de Marly installée dans le lit de la Seine à Bougival pour pomper l'eau du fleuve afin d'alimenter les jeux d'eaux du parc de Versailles. À partir de 1830 commence l'aménagement de la Seine par la construction de barrages et d'écluses.

— Beauté du monde, t.2, no 18, p.3

— Détours en France, 140, Décembre 2009, p.22-35

— Détours en France, 158, Avril 2012, p.44-49 Les boucles de la Seine, de méandres en surprises. Le port de Rouen (46 +Illus.) Les Roches d'Orival (47 +Illus.) La Bouille (48 +Illus.) Saint-Adrien (49) La légende de Robert le Diable (49)

— Géo, 415, Septembre 2013, p.82-113 Paris sur Seine. Une ville, un fleuve.

— Grands Reportages, 110, fév. 1991 p.102-119

— Wikipédia, 19 avril 2012

— VIDÉO-24. La Seine. Série: *Vues du ciel*, Janv. 2000, 3min.

— VIDÉO-158. France : la route du roi Soleil.*Ses ponts*. Série : *Les plus belles routes du mon*de, 1999,

SEINE-MARITIME (Département, Normandie, France) Pop.1 245 000 hab. (GdR, 2010) 6 728 km2. Préfecture, Rouen. La Seine-Maritime, connue aussi jusqu'en 1955 sous le nom de Seine-Inférieure, est un département français de la région Haute-Normandie, dont il héberge plus des 2/3 de la population

— Grands Reportages, 368, Juin 2012, p.22-24 Seine-Maritime. Paris-Londres à vélo! Voie verte.

— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.61-

SEINE-MARITIME (Normandie, France) - Cartes

— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.64-65 Cartes.

SEINE-MARITIME (Normandie, France) - Guides

— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.77-84 À voir. Guide.

SEINE-MARITIME (Normandie, France) - Histoire

— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.66-69

SEINE-SAINT-DENIS (Paris, France)

— Détours en France, 88, Mars 2004, p.18-2 +Illus. La Courneuve, illus. de la Basilique Saint-Denis (intérieur), p.20 ; de l'école de la Légion d'honneur. Le chemin des impressionnistes, p.21

SEIRIJAI (Lituanie)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.349

Séismes, Voir aussi Tremblements de terre

Séismes

— Géo, 31, Septembre 1981, p.34-54 Quand craque notre coquille. Séismes. +carte (50, 51)

— Géo, 219, Mai 1997, p.150-176 Séismes. Comment ils créent les paysages de la planète. +Illus. +carte dépliante de la planète. Les mouvements de la Terre (158-) Himalaya, la poussée de l'Inde soulève le toit du monde.

— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.50 et 5I +Illus.

— Spectacle du Monde, 564 , Février, 2010, p.10-14 Séismes. Les catastrophes les plus meurtrières du XXe siècle. +carte.

Séismes – Californie

— Nelles Guides, Californie. 1992, p.232-234

SÉISTAN (Région entre l'Afghanistan et l'Iran, Ancienne Drangiana Voir aussi Kala-i-Fateh (Afghanistan) Sistān et Balūchestān est une des 30 provinces d'Iran. Elle est située au sud-est du pays, à la frontière avec le Pakistan et l'Afghanistan. Sa capitale est Zahedan, et elle a une population de 2,1 millions d'habitants. La province est la deuxième plus grande province d'Iran, avec une superficie de 181 600 km². Les départements de la province sont : Iran Shahr, Chabahar, Khash, Zabol, Zahedan, Saravan, et Nik Shahr.

— Géo, 45, Novembre 1982, p.44-59 Seistan. L'Atlantide du désert. Chigini (48-49 illus.) Sauren-Kalat (50-51 illus.)

— Wikipédia, 8 octobre 2012

Seitre, Julia. Journaliste.

— Géo, 289, Mars 2003, p.108-118 Article. Cacatoès, une famille huppée. +Illus.

— National Geographic France, 48, Septembre 2003, p.Geographica. Conservation. Le retour de la licorne.

Seitre, Julia et Roland. Docteurs vétérinaires. Auteurs

— Géo, 182, avril 1994, p.140-141 Article "Il s'en vend près de deux millions par an"

Seitre, Roland. Auteur, photographe.

— Géo, 84, Février 1986, p.124-133 Article "Un trésor nommé guano"

— Géo, 289, Mars 2003, p.108-118 Photos. Cacatoès, une famille huppée. +Illus.

SEIX (France)

— Détours en France, 2000, 55 p.79

— Pyrénées Magazine, 69, Mai-Juin 2000, p.62-63 illus.

Sel

— Spectacle du Monde, 570 Septembre, 2010, p.98 Le sel, un soin universel.

Sel - Argentine

— Ulysse, la culture du voyage, No 142, Septembre 2010, p.72 Illus. à Salinas Grandes, les bassins d'exploitation du sel.

Sel – Bolivie

— Géo, 326, Avril 2006, p.18-29, 10 000 km. Carrés de sel dans l'Altiplano. Traction en kayak. Le borax dans l'Altiplano,p.29

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 8, Novembre 2010, p.20 Salar d'Uyuni (Illus.)

— Grands Reportages, 328, Avril 2009, p.18-19 (Illus.) 29. Les réserves de l'Uyuni. Plus grande réserve au monde.

— Trek Magazine, 28, Février 2002, p.38-42 »Les derniers lamas du sel »

Sel – Djibouti (État)

— Géo, 94, Décembre 1986, p.127 illus.

Trek Magazine, 28, Février 2002, p.44-47

Sel – Éthiopie

— Grands Reportages, 361, Novembre 2011, p.6-9 Dallol en Éthiopie. Le sel de l'amer.

Sel – France

— Géo, 244, Juin 1999, p.52-63 Guérande (Bretagne), le goût du sel

— Trek Magazine, 28, Février 2002, p.52-55 +carte

Sel - Hawaii

— Géo, 390, Août 2011, p.70-75 Hawaii. Le sel qui a du goût de Pacifique.

Sel – Histoire

— Trek Magazine, 28, Février 2002, p.48-51, 56 et la santé

Sel – Mines et extraction

— Géo, 115, Septembre 1988, p.116-132 +Illus.

Sel - Mines et extraction – Éthiopie – Assale

— Géo, 401, Juillet 2012, p.16-17 Illus. Les forçat des caravanes du sel.

Sel - Mines et extraction - Éthiopie - Danakil

— Géo, 184, Juin 1994, p.30-42 Pour gagner le sel du désert il faut braver la fournaise

Sel – Mines et extraction – France

— Pyrénées Magazine, 70, Juillet-Août 2000, p.30-41

Sel - Mines et extraction - Pérou

— National Geographic France, 116, Mai 2009, p.Grand Angle. Du sel à 3 000 m d'altitude au Pérou. Salinas de Maras. Les salines.

Sel – Mines et extraction – Sahara

— Trek Magazine, 28, Février 2002, p.18-31

Sel – Pérou – Maras

Géo, 191, Janvier 1995, p.58-59 illus.

Sel – Québec (Province) – Îles-de-la-Madeleine

— QS Québec Science, v.50, no 8, Juin-Juillet 2012, p.24 Sel et ciel.

Sel – Tibet

— Géo, 31, Septembre 1981, p.74-96 Une caravane venue de Chine. Tibet. +Illus. +cartee (96)

Sel – Sahara

— Géo (Hors-série) Le Monde des Déserts (2002) p.108-117

Sel, Désert de, Voir Désert de sel

Sélassié, Hailé. Empereur d'Éthiopie jusqu'à sa destitution en 1974**.** Tafari Makonnen né le 23 juillet 1892 à Ejersa Goro, une ville de l'Empire d'Éthiopie, et mort le 27 août 1975 à Addis-Abeba, a été le dernier empereur d'Éthiopie de 1930 à 1936 et de 1941 à 1974. Il règne sous le nom de Haïlé Sélassié Ier « Puissance de la Trinité »). La plupart des rastas le considèrent comme le « dirigeant légitime de la Terre » (Earth's rightful ruler) et le Messie, en raison de son ascendance qui, selon la tradition éthiopienne de la dynastie dite « salomonide », remonterait aux rois Salomon et David par la reine de Saba.

— Géo, 342, Août 2007, p.16-30 Éthiopie. Dans le palais du roi des rois. Visite de la résidence du négus Hailé Sélassié.

— Wikipédia, 4 Juin 2014

Selat, de l'indonésien, signifie, détroit

SELCUK (Turquie)

— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.71

Sélène lune (Poisson) Voir Carangue lune (Poisson)

SÉLESTAT (Bas-Rhin, France) Pop. 19 332 hab (2013) Sélestat , (alsacien : Schlettstàdt) est une commune française, dans le département du Bas-Rhin, en région Grand Est. Cette commune se trouve dans la région historique et culturelle d'Alsace.

— Géo, 453, Novembre 2016, p.138 Sélestat Les trésors de l'humanisme rhénan aurant un ouvel écrin.

— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.219

Selgado, Sebastiao. Photographe.

— Géo, 48, Février 1983, p.130-137 Photos. Un saint en tournée. Frère Damiao.

Seligson, Esther. Journaliste.

— Géo, 87, Mai 1986, p.20-45 Dossier. Les soubresauts de Mexicopolis.

SELINONTE (Sicile, Italie) Selinunte.

— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.120-XII

— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.509

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.518

— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.100-103 + illus, plans du temple.

SELJE (Île, Norvège) Pop.2 872 hab (2008) Selje est une kommune de Norvège. Elle est située dans le comté de Sogn og Fjordane.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.274 Ruines médiévales de l'ancien monastère de Sunniva.

— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.278 Lieu de pèlerinage.
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.185 Ruine d'un monastère bénédictin du XII[e] siècle vouée à sainte Sunniva.
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.231
— Wikipédia, 27 Décembre 2014

SELJORD (Norvège) Pop. 2 930 hab (2008) Seljord est une commune de Norvège, située dans le comté (fylke) du Telemark. Elle borde les communes de Tinn au nord, Hjartdal, Notodden et Bø à l'est, Tokke et Vinje à l'ouest. Seljord s'étend sur une superficie de 711 km2. Son point culminant est Brattefjell (1 541 m). Seljord se trouve au bord du lac de Seljord qui, selon la légende, abrite un monstre marin qui attire beaucoup de touristes. La foire agricole Dyrsku'n existe depuis 1866 et attire 60 à 80 000 visiteurs le second week-end de septembre.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.196 (m)
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.202
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.292
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.139
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.211
— Wikipédia, 9 Janvier 2015

Selka, du finnois, signifie crête.

SELKIRK (Monts, Colombie-Britannique)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.70 illus. 73 illus.

Sellato, Bernard. Journaliste.
— Géo, 225, nov. 1997 p.102-172 Indonésie. Panorama. Article. La tradition du brûlis n'est pas responsable des incendies (164-165)

SELLES-SUR-CHER (Cher, France) Pop. 4 621 hab (2013) Selles-sur-Cher est une commune française située dans le département de Loir-et-Cher en région Centre-Val de Loire.
— Détours en France, 195, Octobre-Novembre 2016, p.80-81 Vue aérienne.

Sellier, Dominique. Journaliste
— Petit Futé Mag, 51, Printemps 2015, p.52-54 Article. Costa Brava côté rando.

Sellier, Jean. Journaliste.
— Géo, 196, Juin 1995, p.62-70 Article. «Le Caucase. Une mosaïque de peuples assiégés »

Selmeczi, Daniel. Photographe et plongeur. Ses clichés ont été publiés dans le National Geogeraphic et BBC Wildlife Magazine.
— Géo, 402, Août 2012, p.13 Gueule d'un requin de proche (Illus.)

Selseleh, du persan, signifie chaîne.

Selsenthal, Sandy. Photographe.
— Géo, 154, Décembre 1991, p.62-78 Photos. États-Unis, au-delà du Far West. État de Washington.

Selva. *Selva* : forêt vierge, jungle, en Amérique centrale et du Sud. Voir Forêt – Amérique du Sud

SELVA DE MAR (Catalogne, Espagne)
— Pyrénées espagnoles, HS 29, 2004, p.126 vue du village

Selva, Léonard de. Photographie.
— Ruaux, Jean-Yves. *Saint-Malo et le pays d'Émeraude*. Photographies de Léonard de Selva. Dinan, Éd. des Templiers, 1990, 215p.

Semang (Sous groupe des Orang Asli, appelée aussi Negritos, Malaisie, Thaïlande) Env. 5,800 personnes.

Semences (Voûte de conservation des, Spitzberg) Voir Global Seed Vault (Spitzberg)

Semences anciennes
— National Geographic France, 198, Mars 2016, p.20-21 Sauver les semences anciennes. 75% de la diversité semencière à été perdu depuis 1900.

Semeniako, Michel. Photographe.
— Géo, 227, Janvier 1998, p.27-38 Lumières sur Lorient, la base sous-marine [construites par les Allemands en 1940] de Kéroman

SEMERU (Volcan, Java)
— Trek Magazine, 53, Avril 2004, p.36-37 +Illus. guide du trekkeur

SEMIGALLE (Lettonie) ou Zemgale
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.261-264

Séminoles (Indiens de Floride)
— Courrier international, 633, 19-25 décembre 2002, p.49
— Géo, 56, Octobre 1983, p.98-105 Floride. Bannis de la Pâque des fleurs. Les indiens Séminoles.

Semo, Marc. Journaliste.
— Géo, 206, Avril 1996, p.72-123 Rome. Dossier. Article. Société. Le théâtre de la vie romaine (114, 116)
— Géo, 266, Avril 2001, p.172-182 Article. Peuple kurde. Les raisons d'un interminable exil. Qui sont-ils. Exils. +carte p.175
— Géo, 270, Août 2001, p.14-24 Article. Macédoine : les racines du conflit. +carte p.16
— Géo, 276, Février 2002, p.64-107 Rome. Panorama. Article. La cité antique (80-82)
— Géo, 355, Septembre 2008, p.110-127 Article. Union pour la Méditerranée. Le grand projet dune cogestion Nord-Sud.
— Géo, 362, Avril 2009, p.84-85 Article. Les grands défis de la société turque.
— Géo, 386, Avril, 2011, p.98-100 Article. Rome. Les repaires du pouvoir berlusconien.

SEMOIS (Rivière, Belgique) Avant de se jeter dans la Meuse, la rivière traverse les forêts des Ardennes wallonnes.
— Détours en France, 101, Oct.-Nov. 2005, p.65
— Géo Voyage, 1. Belgique (Hors-Série) Novembre-Décembre 2010, p.10-11 Le Tombeau du Géant (Illus.)

Sémonin, Laurence. Laurence Sémonin (également connue sous le pseudonyme de Lola Sémonin), née le 8 avril 1951 à Morteau (Doubs), est une actrice et femme écrivain française. D'abord institutrice, elle se convertit au théâtre en jouant le rôle d'une veuve franc-comtoise : Madeleine Proust. [Wikipedia, 15 mars 2012]
— Détours en France, 157, Février-Mars 2012, p.22-23 « Ma force, c'est la Franche-Comté »

SEMUR-EN-AUXOIS (Côte-d'Or, Bourgogne, France) Capitale de l'Auxois, tout à l'ouest de la Côte d'Or.
— Détours en France, 131, Octobre 2008, p.16-17 Illus. 60-61 +Illus. Une cité bien élevée.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.325 +Illus. du village. Le quai de l'Armançon, le pont Pinard le château et la collégiale Notre-Dame (61 illus.)

Sen, Amartya, penseur et écrivain d'origine indienne
— Géo, 369, Novembre 2009, p.148 Amartya Sen. D'où viennent-ils? Biographie, portrait.

SÉNAILLAC (Grotte, Lot, France)
— Détours en France, 137, Juill.-Août 2009, p.90-91 +Illus.

Senate House (Cambridge, Angleterre)
— Mille châteaux, forteresses et palais. Cologne, Naumann & Gödel (Maxi-Livres) 2002, p.40 +Illus.

Sendilcoumar, David.
— Ulysse. La culture du voyage, 142, Septembre, 2010, p.8 + portr. La France vu par David Sendilcoumar.

SENÉ? (Bretagne, France), Non identifié in: Global Gazetteer
— VIDÉO-100. Aventure en France: La Bretagne. Série: *Cécile Dechambre*, 1998, 60min.

SÉNÉGAL. Pop.14 086 103 (2010) Capitale, Dakar. Pendant la période coloniale, plusieurs comptoirs appartenant à différents empires coloniaux s'établissent le long de la côte. La ville de Saint-Louis devient capitale de l'Afrique occidentale française puis ce sera la ville de Dakar en 1902 laquelle deviendra ensuite la capitale de la république sénégalaise au moment de l'indépendance en 1960. [Wikipedia, 3 juin 2011]
— Beauté du monde, t.8, no 113, p.1-
— Courrier international, 638, 23-29 janvier 2003, p.50-51 « Au rythme des pirogues »
— Géo, 32, Octobre 1981, p.130-152 Sénégal. Au miroir des négritudes. +Illus.+carte p.152
— Géo, 104, Octobre 1987, p.85-134 Sénégal. Dossier. Coutume, Religion, arts. Dakar. Colonisation (122) +illlus.+carte (101)
— Géo, 270, Août 2001, p.39-40
— Géo, 270, Août 2001, p.26-44 Afrique-2. Voyage dans une Afrique de l'Ouest mal connue. Sénégal (38-44)
— Géo, 325, Mars 2006, p.44-60 +Illus. La paix revenue nous permet de redécouvrir des regions oubliées. Une Afrqiue généreuse. Fleuve Canamance. Elinkine (50-51) Ziguinchor (53)
— Géo, 359, Janvier 2009, p.42-91 L'escale magnifique +carte 66-67 L'héritage de Senghor (71) Dakar 72-79) Le Sine Saloum (83)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.319-320 +carte p.364
— Grands Reportages, 315, Avril 2008, p.34-43 La petite musique de Saint-Louis. Guide pratique (88-89)

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 8, Novembre 2010, p.104-105 Destination Sénégal.
— VIDÉO-143. Sénégal. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-155. Sénégal. Série : *Destination,* 1995, 30min.

SÉNÉGAL – Cartes
— Géo, 104, Octobre 1987, p.85-134 Sénégal. Dossier. +Carte (101-102)

SÉNÉGAL – Guides
— Bibliothèque du voyageur. Sénégal & Gambie, Gallimard, 2010, 352p.
— Géo, 104, Octobre 1987, p.85-135 Sénégal. Dossier. Guide (129-135)
— Guide du Routard. Sénégal. Gambie. Guide du Routard, 2007, 279p.
— Guides Marcus, Sénégal et Gambie, Carnets de route Marcus, 2009, 120p.
— Petit Futé. Sénégal, 2005-2006, 250p.

SÉNÉGAL (Fleuve) 1 790 km. Le Sénégal est un fleuve d'Afrique occidentale au régime tropical, long de 1 790 km, qui prend sa source en Guinée à 750 m d'altitude. Il arrose le Mali, puis la Mauritanie et le Sénégal, tout en servant de frontière entre ces deux derniers pays, avant de se jeter dans l'océan Atlantique à Saint-Louis.
— Géo, 256, Juin 2000, p.192-193 Site du mois. Au long du fleuve Sénéral.
— Géo, 359, Janvier 2009, p.46-65 Fleuve Sénégal. La magie du fleuve nourricier. +Carte (63)
— Wikipédia, 5 Décembre 2013
— VIDÉO-143. Sénégal. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SÉNÉGAL - Population
— Géo, 359, Janvier 2009, p.80-81

Sénégas, Jean-Baptiste. Photographe.
— Chasseur d'Images, 354, Juin 2013, p.50-51 Ces émotions qui savent prendre leur temps.

SENES (Pyrénées, France)
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.54, 55

SENGLEA (Pointe: Malte)
— Grands Reportages, 214, nv. 1999 p.48-49 illus.

SÉNIA (Nord de la Croatie, Croatie) Nom ancien de Senj avant la conquête romaine. Voir ce nom.

SENJ (Nord de la Dalmatie, Croatie) 5 500 hab (2001) Connue déjà sous le nom de *Sénia* bien avant la conquête romaine
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.230

SENJA (Île, Norvège) Pop. 7 722 hab (200
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.333 Deuxième plus grande île de Norvège.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.384
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.403
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.214
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.231
— Wikipédia, 27 Décembre 2014

SENKAKU (Îles, Japon) Comprend huit îles dans la mer de Chine et revendiquées par Taïwan et par la Chine
— Carto, le monde en cartes. No 3, Décembre-Janvier 2010-2011, p.62-65 +carte (63-65) Les Senkaku : un litige sino-japonais.

SENLIS (Oise, France)
— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.194

SENNETERREE (Ville, Abitibi-Témiscamingue, MRC Vallée-de-l'Or, Québec) 3,376 hab. (2001)

SENNETERREE (Paroisse, Abitibi-Témiscamingue, MRC Vallée-de-l'Or, Québec) 1,108 hab. (2001)

Sennett, Tomas. Photographe.
— Géo, 28, Mai 1981, p.58-84 Photos. Dakota. Ici naquit l'Amérique.
— Géo, 66, Août 1984, p.40-53 Photos. Des bras pour le dernier voyage. Démolition des vieux navires.
— Géo, 155, Janvier 1992, p.8-19 Photos. Montana, des grands espaces.

SENNEVILLE (Arrondissement de Montréal, MRC Communauté urbaine de Montréal, Québec) 1,010 hab. (2004)
— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.154-159 +Illus. l'Hôtel de ville ; illus. bâtiments aristocratiques
— VIDÉO-88. Lac Des Deux-Montagnes. Série : *Le Québec vu d'en haut*, 2000, 30min.

SENONES (Vosges, France)
— Géo, 373, Mars 2010, p.118-119 reconverti la bibliothèque des Lumières en usine.

SENS (Bourgogne, France) Pop.25 899 hab (2008) Sens est située à 120 km au sud-est de Paris dans le département de l'Yonne (89) (dont elle est la sous-préfecture) et la région Bourgogne. La ville compte près de 30 000 habitants. Ses habitants se nomment les Sénonais et les Sénonaises. L'Aire urbaine de Sens compte environ 57 000 habitants. C'est la deuxième ville du département de l'Yonne et la sixième ville de la région Bourgogne. La ville est récompensée par la distinction Grand Prix et quatre fleurs au palmarès 2007 du concours des villes et villages fleuris1. Son arrondissement connaît une expansion démographique pour atteindre plus de 100 000 habitants en 2009. Il réalise la croissance la plus rapide de Bourgogne sur les 15 années précédentes (plus de 1 % par an). Située au nord de la Bourgogne, à la frontière de trois régions, à savoir l'Île-de-France, la Champagne-Ardenne et le Centre, Sens est traversée par l'Yonne et la Vanne. Elle se trouve au cœur de la plaine du sénonais. [Wikipedia, 12 déc. 2011]
— Détours en France, 104, Mars 2006, p.22-27 Style de ville. Le quartier cathédrale : capital.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.320

Sensation tactile
— National Geographic France, 68, Mai 2005, p.Petites histoires scientifiques. Neurosciences. Vous sentez? Tromper le sens du toucher est un jeue d'anfant. Membre fantôme.

Sentier de l'Inca (Pérou)
— Grands Reportages, 291, Avril 2006, p.64-71 menant jusqu'au Machu Picchu.

Sentier historique du Calvaire d'Oka (Québec)
— 40 sites *incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.142-149 +Illus. +carte p.149

Sentier international des Appalaches (SIA) (Gaspésie, Québec)
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.222-233 +Illus.

Sentiers - Europe
— Falk, Gaby. *Les plus beaux sentiers d'Europe*. 35 itinéraires de randonnées à découvrir. By Gaby Falk, Hans-Joschim Schneider. Bath (R.U) Paragon, 2007, 239p.

Sentiers – France
— Géo, 224, Octobre 1997, p.60-65 Sentiers de France. +carte p.65.

Sentier – Pérou. Sentier d'Hiram Bingham pour attendre le Machu Picchu. Autrefois, le Machu Picchu était rattaché à la ville de Cusco et le reste de l'empire inca par des pistes de conception excellente et en harmonie stricte et parfaite avec l'environnement naturel. Le chemin des incas est entouré de paysages stupéfiants et étonnants qui traverse la cordillère des Andes et une partie de la forêt tropicale d'Amazonie. La randonnée passe par plusieurs ruines Incas très bien conservées avant d'arriver à la « Porte du Soleil » lieu depuis lequel on apprécie la splendeur du Machu Picchu.
— Géo, 301, Mars 2004, p.62-63 Ces sentier permettent d'accéder au Machu Picchu.
— Wikipédia, 27 Mars 2014

Sentiers – Pyrénées – GR 10. Parcours de 800 km.
— Pyrénées Magazine, 92, Mars-Avril 2004, no spécial « La GR-10, nos plus belles étapes »

Sentiers – Pyrénées – GR 11
— Pyrénées espagnoles, HS 29 (2004), « La gande traversée du Pays basque à la Catalogne.

SÉOUL (Corée du Sud) Pop.10 421 78 hab (2007) Séoul / Seoul a été, pendant plus de 500 ans, la capitale du royaume de Choson et est, depuis la guerre de Corée, la capitale de la Corée du Sud. C'est aussi la plus grande ville de la péninsule coréenne. Le nom de la ville dérive de l'ancien coréen Seorabeol ou Seobeol, qui signifie « ville capitale ». La ville a été connue dans le passé sous plusieurs noms successifs : Wiryeseong; Paekche), Hanyang et Hanseong; période Koryo et période Chosŏn). Elle est située sur le fleuve Han, au nord-ouest du pays. La zone démilitarisée (DMZ) est, quant à elle, à environ 45 kilomètres du centre-ville. Avec une population d'environ 10 000 000 habitants (Séoulites) et une aire urbaine de plus de 22 800 000 habitants en incluant Incheon, Séoul est la quatrième mégapole la plus peuplée au monde après Tōkyō, New York et Mexico. Plus de trois millions de

véhicules y sont comptabilisés, ce qui entraîne des embouteillages quotidiens au-delà de minuit.
— Beauté du monde, t.6, no 86, p.4-6
— Géo, 280, Juin 2002, p.92-93 vue aérienne
— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.104-115 Séoul, la ville qui ne dort jamais.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.164 illus.
— Grands Reportages, 333, Septembre 2009, p.26-39 Séoul, entre tradition et modernité. Les séouliens honorent leur histoire au rythme des processions et des défilés. +Carte urbaine et Guide pratique p.92-93
— Petit Futé Mag, 49, Printemps 2015, p.80-82 Séoul. Rendez-vous avec la modernité. Laboratoire architectural +Illus.
— Ulysse, la culture du voyage, No 146, Mars-Avril 2011, p.18-19 Seoul by night et à la carte.
— Wikipédia, 24 septembre 2012

SEPANG (Malaisie)
— VIDÉO-19. Malaisie. Sériie: *Le sport un prétexte*, 1999, 30min.

SÉPIK, Vallée du, et Fleuve (Indonésie et Papouasie-Nouvelle-Guinée)
— Beauté du monde, t.5, noo 74, p.4-6
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.106-107 illus.
— Grands Reportages, 339, Mars 2010, p.68-79 Sepik. Le réveil des esprits.
— Voyager Magazine, 218, mars 2000, p.26-37 +carte p.46

Sepiola. Les sépioles (genre Sepiola) ou seiche naine sont des petits céphalopodes appartenant a la famille des sepiolidae, famille apparentée aux seiches.
— National Geographic France, 2, Novembre 1999, p.Vu sur Terre. Jeu de lumière pour sépiole méditerranéenne. +Illus.
— Wikipédia, 9 Août 2012

SEPT-CHUTES (Saint-Ferréole-les-Neiges, Capitale-Nationale, Québec)
— 40 sites *incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.114-119 +Illus. +carte rég. p.119

SEPT-ÎLES (Archipel, Côte-D'Armor, Bretagne, France) Sept-Îles (en breton : ar Jentilez) est le nom d'un petit archipel situé au nord de la Bretagne, dépendant de la commune de Perros-Guirec. C'est la plus ancienne et la plus importante réserve ornithologique privée de France. Elle accueille essentiellement des oiseaux de mer, fous de Bassan, cormorans et alcidés (macareux, pingouins torda, guillemots de Troïl) et est également un site de reproduction du phoque gris. Contrairement à ce que laisserait penser le nom français, l'archipel ne compte pas sept îles, mais cinq îles principales, et une multitude de rochers. Le nom français vient d'une mauvaise copie du nom breton (sous une ancienne graphie Sentiles), francisé en "Sept Iles" par l'administration française. Les guides touristiques s'efforcent néanmoins de trouver sept îles, et donnent le nom d'île à deux groupes d'écueils pour arriver au compte. Les formes des noms figurant sur les cartes (donnés ici entre parenthèses) sont souvent fautives. Enez Bonno (Île Bono), est la plus grande. Enez Plat (Île Plate) Enez ar Breur ou Jentilez (Île aux Moines) est la seule où le public peut débarquer. On y trouve un phare et les vestiges d'un fort créé par Jean-Siméon Garangeau, disciple de Vauban, sous le règne de Louis XV. (Wikipedia, 16 déc. 2011)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.28-29 illus.
— Détours en France, 108, Juillet 2006, p.42-44 A la voile.
— Détours en France, 183, Mai 2015, p.46-48 Refuge des fous et des forbans.
— Figaro Magazine, No 1277, 16 avril 2005, p.92-93 +Illus.
— Grands Reportages, 246, Juillet 2002, p.81 +carte régionale
— Grands Reportages, 282, Juillet 2005, p.28-29 illus. réserve ornithologique importante
— Masson, Christine. J.Trotereau. Les Îles de la France. Éd. Minerva, 1998, p.32-37 +Illus.

SEPT-ÎLES (Morbihan, Golfe du, Bretagne, France) Elle ne doit pas être confondue avec l'archipel des Sept-Îles, dans le département des Côtes-d'Armor.Sept Îles (Seniz en breton) est une île bretonne située dans le golfe du Morbihan et faisant partie de la commune de Baden. Elle appartient à un particulier. On peut en faire le tour à pied comme dans toutes les îles du golfe en respectant les cultures. Elle est reliée au continent par un tombolo de sable submergé à marée haute. La plage, fragile, est protégée par une digue de pierre côté est. De violents courants la rendent dangereuse par certaines hauteurs d'eau et par certains vents (se renseigner). Elle communique avec l'anse de Baden par un chemin côtier qui permet de rejoindre à pied le bourg de Baden, situé à trois kilomètres, en passant par des tombes mégalithiques.

SEPT-ÎLES (MRC Sept-Rivières, Côte-Nord, Québec) 26,220 hab. (2011) Érigée le 14 mars 1951. La ville de Sept-Îles est située sur la rive nord du Golfe du Saint-Laurent, approximativement à 230 km à l'est de Baie-Comeau. À la suite d'une fusion en 2003, la ville actuelle de Sept-Îles est composée des anciennes municipalités de Gallix, Moisie et Sept-Îles. Le territoire de Sept-Îles est croisé par la rivière Sainte-Marguerite et la rivière Moisie. Il fait le tour entier de la Baie des Sept îles, une baie aux eaux profondes, face à l'archipel des Sept Îles. On y retrouve six plages sablonneuses : plage de Gallix; plage de Val-Marguerite; plage Monaghan; plage Ferguson; plage Routhier; plage Lévesque. La région du lac Kachiwiss a fait l'objet d'explorations minières par la société Terra Ventures en raison de la présence d'oxyde d'uranium dans son sol. Histoire. Jacques Cartier fut le premier à mentionner Sept-Îles historiquement. En 1535, il décrit dans son livre de bord la baie et ses îles, qu'il nomma « les îles rondes ». Sept-Îles fut pendant longtemps un village de pêche et c'est le développement minier, tout d'abord à Schefferville puis à Labrador City, qui contribuera à en faire une métropole régionale, prenant la place de Clarke City, aujourd'hui devenu un secteur de Sept-Îles. Jean-Marc Dion est maire de la ville de 1973 à 1997. Aujourd'hui, Sept-Îles est une ville moderne dotée de tous les équipements et services. Sept-Îles possède un Hôpital qui dessert la population de Port-Cartier jusqu'à la basse Côte-Nord. Sept-Îles a également changé le logo représentatif de la ville. [Wikipedia, 25 janv. 2012]
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.167 carte urbaine
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord*. Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.56 La marina (Illus.)
— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent*, Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.Voir index
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p. 277
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.150-151 +Illus.
— Une histoire d'appartenance, vol. 3. La Côte-Nord, Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. Sainte-Foy : GID, 2001, p.153-162 +Illus. en n&b, du quai de Sept-Île, p.159 ; de l'église en 1946, p.160

Sept Merveilles du Monde
— VIDÉO-204. Série : *Les Légendes de l'Histoire*

SEPTIMIA SISCIA (Croatie) Nom romain de la ville croate de Sisak. Voir ce nom.

SEPTMONTS (France)
— Trésors touristiques de la France, Sélection du Reader's digest, 1999, p.63

Sepulveda, Luis. Auteur chilien de *Le monde du bout du monde*, Éd. Métailié.
— Géo, 212, Octobre 1996, p.64-81 Article. Voyage découverte. Patagonie, l'extrême du monde.
— Géo Voyage, 11, 2013, La Magie des déserts, p.32-41 Article. Sept jours dans l'Atacama. Lac asséché de Tuyajito (32-33 illus.) Mine de Maria Elena (38-39 illus.)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 29, Août 1993, p.6-7 De la Terre de Feu.

Sequoias (Arbre) Séquoia est un terme ambiguë qui désigne deux espèces de conifères appartenant à deux genres différents, le séquoia toujours vert ou séquoia à feuilles d'if, Sequoia sempervirens (Lamb. ex D. Don) Endl. et le séquoia géant (Sequoiadendron giganteum). Toutefois ces deux espèces appartiennent toutes deux à l'ancienne famille des Taxodiacées (englobée aujourd'hui dans les Cupressacées). Originaires de Californie, ces arbres atteignent des dimensions remarquables.
— Géo, 449, Juillet 2016, p.28-72 La magie de l'Ouest. Les sequoias, des géants sous haute surveillance (62-67)
— Grands Reportages, 317, Juin 2008, p.74 Illus. de l'arbre géant.
— National Geographic France, 91, Avril 2007, p.Environnement. Géant vert.
— National Geographic France, 159, Décembre 2012, p.Actus. Expérience de terrain. Le séquoia +Illus.
— National Geographic France, 159, Décembre 2012, p.52-67 Séquoia. Le géant de la forêt.
— Nelles Guides, Californie. 1992, p.56-57 illus. dans le Kings Canyon Natinal Park.
— Wikipédia, 16 novembre 2012

Seracs. Fissures profondes perpendiculaires au sens du courant en forme de tourbillons situés au pied de la dent du Géant, au Mont-Blanc.
— Géo, 378, Août 2010, p.34-35 (Illus.)

Serbelonni (Villa, Italie) Service d'hôtellerie sur le lac de Côme.
— Grands Reportages, 373, Octobre 2012, p.29 +Illus.

Serbes (Langue) Le serbe (en serbe cyrillique српски, en serbe latin srpski) est une langue slave méridionale du groupe occidental de ces langues, parlée par les Serbes. Du point de vue de la sociolinguistique, c'est une langue Ausbau, c'est-à-dire une langue à part ayant son propre standard. Celui-ci a pour base le dialecte chtokavien de l'entité linguistique appelée « langue serbo-croate » à l'époque de l'ancienne Yougoslavie, aujourd'hui on l'appelle aussi BCMS. Du point de vue de la linguistique comparée, le serbe, le croate, le bosnien et le monténégrin sont des variantes standards d'une seule et même langue, basées sur le dialecte chtokavien de celle-ci.
— Wikipédia, 8 Août 2012

Serbes du Kosovo
— Géo, 288, Février 2003, p.14-28 Avec les derniers Serbes du Kosovo.

SERBIE. Pop.7 120 666 hab (2011] Capitale, Belgrade. est un État de l'Europe du Sud, qui fait partie des Balkans occidentaux et de l'Europe centrale ; son régime politique est de type démocratie parlementaire monocamérale. La Serbie est frontalière de la Bosnie-Herzégovine, de la Croatie, de la Hongrie, de la Roumanie, de la Bulgarie, de la République de Macédoine et du Monténégro. Sa capitale est Belgrade. Les premières traces d'une présence humaine sur le territoire de l'actuelle Serbie remontent à la Préhistoire (culture de Vinča)5. La région fut ensuite peuplée par les Illyriens et par les Celtes puis elle fut intégrée à l'Empire romain. Après la disparition de l'Empire romain d'Occident, la région resta sous le contrôle de l'Empire romain d'Orient. Des populations slaves, dont les Serbes, s'y installèrent au début du viie siècle. Au Moyen Âge, un puissant État serbe se constitua progressivement, qui atteignit son apogée au xive siècle, sous le règne de Stefan Dušan. Aux xive et xve siècles, la Serbie fut progressivement conquise par les Ottomans et le pays resta en leur possession jusqu'au xixe siècle. Suite à deux soulèvements contre les Turcs, le premier en 1804, le second en 1815, une Principauté de Serbie fut créée, autonome vis-à-vis de la Sublime Porte en 1830, officiellement indépendante en 1878. La principauté devint Royaume de Serbie en 1882. Après la Première Guerre mondiale, se constitua progressivement un rassemblement de tous les Slaves du sud autour de la monarchie serbe : le Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes fut proclamé en 1918 et il prit le nom de Royaume de Yougoslavie en 1929. Après la Seconde Guerre mondiale, la Serbie devint une unité fédérée au sein de la République fédérative socialiste de Yougoslavie. Les années 1990 sont marquées par la dissolution progressive de la Yougoslavie. En 2006, la Serbie est redevenue totalement indépendante après que le Monténégro décide de quitter l'union de Serbie-et-Monténégro. Le 17 février 2008, le Kosovo, qui était jusqu'alors une province autonome au sein de la République de Serbie sous l'égide des Nations Unies avec sa résolution 1244, a déclaré unilatéralement son indépendance. Cette indépendance n'a pas été reconnue par Belgrade6 ; la communauté internationale, quant à elle, est très divisée sur la question.
Le 22 décembre 2009, la Serbie effectue une demande d'adhésion formelle à l'Union européenne7. Le 12 octobre 2011 la Commission Européenne octroie officiellement le statut de candidat à l'UE à la Serbie. La Serbie est le plus étendu et le plus peuplé des États issus de la Yougoslavie. La Serbie, en incluant le Kosovo, s'étend sur une superficie de 89 361 km², ce qui la place au 113e rang mondial. Elle possède 2 027 km de frontières, soit 241 km avec la Croatie, 302 km avec la Bosnie-Herzégovine, 203 km avec la République du Monténégro, 221 km avec la République de Macédoine, 115 km avec l'Albanie, 318 km avec la Bulgarie, 476 km avec la Roumanie et 151 km avec la Hongrie ; elle est ainsi, après la Russie, et avec la France, le deuxième pays d'Europe qui compte le plus de pays limitrophes en Europe. Sans le Kosovo, la Serbie couvre une superficie de 77 474 km², ce qui la place au 125e rang mondial. La Serbie est composée de deux ensembles distincts. Au nord, la Voïvodine (en serbe : Војводина et Vojvodina), se trouve dans la grande plaine pannonienne, qui est géographiquement située en Europe centrale. La Voïvodine est séparée de la Serbie centrale par la Save et le Danube. La plus grande partie de la Serbie centrale et du Kosovo est couverte de montagnes basses ou moyennes. Au centre, à l'ouest et au sud-ouest du pays, ces montagnes appartiennent aux Alpes dinariques ; à l'est, elles appartiennent aux Carpates, aux monts du Grand Balkan et aux Monts Rhodopes. Le mont Midžor, qui s'élève à 2 156 m, est situé dans le massif de la Stara Planina ; c'est le point culminant de l'est de la Serbie. Parmi les montagnes les plus importantes du pays, on peut citer les monts Tara, les monts Zlatibor, les monts Kopaonik et le massif de la Fruška Gora. Le mont Djeravica, quant à lui, situé au Kosovo, s'élève à 2 656 m. Histoire. Antiquité. Les archéologues ont mis au jour de nombreuses traces d'occupation humaine remontant à la Préhistoire. L'un des sites les plus anciens retrouvés en Serbie est celui de Lepenski Vir, près du Danube, dans l'actuel parc naturel du Đerdap (Djerdap), près des Portes de Fer. Dans ses parties les plus anciennes, le village, entièrement planifié, date du mésolithique (vers 8 000 av. J.-C.)21,22. Cette culture aurait atteint son apogée entre 5 300 et 4 800 av. J.-C. Outre les vestiges des habitations et quelques objets usuels, de nombreuses sépultures ont été retrouvées sur le site. La Serbie abrite d'autres sites préhistoriques. C'est ainsi qu'en 1908, une équipe d'archéologues dirigée par Miloje Vasić a effectué des fouilles à Vinča, près de Belgrade, mettant au jour des vestiges datant de la période néolithique ; compte tenu de l'importance de ces découvertes, le site a donné son nom à une culture qui s'est développée le long du Danube entre 6 000 et 3 000 av. J.-C. : la culture de Vinča5,23. D'autres découvertes caractéristiques de cette culture ont été effectuées dans de nombreux sites de Serbie, notamment à Divostin (près de Kragujevac), à Potporanj (près de Vršac), à Selevac (près de Smederevska Palanka) et à Pločnik (près de Prokuplje). D'autres vestiges du néolithique appartiennent à la culture de Starčevo (6200 - 5 600 av. J.C.), qui doit son nom à la ville de Starčevo, dans la municipalité de Pančevo. Pour une histoire plus détaillée voir
http://fr.wikipedia.org/wiki/Serbie [5 janv. 2012]
— Beauté du monde, t.3, no 47, p.14-19
— Géo, 394, Décembre 2011, p.114 À Belgrade, les traces des bombardements snt encore très visibles.
— Géo, 412, Juin 2013, p.110-122 Demain, une Grande Albanie en Europe? La Serbie (115117)
— National Geographic France, 118, Juillet 2009, p.60-83 Les Serbes. Une nation divisible.
— Wikipédia, 8 Août 2012

SERBIE. Guides
— Petit Futé, Serbie, 2010-2011, 384p.

SERCQ (Îles anglo-normandes) Pop. 600 hab. (2005) 10km2. Rattachée à l'Angleterre. Située dans la Manche à quelques km des côtes de France. On y parle anglais. Elle à un régime féodal. Les Britannique disent Sark.
— Détours en France, 57, mai 2000, p.67-68+carte p.68
— Détours en France, 97, Mai 2005, p.30-31 +Illus. l'anachronique.
— Détours en France, 171, Octobre-Novembre 2013, p.72-81 Des îles en majesté. Guernesey et Sercq (78-81) .
— Géo, 138, Août 1990, p.36-49 Sercq à rebrousse-siècle. +Carte (48)
— Géo, 418, Décembre 2013, p.32-46 Évasion. La Normandie à l'heure anglaise. L'île de Sercq (38-39 Illus. 44, 46)
— National Geographic France, 145, Octobre 2011, p.Actus. Nuit noire sur Sercq.
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.55 +Illus. Côtes déchiquetées et caps paisibles.
— Ulysse. La culture du voyage, no 114, fév. 2007, p.1418 vue aérienne carte, article.
— Wikipédia, 7 Mars 2015

SERCQ (Îles anglo-normandes) - Cartes
— Bibliothèque du voyageur. Le Grand Guide des Îles anglo-normandes. Gallimard, 1988, p.186 Carte
— Géo, 138, Août 1990, p.48

SERCQ (Îles anglo-normandes) - Guides
— Bibliothèque du voyageur. Le Grand Guide des Îles anglo-normandes. Gallimard, 1988, p.185-202

Serdar, Hrvoje. Photographe.
— Horizons Monde, 10, Décembre-Février 2013, p.120-125 Photos. La France première destination de ski mondiale.
— Horizons Monde, 16, Juillet-Août 2014, p.36 Photos. Opatija (Croatie)

Serdar, Maja. Journaliste.
— Horizons Monde, 10, Décembre-Février 2013, p.120-125 Article. La France première destination de ski mondiale.

Serdar, Tomislav (Thomas) Photographe
— Horizons Monde, 7, Mars-Mai 2012, p.24 Santorin. Florence (50)
— Horizons Monde, 8, Juin-Août 2012, p.62-71 Photos. Êtes-vous déjà allés à Miami? +Illus. Notice du photogr.+ portr.(6)
— Horizons Monde, 11, Mars-Mai 2013, p.16-51 Voyages en famille, un regard joyeux sur de nouveaux horizons
— Horizons Monde, 11, Mars-Mai 2013, p.62-68 Photos. Une journée printanière à New York.
— Horizons Monde, 17, Sept.- Nov. 2014, p.12-57 Photos. New York. Midtown. Chelsea, West Manhattan, Upper East Side, Village, Harlem, Gramercy, Chinatown, Greeenwich, Soho, Tribeca, Lower Manhattan.

Serendip. Ou effet Serendip, ce qui signifie trouver quelque chose qu'on qu'on ne cherchait pas.
— Géo, 383, Janvier 2011, p.48 Connaissez-vous Serendip.Escape à Cap Nord.

SERENGETI (Parc national, Tanzanie) Voir Parc national du Serengeti (Tanzani)

SERES (Hongrie) Nom que les Romains donnèrent à la ville hongroise de Siklos.

Serevi, Waisale. Joueur de rugby mystique..
— Géo, 248, Octobre 1999 p.74-76 Rugby : l'escale française d'un Fidjien.

Serex, Anthony. Journaliste
— Petit Futé Mag, 51, Printemps 2015, p.22-35 Article. Parcs animaliers de France. La grande mue. Touroparc.zoo. Zoos.

Seri (Peuple du Mexique du Sonora) 800 locuteurs. Le seri est une langue isolée des autres langues voisines.
— National Geographic France, 154, Juillet 2012, p.72-79 Langue seri au Mexique.
SÉRIFOS (Grèce, Cyclades, Île de)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.220-21 +Illus. p.221
Serina, Guillaume. Journaliste.
— Géo Voyage, 13, Mai-Juin 2013, p.6-104 Californie. Dossier. Article. Un archipel comme à l'aube des temps (38-43)
SERMANO (Corse) Pop. 67 hab (2011) Commune française située dans le département de la Haute-Corse et la collectivité territoriale de Corse. Le village appartient à la microrégion du Boziu. En 2009, Sermano devient le chef-lieu du canton de Bustanico. En 1954, le canton de Sermano comprend les communes d'Alando, Alzi, Bustanico, Castellare-di-Mercurio, Favalello, Mazzola, Sant'Andrea-di-Bozio, Santa-Lucia-di-Mercurio, Tralonca et Sermano qui comptait alors 126 habitants. Sermanu en était le chef-lieu. 1971 - 1973 : le nouveau canton de Bustanicu est créé avec la fusion imposée des anciens cantons de Piedicorte-di-Gaggio, San Lurenzu et Sermanu.
— Géo, 293, Juillet 2003, p.61 +Illus.120-121
— Wikipédia, 12 Mars 2014
SERMONETA ET NINFA (atium, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.454
SERPA (Portugal)
— Bon Voyage, 40, Mars 2004, p.69 illus. « village réputé pour son fromage de brebis »
Serpent glouton
— Grands Reportages, 305, Juin 2007, p.18 +Illus.
Serpent. Les serpents (sous-ordre des Serpentes) sont des reptiles au corps cylindrique et allongé, dépourvus de membres apparents. Ils partagent cette dernière caractéristique avec deux autres groupes de vertébrés tétrapodes : les gymnophiones, qui appartiennent au groupe des lissamphibiens; et les amphisbènes, d'autres squamates.
— Géo, 44, Octobre 1982, p.120-130 Mœurs. Du venin et des jeux.
— Géo, 92, Octobre 1986, p.166-184 Serpent. Tout dans la gueule. +Illus.
— Géo, 134, Avril 1990, p.84-97 Le bal des serpents charmeurs.
— Nat'Images, 19, Avril-Mai 2013, p.88-93 Photos. La tentation des serpents.
— National Geographic France, 111, Décembre 2008, p.Quoi de neuf, monsieur Noé? Le serpent le plus petit. Le leptotyphlops carlae, la Barbade.
— Wikipédia, 21 octobre 2012
Serpents, Voir Reptiles ; Charmeurs de serpents
Serpents – Cobra
— National Geographic France, Novembre 2001, p.100-113
Serpents-fouet, Voir Demansia psammophis
Serpents marins.
— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.24 Vie animale. La très lucrative pèche aux serpents marins.
Serra, du portugais, signifie mont.
SERRA E ORRIOS (Sardaigne, Italie)
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.146 +Illus. du vilage nuraghique
SERRA PELADA (Mine d'or, Brésil)
— Géo, 71, Janvier 1985, p.44-57 La fièvre de Serra Pelada. +Carte régionale (57)
SERRABONE (Prieuré, Serrabone, Pyrénées-Orientales, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.471 +Illus.
Serrania, de l'espagnol, signifie mont.
Serrano, Andres. Photographe.
— Géo, 335, Janvier 2007, p.40-45 Photos. Pourquoi les éléphants deviennent délinquants.
Serrano, Christophe. Photographe.
— Chasseur d'Images, 345, Juillet 2012, p.62-69 Fantasmagories numériques.
SERRE CHEVALIER VALLÉE (Rhône-Alpes, France) Serre Chevalier (surnommée « Serre Che ») est une station de sports d'hiver située dans la vallée de la Guisane dans le département des Hautes-Alpes, Alpes du Sud, près du Parc national des Écrins. Elle a été créée en 1941 avec l'édification du téléphérique depuis Chantemerle vers le sommet de Serre-Chevalier (2 483 m). L'emblème historique de la station est un aigle, référant au blason du Baron Borel du Bez. Elle est la plus grande station de sports d'hiver des Alpes du Sud tant par l'importance du kilométrage de piste que du nombre de visiteurs. Elle occupe la vallée de la Guisane depuis Briançon jusqu'à Monêtier-les-Bains. Située en bordure du Parc national des Écrins, proche de la frontière italienne, elle offre un accès à de nombreuses activités hivernales ou estivales. [Wikipedia, 19 mars 2012]
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 16, Février-Mars 2012, p.27
SERRE-PONÇON (Hautes-Alpes, France) Sud-Est de la France.
— Détours en France, 62, Décembre 2000, p.26
— Détours en France, 65, Mai 2001, p.86-87
— Détours en France, 91, Juillet-Août 2004, p.86-87 +Illus. du lac +carte rég.
SERRE-PONÇON (Lac, Hautes-Alpes, France) Sud-Est de la France.
— Détours en France, 127, Juin 2008, p.78-80 Rochers les Demoiselles coiffées (illus.80)
— Ulysse. La culture du voyage, 142, Septembre, 2010, p.6-7 +Illus.
Serres de Laeken (Bruxelles, Belgique)
— Géo Voyage, 1. Belgique (Hors-Série) Novembre-Décembre 2010, p.18-19 illus. au nord de Bruxelles.
SERRI (Sardaigne, Prov. de Cagliari, Italie) Pop. 686 hab (2010)
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.62
Serrières, Jacques. Journaliste.
— Géo, 253, Mars 2000, p.68-129 La campagne au cœur. Article. Ce goût étrange venu de la terre (84)
SERRIÈRES (Rhône, France)
— Rhône, *Fleuve lumière,* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.89 illus.
SERTAO (Région semi-désertique du Brésil) Le sertão est une zone géographique du Nordeste du Brésil au climat semi-aride. Son sens originel signifie l'« arrière-pays », le « fin fond », une zone éloignée des centres urbains, la campagne, et peut être comparé au concept de bled ou à l'outback australien. Le sertão du Nordeste se caractérise par la prédominance d'un climat semi-aride, avec des périodes d'occasionnelles sécheresses qui font connaître cette région comme le "polygone des sécheresses". Le Sertao s'étend sur un million de kilomètres carrés. Décrit par les climatologues comme le polygone de la sécheresse, ce territoire semi-aride fut jadis une région d'élevage prospère. Les sécheresses catastrophiques du Sertão ne sont pas une fatalité : il existe dans le sous-sol des réserves d'eau infiltrées. Mais elles ne sont pas toutes exploitées et les points d'eau utilisables sont souvent loin des villages. L'élevage est, aujourd'hui, la principale activité économique du sertão.
— Géo, 281, Juillet 2002, p.120-129 Destin du Sertao.
— Peuples du monde entier. Race, rites et coutumes des hommes, Amazonie et Pampas, Paris, Éd. Atlas, 1980, p.82-
— Wikipédia, 18 Février 2014
SERTIG (Davos, Graubünden, Suisse) Sertig Dorfli situé à 1 862 m. d'altitude.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 17, Mars-avril 2012, p.26-31 +Illus. Sur le toit des Alpes.
— Wikipédia, 13 avril 2012
Servant, Jean-Christophe. Journaliste.
— Géo, 142, Décembre 1990, p.5 Photo de J-C. Servant.
— Géo, 142, Décembre 1990, p.194-216 Article. La France des ombres. Conditions économiques.
— Géo, 320, Octobre 2005, p.20-34 Article. Sao Tomé et Principe, deux îles au large de l'Afrique.
— Géo, 337, Mars 2007, p.48-62 Article. Les nouveaux barons. Crise du logement.
— Géo, 364, Juin 2009, p.148 Article. Jacob Zuma. D'où viennent-ils?
— Géo, 376, Juin 2010, p.16-32 Article. L'Afrique du Sud par la face Nord.
— Géo, 403, Septembre 2012, p.106-121 Article. L'Eldorado de l'Afrique latine. L'Angola.
— Géo, 406, Décembre 2012, p.108-122 Article. Les nouvelles frontières du pétrole. 2e partie. Sous la prairie…
— Géo, 409, Mars 2013, p.28-72 Coordonnateur du dossier. Grand Nord. Quel avenir? Le nouveau visage du Groenland (30-43 illus.) Les naufragés de Shishmaref (Alaska) (44-57) La Chine par l'Arctique (58-72)
— Géo, 414, Août 2013, p.58-81 Article. Les plantes qui soignent. Elles sont à l'origine de près de la moitié des médicaments.

— Géo, 416, Octobre 2013, p.28-42 Article. Peuples en majesté. Quelques minorités ethniques vulnérable photographiés par Jimmy Nelson.
— Géo, 416, Octobre 2013, p.102-117 Article. Nigeria. Le volcan de la foi. Les pentecôtistes et les musulmans, 80 millions.
— Géo, 423, Mai 2014, p.30-76 Sublime Brésil. Dossier coordonné par J-C. Servant.
— Géo, 424, Juin 2014, p.96-108 Article. Opération bison.
— Géo, 427, Septembre 2014, p.88-100 Article. Oman. Sous le ciel d'Oman.
— Géo, 428, Octobre 2014, p.106-122 Article. Tritan da Cunha. Le bout du monde, le vrai. Au milieu de l'Atlantique sud.
— Géo, 431, Janvier 2015, p.66-77 Article. La traversée de Amériques, De la Terre de feu à l'Alaska.
— Géo, 432, Février 2015, p.30-61 Dossier coordonné par J-C. Servant. La Venise des Vénitiens. Les 118 îlots de Venise (45)
— Géo, 433, Mars 2015, p.44-58 Article. Quand la planète rend justice. Ouganda, Colombie, États-Unis. France.
— Géo, 434, Avril 2015, p.46-58 Article. Pyongyang by night.
— Géo, 435 Mai 2015, p.66-104 Dossier coordonné, par J-C. Servant. Andalousie. Belle et rebelle.
— Géo, 436 Juin 2015, p.52-64 Article. Le Nigéria côté cour.
— Géo, 437 Juillet 2015, p.52-62 Article. La fleur de balsa. Open-bar chez les buveurs e nectar.
— Géo, 438 Août 2015, p.52-85 Dossier coordonné par J-C. Servant. Écosse. Une envie de liberté. Ses îles. Eilean Donan, Saint Kilda, Lewis et Harris, Skye, Shetland, Arran, les Highlands.
— Géo, 440 Octobre 2015, p.50-64 Article Magnétiques Pôles.
— Géo, 441, Novembre 2015, p.60-105 Dossier de J-C. Servant. New York. Les nouveaux horizons. Bronx (66-81) Les tours des maîtres du ciel (82-95)
— Géo, 444, Février 2016, p.48-59 Article. Marées urbaines. Karachi, Dacca, Sao Paulo, Calcutta, Tokyo, Lagos, Istanbul, Canton.
— Géo, 444, Février 2016, p.118-119 Article. Le monde en cartes. Enfants et déjà soldats.
— Géo, 450, Août 2016, p.62-117 Dossier oordonné par J-C Servant. Redécouvrir la Provence.
— Géo, 451, Septembre 2016, p.96-107 Article. Les nouveaux maîtres de la photographie africaine. Patrick Willocq (97) Fabrice Monteiro (98) Joana Choumali (101) Omar Victor Diop (103) Namsa Leuba (195) Azu Nwagbogu (106)
— Géo, 453, Novembre 2016, p.32-44 Article. Oh, la vache! Des super-bovins envahissent la monde. Au Brésil, l'élevage contribue à la déforestation.

Servat, Lauriane. Journaliste.
— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.Grand Angle. Objectif Nord avec Nicolas Vanier en traineau à chien. Article) Sans les chiens, certains des grands exploits humains n'auraient pas été possibles.

SERVETO (Pyrénées, France)
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.55 illus.

Serveur infomatique. Un serveur fonctionne en permanence, répondant automatiquement à des requêtes provenant d'autres dispositifs informatiques (les clients), selon le principe dit client-serveur. Le format des requêtes et des résultats est normalisé, se conforme à des protocoles réseaux et chaque service peut être exploité par tout client qui met en œuvre le protocole propre à ce service. Les serveurs sont utilisés par les entreprises, les institutions et les opérateurs de télécommunication. Ils sont courants dans les centres de traitement de données et le réseau Internet.
— Géo, 449, Juillet 2016, p.18 Les océans, un frigo pour nos données. Les serveurs informatiques sous l'eau.
— Wikipédia, 17 Août 2016

SERVIÈRES (Lac, Auvergne, France)
— Géo, 353, Juillet 2008, p.60-107 Un été en Auvergne. Lac de Servières (72-73 illus.)

Sessini, Jérome. Photographe.
— Géo, 387, Mai 2011, p.122-134 Photos. Le Mexique sous le feu des narcos. Cartels de la drogue. Criminalité, Violence.
— Géo, 409, Mars 2013, p.84-93 Photos. Allah au Brésil. À Sao Paulo.

SESTO SAN GIOVANNI (Lombardie, Italie) Agglom. de Milan. 77,300 hab. (2004)

Sétany. Signifie "passage, promenade" en langue hongroise.

Setboun, Michel. Photographe depuis 1978.
— Géo, 83, Janvier 1986, p.10-21+Illus. Photos. Le refus afghan, sur le 3e front de l'Islam. Contre l'URSS. Le commandant Massoud.
— Géo, 229, Mars 1998 p.45-52 Photos. Bill Reid ou la renaissance de l'art haïda.
— Géo, 244, Juin 1999, p.172-186 Photos. Mongolie. Les métamorphoses d'Oulan-Bator.
— Géo, 250. Décembre 1999, p.42-54 Photos. Nantes le grand réveil.
— Géo, 280, Juin 2002, p.110-114 Photos. Foot. Corée du Sud. La revanche nationale (contre le Japon)
— Géo, 280, Juin 2002, p.134-140 Corée du Sud. Photos. Monts Jiri, Aux sources de l'âme coréenne.
— Géo, 300, Février 2004, p.11 Notes biographiques.
— Géo, 332, Octobre 2006, p.118-126 Article et photos. Algérie. Constantine.
— Géo, 344, Octobre 2007, p.24-45 Photos. Le Caire. Mille ans d'histoire sauvés des ruines. +carte du Caire historique (35-)
— Géo, 365, Juillet 2009, p.40-48 Photos. New York change de rive. Les rives, les plages.
— Géo, 408, Février 2013, p.16-17 +Photo de M. Setboun. Photographe.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 36, Avril-Mai 2015, p.36-50 Article et photos. New York à la conquête du ciel.
— Réponses Photos, 246, Septembre 2012, p.96 Interview.

SETCASES (Catalogne, Espagne)
— Pyrénées espagnoles, HS 29, 2004, p.104 illus.

SÈTE (Hérault, Languedoc-Roussillon, France) Pop.42 786 hab (2008) Étymologie et autres noms. Jusqu'en 1927, Sète a changé de nom à plusieurs reprises. Ce nom trouverait son origine dans la forme qu'a le mont Saint-Clair vu des villes alentour, faisant penser à une baleine surplombant la mer. De Ceta, Seta, ou Cetia au Moyen Âge (du latin cetus, ou du grec kêtos, baleine), elle fut à un moment appelée Montmorencette après l'édification d'un fort sur le mont par le duc de Montmorency. Appelée « l'île singulière » (expression due à Paul Valéry), Sète a vu naître des artistes comme Paul Valéry, Georges Brassens, Manitas de Plata, Jean Vilar, Pierre Nocca, ou les frères Di Rosa. [Wikipedia, 10 déc. 2011]
— Bon Voyage, 34, Septembre 2003, p.44-45 illus. « et ses canaux »
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.56-57 illus. vue aérienne ; 60-62 +Illus. l'été toute l'année. Vue aérienne du port, p.61
— Détours en France, 108, Juillet 2006, p.8
— Détours en France, 155, Octobre-Novembre 2011, p.66-72 Fantasque et singulière. +Carte urbaine (72)
— Détours en France, 182, Avril 2015, p.X et le pays de Thau. Sète, Brassens, né quelque part (52-57 +Illus.)
— Géo, 318, Août 2005, p.123 +Illus. la mer dans les filets,
— Guides Voir, *France*, Éd. Libre-Expression, 2002, p.482 +Illus.
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.88-89 illus. 94-95 +carte

SETE CIDADES (Volcan, Île Sao Miguel, Açores) Culminant à 856 mètres d'altitude, il est couronné par une caldeira de cinq kilomètres de diamètre contenant plusieurs lacs. Sete Cidades est un terme portugais signifiant en français « sept cités ». Ce toponyme provient de la légende selon laquelle la caldeira du volcan aurait contenu sept villes qui auraient été détruites pas une éruption volcanique2. Cette légende fait du Sete Cidades l'un des lieux candidat à la localisation de l'Atlantide. Le Sete Cidades constitue l'extrémité occidentale de São Miguel, une île des Açores, archipel du Portugal situé dans l'océan Atlantique. Ce volcan est couronné par une caldeira grossièrement circulaire de cinq kilomètres de diamètre pour environ 500 mètres de profondeur1. L'un des rebords de cette caldeira, le Pico da Cruz situé au sud-est, constitue le point culminant de la montagne avec 856 mètres d'altitude1. Les flancs du volcan sont cultivés hormis le long des nombreux cours d'eau qui ont entaillé la montagne. La caldeira contient plusieurs lacs : le lac Verde, le lac Azul, le lac de Santiago et le lac Rasa. Le lac Verde et le lac Azul doivent leur nom respectivement au reflet de la végétation et du ciel à leur surface. Selon une légende, ces deux lacs se sont formés au moment de la séparation d'une princesse et d'un jeune berger tombés amoureux. Les larmes qu'ils ont versé au moment de leurs adieux ont donné naissance aux lacs de la couleur de leurs yeux[réf. nécessaire]. Les lacs de la caldeira n'ayant pas d'exutoire naturel, un tunnel a été creusé à travers le rebord nord-ouest de la caldeira. Connecté au lac Azul, il permet une évacuation des eaux en cas d'élévation de la surface des lacs. Les lacs Verde et Azul sont séparés par un isthme étroit qui est emprunté par une route. Cette route traverse la caldeira du nord-ouest au sud en passant par la localité de Sete Cidades située au centre de la caldeira, au bord du lac Azul. Les 858 habitants en 2001 disposent d'une école et d'une église. La caldeira du Sete Cidades s'est formée il y a 22 000 ans1. Depuis, 22 éruptions se sont produites1. Elles ont formé six cônes pyroclastiques situés dans l'ouest et le nord de la caldeira et ayant rejeté des coulées de lave trachytique et des nuées ardentes1. Des dépôts de ponce trachitique provenant d'une douzaine de ces éruptions peuvent être observés1. Cette activité volcanique fait du Sete Cidades le volcan le plus actif des Açores1. À la fin 2010, sa dernière éruption probable remonte à 1880 mais était sous-marine car s'étant déroulée dans l'océan Atlantique3. Sa dernière éruption déroulée sur ses flancs remonte

quant à elle à 1713 tandis que se dernière éruption à l'intérieur de la caldeira s'est produite en 1444.
— Géo, 66, Août 1984, p.26-27 illus. « Le cratère d'un continent disparu »
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 17, Mars-avril 2012, p.19 Illus d'un lac sur l'ancien cratère.
— Wikipédia, 13 avril 2012

Setboun, Michel. Photographe.
— Géo, 118, Décembre 1988 p.233-254 Photos. Immobile Albanie.
— Géo, 300, Février 2004, p.107-127 Photos., Marseille.Tous différents, tous marseillais!

SETERMOEN (Norvège) Setermoen est une localité du comté de Troms, en Norvège. Administrativement, Setermoen fait partie de la kommune de Bardu.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.433
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.323
— Wikipédia, 9 Janvier 2015

SETTE NAVE, Pointe de (Golfe d'Ajaccio, Corse, France)
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2004, p.122 illus. vue aérienne

SETTI-FATMA (Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.388
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.295

SETTONS (Lac des, Bourgogne, France)
— Détours en France, 131, Octobre 2008, p.19 illus. 72-73 (Illus.)
— Détours en France, 187, Octobre-Novembre 2015, p.14-15 Illus.

SETUBAL (District, Portugal)
— Courrier international, 623, 10-16 Octobre 2002, p.64-65
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.175, carte urbaine + index de qql. rues

SEUDRE (Fleuve, Gironde, France) La Seudre est un fleuve côtier français qui coule dans le département de la Charente-Maritime et la région Poitou-Charentes, en Saintonge. Elle se jette dans le Golfe de Gascogne. Le Bassin de la Seudre est constitué de marais en eau salée dont la surface est la plus grande du littoral français
— Géo, 342, Août 2007, p.109 Les joyaux de la Charente-Maritime. Vus d'hélico. Bassin de la Seudre.
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes. En Charente-Maritime. Bassin de la Seudre (188-189+illus.)
— Wikipédia, 14 septembre 2012

Seve, Karen de. Journaliste.
— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.20 Article. Science. Fauteuil roulant tout-terrain.
— National Geographic France, 184, Janvier 2015, p.20 Article. Au début il y avait la Pangée.
— National Geographic France, 194, Novembre 2015, p.88-99 Article. Vers une planète plus chaude. Tout ce qui va changer.

SEVEN GATE CAVE (Gorge de Qutang, Chine)
— China Tourism, 288, July-August 2004, p. 26-27 +Illus.

SEVEN HEADS, Péninsule (Irlande)
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.145

Séveno, Jean-Marie. Photographe.
— Nat'Images, 24, Février-Mars 2014, p.58-65 Photos. Svalbard. Une contrée qui sonne commele pays du rêve.
— Nat'Images, 30, Février-Mars 2015, p.66-71 Ma Bretagne secrète.

Severy, Pierre. Photographe animalier.
— Nat'Images, 21, Août-Septembre 2013, p.30 Le pro de la digiscopie.

Sévilla, Jean-Jacques. Journaliste.
— Géo, 240, Février 1999, p.92-95 Brésil. Article "Une poignée d'homme se bat ;pour sauver les derniers Indiens libres"
— Géo, 343, Septembre 2007, p.110-120 Article. Amazonie. La piste de la déforestation.
— Géo, 360, Février 2009, p.132 Article. Luiz Inacio da Silva, dit « Lula » D'où viennent-ils?

SÉVILLE (Andalousie, Espagne) Sevilla. Pop.704 198 hab (2010) Capitale de l'Andalousie. Ville ibère sous le nom d'*Hispalis*, chef-lieu de la Bétique romaine. Séville devint avant Tolède, la capitale du royaume wisigoth. En 712, les Arabes s'y installent. Délivré des Arabes en 1248.
— L'Art de voyager, no 101, Mai 2000, p.40-67
— Beauté du monde, t.1, no 15, p.75
— Courrier international, 648, 3-9 avril 2003, p.64-65 Faubourg Triana
— Géo, 154, Décembre 1991, p.87-143 Séville (Espagne) Dossier. Géographie. Plan carte urbaine (104-105) illus. du Guadalquivir (101 illus. texte, 116-) Expostion universelle de 1992 (102-103) La Feria (112) Art, peinture (119-) Flamenco (125)
— Géo, 196, Juin 1995, p.82-138 Espagne andalouse. Dossier. Séville. Avec l'Expo, Séville a pris goût à la nouveauté (126-127)
— Géo, 301, Mars 2004, p.44 illus. de la Giralda
— Géo, 350, Avril 2008, p.94
— Grands Reportages, 176, sept. 1996 p.102-109
— Grands Reportages, 220, mai 2000, p.68-71
— Grands Reportages, 242, Mars 2002, p.36-47 +carte p.46
— Grands Reportages, 379, Mars 2013, p.48-77 Andalousie. Dossier. Séville (52-59)
— Horizons Monde, 9, Septembre-Novembre 2012, p.104-110 +Illus.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 21, Avril 1992, p.4-33 Expo 91. La Isla de la Cartuja, quartier de Séville. La Chartreuse Santa Maria de las Cuevas (11) Anniversaire et les livres de Christophe Colomb (12-18) Expo92 (20-21) Mantilles et manzanille à la Feria de printemps (26-27) Les pénitents de la Vierge (28-29)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.426-439 +carte urbaine, et index de qql. rues, p.432-33 +Illus. de La Giralda, p.427 ; plan de la cathédrale, p.431 ; rue Sierpes, p.430 ; le bassin de Mercure et galerie des Grotesques, p.435, la maison de Pilate, p.436 la plaza de Espana, p.438
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 11, Mars 2011, p.119-120 Mini guide +carte urbaine.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 22, Novembre-Décembre 2012, p.105-106 +Carte urbaine (106)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 27, Octobre-Novembre 2013, p.105-106 Mini Guide. Culture à Séville +Carte urbaine (106)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 36, Avril-Mai 2015, p.71 Capitale de l'Andalousie.
— Méditerranée Magazine, HS, No 6, Hiver 1996, Spécial Andalousie, p.28-29 illus.
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.150-151, carte urbaine + index de qql. rues
— Séville. Tout Sevilla. Éd. française. Barcelone, Escudo de Oro, 1990, 93p.
— VIDÉO-13. Espagne. Série: *On tour*, 1997, 30min

SÉVILLE (Andalousie, Espagne) – Arts
— Géo, 154, Décembre 1991, p.87-143 Séville (Espagne) Dossier. Arts. Séville magnifié par les peintres (119-124)

SÉVILLE (Andalousie, Espagne) - Cartes
— Géo, 154, Décembre 1991, p.87-143 Séville (Espagne) Dossier. +Carte urbaine (104-105)

SÉVILLE (Andalousie, Espagne) - Guides
— Géo, 154, Décembre 1991, p.131-143 Guide.
— Géo Guide. Andalousie. Séville, Grenade, Cordoue. Géo Guide. Gallimard, 2009-2010, 540p.

SEWARD (Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.166

SEWARD (Péninsule, Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.165

SEWARD HIGHWAY (Alaska)
— National Geographic France, 161, Février 2013, p.Voyage. Alaska. Le long de la Seward Highway.
— Wikipédia, 7 Mars 2013

Sewell, Dean. Photographe.
— Géo, 342, Août 2007, p.86-93 Photos. Bouddhisme. Australie. Aux antipodes, c'est le temps des pagodes.
— Géo, 349, Mars 2008, p.106-114 Photos. Australie. La nouvelle ruée vers l'or.

SEWEN (Haut-Rhin, Alsace, France) Pop.533 hab (2009) C'est un village situé au pied du ballon d'Alsace dans le massif des Vosges. La Doller y prend sa source à la « Fennemat ». Ses habitants sont appelés les Sewenois. L'origine du nom vient du celte See Ven

ou See Wen qui veut dire près du lac.
— Géo, 340, Juin 2007, p.130-131 Lac et village de Sewen. +Vue aérienne
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes (68-69 +Illus.) Les Vosges, le rêve éveillé des Alsaciens.
— Wikipédia, 11 septembre 2012

SEWEN (Lac Alsace, Haut-Rhin, France)
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes (68-69 +Illus.)

Sexualité chez les animaux . <u>Voir</u> Comportement sexuel chez les animaux

SEYCHELLES, LES. (Archipel, Océan indien) Pop.92 000 hab (2012) Capitale, Victoria. Les Seychelles, en forme longue la République des Seychelles, en anglais *Seychelles* et *Republic of Seychelles*, en créole sychellois *Sesel* et *Repiblik Sesel*, sont un archipel de 115 îles, situé dans l'océan Indien et rattaché au continent africain. Toutes ces îles sont regroupées en un État dont l'île principale est Mahé. Les Seychelles sont composées de 115 îles et îlots. À cent kilomètres au nord de Mahé se trouve Bird Island, une zone protégée qui est le refuge des oiseaux de mer. Elle n'abrite que quelques bungalows, insérés dans des cocoteraies, et un belvédère, aménagé pour observer le ballet des 112 espèces recensées sur l'île. À l'exception de pêcheurs venant des îles alentour, les Seychelles n'avaient pas de population indigène lors de l'arrivée des premiers Européens, entre 1580 et 1750. 98% des Seychellois sont donc des descendants d'immigrés : Européens (Français, Portugais, Anglais), Africains, Indiens et Chinois sont les plus représentés. Aujourd'hui, les Seychellois sont dans leur grande majorité (80%) noirs et principalement catholiques. Le diocèse de Port-Victoria érigé en 1892, relève directement du Saint-Siège. Les Seychelles ont trois langues officielles (selon l'article 4 de la constitution) : le créole seychellois, langue courante à base lexicale française et langue maternelle de 95 % de la population et parlée par 97 %4 de la population. On dit qu'il tient sa base du créole mascarin et est très proche du créole mauricien ; l'anglais, langue du colonisateur pendant plus d'un siècle et demi, il est parlé par 60 %4 de la population et est principalement utilisé dans l'administration et les affaires ; le français, parlé par 30 %4 de la population (53 % en incluant les francophones partiels5), est utilisé principalement dans la presse écrite, l'affichage commercial et la pratique religieuse du dimanche.
— Beauté du monde, t.8, no 125, . 2a
— Bon Voyage, 25, Octobre 2002, p.42-43 illus.
— Bon Voyage, 36, Novembre 2003, p.78-79 - illus.
— Le Figaro, 1334, 20 mai 2006, p.110 +Illus.
— Géo, 93, Novembre 1986, p.265-287 Après le chaos naquirent les Seychelles. +carte (276)
— Géo, 200, Octobre 1995, p.104 (illus.) 130-132 un éden de nature encre vierge.
— Géo, 245, Juillet 1999, p.124-135 Palmiers.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.352 +carte p.372-3
— Grands Reportages, 141, oct. 1993 p.178
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.70
— Grands Reportages, 341, Mai 2010 p.26-35 Robinson indien. Sanctuaire écologique.
— Grands Reportages, 390, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.14, Voyager dans les îles, p.30-39 Seychelles. Robinsons indiens. Praslin, Bird, Silhouette, Frégate…
— *Îles de brume et de lumière.* Paris, Sélection du Reader's Digest, 1978, p.266-275 +carte (267) Mahé (Illus.270)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 32, Février 1994, p.74-79 Avec Antoine autour du monde : les Seychelles.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 24, Mars-Avril 2013, p.86-87 Envie de plages immaculées.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 39, Octobre-Novembre 2015, p.46-59 Les Seychelles. Sainte-Anne Marine Park (51) Praslin (52) Cousin (54) La Digue (56)
— National Geographic France, 198, Mars 2016, p.36-55 Miracle écologique aux Seychelles.
— Viajeros (Espana) 92, Junio/Julio 2000, p.50-55 +carte p.50
— Wikipédia, 27 Mai 2015
— VIDÉO-4/ Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
— VIDÉO-56. Seychelles. Série: *Destinations,* 1995, 30min.
— VIDÉO-101. Seychelles. Série: *On Tour,* 1997. 30min.
— VIDÉO-127. Les Seychelles. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-144. L'Océan indien. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-180. Les Seychelles. Série : *Cap sur les îles.*

SEYCHELLES, LES (Îles, Océan indien) - Guides
— Grands Reportages, 341, Mai 2010, p.90-92
— Guide Neos. La Réunion, Maurice, Seychelles. Neos. Guide Éditions des Voyages, 2002, 448p.
— Petit Futé, Seychelles, 2006-2007, 391p.
— Voyager pratique. Michelin, Seychelles, 2010, 192p.

Seydou, Keita. Photographe afriain.
— Réponses Photo, no. 238, Janvier 2012, p.26 En XXL

Seydoux, Olivier. Photographe.
— PhotoFan, no 18, Décembre-Février 2008, p.20-29 Pose de l'eau …. Pause du temps

Seymour, Richard John. Photographe
— Géo, 438 Août 2015, p.42-51 Photos. Made in China. Les babioles fluo qui inondent la planète.

SEYNE-SUR-MER, LA (France)
— Pays de Provence Côte d'Azur, no 18, Juillet-Août 2000, p.60-61 Villa Tamaris-Pacha
— Pays de Provence Côte d'Azur Thématique, Ballades et randonnées, Provence, Été 2005, p.88 illus. +carte rég.

Seyssel, Marc de. Journaliste.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 11, p.34-41 Article. Saint-Martin, la biicéphale Sint-Maarten.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 15, Avril-Mai 1991, p.4-39 Article. Des îles québécoises (2e partie)

SEYSSEL (Rhône, France)
— Rhône*, Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.44 illus. 45 son pont

SFAKIA (Grèce, Crète)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.244 illus. 255

Sfar, Joann
— Géo, 418, Décembre 2013, p.154 Le monde de Joann Sfar. Avec mon crayon, je me sens moins touriste.

SFAX (Tunisie)
— VIDÉO-41. Tunisie. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

SHABWA (YÉMEN)
— Géo, 225, nov. 1997 p.210-211

Shackleton, Ernest (1874-1922) Naufragé de l'Antarctique en 1914. Sir Ernest Henry Shackleton CVO, OBE, Né dans l'île de la Géorgie du Sud, est un explorateur anglo-irlandais, considéré comme l'une des principales figures de l'âge héroïque de l'exploration en Antarctique. Il prend contact pour la première fois avec les régions polaires en tant que troisième officier lors de l'expédition Discovery menée par Robert Falcon Scott, qu'il doit quitter avant son terme pour raisons de santé. Déterminé à faire oublier cet échec personnel, il retourne en Antarctique en 1907 comme chef de l'expédition Nimrod. En janvier 1909, il établit, avec trois compagnons, un record avec une marque à la latitude 88°23'S, soit à près de 100 milles du pôle Sud. Cet exploit lui vaut d'être anobli par le roi Édouard VII dès son retour. Après la conquête du pôle sud en 1912 par Roald Amundsen, Shackleton porte son attention sur ce qu'il estime être le dernier grand objectif de l'Antarctique : la traversée du continent de la mer de Weddell à la mer de Ross via le pôle. Il monte, à cette fin, ce qui est devenu l'expédition Endurance. La malchance le frappe lors de cette expédition et le navire, l'Endurance, se retrouve emprisonné plusieurs mois dans les glaces. Il est lentement écrasé par la pression des glaces, obligeant les hommes à débarquer. S'ensuit une série d'exploits - dont un ultime sauvetage sans aucune perte humaine – qui va asseoir le mythe de Shackleton, bien que ce ne fut pas immédiatement évident. En 1921, il retourne en Antarctique avec l'expédition Shackleton-Rowett, dans l'intention de mener à bien un programme scientifique et des explorations. Avant que le travail ne commence, quelques heures après avoir jeté l'ancre dans l'anse de Grytviken en Géorgie du Sud, Shackleton meurt d'une crise cardiaque dans sa goélette, le Quest. À la demande de son épouse, il est enterré sur place, où il a accompli l'un de ses plus grands exploits.
— Géo, 238, Décembre 1998, p.66-82 Expédition de Ernest Shackleton en Antarctique en 1914, naufrage et survie.
— Wikipédia, 8 Novembre 2013

SHAFTESBURY (Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.234 illus. 256 +Illus.

Shah, Anup. Journaliste, Photographe.

— National Geographic France, 48, Septembre 2003, p.52-65 Photos. Zèbres, vagabonds dans l'âme.
— National Geographic France, 51, Décembre 2003, p.92-111 Photos. Ballet rose. Flamants roses.
— National Geographic France, 53, Février 2004, p.98-103 Les singes patas du Kenya, les sprinteurs de la savanne.
— National Geographic France, 78, Mars 2006, p.44-55 Le loup d'Abyssinie, seul loup en Afrique. En coulisse, biogr.+portr..
— National Geographic France, 179, Août 2014, p.114-127 Photos. Les chimpanzés de Gombe racontés par Jane Goodall.

Shah, Manoj. Photographe.
— National Geographic France, 48, Septembre 2003, p.52-65 Photos. Zèbres, vagabonds dans l'âme.
— National Geographic France, 51, Décembre 2003, p.92-111 Photos. Ballet rose. Flamants roses.
— National Geographic France, 53, Février 2004, p.98-103 Les singes patas du Kenya, les sprinteurs de la savanne.

Shah, Tahir. Auteur. Collabore à Lonely Planet Magazine.
— Bretagne Magazine, 54, Juillet-Août 2010, p.3 Brève notice biogr.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 21, Septembre-Octobre 2012, p.70-80 Article. Namibie. Sur une autre planète.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 22, Novembre-Décembre 2012, p.28-40 Article. À bord du train des rois. Agra. Le Taj Mahal (32-33 illus.) Le fort de Gwalior (34 illus.)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 22, Novembre-Décembre 2012, p.58-67 Article. 24 heures à Marrakech.

SHAHARAH (Yémen)
— Grands Reportages, 239, Décembre 2001, p.26 +Illus. +carte régionale
— Grands Reportages, 284, Septembre 2005, p.9 +Illus.

SHAHDAG (Mont, Azerbaïjan)
— Géo, 297, Novembre 2003, p.18-19 +illus.

Shahsevan (Peuple de l'Iran) env. 130,000 personnes.

Shaib, de l'arabe, signifie rivière.

Shaïtane. Journaliste.
— Géo, 24, Février 1981, p.96-116 +Illus. Article. Les folies caraïbes. Carnaval de Trinidad.

SHAKADANG (Rivière, Taïwan) La rivière Shakadang est située dans le parc national de Taroko, Taiwan
— Géo, 400, Juin 2012, p.42 Illus. de la promenade le long de la rivière d'un bleue irréel.

Shakers (secte, USA)
— VIDÉO-165. Massachusetts. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

Shakespeare, William, voir aussi Stratford-on-Avon (Angleterre)
— Realm, 97, April 2001, p.20-26

Shakleton, Ernest. Explorateur.
— National Geographic France. Hors-Série, no 7 (Réédition, nov. 2010) Les plus grandes expéditions. Traversée du Pôle Sud (16)
— National Geographic France, 63, Décembre 2004, p.Jeunes aventuriers. Cap au Sud.

SHÂLI (Égypte)
— Méditerranée, H.S. Égypte (2001), p.106-107 illus.

Shamo, du chinois, signifie désert

Shan mo, du chinois signifie chaîne.

Shan, du chinois, signifie mont(s)

Shan, Catherine. Journaliste.
— Géo, 287, Janvier 2003, p.74-77 Article. L'énigme de La Pérouse.

SHANAGARRY (Irlande) Village du comté de Cork.
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.186
— Wikipédia, 17 Avril 2015

SHANDONG (Chine)
— Beauté du monde, t.6, no 81, p.25-26

SHANGHAI (Chine) Pop.23 019 148 hab (2010) Capitale économique de la Chine. est la ville la plus peuplée de Chine (en termes de population urbaine). Elle constitue aussi l'une des plus grandes mégapoles du monde avec plus de vingt-trois millions d'habitants (recensement de 2010). Elle est située sur la rivière de Huangpu près de l'embouchure du Yangzi Jiang, à l'est de la Chine. L'émergence de la ville comme centre financier de l'Asie-Pacifique, au XIXe siècle et au XXe siècle s'est faite dans la douleur, avec l'occupation étrangère de la ville pendant plusieurs décennies. Dans les années 1920 et 1930, Shanghai a été le théâtre d'un formidable essor culturel qui a beaucoup contribué à l'aura mythique et fantasmatique qui est associée à la ville depuis cette époque. Après la fondation de la République de Chine et la guerre sino-japonaise (1937-1945), l'avènement de la République populaire de Chine a muselé la ville économiquement et culturellement, considérée comme un foyer de bourgeois et de dépravation, jusqu'à ce que Deng Xiaoping en 1992 décide de promouvoir le développement de la ville. Il semble aujourd'hui que la ville soit en passe de retrouver la place de centre financier de l'Asie qu'elle occupait auparavant. Sa croissance à deux chiffres, les 18,9 millions d'habitants de sa région urbaine3, sa mutation cosmopolite et son essor culturel l'appellent à devenir une métropole mondiale, aux côtés de New York, Londres ou Paris. Elle a accueilli l'Exposition universelle de 2010. [Wikipedia, 27 oct. 2011]
— Beauté du monde, t.6, no 81 p.28-35
— Bon Voyage, 40, Mars 2004, p.3 illus. de ses grattes-ciel ; 40-51 +Illus. « Dragons et gratte-ciel » 3,000 gratte-ciel en 5 ans.
— Géo, 32, Octobre 1981, p.10-34 La revanche de Shanghai. +Illus.+carte urbaine (34)
— Géo, 167, jan. 1993 p.87
— Géo, 175, sept. 1993 p.24-36 Shanghai, le grand boom.
— Géo, 287, Janvier 2003, p. 104-105 illus.
— Géo, 304, Juin 2004, p.124-125 +Illus. « Des buildings à l'assaut du ciel »
— Géo, 377, Juillet 2010, p.14-29 Shanghai, c'est dément. Vue à vol d'oiseau (16-17) Loger 19 millions de personnes (20-23 illus.) +carte urbaine sommaire (30) L'Expo de Shanghai.
— Géo, 394, Décembre 2011, p.48-49 +Illus. Méga cités
— Grands Reportages, 221, Juin 2000, p.65-67, Guide pratique, p.112-113 +carte urbaine
— Grands Reportages, 243, Avril 2002, p.6-7 illus.
— Grands Reportages, 289, Février 2006, p.18-29 +Illus. Tour Jin Mao, p.21, le musée de l'Urbanisme, p.22
— Grands Reportages, 340, Avril 2010, p.64-77 La tête du dragon. L'exposition universelle (mai à octobre 2010) Les pavillons. Les Juifs de Shanghai (77) +carte urbaine sommaire (103)
— Horizons Monde, 12, Juin-Août 2013, p.90-96
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 14, Sept.-Octobre 2011, p.105-106 Mini Guide +carte.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 32, Août-Septembre 2014, p.39 Pour l'architecture.
— National Geographic France, 126, Mars 2010, p.2-25 Shanghai vit au futur.
— National Geographic France, 126, Mars 2010, p.20-25 Shanghai. 1849-1949. Un siècle de concession française.
— Spectacle du Monde, 567 Mai, 2010, p.94-95 Ville universelle. Pudong, la "Manhattan" chinoise.
— Spectacle du Monde, 568 Juin, 2010, p.20-21 Voyage au coeur d'une expositioin universelle et kitsch. La vieille dame de Shanghai.
— VIDÉO-60. Chine. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-76. Shanghai et Pékin. Série : Les plus belles villes du monde, 1992, 60min.

SHANGHAI (Chine) – Bibliographie
— Géo, 312, Février 2005, p.126, « *Le voyage de Shanghai* » par Serge Bramly, Grasset,

SHANGHAI (Chine) - Guides
— Grands Reportages, 340, Avril 2010, p.103-106 Guide pratique.

SHANGRI-LA (Yunnan, Chine) Ancienne Zhongdian, située aux portes du Tibet.
— Grands Reportages, 286, Novembre 2005, p.20-31 +Illus. La quête du Paradis perdu. Expédition aux sources du mythe. +carte p.104
— Grands Reportages, 319, Août 2008, p.50- Paradis perdu.
— Grands Reportages, 375, Novembre 2012, p.51-53 Shangri-La. La fin de l'innocence.
— Grands Reportages, 394, Mai 2014, p.52-63 En quête de Shangri-La
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 3, Mai 2010, p.58-69 Un voyage entre terre et ciel.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 36, Avril-Mai 2015, p.88-89 +Illus.
— National Geographic France, 116, Mai 2009, p.74-99 À la recherche de Shangri-La. +carte (85) Le Saloluen (84 illus.)

SHANGZIKEN (Huizhou, Chine) Pop.?

— Géo, 397, Mars 2012, p.44-45 Tel un décor de contes et légendes, la forêt de bambous sauvages qui entoure le minuscule village de Shangziken est devenue célèbre grâce au film «Tigres et Dragons». C'est là que fut tournée une scène dans laquelle le héros saute de tige en tige avant de se mettre à voler.
— Wikipédia, 10 avril 2012

SHANKILL ROAD (Irlande)
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.463

SHANNON (Irlande, Fleuve) Le Shannon (en irlandais: an tSionnain ou an tSionna) est un cours d'eau partageant l'Irlande d'est en ouest, Ptolémée, le premier, l'indiqua sur une carte. L'embouchure de ce fleuve long de 386 km se trouve sur l'océan, en direction occidentale, près de Limerick.
— Beauté du monde, t.2, no 24, . 12-13
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.332
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.150
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.227
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.200 +Illus.
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.174-177 +Illus. +carte
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.185, 189
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.246-249
— Wikipédia, 9 Avril 2015
— VIDÉO-162. Irlande. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SHANNON-ERNE WATERWAY (Irlande)
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.239
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.233, 242-243, 322

SHANNON VALLEY (Irlande)
— Guide Neos Irlande, 2001, p.338, 344
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.338

SHANNON (Capitale-Nationale, MRC La Jacques-Cartier, Québec) Pop. 3,840 hab. (2001**)**

SHANNONBRIDGE (Offaly, Irlande)
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.114-115 +Illus. Vue aérienne
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.231
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.202

SHANNONBRIDGE BOG RAILWAY (Irlande)
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.243 +Illus.

SHANNON HARBOUR (Irlande)
— Guides Gallimard. *Irlande*, 1994, p.201

Shapiro, Henry. Journaliste.
— Géo, 45, Novembre 1982, p.92-97 Moscou. Le Kremlin.

SHAR-E-GHOLGOLA (Ville ancienne, Afghanistan)
— Géo, 45, Novembre 1982, p.46-47 illus.

SHARK HOLE (Bahamas)
— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.55

Sharma, Rajesh Kumar.
— Géo, 417, Novembre 2013, p.26-28 Les héros d'aujourd'hui. Il fait la classe aux pauvres sous le métro de New Delhi.

SHARON (Ontario) 2,500 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.212

SHARQIYA (Région semi-désertique, Oman)
— Grands Reportages, 393, Avril 2014, p.62-67 Oman. Sharqiya. Initiation bédouine.

SHASTA (Mont, Californie)
— Nelles Guides, Californie. 1992, p.182-183 illus. 185-187

SHATRUNJAYA (Inde) Montagne sacré dans le Gujara, du jaïnisme.
— Géo, 211, Septembre 1996, p.10-20 La cité des non-violents. Le jaïnisme.
— Grands Reportages, 128, Septembre 1992, p.130 +carte régionale, p.130 « Terre oubliées »

Shatt, de l'arabe signifiant défluent.

SHAWINIGAN (Mauricie, Québec) 53,042 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.154-155 carte urbaine
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.60 illus. La Cité de l'énergie ; p.64 illus. vue d'une ; p.65 illus. vu aérienne de la ville et du pont. p.65 illus. partie de la ville et de l'usine Alcan.
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.196-197
- Lemelin, André. *Shawinigan. Une siècle d'énergie*. Beauport : Public. MNH, 2001, 126p.

SHAWINIGAN, Chutes de (Mauricie, Québec)
— *40 sites incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.136-141 +Illus. vue aérienne, p.138+carte, p.141

SHAWINIGAN-SUD (Mauricie, Québec)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.155 carte urbaine

SHAWVILLE (Outaouais, MRC Pontiac, Québec) 1,543 hab. (2001)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.258

Shea, Neil. Journaliste
— National Geographic France, 68, Mai 2005, p.Geographica. Article. Archéologie. Les premiers Américains?
— National Geographic France, 68, Mai 2005, p.Littérature. Article. Hans Christian Anderson.
— National Geographic France, 71, Août 2005, p.Geographica. Une langue de glace dérape en Aantarctique.
— National Geographic France, 80, Mai 2006, p.Géographie. Article. Vue d'Uluru (Vol d'oiseau)
— National Geographic France, 100, Janvier 2008, p.Géographie. Article (bref) Histoire corallienne.
— National Geographic France, 110, Novembre 2008, p.66-77 Article. Citadelle de cristal. Mexique.
— National Geographic France, 122, Novembre 2009, p.92-109 Article. Vivre sur le fil du rasoir. Le labyrinthe de pierre de Madagascar.
— National Geographic France, 126, Mars 2010, p.56-83 Article. Éthiopie. La dernière frontière. Vallée de l'Omo.
— National Geographic France, 137, Février 2011, p.2-27 Article. Voyage sous Paris. Catacombes parisiens.
— National Geographic France, 198, Mars 2016, p.94-115 Article. Les Kurdes d'Irak, le rêve suspedu.
— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.106-131 Article. Enquête. Au Kenya, les oubliés du lac Turkana.

Shea, Rachel Hartigan. Journaliste.
— National Geographic France, 167, Août 2013, p.122-123 Article. Piétonne de l'espace. Sunita Williams.
— National Geographic France, 177, Juin 2014, p.33 Article. Mauvaise passe pour les aficionados. Tauromachie.
— National Geographic France, 180, Septembre 2014, p.23 Article. Pénurie de vagues en vue en Australie.
— National Geographic France, 181, Octobre 2014, p.26 Article. Des autos hybrides pour la Chine.
— National Geographic France, 188, Mai 2015, p.22 Article. Nouveau : la pomme de t erre anti-oxydation.
— National Geographic France, 192, Septembre 2015, p.20 Article. Avaler des aiguilles pour se soigner.
— National Geographic France, 194, Novembre 2015, p.22-43. Article. Réchauffement climatique. 2015 pourrait marquer le véritable tournant.
— National Geographic France, 195, Décembre 2015, p.24 Article. Le rongeur géant qui se battait avec ses dents.
— National Geographic France, 195, Décembre 2015, p.30 Article. Vampires ou victimes? Des bioarchéologues exhument 333 corps du cimetière de Drawsko en Pologne.
— National Geographic France, 195, Décembre 2015, p.31 Article. Le mystère de l'or irlandais.
— National Geographic France, 198, Mars 2016, p.18 Article bref. Des flocons de neige qui donnent la météo.
— National Geographic France, 199, Avril 2016, p.120-135 Article. L'arche photographique de Joel Sartore. Photographie de 5 600 animaux.
— National Geographic France, 202, Juillet 2016, p.18 Article. Vie animale. Zèbre. Des motifs animés pour tromper l'ennemi.
— National Geographic France, 202, Juillet 2016, p.23 Article. « Mesurer » le printemps.

— National Geographic France, 204, Septembre 2016, p.20 Article. Des plantes qui consuisent l'électricité.
— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.20 Article bref. Vie animale. Le secret de l'asymétrie des coquilles d'escargot.

SHEDIAC (Nouveau-Brunskwick) Pop. 6 053 hab. (2011) Shédiac ou Shediac est une ville du comté de Westmorland située dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick au Canada. La ville est située à proximité du parc provincial de la Plage-Parlee, une attraction très populaire. La ville portait à l'origine le nom de La Batture. Le nom Shédiac fait référence à sa position à l'embouchure de la rivière Shédiac. Ce nom est dérivé du micmac Esedeiik, signifiant « qui remonte loin », possiblement en référence à la configuration de la baie de Shédiac ou au portage menant vers la rivière Petitcodiac. Shédiac est situé à 30 kilomètres de route au nord-est de Moncton. La ville se situe sur le détroit de Northumberland, à l'embouchure de la rivière Scoudouc, à cheval entre le pays de Gédaïque et le pays de Cap-Pelé. Shédiac est limitrophe de Pointe-du-Chêne au nord-est, de Beaubassin-Est à l'est, de la paroisse de Shédiac au sud, de Chemin-Scoudouc à l'ouest et de Cap-de-Shédiac au nord-ouest. Shédiac est généralement considérée comme faisant partie de l'Acadie.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.218
— Wikipédia, 25 Janvier 2016

SHEEN (Rivière, Irlande)
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.170

SHEEN-ESHER-ABERDEEN-ET-MALAKOFF (Outaouais, MRC Pontiac, Québec) 139 hab. (2001)

SHEEP HAVEN (Irlande)
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.248

SHEEP ISLAND (Irlande)
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.265

SHEEP'S HEAD, Péninsule (Irlande) La péninsule de Sheep's Head, également connue sous le nom de Muntervary (en irlandais : Rinn Mhuintir Bháire), est une péninsule irlandaise située entre la baie de Bantry et celle de Dunmanus dans le comté de Cork. Contrairement à ses voisines, comme la péninsule de Beara, Sheep's Head offre peu de sites touristiques majeurs. Elle dispose cependant de paysages d'une grande beauté, notamment les impressionnantes falaises situées à son extrémité. L'ensemble de la péninsule est parcouru par le Sheep's Head way, un itinéraire de randonnée long de 88 km. La péninsule ne compte que trois villages : Durrus (à environ 10 km de Bantry), Ahakista (19 km de Bantry), et Kilcrohane (26 km de Bantry). En 2006, la péninsule a été classée zone de protection spéciale en raison de la présence d'espèces d'oiseaux rares comme le Pyrrhocorax ou le faucon pèlerin2.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.227 Drive & peninsule.
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.256
— Guide Neos Irlande, 2001, p.281, 284
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.276
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.148
— Wikipédia, 9 Avril 2015

SHEEPHAVEN BAY (Irlande) Comté de Donegal
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.496

SHEFFIELD (Angleterre)
— Michelin. Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.143 carte urbaine & index de rues

SHEFFORD (Montérégie, MRC La Haute-Yamaska, Québec) 5,129 hab. (2001**)**

SHEKHAWATI (Inde) Le Shekhawati (hindi: IAST: Śekhāwāṭī) est une région historique semi-aride située dans la partie nord-est du Rajasthan, en Inde. La région se déploie aux confins orientaux du désert du Thar et possède peu d'arbres, de maigres cultures et des troupeaux de chèvres et de moutons. Le Shekhawati possède l'un des plus importants patrimoines d'architecture indo-moghole du monde comprenant forteresses et haveli.
— Grands Reportages, 401, Décembre 2014, p.58-65 Shekhawati, chef-d'œuvre en péril.
— Wikipédia, 3 Janvier 2015

SHELBURNE (Massachusetts, USA)
— VIDÉO-165. Massachusetts. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SHELBURNE (Nouvelle-Écosse)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.228

Shelson-Duplaix, Alexandre. Service historique de la marine française.
— Géo, 280, Juin 2002, p.170-192 Le grand échiquier des océans. Article. Le tour du monde des forces navales.

SHELDRAKE (Rivière, MRC Minganie, Côte-Nord, Québec)
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord.* Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.66-67 illus. littoral rocheux au coucher du soleil
— Dictionnaire illustré - Noms et lieux du Québec. Commission de toponymie, 2006, 1228 pages
http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/ (Mise à jour quotidienne)
— Une histoire d'appartenance, vol. 3. La Côte-Nord, Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. Sainte-Foy : GID, 2001, p.174 illus.

SHELDRAKE (Rivière-aux-Tonnerre (Mun.), MRC Minganie, Côte-Nord, Québec)

Shelley, George. Photographe.
— Géo, 23, Janvier 1981, p.52-66 Photos. Mon voisin l'alligator.

SHEN, Doris. Engagée contre le barrage des Trois-Gorges en Chine.
— Géo, 303, Mai 2004, p.84 + portrait.

SHENANDOAH, VALLÉE DE LA (Virginie)
— Traveler, Sept/oct. 1990 p.52-62 +carte p.61

Shenk, David. Journaliste.
— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.2-25 Article. Vous êtes épiés. Le monde sous haute surveillance.

SHENNONG GORGE (Chine)
— China Tourism, 288, July-August 2004, p.55 +Illus.

SHERBORNE (Dorset, Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.256

SHERBROOKE (Estrie, Québec) 77,876 hab.(2004) Agglom. 129,554 hab. (2004) Érigé le 28 juin 1852. Fusion le 1er janvier 2002 avec Ascot, Bromptonville, Deauville, Fleurimont, Lennoxville, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford ainsi qu'une partie de Saint-Denis-de-Brompton et une partie de Stoke.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.148 carte urbaine
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.158-159
— VIDÉO-224. Cantons-de-l'Est. Série : *Travel Travel,* 30min.

SHERBROOKE (Nouvelle-Écosse)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.237

Sherblock Holmes (Personnage littéraire) de Conan Doyle
— Géo Voyage, 3. Écosse, Juillet-Août 2011, p.60-63 Joseph Bell, médecin à Édimbourg, le premier Sherlock Holmes.

SHERKIN ISLAND (Irlande) Île du comté de Cork.
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.246
— Guide Neos Irlande, 2001, p.272, 275
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.269
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.174
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.146
— Wikipédia, 9 Avril 2015

Sherpas (Peuple du Népal) De (Shar-pa : *« gens de l'est »)* Env. 110, 000 pesonnes. Agriculteurs ou éleveurs se sont recyclés comme guides ou porteurs. Le Khumbu, leur patrie du nord-est du Népal, accueille chaque année près de 15 000 trekkeurs.
— Géo, 201, Novembre 1995, p.74-142 Royaumes de l'Himalaya. Dossier. Les Sherpas. Les Gurkhas. Professionnels de la guerre ou de montagne, ils tutoient la mort (106-108)
— Géo, 288, Février 2003, p.123 bref description.
— Géo, 438 Août 2015, p.86-103 Népal. La revanche des sherpas.
— Grands Reportages, 146, mars 1994 p.74-77
— Grands Reportages, 227, Décembre 2000, p.111 définition
— National Geographic France, 44, Mai 2003, p.44-73
— National Geographic France, 182, Novembre 2014, p.3 Édito. La grimpe et l'ascension sociale.

— National Geographic France, 182, Novembre 2014, p.28-59 Le jour où l'Everest s'est écroulé. Avalanches du 18 avril 2014.
— Trek Magazine, 50, Janvier 2004, p.30 description + portrait d'homme

Sherpas – Slovaquie
— Géo, 422, Avril 2014, p.80-88 Avec les Sherpas d'Europe. Les porteurs des Tatras.

SHETLANDS (Écosse, Îles) Pop.23 210 hab (2012) Lerwick, capitale de l'archipel. Les Shetland, en gaélique écossais Sealtainn, forment un archipel écossais subarctique, situé au nord des Orcades, au sud-est des îles Féroé et à l'ouest de la Norvège. L'archipel est délimité à l'ouest par la mer de Norvège — qui débouche dans l'océan Atlantique — et à l'est par la mer du Nord. Les Shetland ont un climat océanique très prononcé. L'archipel, avec une ligne de côte très dentelée, compte environ une centaine d'îles dont seize sont habitées. Il a une superficie totale de 1 468 km21. La principale île de l'archipel est Mainland, elle est la 3e plus grande des îles d'Écosse2 et 5e des îles Britanniques. La population de l'archipel est 22 210 habitants en 20093. La principale agglomération et le principal centre administratif des Shetland est Lerwick. La présence de l'homme est attestée depuis la période du Mésolithique, et la première référence écrite de l'archipel date de l'empire romain. L'histoire ancienne de l'archipel est dominée par l'influence scandinave, tout spécialement de la Norvège. Les Shetland était une possession norvégienne jusqu'en 1472 lorsqu'elles furent vendues à la couronne écossaise. Quand les Shetland sont devenues, comme l'Écosse, une partie du Royaume de Grande-Bretagne en 1707, le commerce et les liens avec l'Europe du Nord se sont ralentis, même si la pêche est restée un aspect important de l'économie de l'archipel, jusqu'à aujourd'hui. La découverte du pétrole dans la mer du Nord dans les années 1970 a très fortement modifié l'économie des Shetland, permettant l'embauche d'un grand nombre de personnes, notamment dans le secteur public. La culture de l'archipel est marquée par ses héritages a la fois scandinave et écossais, le patrimoine viking étant resté important dans la vie culturelle de l'archipel. L'archipel est connu pour son festival Up Helly Aa, et possède une importante tradition musicale, notamment avec son style traditionnel fiddle. Les Shetland ont aussi produit de nombreux écrivains tant en prose qu'en vers, qui ont parfois utilisé le dialecte local, le shetlandic. De nombreuses réserves naturelles protègent la faune et la flore locales, incluant de nombreux sites de nidifications pour des oiseaux maritimes.
— Géo, 187, Septembre 1994, p.112-122 L'Archipel sauvage a gardé son âme viking.
— Géo, 438 Août 2015, p.58-65 Les Shetland, un archipel qui ne perd pas le nord.
— Géo, 452, Octobre 2016, p.28-42 Shertland. Le sanctuaire des oiseaux. L'île de Noss, Écosse. Hermaness (31) Macareux (32) Les sternes (33) Fous de Bassan. Carte de Fair Isle (40)
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.96
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.159 +illus. Festival viking du feu, *Up Helly Aa*.
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.127-128 +carte urbaine sommaire (128)
— Wikipédia, 27 Avril 2013

Shetty, Devi Prasad. Chirurgien indien.
— Géo, 402, Août 2012, p.20 Les héros d'aujourd'hui. Ce chirurgien indien prend à cœur la santé de son pays.

SHEY GOMPA (Népal)
— Trek, 59, Octobre 2004, p.9 illus. vue du village

SHIBAM (Yémen)
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.150-151 + illus. n&b. et son mur d'enceinte ancien.
— Géo, 241, mars 1999 p.158-159 illus.
— National Geographic France, avril 2000 p.38-39 +Illus.

Shields, Mitchel J. Journaliste.
— Géo, 18, Août 1980, p.28-47 Reportage. Avec ces merveilleux fou rampants.
— Géo, 23, Janvier 1981, p.116-137 Article. Rafting. Rameurs de l'impossible.

SHIGAWAKE (Gaspésie, MRC Bonaventure, Québec) 353 hab. (2001)
— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.266-267 +Illus. et sa grève

SHI JIA JIAN (Shanxi, Chine)
— Grands Reportages, 261, Octobre 2003, p.9 +Illus.

Shilokvost, Julia & Igor. Photographes.
— Nat'Images, 16, Octobre-Novembre 2012, p.72-77 Photos. Escapade ibérique. Quatre photographes au pays des vautours.

Shima, du japonais, signifie île. Il a pour sens primitif "communauté villageoise". C'est pourquoi on trouve des toponymes en"shima", même lorsqu'il s'agit d'un lieu à l'intérieur des terres.

Shimizu, Kenji. Photographe japonais.
— Géo, 445, Mars 2016, p.15

SHIMSHAL (Pakistan du Nord)
— Grands Reportages, 245, Juin 2002, p.20 +carte régional

SHINARAH (Yémen)
— Trek Magazine, 60, Novembre 2004, p.43 +Illus.

Shinkansen (Train, Japon)
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.130-131 +Illus. +carte du trajet p.130

Shinto. 107 millions (NGF, 135, 2010,p.33) Religion née au Japon.
— National Geographic France, 135, Décembre 2010, p.32-33

SHIPPAGAN (Nouveau-Brunskwick) Pop. 2 603 hab (2011) Shippagan (anglais: Shippagan ou parfois Shippegan, latin: Cibaguensi, micmac (orthographe Francis-Smith): Sipakun) est une ville portuaire et universitaire canadienne située dans la région de la péninsule acadienne et le comté de Gloucester, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. Elle est la capitale de la pêche commerciale au Nouveau-Brunswick. Shippagan est situé dans le territoire historique des Micmacs, plus précisément dans le district de Sigenigteoag, qui comprend l'actuel côte Est du Nouveau-Brunswick, jusqu'à la baie de Fundy.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.219

SHIPSHAW (Saguenay, Québec) 2,938 hab. (2001) Érigée le 15 avril 1930, Shipshaw fusionne le 18 février 2002 avec Chicoutimi, Jonquière, La Baie, Laterrière, Lac-Kénogami et une partie de Tremblay pour former Saguenay.
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.101-104 +Illus. de la Centrale électrieque en 1950, p.101 ; du barrage du lac Onatchiway en 1928, p.102 ;

SHIPTON (Chine, Arche)
— National Geographic France, Décembre 2000, p.115-129

Shipton, Eric (Explorateur)
— National Geographic France, Décembre 2000, p.114-129, p.122 portrait

Shiqqat, de l'arabe, signifie dépression.

SHIRETOKO (Péninsule de (Parc, Japon) Le Parc national de Shiretoko, Shiretoko Kokuritsu Kōen?) est un parc national japonais qui couvre la majorité de la péninsule de Shiretoko situé sur l'île d'Hokkaidō. Le parc a été fondé le 1er juin 1964 et couvre une surface de 386,33 km². Une partie du parc national de Shiretoko constitue la partie principale (34000 ha) du site de Shiretoko inscrit en 2005 au patrimoine mondial de l'Unesco
— Géo, 369, Novembre 2009, p.76-86 Le Japon d'île en île. Shiretoko. Le royaume caché des ours bruns.
— Wikipédia, 18 Novembre 2014

SHISHMAREF (Alaska) Pop.563 hab (2010) Shishmaref, en inupiak Qiġiqtaq, est une localité d'Alaska, aux États-Unis, située dans la région de recensement de Nome. Sa population était de 563 habitants en 2010.
— Géo, 315, Mai 2005, p.42-54 Les premiers réfugiés climatiques. Leurs maisons vont tomber dans l'eau. Les Inupiaks (Illus.46-) Le village de Shishmaref sur l'île Sarichef.
— Géo, 409, Mars 2013, p.44-57 Les naufragés de Shishmaref, menacés par le réchauffement climatique.
— Trek Magazine, 65, Avril 2005, p.42-54 +Illus. Les premiers réfugiés climatique, leurs maison vont tomber dans l'eau.

SHITING (Zhangzhou Shi, Fujian, Chine) Pop.?
— Géo, 397, Mars 2012, p.46-47 +Illus.
— Wikipédia, 10 avril 2012

Shiva, Vandana. S'insurge contre le pillage des ressources par les multinationales en Inde.
— Géo, 303, Mai 2004, p.100 + portrait.

Shively, Joël. Journaliste.
— Géo, 47, Janvier 1983, p.28-34 Article. Air surfing. Surfeurs du ciel.
Shoah. La Shoah (hébreu « catastrophe »), désignée également sous les noms d'Holocauste ou de génocide juif, est l'extermination systématique par l'Allemagne nazie des trois quarts des Juifs de l'Europe occupée3, soit les deux tiers de la population juive européenne totale et environ 40 % des Juifs du monde, pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce bilan représente, selon les estimations des historiens, entre cinq et six millions de victimes: la Shoah (ou « Solution finale à la question juive »: die Endlösung der Judenfrage des nazis) est le seul génocide industrialisé de l'histoire. Ce génocide particulier est également appelé « judéocide ».
— National Geographic France, 57, Juin 2004, p.Geographica. Des plaques pour les victimes de la Shoah.
— Wikipédia, 27 Mai 2012
Shobha. Photographe
— Géo, 268, Juin 2001, p.100-159 Italie du Sud. Photos. Mafia, les femmes prennent la relève (137-138)
Shoguns
— VIDÉO-111. Japon. La route du Takaïdo. Série: *Les plus belles routes du monde*, 1998, 60min.
Shola. En Inde signifie forêt vierge.
Shonas (Peuple d'Afrique)
— Grands Reportages, 141, oct. 1993 p.124-125
Shone, Robbie, Photographe
— Géo, 452, Octobre 2016, p.102-118 Photos. Le monde perdu de Sarisarinama, mont tabulaire truffé de cavernes étranges.
Shorto, Russell. Journaliste.
— Géo, 399, Mai 2012, p.46-54 Article. Crise : comment les Grecs font face.
Shreeve, James. Journaliste. Collabore à National Geographic.
— National Geographic France, 1, Octobre 1999, p.30-71 Article. Les secrets du génome.
— National Geographic France, 78, Mars 2006, p.2-15 Article. L'épopée de l'humanité. Nos gènes recontent le périple de nos ancêtres.
— National Geographic France, 120, Septembre 2009, p.La Grande idée. Projet genographic. Article. L'ADN des habitants.
— National Geographic France, 130, Juillet 2010, p.3-35 Article "Sur la route de l'évolution"
Shreeve, Jamie. Journaliste
— National Geographic France, 193, Octobre 2015, p.32-56 Article. Révélations sur les premiers hommes. Homo naledi.
SHREVEPORT (Louisiane) 198,525 hab. (2001)
SHREVEPORT (Lousiane) - Cartes
— Louisiana. 2001 Official Highway Map of Louisiana. +carte urbaine de Shreveport.
SHROPSHIRE (Angleterre)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 4, Juin-Juillet 2010, p.87 illus.
Shuchen, Lang. Photographe chinois.
— Géo, 400, Juin 2012, p.20-21 Photos. « Grande lessive de printemps » au Zhanjiang, Chine.
Shui (Peuple de Chine, Guizhou)
— Grands Reportages, 293, Juin 2006, p.62-65 Nouvel an chez le peuple de l'eau +Illus.
Shui-tao, du chinois, signifie bras de mer.
Shungu, Ekanga. Journaliste zaïroise.
— Géo, 213, Novembre 1996, p.58-78 Article. Maoris. Le dernier combat.
— Géo, 271, Septembre 2001, p.149-151 Article. Les rites dans la peau. Tatouage maori.
— Géo, 327, Mai 2006, p.34-50 Article. Kinshasa la débrouille.
SHUSWAP (Lac, Colombie-Britannique)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.69 illus.
Shute, Nancy. Journaliste.
— National Geographic France, 144, Septembre 2011, p.68-81 Article. Le rève d'Icare. Voler comme un oiseau, risque.
— National Geographic France, 151, Avril 2012, p.52-63 Article. Flamants roses. Drôles d'oiseaux.
— National Geographic France, 153, Juin 2012, p.Actus. Article. Le retour du choléra.
— National Geographic France, 158, Novembre 2012, p.Actus. Article. Le futur de l'alimentation et l'agriculture et l'eau.
Shutter, Max. Journaliste et photographe.
— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.62-75 Article et photos. Lhassa. Grand écart sur le toit du monde. 1985-2014.
Shyr, Luna. Journaliste.
— National Geographic France, 152, Mai 2012, p.Actus. Article. Vénus : rite de passage. À venir. Transformistes (caméléons, etc.)
— National Geographic France, 153, Juin 2012, p.Actus. Article. L'encens brûle-t-il. Cette résine est en danger en Éthiopie.
— National Geographic France, 157, Octobre 2012, p.Actus. Article (bref) Que d»'ailes! Essaims d'oiseaux +Illus.
— National Geographic France, 157, Octobre 2012, p.Actus. Article. Des raies malades des remèdes asiatiques.
— National Geographic France, 158, Novembre 2012, p.Actus. Article (bref) Le mythique Moringa.
— National Geographic France, 159, Décembre 2012, p.Actus. Article. Babouin malins.
— National Geographic France, 159, Décembre 2012, p.Sur le vif. Article. Le paradisier de Wahnes, les yeux de l'amour.
— National Geographic France, 161, Février 2013, p.Actus. Article. Portrait en mouvement (des océans)
— National Geographic France, 162, Mars 2013, p.Actus. La tomage 7 000 gènes de plus que l'humain (Bref)
— National Geographic France, 162, Mars 2013, p.Actus. Article bref. Joyau planétaire. Du diamant sur une planète
— National Geographic France, 163, Avril 2013, p.Actus. Article. Airbag anti-avalanche.
— National Geographic France, 164, Mai 2013, p. Actus. Article. Gains de beauté. Intervention les plus pratiquées dans le monde en 2010.
— National Geographic France, 165, Juin 2013, p. Actus. Article bref. Yeux baladeurs des poissons plats.
SIA (Pyrénées, France)
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.54 illus en bas, 55
SIAM, Voir devenu depuis 1939, la Thaïlande, voir ce terme.
SIAN KA'AN (Yucatan, Mexique) Dans la langue des Indiens Mayas qui peuplaient autrefois la région, Sian Ka'an signifie « origine du ciel ». Située sur la côte est du Yucatán, cette réserve de la biosphère comprend des forêts tropicales, des mangroves et des marais, ainsi qu'une vaste étendue marine traversée par une barrière de récifs. Elle abrite une flore remarquablement riche et une faune qui comprend plus de 300 espèces d'oiseaux, ainsi qu'une grande partie des vertébrés terrestres caractéristiques de la région, qui cohabitent dans la diversité des milieux formés par son système hydrologique complexe.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 33, Octobre-Novembre 2014, p.48-49 Sian Ka'an.
— http://whc.unesco.org/fr/list/410. 30 Novembre 2014
SIAULIAI (Lituani)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.366 +Illus. de la colline des Croix.
SIBENIK (Dalmatie, Croatie) 46 332 hab (2011) Fondée au X[e] s par les Croates. La ville apparaît pour la première fois dans un texte en déc. 1066. Sous la domination de Venise de 1412 à 1797. Après 1945 la ville devient un des grands ports de l'Adriatique et une cité industrielle. Un des monuments principaux de cette ville est la Cathédrale Saint-Jacques de Šibenik. Ville fondée au xe siècle au bord d'une baie profonde à l'embouchure de la rivière Krka, elle fut sur une courte période la capitale du Royaume croate. Le centre historique de la vieille ville est surplombé par la forteresse Saint-Michel. Les Turcs la convoitèrent longtemps avant que les Autrichiens ne l'occupent. Puis les Français l'occupèrent pendant une huitaine d'années à la suite du traité de Presbourg. Les Austro-Hongrois qui ont succédé aux troupes de Napoléon Ier gardèrent le pouvoir jusqu'en 1918, année à la fin de laquelle la ville est tombée sous domination italienne et enfin en 1921, Šibenik fut rattachée au royaume des Serbes-Croates et Slovènes. Toutefois, la guerre de 1939-1945 devait ramener l'occupant italien qui fut alors durement confronté à la résistance que l'on connait.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.275-287 +carte urbaine (278-279)
— Horizons Monde, 12, Juin-Août 2013, p.20-56 Croatie, à la découverte de ses îles. Sibenik (32-36)
— Méditerranée Magazine, 20, Mars-Mai 2005 Croatie, p.98 illus. et son port, sa cathédrale, p.101 illus.
— Petit Futé Mag, 49, Printemps 2015, p.88-90 Région de Sibenik, Croatie authentique.+Illus.
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.57
— Wikipédia, 3 Avril 2015
SIBENIK (Dalmatie, Croatie) - Histoire
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.276
SIBENIK-KNIN (Dalmatie, Croatie) Pop. 109 375 hab (2011) e comitat de Šibenik-Knin (en croate Šibensko-kninska županija) est un

comitat de Croatie situé au nord de la Dalmatie centrale. Son centre est Šibenik. Le comitat couvre une surface de 2 984 km² et compte 112 891 habitants selon le recensement de 20111. Il inclut 242 iles, les parc nationaux de Kornati et de la Krka.
— Petit Futé Mag, 51, Printemps 2015, p.56-58 Région de Sibeik-Knin. +Illus.

SIBÉRIE (Russie) La Sibérie (en russe : Сибирь, Sibir) est la partie asiatique de la Fédération de Russie: une immense région d'une surface de 13,1 millions de km² (environ 24 fois la surface de la France) très peu peuplée (39 millions d'habitants soit environ 3 habitants au km²). Située dans l'est de la Russie, elle s'étend de l'Oural à l'ouest jusqu'à l'océan Pacifique et de l'océan Arctique au nord jusqu'aux monts Altaï au nord du Kazakhstan et aux frontières mongoles et chinoises. Constituant la partie nord de l'Asie, la Sibérie représente 77 % de la surface de la Russie, mais seulement 27 % de sa population, et se caractérise par un climat froid et continental, et un paysage au relief modéré sillonné par d'énormes fleuves. Longtemps habitée par des populations pastorales, elle a été progressivement colonisée par l'Empire russe. La Sibérie a connu un formidable développement au cours du xxe siècle grâce à une politique d'investissement volontariste du régime soviétique cherchant à mettre en valeur les immenses ressources minières et énergétiques de cette région.
— Beauté du monde, t.3, no 45, p. 1-6
— Géo, 55, Septembre 1983, p.134-143 Russie exilés de la foi. Karp Lykoff.
— Géo, 59, Janvier 1984, p.55-95 Dossier. Sibérie. +Illus. +carte dépliante
— Géo, 177, Novembre 1993, p.166-184 +Illus. et ses peuples, Nenets … etc….
— Géo, 230, Avril 1998, p.30-42 Iakoutie. Un Far West en Sibérie.
— Géo, 261, Novembre 2000, p.66-80 à Norilsk
— Géo, 267, Mai 2001, p.126-136 Peuples de Sibérie. Survivre èa tout prix!
— Géo, 325, Mars 2006, p.34-39 La Sibérie en « Stop » +Illus.
— Grands Reportages, 121, Février 1992, p.152-154 Sibériades,Taïaut sur la Taïga. Famine.
— Grands Reportages, 178, nov. 1996 p.24-33 "chemin de fer sibérien"
— Grands Reportages, 238, Novembre 2001, p.26-35 l'expéridtion Arktika de Gilles Elkaïm
— National Geographic, June 1998 p.2-33 +carte .12-13
— National Geographic France, 105, Juin 2008, p.74- Bons baisers de Sibérie. Le pétrole transforme l'immense territoire. +carte (86-87)
— National Geographic France, 180, Septembre 2014, p.106-125 En Sibérie, à bord du train-Hôpital.
— La Revue. Le Monde comme vous ne l'avez jamais lu. 31, Avril 2013, p.119-137 Sibérie, le nouveau tigre asiatique?. Le dossier du mois, no 9. L'interminable conquête de l'Est (121-123) Le réveil des peuples autochtones (124-129) De l'énergie à revendre (130-133) Un pays imaginaire (134) Ce qui menace vraiment l'extrême orient russe (136-137)
— Sommavilla, Yves et Kumumia Garabédian. *Sibérie et Asie Centrale.* Vaulx en Velin (France) FOT, 1996, 125p.
— Wikipédia, 15 octobre 2012

SIBÉRIE (Russie) - Bibliographie
— Géo, 378, Août 2010, p.128 *En Sibérie,* de Colin Thubron, éd. Hoëbeke.
— Géo, 422, Avril 2014, p.28 L'œil de Géo. *Sibéries*, de Dominique Fernandez et Ferrante Feranti.
— Sommavilla, Yves et Kumumia Garabédian. *Sibérie et Asie Centrale.* Vaulx en Velin (France) FOT, 1996, 125p.

SIBÉRIE (Russie) - Histoire
— La Revue. Le Monde comme vous ne l'avez jamais lu. 31, Avril 2013, p.119-137 Sibérie, le nouveau tigre asiatique?. Le dossier du mois, no 9. L'interminable conquête de l'Est (121-123) Le réveil des peuples autochtones (124-129)
— Sommavilla, Yves et Kumumia Garabédian. *Sibérie et Asie Centrale.* Vaulx en Velin (France) FOT, 1996, 125p.

Sibériens
— Géo, 177, Novembre 1993, p.166-184 Dans la toundra avecles peuples de Sibérie. Nenets, Évènes, Dolganes
— Géo, 267, Mai 2001, p.126-136 Peuples de Sibérie

Sibert, Serge. Photographe.
— Géo, 127, Septembre 1989, p.16-28 Photos. Cité de lutte.
— Géo, 156, Février 1992, p.5 Photo de S. Sibert.
— Géo, 156, Février 1992, p.10-23 Photos. Au vent de Mauritanie.
— Géo, 157, Mars 1992, p.42-52 Photos. Albi, pays d'enfance de Toulouse-Lautrec.
— Géo, 177, Novembre 1993, p.26-36 Photos. Bon souvenir de Pondichéry.
— Géo, 192, Février 1995, p.124-126, 129) Photos. Les Grecs ont été les premiers à coloniser la Libye. Une Rome africaine sortie des sables.
— Géo, 196, Juin 1995, p.156-168 Photos. Nouvelle-Calédonie. Comment la coutune régit la nouvelle vie des Kanak.
— Géo, 228, Février 1998, p.50-64 Photos. Iran. « Ces Iranniens qui font bouger l'Iran avec Khatami »
— Géo, 231, Mai 1998, p.56-70 Photos. Travail : l'enfance volée.
— Géo, 232, Juin 1998, p.36-54 Photos. Chypre. Une île entre deux peuples.
— Géo, 255, Mai 2000, p.148-156 Photos. Menacés, les chrétiens d'Égypte font face.
— Géo, 264, Février 2001, p.106-117 Photos. Pays Baltes. Vers la résurrection. Estonie, Lettonie, Lithuanie.
— Géo, 272, Octobre 2001, p.18-33 Photos. Trop pauvres pour être soignées! Les maladies oubliées.
— Géo, 293, Juillet 2003, p.18-35 Photos. Arménie. « Une nation en quête d'elle-même »
— Géo, 308, Octobre 2004, p.17-32 Photos. Karachi, une ville au Pakistan. Découverte d'une mégalopole.
— Géo, 309, Novembre 2004, p.19-32 Photos. Karachi, une ville au Pakistan (2e partie) Voix karachites.
— Géo, 339, Mai 2007, p.120-132 Photos. Birmanie. L'argent détourné du bouddhisme.
— Géo, 346, Décembre 2007, p.20-39 Photos. L'Indus, la ligne de vie du Pakistan.
— Géo, 354, Août 2008, p.18-32 Photo. L'âme indienne du Mexique. Les Purépechas (26) Volcan Paricutin (28)
— Géo, 359, Janvier 2009, p.46-65 Photos. La magie du fleuve nourricier. +Carte (63)
— Géo, 373, Mars 2010, p.56-72 Photos. Russie. De Moscou à Saint-Pétersbourg. Cap au sud, de la Neva à la Volga.
— Géo, 373, Mars 2010, p.98-105 Photos. Pakistan. Prostituées de mère en fille.
— Géo, 407, Janvier 2013, p.100-115 Photos. Le nouvel âge d'or de la Mongolie. +Carte (111)
— Géo, 420, Février 2014, p.108-127 Photos. La route la plus haute du monde. De Lhassa, au Tibet à Katmandou au Népal.
— Géo, 434, Avril 2015, p.96-115 Photos. Les trésors oubliés de l'Égypte.
— Géo, 440 Octobre 2015, p.100-119 Photos. Iran. Les portes s'ouvrent
— Géo, 452, Octobre 2016, p.62-100 Photos. Angkor et le Cambodge. Angkor et toujours vivant (65-81
— Géo Voyage, 4. Vietnam, Oct.-Nov. 2011, p.42-51 Photos (Cosmos) "Vacances des vietnamiens"
— Géo Voyage, 4. Vietnam, Oct.-Nov. 2011, p.74-83Photos (Cosmos). Des festins à tout les coins de rue.

SIBERUT (Indonésie : Île) Pop. Entre 30-35 000 hab (2001) Siberut est l'île la plus grande et la plus septentrionale de l'archipel des îles Mentawai, à 150 km au large de la côte ouest de Sumatra, dans l'océan Indien, en Indonésie. Elle est habitée par l'ethnie Mentawai dite des « hommes-fleurs ». La superficie de Siberut est de 3 810 km2, dont 1 905 km2 sont protégés au sein du parc national de Siberut couvrant l'essentiel du centre de l'île. Les petites îles annexes sont Karamajet, Masokut situées dans le détroit de Bungalaut. Siberut possède un climat tropical humide.
— Géo, 254, avril 2000, p.152
— Grands Reportages, 390, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.14, Voyager dans les îles, p.118-129 Siberut. Les princes de la forêt.
— Grands Reportages, 424, Automne 2016, p.52-59 Spécial Indonésie. Un archipel au paradis. Siberut. Mentawai, les princes de la forêt.
— National Geographic France, Mars 2001, p 74-
— Trek Magazine, 65, Avril 2005, p.22-32 +Illus. Siibérie-Siberut, le grand voyage.
— Wikipédia, 1 Février 2014

SIBILLINI (Italie: Monts)
— Guides Voir. *Italie.* Montréal : Libre Expression, 2002, p.352
— VIDÉO-57. Italie. Les Marches. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

Sibogagorgia cauliflora (Plante marine)
— National Geographic France, 139, Avril 2011, p.Quoi de neuf, m. Noé? Un chou-fleur en haute mer. Gorgones, cousin du corail rouge.

Sica, Vittorio de (cinéaste italien)
— Italy, v. 6, no 10, 1988 p.30-34

SICAMOUS (Colombie-Britannique) 2,000 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.69

SICHUAN (Province du, Chine) Pop.80 418 200 hab (2010) Capitale, Chendgu. Le Sichuan (四川 Sìchuān « Quatre rivières »

Seutchouan —, anciennement écrit Sétchouan ou Sseutchouan, en faisant référence au Min, au Tuo, au Jialing et au Wu, les quatre rivières du Yangzi Jiang, est une province du centre-ouest de la Chine, dont la capitale est Chengdu. Le Sichuan est une région très montagneuse, et l'accès à cette province a toujours été difficile. Ses sommets hauts de 6 000, voire 7 000 mètres, plus anciens que ceux de l'Himalaya tout proche, émergent d'une couche brumeuse et humide qui favorise le développement d'une végétation particulièrement épaisse. Un proverbe chinois dit : « Le chemin du Sichuan est plus difficile que de monter au ciel. » Un second proverbe célèbre fait allusion au temps constamment nuageux de cette province ; la traduction littérale est : « Au pays de Shu, le chien aboie quand le soleil apparaît (le soleil est pareil à un étranger que le chien n'a jamais vu). » Histoire. Les plus anciennes traces de civilisation en Chine viennent de la culture de Sanxingdui qui date de 1700-1000 av. J.-C. Par la suite, se développent le royaume de Ba dans la région de Chongqing et le royaume de Shu dans la région de Chengdu. L'existence de Shu était inconnue jusqu'aux découvertes archéologiques de 1986 dans un petit village appelé Sanxingdui Sān Xīng Duī), dans le district de Guang'an. En 2011, 11 moines se sont immolés « pour protester contre la politique du gouvernement chinois à l'encontre des Tibétains »

— Beauté du monde, t.6, no 82, p.46
— Géo, 27, Mai 1981, p.134-156 Sichuan, vieux grenier de la nouvelle Chine. +Illus. +carte p.144
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 32, Août-Septembre 2014, p.46-53 Sichuan, la Chine éternelle.
— Wikipédia, 11 Mai 2012

SICHUAN (Province du, Chine) – Bibliographie

— Géo, 271, Septembre 2001, p.152 Les Tambours, Lao She.

SICIÉ (Massif du cap, Provence, Alpes, Côte d'Azur, France) Presqu'île. Le massif du Cap-Sicié fait partie des Monts toulonnais. Il est situé entre les communes de La Seyne-sur-Mer et Six-Fours-les-Plages et représente l'un des points le plus au sud de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Son sommet culmine à 352 mètres, à la chapelle de Notre-Dame-du-Mai, et celui-ci se trouve être aussi le point culminant d'une des falaises de bord de mer les plus hautes d'Europe. [Wikipedia, 25 nov. 2011]

— Détours en France, 109, Août 2006, p.50
— Détours en France, 184, Juin 2015, p.18-19 Notre-Dame-de-Mai, le cap Sicié +Illus.

SICILE (Italie) Sicilia. Pop.5,046,654 hab. (2010) La Sicile (Sicilia en italien et en sicilien) est une région autonome d'Italie et la plus grande île de la Méditerranée. Son chef-lieu est la ville de Palerme. Le drapeau, la gorgone à trois jambes (Trinacria), représente les trois pointes de l'île, pointe ouest de Trapani-Marsala, pointe nord-est de Messine et pointe sud-est de Syracuse. La Sicile est une île située au sud de l'Italie, à un peu plus de 3 km de la péninsule dont elle est séparée par le détroit de Messine et à 140 km de la Tunisie dont elle est séparée par le canal de Sicile. Surnommée Trinacrie dans l'Antiquité grecque en raison de sa forme triangulaire, sa situation de verrou au centre de la mer Méditerranée lui a toujours conféré une position stratégique. Ceci explique la richesse culturelle de l'île. Le continuel mélange de populations explique le physique très varié des Siciliens, certaines personnes ont des traits arabisants, d'autres ont un teint très clair, hérité des Normands. La langue officielle est l'italien, mais le sicilien est couramment utilisé dans les conversations en famille ou entre amis. À l'intérieur même de la langue sicilienne, on trouve des dialectes, différents suivant les endroits de la Sicile. Au cœur de la province de Palerme, dans la "Plaine des Albanais" est encore parlé l'albanais. HISTOIRE. Les plus anciens peuples de Sicile étaient les Élymes dans l'ouest de l'île, les Sicanes dans le centre, et les Sicules dans la partie orientale, ces derniers probablement venus du continent en repoussant vers l'ouest de l'île les occupants plus anciens. Ce sont eux qui donnèrent son nom au pays. La Sicile fut d'abord colonisée par les Phéniciens (notamment à Motyé2), les Carthaginois et les Grecs, qui y ont laissé de nombreux vestiges (théâtre de Taormina, temples de Ségeste, Agrigente et Sélinonte entre autres). Elle fut ensuite gouvernée par des princes appelés « tyrans » dont les fameux Denys l'Ancien et Denys le Jeune (qui accueillit le philosophe Platon). La Sicile fut un enjeu dans la Guerre du Péloponnèse opposant Athènes à Sparte : en -415, sous l'influence d'Alcibiade, Athènes se lança dans l'expédition de Sicile, profitant des dissensions qui opposaient les cités de l'île : Athènes répondait à l'appel de Ségeste, attaquée par Sélinonte en -416. Syracuse, colonie corinthienne, était alliée de Sélinonte. Ségeste fit appel à Athènes, offrant même de payer les frais d'expédition. À ce moment de la guerre, la perte de l'Eubée, et la défection de nombreux alliés d'Athènes avaient rendu ses approvisionnements en blé précaires. La perspective de couper ceux des alliés siciliens de Sparte, tout en conquérant de nouvelles sources de ravitaillement fut certainement un élément déterminant. [Wikipedia, 21 mars 2012]

— Beauté du monde, t.1, no 11, p.101
— Géo, 62, Avril 1984, p.63-112 Dossier. Sicile. + illus +carte dépliante
— Géo, 183, Mai 1994, p.128-142 "Sicile, baroque par nature"
— Géo, 220, Juin 1997, p.94-134. La Sicile. Récit de voyage (96) Panorama (100) Histoire (117) Géoogie (122) Gastronomie(126) Économie (130) +carte Géo p.123) Le volcan Etna (104-105) La ville de Raguse (106-107 illus.) L'église de la Martorana à Palerme (112-113 illus.) Cefalu, vestiges de toutes les civilisation (114) Ville de Noto et Gibellina (122) + brochure Le Guide pratique de 35 pages.
— Géo, 352, Juin 2008, p.70-122 La Sicile et les îles Éoliennes. L'Anse de Castellammare (71,76 illus.) Le port de Sciacca (72 illus)linonte (73 +Illus.) Le théâtre de Taormine (74 illus) +carte dépliante (85) Palerme (90) Regalbuto (102)
— Géo, 437 Juillet 2015, p.64-100 Sicile, l'île aux trois mers. Scala dei Turchi (66-67 illus) Caltabellotta (68 Illus.) Raguse (69 illus.) Lampedua (70-71 illus.) Sélinonte (73 illus.) Cave di Cusa (74 +Illus.) Agrigente (76 +Illus.) Mer ionienne, l'Etna, (78-88) Erice (90-91 +Illus.) Levanzo (92 Illus.) Stromboli (93) Vulcano (94-95 + Illus.) La mafia (96-100)
— Grands Reportages, 303, Avril 2007, p.46-77 des Seigneurs. 24 h à Palerme.
— Italissimo, 3, Décembre 2000, p.22-23 illus.
— Italy, v.3, no 8, 1985 p.16-20
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.40-41 vue de l'espace
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 5, Juillet-Août 2010, p.54-64 Farciente et crème glacée sous le soleil de Sicile. Plage de Taormine (illus.) Cathédrale de Noto (60 illus.)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 16, Février-Mars 2012, p.105-106 +carte.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 31, Juin-Juillet 2014, p.105-106 Mini guide, plages de Sicile. +Carte (106)
— Méditerranée, 14, Mai-Juin 1996, p.28-53 +carte p.35-37
— Méditerranée, no 20, mai-juin 1997 p.78-81
— National Geographic, August 1995, p.2-35 +Illus.
— Sicily. A year's events and festivals.Touring Club Italiano, 2004, 112p.Regione Siciliana. Principales villes et provinces : Catania, Enna, Messina, Palermo, Ragusa, Syracusa, Trapani.
— Spectacle du Monde, 555 Avril, 2009, p.94-98 La Sicile dans les pas de Goethe. Taormine. Palerme et ses beaux palais.
— Viajeros (Espana) 92, Junio/Julio 2000, p.68-69
— VIDÉO-42. Méditerranée. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 1994, 60min.
— VIDÉO-228. Sicile (Italie). Série : *Destination,* 1995, 30min.
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.54-56 +Illus.

SICILE (Italie) – Bibliographie

— Grands Reportages, 201, Octobre 1998, p.18 *Sicile des dieux et des hommes*, par V & Fr. Sarano (Vilo)
— Grands Reportages, 293, Juin 2006, p.14. *Découverte la Sicile*, de Pierre Josse et Bernard Pouchèle, photos Bruno Morandi, Éd Chêne, 160p.

SICILE (Italie) - Cartes

— Géo, 62, Avril 1984, p.63-112 Dossier. + Grande carte dépliante Géo.
— Géo, 220, Juin 1997, p.94-134. La Sicile. +Carte Géo (123)
— Sicily. A year's events and festivals. Touring Club Italiano, 2004, 112p.Regione Siciliana+carte (6-7)

SICILE (Italie) - Guides

— Géo, 220, Juin 1997, p.94-134. La Sicile. Géo Guide. Brochure de 35p. en annexe.
— Géo Guide. Sicile. Gallimard, 2009-2010, 360p.
— Guide de Agostini. Sicile, 1989, 333p.+Carte.
— Guide de Tourisme Michelin. *Sicile,* 1998, 346p.
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.480-515 +carte, p.480-81
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.506-527 +Illus. +carte, p.508-509
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, 240p.+carte du Nord-Ouest, p.82-83 ; carte du Sud-Ouest, p.108-109 ; du Sud, p.129-153 +carte, p.130-131 ; le Nord-Est, p.155-187 +carte, p.156-57 +Illus.

SICILE (Italie) – Histoire

— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.25-35 +Illus.

SICULIANA (Sicile, Italie) 5,021 hab.

— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.114 +Illus. du village

Sida, Voir Syndrome d'immunodéficience acquise

SIDARI (Grèce, Cordou)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.68 illus. 77

Side, Hampton.
— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.68-87 Article. L'île Wrangel (Arctique-Russie). Arche de Noé du grand nord.

SIDE (Turquie)
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.86

Sidérurgie – France – Lorraine
— Détours en France, 179, Octobre 2014, p.59-63 Cahier connaissance no 179, La sidérurgie lorraine

Sides, Hampton. Journaliste.
— National Geographic France, 112, Janvier 2009, p.2-23 Article. Saga polaire (de Fridtjof Nansen) 1 000 jours dans les glaces.
— National Geographic France, 151, Avril 2012, p.14-51 Reportage. Le Titanic révélé.
— National Geographic France, 189, Juin 2015, p.32-61 Article. Marijuana, un super-médicament? Drogue.

SIDI ABDESSLAM (Maroc)
— Guide Neos. *Maroc*. Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.330

SIDI-BOU-SAÏD (Maroc)
— Méditerranée, no 20, mai-juin 1997 . 86-87
— VIDÉO-19. Tunisie. Série: *Travel Travel*, 199?, 30min.

SIDI-BOU-SAID (Tunis, Tunisie)
— Grands Reportages, 268, Mai 2004, p.64-65 +Illus. Cafés donnant sur le Golfe
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.44-45 illus. du Café Dar Chebaane, vue sur le golfe de Tunis

SIDI HARAZEM (Maroc)
— Guide Neos. *Maroc*. Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.314

SIDI-IFNI (Maroc)
— Guide Neos. *Maroc*. Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.459

SIDI KAOUKI (Plage, Maroc)
— Grands Reportages, 128, Septembre 1992, p.134 +carte régionale, p.134

SIDI-RAHAL (Maroc)
— Guide Neos. *Maroc*. Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.380

SIDOBRE (Forêt, Tarn, France)
— Détours en France, 147, Octobre-Novembre. 2010, p.85-87 Mythes et monolithes. Lac de Merle (86-87 Illus.) Rochers et boules de granit.

SIDON (Sayda, Liban)
— Beauté du monde, t.7,no 101, p.6

SIEBENBÜRGEN. Nom allemand de la Transylvanie.

Siebert, Charles. Journaliste.
— Géo, 335, Janvier 2007, p.40-45 Article. Pourquoi les éléphants deviennent délinquants.
— National Geographic France, 142, Juillet 2011, p.64-85 Article. Le frigo du monde. Le Svalbard Global Seed Vault.
— National Geographic France, 144, Septembre 2011, p.82-107 Article. Éléphants, plus jamais orphelins.

SIECK (Île, Finistère, Bretagne) L'île de Sieck se situe dans le Nord Finistère en face de la rue principale du Dossen, une petite agglomération en bordure de plage à trois cents mètres de l'île et près de Santec, un bourg côtier. Quelques habitants et agriculteurs résident sur l'île qui mesure un kilomètre de long pour à peu près trois cents mètres de large. Elle culmine, pour sa partie la plus haute, à plus de vingt quatre mètres. On y pratique quelques cultures légumières. Cette île a été le lieu de divers événements[Lesquels ?] dramatiques dans le passé. Elle a longtemps été habitée par une population de pêcheurs avec leur famille. L'île avait son école et sa conserverie de sardines. Aujourd'hui il reste quelques ruines de cette période qui était certes rude mais pas malheureuse. On peut se promener sur l'île mais il faut respecter les consignes indiquées sur un panonceau à l'entrée. On y arrive à marée basse par la grande plage du Dossen. Attention aux marées, l'ile est cernée environ deux heures avant la marée haute. De forts courants entre l'ile et Le Dossen rendent la traversée très dangereuse.
— Détours en France, 159, mai 2012, p.56-57 L'île mystérieuse par le chemin d'écume.

SIEM REAP (Cambodge)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 29, Février-Mars 2014, p.48-54 Mékong. Le peuple de l'eau. Siem Reap (Illus.50)

Siemon-Netto, Uwe. Journaliste
— Géo, 32, Octobre 1981, p.86-102 Article. Les vacances d'Albion +Illus. Angleterre.
— Géo, 42, Août 1982, p.54-79 Article. Lourdes. La marche de l'internationale chrétienne.
— Géo, 46, Décembre 1982, p.110-122 Article. Sur la piste du diamant noir. Trufficulteur. Trufficulture.
— Géo, 81, Novembre 1985, p.208-226 Article. Moenjodaro sauvé des sables.

SIENNE (Toscane, Italie) Siena. Pop.54 543 hab (2010) Sienne (Siena en italien) est une ville italienne, chef-lieu de la province du même nom, dans la région de Toscane. Elle compte 54 500 habitants (2004). La ville est célèbre pour son patrimoine artistique et pour la course du Palio delle Contrade, souvent abrégé en Palio, une spectaculaire course de chevaux qui voit s'affronter les contrade (paroisses et quartiers) de la ville deux fois par an, le 2 juillet et le 16 août. Elle figure dans la liste du patrimoine mondial en Europe établie par l'UNESCO. Sienne se situe au centre d'une zone collinaire, entre les vallons de l'Arbia au sud, de la Merse au sud-ouest et de l'Elsa au nord, avec les collines du Chianti au nord-est, la Montagnola à l'ouest et les Crete Senesi au sud-est. La place en « coquillage » est le point d'intersection des 3 collines qui forment Sienne. Histoire. Selon la légende, Sienne fut fondée par Senius et Aschius, fils de Rémus, lui-même frère de Romulus (fondateurs de Rome). Ils fuirent la ville sur deux chevaux donnés par Apollon et Diane, l'un blanc et l'autre noir, pour échapper à la fureur de leur oncle Romulus. Ils s'arrêtèrent dans la vallée du Tressa et fondèrent une ville qu'ils baptisèrent du nom de l'aîné, Sienne (en latin Sena Julia). Le blanc et le noir devinrent alors les couleurs de la ville. Sienne fut une ancienne colonie romaine fondée par Auguste. Au ve siècle, elle devint siège épiscopal. La ville se développe dès le viie siècle à l'époque des rois lombards. Devenue cité libre et indépendante au xiie siècle, elle fut la rivale de Florence, d'autant plus que gibeline, c'est-à-dire partisane de l'empereur, elle s'opposait à la politique guelfe – favorable au pape – de sa voisine qu'elle tint longtemps en respect avant de lui infliger une cinglante défaite en 1260, à la bataille de Montaperti. [Wikipedia, 26 sept. 2011]
— Beauté du monde, t.8, no 8, p.52
— Bon Voyage, no 20 Avril 2002, p.12 illus.
— Géo, 77, Juillet 1985, p.74-75 illus.
— Géo, 113, Juillet 1888, p.50-65 Sienne s'emballe [pour le palio]
— Géo, 412, Juin 2013, p.78-106 Toscane buissonnière. Sienne (88-)
— Grands Reportages, 116, Sept. 1991, p.106-122 Terre de Sienne. Montepulciano (118-119 illus.)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 12, Mai-Juin 2011, p.36. Le Duomo de Sienne, cathédrale. Piazza del Campo (37 illus.)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 30, Avril-Mai 2014, p.46 +Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 36, Avril-Mai 2015, p.72 +Illus.
- SANTINI, Loretta.Sienne et ses environs. Nouveau guide artistique illustré en couleurs. 197?, 126p.
— VIDÉO-44. Florence. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1994, 60min.
— VIDÉO-109. Italie : Florence et Toscane, Série : *Les plus beaux voyages*, 1996, 60min.
— VIDÉO-146. Toscane. Série : *Vidéo Guide*, 60min
— VIDÉO-206. Série : *Avventura, séjour en Italie,*

SIENNE (Toscane, Italie) - Guides
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.389-395 +carte & indes de quelques rues, p.390 + illus. Piazza del Campo, p.393
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.328-333 +Illus. +carte urbaine partielle, p.328-29 +Illus. du Palazzo Pubblico, p.330 ; Piazza del Campo ; le Duomo de Sienne, p.332-3
— Sienne et ses environs. Nouveau guide artistique illustré en couleur. Siena, Romboni Mario, n.d. 126p.

Sierpinski, Jacques. Journaliste.
— Détours en France, 192, Juin 2016, p.12-87 Dossier. Bretagne. Des pointes finistériennes aux côtes de Cornouaille, l'extrême Bretagne.

Sierra, de l'espagnol, signifie, monts.

Sierra Club (Association)
— Géo, 304, Juin 2004, p.105

SIERRA DE LA SUCAS (Pyrénées)
— Géo, 257, Juillet 2000, p.84
SIERRA DE GUARA (Aragon, Pyrénées espagnole)
— Détours en France, 87, Janvier-Février 2004, p.60-61 +Illus.
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.114-123 +Illus. +carte p.115.
SIERRA ESTRELLA (Portugal)
— VIDÉO-97. Portugal. Série: *Video Guide*, 60min.
SIERRA LEONE. Pop.6 294 774 hab (2008) La Sierra Leone, officiellement République de Sierra Leone, en anglais Republic of Sierra Leone et en langue krio Salone, est un État d'Afrique de l'Ouest, situé entre la Guinée (au nord-ouest) et le Libéria. Il est bordé au sud-ouest par l'océan Atlantique. La Sierra Leone fait partie de la CEDEAO. Le 27 avril 1961, le pays obtient son indépendance. Mais à cause de luttes entre ethnies, le pays connaît une grande instabilité politique. Le frère de Milton Margaï, Albert Margaï, le remplace comme Premier ministre en 1964. En mars 1967, Siaka Stevens, chef du parti All People's Congress (APC), remporte les élections, mais son accession au pouvoir est retardée jusqu'en avril 1968 par une série de coups d'État militaires. Le 19 avril 1971, Siaka Stevens instaure un régime de parti unique. Il commence alors à tenter d'assainir la vie politique, en luttant contre la corruption par exemple. Mais il abandonne vite cette voie pour exploiter les mines de diamants au nord du pays. Le 28 mai 1975, avec 14 autres pays, la Sierra Leone fonde la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest. Siaka Stevens laisse sa place au commandant en chef des armées, Joseph Saidu Momoh, en novembre 1985. Il est officiellement élu président en janvier 1986. En novembre 1987, Joseph Saidu Momoh décrète « l'état d'urgence économique ». Des mesures draconiennes d'austérité sont prises. Mais l'exploitation des mines de diamants continue toujours de rapporter beaucoup d'argent aux principaux chefs du régime. La guerre civile de la Sierra Leone se déroula de mars 1991 au 18 janvier 2002. Cette guerre avait pour principal but le contrôle des zones diamantifères. Elle causa la mort de 100 000 à 200 000 personnes et le déplacement de plus de deux millions de personnes (ce qui représente le tiers de la population de l'époque). De nombreuses mutilations eurent également lieu, ainsi que l'emploi massif d'enfants soldats. La De Beers sud-africaine y garde un rôle très controversé, puisqu'elle fut la première acheteuse de ces diamants, vendus clandestinement au Libéria voisin. Aussi, l'Afrique du Sud garde-t-elle une autre influence, celle du déploiement de ses forces armées privées sur le territoire de la Sierra Leone afin de sécuriser les régions diamantifères.
— Beauté du monde, t.8, no 114, 1 ; 4
— Géo, 79, Septembre 1985, p.142-155 Un éclat de diamant. +Illus. +carte, p.150
— Géo, 270, Août 2001, p.26-44 Afrique-2. Voyage dans une Afrique de l'Ouest mal connue. Sierra Leone (32-33)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.322 +carte p.364
— Grands Reportages, 130, nov. 1992 p.160-167
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.73 illus. paysage vert vu du ciel.
— Wikipédia, 1 Décembre 2012
SIERRA MADRE (Mexique)
— National Geographic, aug. 1996 p.44-51
SIERRA MÉRIDA (Vénézuéla)
— Trek Magazine, 27, Janvier 2002, p.52-61
SIERRA NEVADA (Californie)
— National Geographic, April 1989, p.467-493 +carte p.470-71
— National Geographic France, 145, Octobre 2011, p.82-97 Ansel Adams, le photographie de la Sierra Nevada.
— National Geographic France, 196, Janvier 2016, p.12-13 Illus.
SIERRA NEVADA (Bétique) (Andalousie, Espagne)
— Géo, 34, Décembre 1981, p.78-98 Andalousie des neiges. Sierra Nevada. +Illus. +carte p.98
Sieveking, Cécile. Journaliste et photographe.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 12, Nov.-Déc. 1990, p.47-50 Article. Bute ou le passion des rois. Article. L'Île Cros.
Sifaka de Verreaux (Animal)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 4, Juin-Juillet 2010, p.73 illus. à Madagascar.
Sifaka de Decken (Animal)
— National Geographic France, 122, Novembre 2009, p.92-109 Vivre sur le fil du rasoir. Le labyrinthe de pierre de Madagascar. Le sifaka de Decken (Illus. 90-91. 100-101)
Siffar, Alexandra. Journaliste.
— Géo, 267, Mai 2001, p.122, 124 Article. L'identité tchétchène asphyxiée par la guerre.
Siffre, Mireille. Journalisrte.
— Géo, 210, Août 1996, p.126-139 Article. Révélations sur les artistes de la Préhistoire. Le savant imite les artistes pour mieux les comprendre (134-135)
SIFNOS (Grèce, Cyclades, Kythnos, Île de) Pop. 2 625 hab (2006) Sifnos ou Siphnos est une île grecque du sud-ouest de l'archipel des Cyclades, située à 78 milles marins du Pirée. Le port principal, Kamarès, se trouve sur la côte ouest, la capitale Apollonía, se situant dans l'intérieur des terres.
— Figaro Magazine, 1329, 15 avril 2006,p.114 miniature des Cyclades. +Illus.
— Géo, 328, Juin 2006, p.9697 Illus. Cylades, Sifnos.
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.221 illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] no 6, septembre 2010, p.24 Illus.
— Méditerranée magazine, HS,7, Printemps 1997, p.62-63 illus.
— Méditerranée Magazine, Grèce, De l'Antiquité à 2004, p.76-77 +Illus.
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.64 +Illus. Maisons blanches sur mer de cobalt.
— Wikipédia, 31 Mars 2015
SIGARSHAUSEN (Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.332 Tombeaux vikings.
SIGIRIYA (Sri Lanka)
— Grands Reportages, 273, Octobre 2004, p.74 illus. et p.79,
Signal de fumée. Un signal de fumée est une forme de communication optique utilisée sur de longues distances, développée en Amérique et en Chine. On forme les signaux de fumée en couvrant et découvrant un feu à l'aide d'un large tissu. Avec de l'entraînement, on peut arriver à contrôler la taille, la forme et le rythme des signaux. On peut les observer à longue distance, et les relayer via plusieurs stations. C'est pourquoi des stations relais étaient souvent créées pour améliorer la visibilité. En l'absence de langage standardisé, l'émetteur et le receveur se mettaient d'accord à l'avance sur le code. Ainsi, les signaux de fumée, forme de communication assez limitée, ne permettaient de véhiculer que des messages très simples.
— National Geographic France, 154, Juillet 2012, p.Rétro. Message personnel. Signaux de fumée.
— Wikipédia, 15 Août 2012
Signatur (Train, Suède)
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.84-85 +Illus. + care du trajet p.84
Signe, Carole. Collabore à Gobe-Trotter International (2011)
SIGNES (Var, France) 1,349 hab**.**
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.181
Signes non verbaux, Voir Communication non verbale ; Langage par signes
Signoles, Aude. Chercheur au Centre de droit de l'université de Bir Zeit
— Géo, 243, mai 1999 p.76-171 Palestine. "Les Palestiniens" Voyage au cœur d'un peuple. Article. La paix est tributaire du partage de la terre et de l'eau (167-168, 170-171)
SIGNORELLI (Italie)
— Beauté du monde, t.8, no 8, p.59
SIGRI (Grèce, Lesbos)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.141 + son port, illus.
SIGÜENZA (Catille-La Manche, Espagne) 5,426 hab. (2002)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.440-41
SIGULDA (Lettonie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.269

Sigurdsson, Ragnar Th. Photographe islandais. Spécialiste dans la photographie de paysages et de voyage et collabore à des livres consacrés à son île l'Islande.
— Géo, 386, Avril, 2011, p.20 Notes brèves biogr. +portr.

SIJILMASSA (Ruine de, Maroc)
— Guide Neos. *Maroc*. Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.428

Sikhisme. Le sikhisme est une religion moniste fondée dans le nord de l'Inde au xve siècle par le gurû Nanak. Le mot « sikh » est dérivé du mot sanskrit signifiant disciple ou étudiant, ou de (śikṣa), signifiant étude ou instruction. L'expression du monisme des Sikhs réside dans le symbole - ek Ong Kar, que l'on peut traduire par « une seule (ek) conscience créatrice (ong) manifestée (kar) ». La doctrine du sikhisme se base sur les enseignements spirituels des Dix gurûs, recueillis dans le Siri Guru Granth Sahib. L'enseignement sikh est né dans le contexte des rencontres entre l'islam et sa mystique soufie, et une partie de la spiritualité hindoue, dont on peut retrouver la trace dans le caractère dévotionnel prononcé de la littérature et de plusieurs de ses doctrines, proches du concept hindou de bhakti. Le sikhisme se veut plus qu'un simple mélange de deux religions plus anciennes, mais comme un enseignement spirituel véritablement nouveau.
— Grands Reportages, 217, fév. 2000, p.32 Histoire +carte p.33
— National Geographic France, 118, Juillet 2009, p.Visions de la Terre. Inde. À Jammu, les adeptes du sikhisme (Illus.)
— Wikipédia, 8 Août 2012

Sikhs (Peuple des Indes) Definition D'un Sikh. Toute personne quel que soit sa race, sa caste, sa religion d'origine, sa nationalité ou son sexe est un ou une Sikh(e) s'il ou elle: Croit en un seul Dieu qui est la Vérité. A foi dans les dix Gurus Sikh, Guru Granth Sahib et le Guru Khalsa Panth (communauté Sikh) et, au moins, essaye de mener une vie en accord avec l'enseignement du Guru. Suit les sacrements les cérémonies en accord avec le Rehat Maryada (code deconduite) comme approuvé par le Guru Khalsa Panth (Sarbat Khalsa à l'Akal Thakt Sahib), foi dans le khanda di Pahul (Amrit Parchar) N'a foi en aucune autre religion (mais, bien sûr, respecte les autres religions.) Utilise le nom Singh (homme), Kaur (femme.)
— Géo, 52, Juin 1983, p.26-42 La prière qui annonce la guerre sainte? Les Sikhs dévient l'Inde. +Illus.
— Géo, 99, Mai 1987, p.210-228 La paix soit sur les sikhs.
— Géo, 302, Avril 2004, p.140-148 Les dessous du turban des Sikhs. Sa diaspora. +Illus.
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.81 illus. Armée sikh
— Grands Reportges, 217, Fév. 2000, p.24-33 +carte p.33 le fête de la Hola Mohalla
— Viajeros (Espana) 96, Marzo 2001, p.178-184 "Anthropologia"
— http://www.sikhs.nl/main_french/definitiondunsikh_amrit.htmikipédia, 13 octobre 2012

SIKINOS (Cyclades, Île, Grèce) Pop. 238 hab (2001) Sikinos est une île des Cyclades située à 113 milles marins du Pirée. Elle a une superficie de 41 km² et (2001) 238 habitants. Elle tiendrait son nom de Sikinos, fils d'un roi de Limnos, Thoanta. Dans l'antiquité, elle était aussi appelée Oinoï, en raison de ses nombreuses vignes. Ses premiers habitants seraient arrivés à l'époque mycénienne, puis, elle fut peuplée par les Ioniens. Au ve siècle av. J.-C., elle était sous la domination d'Athènes. L'île appartint au duché de Naxos.
— Géo, 328, Juin 2006, p.108-109, 128-129 Sikinos. Illus. Cyclades. Sikinos.
— Wikipédia, 3 Mai 2014

SIKKIM (Inde) Entre le Népal et le Bhoutan. Pop.320,000. Ancien royaume, paradis du bouddhisme.
— Beauté du monde, t.6, no 92, p.49
— Courrier international, 586, 2531 janvier 2002, p.56-57 « Ses 200 monstères »
— Le Figaro, 1362, 2 déc. 2006 p.106-112. Sikkim, l'esprit des nuages, à la croisée du Tibet, du Népal et du Bhoutan,
— Géo, 101, Juillet 1987, p.124-137 Sikkim au vent des cimes. +carte (130) Un monde tropical étagé jusqu'aux glaciers
— Grands Reportages, 125, Juin 1992, p.152-160 Moines sans frontières. +carte (160)
— Grands Reportages, 146, mars 1994 p.58-59 illus.
— Grands Reportages, 353, Avril 2011, p.66-71) Un jardin d'Éden. Guide pratique (106)
— Trek Magazine, 50, Janvier 2004, p.39 Description
— VIDÉO-27. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996, 60min.

SIKLOS (Hongrie) 10 300 hab. (Cf.Lonely Planet 2007) Fondée par les Romains sous le nom de Seres.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.283-289 +carte régionale (285)

Silber, Antoine. Journaliste.
— Géo, 75, Mai 1985, p.16-38 Article. Vivre en autoroute. Parsi-Marseille.
— Géo, 162, août 1992 p.52-109 Auvergne. Dossier. Guide. Aurillac (99-105)
— Géo, 175, sept. 1993 p.54-107 Bourgogne. Dossier. Article. Au pays des sapins de Noël (99-100)

SILDA (Île, Norvège) Pop. 38 hab (2001) Île de la municipalité de Vagsoy dans le comté de Sogn og Fjordane.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.273 Paradis des amoureux et de la nature.
— Wikipédia, 27 Décembre 2014

SILENT VALLEY RESERVOIR (Irlande)
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.507
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.585
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.199
— Guide Neos Irlande, 2001, p.526
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.526
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.288, 289

SILÉSIE (Pologne) La Silésie (Ślůnsk en silésien, Śląsk en polonais, Schlesien en allemand, Slezsko en tchèque) est une région qui s'étend sur trois États : la majeure partie est située au sud-ouest de la Pologne, une partie se trouve au-delà de la frontière avec la République tchèque et une petite partie en Allemagne.
— Géo, 141, Novembre 1990, p.82-104 Sinistrose en Silésie. L'une des régions les plus polluée de l'Europe de l'Est.
— Wikipédia, 27 Février 2013

SILHOUETTE (Seychlles, Île)
— VIDÉO-127. Les Seychelles. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-144. L'Océan indien. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SILICON VALLEY (Californie, USA) Silicon Valley (« Vallée du silicium », et non pas du silicone) désigne le pôle des industries de pointe situé dans la partie sud de la Région de la baie de San Francisco en Californie, sur la côte ouest aux États-Unis. Même si cette région n'est pas une vallée à proprement parler, l'expression désigne souvent par métonymie l'industrie des technologies de pointe en général. La ville de San José est la plus grande ville de Silicon Valley. En anglais, l'expression « Silicon Valley » n'est généralement pas précédée d'un article. On parle d'ailleurs plus simplement de "The Valley". La Silicon Valley a inspiré bon nombre de technopoles en Europe, dont Sophia Antipolis est l'exemple le plus abouti[réf. nécessaire], au-dessus d'Antibes (Alpes-Maritimes, France).
— Géo, 36, Février 1982, p.68-89 Silicon Valley. La vallée es lumières. +Illus. +carte p.88
— Géo, 247, Septembre 1999, p.36-50 Drôles d'indigènes. Vue aérienne (40-41)
— Grands Reportages, 317, Juin 2008, p.60-65 La vie en vert. Illus. de nb. éoliennes (60-61 illus.)
— National Geographic France, Décembre 2001, p.18-41
— Wikipédia, 2 octobre 2012
— VIDÉO-117. San Francisco. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-140. Californie, la route des aventuriers.Série: *Les plus belles routes du monde*,1999,60min.

Silini, Ettore. Photographe.
— Géo, 452, Octobre 2016, p.16 Notes.

Silis, Ivars. Journaliste et photographe.
— Géo, 22, Décembre 1980, p.8-29 Article. Les ours sont entrés dans Churchill.
— Géo, 109, Mars 1988, p.158-165 Article et photos. Peau d'ours. Chasse à l'ours blanc au Groenland.

SILJAN (Lac, Suède) Le lac Siljan, situé au centre du Comté de Dalécarlie en Suède, est le sixième plus grand lac du pays. La zone couverte par le lac de Siljan et les lacs plus petits aux alentours, Orsasjön et Insjön, couvre une superficie de 354 km². Le lac Siljan atteint une profondeur maximum de 120 m, et son niveau est à une altitude 161 m au-dessus du niveau de la mer. La ville la plus importante sur le lac est Mora. Le lac se situe aux abords de la partie sud-ouest du périmètre de Siljansringen, une formation géologique qui fut formée par un impact important de météorite il y a 377 millions d'années, pendant le Dévonien. Les couches sédimentaires du Cambrien, de l'Ordovicien et du Silurien de cette zone contiennent une riche quantité de fossiles. Certains supposent qu'il doit y avoir des réserves de pétrole mais aucune prospection n'a été fructueuse jusqu'à présent. D'importants dépôts

de plomb et de zinc se trouvent dans la zone de Boda. Le diamètre du cratère mesure 52 km et est le plus grand cratère d'impact connu en Europe (en dehors de la Russie).
— Géo, 302, Avril 2004, p.74-75 Illus.
— Wikipédia, 28 Mars 2014

SILKEBORG (Jutland, Danemark)
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.234-235 et illus, p.236

SILLERY (Québec, Québec) 12,095 hab. (2004) Érigée le 8 février 1856, Saint-Colomb-de-Sillery devient en 1947 Sillery. Sillery participe le 1er janvier 2002 à la fusion qui crée la nouvelle ville de **Québec**
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.158 carte urbaine

SILOLI (Désert, Bolivie) Le désert Siloli est un désert situé dans le sud-ouest du département de Potosí en Bolivie. Ce désert présente de nombreuses formations géomorphologiques. Ce désert est une des portes d'entrée de la Réserve nationale de faune andine Eduardo Avaroa et se trouve près de la Laguna Colorada et du Salar de Uyuni. De ce fait, il fait souvent partie des routes touristiques. Siloli fait partie du désert d'Atacama, le désert le plus sec au monde.
— Géo, 398, Avril 2012, p.32-33 Illus.
— Wikipédia, 30 avril 2012

Silta. Mot finlandais signifiant "pont".

SILUTE (Lituani) 2,000 hab.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.364

SILUVA (Zemaitija, Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.357

Silva, Gabriel. Auteur
— Géo, 84, Février 1986, p.104-107 Article. Rio. "Le carnaval des carnavals"

Silva, Luiz Inacio de (dit Lula) Président du Brésil
— Géo, 360, Février 2009, p.132 Luiz Inacio da Silva, dit « Lula » D'où viennent-ils?

Silvan, François. Journaliste.
— Détours en France, 151, Mai 2011, p.24 sur Bastia en Corse
— Détours en France, 170, Septembre 2013, p.10-82 Article. Val de Loire.

Silveira, Emmanuelle. Journaliste.
— Géo, 251, Janvier 2000, p.102-111. Article. Les médiums travestis. Nats (Esprits birmans)

Silver, Marc. Journaliste.
— National Geographic France, 100, Janvier 2008, p.Conservation. Article. Kangourous des bois.
— National Geographic France, 171, Décembre 2013, p. Nouvel âge de l'exploration. Risque-tout. Article. Lale Labuko, il sauve des enfants condamnés par la coutume.

SILVER BEACH (Bahamas)
— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.66

Silver Cloud (Navire de croisière)
— VIDÉO-154. New York et l'Amérique coloniale. Série : *Croisière à la découverte du monde*, 60min.

SILVER STRAND (Plage, Irlande)
— Géo, 446, Avril 2016, p.82-83 Illus. de la plage et son environnement.
— Guide Neos Irlande, 2001, p.389, 392, 417
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.395

Silverman, Rena. Journaliste.
— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.132-139 Article. Histoire. Vestiges glacés de l'ex-block de l'Est. Épaves, déchets.

Silvester, Hans W. Photographe allemand. Il a consacré de nombreux ouvrages à son pays d'adoption, la Provence, à la nature et à ses amis les chats. Il a parcouru pour Géo, l'Amazonie, l'Espagne, la Grèce. (Agence Rapho)
— Géo, 1, Mars 1979, p.132-156 Photos. Sainte-Engrâce, mon Pays Basque +carte p.154
— Géo, 5, Juillet 1979, p.82-105 Photos. Arles du bout u Rhône.
— Géo, 13, Mars 1980, p.60-76 Photos. Le Guadalquivir et ses oiseaux, +carte p.76
— Géo, 30, Août 1981, p.36-47 Photos. Même les oiseaux ne s'y tropent pas.
— Géo, 34, Décembre 1981, p.78-98 Photos. Andalousie des neiges. Sierra Nevada.
— Géo, 50, Avril 1983, p.30-44 Photos. La rivière…assassinée. La pollution. L'Apt. Le Calavon.
— Géo, 51, Mai 1983, p.71-114 Photos. La route sauvage. Parcs naturels.
— Géo, 59, Janvier 1984, p.128-137 Photos. Le parfum de la solitude.
— Géo, 60, Février 1984, p.8-24 Photos. Marseille, le long train de l'oubli. Déchets de la ville.
— Géo, 62, Avril 1984, p.10-26 Photos. « Colonisation et déboisement sauvage » Main basse sur l'Amazonie. +Illus.+Carte (22-23)
— Géo, 66, Août 1984, p.55-95 Astronomie. Dossier. Photos. Loin de la Terre, plus près du ciel (64-69)
— Géo, 69, Novembre 1984, p.8-26 Photos. Provence sous plastique. Tunnels en plastique appelés chenilles en Provence. +Illus.
— Géo, 98, Avril 1987, p.64-79 Photos. "Léchappée belle de messire pigeon"
— Géo, 106, Décembre 1987, p.16-32 Photos. Provence des neiges.
— Géo, 112, Juin 1988, p.5 bref + portr.
— Géo, 116, Octobre 1988, p.198-212 Photos. Avec le prince des chevaux.
— Géo, 122, Avril 1989, p.82-99 Photos. Carnaval en Provence.
— Géo, 135, Mai 1990, p.250-271 Photos. La forêt québécoise à vau-l'eau.
— Géo, 140, Octobre 1990, p.228-243 Photos. La beauté ne tient qu'à un fil.
— Géo, 141, Novembre 1990, p.114-132 Photos. Logés comme des princes.
— Géo, 150, Août 1991, p.54-64 Photos. Du noble usage des boules.
— Géo, 157, Mars 1992, p.8-20 L'art d'être chat. (dans les Cyclades grecques)
— Géo, 168, fév. 1993 p.38-52 Photos. Karpathos. La femme, la terre, le pain et le ciel. La culture du blé comme il y a 2 000 ans.
— Géo, 271, Septembre 2001, p.13 Notes biographiques.
— Géo, 193, Mars 1995, p.12-24 Photos. La Haute-Provence, le plateau de la lavande.
— Géo, 235, Septembre 1998, p.40-52 Photos. Santorin. Une île livrée aux chiens.
— Géo, 271, Septembre 2001, p.46-61 Photos. Rajasthan. Princesses du désert.
— Géo, 275, Janvier 2002, p.138-149 Photos. "La planète cerfs-volants"
— Géo, 381, Novembre 2010, p.20 À lire. La vallée de l'Omo à la croisée des chemins. « *Fenêtre sur l'Afrique* », éd. La Matinière.

Silvester-Klausen (Fête, Suisse) Un Silvesterklaus ou Silvesterchlaus est une personne masquée et costumée qui agit ainsi dans le cadre des Silvesterklausens ou Silvesterchlausen (en allemand), une coutume religieuse du Canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures en Suisse. Elle fait partie des traditions vivantes de Suisse.
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, p.68-73 Le viieux Saint-Sylvestre. Festivité.
— Wikipédia, 1 Mai 2015

SIMA (Centrale hydroélectique, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.240

SIMADAL (Vallée, Norvège)
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.228

Simard, Ghislain. Photographe.
— Chasseur d'Images, 356, Août-Septembre 2013, p.88-93 Plan de l'Aiguille. Une affaire d'horaire et de météo.
— Nat'Images, 31, Avril-Mai 2015, p.100-105 Photos. Coccinelle. Bête à bon dieu, bête à photographe.

SIMBAÏ (Vallée, Papouasie-Nouvelle-Guinée)
— Grands Reportages, 339, Mars 2010, p.56-61 La vallée perdue.

SIMDJANE (Algérie) Oasis.
— Grands Reportages, 113, Mai 1991, p.158 Terres oubliées. +carte génér. (158)

Simenon, Georges (Écrivain romancier français)
— Géo, 69, Novembre 1984, p.48-64 « Le monde de Georges Simenon » +Illus.

SIMI, <u>Voir</u> SYMA (GRÈCE)

SIMIANE-LA-ROTONDE (France, Provence) 450 hab.
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.31 +Illus. vue du village; illus. maison d'hôtes, Les Granges de Saint-Pierre.

— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors-Serie, no 5, Été 2000, p.10-11 la route de la lavande.
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série, no 7, Été 2001, p.22-23 +Illus. +carte régionale

Simicevic, Marijan. Journaliste et photographe.
— Horizons Monde, 8, Juin-Août 2012, p.94-98 Article. Cinque Terre des petits villages italiens haut en couleurs.
— Horizons Monde, 9, Septembre-Novembre 2012, p.104- Article et photos. Séville.

SIMIEN (Montagnes, Éthiopie)
— Trek Magazine, 45 Hors série, Été 2003, p.22-23 illus.

SIMIEN (Parc national du Simien (Éthiopie) Voir à Parc national du Simien (Éthiopie)

Simion, Lucia. Journaliste et photographe.
— Géo, 279, Mai 2002, p.15 Notes biographiques.
— Géo, 279, Mai 2002, p.152-160 Article et photos. L'Europe des sciences s'implante en Antarctique.

SIMIUS, Baie (Sicile, Italie)
— Guides Voir. *Italie.* Montréal : Libre Expression, 2002, p.528 illus.

Simmonds, Al. Journaliste à Lonely Planet.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 15, Nov.-Déc. 2011, p.13 Amsterdam s'apprête à révolutionner ses coffee shops.

SIMMS (Bahamas)
— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.63

Simoën, Jean-Claude. Journaliste.
— Géo, 163, Septembre 1992, p.50-111 Égypte. Nil des pharaons. Dossier. Guide (96-97)

Simon, Christian. Photographe.
— Nat'Images, 25, Avril-Mai 2014, p.64-71 Haute-Maurienne. À l'approche des lagopèdes.

Simon, Fabrice. Photographe.
— Nat'Images, 23, Décembre-Janvier 2013-2014, p.56-63 Photos. Côte arctique de l'Alaska. Rencontre avec l'ours polaire.

Simon, Jeff. Photographe.
— Géo, 52, Juin 1983, p.8-22 Photos. Flamants roses, princes des marais.
— Géo, 60, Février 1984, p.26-40 Martyr d'un peuple. Génocide des Indiens au Guatemala.

Simon, Karl Günter. Journaliste.
— Géo, 5, Juillet 1979, p.52-80 Article. Colombie. L'Eldorado des mille solitudes.

Simon, Olivier. Photographie.
— Nat'Images, 27, Août-Septembre 2014, p.70-75 Photos. Cerf. Brame sur les crêtes d'Écosse.

Simoni-Abbat, Mireille. Journaliste.
— Géo, 61, Mars 1984, p.57-105 Article. Mexique (Dossier) L'ancien Empire. Les Aztèques.

Simonnet, Dominique. Journaliste.
— Géo, 66, Août 1984, p.76-79 Astronomie Dossier. Le premier pas dure trente mille ans.

Simonnot, Philippe. Auteur
— Géo, 113, Juillet 1888, p.93-95 Article. Corée du Sud. Olympisme. "Derrière les Jeux, le projet "Mer Jaune"

Simons, Lewis M. Journaliste.
— National Geographic France, 1, Octobre 1999, p.100-127 Article. Cachemire. La guerre sans fin.
— National Geographic France, 2, Novembre 1999, p.62-91 Article. Examen de passage pour le Panama.
— National Geographic France, 68, Mai 2005, p.54-75 Article. La guerre de fossiles.

SIMPSON (Désert, Australie)
— Géo, 80, Octobre 1985, p.78-94 +Illus. Nicole Viloteau nous fait découvrir la flore, la faune et les reptiles de ce désert.

SIMUNI (Île de Pag, Dalmatie, Croatie) Petit port, à quelques km d'une autre petit port Mandre.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.238

Sinago (Bateau) Petit bateau autrefois armé par des habitants de Séné, village située à trois kilomètres au sud de Vannes et des gens avaient pour nom les Sinagots et les Sinagotes. (DF, 128, 2008 p.28)
— Détours en France, 128, Juillet 2008, p.28, 29 Illus.

Sinaï, Uriel. Photographe.
— Géo Voyage, 11, 2013, La Magie des déserts, p.78-92 Photos. Israël. Le Néguev, terre des pionniers.

SINAÏ (Désert, Égypte) Le Sinaï est une péninsule égyptienne d'environ 60 000 km2, à la forme triangulaire et située entre la mer Méditerranée (au nord) et la mer Rouge (au sud). Elle est géographiquement située en Asie du Sud-Ouest. Sa frontière terrestre longe le canal de Suez à l'ouest et la frontière entre l'Égypte et Israël au nord-est. La limite orientale de la péninsule est marquée par une faille tectonique qui écarte, année après année, la mer Rouge. Des gisements de pétrole, de fer et de manganèse sont exploités dans le nord et dan le centre-sud. D'anciennes mines existent depuis des millénaires. Cette région au climat tropical sec est aujourd'hui habitée par plus de 400 000 Égyptiens, principalement au nord le long de la frontière israélienne et de la bande de Gaza. Les villes les plus connues sont : Charm el-Cheikh et Taba, qui sont des destinations touristiques importantes. Le point le plus élevé, situé au sud de la péninsule, est le mont Sainte-Catherine culminant à 2 642 m1 et qui est aussi le sommet le plus haut d'Égypte. Le mont Sinaï, en arabe : ou Djebel Moussa (« Montagne de Moïse ») (2 285 m), voisin, est d'après la Bible le lieu où Moïse aurait reçu les Dix Commandements. Toutefois, les historiens et les archéologues rejettent généralement l'idée que le site marquerait l'emplacement du mont décrit dans la Bible. À proximité des deux sommets se trouve le monastère Sainte-Catherine, fondé au ve siècle et la plus ancienne architecture byzantine préservée jusqu'à aujourd'hui.
— Figaro Magazine, 1343, 22 juillet 2006, p.64-71 +Illus. +carte (71)
— Géo, 14, Avril 1980, p.124-150 +Illus. +carte p.142-43
— Géo, 50, Avril 1983, p.104-105 +Illus.
— Géo, 61, Mars 1984, p.116-132 longue marche de Jacques Lanzmann dans le désert sur les pas de Moïse
— Géo, 382, Décembre 2010, p.96-102 Voyage. L'Égypte. Trois jours sur la montagne de Dieu. +carte (100)
— Méditerranée, 9 HS, Mars 1998, p.78-79 illus. P,110-121 +Illus.
— Partir, 32, mars/avril 1999 p.66- 71 Mont Sinaï.
— Trek Magazine, 36, Novembre 2002, p.65 Péninsule du Sinaï
— Trek Magazine, 51, Février 2004, p.62-67 +Illus.
— Wikipédia, 27 Mai 2015
— VIDÉO-49. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

SINAÏ (Désert, Égypte) - Guides
— Guides Voir. Jérusalem, Israël, Pétra et le Sinaï. Montréal : Libre expression, 2010, 336p.

Sinclair, Stephanie. Photographe.
— National Geographic France, 125, Février 2010, p.40-65 Photos. Ces Américains polygames. Plongée exclusive au coeur de l'Église fondamentaliste des saints du dernier jour.
— National Geographic France, 141, Juin 2011, p.76-97 Photos. Mariages précoces.
— National Geographic France, 156, septembre 2012, p.62-83 Photos. Yémen. Jours fatidiques. Confronté aux rebelles.
— National Geographic France, 189, Juin 2015, p.118-137 Photos. Kumari, les déesses vivante du Népal.

Sindeu, Sébastien (1972-) Photographe. Collabore régulier à Le Monde magazine, Géo, Courrier International, A/V, Magazine Voyageur.

SINE SALUM (Région, Sénégal)
— Géo, 359, Janvier 2009, p.82-

SINGAPOUR. Pop.5 312 400 hab (2012) Cité souveraine, véritable réduit chinois au coeur même du monde malais. De cette confrontation ethnique sont nés en partie les troubles qui ont accéléré le retrait de Singapour de la fédération de Malaysia en 1965. Cité-État d'Asie de l'Est. Sa superficie est de 647,8 km2. Elle comprend 64 îles, dont la principale est Pulau Ujong (584,8 km2). Cette île est très densément urbanisée, mais une végétation luxuriante même en plein centre-ville a valu à Singapour le surnom de ville jardin. Cette abondance de verdure découle en partie d'un climat équatorial, uniformément chaud et orageux tout au long de l'année. Cité-État située sur une île à l'extrême sud de la péninsule malaise dont elle est séparée par le détroit de Johor, Singapour est connue dans le monde entier et souvent montrée en exemple pour son extraordinaire réussite économique. Après l'indépendance, en 1965, Singapour a su devenir, avec très peu de ressources naturelles et des problèmes socio-économiques importants (émeutes raciales, chômage massif, difficultés de logement et d'accès à l'eau), un des pays les plus développés et les plus prospères du monde, en termes d'économie, d'éducation, de santé, de transparence, de sécurité et d'urbanisme. La ville, cité souveraine, est un réduit chinois au cœur même du monde malais : la population est majoritairement composée de Chinois (76,8 %). De cette confrontation ethnique sont nés en partie les troubles qui ont accéléré son retrait de la Malaisie, le 9 août 1965.
— Beauté du monde, t.5, no 78, p.2a-4
— Géo, 110, Avril 1988, p.99-121 Singapour. +carte (116) Vue aérienne de la ville (120-121)
— Géo, 203, Janvier 1996, p.60- Le sortilège malais de Singapour, en mer de Chine. Le quartier de Hung Hom, un faux yacht baigne dans un immense pièce d'eau dans un centre commerciel de luxe (64-65, illus.) Vue aérienne de la ville (74-75)
— Géo, 287, Janvier 2003, p.108-09 illus.
— Géo, 373, Mars 2010, p.30-44 Capitale mondial de la cité-dortoir.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.150-151 +Illus. P.150 +carte p.200
— Grands Reportages, 157, Février 1995, p.71, Raffles, fondateur de Singapour.
— Grands Reportages, 273, Octobre 2004, p.44-53 +Illus. Guide pratique p.108-109 +carte urbaine
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 14, Sept.-Octobre 2011, p.49-61 Singapour et Malaisie. Un voyage idéal. Pour la gastronomie.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 35, Février-Mars 2015, p.101-102 Mini guide. Escale à Singapour +Carte urbaine (102)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 36, Avril-Mai 2015, p.82 +Illus.
— National Geographic France, 148, Janvier 2012, p.28-45 Singapour à marche forcée. Centre mondial de la haute technologie.
— Spécial Reportages, 4, Août-Octobre 2010, p.18-29 L'île de la tentation. Royaume de la consommation. Traditions conservées (25) Guide du voyageur (29)
— Ulysse. La culture du voyage, 143, Octobre 2010, p.18-19 Paradis pour acheteurs..
— Viajeros (Espana) 92, Junio/Julio 2000, p.33 +carte régionale
— Viajeros (Espana) 96, Marzo 2001, p.94-104 + nombr. illus.
— VIDÉO-49. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 1994, 60min.
— VIDÉO-115. Malaisie. Série : *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-179. Thailande, Malaisie, Singapour. Série : *Hors des sentiers battus,*

SINGAPOUR - Guides
— Berlitz Guide de voyage, Singapour, 1979, 128p.
— Géo, 110, Avril 1988, p.137-144
— Guide Bon Voyage, Singapour. Éd. Fr. revue, Cologne : Könemann Verlagsgesellschaft 1999, 128p.
— Guide du Routard. Malaisie, Singapour, 2008/2009, 399p.
— Guides Voir. Singapour. Montréal, Libre Expression, 2001, 208p.

SINGAPOUR - Histoire
— Géo, 110, Avril 1988, p.122-125 Le formidable destin d'une escale pauvre.

SINGAPOUR (Port)
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.45 illus.

SINGARAJA (Bali, Indonésie)
— VIDÉO-96. Bali (Indonésie). Série : *Vidéo Guide*, 60min.

Singes. Les singes (*Simia*) (du latin impérial simius, plutôt que du latin classique simia)1 sont un genre zoologique qui n'a plus cours et qui rassemblait traditionnellement certains animaux de l'ordre des primates. Parmi ces primates, il n'est pas simple de définir à partir de quelle espèce le terme de singe n'est plus adéquat. Certains considèrent que les lémuriens sont des singes, mais plus strictement parlant, ce terme est aujourd'hui utilisé pour désigner les Haplorrhini. Plus restrictivement encore, si on exclue les Tarsiiformes, ce terme désigne plus de 260 espèces formant l'infra-ordre des simiiformes dont fait partie l'Homme. Les « singes du Nouveau Monde » et les « singes de l'Ancien Monde » sont regroupés par la classification phylogénétique dans l'infra-ordre des Simiiformes. Le terme de « grand singe » désigne toutes les espèces faisant partie des hominidés, c'est-à-dire les espèces actuelles de gorilles, chimpanzés communs ou bonobos, orangs-outans et hommes, ainsi que les espèces intermédiaires aujourd'hui éteintes. En français, les différentes sortes de singes sont désignées sous des noms plus ou moins précis comme babouin, chimpanzé, gibbon, gorille, macaque, orang-outan, ouistiti, etc.. Voir la liste alphabétique des noms vernaculaires de primates.
— Géo, 322, Décembre 2005, p.82-93 Les primatologues posent la question de la survie des grands singes. En Indonésie, la Danoise Lone est l'un des anges protecteurs des orangs-outans.
— National Geographic France, 177, Juin 2014, p.26 Des singes sachant singer.
— National Geographic France, 186, Mars 2015, p.20 Comment protéger les chimpanzés contre Ebola.
— National Geographic France, 188, Mai 2015, p.27 Alimentation contre sexe.
— Wikipédia, 28 Avril 2014

Singes – Afrique
— Géo, 47, Janvier 1983, p.54-69 Le Baron des singes. Macaque. +Illus.

Singes – Chimpanzés de Gombé. Voir aussi à Chimpanzé
— National Geographic France, Avril 2003, p.78-105

Singes – Culte
— VIDÉO-96. Bali (Indonésie). Série : *Vidéo Guide*, 60min.

Singes – Éthiopie
— Géo, 118, Décembre, 1988, p.76-93 Querelles de singes.

Singes – Géladas
— Géo, 118, Décembre 1988 p.76-93 Querelles de singes.
— National Geographic France, Novembre 2002, p.96-117

Singes - Inde
— National Geographic France, 143, Août 2011, p.72-81 Le singe qui dépase les bornes.

Singes – Langur. Le terme langur est le nom vernaculaire donné à certains singes de la sous-famille des Colobinae qui sont appelés aussi, entre autres, entelles ou semnopithèques.
— National Geographic France, 179, Août 2014, p.18 Le langur, il faut sauver ce primate. Situé au Vietnam.

Singes - Magots
— Géo, 272, Octobre 2001, p.62-70 "Les magots" Des singes très pacifistes. Au Maroc.

Singes – Nasique de Bornéo
— National Geographic France, 35, Août 2002,p.110-127
— National Geographic France, 110, Novembre 2008, p.Conservation. Ce singe surfe sur le tsunami.

Singes - Patas. Patas (*Erythrocebus patas*), ou singe rouge. Appelé aussi singe pleureur.
— National Geographic France, 53, Février 2004, p.98-103 Les singes patas du Kenya, les sprinteurs de la savanne.

Singes – Protection
— Géo, 322, Décembre 2005, p.82-90 La Danise Lone réussira-t-elle à les sauver ?

Singes - Rhinopithèque de Chine
— National Geographic France, 137, Février 2011, p.92-103 Un singe en hiver.

Singes – Sapajous
— National Geographic France, 55, Avril 2004, p.Geographica. Singes sapajous. Malins come des singes.

Singes de laboratoire
— National Geographic France, 80, Mai 2006, p.Conservation. La planète des singes retraités.

Sing Sing (Cérémonie religieuse, Nouv. Guinée)
— Grands Reportages, 232, Mai 2001, p.12 illus.

Singh, Raghubir, Photographe
— Géo, 1, Mars 1979, p.86-108 Photos. No good, Sahib. Fête de Ganesh + carte p.106

— Géo, 11, Janvier 1980, p.8-32 Photos. Rajasthan. Le désert des magnifiques.
— Géo, 16, Juin 1980, p.38-60 Photos. Les bienheureux du Gange.
— Géo, 44, Octobre 1982, p.144-150 Photos. Mont Kailash. Le sexe qui donna naissance à l'univers.
— Géo, 169, Mars 1993, p.95-97) Article, Ciilisation Inde du Sud. Les Dravidiens

Sinh, Mahendra. Photographe.
— Géo, 115, Septembre 1988, p.12-26 Photos. Dernière chance du Thar.

Sinier, Michel. Dessinateur.
— Détours en France, 111, Octobre 2006, p.83-96 Cahier Connaissance. Dessins de M. Sinier. Découvrez les églises baroques.

SINISCOLA (Sardaigne, Italie) Pop.11 687 hab (2010)
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.143 illus. des montagnes qui l'entourent.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.88

SINJ (Dalmatie, Croatie) 11 500 hab (2001)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.331-333
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.331-333

SINOP (Turquie)
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.102-3
— National Geographic France, mai 2001 p.62-68 + illus

Sinoué, Gilbert. Auteur.
— Géo, 388, Juin 2011, p.6 À lire. Impressions d'Égypte, avec Denis Dailleux, La Martinère.

SINT EUSTATIUS (Île, Antille néerlandaise)
— VIDÉO-144. Saint Martin/St.Maarten. Série : *Vidéo Gui*de, 60min.

Sinto. Mot dérivant du nom indien du fleuve Indus, le Sind **Voir Tsiganes**

SINTRA (Portugal) ou Cintra. À l'ouest de Lisbonne. Ancien palais royal, château de Pena.
— Grands Reportages, 271, Août 2004, p.102 +carte urbaine

Sintzel, René. Journaliste.
— Géo, 253, Mars 2000, p.14-27 Article. Mozambique. Voyage au pays qui renaît.

SIOFOK (Hongrie) 22 700 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Situé sur la rive sud du lac Balaton. Importante station balnéaire, sorte de capitale d'été de la Hongrie.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.191-195 +carte urbaine (192)

Siohan, Stéphane. Journaliste.
— Géo Voyage, 14, Juillet-Août 2013, Irlande. p.94-101 Article. B&B, beaux décors et bon accueil.

Siomine, Vladimir. Photographe russe.
— Géo, 221, juil. 1997 p.130-144 Photos. Les paysages de l'âme russe.

SION (Suisse)
— Rhône*, Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.37 illus. 39 illus.

SION MILLS (Tyrone, Irlande) Pop. 2 050 hab (2001) Comté de Tyrone.
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.44 +Illus. Vue aérienne
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.267
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.182
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.264
— Wikipédia, 15 Avril 2015

SIOUAH (Oasis de, Égypte) Siwa.
— Géo, 178, Décembre 1993, p.86-87 illus. de la forteresse fantôme du Sahara.

SIOULE (Rivière, Auvergne, France) 150 km.
— Géo, 353, Juillet 2008, p.60-107 Un été en Auvergne. Au fil de la Sioule (illus.69) Les remous de la Sioule (76 +Illus.)

SIOULE (Val, Auvergne, France)
— Détours en France, 100, Septembre 2005, p.44-45 vue aérienne

Sioux (Indiens d'Amérique)
— Géo, 358, Décembre, 2008, p.106-120 Les enfants perdus de Crazy Horse. Réserve de Pine Ridge.

SIOUX LOOKOUT (Ontario)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.153

Sipa Press. Sipa Press est une agence française de photojournalisme qui a été fondée en 1973 par le journaliste, éditeur de journal et photoreporter turc Gökşin Sipahioğlu. Le siège de Sipa se situe à Paris dans le 16e arrondissement et dispose d'une agence à New York aux États-Unis. Gökşin Sipahioğlu a vendu son agence en 2001 à Sud Communication, le groupe de médias de l'industriel français Pierre Fabre. Il a quitté la présidence de Sipa en décembre 2003. Le 21 mai 2007, Philippe Warrin, de Sipa, réalise la photographie officielle du président de la République française, Nicolas Sarkozy. En 2006, le réseau de Sipa Press compte 4 000 photoreporters. Sipa distribue en 2010 environ 6 000 photos par jour dans plus de quarante pays. L'agence bénéficie de liens privilégiés avec l'agence de presse Associated Press. En 2011, Sipa Press est cédé à la nouvelle agence de presse allemande Deutscher Auslands-Depeschendienst (DAPD). Olivier Mégean en devient directeur général
— Grands Reportages, 373, Octobre 2012, p.14 Livres. *40 ans de photo-journalisme. Génération Sipa*. Éd. La Martinière.
— Wikipédia, 12 novembre 2012

SIPADAN (Malaisie) Sipadan est la seule île océanique de la Malaisie, avec une élévation de 600 mètres au-dessus du fond marin. Elle est située à l'est de l'île de Tawau dans la mer de Célèbes. L'île s'est formée à partir de coraux vivants qui se sont développés pendant des milliers d'années au sommet d'un volcan éteint. Sipadan est située au cœur du bassin indo-pacifique, un des habitats marins les plus riches du monde. Plus de 3 000 espèces de poissons et des centaines d'espèces de coraux ont été répertoriés dans cet écosystème.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) 35, Juin 1994, p.75-79
— Wikipédia, 20 Mars 2013

Sipahloglu, Göksin. Photographe.
— Chasseur d'Images, 324, Mai-Juin 2010, p.26 Les jardins secrets d'un baroudeur.

SIPAN (Île, Archipel des Élaphites, Dalmatie du Sud, Croatie)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.469

SIRACUSE (Sicile, Italie) Siracusa. 124,400 hab. (2004)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.510-513 +carte urbaine et index de rues, p.512

Siragusa, Massimo. Photographe.
— Géo, 408, Février 2013, p.64-95 Photos. Marseille fait peau neuve.

SIRAI, Mont (Sardaigne, Italie)
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.229

SIR BANI YAS (Île, Émirat arabes unis)
— Géo, 297, Novembre 2003, p.88-89 illus.

SIRDAL (Norvège) Pop. 1 76 hab (2004) Municipalité du comté de Vest-Agder.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.220
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.142
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.214
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

Sirmen, Ali. Journaliste.
— Géo, 184, Juin 1994, p.125 Article "Les élèves du lycée turc étudient en français"

SIRMIONE (Italie, Péninsule, Vénétie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.142 illus. +carte régionale p.142

Sirocco (Vent) On l'appelle *chebili* en Tunisie, *chergui* au Maroc et *chili* en Algérie.
— Géo, 70, Décembre 1984, p.76-77 illus.

SIROLO (Marches, Italie) Pop.3 885 hab (2010)
— Ulysse. La culture du voyage, 149, Juillet-Août 2011, p.32-33 Illus. de la région.

Sirop d'érable. Le sirop d'érable est un sirop produit à partir de la sève brute ou « eau d'érable » du début du printemps concentrée par ébullition. La sève brute est distincte de la sève élaborée ou sève d'érable qui arrive en fin de printemps et qui produit un sirop d'un goût tout autre. Le sirop d'érable est produit dans les forêts du nord-est de l'Amérique du Nord (surtout au Québec, mais aussi en Ontario, dans les provinces maritimes du Canada et en Nouvelle-Angleterre principalement), et se vend aujourd'hui partout dans le

monde, dont le Japon (principal importateur). La technique était déjà en partie maîtrisée par les populations indigènes du Canada établies sur le territoire de l'érable, lors de l'arrivée des Européens. On s'en servait en particulier comme aliment tonique, au printemps. De nombreuses légendes amérindiennes mettent en scène le sirop d'érable.
— Géo, 421, Mars 2014, p.26 Le gout de Géo. Le sirop d'étable. La sève du printemps indien.
— Wikipédia, 14 Avril 2014

Sirtakis (Danse)
— VIDÉO-62.Crète. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

SISAC (Croatie) 53 000 hab. (2001) Situé entre Zagreb et la Bosnie au confluent des rivières Sava et Kupa. Importante cité industrielle. De tout temps, ce fut un emplacement stratégique et une petite capitale de la résistance. En 35 av. J.-C., le futur empereur Auguste s'empare de la ville celte de Segestiva. Devenue ville romaine, c'est l'ancienne Septimia Siscia dont Septime Sévère avait fait le siège du gouvernement militaire de toute la Pannonie. Au IX^{e} siècle, s'y soulève la première révolte connue pour l'indépendance de la Croatie. Plus tard, au XIII^{e} s, sa forteresse arrêta les Mongols, puis l'historique victoire de Sisak en1593, arrêta définitivement la progression turque.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.114-116 +carte urbaine (115)

SISCA (France, Ariège, Vallées du)
— Pyrénées Magazine, Hors série, Été 2000, p.38-39

SISCO (Corse)
— Méditerranée, 60 balades & randonnées (2003) numéro spécial, p.92

Sisley, Tomer
— Géo, 430, Décembre 2014, p.154 Le monde de Tomer Sisley. « L'oasis d'Ein Gedi est une ode à la vie »

SISTAN, Voir Séistan (Afghanistan et Iran)

SISTERON (Haute-Provence, France)
— Détours en France, 59, Juillet-Août 2000, p.54 illus.
— Détours en France, 128, Juillet 2008, p.8 Vue de la ville (Illus.) Les belles nuits de la citadelle.
— Détours en France, 146, Septembre 2010, p.64- Une place forte en Haute-Provence. Vue aérienne (64-65 illus.) Vue de la cidatelle d'en haut (66 illus.) +carte urbaine sommaire (68) Au pays de Jean Giono (69-

SITEIA (Grèce, Crète)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.276 +Illus.de la ville

Sitelle corse (Oiseaux)
— National Geographic France, 150, Mars 2012, p.Actus, la Sitta Whiteheadi. +Illus.
— Wikipédia, 17 Mai 2012

Sites dangereux – France
— Géo, 151, septembre 1991, p.158-178 France. Le risque industriel est partout. Sites dangereux.

Sites funéraires – Grande-Bretagne
— National Geographic France, 68, Mai 2005, p.Geographica.Sculpture saxonne pour un roi chrétien.

Sites naturels – États-Unis
— National Geographic France, 180, Septembre 2014, p.96-105 Plongée dans le espaces sauvages des États-Unis.

Sites naturels – Europe
— Géo, 320, Octobre 2005, p.76-116 Sites naturels en Europe. Les grands espaces sauvages d'Europe. Île de Gozo (Malte) (Illus.80-81) Isthme de Courlande (Illus.82-83) Îles Féroé (Ilus.84-85) Île de Rügen, Poméranie occidentale (Illus.86-87) Île de Skye, archipel des «Hébrides (Illus. 88-89) Mazurie (Pologne) (Illus. 90-91) Gorges de Samaria (Crète) (Illus. 92-93) +Guide de 20 pages : Les 50 plus Beaux sigtes sauvages d'Europe (119-138)

Sites naturels – France
— Géo, 232, Juin 1998, p.72-128 France. Nos plus beaux sites naturels. Aiguilles du Mont-Blanc (76-79) Baie de Somme (80-83) Auvergne, la chaîne des volcans (84-88) Languedoc, le causse Méjean (90-92, 94) Les calanques de Cassis (96-98, 100) Cirque de Gavarnie (102-106) Bretagne, la pointe des Poulains à Belle-Ile (108-111) Normandie, les boucles de la Seine (112-114, 116, 118) Haute Provence, les gorges du Verdon (120-123) Corse, les calanche de Piana (124-126, 128
— Géo, 421, Mars 2014, p.86-87 Environnement. Terres vierges : le sanctuaire corse. Que reste-t-il de la France sauvage?
— Grands Reportages, 383, Juillet 2013, p.30-37 Le pays aux mille visages. Top 100.

Sites patrimoniaux - France
— Géo, 391, Septembre 2011, p.80-85

Sites préhistoriques – Irlande
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.303 Index. Carrowmore (167) Poulnabrone (144) Drombeg (103) Druid's Circle (109) Dun Aonghasa (147) Dunbeg Fort (122) Dun Chonchir (148) Fahan (123) Grianan of Aileach (174) Knowth (69) Newgrange (9, 69) Staigue Stone Fort (118)

Sites touristiques dans le monde
— Géo, 390, Août 2011, p.104-105 Le trop 50 des sites touristiques.

SITGES (Catalogne, Espagne) 1,396 hab. (2002) Station balnéaire
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.441-443 +Illus. de Sitges.
— Viajeros (Espana) 96, Marzo 2001, p.106-115 + illustrations

SITKA (Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.118

Sitting Bull. Sitting Bull, né vers 1831 dans le Dakota du Sud et mort le 15 décembre 1890 dans la réserve indienne de Standing Rock, est un chef de tribu et médecin des Lakotas Hunkpapas (Sioux). Il est un des principaux amérindiens résistants face à l'armée américaine, notable pour son rôle dans les guerres indiennes et plus particulièrement la bataille de Little Big Horn du 25 juin 1876 où il affronte George Armstrong Custer.
— National Geographic France, 155, Août 2012, p.35, 40
— Wikipédia, 17 septembre 2012

SIUNA (Nicaragua)
— Géo, 209, Juillet 1996, p.66

Sivadjian, Ève. Journaliste.
— Géo, 205, Mars 1996, p.64-122 Les déserts du monde. Dossier. Articles. Déserts. Cinéma. Érrances avec Antonioni et John Huston (118) Sur les traces d'Alexandre et de Rommel (120)
— Géo, 215, Janvier 1997, p.52-89 Tahiti et ses îles. Article. Les tabous ont la vie dure au pays des tiki. La culture s'est perpétuée par la musique (80-83)
— Géo, 223, sept. 1997 p.58-97 Paris bonheur! Article. Jardins secrets. Des havres de sérénité bien cachés (88-89)
— Géo, 226, Décembre 1997, p.80-138 Égypte. Dossier. Article. La danse est aussi un rituel (108, 110)
— Géo, 227, Janvier 1998, p.56-101 Article. Les plages mythiques. Australie (76-79) Bora Bora (98-101)
— Géo, 245, Juillet 1999, p.74-109 Routes et chemins en Auvergne. Article. Paysans et terroirs auvergnats (102-105)
— Géo, 247, Septembre 1999 p.86-118 Les paradis autour de Paris. Article. Ces refuges d'artistes préservés. Dumas, Debussy, Zola
— Géo, 248, Octobre 1999, p.80-110 La renaissance d'un pays sauvé des eaux, l'Égypte nubienne. Article. Jadis fierté des Égyptiens, le barrage est im fiasco (104-105)
— Géo, 249. Novembre 1999, p.92-136 Madagascar. La grande émotion. Article. Dix-huit peuples créent cette nation mosaïque (108-110, 117)
— Géo, 251, Janvier 2000, p.46-89 Iran. L'héritage perse. Article. Persépolis, capitale royale (86-87)
— Géo, 254, avril 2000, p.83-124 Les plus beaux sites archéologiques. Article. Un legs pour tous les hommes (86, 88)
— Géo, 259, Septembre 2000, p.72-76 Article. Nord-Pas-de-Calais. Les kiosque à danser de l'Avesnois.
— Géo, 259, Septembre 2000, p.88-89 Article. Île-de-France. Les croix pattées du Vexin français.
— Géo, 261, Novembre 2000, p.104-159 Les grandes murailles de Chine. Article. Un patrimoine national qui peut rapporter gros (130, 132)
— Géo, 263, Janvier 2001, p.136-143 Article. Musée Guimet, la métamorphose.
— Géo, 264, Février 2001, p.128-137 Article. Les bibliothèques du monde.
— Géo, 268, Juin 2001, p.100-159 Italie du Sud. Article. Patrimoine. Des trésors abandonnés (140-142, 144)
— Géo, 270, Août 2001, p.11, 54-79 Article. L'astrologie autour du monde.
— Géo, 277, Mars 2002, p.92-101 L'Afghanistan au cœur. Article. Photos de 1901-1929) Prophètes, conquérants et icônes.
— Géo, 277, Mars 2002, p.160-169 Article. Monnaies du monde : 10 000 ans d'aventures. Identité.
— Géo, 280, Juin 2002, p.32-58 Article. La Corse en panoramique.

— Géo, 287, Janvier 2003, p.54-102 Mers du Sud. Article. L'odysée des premiers océanien (56-58, 65)
— Géo, 287, Janvier 2003, p.82-87 Article. Les Marquises. Danses, chants, tatouages rituels.
— Partir, 32, mars/avril 1999, p.38; 40

Siwanowicz, Igor. Photographe polonais.
— Géo, 389, Juillet 2011, p.15 Breve biogr.+portr.

SIZUN, (Cap, Finistère, Bretagne, France)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.5- +Illus.
— Détours en France, 65, Mai 2001, p.82-83 Pointe du Raz
— Détours en France, 92, Septembre 2004, p.22-25 +Illus.
— Détours en France, 99, Juillet-Août 2005, p.44 illus. avec la petite chapelle du 17e s. 52 +Illus.
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.195, 390-91

Sjö. Mot suédois et norvégien signifiant "Lac" « mer »

SJOA (Rivière, Norvège) 98 km. de long.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.296
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.332
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.159
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

SJOASEN (Norvège)
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.371 Au fond du Namsfjord, cette localité était dans les premières décennies du XIXe siècle le dernier point de Norvège accessible par la route pour continuer vers le Cap Nord, le bateau était la seule option possible.

SJOLINGSTAD (Norvège)
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.194

SJURSVIKA (Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.287 Pour voir les anciens entrepôts qui sont en train d'être transforms en cnetre culturel maritime retraçant l'histoire des marins et des pêcheurs de la région. Encore aujourd'hui, activité intense.

SKADAR (Lac, Monténégro)
— Géo, 364, Juin 2009, p.90-102 Montenegro. Sur les frontières secrètes de la « Montagne noire » Lac de Skadar (96-97 Illus.)
— Grands Reportages, 316, Mai 2008, p.62-63 illus. Le refuge du Skadar. Le lac est un yo-yo naturel (64-65)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 38, Août-Septembre 2015, p.73-85 Montenegro. Lac Skadar (76-77, 84+illus.)
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.85 +Illus.

SKAFFERHULLET (Norvège) Longe la frontière russe.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.348 (m)
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

SKAFTAFELL (Parc national de, Islande) Le parc national de Skaftafell, en islandais Þjóðgarður Skaftafell, est un ancien parc national du sud-est de l'Islande qui a fusionné le 7 juin 2008 dans le nouveau parc national du Vatnajökull avec le parc national de Jökulsárgljúfur et l'essentiel du glacier Vatnajökull auparavant non compris dans un parc national.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 35, Février-Mars 2015, p.24-25 +Illus. Entre la glace et le feu.
— Wikipédia, 24 Mars 2015

SKAGEN (Jutland, Danemark)
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.211-212 et illus. de la ville, p.214

SKAGERRAK (Détroit, Norvège) Détroit dans la Mer du Nord. Le Skagerrak, autrefois Skager-Rak, encore écrit en dano-norvégien simplifié Skagerak ou en suédois Skagerack, est un détroit entre le sud de la Norvège, le Bohuslän suédois et le nord-ouest du Jutland danois. Ce détroit entre la Norvège et le Danemark unit la mer du Nord au Kattegat qui mène à la mer Baltique (via les détroits de l'Øresund, du Grand Belt et du Petit Belt). Le Skagerrak désigne aussi cette fraction de mer en partie enclavée dans la mer du Nord.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.192
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.178 La route du Skagerrak.
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.151
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

SKAGWAY (Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.134-139 +Illus.
— VIDÉO-78. Alaska. Série: *Odysseus*, 1999, 30min.

SKAIDI (Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.340
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.424

SKALA (Grèce, Patmos)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.158

SKALA (Grèce, Rhodes, Île de)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.189

SKALA POTAMIAS (Thasos, Île, Grèce)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.126 illus. 141

SKALICA (Slovaquie)
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.23 Illus. Art nouveau. Église St. Michel (24 illus.)

SKALLINGEN (Presqu'Île, Jutland, Danemark)
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.209

SKALOCHORI (Grèce, Lesbos)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.140 illus.

SKAMLINGSBANKEN (Jutland, Danemark)
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.198

SKANEATELES (New York : Lac)
— Traveler, May/June 1989 p.40-41 illus.

SKARDU (Gilgit-Baltistan, Pakistan) Pop.25 000 hab.
— Géo, 134, Avril 1990, p.160-177 Baltistan, carrefour de l'Himalaya. Skardu, la plus grande ville du Baltistan.

Skargard. Mot suédois signifiant Archipel.

SKARHAMN (Norvège) Pop. 3 193 hab (2010) Siège de la municipalité de Tjorn dans le comté de Vastra Gotaland.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.89

Skarmeta, Antonio. Écrivain.
— Géo, 272, Octobre 2001, p.15 (biographie) 111-114 Article. Santiago.
— Géo, 364, Juin 2009, p.86-88 Article. Croatie. Une larme de mon grand-père a noyé l'île de Brac.

SKARSVAG (Norvège) Pop. 60 hab. Skarsvåg est un village du comté de Finnmark, dans le nord de la Norvège. Skarsvåg est le village le plus nordique de Magerøya, une île de la côte norvégienne, la plus septentrionale du pays (hors Svalbard). Skarsvåg revendique d'ailleurs le titre de village de pêcheurs le plus au nord du monde. Il est situé à 14 km au sud-est du cap Nord, à vol d'oiseau.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.345
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.417
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

SKEENA VALLEY (Colombie-Britannique)
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.302

SKEI (Norvège) Pop. 438hab (2013) Centre administratif de la municipalité de Jolster dans le Sogn og Fjordane.
— Wikipédia, 21 Mai 2015

SKEY (Norvège) Village et centre administratif de la municipaité de Surnadal dans le More og Romsdal.
— Wikipédia, 21 Mai 2015

SKELETON COAST (Namibie) Désert.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 36, Avril-Mai 2015, p.58-59 La vie tient à un fil au cœur des dunes. +Illus.
— Wikipédia, 21 Mai 2015

SKELLIG (Îles, Irlande) Les îles Skellig sont un archipel composé de deux petites îles inhabitées se trouvant à 16 km à l'ouest du Cap Bolus (Bollus Head en anglais) au large de la péninsule d'Iveragh dans le comté de Kerry en Irlande. C'est un des lieux les plus à l'ouest de l'Europe avec les îles Blasket (10° 32' ouest) La plus petite île est Little Skellig et la plus grande qui est aussi la plus éloignée du continent est Great Skellig dite aussi *Skellig Michael. Little Skellig n'a jamais été habitée et est aujourd'hui interdite aux visiteurs. L'accès, de toute façon, reste extrêmement difficile, compte tenu de la configuration des lieux (pentes abruptes et absence de port). Elle accueille des oiseaux marins : macareux, goélands et la plus grande colonie de fou de bassans d'Irlande avec approximativement 20 000 couples. Pendant les périodes de nidification, des pans entiers de l'île apparaissent blancs tant la concentration de ces oiseaux est forte. Une colonie de phoques trouve refuge au pied de l'île. Little Skellig est distante d'environ 1,5 km à l'est de Skellig Michael. Voir Skellig Michael et Little Skellig.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.244
— Géo, 340, Juin 2007, p.66-67 Illus. des ruine des moines de Skellig Michael. Irlande, elle nous envoûte.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.269
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.289
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.9, 120
— Guide Neos Irlande, 2001, p.296
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.296
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.150
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.232
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.169
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.199
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.154
— Nutan. Îles d'Irlande, Paris, Hoëbeke, 2005, p.124-131 L'île des fous de Bassan. +Photos de Nutan.
— Grands Reportages, 113, Mai 1991, p.26-41 Skellig. Des ailes et des îles.
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.156-157 +Illus.

SKELLIG MICHAEL (Îlot, amas rocheux inhospitalier de 17 hectares, Irlande) Ruine d'un monastère du VIIe siècle. Skellig Michael (Sceilig Mhichíl en irlandais) est la plus grande des deux îles, culminant à 210 m au-dessus du niveau de la mer. Distante de 19 km de Portmagee, le principal port de départ pour la visite, elle est le siège d'un monastère fondé par saint Finian au VI^{e} siècle et installé proche du point culminant de l'îlot. Ce serait, de fait, une des toutes premières communauté monastiques chrétiennes d'Europe occidentale. Il est classé depuis 1996 au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. Plus de 500 marches taillées dans la pierre par ces reclus mènent aux ruines de l'abbaye Saint Finian. Cette structure monastique, particulièrement retirée, comporte six cellules circulaires, deux oratoires, des croix, des tombes, le puits de Saint Brendan et une église de construction plus récente dédiée à Saint Michel. Les constructions sont dans le plus pur style celte (similaire à l'Oratoire de Gallarus dans la péninsule de Dingle notamment) faites de pierres sèches empilées sans mortier avec une pente vers l'extérieur et disposées là en cercles, ce qui leur donne un aspect de "ruches" (beehive hut) appelées Clochan en gaëlique. Leur technologie renvoie leur édification aux environs du IX^{e} siècle. Cependant, des doutes peuvent être émis sur leur date réelle de construction. Comment ces constructions en pierres sèches assemblées sans mortier et restant sans entretien dans un environnement plutôt hostile (notamment à cause des fortes tempêtes de l'Atlantique nord), ont-elles pu résister 1 500 ans ? Une hypothèse avance qu'elles auraient pu être construites (ou seulement reconstruites) au xixe siècle par les ouvriers qui ont construit les phares... Pendant les cinq à six siècles qui suivirent son installation vivra sur ces falaises abruptes une toute petite communauté de moines. Celle-ci vivait dans le dénuement le plus complet, subsistant sans doute de pêche, de la chasse de fous de Bassan, du ramassage des oeufs de guillemots et de mouettes et des quelques légumes qui pouvaient pousser sur un champ en forte pente. L'absence quasi totale d'écrits à propos de ce monastère laisse plein d'incertitudes à propos de la vie sur cette île. Les seuls documents sont ceux retrouvés dans l'abbaye (en ruines) de Balinskellig, noyau "continental" de la communauté monastique quand elle s'y fut repliée. Des textes du xviiie siècle laissent à penser qu'ils pouvaient être 12 moines et un abbé mais, en considérant les très faibles ressources naturelles, on imagine la difficulté pour tant de personnes de survivre avec si peu de ressources. La communauté, secouée régulièrement par des incursions de vikings (on en dénombrerait au moins trois) abandonna la présence permanente vers le XIIe-xiiie siècle. Une période de refroidissement climatique, incluant une fréquence accrue de tempêtes, semble avoir provoqué l'aggravation des conditions de vie et la raréfaction des échanges avec le continent. L'île devint alors seulement un lieu de pèlerinage, notamment pour les retraites spirituelles d'été des moines. Une foule régulière de pénitents venait aussi en bateau de la côte de l'Irlande s'y purifier et espérer la guérison de certaines maladies. Vers le XVIIème - xviiie siècle, c'était aussi semble-t-il le rendez-vous des futurs époux qui venaient là échanger leurs promesses. En effet, après le concile de Latran qui interdisait le mariage pendant le carême, et l'instauration du calendrier grégorien qui se fit par étapes, Skellig Michael fut un lieu de mariage pour les jeunes couples qui pouvaient y convoler à leur guise du fait du maintien du calendrier julien sur l'île. Au XIX^{e} siècle, un double phare y fut érigé (1821-1826), culminant l'un à 53 mètres au-dessus de la mer, l'autre à 121 mètres. Les gardiens représentèrent à nouveau une présence humaine permanente sur l'île. En 1870, le phare supérieur fut éteint, n'étant plus nécessaire grâce à la construction du grand phare d'Inishtearaght dans les îles Blasket, à 22 miles au nord des Skelligs. Profondément remanié en 1967, sa puissance augmentée, il fut automatisé, en 1987, rendant l'île à sa solitude et mettant fin à nouveau à plus de 1 300 ans d'occupation humaine discontinue de l'archipel. Il n'existe pas non plus de port naturel sur Skellig Michael. Seule une courte jetée en pierres côté Est permet de mettre pied à terre sur l'île, la grande houle permanente de l'Atlantique limitant fortement les possibilités d'amarrage. Un appontement dans l'anse nord semble avoir été utilisé mais est actuellement détruit. Une zone d'atterrissage pour hélicoptère permet de garantir un accès pour la maintenance du phare. Un règlement tendant à en limiter l'accès à des scientifiques est même envisagé pour préserver le fragile éco-système. Cependant, comme seuls des petits bateaux peuvent approcher, et encore seulement quelques dizaines de jours par an lorsque le temps le permet, l'île est, de fait, un sanctuaire d'oiseaux, notamment d'innombrables macareux moines (on en compterait 4 000 uniquement sur Skellig Michael). Faune sauvage. Les deux îles Skelligs sont réputées pour leurs colonies d'oiseaux marins et constituent l'un des sanctuaires les plus importants d'Irlande, tant par le nombre d'oiseaux que par la diversité des espèces. Les deux sites abritent ainsi des colonies de fous de Bassan, de Fulmars, de puffins des Anglais, de mouettes tridactyles, de guillemots de Troïl, de petits pingouins et de macareux moine. Cohabitent également mais dans une moindre mesure des craves à bec rouge et des faucons pèlerins.Des animaux marins vivent dans les eaux environnantes. Parmi eux, des phoques gris qui trouvent refuge au pied de Little Skellig, des requins pèlerins, des baleines de Minke, des dauphins et des tortues luth. Les îles possèdent différents sites de plongée présentant un intérêt du fait des eaux claires, de l'abondance des espèces à observer et des falaises sous-marines allant jusqu'à 60 m de profondeur. [Wikipedia, 22 sept. 2011]

— Carnets de voyage, 5, 1998 P.78-79
— Courrier international, 689, 15-21 janv. 2004 p.52-53 « Traduit du *Irish Times* de Dublin » Îles des oiseaux et des fantômes.
— Géo, 340, Juin 2007, p.66-67 Illus. des ruines des igloos de pierre des moines de Skellig Michael.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.269
— Grands Reportages, 113, Mai 1991, p.26-41 Skellig. Des ailes et des îles. +carte de l'île (35) Sa faune illustrée (35)
— Grands Reportages, 279, Avril 2005, p.22-23 illus.
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.289
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.
— Guide Neos Irlande, 2001, p.
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.151
— Guides Gallimard. *Irlande*, 1994, p.232-233 +Illus. du site
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.156-157 +Illus.
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.157, 168-169
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.20, 172 198
— Ulysse. La culture du voyage, no 114, fév. 2007, p.20-26 des fantômes et des mouettes, +carte.

SKELLIG RING (Irlande)

— Géo Guide, Irlande, 2014, p.268

Skerry, Brian. Photojournaliste et plongeur. Collabore au NGM depuis 1998.

— National Geographic France, 53, Février 2004, p.48-65 Photos. Les phoques du Groenland de nouveau menacés.
— National Geographic France, 91, Avril 2007, p.2-23 Photos. Les Bahamas, un paradis pour les requins.
— National Geographic France, 91, Avril 2007, p.28-65 Photos. Pêche en eaux calmes. La crise globale de la pêche.
— National Geographic France, 91, Avril 2007, p.66-87 Photos. Oasis bleues. Les réserves marines néo-zélandaises sont un modèle pour le reste du monde.
— National Geographic France, 110, Novembre 2008, p.2-21 Photos. Baleines franches. Plongeon et résurection.

— National Geographic France, 134, Novembre 2010, p.58-77 Photos. Les 3 climats des mers du Japon.
— National Geographic France, 136, Janvier 2011, p.34-47 Photos. Les îles Phoenix.
— National Geographic France, 156, septembre 2012, p.48-61 Photos. Des montagnes sous la mer.
— National Geographic France, 157, Octobre 2012, p.72-89 Photos. Récif fantastique. La barrière de corail méso-américaine.
— National Geographic France, 174, Mars 2014, p.96-117 Photos. Le thon rouge risque gros. Va-t-il disparaître, débité en sushi?
— National Geographic France, 177, Juin 2014, p.76-95 Photos. Comment rendre meilleur le poisson d'élevage.
— National Geographic France, 188, Mai 2015, p.54-77 Photos. Révélations sur l'intelligence des dauphins.
— National Geographic France, 201, Juin 2016, p.124-147 Photos. Série « Requins » premier volet. « J'ai nagé avec les requins tigres »
— National Geographic France, 202, Juillet 2016, p.102-119 Photos. Série « Requins » Deuxième volet. Les secrets du grand requin blanc.
— National Geographic France, 203, Août 2016, p.112-124 Photos. Série « Requin » troisième volet. Aura-t-on la peau du requin océanique?

SKEUL (Pointe, Bretagne, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.117

Ski – Équipements
— Géo, 264, Février 2001, p.82-83 Alpes. 1900-2001. De la glissade à la glisse.

Ski – Histoire
— National Geographic France, 171, Décembre 2013, p.94-111 On a retrouvé les premiers skieurs de l'Histoire.

Ski, Stations de
— Horizons Monde, 14, Déc. Jan. Fév. 2014, p.58-64 Top 10 des plus belles stations de ski.

SKIATHOS (Sporades, Grèce)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.102 illus. 104 –105 +Illus. +carte régionale p.104

SKIBBEREEN (Cork, Irlande) Pop. 2 338 hab (2006) Comté de Cork. Skibbereen (An Sciobairín en irlandais) est une ville du comté de Cork en République d'Irlande. Le nom « Skibbereen » (aussi surnommée « Skibb ») signifie « le petit port » ; la ville est traversée par la rivière Ilen qui se jette dans l'Atlantique à Baltimore.
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.52-53 +Illus. Vue aérienne
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.230
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.241
— Guide Neos Irlande, 2001, p.270, 275
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.266
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.179
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.171
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.145
— Petit Futé Country Guide, *Irlande,* 2005, p.194

SKIEN (Norvège) Pop. 53 439 hab (2012) Skien est une commune de Norvège, située dans le comté (fylke) du Telemark, dont elle est la capitale administrative et la ville principale. Elle borde les communes de Sauherad et Kongsberg au nord, Siljan à l'est, Porsgrunn et Bamble au sud et Drangedal et Nome à l'ouest. Elle fait partie de la région de Grenland. Skien est la 11e ville de Norvège avec une population de 50 696 habitants en 2007. Elle a une surface de 778 km². La ville de Skien est une des plus anciennes de Norvège au temps des vikings Skien s'appelait Scheen et son histoire remonte à l'an 900. Le premier document donnant à Skien le privilège d'être une ville remonte à 1358. L'exploitation industrielle des ressources naturelles a commencé au xvie siècle avec la mine de Glasergruva, le centre de métallurgie de Fossum Jernverk et la scierie qui exploita les chutes d'eau. Lorsque la flottaison du bois sur la rivière a commencé au xviie siècle, Skien est devenu un port d'exportation de billes de bois et de planches, et un port d'importation de blé.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.196
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.209
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.180-181
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.148
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.135
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.200
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

SKIPSEA (Angleterre) Village sur la côte de la Mer du Nord.
— Géo, 429, Novembre 2014, p.116-117 Faut-il avoir peur de la montée des eaux? Skipsea.
— Wikipédia, 1 Décembre 2014

SKJERNOISUND (Norvège)
- *Scandinavia. A picture Book to Remember Her By,* London : Colour Library International, 1978. n.p.Nb.illus. p.34 illus.

SKJERVEFOSSEN (Cascade, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.240 (m)

SKOCJAN (Grottes, Slovénie)
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.73-74

Skog. Mot norvégien et suédois signifiant "Forêt"

SKOG (Suède)
- *Scandinavia. A picture Book to Remember Her By,* London : Colour Library International, 1978. n.p.Nb.illus. p.44-45 illus.

SKOGSKYRKOGARDEN (Stockholm, Suède)
— Patrimoine mondial, 16 (2000), p.42- +Illus. +carte rég. p.46

SKOLAI CREEK (Vallée, Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.262-263 illus.

Skolts (Peuple lapon)
— Grands Reportages, 132, janv. 1993, p.82

SKOPELOS (Grèce)
— Guides Voir, Îles grecques, Éd. Libre Expression, 2003, p.62 illus. 100 illus. 108 +Illus. +carte régionale, vue de la baie de Kastro.

SKOPJE (Macédoine, Yougoslavie)
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.86

SKORBA (Sie archéologique, Malte)
— Berlitz Guide de voyage, *Malte*, 4e éd. 1984-85, p.67

SKORPIOS (Île, Épire, Grèce)
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.180-81 illus. Le paradis des Onassis.

SKOURA (Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.416
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 11, Mars 2011, p.38-39 Pour les oasis.

Skov. Mot danois signifiant "forêt »

SKRADIN (Dalmatie, Croatie) 450 hab (2001)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.290
— Horizons Monde, 12, Juin-Août 2013, p.20-56 Croatie, à la découverte de ses îles. Skradin (28)

SKRANDINSKI (Chûte, Croatie)
— Méditerranée Magazine, 20 Mars-Mai 2005, Sp.Croatie, p.32-33 +Illus.

SKRIP (Île de Brac, Bosnie-Herzégovine, Dalmatie du Sud, Croatie) Le plus ancien village de l'île.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.357

SKUDENESHAVN (Norvège) Appelée aussi Skudeneshamn ou Skudenes. Localité située sur l'île de Karmoy,
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.224
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.234
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.215
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.167
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.225
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

Skülason, Gunnar Svanberg. Photographe.
— Géo, 363, Mai 2009, p.90-98 Photos Islande. L'île nature. Plus longue la nuit.

Skurka, Andrew. Explorateur
— National Geographic France, 138, Mars 2011, p.28-41 Le tour de l'Alaska en 176 jours.
SKUTVIK (Norvège) Pop. 212 hab (2011) Skutvik est un port norvégien, tête de ligne d'une ligne de ferry vers Svolvær, port principal de l'archipel des Lofoten.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.332 (m)
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.320
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.436
— Wikipédia, 10 Janvier 2015
SKY ROAD (Connemara, Irlande)
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.371
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.418
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.133
— Guide Neos Irlande, 2001, p.380
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.197
— Guides Gallimard. *Irlande*, 1994, p.268
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.211
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.227
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.2-3, 186
SKYE (Montagne, Hébrides, Écosse) Hébrides extérieures. Skye, en écossais An t-Eilean Sgitheanach, est l'île la plus vaste et la plus au nord de l'archipel des Hébrides intérieures en Écosse. Elle se situe dans la mer des Hébrides et fait partie du Council area de Highland.
— Géo, 438 Août 2015, p.72-73 Écosse. Skye.
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.97
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.10 illus.
SKYE (Île, Hébrides, Écosse) Hébrides extérieures. Pop.9 232 hab (2001) Skye (An t-Eilean Sgitheanach en écossais) est l'île la plus vaste et la plus au nord de l'archipel des Hébrides intérieures en Écosse. Skye se situe dans la mer des Hébrides et fait partie du Council area de Highland.
— Géo Voyage, 3. Écosse, Juillet-Août 2011, p.10-11 Illus.
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.50 illus. 152-153 +Illus.
— National Geographic France, 130, Juillet 2010, p.3-35 +carte (60)
SKYKKJEDALSFOSS (Cascade, Norvège) 300 m. de hauteur.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.237, 240
SKYROS (Sporades, Grèce)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.103 illus. 112 +Illus. +carte régionale p.113
Skywalk (dans le Grand Cayon, Arizona)
— Grands Reportages, 108, Septembre 2007, p.60 illus.
SLAB CITY (Californie)
— Grands Reportages, 317, Juin 2008, p.76-81 Les illuminés de Slab City. Guide pratique (103)
SLADE (Irlande) Ruines d'un château médiévale.
— Guide Neos Irlande, 2001, p.202
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.203
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.152
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.147
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.128 Castle
SLANA (Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.269
SLANE (Irlande) Pop. 1 587 hab (2006) Hill of Slane. Comté de Meath.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.180-181
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.70
— Guide Neos Irlande, 2001, p.168
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.163
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.90
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.193
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.237
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.249
SLANEY (Fleuve, Irlande) Comté de Wicklow, mer d'Irlande.
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.153-154
SLANO (Croatie, Yougoslavie)
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.58
SLAPTON LEY NATIONAL NATURE RESERVE (Angleterre)
— Realm : British Travel, History, Events, Culture, Arts, no 156 February 2011, p.66 illus.
SLAVONIE (Croatie) Capitale de la région est la ville de Osijek. La Slavonie est la partie nord du croissant que forme la Croatie, entre Hongrie et Bosnie-Herzégovine, délimitée à l'est par la Serbie. Région la plus fertile de la Croatie, véritable grenier à blé du pays. Plats paysages, entrecoupés parfois de collines parsemées de vignes produisant les meilleurs vins blancs qui soient. La Slavonie fut occupée pendant près de deux siècles par les Ottomans (jusqu'en 1687) puis passa sous la domination austro-hongroise. Des Serbes vinrent s'installer dans l'est de la région. En 1991, au moment de l'indépendance de la Croatie, ils demandèrent l'intervention de l'armée fédérale et le rattachement de leur région à la Serbie. Ce n'est en 1998 que l'armée serbe quitta les territoires occupés.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.117-136 +carte de la Slavonie (118-119)
SLAVONIE (Croatie) - Carte
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.118-119
Slavujac, Vjekoslav. Journaliste et photographe.
— Horizons Monde, 7, Mars-Mai 2012, p.92- Article et photos. Fidji.
— Horizons Monde, 16, Juillet-Août 2014, p.25-26 Article. Ljubjana.
— Horizons Monde, 16, Juillet-Août 2014, p.27-28 Article. Maribor, entre collines vertes et rivière Drava. +Illus.
SLEA HEAD (Irlande) Sur la péninsule de Dingle. La plage de Coomeenoole, à Slea Head (Ceann Sléibhe), servit notamment de cadre pour certaines scènes du film *La Fille de Ryan* (1970) de David Lean.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.283
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.321
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.122, 123
— Guide Neos Irlande, 2001, p.319
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.324
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.160
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.237
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.162
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.205
— Petit Futé Country Guide, *Irlande,* 2005, p.214
Slepyan, Norbert. Journaliste.
— Géo, 63, Mai 1984, p.156-168 Article. Captain Karajan, le surdoué. Herbert Von Karajan.
Sliabh (Slieve) En Irlande signifie montagne.
SLIDELL (Louisiane) 24 124 hab. (2001)
SLIDELL (Louisiane) - Cartes
— Louisiana. 2002 Official Highway Map of Louisiana. +carte urbaine sommaire de Slidell.
SLIEMA (Malte)
— Berlitz Guide de voyage, *Malte*, 4e éd. 1984-85, p.48-49
Slieve. En Irlande, mot signifiant "montagne"
SLIEVE BLOOM MOUNTAINS (Montagne, Irlande) 527 m.

— Guide Neos Irlande, 2001, p.341
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.245
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.343
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.241, 257
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.263
— Wikipédia, 13 Avril 2015

SLIEVE COILLTE (Montagne, Irlande)
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.150

SLIEVE DONARD (Down, Irlande)
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.33 +Illus. Vue aérienne
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.583
— Guide Neos Irlande, 2001, p.525
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.282
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.288

SLIEVE ELVA (Irlande)
— Guide Neos Irlande, 2001, p.348

SLIEVE FOYE FOREST PARK (Irlande)
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.246
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.276-277

SLIEVE GULLION FOREST PARK (Irlande) Comté d'Armagh.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.508
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.586
— Guide Neos Irlande, 2001, p.527
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.331

SLIEVE LEAGUE (Falaises, Irlande) 606 m. Slieve League (Sliabh Liag en gaélique) est la deuxième plus haute falaise d'Europe, culminant à 606 mètres. Elle se situe dans le comté de Donegal, en Irlande, et donne directement sur l'océan Atlantique. En voiture, il est possible d'atteindre une plateforme d'observation panoramique en passant par le village de Kilbeg, mais le sommet ne peut être atteint qu'à pied.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.427
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.489
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.173
— Guide Neos Irlande, 2001, p.416, 421
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.423
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.244
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.294-5
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.221 +Illus. p.221
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.233
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.27 252, 266
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.222

SLIEVE MARTIN (Montagne, Irlande)
— Guide Neos Irlande, 2001, p.526

SLIEVE MISH MOUNTAINS (Montagne, Irlande)
— Guide Neos Irlande, 2001, p.316, 322
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.149

SLIEVEMORE (Village ancien, Irlande)
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.401
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.454
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.163 Mont.
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.196 illus. ruines
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.198-199

SLIGO (Comté, Irlande) Pop. 65 393 hab (2011) dans la province de Connacht. Le comté de Sligo (en Irlandais Contae Shligigh) est une circonscription administrative de la république d'Irlande située dans la province du Connacht sur la côte nord-ouest de l'île d'Irlande. Le comté est bordé à l'ouest par le comté de Mayo, au sud par celui de Roscommon et à l'est par celui de Leitrim. Les principales villes du comté sont : Achonry, Aclare, Ballinafad, Ballymote, Ballysadare, Beltra, Carney, Carrickbanagher, Castlebaldwin, Cliffony, Cloonacool, Collooney, Coolaney, Dromore West, Drumcliffe, Easkey, Gurteen, Grange, Inishcrone, Kilglass, Knocknahur, Monasteraden, Mullaghmore, Rathbraughan, Riverstown, Rosses Point, Skreen, Strandhill, Toorlestraun, Tubbercurry.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.249
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.437
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.236-237
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.249, 250, 258
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.207, 208-219
— Petit Futé Country Guide, *Irlande,* 2005, p.267
— Wikipédia, 13 Avril 2015

SLIGO (Silgo, Irlande) Pop. 19 452 hab (2011) Sligo (Sligeach en irlandais) est une ville du comté de Sligo en République d'Irlande. C'est la capitale du comté de Sligo et elle constitue la seconde plus grande communauté urbaine de la province du Connacht après Galway. Sligo est située au bord de la rivière Garavogue, juste avant que celle-ci ne se jette dans la mer. À l'est se trouve le lough Gill, au nord on aperçoit le Ben Bulben et les Monts Dartry, au sud-est, un groupements de collines est visible et au sud-ouest se trouve le Knocknarea (près de Strandhill), où se trouve une tombe préhistorique dite « de la reine Maeve ».
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.150-151 +Illus. Vue aérienne
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.409
— Grands Reportages, 235, Août 2001, p.60-61 +carte p.89
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.46
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.165, 247
— Guide Neos Irlande, 2001, p.402, 409
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.406
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.239-242
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.284
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.226 +Illus.224.
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.236-238
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.207, 208-209
— Wikipédia, 13 Avril 2015
— VIDÉO-162. Irlande. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SLIGO, Baie de (Irlande)
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.242
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.86 Benbulben illus.

SLIGO FOLK PARK (Irlande)
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.413

Slikke. Parties basses des vasières du littoral, recouverte à chaque marée.
— Détours en France, 129, Août 2008, p.51 Lexique.

Slim, Carlos. Homme d'affaire. Actionnaire du *New York Times,* à grandi au Mexique mais ses racines sont au Liban.
— Géo, 376, Juin 2010, p.146 Carlos Slim, homme d'affaires. D'où viennent-ils?

SLITERE (Réserve naturelle, Lettonie)
— Buss, Wojtek & Martina Szepnic. *Pays Baltes, Estonie, Lettonie, Lituanie*. EDL, 2006, p.140-141 illus.

Slizewicz, Constantin de. Journaliste, photographe.
— Géo, 362, Avril 2009, p.94-106 Article. Le royaume des femmes. Chez elles, l'amour libre est la règle.
— Grands Reportages, 336, Décembre 2009, p.56- Photos "Pâques au Tibet" "Sur la piste des Gorbas" (90-97)

— Grands Reportages, 349, Décembre 2010, p.60-69 Article et photos. La société du spectacle. Le peuple dongba et ses croyances animistes. Chamans.
— Grands Reportages, 362, Décembre 2011, p.46-55 Article et Photos.Terres de femmes. Les Mosuo, au royaume des femmes. « Mosuo Land » (53)
— Grands Reportages, 401, Décembre 2014, p.76-85 Article et photos. Chine. Au royaume des femmes.
— Grands Reportages, 402, Janvier 2015, p.48-55 Article. Route du thé. Une caravane pur Shangri-la.

SLCOCAN (Lac, Colombie-Britannique)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.74, +Illus (75)

Sloan, Christopher P. Journaliste.
— National Geographic France, 2, Novembre 1999, p.110-119 Des plumes pour T. Rex? [Dinosaures] Carnet de Bord, Dinosaure à plume.

Sloboda, Martin. Auteur.
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, Bratislava, MS Agency, 87p.Guide des princpales villes.

Sloop (Bateau) Utilisé en Bretagne. Un seul mat et deux voiles.
— Géo, 365, Juillet 2009, p.

***Slot*.** Mot danois signifiant « château »

SLOVAK KARST NATIONAL PARK (Slovaquie) Situé à l'est de la Slovaquie.
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.82-83

Slovaques (Habitants de la Slovaquie)
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.78-80 Les plus connus : Mikulas Dzurinda, Milos Forman, Dusan Hanak, Daniela Hantuchova, Juraj Jakubisko, Adriana Karembeu, Martin Kollar, Lubomir Moravcik, Vladimir Meciar, Zigmund Palffy, Jozo Raz, Peter Stastny, Pavol Orszagh Hviezdoslav (69) Janko Jesensky (70) Johann Nepomuk Hummel (72) Koloman Sokol, peintre (148)

SLOVAQUIE. Pop.5 367 790 hab. (2005) 49 036 km^2 de superficie. 60% de catholique. 9,8% de protestants et 6% d'uniates. Capitale Bratislava. Pays neuf, crée à la suite du divorce de velours d'avec la République tchèque en 1993. La population est composée de hongrois, tziganes, ruthènes et d'allemands. La Slovaquie est au coeur de ce creuset de population multiculturelle qu'est l'Europe centrale et orientale.
— Géo, 128, Octobre 1989, p.230-247 Riante et amère Slovaquie. +carte (236)
— Géo, 180, Février 1994 p.24-37 Slovaquie. L'indépendance prend des couleurs.
— Géo, 295, Septembre 2003, « La nouvelle Europe en 2004 » p.67
— Géo, 422, Avril 2014, p.80-88 Avec les Sherpas d'Europe. Les porteurs des Tatras.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.267 +carte p.289

SLOVAQUIE - Bibliographie
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.218

SLOVAQUIE - Cartes
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.4-5

SLOVAQUIE - Guides
— Guide du Routard, Hongrie, Rép.Tchèque, Slovaquie. 2008/2009, 679p.
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, Bratislava, MS Agency, 87p.Guide des princpales villes.
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, 250p.+ Index.

SLOVAQUIE - Histoire
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.32-46 Histoire et chronologie.

SLOVAQUIE - Illustrations
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. Vue sur Bratislava, voir à la ville, Bratislava - Illustrations.

SLOVAQUIE - Population
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.54-57

SLOVAQUIE - Religion
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.58

SLOVÉNIE. Pop. 2 092 000 hab. (2012) République de Slovénie. Superficie : 20 273 km^2. Capitale : Ljubljana. Ce petit pays d'à peine 20 000 km^2 (la taille d'Israël) est adossée aux Alpes et voisine des Balkans sans en faire partie. Le pays est indépendant depuis 1991. La Slovénie, en forme longue la République de Slovénie, en slovène Slovenija et Republika Slovenija, est un pays d'Europe centrale. Elle est bordée par la mer Adriatique, l'Italie, l'Autriche, la Hongrie et la Croatie. Au xxe siècle, elle fait partie de la Yougoslavie avant d'obtenir son indépendance le 25 juin 1991. Elle est membre de l'Union européenne depuis le 1er mai 2004. On retrouve la racine du nom de la Slovénie dans la contraction du mot slave (slovanska) et celui de vénète. La Slovénie et la Slovaquie sont souvent confondues, car les noms Slovenská Republika (qui signifie République slovaque en slovaque) et Republika Slovenija peuvent prêter à confusion dans de nombreuses langues. Chaque année, un poids considérable de courrier mal acheminé est à réexpédier vers la Slovénie (600 kg en 2004) Celtes et Illyriens constituent les premiers habitants de l'Antiquité, et sont soumis à l'Empire romain au cours du ie siècle. La Carinthie émerge probablement autour du vie siècle à l'issue des invasions lombardes du nord de l'Italie, et recouvre le territoire correspondant aux actuelles Carinthies autrichienne et slovène. Si ses premiers temps restent indéterminés, son existence est formellement attestée au VIII^e siècle, lorsqu'elle prend son indépendance de la Bavière (746). Le territoire de l'actuelle Slovénie commence à partir du IX^e siècle à passer de main en main au gré des invasions des puissances voisines, qu'il s'agisse de la Bavière, de la République de Venise, ou des Habsbourgs. Les Slovènes restent sous la domination de ces derniers du xive siècle à 1918, sans réel statut juridique mais avec toutefois une représentation à Vienne. La région subit successivement l'influence de la Réforme au xvie siècle, puis de la Contre-Réforme sous le règne de l'Archiduc Ferdinand d'Autriche au début du xviie siècle. Tandis que les élites se germanisent, la population paysanne demeure largement à l'écart de ces transformations. Des intellectuels codifient le slovène en une langue littéraire au xixe siècle, tandis que des revendications nationalistes commencent à se faire jour. La prise du pouvoir par des nationalistes croates, slovènes et serbes le 6 octobre 1918 lors de la chute de l'Empire conduit à une déclaration formelle d'indépendance le 29 octobre suivant. L'État des Slovènes, Croates et Serbes naît le 1er décembre 1918 (il prendra le nom de Royaume de Yougoslavie en 1929). Le 23 décembre 1990, un référendum sur l'indépendance aboutit avec près de 89% des voix. La déclaration formelle intervient après le passage d'une loi en ce sens le 25 juin 19919,10. Un court conflit armé a lieu lorsque les troupes slovènes sont confrontées à une tentative d'intervention yougoslave9,11. La guerre s'étend sur une dizaine de jours, à l'issue desquels l'accord de Brioni est signé sous les auspices de la Communauté européenne le 7 juillet 1991. L'armée yougoslave commence son retrait, et le dernier soldat quitte le territoire le 26 octobre suivant. En mars 2003, la Slovénie tient deux référendums sur l'adhésion à l'OTAN et à l'Union européenne, qu'elle rejoint respectivement les 29 mars et 1er mai 2004. Au premier semestre 2008, la Slovénie tient la présidence tournante du Conseil de l'Union européenne. La Slovénie est un pays d'Europe centrale situé dans la partie orientale des Alpes. Elle s'étend de la mer Adriatique à la plaine pannonienne, en passant par les Alpes juliennes et une partie du Karst. Elle a une superficie de 20 273 kilomètres carrés. Elle possède une frontière terrestre avec l'Italie, l'Autriche, la Hongrie et la Croatie. La capitale de la Slovénie est Ljubljana (parfois écrit avec l'orthographe italienne Lubiana), autrefois connue sous son nom allemand de Laibach (souvent orthographié Laybach en français). Son point culminant est le Triglav (2 864 m), qui est aussi représenté symboliquement sur son drapeau national et sur la pièce nationale de 50 centimes d'euro. Démographie. Les groupes ethniques de la Slovénie sont les Slovènes (83,1 %), les Serbes (2 %), les Croates (1,8 %), les Bosniaques (1,1 %) et d'autres (12 %), ainsi que des minorités ethniques hongroise et italienne (0,5 %). L'espérance de vie en 2009 était de 73,25 ans pour les hommes et de 80,8 ans pour les femmes. Après l'indépendance de la Slovénie en 1991, 18 355 citoyens « non-Slovènes » (environ 1 % de la population) ont été effacés des registres administratifs et placés dans la catégorie des étrangers, car nés dans une autre république yougoslave. En 2004, la Cour Suprême a ordonné leur réintégration (cf. les Effacés de Slovénie). Avec 95 habitants au kilomètre carré, la Slovénie se place parmi les pays peu denses d'Europe (comparée à la densité des Pays-Bas (320 hab./km²) ou de l'Italie (195 hab./km²)). Environ 50 % de la population habite dans des zones urbaines, le reste en milieu rural. La langue officielle est le slovène, qui appartient au groupe des langues slaves du sud. Le hongrois et l'italien bénéficient d'un statut de langue officielle dans les régions pluriethniques le long des frontières hongroise et italienne. [Wikipedia, 5 janv. 2012]
— Beauté du monde, t.3, no 47, p.2
— Carto, le monde en cartes. No 2, Septembre-Novembre 2010, p.25 Croatie/Slovénie : la fin du conflit frontalier. Dragonja. +carte
— Géo, 295, Septembre 2003, « La nouvelle Europe en 2004 » p.
— Géo, 364, Juin 2009, p.85 Slovénie. La guerre des eaux contre le voisin croate.

— Géo, 394, Décembre 2011, p.116 Ljubljana est partagé entre ouverture et nostalgie titiste.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.258 +carte p.294
— Grands Reportages, 316, Mai 2008, p.66-73 Slovénie, l'architecture en folie. Les architectes ne connaissenrt pas le chômage (69-73+Illus.) Guide pratique (105-106)
— Horizons Monde, 10, Décembre-Février 2013, p.126- Slovénie, des pistes qui s'étendent de Pohorje aux Alpes.
— Horizons Monde, 16, Juillet-Août 2014, p.16-25 La Slovénie comme vous ne l'avez jamais vue +Illus.
— Trek Magazine, 46, Août-Septembre 2003, p.70-
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.67-73

SLOVENSKY RAJ (Parc National, Slovaquie)
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.70-

Slow Food (Association)
— Géo, 332, Octobre 2006, p.150-160 Slow Food, l'antidote contre la malbouffe. +Illus. Alimentation antifast-food dans le monde
— Géo, 408, Février 2013, p.22 Le « Slow Food » Révolution délicieuse à l'italienne.

Sluban, Klavdij. Journaliste.
— Géo Voyage, 13, Mai-Juin 2013, p.106-113 Article. Les Kerguelen en noir et vent.

Smadja, Joëlle. Géographe du CNRS.
— Géo, 311, Janvier 2005, p.5, 42-89 Article. Himalaya. La mère de toutes les montagnes. La politique de protection a établi une coupure entre les hommes et la nature. (Écologie) (76)

SMARA (Maroc) **<u>Voir aussi</u>** **Es-Esmara (Maroc)**
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.304-5

SMEERENBERG (Norvège) Smeerenburg est une colonie sur Amsterdamøya dans le nord-ouest du Svalbard. Le nom « Smeerenburg » signifie littéralement en néerlandais « ville de graisse de baleine ». C'est à l'origine en 1617, un camp de chasseur de baleines néerlandais, qui servit de centre logistique pour la pêche. Autour de 1660, avec le déclin de la chasse à la baleine, la colonie fut abandonnée. En 1973, les vestiges de Smeerenburg ont intégré le parc national local.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.356
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

SMILTYNE (Lituani)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.362

Smith, Anne. Peintre.
— Géo, 282, Août 2002, p.13 Notes biographiques. +Photo.
— Géo, 303, Mai 2004, p.32-43 Géo récit. Le zoo sur la mer. Un espace insolite de l'Anglais Gerald Durrell.

Smith, Lindsay N. Journaliste.
— National Geographic France, 187, Avril 2015, p.26 Article bref. Dans la famille ours à lunettes.
— National Geographic France, 188, Mai 2015, p.23 Article. Chauves-souris : la guerre des ondes.
— National Geographic France, 191, Août 2015, p.22 Article. Seuls les petits dinosaures ont survécu.
— National Geographic France, 192, Septembre 2015, p.16-17 Article. Nos Actus. Avec le réchauffement, les coups de foudre vont se multiplier.
— National Geographic France, 193, Octobre 2015, p.24 Article. Les pigeons, des pilotes hors pair.
— National Geographic France, 197, Février 2016, p.29 Article. Comment les abeilles se vaccinent.
— National Geographic France, 199, Avril 2016, p.21 Article. La plante carnivore (la Nepenthes) qui utilise la météo.
— National Geographic France, 199, Avril 2016, p.23 Le salut par les bulles.

Smith, Mark. Photographe animalier.
— Géo, 412, Juin 2013, p.18-19 Photos, la cohésion dans le chaos

Smith, Oliver. Journaliste.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 23, Janvier-février 2013, p.35 Article. Vietnam. Ha Long. Pour la côte.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 24, Mars-Avril 2013, p.62-72 Article. Légendes au sommet des Alpes.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 26, Août-Septembre 2013, p.70-82 Article. La légende du Lunatic Express.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 31, Juin-Juillet 2014, p.60-73 Article. Rio et sa région.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 34, Décembre 2014, p.68-77 Article. Cinq leçons tirées de la vie de Louis II de Bavière.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 38, Août-Septembre 2015, p.31-45 Article. Java. Échappée belle.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 38, Août-Septembre 2015, p.58-71 Article. Aventure arabique. Rien à voir ici. Hajars. Rub al-Khali (60) Muscat et Oman. +Carte (70)

Smith, Roff. Journaliste.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 23, Janvier-février 2013, p.72-83 Article. Pirates des Caraïbes.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 27, Octobre-Novembre 2013, p.35-45 Article. Île Maurice. La recette du succès. Guide (44) +Carte (45)
— National Geographic France, 138, Mars 2011, p.76-87 Artice. Le tunnel du futur.
— National Geographic France, 165, Juin 2013, p.126-149 Article. L'extinction des chasseurs de baleine. En Norvège.
— National Geographic France, 179, Août 2014, p.90-113 Article. Archéologie. Des cercles de pierres plus anciens que Stonehenge. Monuments préhistoriques aux Orcades.
— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.88-103 Article. Technologie. L'imprimante 3D va changer le monde.
— National Geographic France, 197, Février 2016, p.64-83 Article. Londres. Voyage ans les entrailles de Londres.

Smith, Stephen. Auteur
— Géo, 377, Juillet 2010, p.102-115 Article "Le naufrage du Congo"

Smith, Tim. Journaliste et photographe.
— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.6-19 Article et photos. Poussières d'empire. Grand Trunk Road (Asie)

Smithsonian. National Museum of Natural History
— Traveler, Nov/Dec. 1991 p.68-75

SMOGEN (Suède) Pop. 1 329 hab (2010) Située dans la municipalité de Sotenas dans le Vastra Gotaland
— Grands Reportages, 395, Juin 2014, p.46-47 Côte ouest, l'appel de la mer.
— Wikipédia, 18 septembre 2014

SMOKOVCE (Slovaquie) Station d'altitude située dans les Hautes Tatras.
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.162-163

SMOKY (Cap, Nouvelle-Écosse)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.234

SMOKY LAKE (Alberta)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.110-111

SMOLA (Île, Norvège) C'est la 19e plus grande île de Norvège dans le comté de More og Romsdal.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.288 Musée en plein air.
— Wikipédia, 27 Décembre 2014

Smoltcyk, Alexandre. Journaliste.
— Géo, 168, fév. 1993 p.103-112 Article. Iran : La stratégie du tchador.
— Géo, 191, Janvier 1995, p.32-42 Article. L'histoire du Calvados tient dans une goutte.
— Géo, 206, Avril 1996, p.146-166 Article. Exploration chez les Koroway "de pierre" Leur maison du haut des arbres.

SMYRNE (Auj. Izmir, Turquie)
— VIDÉO-24. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

SNAEFFELSJÖKULL (Montagne, Islande)
— Géo Hors-Série, *Jules Verne*, l'odyssée de la Terre. 2003. p.42-43 illus.

SNAEFFELSNESS (Parc national, Islande)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 14, Sept.-Octobre 2011, p.86 Illus.

Snaije, Olivia. Journaliste.
— Géo, 408, Février 2013, p.74-75 Article. Marseille fait peau neuve. Rudy Ricciotti, architecte du MUSEM. Interview.

SNAKE RIVER (Rivière, Wyoming, États-Unis)
— Vasey, Paul. *Rivers of North America*. Toronto, Discovery Books, 1990. p.30 illus.

SNAKE RIVER (Rivière, Yukon) Aux pieds des monts Mackenzie.
— Géo, 420, Février 2014, p.38-39 illus.

Snapp, Trevor. Photographe.
— Géo, 383, Janvier 2011, p.106-121 Photos. Sud-Soudan. Naissance d'un nouvel état.
— Géo, 397, Mars 2012, p.20-21 Le Caire. Photo « Prière en direct »

SNASA (Lac, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.314

SNASA (Norvège) Pop. 2 172 hab (2011) Municipalité du comté de Nord-Trondelag.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.314
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.201
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.180
— Wikipédia, 30 Décembre 2014

SNEEM (Irlande) Pop. 672 hab (2002) Comté de Kerry. Sneem (en irlandais :An tSnaidhm) est village irlandais, situé dans la Péninsule d'Iveragh du Comté de Kerry. Elle est située le long du fleuve Sneem River.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.242
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.279
— Guide Neos Irlande, 2001, p.295, 300
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.294
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.149
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.229
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.169
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.202
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.155
— Petit Futé Country Guide, *Irlande*, 2005, p.208
— Wikipédia, 13 Avril 2015

Snitt, Ingalill. Photographe.
— Géo, 54, Août 1983, p.53, 60-61, 64-65 Photos. Scandinavie.
— Géo, 102, Août 1987, p.148-163 Photos. La Suède à dos d'oie. Célèbre « Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson » de Selma Lagerlöf.
— Géo, 183, Mai 1994, p.128-142 Photos. "La Sicile, baroque par nature"

Snö. Mot suédois signifiant neige.

SNOHETTA (Mont, Norvège) Le Snøhetta est un sommet de Norvège, formant le point culminant du massif du Dovrefjell avec 2 286 mètres d'altitude. Il fait partie du parc national de Dovrefjell-Sunndalsfjella. Son nom, formé par les radicaux snø « neige » et hette « chaperon », signifie « chaperonné de neige ».
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.210
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.97
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.114
— Wikipédia, 4 Janvier 2015

SNOW BAY (Bahamas)
— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.60

SNOWDON (Mont, Pays de Galles, GB) 1 085 m. ou 3 565pi. La plus haute montagne du Pays de Galle.
— Bibliothèque du voyageur. *Le grand guide du Pays de Galles,* Gallimard, 1992, p.199-200 +Illus.
— National Geographic France, 46, Juillet 2003, p.96-113 À l'assaut des trois pics. Ben Nevis, le Snowdon, Skafell Pike.

So. Mot danois signifiant « lac »

So. City Guides (Guide touristique)
— Ulysse. La culture du voyage, 148, Juin 2011, p.11 Édition Europe. Des guides à suivre. Déjà parus, Berlin, Londres, Paris.

Soares, Aldo. Photographe
— Géo, 253, Mars 2000, p.68-129 La campagne au cœur. Photos. La campagne au cœur (87-90)
— Géo, 269, Juillet 2001, p.148-149 Les sentinelles du littoral.
— Géo, 317, Juillet 2005, p.84-92 Photos. Bretagne. Cent ans après.
— Géo, 321, Novembre 2005, p.32-40 Photos. Rencontre avec les aiguilleurs du ciel.
— Géo, 354, Août 2008, p.48-59 Photos. Bretagne. Ce que celte veut dire.
— Géo, 355, Septembre 2008, p.60-74 Photos. Marseille-Alger, les faux jumeaux.

SOAY (Île: Écosse)
— Géo, 167, jan. 1993 p.118

Sobol, Jacob Aue. Photographe danois.
— Réponses Photo, no. 231, Juin 2011, p.62-65

SOBRA (Île de Mjjet, Dalmatie du Sud, Croatie)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.439-440

Sobtchak, Anatoli. Journaliste.
— Géo, 155, Janvier 1992, p.4-87 Saint Petersbourg. Dossier. Article. Parler clair dans une zone franche (85)

SOC TRANG (Vietnam)
— Géo Hors-Série, Vietnam, 2005, p.156-7

SOCCIA (Corse)
— Méditerranée, **Spécial** Corse (Été 2000), p.16-17 illus.

SOCHAUX (Montbéliard, Jura, France)
— Détours en France, 133, Janvier-Mars 2009, p.25 L'épopée Peugeot.

SOCIÉTÉ, Archipel de la (Polynésie française) La orana! L'archipel est divisé en deux groupes, les îles du vent et les îles Sous-le-Vent, séparées d'environ 200 km l'un de l'autre.
— Grands Reportages, 155, déc. 1994 p.53 Carte
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 21, Septembre-Octobre 2012, p.82-89 10 bonnes raisons de s'envoler pour le paradis. Moorea (84) Raiatea et Huahine (86) Tahaa, Maupiti et Bora Bora (87) Tetiaroa (88)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 35, Février-Mars 2015, p.86-92 +Illus. Les îles de la Société. Moorea, Raiatea, Huahine, Maupiti, Bora Bora, Teetiaroa,
— Petit futé Polynésie française, 7e éd. 2010, p.40. +carte de l'Archipel (14 et 18, 21, 24, 26)
— VIDÉO-90. Polynésie française. PSérie: *Les plus beaux voyages du monde*, 1997, 60min.

Société civile. La société civile est « le domaine de la vie sociale civile organisée qui est volontaire, largement autosuffisant et autonome de l'État »1. Une élection est un des événements principaux où la société civile se trouve mobilisée, notamment à travers l'éducation de l'électorat. C'est le corps social, par opposition à la classe politique. L'UNESCO entend par société civile, l'auto-organisation de la société en dehors du cadre étatique ou du cadre commercial, c'est-à-dire un ensemble d'organisations ou de groupes constitués de façon plus ou moins formelle et qui n'appartiennent ni à la sphère gouvernementale ni à la sphère commerciale. [Wikipedia, 21 nov. 2011]
— Monde, la Vie. Hors-Série. L'Atlas des Minorités. 2011, p.180-181 Les sociétés civiles sont les vrais acteurs des droits des minorités.

Société des Explorateurs Français (SEF)
— Grands Reportages, 343, Juin 2010, p.14, par Sylvain Tesson.

Société nationale pour le patrimoine des phares et balises (France)
— Détours en France, 129, Août 2008, p.6 Rencontre avec Marc Pointud.

Sociétés matriarcales, <u>Voir</u> Matriarcat

SOCOA (Ciboure, Pays Basque, France) Arrondissement de Ciboure.
— Détours en France, 160, Juin 2012, p.52 Illus. du fort de Vauban.

SOCOA (Phare, Ciboure, Pays Basque, France) <u>Voir</u> Phares – France – Pays Basque - Socoa

SOCOTRA (Île, Yémen) Pop.42 842 hab (2004) Socotra ou Suqutra, en arabe est une île du Yémen située en mer d'Oman, dans le Nord-Ouest de l'océan Indien, à l'entrée du golfe d'Aden. Elle se trouve à 250 kilomètres au large du cap Guardafui qui constitue l'extrémité Nord-Est de la corne de l'Afrique et à 350 kilomètres au sud-est des côtes du Yémen. Elle est la plus grande île de l'archipel de Socotra composé d'Abd al Kuri, Darsah, Samhah et les îlots rocheux de Sabuniyah et Ka'l Firawn. Socotra mesure environ 140 kilomètres de longueur, une quarantaine de kilomètres de largeur pour une superficie de 3 579 km2. En raison de sa biodiversité et de la présence de quelque 700 espèces uniques au monde, elle est inscrite sur la liste *du patrimoine mondial de l'Unesco au sein de l'archipel de Socotra. <u>Histoire</u>. Socotra partage l'histoire de l'Arabie du Sud.*

Dans le Le Périple de la mer Érythrée datant du Ier siècle, l'île est nommée Dioscoride, signifiant île des Dioscures. Elle est décrite comme grande, déserte et marécageuse, et possèdant quelques rivières. La faune est composée de serpents, de grands lézards et de tortues. Ses habitants sont un mélange d'Arabes et d'Indiens, avec quelques Grecs qui y commercent ; ils sont peu nombreux et vivent sur la cote septentrionale. Avant l'expansion de l'islam en 639, l'île, peuplée de chrétiens nestoriens, est un comptoir égypto-byzantin qui commerce avec les chrétiens de Kerala, en Inde. Le Portugal, alors en expansion dans l'océan Indien et la mer Rouge, y fonde un comptoir commercial en 15053. Elle est sous protectorat britannique de 1886 à 1967, puis est intégrée à la République démocratique du Yémen du Sud de 1967 à 1990, période durant laquelle elle devient une base militaire soviétique. Géographie. Socotra est une île d'origine continentale. L'île faisait partie de l'ancien continent Gondwana et se détacha au milieu du Pliocène il y a environ 6 millions d'années lors de la même distension continentale qui ouvrit le golfe d'Aden au nord-ouest. Elle est la plus grande île de l'archipel de Socotra composé d'Abd al Kuri, Darsah, Samhah et les îlots rocheux de Sabuniyah et Ka'l Firawn. Hormis Socotra, la plupart de ces petites îles sont inhabitées et abritent de nombreux oiseaux. Socotra est constituée d'une étroite plaine côtière, d'un plateau de grès truffé de cavernes karstiques et de montagnes, les Haghier, s'élevant jusqu'à 1 525 mètres d'altitude. L'île mesure environ 140 kilomètres de longueur, une quarantaine de kilomètres de largeur pour une superficie de 3 579 km2. Voir aussi Dragonnier De Socotra.

— Géo, 233, Juillet 1998, p.152-163 Trois mille ans de solitude. +carte (155)
— Géo, 395, Janvier 2012, p.74-75 Illus.
— Géo, 399, Mai 2012, p.28- Socotra, l'île heureuse.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.373 carte
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.66
— Grands Reportages, 315, Avril 2008, p.6-9 L'Île oubliée. Le sang-dragon (Dracaena cinnabari) illus. de l'arbre endémique.
— Horizons Monde, 8, Juin-Août 2012, p.28 Illus. de l'arbre du dragon le *Dracaena cinnabara*.
— Horizons Monde, 10, Décembre-Février 2013, p.88-97 Socotra, encens et roses des sables. Dragonnier (91 illus.)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 12, Mai-Juin 2011, p.18-19 La plage de Qalansiyah a l'ouest de l'île
— National Geographic France, 153, Juin 2012, p.82-99 Au pays de l'étrange. +carte (90-91)

Söder. Mot en langue suédoise signifiant Sud.

SODORP (Norvège)

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.208 (m)

SŒURS, ÎLE DES (Île de Montréal, Québec)

— VIDÉO-115. L'Île de Montréal. Série : *Québec vu d'en haut*, 2000, 30min.

SOFIA (Bulgarie) Capitale.

— Beauté du monde, t.3, no 46, p.2
— Courrier international, 1037, 16-22 septembre 2010, p.26-27 Le quartier de Droujba. Sofia, une cité en marge de la capitale bulgare. +carte de la ville.

SOGN (Royaume, Norvège) Le Royaume de Sogn était l'un des petits royaumes norvégiens du Moyen Âge. Il était situé dans le fylke actuel de Sogn og Fjordane. Voici quelques rois connus de Sogn : Harald Gullskjegg (barbe dorée), père de Ragnhild, première épouse de Halfdan le noir Halfdan le noir, Harald à la belle chevelure.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.269, 298.
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

SOGN OG FJORDANE (Comté, Norvège) Pop. 108 700 hab (2012) Le comté de Sogn og Fjordane (Sogn og Fjordane fylke en norvégien) est un comté norvégien situé à l'ouest du pays. Il est voisin des comtés de Møre og Romsdal, Oppland, Buskerud et Hordaland. Son centre administratif se situe à Leikanger. Le comté est traditionnellement divisé en trois « pays » : le Sogn, le Sunnfjord et le Nordfjord. Le Sogn entoure le Sognefjorden, un fjord d'une longueur de 204 kilomètres. Le Sogn og Fjordane est essentiellement rural, et sa population est faible et dispersée. Il abrite le plus grand glacier d'Europe, le Jostedalsbreen, long de 80 kilomètres et culminant à environ 1 957 mètres d'altitude, ainsi que le lac le plus profond du pays, le Hornindalsvatnet, 514 mètres de profondeur. Dans les monts du Jotunheim, on trouve par ailleurs la quatrième plus haute chute d'eau du pays, la Vettisfossen, qui affiche un dénivelé de 275 mètres. Profitant de cette manne touristique, des bateaux de croisière voguent tout l'été à travers les fjords du comté, principalement le Sognefjord et le Nordfjord. Bien que le Sogn og Fjordane dispose de quelques industries, notamment dans les secteurs de l'hydroélectricité et de l'aluminium, le comté reste avant tout agricole. Le comté abrite le plus long tunnel routier au monde (en mars 2011), le tunnel de Lærdal, d'une longueur de 24,5 km. Le comté présente la particularité d'être le seul dont l'intégralité des communes ont choisi le nynorsk, une des deux variantes du norvégien, comme langue administrative et partant, d'enseignement.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.269. 298
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.161
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.227
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

SOGNDAL (Norvège) Pop. 6 899 hab (2008) Sogndal est une kommune de Norvège. Elle est située dans le comté de Sogn og Fjordane. Le village de Sogndalsfjøra (3 208 habitants en 2009) est le centre administratif de la Kommune de Sogndal qui comprend également les villages de Kaupanger, Kjørnes, and Fjærland. Sogndal Airport, Haukåsen est situé à 10 kilomètres au sud-ouest de Kaupanger.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.271
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.266
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.260
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.181-182
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.217-219
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.244
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

SOGNDALSFJORA (Norvège) Pop. 3 547 hab (2013) Centre administratif de la municipalité de Sogndal dans le comté de Sogn of Fjordane.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.298

SOGNEFJELL (Norvège)

— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.319 et la route (319)

SOGNEFJORD (Norvège) Le Sognefjord (Sognefjorden en norvégien) est un fjord situé au nord de Bergen, en Norvège. Le Sognefjord est le fjord le plus long d'Europe et le deuxième plus long du monde après le Scoresby Sund au Groenland ; il s'agit également du fjord le plus large de Norvège. Situé dans le comté de Sogn og Fjordane dans l'ouest de la Norvège, il s'enfonce dans les terres sur 204 kilomètres, jusqu'à la ville de Skjolden. Sa profondeur atteint 1 308 mètres en dessous du niveau de la mer. Les profondeurs maximales sont atteintes un peu à l'intérieur des terres : près de son embouchure, le fond du fjord monte de façon abrupte jusqu'à un plateau situé à 100 m en dessous du niveau de la mer. La largeur moyenne du Sognefjord est d'environ 4,5 km. Des falaises le surplombent jusqu'à des hauteurs supérieures à 1 000 m. Parmi les villes situées sur le fjord et ses bras, on peut citer Balestrand, Gudvangen et Flåm. La beauté du fjord en fait une destination touristique très prisée. De nombreuses croisières sont possibles sur le Sognefjord, été comme hiver.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.260
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.259, 280
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.180-182 +Carte (180-181)
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.211-220
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.239
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

SOGNSVANN (Lac, Norvège) Le Sognsvann est un lac au nord d'Oslo (Norvège). Sa circonférence est de 3,3km. Situé dans la ceinture verte autour d'Oslo, le Sognsvann est une destination populaire chez les habitants de la capitale norvégienne, qui peuvent venir y camper, pique-niquer ou se baigner en été, et y pratiquer le ski de fond, le patinage ou la pêche sur glace en hiver. Le sentier qui l'entoure est un lieu de promenade ou de jogging toute l'année. En raison du grand nombre piétons, le vélo y est en revanche interdit. La fréquentation du lac vient notamment de son accessibilité depuis Oslo : la station Sognsvann, située à l'extrémité sud

du lac, est le terminus de la ligne 6 de l'Oslo T-Bane (métro d'Oslo).
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.180
— Wikipédia, 30 Décembre 2014

SOHO (N.Y. N.Y.)
— VIDÉO-65. New York. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1994, 60min.
— VIDÉO-133. New York. Série : *On tour*, 1997, 30min.

Soie. La soie est une fibre textile d'origine animale produite par de nombreux arthropodes, araignées1 et chenilles de certains papillons notamment (Yponomeutes, bombyx). Celle qui sert à produire des tissus de soie est issue du cocon produit par la chenille (ver à soie) du bombyx du mûrier (Bombix mori) pour la soie de culture, et du ver à soie Tussah (plusieurs espèces de chenilles du genre Antheraea) pour la soie sauvage. La technique permettant de produire la soie date de 2500 av. J.-C. et vient de Chine par la Route de la soie. Elle a été un secret jusqu'en 560. La production a commencé en Europe au vie siècle. En France, la production débuta au xiiie siècle. L'élevage des vers à soie est appelé « sériciculture ». La soierie désigne aussi bien la fabrication de soie que la marchandise ainsi produite ou que le lieu où on la produit ou on la commercialise.
— Détours en France, 172, Décembre 2013, p.60-63 Un savoir-faire d'exception. Les derniers artisans de la soie.
— Géo, 79, Septembre 1985, p.48-62 Sa majeté la soie. +Illus.
— Géo, 164, Octobre 1992, p.34-46 Au pays de la soie. Chine.
— Wikipédia, 30 novembre 2012

SOIGNIES (Belgique) Pop.
— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.288-289 +Illus.

SOINTULA (Malcolm Island, Colombie-Britannique)
— Canadian Geographic Travel, Summer 2007, p.40-46 +Illus. +carte de l'île p.43

SOISSONS (France)
— Trésors touristiques de la France, Sélection du Reader's digest, 1999, p.63

Sokhin, Vlad. Photographe.
— Grands Reportages, 398, Septembre 2014, p.6-9 Photos. Vanuatu. L'improbable culte du « cargo »

SOKNA (Norvège) Pop. 537 hab (2012) Sokna est une localité de la commune de Ringerike dans le comté de Buskerud. La localité compte, au 1er janvier 2012, 537 habitants pour une superficie de 0.77 km²1. La localité se situe dans la vallée Soknedalen entre les rivières Sogna et Verkenselva. Sokna est une ancienne station ferroviaire de la Bergensbanen. La localité a sa propre église, Lunder kirke, depuis qu'a eu lieu la peste noire en 1349. La localité a également sa propre école primaire et son collège, Sokna skole, sa propre caserne de pompier, une banque, un café et un garage. Sokna avait son propre bureau de poste depuis le 1er novembre 1855. Au départ, le bureau s'appelait Lunder poståpneri avant de s'appeler Sokna poståpneri en 1909. Aujourd'hui, c'est la station essence qui tient le rôle de bureau de poste. La gare de Sokna avait été mise en service le 1er décembre 1909. Elle faisait partie de la ligne de Bergen. Le 23 mai 1982, la gare change de statut : elle est fermée au trafic passager et n'est plus utilisée que pour le transport de marchandises. La gare est définitivement fermée en 1988.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.307
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

Sokoloff, Georges. Professeur émérite de la civilisation russe contemporaine au CEPII.
— Géo, 373, Mars 2010, p.89 Article. Russie. « L'idée du péril jaune revient dans l'opinion »

Sol, Propriété du, <u>Voir</u> Propriété foncière

Sol, Utilisation du – Chine
— Géo, 307, Septembre 2004, p.20-21 +Illus. En Chine, la terre propriété de l'État mais chaque citoyen travaille à son compte.

SOL DE MANANA (Départ. Potosi, Bolivie) Sol de Mañana est une zone désertique qui s'étend sur environ 10 km2, située dans la province de Sud Lípez du département de Potosí, en Bolivie. Elle se trouve plus précisément au sud de la laguna Colorada, sur la route conduisant au salar de Chalviri, à l'intérieur de la réserve nationale de faune andine Eduardo Avaroa et à une altitude de 4 850 m. La zone est caractérisée par une importante activité géothermique avec de nombreux geysers et fumerolles. Également de nombreuses mares de boue en ébullition peuvent être observées. Les fumerolles et les geysers émettent des jets de vapeur et d'eau chaude à une hauteur comprise entre 10 et 50 m. Ces phénomènes font que la zone parait ressembler à ce que furent les premiers âges de la Terre lors de sa formation d'où le nom du site. Des bassins d'eau chaude ont été aménagés qui permettent aux nombreux touristes visitant les lieux de se baigner dans des eaux dont la température avoisine les 40 °C.
— Géo, 398, Avril 2012, p.36 Illus.
— Wikipédia, 30 avril 2012

SOLANE (Col, Vallée du Cady, Pyrénées, France)
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.42 illus.

Solanski, Ajit. Journaliste indien, né dans le Gujerat.
— Géo, 385, Mars 2011, p.15-16 +portr. +Illus.

SOLBAKK (Norvège)
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.222

Solberg, Morten E. Sr. Photographe.
— Nat'Images, 30, Février-Mars 2015, p.100-107 Portfolio photos. Aquarêve nature.

Soldani, Henri. Journaliste.
— Spectacle du Monde, 555 Avril, 2009, p.94-98 Article. La Sicile dans les pas de Goethe. Palermes restaure ses palais.

Soldats en terre cuite enterrés (Xian, Chine) <u>Voir</u> Xian (Chine) Armée de terre cuite enterrés (Xi'an, Chine)

Soldeville, Alain. Photographe.
— Géo, 141, Novembre 1990, p.262-282 Photos. La bonne fortune de Luxembourg.

SOLDOTNA (Alaska) 3,800 hab.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.169

SOLEB (Temple, Soudan)
— Grands Reportages, 266, Mars 2004, p.50-51 illus.

SOLEIL (Étoile) Le Soleil est l'étoile du Système solaire. Dans la classification astronomique, c'est une étoile de type naine jaune, composée d'hydrogène (74 % de la masse ou 92,1 % du volume) et d'hélium (24 % de la masse ou 7,8 % du volume). Autour de lui gravitent la Terre, et sept autres planètes, au moins cinq planètes naines, de très nombreux astéroïdes et comètes et une bande de poussière. Le Soleil représente à lui seul 99,86 % de la masse du Système solaire ainsi constitué, Jupiter représentant plus des deux tiers de tout le reste. L'énergie solaire transmise par rayonnement rend possible la vie sur Terre par apport d'énergie thermique et de lumière, permettant la présence d'eau à l'état liquide et la photosynthèse des végétaux. La polarisation naturelle de la lumière solaire, après diffusion ou réflexion, par la Lune ou par des matériaux tels que l'eau ou les cuticules végétales est utilisée par de nombreuses espèces pour s'orienter dans l'espace. Le rayonnement solaire est aussi responsable des climats et de la plupart des phénomènes météorologiques observés sur notre planète. En effet, le bilan radiatif global de la Terre est tel que la densité thermique à la surface de la Terre est en moyenne à 99,97 % ou 99,98 % d'origine solairenote 1. Comme pour tous les autres corps, ces flux thermiques sont continuellement émis dans l'espace, sous forme de rayonnement thermique infrarouge ; la Terre restant ainsi en « équilibre dynamique ». Le Soleil fait partie de notre galaxie constituée de matière interstellaire et d'environ 234 milliards d'étoiles (estimation 2009)3 : la Voie lactée. Il se situe à 15 parsecs du plan équatorial du disque, et est distant de 8 500 parsecs (environ 26 000 années-lumière) du centre galactique.
— Géo, 35, Janvier 1982, p.8-36. Le soleil n'est pas encore mort. Activités et éclipses et influences, +Illus.
— Géo, 246, Août 1999, p.108-119 Les colères d'une étoile turbulente. Ses symbolismes à travers l'histoire (116-117)
— Géo, 318, Août 2005, p.46-93 Les mondes du Soleil. Plages (48) Science (60-62) Civilisations et mythes)64-77) Dépliant (66) Voyage, vacanciers, vacances (78-85) Protection (86-87) Énergie (88-93)
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2004, p.168 illus.
— National Geographic France, Juillet 2004, p.2-29 +Illus. Ce réacteur thermonucléaire que nous appelons Soleil
— Wikipédia, 2 octobre 2012

SOLEIL (Étoile) – Culte
— Géo, 35, Janvier 1982, p.8-36. Le soleil n'est pas encore mort. Les nouveaux adorateurs du Soleil (24-25 illus.)

SOLEIL (Étoile) – Photographie
— Géo, 381, Novembre 2010, p.18-19 Comment photographier un coucher de Soleil?
— Nat'Images, 25, Avril-Mai 2014, p.34-41 Soleil rouge

SOLEIL COUCHANT
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.698-725 + nb illus.
SOLEIL NOIR
— National Geographic France, 130, Juillet 2010, p.Espace. Les adeptes du Soleil noir.
SOLIGNAC (Limousin, France)
— Détours en France, 134, Avril 2009, p.32-33 L'église Saint-Pierre (Illus.)
— VIDÉO-18 et 29. Série: *Deux jours en* France, 1998, 30min.
Soligny, Benjamin. Photographe.
— National Geographic France, 193, Octobre 2015, p.60-67 Photos. Les trésors du nouveau Musée de l'Homme. La Vénus impudique (61) Le bec de flûte en os de vautour (62) La mâchoire de Moulin-Quignon (63) Le mammouth de la Madeleine (64) Les cheveux de la momie a permis de reconstituer le parcours des ancêtres des Amérindiens (67)
Solinas, Stéphanie. Photographe.
— Géo, 331, Septembre 2006, p.34-41 Photos. À Dubai, sous les palmiers … et la neige.
SOLITAIRE (Namibie)
— VIDÉO-68. Namibie. Série: *Cécile Dechambre*, 1997, 60min.
SOLLER (Majorque, Espagne) Pop.13 625 hab (2008) Sóller est une municipalité qui se trouve dans la comarque de Sierra de Tramontana au nord-ouest de l'île de Majorque dans les îles Baléares, communauté autonome de l'Espagne. Sóller comprend cinq lieux-dits : Sóller, Port de Sóller, l'Horta de Sóller, Biniaraix et s'Alqueria des Comte. Ses habitants sont appelés les Sollerics. Sóller est une ville de la côte du nord-ouest de Majorque, la plus grande des îles Baléares. La ville proprement dite s'étend sur environ 3 kilomètres, du Port de Sóller jusqu'à la commune de Fornalutx et au hameau de Biniaraix à l'intérieur d'une grande vallée au pied des montagnes.
— Casasnova Marqués, Andrés y Luis. *Mallorca* (Majorque, Français) Madrid, Everest, 1984, 152p.p.80- +Illus.
— Grands Reportages, 185, juin 1997 p.66
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 21, Septembre-Octobre 2012, p.24 (Illus.) Soller, le bonheur de l'arrière-saison.
SOLLIÈRES-SARDIÈRES (France, Alpes)
— Alpes Magazine, 63bis, Mai-Juin 2000, p.5
SOLOGNE (Région, France) Région forestière située dans la région Centre et comprise entre la Loire et l'un de ses affluents, le Cher. Ses principales villes sont : Romorantin-Lanthenay, La Ferté Saint-Aubin, Aubigny-sur-Nère, Salbris, Vierzon et Lamotte-Beuvron.
— Détours en France, 64, Mars 2001, p.48-51 + illus
— Détours en France, 130, Septembre 2008, p.68-87
— Grands Reportages, 273, Octobre 2004, p.92-101 +Illus. « Sologne châtelaine » Guide pratique +carte rég.p.118-9
SOLOGNE (Région, France) - Cartes
— Détours en France, 130, Septembre 2008, p.99 Grande carte détaillée Michelin.
SOLOMBALA (Russie)
— Grands Reportages, 250, Novembre 2002, p.24 « Entre eau et bois » +carte régionale
Solon, Bernard. Taillandier.
— Détours en France, 138, Septembre 2009, p.30. Rencontre artisans. Orléans.
SOLOVKI (Île, Arctique)
— Courrier international, 658, 12-18 Juin 2003, p.70-72
— Grands Reportages, 228, Janvier 2001, p.44-45 et son monastère, ancien bagne soviétique
Sols
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.38-39 +Illus. Le climet et les sols, processus de formation des sols, Nutriment, types de sols
SOLSNES (Norvège) Sølsnes est un hameau et un terminal de ferry appartenant à la commune de Molde, comté de Møre og Romsdal. C'est à Sølsnes que se situe l'église de Veøy (construite en 1907). Le hameau est desservi par la route nationale 64.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.283

SOLSONA (Catalogne, Espagne) 9,000 hab. 6,601 hab. (2002)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.443444
— Pyrénées espagnoles, HS 29, 2004, p.108-115 +Illus. de son carnaval
SOLTA (Île, Dalmatie du Sud, Croatie) 1 500 hab (2001) Île voisine de l'île de Brac. Ne mesure que 20 km de long sur 4 km de large. En 295 apr. J.-C. Solta intéressa l'empereur Dioclétien qui y implanta des bassins d'élevage pour les poissons et aménagea des thermes.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.366-368
— Horizons Monde, 12, Juin-Août 2013, p.20-56 Croatie, à la découverte de ses îles. Solta (42)
Soltan, Frédéric. Photographe.
— National Geographic France, 157, Octobre 2012, p.Visions. Photos. Portfolio. Frédéric Soltan.
SOLU (Région, Népal)
— Grands Reportages, 350, Janvier 2001, p.109 Chiwong Gompa, mani Rimdu, le festival festif et religieux des sherpas (108)
SOLUNTO (Sicile, Italie) Ancienne ville en ruine
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.91 +Illus. de sn ancien gymnase et ses colonnes doriques intactes.
SOLUTRÉ (Roche, près de Mâcon, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.317 illus.
SOLUTRÉ-POUILLÉ (Bourgogne, France) Pop. 365 hab (2012) Solutré-Pouilly est une commune française située dans le département de Saône-et-Loire en région Bourgogne. La commune est connue pour sa Roche de Solutré, un escarpement calcaire surplombant la commune, qui fut un lieu de pèlerinage annuel pour François Mitterrand.
— Détours en France, 187, Octobre-Novembre 2015, p.90-91
— Détours en France, 187, Octobre-Novembre 2015, p.90-91 +Illus.v
— Wikipédia, 26 Novembre 2015
Solva. Mot viking signifiant "crique ensoleillée"
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 4, Juin-Juillet 2010, p.92 de Pembrokeshire en Angleterre.
SOLVA MANSIO (Hongrie) Nom donné par les Romains de la ville hongroise de Esztergom. Voir ce nom.
SOM (Mont, Alpes, France)
— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.19 illus.
SOMALIE. Pop.9 558 666 hab (2008) République de Somalie et République somalienne8, est un pays situé à l'extrémité orientale de la Corne de l'Afrique. Il s'agit d'un des pays les plus pauvres et les plus instables au monde. Depuis 2008, la Somalie est classée pays le plus défaillant au monde. Certains auteurs [Qui ?] affirment que durant l'Antiquité, la région connue par les Égyptiens sous le nom du pays de Pount était en Somalie. La côte était connue par les Romains, les Grecs, et les Indiens puisque ce fut le plus important centre commercial pour la myrrhe et l'encens ainsi que dans une moindre importance pour l'ébène et l'or. Les commerçants arabes s'installent sur la côte et les Somalis adoptent l'islam (qui s'implante définitivement à partir du xiiie siècle ; c'est le début du sultanat). Durant le Moyen Âge, les relations avec le royaume voisin d'Éthiopie deviennent tendues. Au xvie siècle, le Portugal s'intéresse à la côte, mais ne réussit pas à s'y installer. À partir de 1875, la Grande-Bretagne, la France et l'Italie revendiquent son territoire, tandis que l'empereur Ménélik II, en Éthiopie, projette d'envahir le pays. Durant les années 1880 et 1890, l'Italie acquiert également divers territoires sur la côte du Benadir[réf. nécessaire] qu'elle réunit en une colonie en 1905 qui est officialisée par une loi du 5 avril 1908. En 1949, l'Organisation des Nations unies (ONU) accorde à l'Italie un protectorat sur la Somalie tandis qu'un an plus tôt, la région de l'Ogaden fut attribuée à l'Éthiopie. Le drapeau actuel a été adopté le 12 octobre 1954. En 1960, la Somalie accède à l'indépendance. L'État somalien naît de la fusion des colonies italiennes (Somalia) au Sud et britannique au Nord (Somaliland). Par ailleurs, la France s'était attribuée dès 1862 la future république de Djibouti, qui devient un État souverain indépendant en 1977. De 1960 à 1969, et sous la présidence d'Aden Abdullah Osman Daar puis de Abdirashid Ali Shermarke, la Somalie tente d'instaurer un gouvernement démocratique mais des luttes claniques entre le nord et le sud du pays, les relations tendues avec les pays limitrophes, font de ces années une période instable.
— Beauté du monde, t.7.no 107, p.40
— Géo, 337, Mars 2007, p.13 Quel avenir après le départ des tribunaux islamiques ?
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.339 +carte p.367
— National Geographic France, Juillet 2002, p.46-53 +carte p.50-51

— National Geographic France, 120, Septembre 2009, p.42-71 Somalie, la paix en ruine.
— Wikipédia, 1 Août 2012

SOMALILAND. Pop.4 200 000 hab (2010) Le Somaliland, en forme longue la République du Somaliland, en somali Soomaaliland et Jamhuuriyadda Soomaaliland, en arabe Arḍ aṣ-Ṣūmāl, et Jumhūriyat Arḍ aṣ-Ṣūmāl, en anglais Somaliland et Republic of Somaliland, est un ancien territoire britannique situé au nord-ouest de la Somalie dans la Corne de l'Afrique. Le 18 mai 1991, les clans du nord ont proclamé l'indépendance des régions administratives de Awdal, Togdheer, Sanaag, Saaxil, Sool et Woqooyi Galbeed. Ces régions sont situées entre l'Éthiopie, Djibouti et le Golfe d'Aden, une superficie d'environ 137 600 km². La population est estimée à 3,5 millions d'habitants, dont les clans des Issak et les Gadaboursi forment la majorité, les Issas et les Darod sont des clans minoritaires. La capitale du Somaliland est Hargeisa avec une population d'environ 400 000 habitants. Bien que ce pays ne soit reconnu par aucun gouvernement, il reste stable politiquement, grâce à la prépondérance des règles claniques, à la démocratisation et aux infrastructures économiques laissées par les Britanniques, les Russes et les programmes d'assistance militaire américains.
— Géo, 338, Avril 2007, p.24-43 Bienvenue au pays qui n'existe pas! Seule l'Éthiopie soutient cette jeune démocratie.
— Géo, 422, Avril 2014, p.22 La France parie sur le Somaliland.
— National Geographic France, 120, Septembre 2009, p.62-71 Un chemin solitaire. Somaliland.
— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.22 Quand les pirates protègent les récifs au Somaliland.
— Wikipédia, 1 Août 2012

Somalis (Peuple de la Corne de l'Afrique (Éthiopie, Somalie, Djibouti) Env. 18 millions de personnes.

Sombas (Peuple du Bénin)
— Géo, 269, Juillet 2001, p.26-Afrique. Voyage dans une Afrique de l'Ouest mal connue. Bénin. Sombas (26)
— Grands Reportages, 297, Octobre 2006, p.30- Les tatas sombas, au pays des forteresses vivantes. La magie somba.

SOMERSET (Angleterre)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 4, Juin-Juillet 2010, p.91

Somerset House (Londres, Angleterre)
— Mille châteaux, forteresses et palais. Cologne, Naumann & Gödel (Maxi-Livres) 2002, p.45 +Illus.

Sommar. Mot en langue suédoise signifiant été.

SOMMAROY (Île, Norvège) Sommarøy est une localité du comté de Troms, en Norvège. Administrativement, Sommarøy fait partie de la kommune de Tromsø.
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.321
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

SOMMARSET (Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.332

Sommavilla, Yves. Auteur.
— Sommavilla, Yves et Kumumia Garabédian. *Sibérie et Asie Centrale*. Vaulx en Velin (France) FOT, 1996, 125p.

SOMME, Baie de (France) <u>Voir</u> Baie de Somme (France)

SOMME (Département, France) Pop. 570 741 Hab (2010) La Somme est un département français dans la région de la Picardie. Son nom provient du fleuve de la Somme.
— Détours en France, 178, Septembre 2014, p.12-75 De la Baie de Somme au bassin Houiller, de la Côte d'Opale à l'Avernois.

SOMME (Département, France) – Cartes
— Détours en France, 178, Septembre 2014, p.99 Spécial Nord. Somme, Nord, Pas-de-Calais, Belgique : Bruxelles.

SOMME (Rivière, France) La Somme est un fleuve du nord de la France, dans la région Picardie, qui donne son nom au département de la Somme.
— Détours en France, 178, Septembre 2014, p.
— Géo, 52, Juin 1983, p.140-152 Douce Somme. +Illus.

Sommeil chez les animaux
— National Geographic France, 142, Juillet 2011, p.Sec.Actus Science. Petits et gros dormeurs.

SOMNAFJELLET (Mont, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.321 (m)

Son. Du vietnamien, signifie monts

Son, Megan. Journaliste et photographe.
— Géo, 356, Octobre 2008, p.114-128 Article et photos. À pied, sur la Grande Route inca. 6 000 km de long à travers la cordillère des Andes.

SONDE, ÎLES DE LA (ou Sunda, formant l'Indonésie)
— Beauté du monde, t.5, no 76, p.38
— Grands Reportages, 250, Novembre 2002, p.72-87

SONDERBORG (Jutland, Danemark)
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.200-201

SONDERHO (Jutland, Danemark)
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.208

Song, du vietnamien, signifie cours d'eau.

Songama (Danse) Voir Danse songama (Sénégal)

SONGDO (Corée du Sud)
— Géo, 414, Août 2013, p.44-57 Mode de vie. Aérotropolis. Concept urbain modèle, une ville crée à partir de zéro autour d'un aéroport.

SONGJIAN (Chine)
— Géo, 401, Juillet 2012, p.54-55 La Chine a sa tour Eiffel, ses châteaux, ses moulins. Songjian.

SONGO MNARA (Tanzanie, Rép.-Unie de) Port de l'Afrique de l'Est qui fit l'admiration des premiers explorateurs européens. Du 13e au 16e siècle, les marchands de Songo Mnara échangèrent de l'or, de l'argent, des perles, des parfums, de la vaisselle d'Arabie, des faïences de Perse et de la porcelaine de Chine; une grande partie du commerce de l'Océan Indien transitait ainsi à Kilwa et aussi de Kilwa Kisiwani.
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.116 Patrimoniale depuis 1981.

SONOMA-MENDOCINO (Route, Californie) Route cotière
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.52-53 illus.

SONOMA VALLEY (Calif. USA) C'est dans cette vallée que naissait l'industrie du vin, réputé pour ses vignobles. Appelé aussi la Vallée de la Lune [The Valley of the Mooon] Situé dans le sud-est du comté du même nom entre les montagnes du Mayacamas et les montagnes du Sonoma. La vallée s'étend de San Pablo Bay au sud jusqu'à la ville de Santa Rosa au nord.
— Grands Reportages, 259, Août 2003, p.64 illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 13, Juillet-Août 2011, p.39 Pour le vin.

SONORA (Désert, États-Unis, Mexique) Le désert de Sonora (parfois appelé désert de Gila) est la plus grande zone désertique de l'Amérique du Nord. Il occupe une superficie de 320 000 km² au sud-ouest des États-Unis et au nord du Mexique. Il est réputé pour ses cactus saguaro (Carnegiea gigantea) à la forme allongée, dont certains atteignent les 15 mètres de hauteur. Il attire de nombreux visiteurs qui viennent admirer la floraison exceptionnelle au mois de mars-avril. Ses paysages de villes fantômes et de vastes étendues ne sont pas sans évoquer le Far West et l'univers de Lucky Luke. Les conditions atmosphériques et les altitudes élevées (souvent plus de 2000 mètres) sont propices à l'étude du ciel et des astres : la région de Tucson détient la plus forte concentration d'observatoires du monde.
— Géo Voyage, 11, 2013, La Magie des déserts, p.20-31 Arizona Seniors.
— Wikipédia, 4 Février 2013

Sons. <u>Voir</u> Acoustique

SOPHIA-ANTIPOLIS (Alpes-Maritimes, France) Pop.10 000 hab. (2006) Sophia Antipolis est un technopole d'une superficie totale de 2 400 hectares, située sur les communes d'Antibes, Biot, Vallauris, Valbonne et Mougins, dans le département des Alpes-Maritimes. Ce technopole à rayonnement mondial est bâtie au milieu d'un parc forestier composé d'essences méditerranéennes. Outre de nombreuses zones d'activités qui ont pour particularité de ne comporter aucune industrie polluante, Sophia Antipolis comporte des zones résidentielles, commerciales, de nombreux équipements publics et leurs services (médiathèque, gare routière, centre aquatique, maternelles, collège, lycées, université, centre œcuménique).
Il regroupe plus de 1 400 entreprises du monde entier et près de 30 000 emplois directs en recherche scientifique de pointe

dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC), des multimédias, sciences de la vie (médecine et biochimie), l'énergie, la gestion de l'eau, des risques, du développement durable. On y trouve également près de 5 000 étudiants et chercheurs. Il se veut une réplique à l'échelle de la France de la Silicon Valley. Une présentation rétrospective de Sophia Antipolis a été réalisée à l'occasion des 40 ans de Sophia Antipolis, en 2009. [Wikipedia, 13 mars 2012]
— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.P.29-30

SOR-TRONDELAG (Comté, Norvège) Pop. 302 755 hab (2012) Le comté de Sør-Trøndelag (Sør-Trøndelag fylke en norvégien) est un comté norvégien situé au centre du pays, entre la mer de Norvège et la Suède. Il est voisin des comtés de Nord-Trøndelag, Møre og Romsdal, Oppland et Hedmark. Son centre administratif se situe à Trondheim, qui concentre la majeure partie de la population du comté. Le Sør-Trøndelag abrite la ville minière historique de Røros, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1980. Le nom de Sør-Trøndelag fut créé en 1919 et signifie « [partie] sud [du] Trøndelag ». Jusqu'en 1919, le nom du comté était Søndre Trondhjems amt, qui signifiait « [partie] sud de l'amt de Trondheim ». L'ancien Trondhjems amt, créé en 1662, fut divisé en deux en 1804, Trondhjem étant la forme ancienne de l'actuelle Trondheim. La région est occupée depuis des milliers d'années comme en témoignent les peintures rupestres du centre de la Norvège. Les régions fertiles bordant le Trondheimsfjord furent un important centre de pouvoir à l'époque des Vikings. Trondheim est le siège d'un archevêché depuis le xiie siècle et un important lieu de pèlerinage, depuis la mort de saint Olav en 1030, dont elle abrite le tombeau. La ville de Røros, dans le sud-est du comté, est une ancienne ville minière aujourd'hui classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le Trondheimsfjord, large et long, occupe le centre du comté. Les montagnes de Dovrefjell et de Trollheimen se situent dans le sud du comté tandis que la péninsule de Fosen en occupe la partie la plus au nord. On trouve dans le Sør-Trøndelag quelques rivières parmi les plus riches en saumon d'Europe, comme la Gaula et l'Orkla. Plusieurs parc nationaux (Dovrefjell-Sunndalsfjella, Forollhogna, Skarvan og Roltdalen et Femundsmarka) se situent, entièrement ou en partie, dans le comté.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.313
— Wikipédia, 10 Janvier 2015

Sorbonne, La (Université, Paris) Le plus prestigieux monument des universités françaises.
— Géo, 105, Novembre 1987 p.208-225 Sorbonne.
— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.119

Sorcellerie – Afrique de l'Ouest
— Géo, 233, Juillet 1998, p.51-58 Afrique de l'Ouest. Le mystère des réducteurs de sexe. Sorciers.

Sorcellerie – Brésil
— Géo, 75, Mai 1985, p.72-90 +Illus. rituels d'origine africaine, Umbanda, Candomblé, etc. Brésil de tous les saints.

Sorcellerie - Burundi
— National Geographic France, 122, Novembre 2009, p.24-41 Afrique des Grands Lacs. Le retour de la sorcellerie

Sorcellerie – Côte-d'Ivoire
— Géo, 171, Mai 1993 p.32-46 Dans le secret des féticheuses en Côte-d'Ivoire.

Sorcellerie – France
— Géo, 127, Septembre 1989, p.132-155 Quand frappent les esprits. Vestiges de rite sataniques dans la cave du minisère de la Défese (136-137) Sorciers. Envoûtement, etc.
— Géo, 132, Février 1990, p.6-8 Courrier Géo. Quand frappent les esprits.

Sorcellerie - France - Bretagne
— Grands Reportages, 344, Juillet 2010, p.44-49 Sorciers et guérisseurs en Bretagne.

Sorcellerie – Inde
— Grands Reportages, 201, Octobre 1998, p.71- Dans le feu des dieux, le teyyam

Sorcellerie - Italie
— Ulysse. La culture du voyage, 144, Novembre 2010, p.92-99 La ville de Tende (92 illus.) +carte (93) Le Mas
— Souveyran (Cévennes) (94-97) Prado del Rey (Espagne) Romeria. 98-99

Sorcellerie - Martinique
— Grands Reportages, 190, Nov. 1997 p.82-85

Sorcellerie – Pérou – Salas
— Géo, 43, Septembre 1982, p.82-98 Nuits blanches à Salas. Univers des sorciers, guérisseurs. +Illus. +carte p.95

Sorcellerie - Roumanie
— Grands Reportages, 354, Mai 2011, p.10 le métier est désormais imposable.

Sorcière.
— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.Geographica. Jeunes aventuriers. Junior. Histoire. D'où vient la sorcière.

SOREL, ÎLES DE (Montérégie, MRC Le Bas-Richelieu, Québec)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.293-293
— Géo, 351, Mai 2008, p.78-79 vue aérienne
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.86-87 +Illus.

SOREL-TRACY (Montérégie, MRC Le Bas-Richelieu, Québec) 34,835 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.144 carte urbaine
— De Koninck, Rodolphe. *Les Cent îles du lac Saint-Pierre*.Québec : Presses de l'Université Laval, 2000, 151p.
— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent*. Montréal : Éditions de l'Homme, 2005, 331p.p.109 illus. Voir Index
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.167
—- Morissonneau, Christian. *Filles du fleuve. Les Îles de Berthier et de Sorel*. Montréal : HMH, 2002, 175p.
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.108-114 +Illus. Couvent de la Communauté des Béatitudes. Vue aérienne des Iles de Sorel. L'Église Saint-Pierre.

Sorens, Jason. À la tête du mouvement libertaire. Prof. de Sc. Po. à l'Univ. de Yale, veut faire du New Hampshire un État libre »
— Géo, 304, Juin 2004, p.104 + portrait.

SORGONO (Sardaigne, Italie) Pop. 1 761 hab (2010) Sorgono est une commune italienne de la province de Nuoro dans la région Sardaigne en Italie.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.108
— Wikipédia, 6 Mai 2014

Sorgue, Pierre. Journaliste.
— Géo, 244, Juin 1999, p.68-114 Espagne, les trésors de la côte méditerranéenne. Article. Valence. La cité du boom économique (99-100, 102)
— Géo, 256, Juin 2000, p.100-108 Article. Les quatre chemins d'Israël. De Haïfa à Tel-Aviv.
— Géo, 272, Octobre 2001, p.103-106 Article. Chili. Avoir 20 ans à Santiago.
— Géo, 275, Janvier 2002, p.126-127 Article. Mali. Politique en 2002.
— Géo, 285, Novembre 2002, p.18-34 Article. Gibraltar. La dernière colonie d'Europe veut sa liberté.
— Géo, 291, Mai 2003, p.66-72 Article. Cambodge. Sihanouk, le roi caméléon.
— Géo, 299, Janvier 2004, p.58-67 Article. Canada. À travers le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.
— Géo, 300, Février 2004, p.76-85 Article. Liban. Beyrouth retrouve le sourire.
— Géo, 304, Juin 2004, p.74-78 Seattle. Énergie alternative.
— Géo, 311, Janvier 2005, p.5, 42-89 Dossier dirigé par P. Sorgue. Himalaya. La mère de toutes les montagnes.
— Géo, 313, Mars 2005, p.55-106 Dossier dirigé par P. Sorgue. Nouvelle-Zélande. Un rêve en Océanie.
— Géo, 313, Mars 2005, p.74-75 Article. Auckland, la plus grande ville polynésienne du monde.
— Géo, 317, Juillet 2005, p.40-56 Article. Une autre facette des diamants.
— Géo, 318, Août 2005, p.104-123 Dossier dirigé par P. Sorgue. Languedoc-Roussillon. L'autre Sud.
— Géo, 319, Septembre 2005, p.46-62 Article. Irlande. Frontière, l'espoir à pas comptés.
— Géo, 320, Octobre 2005, p.157-177 Dossier dirigé par P. Sorgue. Toulouse, mode de vie. +Carte urbaine (163)
— Géo, 322, Décembre 2005, p.54-64 Article. Nouvelle-Orléans. Katrina Blues. Dévastée par l'ouragan Katrina en 2005.
— Géo, 325, Mars 2006, p.44-60 Article. Casamance. Une Afrique généreuse.
— Géo, 326, Avril 2006, p.75-120 Dossier dirigé par P. Sorgue. Barcelone. Un printemps en Catalogne.
— Géo, 327, Mai 2006, p.146-152 Article. Planqués! Le camouflage.
— Géo, 332, Octobre 2006, p.136-149 Article. Les indiens naufragés au fond des marais de Louisiane
— Géo, 339, Mai 2007, p.64-119 Dossier dirigé par P. Sorgue. Cuba.

— Géo, 339, Mai 2007, p.164 Géoportrait. Article. Thierry Frémaux « L'émerveillement face à ce qui ne te ressemble pas »
— Géo, 342, Août 2007, p.136 Géo portrait. Article. Colum McCann, le romancier qui dévore le monde.
— Géo, 345, Novembre 2007, p.67-131 Dossier. La Réunion. La fierté d'une île.
— Géo, 345, Novembre 2007, p.102-108 Article. Nos ancêtres les Malgaches.
— Géo, 349, Mars 2008, p.60-115 Dossier de P. Sorgue. Australie. Le continent de toutes les aventures.
— Géo, 349, Mars 2008, p.106-114 Article. Australie. La nouvelle ruée vers l'or.
— Géo, 351, Mai 2008, p.139-160 Dossier de P. Sorgue. Dix balades nature en Île-de-France.
— Géo, 355, Septembre 2008, p.86-96 Article. Israël. Trois religions dans le même bateau.
— Géo, 357, Novembre 2008, p.60-119 Dossier dirigé par P. Sorgue. Des terres indiennes à la Patagonie. Itinéraire (72) Culture
— Géo, 357, Novembre 2008, p.72-88 Article. Argentine. Vol de jour. Réérire Vol de Nuit de Saint-Exupéry en Argentine.
— Géo, 362, Avril 2009, p.114-133 Article. Comment la laborieuse est sortie de son cocon.
— Géo, 364, Juin 2009, p.56-104 Dossier dirigé par P.S. Adriatique. Des rivages sous influence vénitienne. Pratique. Le tour de la mer en quinze étapes (79-)
— Géo, 366, Août 2009, p.36-50 Article. Les dépossédés. L'ouragan Katrina déplaçait 500,000 personnes.
— Géo, 372, Février 2010, p.50-96 Dossier réalisé par P. Sorgue. Île Maurice. Le pays derrière la plage.
— Géo, 372, Février 2010, p.68-73 Article. Île Maurice. Le pays derrière la plage. Les relations entre communautés, question taboue.
— Géo, 372, Février 2010, p.74-80 Article. Mahébourg (Île Maurice) Rue du monde à Mahébourg.
— Géo, 372, Février 2010, p.90-91 Article. Déporté à Maurice dans les années 70. La longue lutte des exilés des Chagos.
— Géo, 378, Août 2010, p.90-101 Article. "Gaza-Israël, la guerre de l'eau" Article. Interview du géographe Jean-Paul Volle sur le Languedoc-Roussillon.
— Géo, 378, Août 2010, p.104-122 Dossier réalisé par P. S. Les paradis nature du Languedoc-Roussillon.
— Géo, 379, Septembre 2010, p.132 Géo Livres. Article. La Louisiane en trois mesures de blues, de Laurent Gaudé, *Ouragan*. Nouvelle-Orléans.
— Géo, 380, Octobre 2010, p.66-72 Article "Si tu es à Madrid, tu est de Madrid"
— Géo, 425, Juillet 2014, p.72-85 Le Texas inattendu. Fort Worth (76) Dallas (8182) Austin (82-84) Houston (84-85)
— Géo Voyage, 2. Suisse (Hors-Série) Juin-Juillet 2011, p.24-26 Article. Entretien avec Stephane Eicher.
— Géo Voyage, 4. Vietnam, Oct.-Nov. 2011, p.16-19 Entretien avec Philippe Papin.
— Géo Voyage, 5, Australie. Déc. 2011/janv.2012, p.20-29 Article. Melbourne, la ville la plus agréable du monde.
— Géo Voyage, 5, Australie. Déc. 2011/janv.2012, p.80-89 Article. Broome. Les pêcheurs de rêves (perles)
— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.76-93 Traduction et adaptation. Des peuples en mouvement. La Panaméricaine.
— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.128 Article. Fiction, Katrina, avant et après. Article. DVD. Ls brumes du passé (132)
— Géo Voyage, 11, 2013, La Magie des déserts, p.20-31 Article. Arizona Seniors.
— Géo Voyage, 12, Mars-Avril 2013, Thaïlande. Article. Phuket quand même (76-87)
— Géo Voyage, 12, Mars-Avril 2013, p.132-133 Polars. Article. Noires Caraïbes.
— Géo Voyage, 13, Mai-Juin 2013, p.6-104 Articles. Californie. Dossier. San Francisco (26-37)
— Géo Voyage, 13, Mai-Juin 2013, p.80-87 Californie. Article. Dans les pas de Bigfoot.
— Géo Voyage, 14, Juillet-Août 2013, Irlande. p.130-131 Littérature. Les ombres de Barcelone.
— Méditerranée, no 25, Mars-Avril 1998, p.44-51 Article. Maroc, routes du Sud.

SORGUE DE VAUCLUSE (France : Rivière) 35 km. La Sorgue (à ne pas confondre avec la Sorgues) est une rivière française issue de la Fontaine de Vaucluse qui est la plus importante exsurgence de France métropolitaine. La Sorgue se partage d'abord en deux en aval de L'Isle-sur-la-Sorgue au niveau du partage des eaux. Elle crée dès lors le « bassin des Sorgues » à partir de deux grands bras, la Sorgue de Velleron et la Sorgue d'Entraigues. Ceux-ci se subdivisent en plusieurs dizaines de cours aux noms différents : Sorgue de Monclar, Sorgue du Pont de la Sable, Sorgue du Travers, Sorgue du Moulin-Joseph, Sorgue de la Faible, Sorgue des Moulins, Sorgue du Trentin, etc. Tous s'écoulent dans la plaine des Sorgues (entre L'Isle-sur-la-Sorgue et Avignon). Les bras principaux d'Entraigues et de Velleron se rejoignent et se jettent dans l'Ouvèze à Bédarrides. Le Canal de Vaucluse (3e bras principal), se sépare de la Rode, déviation de la Sorgue d'Entraigues, au lieu-dit « Les Sept Espassiers » pour se diriger vers Avignon. Il entre dans la ville où il reprend son nom de Sorgue dans la rue des Teinturiers et se jette ensuite dans le Rhône.

— Détours en France, 59, Juillet-Août 2000, p.60-61
— Géo, 327, Mai 2006, p.62-78 Plongée au fond des mystères de la Sorgue. Géologie (68) Exploration (70) Archéologie (74) La fontaine de Vaucluse, un puits de plus de 300 mètres.
— Pays de Provence Côte d'Azur Thématique, Ballades et randonnées, Provence, Été 2005, p.58-59 + illsu. +carte rég.
— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.122 +carte régionale
— Wikipédia, 2 Mai 2014

SORIA (Castille et Leon, Espagne) 35,540 hab. (2002)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.445447 +carte urbaine et index de qql. rues, p.446

SORLANDET (Région, Norvège) Pop. 285 184 hab (2011) Sørlandet est l'une des cinq grandes régions géographiques (landsdel) de la Norvège. Il correspond au sud du pays, et comprend les deux comtés de Vest-Agder et Aust-Agder. Le nom de cette région n'apparut qu'en 1902, sous la plume de l'auteur local Wilhelm Krag. Auparavant, on la considérait comme faisant partie de Vestlandet.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.191
— La Norvège, un pays dans une classe à part, Oslo, 1993, p.24-25 +Illus.
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SORMERY (Bourgogne, France) Pop.382 hab (2008) Sormery est une commune qui comporte 11 hameaux: La Rue Chèvre, La Tuilerie, Francoeur, La Guinand, La Guette, La Charbonniere, Les Hurpeaux, La Coudre, Fort-Sublot, Haut Perthes, Bas Perthes. La commune est proche du parc naturel régional de la Forêt d'Orient à environ 55 km. Sormery se situe dans le Tonnerrois à la frontière entre l'Aube et l'Yonne.

— Détours en France, 104, Mars 2006, p.30 Illus.

SORMIOU (9e arrond. de Marseille, France) Sormiou est un quartier du 9e arrondissement de Marseille. Il comprend le Roy d'Espagne, la Cayolle et la Calanque de Sormiou.

— Détours en France, 165, Février-Mars 2013, p.
— Détours en France, 189, Février-Mars 2016, p.39 Calanques de Sormiou. +Illus.

SORMIOU (Calanque de, Bouches-du-Rhône, France) La calanque de Sormiou est une des nombreuses calanques des côtes de Marseille. C'est notamment un site d'escalade apprécié, le principal restant cependant celui d'En-vau. Elle est encadrée par les deux presqu'îles formées au sud-ouest par la crête de Sormiou, et au nord-est par la crête de Morgiou, qui la sépare de la calanque de Morgiou. La calanque de Sormiou est l'une des calanques les plus connues et les plus fréquentées par les Marseillais. On y accède par une petite route bien cachée dans la région des Baumettes.

— Détours en France, 165, Février-Mars 2013, p.46-47 Sormiou, un village les pieds dans l'eau.
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.89 illus.
— Wikipédia, 19 Février 2013

SORO (Danemark)
— Guides Bleus Évasion Danemark, Hachette, 2003, p.150

SOROBON (Bonaire, Île)
— VIDÉO-47. Bonaire. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.

SORODRANO (Madagascar)
— Grands Reportages, 263s, Hors-série, Décembre 2003, p.22 « Les pêcheurs Vezo de Sarodrano »

SORRENTE (ITALIE)
— Italy, v.3, no 1, féb.1985 p.11-21
— Italy, v.3, no 8, 1985, p.15; 78-82
— VIDÉO-64. Naples. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1995, 60min.
— VIDÉO-95. Naples et Amalfi. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 60min.

SORTLAND (Norvège) Pop. 9 983 hab (2012) Ville du comté de Nordland dans la région du Vesteraland.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.331
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.367
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.399
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.304-305
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SORUMSAND (Norvège) Station ferroviaire de la municipalité de Sorum.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.181
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SÖRVAGEN (Norvège)
— Géo, 190, Décembre 1994, p.12-13 illus.

SOSPEL (Alpes maritimes, France) Pop.3 520 hab (2008) Village médiéval à une dizaine de kilomètre de la Riviera. Sospel est située à 20 km de Menton, à environ 350 m d'altitude, aux portes du parc national du Mercantour. Avec son célèbre Pont vieux à péage, un pont fortifié datant du xiiie siècle, un des derniers d'Europe, Sospel est un bourg médiéval tranquille sur le bord de la Bévéra. Monuments. Le Pont-Vieux est certainement le symbole et l'endroit le plus romantique de la ville. Ce pont fortifié enjambe la Bévéra qui coupe en deux parties la ville. Il fut bâti au début du XIIIe siècle sans doute en bois puis reconstruit en pierre en 15225. Les deux arcs ont apparemment été remplacés en 1823 sur lesquelles la reconstruction a été basée. Sa tour centrale servait de poste de péage entre le Piémont et la Méditerranée de la fameuse route royale du sel entre Nice et Turin. Ses deux arches asymétriques permettaient à un système de canalisation d'acheminer l'eau vers les quartiers de la rive gauche5. Faisant le lien entre les deux rives de la Bévéra, sa tour servit d'habitation et abrita divers commerces jusqu'en 19605. Il fut entièrement restauré par les Beaux-Arts en 1953 avec des matériaux utilisés sur place, après les dommages causes en octobre 1944 lors des combats pour la libération de la vallée. Il abrite actuellement dans cette tour le Syndicat d'initiative et le bureau saisonnier du Parc national du Mercantour. La cathédrale Saint Michel : située sur une place bordée de maisons aux arcades du Moyen Âge, elle est de style baroque, seul le clocher du xie siècle est de l'époque lombarde. Le dessus de la façade est de l'époque pré-baroque roman. Les deux statues à l'intérieur des niches représentent les protecteurs de la ville de Sospel « Saint-Hippolyte et Saint-Absende ». Sur la gauche, à l'intérieur de la cathédrale, se dresse la « Vierge Immaculée de Sospel ». Ce retable à trois volets a été réalisé par François Bréa membre d'une famille de peintres niçois des XVe et début du xvie siècles, et sur la droite le retable de la vierge de pitié en bois sculpté. La place Saint-Nicolas : ses maisons anciennes et son pavement de galets colorés. A un kilomètre du centre du village, le fort Saint-Roch est une véritable ville souterraine à 50 m de profondeur. Le fort faisait partie de la ligne Maginot des Alpes construite pendant les années 1930 dans la région. Cet ouvrage militaire a été conçu pour verrouiller la vallée de la Bévéra, couvrir le col de Brouis et la sortie du tunnel ferroviaire de Breil-sur-Roya. Un funiculaire transportant les munitions menait aux postes de tir et aux salles d'artillerie. Des périscopes permettent d'avoir une vue intéressante des environs.
— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.84-85 +Illus.
— Détours en France, 132, Novembre-Décembre, 2008, p.43 illus.
— Géo, 316, Juin 2005, p.161 illus. rues pavées
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.30-31
— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.p.87-88 +Illus.

SOTCHI (Russie)
— National Geographic France, 172, Janvier 2014, p.28-47 Sotchi, les Jeux olympiques made in Poutine.

Soteras, Eduardo. Photographe.
— Géo, 382, Décembre 2010, p.54-68 Photos. "Les Suisses, neutres mais armés jusqu'aux dents"

SOTIRAS (Grèce, Thasos, Île)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.

Sotiropoulos, Ersi. Journaliste.
— Géo, 304, Juin 2004, p.110-120 Article. « Athènes avant les athlètes »

SOTTEVILLE-SUR-MER (Pays de Caux, Seine-Maritime, Normandie, France) 390 hab (Cf. GR, 2010)
— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.153-154

SOUC'H, Poiinte du (Nécropole mégalithique, Bretagne, France) La nécropole mégalithique de la pointe du Souc'h est composée de plusieurs sépultures néolithiques (cinq dolmens et une tombe du Néolithique moyen). Elle est située à Menez Dregan, lieu-dit de la commune de Plouhinec, proche d'Audierne. Elle est une partie d'un site préhistorique comprenant également l'allée couverte de Menez Korriged et la grotte de Menez Dregan.
— Détours en France, 192, Juin 2016, p.
— Wikipédia, 17 Juillet 2016

Souchon, Alain
— Géo, 396, Février 2012, p.130 Le monde d'Alain Souchon.
— Ushuaïa Magazine, no 23, Juin-Juillet 2010, p.114 Voyageur. Carrément rêveur.

SOUDAN. Pop.31 957 965 hab (2011) e pays est bordé par la Libye et l'Égypte au nord, la mer Rouge, l'Érythrée et l'Éthiopie à l'est, le Tchad et la République centrafricaine à l'ouest et par le Soudan du Sud au sud. Les deux langues officielles du pays sont l'arabe et l'anglais, auxquelles s'ajoutent d'autres langues dont les plus importantes sont le dinka, le peul, le nuer et le luthani. Voir aussi aux région, telle la Nubie, Soudan du Sud.
— Beauté du monde, t.7, no 105, p.1-
— Géo, 58, Décembre 1983, p.10-24 Quand l'aide fait naufrage. +Carte (21) Les bavures de la coopération internationale.
— Géo, 199, Septembre 1995, p.38-56 Soudan. Du Sahara à la savanne, la traversée du plus grand pays d'Afrique. +Illus. (38-47) +Carte (48)
— Géo, 212, Octobre 1996, p.36-59 La fierté nouba menacée.
— Géo, 216, Février 1997, p.10-21 Le royaume des pharaons noirs. Soudan. Haute-Nubie.
— Géo, 254, avril 2000, p.130-144 Soudan. La guerre réveille l'esclavage. +carte p.133
— Géo, 308, Octobre 2004, p.88-117 Le Nil figé par d'incessants conflits. Khartoum (90-91) +Illus. +Carte (97)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.336 +carte p.362-3, 366-7
— Grands Reportages, 266, Mars 2004, p.42-51 +Illus. Les mystérieux royaumes du Nil ; Les pyramides oubliées de Nubie.
— National Geographic France, 41, Février 2003, p.30-59 +carte p.39
— National Geographic France, 134, Novembre 2010, p.78- Sud-Soudan. Une paix au goût de sang. +carte, le partage du pétrole. +carte, à faune abondante, risque élevé. Les troupeaux retroués du Sud-Soudan (100-109
— Trek Magazine, 48, Novembre 2003, p.56-67
— Trek Magazine, 54, Mai 2004, p.72-78 +Illus.

SOUDAN - Cartes
— Carto, le monde en cartes. No 3, Décembre-Janvier 2010-2011, p.32-33 Le Soudan, sur la voie de la partition.

SOUDAN – Conditions économiques
— Géo, 58, Décembre 1983, p.10-24 +Illus. + carte p.21

SOUDAN – Linguistique
— Géo, 308, Octobre 2004, p.100 « On n'a pas encore décrypté le méroïtique »

Soudan, François. Photographe.
— Géo, 156, Février 1992, p.5 Photo de F. Soudan.
— Géo, 156, Février 1992, p.10-23 Article. Au vent de Mauritanie.

SOUDAN DU SUD. 8 260 490 hab. (CI, no 1053, 2010) Capitale : Juba ou Djoudba. Les Dinka est la communauté la plus nombreuse avec plus d'un million d'habitants, suivi des Shilluk et des Nuer. 77.6% des habitants sont chrétiens et 22.4% animistes. Outre l'anglais, langue de l'ancien colonisateur on y trouve une multitude de langues, sutout nilo-sahariennes ou nilotique (au moins deux millions de locuteurs) La langue nilotique la plus importante est le dinka parlé par plus de 1,3 millions de locuteurs.
— Courrier international, 1053, 6-12 janvier 2011, p.39, Juba, bientôt la plus jeune capitale africaine.
— Géo, 383, Janvier 2011, p.106-121 Géopolitique. Sud-Soudan, naissance d'un nouvel état. +carte (117)

Solude roulante. La soude roulante, plus connue sous le nom de boule du désert, est une plante de l'espèce Salsola. Cette plante peut être appelée également *Salsola pestifer*, SASKR, Russian thistle, herbe roulante de Russie, chardon de Russie, *saltworth, tumbleweed, Solsosa iberia Sennen*...
— National Geographic France, 171, Décembre 2013, p.50-65 L'invasion des herbes géantes.
— Wikipédia, 20 Janvier 2014

Sons de la nature. Bruits, ambiance de la nature.
— Géo, 449, Juillet 2016, p.88-101 La nature mise sur écoute. Paysages sonores, chant des oiseaux, etc.

Soudry, Gilles. Photographe.
— Réponses Photos, 245, Août 2012, p.92-95 Volutes envoûtantes.

Souètre, Éric. Journaliste.
— Géo, 78, Août 1985, p.59-97 Thaïlande. Dossier. Toxicomanie. Article. Je te vomis, drogue maudite (95-97)

Soufis
— Géo, 242, Avril 1999, p.182-183 aux portes de Paris. Le chapiteau de Zingaro
— Grands Reportages, 372, Septembre 2012, p.6-9 Inde, la longue marche des soufis.
— Grands Reportages, 398, Septembre 2014, p.42-51 Rajasthan. Envolées mystiques. Les soufis. Les derviches tourneurs.

Soufisme. Le soufisme (en arabe : [taṣawūf]) ou Tasawwouf est une quête ontologique et religieuse dans l'islam. C'est une voie intérieure (Batin) apparue avec la révélation prophétique de l'islam, ayant pris ses racines initiales dans l'orthodoxie sunnite essentiellement, mais qui a évolué épistémologiquement — pour certains de ses courants — pour ensuite problématiser les dissidences chiites (ismaïlisme, Druzes). Le tassawouf est par conséquent un élan de l'âme loin du théisme orthodoxe de l'islam. Son discours est contemplatif et son esthétique verbale est poétique.
— Géo, 228, Février 1998, p.152-161 Pakistan. « La fête provocante des soufis » Soufisme. +Illus.
— Géo, 242, Avril 1999, p.183 Rythmes envoûtants issus des chants persans et du ragga indien. Bäq'i Ba Allah.
— Géo, 270, Août 2001, p.80-92 Soufis, les mystiques de l'Islam.
— Géo, 365, Juillet 2009, p.98-109 Soufisme. Le soufisme laisse entendre sa voie. +Illus.
— Wikipédia, 24 Octobre 2013

Soufflet, Olivier. Journaliste.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 12, Nov.-Déc. 1990, p.30-33 Article. Joao de Lisboa

Soufre – Industrie – Indonésie
— Géo, 163, Septembre 1992, p.10-24 Indonésie. Forçats du soufre

Soufre – Industrie – Italie – Sicile - Histoire
— Grands Reportages, 303, Avril 2007, p.74-77

Soufre, Travailleurs du
— Géo, 163, Septembre 1992, p.10-24 +Illus. « Forçats du soufre, au cratère du Kawa Ljen à l'est de Java »
— Grands Reportages, 340, Avril 2010, p.6-9 La nuit du soufre. Du cratère du Kawa Jjen à Java +Illus.

SOUFRIÈRE (Dominique)
— Grands Reportages, 240, Janvier 2002, p.20 « Le village volcan »

SOUFRIÈRE (Guadeloupe) La Soufrière, surnommée « la vieille dame », est un volcan en activité situé sur le territoire de la commune de Saint-Claude en Guadeloupe, dans le parc national du même nom, dans le Sud de l'île de Basse-Terre. La commune de Basse-Terre, chef-lieu du département d'outre-mer, se trouve à une dizaine de kilomètres au sud-ouest et les chutes du Carbet sur son flanc est. C'est le seul volcan actif de l'île, actuellement à l'état de repos éruptif. La Soufrière fait partie d'un ensemble volcanique composé des volcans Carmichaël, le Nez Cassé, l'Échelle, la Citerne et la Madeleine. C'est l'un des neuf volcans actifs des Petites Antilles. Le sommet de la Soufrière, appelé La Découverte, culmine à une altitude de 1 467 mètres. C'est le plus haut sommet de la Guadeloupe et des Petites Antilles. Son dôme de lave prend la forme d'un cône tronqué de 900 mètres de diamètre à sa base. Il n'y a pas de véritable cratère, mais plusieurs bouches éruptives, des gouffres d'où s'échappent des vapeurs sulfureuses et des entailles profondes. Le paysage est rocheux et chaotique, quasi lunaire, hérissé de pitons. Il est souvent recouvert de brumes. Plusieurs pistes balisées parcourent le sommet volcanique. C'est un volcan actif de type péléen — explosif à nuées ardentes —, donc très dangereux, et de formation récente (100 000 à 200 000 ans). Son activité est marquée par des fumerolles, des vapeurs sulfureuses et des sources chaudes sur différents points du sommet. Il est le seul à être actif en Guadeloupe depuis 10 000 ans.
— Géo, 262, Décembre 2000, p.100-101 illus. 137-138
— Géo, 430, Décembre 2014, p.58-59 +Illus.
— National Geographic France, 195, Décembre 2015, p.152-157 Voyage. Antilles. La Soufrière, cœur brûlant de la Guadeloupe.
— VIDÉO-75. Guadeloupe. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-105.Antilles françaises. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

SOUFRIÈRE (Guadeloupe, Sainte-Lucie)
— Détours en France, 102, Décembre 2005, p.28- Les mystère de la Soufrière. +carte régionale (29)
— VIDÉO-6. Sainte-Lucie. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
— VIDÉO-40. Martinique. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-138. Îles du Vent. Série : *Cap sur les Îles*, 2000, 60min.
— VIDÉO-159. Caraïbes Sud. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-163. Antilles françaises. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SOUFRIÈRE (Sainte Lucie, Volcan)
— VIDÉO-159. Caraïbes Sud. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SOUGIA (Grèce, Crète)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.247

Souk (Peuple, Maroc)
— Géo, 166, déc. 1992 p.130;134

Souks (Marchés)
— Grands Reportages, 353, Avril 2011, p.20-31 Les labyrinthe du temps passé. Guide pratique des souks d'Orient (110)

Souks (Marchés, Égypte
— Grands Reportages, 353, Avril 2011, p.20- Au Caire.

Souks (Marchés, Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.61 illus. d'un souk dans le Haut Atlas
— VIDÉO-1/ Marrakesh; Fès; Série: Les plus belles villes, 1992, 45min.

Souks (Marchés) - Qatar
— Grands Reportages, 353, Avril 2011, p.24-25 +Illus. À Doha.

Souks (Marchés) - Syrie
— Grands Reportages, 353, Avril 2011, p.23 +Illus. À Alep

Souks (Marchés, Tunisie)
— Grands Reportages, 268, Mai 2004, p.64 illus. À Tunis.
— Grands Reportages, 353, Avril 2011, p.20-

SOUKHOUMI (Abkhazie, Caucase) Capitale de l'Abkhazie* 100,000 hab. (2002)

SOULAC-SUR-MER (France) Près de Bordeaux.
— Détours en France, 145, Juillet-Août 2010, p.40-41 +Illus. +carte (43)

SOULAÏMANIYA (Kurdistan irakien)
— Géo, 286, Décembre 2002, p.20-21 illus.

Soulay, Corinne. Journaliste.
— National Geographic France, 174, Mars 2014, p. Voyage. Article. À Terre-Neuve, sur la piste des Breton. Terre-Neuvas.
— National Geographic France, 204, Septembre 2016, p.24-27 Article. Photos par drone, le palmarès 2016.

Soulé, Véronique. Journaliste.
— Géo, 179, janv. 194 p.46-89 Le Danube. Dossier. Articles : Le grand fleuve de l'Europe centrale (62-65)

SOULE, Pays de (Pyrénées-Atlantique, Aquitaine, Pays Basque, France) Pop.16 000 hab. La Soule (Xiberoa en dialecte souletin, prononciation : « chibéroua », Zuberoa en basque unifié, prononciation : « soubéroua », Sola en espagnol et en gascon) est la plus petite des sept provinces du Pays basque. Elle est peuplée d'environ 16 000 habitants et sa capitale est Mauléon-Licharre. Les habitants sont appelés souletins en français et xiberotarrak en souletin. Les Souletins distinguent la Haute-Soule ("Basabürü" qui signifie la "tête, l'extrémité sauvage", secteur montagneux au sud) et la Basse-Soule (avec Mauléon au nord). Elle est située dans le département des Pyrénées-Atlantiques dans la vallée du Saison (Uhaitza en basque), région Aquitaine. Cette province est parfois appelée Pays de Soule. Selon l'Académie de la langue basque ou Euskaltzaindia, elle serait un des sept "territoires" historiques qui forment le Pays basque, c'est-à-dire un territoire aux caractéristiques culturelles, anthropologiques et ethnographiques communes comme la présence du basque (la langue). Les communes qui la composent font partie des cantons de Mauléon-Licharre (Maule-Lextarre) et de Tardets-Sorholus (Atharratze Sorholuze), dans l'arrondissement d'Oloron-Sainte-Marie et partiellement de celui de Saint-Palais (Basse-Navarre) dans l'arrondissement de Bayonne. Il faut ajouter à ces communes, le village d'Esquiule, situé en terre béarnaise mais généralement rattaché à la Soule, la population y ayant traditionnellement été souletinophone. [Wikipedia, 18 janv. 2012]
— Détours en France, 106, Mai 2006, p.48-49
— Figaro Magazine, 1277, 16 avril 2005, p.96-97 +Illus. la balade du vautour

— Géo, 294, août 2003, p.80-85 Pays-Basque. La Soule au fil du chant.
— Pays Basque Magazine, 17, Janvier-Mars 2000, p.34-51 +carte p.38

Soulier, Bernard. Journaliste. Collabore à France-Inter et à Antenne 2.
— Géo, 39, Mai 1982, p.112-129 Article. Athabasca ou le trésor des sables.

Soulier, Pierre-Bernard. Journaliste.
— Géo, 256, Juin 2000, p.16-32 Article. Gauchos d'un pays sans fin. Patagonie.
— Géo, 258, Août 2000, p.31-42 Article. Ces Papous si longtemps humiliés.
— Géo, 258, Août 2000, p.53-58 Article. Paléontologie. Liban : l'Aquarium de pierres.
— Géo, 259, Septembre 2000, p.16-26 Article. Passion jungle. La faune dans diverses jungle de la planète.
— Géo, 261, Novembre 2000, p.104-159 Dossier dirigé par P.-B. Soulier. Les grandes murailles de Chine. +Illus. +carte (110-111)

Soultrait, Gibus de. Journaliste.
— Géo, 221, juil. 1997 70-108 Le Pays basque. Identité. Article. Sport (107-107)

SOUM COUY (Pic, Pyrénées, France)
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.56 illus.

SOUR (Sultanat d'Oman) Pop.66 785 hab (2003) est une ville et un port maritime du nord-est du Sultanat d'Oman. Situé sur le Golfe d'Oman, Sour hérite d'un passé tourné vers la mer (pêche, construction de boutres, commerce maritime...)
— Géo, 386, Avril, 2011, p.44-45 Illus.
— Grands Reportages, 113, Mai 1991, p.44 illus. du port.
— Grands Reportages, 259, Août 2003, p.40-49 +carte p.48
— Grands Reportages, 300, Janvier 2007, p.72-73 vue aérienne la nuit
— Grands Reportages, 338, Février 2010, p.54-59. Guide pratique (90)

SOUR (Tyr, Liban)
— Géo, 300, Février 2004, p.58 illus. 60 et 61

SOURAÏDE (Pyrénées-Atlantique, Aquitaine, France) Pop.1 177 hab (2007) Souraïde fait partie de la province basque du Labourd, située à quinze kilomètres de la frontière espagnole et à un quart d'heure par la route de la côte basque. Elle s'est développée au pied du mont Ereby. Située dans le bassin versant de l'Adour, la commune est traversée1 par des affluents de la Nivelle, l'Amezpetuko erreka2 et l'Opalazioko erreka. Un affluent du Latsa, le ruisseau Zubizabaleta et son tributaire, le Mandopichako erreka, arrosent également la commune. Un autre ruisseau, l'Urloko erreka qui se jette plus loin dans l'Antzara erreka, autre affluent de la Nive, traverse aussi le territoire de la commune.
— Géo, 398, Avril 2012, p.128-129 La discrete voisine d'Espelette ne manque pas de piment.
— Wikipédia, 1 Mai 2012

Sources thermales – Costa Rica
— VIDÉO-117. Costa Rica et le Nicaragua. Série : *Lonely Planet*, 1997, 60min
— VIDÉO-138. Îles du Vent. La Dominique. Série : *Cap sur les Îles*, 2000, 60min.

Sourciers – France
— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.86-91 Reportage. « Les mstérieux chercheurs de sources »

Sourd, Patrick. Journaliste.
— Géo, 235, Septembre 1998, p.86-132 Paris et son patrimoine. Article. Naissance, vie et mort d'un momument (108-110)

Souris (Animal)
— Géo, 64, Juin 1984, p.162-170 Sale temps pour les souris.+Illus.
— National Geographic France, 147, Décembre 2011, p.ACTUS. Nouvelle espèce, le *Apomyss brownorum* de l'île de Luçon (Philippines)

SOURIS (Île-du-Prinece-Edouard)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.247
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.351-352 +Illus. du village, p.352

Sous-marins
— Grands Reportages, 176, sept. 1996 p.22-36 archéologie sous-marine

Sous-marins – États-Unis – Histoire
— National Geographic France, Juillet 2002, p.74-93 Le HL Hunley, l'arme secrète des Confédérés

Sous-marins nucléaires – États-Unis
— Géo, 127, Septembre 1989, p.112- Guerriers des grands fonds. Croquis de l'intérieur du sous-marin (116-117)
— National Geographic France, Hors-Série, no 7 (Réédition, nov. 2010) Les plus grandes expéditions. Briser la glace avec le sous-marin nucléaire américain "Skate" en 1959. (26-27)

Sous-marins nucléaires – France
— Géo, 127, Septembre 1989, p.112-127 Guerriers des grands fonds. Sous-marins nucléaires. Marine de guerre française.

SOUSSE (Tunisie)
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.152-153 +Illus. n&b.
— VIDÉO-19. Tunisie. Série: *Travel Travel*, 199?, 30min.
— VIDÉO-41. Tunisie. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-94. Méditerranée. Série: *Odysseus,* 1998, 30min.
— VIDÉO-85. Tunisie. Série : *On Tour*, 1997, 30min.
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.48-49 +Illus.

SOUSSOUÉOU (Vallée du, France)
— Pyrénées Magazine, 70, Juillet-Août 2000, p.129-130 + illus
— Terre Sauvage. Hors-série. Juin-Juillet 2004, p.98-101 +Illus.

Soustelle, Jacques. Journaliste.
— Géo, 53, Juillet 1983, p.85-92 Dossier. Article. Pérou.
— Géo, 61, Mars 1984, p.57-105 Article. Mexique (Dossier) L'ancien Empire. Les Aztèques.

Soustras, Laurence. Journalsite.
— Géo, 238, Décembre 1998, p.210-221 Article. Chine. Ici, va naître la plus grande ville du monde : Chongqing.

Souteyrat, Jérémie. Photographe.
— Géo, 424, Juin 2014, p.110-124 Photos. À Kukushima, la vie continue.

SOUTH BOLTON (MRC Memphrémagog, Estrie, Québec) **Voir BOLTON (Estrie, Québec)**
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.69

SOUTH EAST COSTAL DRIVE (Irlande)
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.166

SOUTH GEORGIA (U.K.) **Voir Georgie du Sud (U.K.)**

SOUTHAMPTON (Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.157
— Michelin. Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.144 carte urbaine & index de rues

SOUTH OHIO (Nouvelle-Écosse)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.229

SOUTHWOLD (Suffolk, Angletere)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.190

SOUTIÈRE (La Dominique, Antille)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.396 illus.

Soutif, Maurice. Journaliste. De la rédaction de Géo.
— Géo, 39, Mai 1982, p.92-108 Article. Ils ont inventé la tendresse. Maternage.
— Géo, 50, Avril 1983, p.108-115 Article. Les visiteurs du ciel. La Bourgogne en ballon. Montgolfières.
— Géo, 51, Mai 1983, p.42-58 Article. Mission Cro-Magnon. Lascaux. Vaches, chevaux, licorne.
— Géo, 52, Juin 1983, p.104-118 Article. Planneurs. Ascenseur pur l'évasion. Vol à voile.
— Géo, 57, Novembre 1983, p.146-153 Article. Toute la vie dans une spirale.
— Géo, 58, Décembre 1983, p.26-38 Article. Les dents de la mort. Requins mangeurs d'hommes. +Illus.
— Géo, 58, Décembre 1983, p.102-117 Article. Chères belles au mois dormant. Les carcasses d'autos.
— Géo, 59, Janvier 1984, p.96-105 Article. Faucons de bois. Boomerang.
— Géo, 60, Février 1984, p.44-55 Article. La libellule. Magic circus sur l'eau qui dort. +Illus.

— Géo, 61, Mars 1984, p.44-55 Article. La rage de vivre. Le renard roux.
— Géo, 63, Mai 1984, p.40-50 Article. Heureux comme un paresseux. Le paresseux (Animal)
— Géo, 66, Août 1984, p.108-119 Article. La guerre des gloutons. Poissons montres.
— Géo, 68, Octobre 1984, p.77-130 Bordeaux. Dossier. Un port de reine en rose des champs (86-89)
— Géo, 70, Décembre 1984, p.50-66 Article. La dernière pavane de cygnes. Le vol des cygnes. +Illus.
— Géo, 72, Février 1985, p.46-58 Article. La grand-messe des animaux. En Italie, la fête de Saint-Antoine, patron des animaux.
— Géo, 73, Mars 1985, p.14-28 Article. Dans le secret des titans. +Carte (28)
— Géo, 74, Avril 1985, p.20-42 Article. « Comment peut-on être Canaque » Nouvelle-Calédonie.
— Géo, 75, Mai 1985, p.46-64 Article. Empreintes blanches sur le Caillou. Une mosaïque de races et de religions (62)
— Géo, 77, Juillet 1985, p.122-133 Article. Chair de poule. Industrie du poulet.
— Géo, 78, Août 1985, p.46-56 Article. Leurs trucs en plumes.
— Géo, 80, Octobre 1985, p.18-43 Article. Museum. +Illus. +carte des bâtiments
— Géo, 81, Novembre 1985, p.104-120 Article. L'amante. La mante religieuse.
— Géo, 83, Janvier 1986, p.142-159 Article. Institut Mérieux. Objecdtif : santé planétaire.
— Géo, 86, Avril 1986, p.174-188 Article. « Les démons des Galapagos » Les iguanes.
— Géo, 87, Mai 1986, p.184-200 Article. Planète des singes. Animaux de laboratoire. Macaques.
— Géo, 88, Juin 1986, p.172-190 Article. Le roi des coqs.
— Géo, 93, Novembre 1986, p.83-106 Article "Les Hereros sont fatigués"
— Géo, 94, Décembre 1986, p.148-163 Article. On achève bien les bisons.
— Géo, 96, Février 1987, p.12-40 Article "Planète des déchets"
— Géo, 98, Avril 1987, p.186-218 Article "Tant qu'il y aura du sang" Donneurs de sang.
— Géo, 101, Juillet 1987, p.112-122 Article. Le panache de la République.
— Géo, 104, Octobre 1987, p.142-158 Article. Pillards de papillons.
— Géo, 105, Novembre 1987 p.184-200 Article. Inde "Zoo des dieux"
— Géo, 106, Décembre 1987, p.142-159 Article. Loups. Dans la gueule des loups.
— Géo, 107, Janvier 1988, p.5 bref + portr. Article "Les funérailles de l'atome" [Déchets nucléaires]
— Géo, 108, Février 1988, p.62-75 Quand restent les cigognes.
— Géo, 110, Avril 1988, p.50-71 Article "Moi, Buffon"
— Géo, 113, Juillet 1888, p.14-29 Article. Cuba. "Macheteros"
— Géo, 114, Août 1988, p.120-135 Article. Bangladesh. "Guerre au déluge"
— Géo, 115, Septembre 1988, p.52-63 Article. Journal d'un voleur d'œufs. Vautour d'Égypte.
— Géo, 117, Novembre, 1988, p.228-249 Vétos de la faim. Afrique.
— Géo, 127, Septembre 1989, p.5 Photo de M., Soutif.
— Géo, 127, Septembre 1989, p.132-155 Quand frappent les esprits. Vestiges de rite sataniques.
— Géo, 128, Octobre 1989, p.50-75 Article. Vilette (Paris) "La cité des vertiges" La Cité des Sciences et de l'Industrie.
— Géo, 129, Novembre 1989, p.234-245 Article. "N'écrasez plus les hérissons".
— Géo, 130, Décembre 1989, p.174-192 Photos. "Service après-guerre" Les mutilés et handicapés de guerre.
— Géo, 132, Février 1990, p.118-133 Article. Tour du monde express.
— Géo, 134, Avril 1990, p.182-198 Article. Charolais, seigneurs en sabots.
— Géo, 136, Juin 1990, p.78-108 Photos. À bout de souffle. Rorqual, orques
— Géo, 139, septembre 1990, p.12-36 Article. Ainsi s'éteignent les espèces.
— Géo, 141, Novembre 1990, p.82-104 Article. Sinistrose en Silésie.
— Géo, 142, Décembre 1990, p.52-72 Rungis. Les nuits blanches du ventre de Paris.
— Géo, 145, Mars 1991, p.5 Photo de M. Soutif.
— Géo, 145, Mars 1991, p.12-34 Article. Des bestiaux et des hommes.
— Géo, 147, Mai 1991, p.191-219 Article. Le Golfe persique, des origines à nos jours.
— Géo, 149, Juillet 1991, p.150-164 Article. À feu et à vif. Écologie du feu.
— Géo, 151, septembre 1991, p.10-29 Article. Okavango sauvage Eden.
— Géo, 154, Décembre 1991, p.196-208 Article. Golfe. L'année de la mer brûlée.
— Géo, 157, Mars 1992, p.158-163. Article. Paysans. Adieu coquelicots, bonjour les robots.
— Géo, 159, Mai 1992, p.32-46 Article, "Pêcheur-poissons"
— Géo, 160, Juin 1992, p.52-66 Article. Fabre ou le génie des insectes.
— Géo, 168, fév. 1993 p.38-52 Article. Karpathos. La femme, la terre, le pain et le ciel. La culture du blé comme il y a 2 000 ans.
— Géo, 168, fév. 1993 p.114-126 Article. Kenya. Wilfred Thesiger, le dernier des lions. Explorateur britannique
— Géo, 170, Avril 1993, p.118 Article "Vie de château sous la V^{e} République"
— Géo, 173, juillet 1993 p.5, 58-117 Monaco. Dossier. Article. Musée. Aux sources de la conquête océanographique (100-101)
— Géo, 175, Septembre 1993 p.42-52 Article. La vérité sur la grotte de Movilé.
— Géo, 177, Novembre 1993, p.8-21 Article. Bornéo. Le réveil de la jungle.
— Géo, 182, avril 1994, p.122-134 Article "Salzbourg" (138-139) Article : Perroquets. "La plupat habitent l'hémisphère sud et vivent dans les arbres" 138-139)
— Géo, 184, Juin 1994, p.12-24 Articles "Botanistes et acheteurs d'art se disputent ces leurs"
— Géo, 187, Septembre 1994, p.54-108 Arbres et forêts de France. Dossier. Article. Histoire naturelle. Monsieur Hulotte raconte la forêt aux écoliers (86) Science. Ils cherchent la petite bête sur la piste du Graal (95)
— Géo, 188, Octobre 1994, p.110-120 Article. Le Périgord vu du ciel. Enquête sur les anomalies de la nature.
— Géo, 189, Nov. 1994, p.138-150 Article. Deux ans pour être dignes de leur mère.
— Géo, 190, Décembre 1994, p.48-64 Article. « Hier sacré, il est auj. condamné au cirque, à la déportation ou à la mort »
— Géo, 190, Décembre 1994. p.146-168 Article. Les familles du monde, corps et biens. Enquête de 15 photographes qui ont parcouru le monde.
— Géo, 197, Juillet 1995, p.12-24 Article. Les manchots, bêtes de science. En Antarctique
— Géo, 200, Octobre 1995, p.68-84 Article. La dernière tribu des gentilshommes. Famille Ozouville (70) Guébriant (72) Quatre-Barbes (74) Famille Pontavice (76) Famille R. de Chavagnac (78) J. de Chavagnac (79)
— Géo, 203, Janvier 1996, p.38-57 Article. Sur les territoires menacés d'une faune légendaire.
— Géo, 206, Avril 1996, p.139-166 Article. Rencontre avec les Papous.
— Géo, 208, juin 1996 p.146-156 Article. La stratégie de la fourmi.
— Géo, 210, Août 1996, p.126-139 Article. Révélations sur les artistes de la Préhistoire.
— Géo, 211, Septembre 1996, p.106-114 Article. Aldabra (Seychelles) L'Île aux trésors.
— Géo, 213, Novembre 1996, p.158-174 Article. Dossier. La nature pharmacienne.
— Géo, 218, Avril 1997, p.110-121 Article. Mères en prison.
— Géo, 221, juil. 1997 p.148-161 Article. Péril vert. Enquête.
— Géo, 223, sept. 1997 p.24-40 Article. Indonésie. Java. On leur a promis un monde meilleur.
— Géo, 225, nov. 1997 p.36-48 Article. Les yeux dans les yeux. Perception chez l'homme et chez l'animal.
— Géo, 225, nov. 1997 p.102-172 Indonésie. Panorama. Article. Plus d'un million d'hectares ravagés. Enquête autour d'une catastrophe (159-162_
— Géo, 228, Février 1998, p.124-133 Article. Zèbre. Pourquoi est-il rayé?
— Géo, 230, Avril 1998, p.69-120 Dossier. Jardins de France. +carte p.90-
— Géo, 232, Juin 1998, p.171-181 Article. De Nuremberg à Venise dans les pas de Dürer
— Géo, 234, Août 1998, p.42-71 Dossier. "Rites amoureux autour du monde"
— Géo, 238, Décembre 1998 p.46-60 Article. Australie. La Grande Barrière est-elle malade?
— Géo, 239, Janvier 1999, p.128-147 Auteur du dossier. Lewis & Clark ont agrandi l'Amérique.
— Géo, 241, Mars 1999 p.139-163 Asie. Ses merveilles.
— Géo, 244, Juin 1999, p.150-166 Document réalisé par M. Soutif. Réunion : vingt ans de découvertes à la Fournaise. Le volcan apprivoisé.
— Géo, 245, Juillet 1999, p.24-35 Article. Palmier. Du paradis à l'éprouvette.
— Géo, 246, Août 1999, p.90-99 Article. Port-Cros. Les sauveurs de la mer.
— Géo, 248, Octobre 1999, p.154-174 Article. Évolution. Et l'oiseau s'envola. On a déterré des dinosaures emplumés.
— Géo, 249, Novembre 1999, p.152-168 Article. La chasse aux parfums. Des odeurs sauvages aux senteurs de luxe.
— Géo, 298, Décembre 2003, p.150-160 Article. La renaissance du coq gaulois.
— Géo, 299, Janvier 2004, p.12-22 Article. Parc national de Mercatour. Les étranges gravures de la vallée
— Géo, 326, Avril 2006, p.122-131 Article. Pandas. Sois une mère ma fille. +Illus.

— Géo, 345, Novembre 2007, p.132-142 Article. Étranges amoureux. Chez certains animaux pour séduire les femelles……
— Géo, 358, Décembre 2008, p.38-48 Article. SOS éléphants en Thaïlande.

Soutigny (alias Alain Guigny) Journaliste et photographe. Voir aussi à Alain Guigny.
— Géo, 127, Septembre 1989, p.132-155 Article et photos. Quand frappent les esprits. Vestiges de rite sataniques

SOUVIGNY-EN-SOLOGNE (Cher-et-Loire, France) Pop.476 hab. (2007)
— Détours en France, 130, Septembre 2008, p.80 Rendez-vous sous le caquetoire.

SOVERIA (Corse, France)
— Grands Reportages, 282, Juillet 2005, p.52-53 illus. du village

SOWETO (Afrique du Sud) Soweto (South Western Township) est une banlieue noire (appelée township) en Afrique du Sud, située à 15 km au sud-ouest de Johannesburg, dans la province du Gauteng (Transvaal). Il fait partie de la municipalité de Johannesburg (quartier 6 et 10). Soweto comprend plusieurs quartiers, certains aisés, d'autres très pauvres et des bidonvilles. Soweto demeure une des régions les plus pauvres d'Afrique du Sud.
— Géo, 73, Mars 1985, p.142-153 Vivre à Soweto. + illus +carte, p.151
— Géo, 345, Novembre 2007, p.3 L'avenir appartient à Soweto.
— Grands Reportages,191, déc. 1997, p.32-38
— Grands Reportages, 333, Septembre 2009, p.67-70 une vie nouvelle.
— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.76-87 Le Cap, Soweto. Les années Mandela. 1986-2014.
— National Geographic France, 55, Avril 2004, p.106-109 Faire sa vie à Soweto.
— Wikipédia, 31 Mai 2012

Soye, Jean-Noël de. Photographe.
— Géo, 141, Novembre 1990, p.206-224 Photos. La vie en flamenco.
— Géo, 199, Septembre 1995, p.24-35 Photos. Lisbonne. Errance dans la ville blanche, entre Tage et Atlantique.
— Géo, 201, Novembre 1995, p.148-158 Photos. À la recherche du pays secret du *Grand Meaulnes.* Le Berry.
— Géo, 253, Mars 2000, p.11 Notes biogr.
— Géo, 253, Mars 2000, p.54-62 Photos. Venise, en quête d'amour trouble.
— Géo, 261, Novembre 2000, p.49-58 Article et photos. « Je me souviens de Véronique Angela Zettor. Récit.
— Géo, 274, Décembre 2001, p.138-146 Photos. Timor-Oriental. La renaissance du crocodile.
— Géo, 304, Juin 2004, p.110-120 Photos. « Athènes avant les athlètes »

Soyot (Peuple, Sibérie, Russie) Voir **Touvas (Peuple, Rép.De Touva, Russie)**

Soyotes (Peuple, Rép.De Touva, Russie) Voir **Touvas (Peuple, Rép.De Touva, Russie)**

SPA (Belgique) Pop.10 549 hab (2008) Spa (en wallon Spå) est une ville francophone de Belgique située en Région wallonne dans la province de Liège. Connue pour ses eaux thermales, probablement depuis l'époque romaine, Spa commença à prendre son essor au xvie siècle lorsque la réputation des eaux entraîna un réel commerce. Le terme Spa est devenu un terme générique pour le thermalisme en anglais et dans quelques autres langues. Spa étant devenu un rendez-vous couru de la noblesse européenne, l'empereur Joseph II (après sa visite en 1781) surnomma la ville le « Café de l'Europe ». Et c'est d'ailleurs à Spa qu'est né le premier casino moderne, la Redoute, à l'initiative des co-bourgmestres Gérard de Leau et Lambert Xhrouet. Parmi les personnalités ayant séjourné à Spa, retenons Victor Hugo, le tsar Pierre le Grand, toute la famille royale de Belgique, notamment la reine Marie-Henriette qui y mourut en 1902, Casanova, Alexandre Dumas père, Meyerbeer. La vie mondaine au xviiie siècle à Spa est largement présentée dans le film Barry Lyndon de Stanley Kubrick. En mars 1918, l'armée allemande y installa son quartier général des opérations. C'est de là que les stratèges allemands déclenchèrent la dernière offensive allemande d'envergure de la Première Guerre mondiale : l'Offensive Michael. La Conférence de Spa se tiendra du 5 au 16 juillet 1920 et fixera la frontière russo-polonaise le long de la ligne Curzon. Après une période d'assoupissement à la fin des années 1950, le thermalisme redémarre de plus belle avec les superbes installations d'Annette et Lubin, au sommet de la colline dominant la ville. Un funiculaire permet d'y accéder. Les environs de Spa sont propices à la promenade dans la haute Ardenne, surnommée l'Ardenne bleue, qui abrite de nombreuses étendues d'eau comme le lac de Warfaaz et le lac de la Gileppe. La région est aussi connue pour le célèbre circuit automobile de Formule 1 de Spa-Francorchamps. [Wikipedia, 10 nov. 2011]
— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.68-71 +Illus.

Spaak, Isabelle. Journaliste
— Géo, 383, Janvier 2011, p.84-89 Article. Pérou. À pied, sur la piste des Incas. Choquequirao.
— Géo, 383, Janvier 2011, p.92-95 Article. Québec. Incursion nature en terres indiennes.

Spacelab
— Géo, 60, Février 1984, p.134-147 Ulf Merbold : « Mon vol dans l'espace » Le 1re scientifique européen dans le laboratoire spatial.

SPACEPORT AMERICA. Aéroport spatial mesurant 3 km de long, 60 m de large, oeuvre de l'architecte Norman Foster.
— Ulysse, la culture du voyage, No 145, Déc.-Janv. 2010-2011, p.16 +Illus.

Spahis. Les spahis étaient des unités de cavalerie appartenant à l'Armée d'Afrique qui dépendait de l'armée de terre française. Spahi est un mot d'origine turque, (mot provenant du persan sipâhi signifiant « soldat » qui nous a aussi donné cipaye ou sepoy) dont la traduction la plus acceptée est celle de « cavaliers ». À l'origine, les « sibahis » sont des cavaliers fournis par les tribus inféodées à l'Empire ottoman qui viennent renforcer les effectifs de Mamelouks (troupes régulières) lorsque l'ampleur des opérations le nécessite. Ils se payent sur le terrain en pillant les lieux où ils interviennent et, une fois l'opération terminée, rejoignent leurs tribus d'origine. Le dey d'Alger, destitute lors de l'arrivée des Français, dispose de « Sibahis », turcs en grande majorité. Se trouvant sans emploi, ils se rangent en 1830 sous la bannière de Yusuf (Youssouf)1 qui se met au service de la France et en fait des troupes efficaces et redoutées, contribuant à la conquête de l'Algérie. Le mot, déformé par la prononciation française, devient Spahi. Voir aussi Goumiers marocains
— Géo, 225, nov. 1997 p.177-190 En mémoire des anciens combattants d'Afrique. 11 novembre, commémoration de l'armistice de 1918.
— Wikipédia, 22 Octobre 2013

Spani, Arnaud. Photographe.
— Géo, 418, Décembre 2013, p.62-76 Photos. Et le Sahel devint… vert.

SPANIA DOLINA (Slovaquie)
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. 48-49

SPANISH POINT (Irlande) Paroisse de Milltown Malbay dans le comté de Clare.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.335, 336
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p. 350
— Guide Neos Irlande, 2001, p.347
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.
— Wikipédia, 13 Avril 2015

SPANISH TOWN (Jamaïque)
— VIDÉO-87. Jamaïque. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

SPANISH WELLS (Bahamas) Pop.1,200 hab.
— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.50-51

SPARGI, Île (Sardaigne, Italie) une des îles de l'Archipel La Maddalena
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.118
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.149

SPARTA (Ontario) 4,500 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.234

SPARTE (Grèce)
— Beauté du monde, t.1, no 1, p.19

Sparvagn, Mot norvégien signifiant Tramway

Spationaute, Voir Astronaute

Spatule blanche (Oiseaux) Appelé aussi Platalea nivea, Spatule d'Europe, Platalea leucorodia.
— Détours en France, 92, Septembre 2004, p.20 illus. dans la Baie de Somme
— Horizons Nature, 2, 2005, p.73 illus.

SPEAR (Cap, Terre-Neuve)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.254

Specter, Michael. Journaliste
— National Geographic France, 203, Août 2016, p.44-67 Article. (Moustiques dangereux) *l'Aedes aegypti*, *l'anopheles gambiae*. Trop tôt pour envisager d'utiliser CRISPR sur les embryons humains viables. Manipulations à risques. Comment pirater l'ADN (54-55)
La guerre contre les moustiques (64-67)

SPEISIDE (Tobago, Caraïbes)
— Grands Reportages, 264, Janvier 2004, p.67 +Illus.
Spéléologie. Étude des cavernes. est l'activité qui consiste à repérer, explorer, étudier, cartographier et visiter les cavités souterraines, puis à partager ses connaissances. Celui qui pratique ainsi est appelé un spéléologue.
— Géo, 18, Août 1980, p.28-47 Avec ces merveilleux fou rampants. +Illus.
— Géo, 100, Juin 1987, p.161-162 +Illus. « La France souterraine »
— National Geographic France, 60, Septembre 2004, p.Geographica. Au centre de la Terre. Sistema Cheve, de la Sierra de Juarez au Mexique. + Petite carte
— National Geographic France, 110, Novembre 2008, p.66- Citadelle de cristal. Au Mexique.
SPELLO (Ombrie, Italie) 8,000 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.352 +Illus.
SPELONCATO (Haute Corse, Corse, France) Situé sur son piton de Balagne. Pop.274 hab. (2008) La commune s'étage sur près de 1 300 m de dénivelée, depuis la plaine du Reginu au nord, jusqu'au Monte Tolu au sud, lui conférant une orientation générale nord. La chaine du Monte Tolu marque la limite du Parc naturel régional de Corse à l'intérieur duquel se trouve la vallée voisine du Giunssani. En amont du hameau de Reginu, le fleuve Reginu est barré par la retenue d'eau de Codole, une réserve d'eau de plus de 6 millions de m³ destinés à l'irrigation agricole et à l'approvisionnement domestique en saison estivale. Seule la partie orientale du barrage appartient à la commune, la partie Sud appartenant à Feliceto et le reste à Santa-Reparata-di-Balagna. [Wikipedia, 30 juillet 2011]
— Détours en France, 151, Mai 2011, p.40-41 vue sur la ville (Illus.)
— Géo, 111, Mai 1988 p.102-103 vue du ciel (illus.)
— Géo, 377, Juillet 2010, p.44-45 Illus. vue d'en haut.
— Grands Reportages, 282, Juillet 2005, p.54 vue aérienne
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2004, p.94-95 illus.
SPELUNCA (Gorges, Corse) Les gorges de Spelunca1 (en corse A Spilonca) sont situées en Corse-du-Sud entre les villages d'Ota et d'Évisa. Les gorges de la Spelunca sont traversées par le ruisseau de Tavulella qui prend le nom de Porto au sortir des gorges. Dans sa traversée le Tavulella est alimenté par les eaux du ruisseau d'Aïtone, le point de confluence se situant en aval du pont génois de Zaglia. Les gorges offrent des paysages vertigineux, dominés par un énorme rocher en haut duquel aurait existé au lieu-dit U Castellu, le château des Leca détruit au xviie siècle selon la légende locale.
— Géo, 197, Juillet 1995, p.86-87 illus.
— Roger, Frédérique. *Guide des merveilles de la nature. Les plus beaux sites naturels de l'île. Corse*. Artaud, 2001, p.102-105
— Wikipédia, 17 Mars 2014
— VIDÉO-71. Corse (Nord). Série: *Deux jours en France*, 1998, 30min.
SPECULANTO (Corse)
— Grands Reportages, 318, Juillet 2008, p.29 illus. Vue de haut
SPELGA DAM (Irlande)
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.289
SPÉRACÈDES (Alpes-Maritimes, France) Pop.1 060 hab (2006) Le nom de Spéracèdes apparaît pour la première fois au XIe siècle, à Lérins, sous le nom de "la Perasceda". À la fin du Xe siècle, Guillaume II de Provence donne la terre de Cabris à Rodoard, fondateur de la maison de Grasse. Les seigneurs vont y construire un château, le village avec son enceinte malgré l'absence d'eau. Spéracèdes est alors un hameau de Cabris mais il y avait sur le site trois sources qui ont permis de faire tourner des moulins à huile. Il y a eu dès l'origine une opposition des habitants de Spéracèdes vis-à-vis de ceux de Cabris. À la fin du XIXe siècle, et pendant 20 ans, les habitants de Spéracèdes ont refusé de participer aux élections municipales de la commune de Cabris. Finalement, le 30 décembre 1910, Spéracèdes est devenue une commune.
— Géo, 399, Mai 2012, p.136-137 +Illus. À Spéraqcèdes, c'est la pétanque qui fait tourner le monde.
— Wikipédia, 7 Juin 2012
SPERLINGA (Sicile, Italie) Pop. 1,038 hab.
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.89 +Illus. du château normand
SPERLONGA (Latium, Italie) 4,000 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.455
Spermbot (Robot spermatozoïdes)
— National Geographic France, 205, Octobre 2016, p.18-19 Robots spermatozoïdes.
Spermophiles (Animal)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.96 illus.
SPÉRONE (Pointe, Corse)
— Bon Voyage, 34, Septembre 2003, p.39 illus.
SPERRIN MOUNTAINS (Irlande)
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.492
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.606
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.182
— Guide Neos Irlande, 2001, p.456, 460
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.458
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.262
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.320
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.272-273
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.318-319
— Petit Futé Country Guide, *Irlande*, 2005, p.288
Sperry, Shelley. Journaliste.
— National Geographic France, 126, Mars 2010, p.Société. Article. Facebook. Réseau amical mondial.
SPÉTSAI (GRÈCE)
— Grands Reportage, 162, juil. 1995 p.84-85 illus.; 153
SPÉTSES (Îles Argo-Saroniques, Grèce)
— Grands Reportages, 219, avril 2000 p.72-73 + illus.
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.97 +Illus.
SPEYER (Allemagne)
— VIDÉO-116. Vallée du Rhin. Série : *Les plus beaux voyages du monde*, 1997, 60min
SPEYSIDE (Écosse)
— Voyager Magazine, 99, mars 2000, p.82-96 +carte p.94
Speyside Malt Whisky Trail (Distillerie, Écosse)
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.144 +Illus.
Sphinx (du Louvres)
— Partir, 32, mars/avril 1999 p.94-95
Sphinx à tete de mort (Insecte) Le Sphinx tête de mort, *Acherontia atropos*, est un insecte appartenant à l'ordre des lépidoptères, à la famille des Sphingidae, sous-famille des Sphinginae, de la tribu des Acherontiini et au genre Acherontia.
— Nat'Images, 27, Août-Septembre 2014, p.132-135 Pirate des ruches. Sphinx à tête de mort. +Illus.
Spiaggia. Mot italien pour plage.
SPIANTZA (Grèce, Crète)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.249 illus.
SPIDDAL (An Spideal) (Connemara, Irlande)
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.403
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.264
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.183
— Petit Futé Country Guide, *Irlande*, 2005, p.247
Spiekermeier, Françoise. Journaliste.
— Géo, 173, juillet 1993 p.5, 58-117 Monaco. Dossier. Article. Le piéton est roi dans la principauté (96-99)
— Géo, 177, Novembre 1993, p.60-146 Paris sur Seine. Dossier. Article. Architecture. Folies sur Seine, Paris utopique (122-130)
SPIKE ISLAND (Cork, Irlande)

— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.54 +Illus. Vue aérienne

SPINALONGA (Grèce, Crète, Île)

— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.273 +Illus.de l'Île fortifiée

Spinney, Laura. Journaliste.

— National Geographic France, 159, Décembre 2012, p.96-107 Article. À la recherche du Doggerland.

— National Geographic France, 174, Mars 2014, p.82-95 Article. Le miracle de la Kumbh Mela. Le plus grand pèlerinage du monde. Gange.

Spinosaure. *Spinosaurus* est un genre de dinosaures théropodes appartenant au clade des Spinosauridae et ayant vécu à l'Albien (partie supérieure du Crétacé inférieur, il y a environ 110 millions d'années) et au Cénomanien (base du Crétacé supérieur, il y a environ 97 millions d'années), dans ce qui est actuellement l'Afrique du Nord. Les connaissances actuelles sur ce dinosaure reposent principalement sur des ossements crâniens et postcrâniens décrits au début du XXe siècle par le paléontologue allemand Ernst Stromer et associés à l'espèce Spinosaurus aegyptiacus. Toutefois, les ossements ont été détruits durant la Seconde Guerre mondiale, en 1944, lors d'un raid aérien sur la ville de Munich. Une seconde espèce de Spinosaurus, S. maroccanus a été nommée sur base de vertèbres cervicales et dorsales et d'éléments crâniens provenant du Maroc mais la majorité des paléontologues la considèrent comme non valide. Spinosaurus est un animal au museau long et étroit portant une rangée sigmoïde de dents coniques. Les scientifiques s'accordent à dire que les Spinosauridae comme Spinosaurus, qui possèdent un crâne crocodiliforme, furent des animaux au moins partiellement piscivores, capable de se nourrir également d'autres proies comme de jeunes dinosaures et des ptérosaures. Spinosaurus se distingue des autres spinosauridés par la présence d'une crête nasale élevée au-dessus des yeux, des narines externes proches de l'orbite ainsi qu'une hypertrophie des épines neurales des vertèbres dorsales

— National Geographic France, 181, Octobre 2014, p.34-53 Spinosaure. Le plus grand superprédateur de tous les temps. +Illus.

— Wikipédia, 5 Novembre 2014

Spirale dans la nature

— Géo, 57, Novembre 1983, p.146-153 Toute la vie dans une spirale.

SPISSKA NOVA VES (Slovaquie) 40 000 hab. Située en Slovaquie orientale.

— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.68-69

— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.172-174 +carte régionale (173)

SPISSKA SOBOTA (Slovaquie) Située dans les Hautes Tatras. Fusionnée avec la ville de Poprad. Fondée au XII^{e} siècle.

— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.61-62 + Église St Georges.

— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.158-159

SPITI, <u>Voir</u> Lahaul-Spiti (Inde)

SPITZBERG (Partie du Svalbard, Territoire de Norvège) Pop. 2 921 hab (2007) Situé au large du Groenland. Le Spitzberg, en norvégien Spitsbergen, est une île de Norvège située dans le Svalbard, un archipel formant un territoire de ce pays. Spitzberg signifie « montagne pointue » Plus grande île du Svalbard, le Spitzberg est aussi la seule à être peuplée avec l'île aux Ours (Bjørnøya). D'une superficie de 39 044 km2, elle mesure 280 kilomètres de longueur du nord au sud pour 40 à 225 kilomètres de largeur d'est en ouest. Les affleurements de ses couches géologiques et des fossiles qu'elles contiennent permettent de mieux comprendre la tectonique des plaques. Le parc national de Nordvest-Spitsbergen contient deux des sources d'eaux chaudes les plus au nord de la planète par 80° Nord. Le Spitzberg est découvert de manière certaine en même temps que le reste du Svalbard par l'explorateur néerlandais Willem Barentsz en 1596 alors qu'il faisait route vers la Chine via le passage du Nord-Est. Il baptise alors l'île Spitsberg en référence à ses sommets escarpés. Néanmoins, l'archipel semble avoir été connu par les chasseurs russes Pomors dès le xiie et xive siècles bien qu'aucune preuve solide antérieure au xviie siècle n'ait été trouvée. Pensant que les terres découvertes font partie du Groenland, ils la nomment Grumant. Le toponyme de « Svalbard » est mentionné pour la première fois dans les sagas Islandaises des xe et xie siècles mais il se réfère très vraisemblablement à la côte de Blosseville au Groenland. Les mines de charbon exploitées par des intérêts russes à Barentsburg sont une conséquence du traité du Svalbard signé en 1920. Le Spitzberg est la seule île du Svalbard avec l'île aux Ours à être habitée. Sa plus grande ville est Longyearbyen avec environ 1 600 habitants, puis Barentsburg (850 habitants russes), Ny-Ålesund (20 habitants), Pyramiden (7 habitants russes) et des villes fantômes comme Grumantbyen, Colesbukta ou Advent City.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.353-359

— Figaro Magazine, 1331, 28 avril 2006, p112-118 Art. +Illus. Croisière au Spitztberg. Le vertige des confins. Cabotage aux limites du monde à bord d'une intrépide goélette, le « *Noorderlicht* » Longyearbyen et son festival de jazz polaire (117) Guide (118)

— Géo, 105, Novembre 1987 p.158-161 Une île sur le toit de l'Europe.

— Géo, 121, Mars 1989, p.148- Une île à remongter le temps.

— Géo, 311, Janvier 2005, p.30-41 Spitzberg, Norvège. Aux confins de l'Arctique. +Illus. +carte (36) Sanctuaire naturel (38)

— Grands Reportages, 145, fév. 1994 p.105-109 +carte 108

— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.96

— Grands Reportages, 239, Décembre 2001, p.98-109 +carte p.108

— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.421-423 Le Svalbard

— Guides Voir, Norvège, 2012, p.203, 220 Svalbard

— Horizons Nature, 3, Mai-Juin 2005, p.72-81 +Illus.

— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 11, p.54-61 Escale à l'île du Nord. +carte (57)

— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.

— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.Geographica. Un jardin de rocaille arctique qui s'entretien tout seul.

— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.66-67 +Illus. Immersion dans l'univers Arctique.

— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.258-261

— Trek Magazine, 51, Février 2004, p.50-61 +Illus. des glaces, p.54-55 +carte p.61

— Voyager Magazine, 1997, 73, p.26 "en kayak doux"

— Wikipédia, 27 Décembre 2014

— Wikipédia, 27 Décembre 2014

— VIDÉO-12. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 60min.

— VIDÉO-23. Norvège. Série: *Lonely Planet*, 45min.

— VIDÉO-29. Série: *Odysseus*, 1998, 30min.

SPITZBERG (Partie du Svalbard, Territoire de Norvège) – Bibliographie

— Géo, 312, Janvier 2005, p.132 « *Spitzberg, visions d'un baladin des glaces*, d'Emmanuel Hussenet, Éd. Transboréal, 2003.

— Trek Magazine, 51, Février 2004, p.60

Spitze, de l'allemand, signifie pic

SPLIT (Dalmatie, Croatie) Pop.619 121 hab. (2011) Ancienne cité construite au tournant du 4^{e} siècle apr. J.-C. par l'empereur romain Dioclétien. Le centre historique de Split et le palais de Dioclétien site patrimoniale depuis 1979. (grec ancien : Aspálathos, latin : Spalatum) est la seconde ville la plus peuplée de Croatie et le siège du Comitat de Split-Dalmatie. Au recensement de 2011, le comitat comptait 454 798 habitants, la municipalité 178 102 habitants, dont 96,23 % de Croates6 et la ville seule comptait 167 121 habitants. La ville de Split s'est établie à l'intérieur, puis autour de l'immense palais de l'empereur romain Dioclétien, construit entre 294 et 305, qui s'étendait sur une surface de 39 000 m². L'empereur était originaire de la ville de Salone (située sur les hauteurs de Split). En 1420, Split fut intégrée dans la République de Venise, jusqu'à sa disparition en 1797. La ville est aujourd'hui inscrite sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO. C'est un grand port, industriel et touristique de la côte dalmate.

— L'Art de voyager, no 101, Mai 2000, p.16-17

— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.154-155 + illus. n&b. et le Palais de Dioclétien.

— Grands Reportages, 381, Mai 2013, p.46-71 Croatie maritime. Dossier. Split (66-71)

— Grands Reportages, 413, Décembre 2015, p.54-61 Split. Confetti d'empire.

— Horizons Monde, 12, Juin-Août 2013, p.20-56 Croatie, à la découverte de ses îles. Split (38-39)

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 30, Avril-Mai 2014, p.44 Le port de Split +Illus.

— Méditerranée Magazine, 20, Mars-Mai 2005 Croatie, p.106-115 +Illus. vue aérienne de la ville, la porte d'argent ou Srebrna vrata p.111, l'intérieur dela cathédrale Saint-Domnius p.112, le palais de Dioclétien, p.114

— Méditerranée Magazine, Hiver 2007, Croatie, îles de rêve. p.76- L'esrit des vestiges. Tombeau de Dioclétien. (77)

— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2^{e} éd, 2010, p.82-83 +Illus. de la cathédrale Sainit Domnius. Depuis 1979.

— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.305-330

— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.58-60 +Illus.
— Wikipédia, 14 Mai 2014

SPLIT (Dalmatie, Croatie) - Cartes
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.308-311 Carte urbaine.

SPLIT (Dalmatie, Croatie) - Histoire
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.305- Le palais de Dioclétien (322-323) .

SPOLÈTE (Ombrie, Italie) Spoleto. 37,647 hab. (2000)
— Beauté du monde, t.1, no 8, p.59
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.395-398 +Illus. du village de Castelluccio, p.397
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.350 +Illus. du pont delle Torri ; les églises romanes d'Ombrie ; San Pietro
— Ulysse. La culture du voyage, 115, Mars-avril 2007, p.71-73

Spondylus. Coquillage sacré des civilisations précolombiennes.
— Ulysse. La culture du voyage, 142, Septembre, 2010, p.16 +Illus.

SPORADES (Grèce)
— Beauté du monde, t.1, no 2, p.34
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.100-113 +carte p.101-103

SORADES (Grèce) – Réserve marine
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.111 +Illus.

Sport dans la photographie
— Réponses Photo, no. 254, Mai 2013, p.18-55 La photo de sport.

Sport nautique – Photographie
— Chasseur d'Images, 353, Mai 2013, p.66-81 Photographier les sports nautiques.

Sports - Afrique du Sud
— Géo, 164, Octobre 1992, p.Regain sud-africain. Le jeu de bowls. Le rugby (162)

Sports - Australie
— Géo, 234, Août 1998, p.12-24 Aspect social.

Sports - Chine
— Géo, 112, Juin 1988, p.154-169 La Chine se muscle.

Sports – Irlande
— Géo Voyage, 14, Juillet-Août 2013, Irlande. p.48-55 Le foot gaélique.

Sports aériens
— Géo, 81, Novembre 1985, p.184-222 +Illus. Le retour des vieux coucous

Sports basques
— Détours en France, 160, Juin 2012, p.59-63 Cahier connaissance Sports et jeux basques. Pelote basque (60) La force basque (62) Rugby, surf, golf (63)

Sports collectifs – Photographie
— Chasseur d'Images, 335, Juillet 2011, p.82-99 Photographiez les sports collectifs!

Sports extrêmes - Saut dans le vide
— VIDÉO-24. Norvège. ÉSérie: *Lonely Planet*, 45min.

SPOT (Satellite) SPOT (Système Probatoire d'Observation de la Terre ou Satellite Pour l'Observation de la Terre) est une famille de satellites de télédétection français civils d'observation de la Terre développé par l'agence spatiale française, le CNES (Centre national d'études spatiales). Cinq premiers exemplaires ont été lancés entre 1985 et 2002. Les images fournies par les satellites sont commercialisées par Astrium. Spot 6 a été lancé en 2012 et SPOT 7 est prévu pour début 2014.
— Géo, 81, Novembre 1985, p.74-98 L'œil du ciel. Satelite SPOT, lancée par la fusée Ariane.
— Wikipédia, 7 Décembre 2012

Spoutnik (Fusée russe)
— Géo, 344, Octobre 2007, p.46-57 Quand les Russes rêvaient de la Lune

SPRATLEYS ISLAND. Pop. 2 200 hab . Les Îles des Spratleys sont un archipel de petites îles coralliennes inhabitées situés en Mer de Chine méridionale. Elles sont souvent nommées également sous l'orthographe de Spratlys (proche de la phonétique). Un conflit territorial majeur s'y joue entre la Chine et ses voisins, car les îles Spratleys recèlent du pétrole, du gaz et la plus grande ressource halieutique de la région, et se situent sur la route maritime d'un tiers du trafic mondial.
— Géo, 423, Mai 2014, p.112-124 Les sentinelles de la mer de Chine. Ile Ayungin.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.193 +carte p.203
— Wikipédia, 2 Juin 2014

SPREEWALD (Région marécageuse classée, Brandebourg, Allemagne)
— Guides Voir, *Allemagne,* Mtl. Libre Expression, 2003, p.131 +Illus.

Spricigo, Jean-François. Photographe.
— Chasseur d'Images, 347, Octobre 2012, p.44 L'animal chevillé au corps.

Spring, Anselm. Photographe.
— Géo, 51, Mai 1983, p.12-28 Photos. Utah, l'arche du désert. Les mormons.
— Géo, 61, Mars 1984, p.26-41 Photos. Lumières d'Armor (Bretagne) +Illus.
— Géo, 67, Septembre 1984, p.122-132 Photos. « Poupées mannequins, le miroir à double face »
— Géo, 70, Décembre 1984, p.50-66 Photos. La dernière pavane de cygnes. Le vol des cygnes. +Illus.
— Géo, 126, Août 1989, p.5 Photo du A. Spring.
— Géo, 126, Août 1989, p.142-155 Photos. Au revoir les Indiens.
— Géo, 161, Juillet 1992, p.8-20 Photos. Californie. Le crépuscule du désert.

SPRINGFIELD (Massachusetts)
— VIDÉO-165. Massachusetts. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SPRINGFIELD (Massachusetts) - Cartes
— AAA State Series. Connecticut. Massachusetts, Rhode Island. 2008. + Index des villes. +cartes urbaines de Springfield.

SPRINGHILL (Irlande) Petite communauté dans le comté de Dublin.
— Guide Neos Irlande, 2001, p.459
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.462
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.343

Spritz (Vin)
— Géo, 447, Mai 2016, p.26 Le Goût de Géo. Le spritz. Le coctail amer des Vénitiens.

Squalelet féroce (Poisson)
— National Geographic France, 199, Avril 2016, p.138 Requin. Petit mais vorace.

SQAMISH (Colombie-Britannique) Pop. 12,000 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.39 +carte régionale, p.36

Square Tower House (Site archéol. USA)
— Géo, 174, août 1993 p.93 Civilis. précolombienne

Squelettes d'animaux (Art)
— Géo, 341, Juillet 2007, p.36-44 Ainsi parlent les squelettes.

SREBRENO (Dalmatie du Sud, Croatie)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.471-472

SRI LANKA (Île, Ex-Ceylan) Pop.21 283 913 hab (2011) Superficie, 65 610 km^2. Capitale. Colombo. Indépendant depuis 1948. C'est la plus grande île de l'océan Indien. Appelé Taprobane, Serendib puis Ceylan jusqu'en 1972, est un pays d'Asie du Sud. Île située à environ 31 kilomètres au sud-est de l'Inde, avec laquelle il est séparé par le détroit de Palk, mais quasiment relié par le pont d'Adam, et compte une population d'environ vingt millions de personnes d'origines, religions, langues et coutumes différentes. Le Sri Lanka possède deux langues officielles reconnues par la constitution du pays, à parts égales, le cingalais et le tamoul. Mais la première est prédominante dans la plus grande part du pays, car environ 73,8% de locuteurs sont cingalais, pour environ 13,9 % de tamouls.
— L'Art de Voyager, 102, Juin 2000, p.30-33 Randonnée
— Beauté du monde, t.6, no 93, p.1-35 +Illus. +carte p.35
— Bon Voyage, 34, Septembre 2003, p.50-69 +carte p.68

— Géo, 30, Août 1981, p.6-35 Sri Lanka, l'île d'après le paradis. +carte (35) Le palais de Kassyapa sur un bloc de granit.
— Géo, 91, Septembre 1986, p.40-57 L'assaut tamoul. +carte (52)
— Géo, 260, Octobre 2000, p.182-183 Géo Livres. Article. Sri Lanka, ma patrie blessée!
— Géo, 290, Avril 2003, p.20-36 Sri Lanka, des peuples au bord de la paix. La minorité séparatiste des Tigres tamouls. +carte (28, 30) [Rivalités entre communautés] (28-29)
— Géo, 322, Décembre 2005, p.26-42 Sri Lanka : retour sur une côte apaisée. +Illus. Après les ravages du tsunami. Retour sur une cote apaisée. Voyage à bord du train *Princesse du Sud*, longent les côtes meurtries par le tsunami. De Colombo à Matara. +carte (36).
— Géo, 383, Janvier 2011, p.68-73 Sri Lanka. L'île qui a retrouvé le sourire.
— Géo, 433, Mars 2015, p.26-42 Sri Lanka. L'empreinte des dieux. +Illus.+Carte (37)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.166 +carte p.216-17
— Grands Reportages, 216, janv. 2000 p.76-85 +carte p.856-
— Grands Reportages, 257, Juin 2003, p.78-81
— Grands Reportages, 273, Octobre 2004, p.62-91 +Illus. de la capitale culturelle et religieuse de Kandy, p.70, l'Hôtel Queen's, p.72, Vestiges du palais du roi Kasyapa, à Sigiriya, p.74, les grottes de Dambula, p.76-77, Guide pratique +carte,p.112-117]
— Grands Reportages, 403, Février 2015, p.40-71 Sri Lanka, sur la route des épices. La possibilité d'une île. Colombo. Sur la trace des cités perdues (64-71)
— Horizons Monde, 11, Mars-Mai 2013, p.76-83 Sri Lanka. Une histoire de thé.
— Horizons Monde, 17, Sept.- Nov. 2014, p.94-104 Sri Lanka, une véritable merveille du monde.
— *Îles de brume et de lumière*. Paris, Sélection du Reader's Digest, 1978, p.248-259 +carte (249) Les lions du Ceylan (250) Région d'Anuradhapura (Illus.251) Temple de Nallur (252 illus.) La palais fortifié de Sigiriya, sur un roc dénudé (257 illus.)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 32, Février 1994, p.6-31 Sri Lanka. +carte (8) La citadelle de Sigiriya (12-13 illus.) Le temple de la Dent à Kandy (14-15 illus.) Festivals de : Perahera, le Vesak, Poson, Pic d'Adam (17) Plantations de café et du thé (18-) Le train Royal Park Avenne (20-21 illus.) Plage de Galle (21 illus.)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 36, Avril-Mai 2015, p.92 +Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 40, Avril-Mai 2016, p.27-39 L'échappée belle. Sri Lanka. Galle (30) La Côte Sud (32-33) Parc national de Yala (34-35) Hill Country (36-37) Ella à Kandy (38-39) Temple de la Dent sacrée à Kandy (39 illus.)
— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.100-121 Le Sri Lanka et les fantômes de la guerre.
— Trek Magazine, 53, Avril 2004, p.66-73 +Illus. +carte, p.73 + guide du trekkeur, p.73 L'Île de bonne augure.
— Viajeros (Espana) 92, Junio/Julio 2000, p.194-198 +carte P.194
— VIDÉO-191. Série : *Cap sur les îles*

SRI LANKA (Île, Ex-Ceylan) - Carte
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 32, Février 1994, p.8 Carte

SRI LANKA (Île, Ex-Ceylan) - Guides
— Berlitz Guide de voyage, Sri Lanka et les îles Maldives. 1981, 128p.
— Neos Guide. Sri Lanka / Maldives, Michelin Travel Publications, 2001, 432p.

SRINAGAR (Jammu-et-Cachemire, Inde) Pop. 1 040 263 hab (2008) Srinagar ou Śrīnagar, en ourdou, en cachemiri, du sanskrit shrî signifiant « sainte » ou « richesse abondante » et nagar signifiant « ville », est une ville du nord-ouest de l'Inde, capitale d'été de l'État du Jammu-et-Cachemire, la capitale d'hiver étant Jammu. Srinagar est située dans la vallée du Cachemire, à 1 768 mètres d'altitude, sur le lac Dhal formé par la rivière Jhelum et ses affluents.
— Géo, 39, Mai 1982, p.72-73 illus.
— Grands Reportages, 392, Mars 2014, p.70-79 Srinagar. Une ville sous influence.
— Wikipédia, 15 Avril 2014

SRISAILAM (Inde)
— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p.

SS Republic (Navire)
— National Geographic France, 60, Septembre 2004, p.98-115 L'or perdu d'un navire de la guere de Sécession.

ST. ANDREWS (Nouveau-Brunswick) 1,700 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.325 +Illus. du village, maisons de pêcheur.

ST. ANTHONY (Terre-Veuve) 3,164 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.378 +Illus. spectacle d'un iceberg au large de St. Anthony

ST. AUGUSTINE (Floride)
— Géo, 216, Février 1997, p.105 le plus vieille ville américaine.

ST. CROIX (Île, Îles Vierges américaines) Pop.50 601 hab (2010) En espagnol, Santa Cruz, en néerlandais, Sing Kruis, en français, Sainte-Croix. St. Croix est une île de la mer des Caraïbes.
— Diver's Almanac. *Guide to the Bahamas and Caribbean*. Costa Mesa, CA, HDL Communications, 1987, 202p.p.128 +carte.
— Wikipédia, 17 avril 2012

ST. GENEVIEVE (Missouri)
— Traveler, March/April 1990, p.70-79 +carte p.70

ST. GEORGE (Nouveau-Brunswick) 1,400 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.328-329

ST. GEORGE (Ontario) 1,000 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.203-204 +Illus.

ST. JACOBS (Ontario) 1,300 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.204-205 +Illus. de silos

ST. JOHN (Île, Îles Vierges américaines) Pop.4 170 hab (2010) En espagol, San Juan, en néerlandais, Sint Hans, en français, Saint-Jean, et en langue danoise, Sank Jan est une île de la mer des Caraïbes.
— Diver's Almanac. *Guide to the Bahamas and Caribbean*. Costa Mesa, CA, HDL Communications, 1987, 202p.p.128 +carte.
— Wikipédia, 17 avril 2012

ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
— Songlines, 34, Jan-Feb. 2006, p.58-59 Sounding out. + vue aérienne de la ville.
— Traveler (NGeo) March-April 1989 p.64-75 +Illus.

ST. JOHN'S POINT (Irlande)
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.423

ST. MARY (Ontario) 5,400 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.230 +Illus. de l'Hôtel de ville

ST. MICHAEL MOUNT (Cornouailles, G-B.) Le St Michael's Mount est une île accessible à marée basse de forme pyramidale de granite qui culmine à 60 m, située dans la Mount's Bay (en) en Cornouailles, au sud-ouest de la Grande-Bretagne.
— Détours en France, 192, Juin 2016, p.28 St. Michael Mount, [l'autre Mont Saint-Michel]
— Mille châteaux, forteresses et palais. Cologne, Naumann & Gödel (Maxi-Livres) 2002, p.49 +Illus.
— Wikipédia, 17 Juillet 2016

ST. MORITZ (Suisse) Pop. 5 202 hab (2010) Saint-Moritz est une commune suisse du canton des Grisons située dans le district de Maloja. Les trois langues qui y sont parlées sont l'allemand, l'italien et le romanche. La ville est nommée respectivement Sankt Moritz, San Maurizio et San Murezzan dans ces idiomes. Saint-Moritz est une des plus anciennes stations de sports d'hiver du monde, réputée pour ses 322 jours de soleil par an. Elle a organisé à deux reprises les Jeux olympiques d'hiver, en 1928 et 1948. Grâce à ses nombreux palaces, ses cures thermales, son casino et son polo sur lac gelé, Saint-Moritz attire depuis 1864 « la haute société ».
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, p.74-75 Saint-Moritz. Le White Turf. +Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 30, Avril-Mai 2014, p.10-11 Des montagnes, des lacs, de la lumière!
— Wikipédia, 13 Mai 2014

ST. PETERS (Nouvelle-Écosse)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.370 +Illus. de ses écluses

ST.PETER-ORDING (Plage, Allemagne)
- L'Allemagne vue du ciel, Paris : La Martinière, 2002, p.14-15 vue aérienne

ST. PETER PORT (Guernesey)
— VIDÉO-72. Guernesey. Série: *Destinations*, 1995, 30min.

ST. STEPHEN (Nouveau-Brunswick) 4,931 hab.

— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.325 +Illus. Confiserie Ganong, de son jardin. P.326

ST. THOMAS (Île, Îles Vierges amricaines) Pop.51 634 hab (2010) En espagnol Santo Tomas, en langue danoise Sankt Thomas Est une île de la mer de Caraïbes dont la capitale est Charlotte Amalie.

— Diver's Almanac. *Guide to the Bahamas and Caribbean*. Costa Mesa, CA, HDL Communications, 1987, 202p.p.128 +carte.

— Wikipédia, 17 avril 2012

ST. VICTOR'S PETROGLYPHS (Parc provincial historique, Saskatchewan)

— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.126

ST. YVES (Cornouailles, Angleterre) Pop. 11 165 hab (2011) St Ives est une ville de Cornouailles, appelée Porthia (le port de Ia) en cornique. Cette ville côtière, commune du district de Penwith est située au nord de Penzance et à l'ouest de Camborne. Autrefois un port de pêche, elle est devenue une station balnéaire et un lieu réputé pour ses nombreux artistes parmi lesquels les potiers Bernard Leach ou le groupe Troïka dont on retrouve des œuvres dans le musée local, la Tate St Ives.

— Détours en France, 192, Juin 2016, p.25 Plage de St. Yves. Illus.

— Wikipédia, 17 Juillet 2016

Stad. Mot en langue norvégienne signifiant Ville

Stade olympique – Québec (Province) – Montréal

— Canadian Geographic, Vol. 121, no 2. March-April 2000, p30-31 vue aérienne

Stades (Architecture)

— Géo, 328, Juin 2006, p.40-50 L'empire des stades. Le Mondial de football 2006 à Munich. Le stade de Wembley (Londres, 43) Celui de Bafoussam (Cameroun) (44) Le Telstra Stadium de Sydney (50)

Stades (Architecture) – Mexique – Mexico

— Géo, 87, Mai 1986, p.20-21 illus.

STAFFA (Écosse, Île)

— Îles Magazine, 71, Septembre-Octobre 2000, p.10-11

STAGADON (Île, Bretagne, France)

— Bretagne Magazine, 14, Août-Octobre 2001, p.42

STAGNOLU (Golfe, Corse, France)

— Détours en France, 135, Mai 2009, p.82 illus. Dans une baie aux eaux turquoise. +carte urbaine (83)

Stahl, Max. Journaliste.

— Géo, 188, Octobre 1994, p.40-46 Histoire d'une île et d'un peuple méconnus. Article. Jakarta (46)

Staiger, Olivier. Photographe.

— Chasseur d'Images, 344, Juin 2012, p.70-75 Chasseur de tornades!

STAIGUE STONE FORT (Irlande)

— Géo Guide, Irlande, 2014, p.242

— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.280

— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.118

— Guide Neos Irlande, 2001, p.295

— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.149

— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.229

— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.169

— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.155

Stalactique. Une stalactite (du grec stalaktos - "qui coule goutte à goutte") se forme à la voûte des grottes et des souterrains, ou sous des plafonds ou dalles de béton de mauvaise qualité ou fendus. Elles se forment par cristallisation à l'air des sels (essentiellement des sels calcaires) dissous par l'eau dans la roche (ou dans le béton). Elles se déposent généralement sur les voûtes, et parfois en lignes en suivant des fissures ou micro-failles ou les zones de roches plus perméables. En zone tempérée, elles peuvent parfois être marquées par des cernes annuels. Elles peuvent être colorées par les sels métalliques dissous par l'eau dans la roche (oxydes de fer, cuivre, manganèse, etc.) Si, par la chute de ces eaux, la concrétion se forme sur le sol, elle prend le nom de « stalagmite ». Quelquefois, les unes et les autres se réunissent et forment des colonnes qui grossissent graduellement et finissent par combler les cavités qui les renferment.

— Wikipédia, 17 septembre 2012

Stalactique sous-marine

— National Geographic France, 155, Août 2012, p.Actus. Des stalactiques de glace dans l'océan.

STALHEIM (Norvège) Village de la municipalité de Voss dans le comté de Hordaland.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.242

— Wikipédia, 11 Janvier 2015

STALISKES (Lituanie)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.350

STALLINGS ISLAND (USA)

— National Geographic France, Avril 2001, section Geographica

STANBRIDGE EAST (Montérégie, MRC Brome-Missisquoi, Québec) Pop.911 hab. (2006) Cette municipalité de la Montérégie est sise à proximité de Dunham, à l'est, et de Frelighsburg, au sud-est, à peu de distance de Bedford, dans le canton de Stanbridge. La rivière aux Brochets traverse le territoire en sa partie centrale. En 1845, la paroisse de Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge était canoniquement érigée, puis reconnue civilement l'année suivante. Ses limites avaient été taillées à même celles de la paroisse de Saint-Georges-de-Noyan. Créée également en 1845, la municipalité du canton de Stanbridge était abolie en 1847 et devenait partie de la municipalité du comté de Missisquoi. Rétablie en 1855 sous le même nom, Stanbridge, son appellation reprenait celle du canton de Stanbridge, proclamé en 1801. Cette dénomination, qui a prévalue jusqu'en 1997, évoquait un village du Bedfordshire anglais. Le bureau de poste, qui entra en service à cet endroit en 1836, a toujours été connu sous l'appellation de Stanbridge East, forme que les autorités municipales ont décidé d'adopter en 1997 pour désigner aussi la municipalité. Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [2 fév.2012]

— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.183-185 +Illus. de son église p.184

— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.82-91 +Illus. Vue aérienne p.83 ; illus. le clocher de l'église anglicane St. James the Apostle p.84 & 86 ; illus. l'hôtel de ville, p.85 illus. le Musée moulin Cornell et le barrage p.87

— Laframboise, Yves. *Circuits pittorestques du Québec*, 2007, p.40-42 +Illus. Moulin Cornell (41 illus.)

STANBRIDGE STATION (Montérégie, MRC Brome-Missisquoi, Québec) Pop.356 hab. (2006) Territoire tout en longueur et aux dimensions restreintes dans le sens de la largeur, la municipalité de Stanbridge Station est parcourue par le ruisseau Corriveau qui coule en son centre, à 3 km à l'ouest de Bedford. Cette localité est née de l'avènement du chemin de fer dans le canton de Stanbridge, principal facteur de développement économique. La ligne Montreal and Vermont Junction arrivait en ces lieux en 1864. Dix-neuvième canton érigé au Bas-Canada, Stanbridge forme l'extrémité sud-ouest de l'Estrie et faisait l'objet d'une répartition en lots en 1801. Implantée dans la partie ouest du canton, Stanbridge Station recevait ses premiers colons au milieu du XIXe siècle, alors que les premiers habitants du canton arrivaient du Massachusetts dès 1796. Détachée de la municipalité du canton de Stanbridge en 1889, Stanbridge Station partage la même origine dénominative. Le constituant Station, qui figure également dans l'appellation du bureau de poste établi en 1866, souligne l'importance passée de la gare du chemin de fer qui desservait cet endroit. Cette ligne sera par ailleurs fermée en 1955. Les gens de l'endroit ont largement développé l'agriculture, ainsi que l'exploitation des fermes laitières et des cultures maraîchères comme fruitières. La population contemporaine de Stanbridge Station s'est enrichie culturellement grâce à la venue de gens d'Espagne, de France, de Suisse, de Belgique. Stanford University (Palo Alto, Californie)
Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec.
http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [2 fév.2012]

— VIDÉO-140. Californie, la route des aventuriers.Série:*Les plus belles routes du monde*,1999,60min.

Standing Bear, Luther. Sioux Oglala.

— National Geographic France, 155, Août 2012, p.52-53 Des principes de vérité.

STANGER (Afrique du Sud)

— Géo, 190, Décembre 1994, p.90-91 illus. d'un rassemblement zoulou

STANIEL CAY (Bahamas)

— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.66

STANLEY (Ouganda: Mont)
— VIDÉO-95. Trekking. Série: *Lonely Planet*, 60min.
Stanley, Henry (Explorateur)
— Grands Reportages, 122, mars 1992 p.161
Stanmeyer, John. Photographe.
— Géo, 343, Septembre 2007, p.16-30 Photos. Détroit de Malacca business sur mer.
— Géo, 373, Mars 2010, p.14-29 Photos. Comment nourrir tout le monde? La crise alimentaire devient chronique.
— Géo, 384, Février 2011, p.46-61 Photos. La magie des eaux sacrées.
— National Geographic France, 101, Février 2008, p.16-45 Photos.Les dieux doivent être remuants. Les volcans.
— National Geographic France, 144, Septembre 2011, p.42-67 Photos. Ventres en grève au Brésil. Comment la fertilité a chuté au Brésil.
— National Geographic France, 171, Décembre 2013, p.66-93 Photos. Expédition. Sur les traces d'Homo sapiens. De l'Afrique à la Terre de feu, Paul Salopek va parcourir 34 000 km durant sept ans sur les pas de nos ancêtres. Top départ : -60 000 ans.
— National Geographic France, 178, Juillet 2014, p.96-119 Photos. Expédition à pied dans le désert du Hedjaz en Arabie saoudite.
— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.32-57 Photos. Explorer la Tere Sainte.
— National Geographic France, 186, Mars 2015, p.104-127 Photos. La terreur des réfugiers syriens.
— National Geographic France, 199, Avril 2016, p.98-119 Photos. À la rencontre des fantômes de l'Arménie. Le génocide. +Carte (105)
STANSTEAD (Estrie, MRC Memphrémagog, Québec) Pop.2 957 hab. (2006**)** L'une des villes les plus pittoresques dans les Cantons-de-l'Est, la ville de Stanstead est membre de l'Association des plus beaux villages du Québec. Sa richesse patrimoniale, historique et architecturale permettent de mieux cerner la grande et la petite histoire de cette ville: Stanstead Plain, dont les origines remontent aux environs de 1796, fut colonisé par Johnson Taplin, mais ce n'est que vers 1808 qu'on déboise et qu'on trace la rue Dufferin, l'artère principale de la municipalité. En 1855, ce village est reconnu comme corporation municipale. Au début du XIXe siècle, Stanstead Plain devient rapidement l'un des deux villages les plus importants de la partie sud-est de la MRC de Memphrémagog, l'autre étant Georgeville (voir la description du Canton de Stanstead dans notre site). L'industrie du granit est sans contredit un des éléments économiques clés de l'histoire de la région. Plusieurs entreprises exploitant des carrières ont contribué au développement de Beebe Plain et des municipalités avoisinantes. Un grand nombre de tailleurs de pierre et de sculpteurs ont signé édifices, monuments et œuvres d'art à partir de cette pierre extraite de cette région. Stanstead est connue surtout par le granit local, le Gris de Stanstead. En fait, on dit parfois que c'est la «Capitale du granit du Canada.» Cette pierre, extraite à Beebe et aux environs, est exploitée sur une grande échelle à partir de la fin du XIXe siècle. Le plus gros édifice dans l'Empire britannique, celui de la Sun Life à Montréal, fut érigé entièrement avec le granit de Beebe ! Pendant la Grande Dépression des années 1929-32, c'est ce granit qui a permis à la ville de survivre. Aujourd'hui, l'industrie de granit et connexe continue à employer plus de quatre cents travailleurs, dont les emplois se concentrent dans trois carrières, près de vingt manufactures et entreprises de transformation, mais il existe d'autres facteurs de la prospérité de Stanstead. La ville est reconnue pour son architecture.
HISTOIRE. Depuis le 1er février 1995, le nom Stanstead identifie la ville créée suite au regroupement de la ville de Rock Island et des municipalités de village de Beebe Plain et de Stanstead Plain. Cette nouvelle ville de 22km², de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog, jouxte la frontière méridionale du Québec, face à l'état américain du Vermont. Connu surtout pour les magnifiques résidences de l'époque loyaliste que l'on y retrouve encore dans un état de conservation exceptionnel, l'actuel secteur de Rock Island a été implanté en Estrie à 54 km au sud-ouest Sherbrooke, dans le prolongement de Stanstead Plain et de Beebe Plain. Cette communauté est née sous la forme d'un petit bourg qui prendra le nom de Kilborn's Mills, en rappel du colonel Charles Kilborn (1758-1834) qui fit creuser, au début du XIXe siècle, un canal sur la rivière Tomifobia, dans l'une des courbes qu'elle épouse. Comme le petit hameau avait été établi sur une île de pierre d'environ 0,02 km² créée par le canal de Kilborn, l'endroit prit rapidement le nom de Rock Island, comme le bureau de poste ouvert là en 1863. Entre 1830 et 1850, Rock Island constituait un centre industriel plus important que Sherbrooke, comptant 450 âmes. Rock Island a été officiellement érigée comme municipalité de village en 1892, puis devint ville en 1957 et secteur de Stanstead en 1995. Pourtant, c'est à la fin du XVIIIe siècle qu'il faut fixer les balbutiements de Rock Island. En effet en 1798, un dénommé Samuel Pomeroy du Massachusetts s'établit sur la rive de la Tomifobia, à quelques mètres au sud de la frontière canadienne. Poursuivant son défrichement, il élève une habitation directement sur la frontière qui sépare le Vermont du Québec et délimite celle-ci par une ligne blanche peinte sur le plancher, ce qui sera repris à maintes occasions le long de la frontière américaine. Ainsi, des colons québécois, endettés aux États- Unis, pouvaient quitter le pays en franchissant simplement une porte. On appelle line-houses ces habitations à travers lesquelles passe la ligne frontière. La plus grande gloire locale est sans contredit lady Henrietta Banting (1912-1976), qui y est née. Spécialiste en gynécologie et en obstétrique, elle était l'épouse de Frederick Grant Banting (1891-1941), codécouvreur avec John Macleod de l'insuline en 1922. Celle-ci fit don de quelques terrains à la municipalité et les autorités municipales ont marqué leur reconnaissance en identifiant un parc public à son nom en 1981. Le deuxième secteur correspond à l'ancienne municipalité du village de Beebe Plain, désigné parfois localement Beebe. Il a été aménagé, à compter de 1873, à moins de 5 km à l'ouest de Rock Island, en Estrie, en des lieux plats voisins du lac Memphrémagog et entourés de collines, ce qui explique le constituant Plain. Quant à Beebe, on s'accorde généralement à affirmer que ce nom a été donné en l'honneur de David et Calvin Beebe (né en 1777), fils de Zeeba (né en 1749), premiers colons originaires de Waterbury au Connecticut. Zeeba arrive en ces lieux en 1789. La situation transfrontalière de l'endroit fait en sorte que quelques citoyens voient leur existence quotidienne partagée entre le Canada et les États-Unis. À compter de 1945, l'industrie du granit occupera une place de premier plan dans l'économie locale, notamment dans la préparation de monuments funéraires. D'ailleurs Beebe Plain a arboré fièrement le titre de Capitale du granit pendant de nombreuses années. Quant au secteur de Stanstead Plain, qui reprend le nom de la municipalité de village, jadis connue sous l'appellation de The Plain, il prend place dans l'extrémité sud-est de la MRC de Memphrémagog, entre Beebe Plain et Rock Island. Détaché de la muncipalité du township de Stanstead en 1857, ce secteur dispose d'un passé ancien commun avec celle-ci, de même que d'une communauté dénominative partielle. L'élément Stanstead tire son nom du canton dont l'origine est britannique. Le substantif Plain fait allusion à la plaine dans laquelle il est édifié. La paroisse de Sacré-Cœur-de-Jésus, desservie comme mission de 1842 à 1849, fera l'objet d'une érection canonique en 1890 et civile en 1891. Son étendue recouvrait une partie du canton de Stanstead et une partie de celui de Barnston. Les Stansteadois ont concentré leurs lotissements dans la section sud-est du territoire municipal.
Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec.
http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [7 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.82-85 +Illus.
STANSTEAD-EST (Estrie, Coaticook, Québec) 617 hab. (2001)
***Star Clipper* (Paquebot de croisière)**
— Partir, 38, Été 2000, p.105 illus.
STARA L'UBOVNA (Slovaquie) Située dans les Hautes Tatras.
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.168-169
Starck, Philippe.
— Géo, 423, Mai 2014, p.154 Le monde de Philippe Starck. À Burano, il y a une forme de communisme réussi.
STARI GRAD (Île de Hvar, Dalmatie du Sud, Croatie) 2 000 hab (2001)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.383-387
STARIGRAD (Dalmatie du Nord, Croatie) 1 100 hab (2001) Station balnéaire. À 40 km au nord de Zadar.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.243-244
Starobin, Paul. Journaliste.
— National Geographic France, 105, Juin 2008, p.74-99 Article. Bons baisers de Sibérie.
Starosta, Paul. Photographe.
— Nat'Images, 18, Février-Mars 2013, p.96-101 Le lézard vert occidental.
— Nat'Images, 22, Octobre-Novembre 2013, p.6-7 Photo, l'art du camouflage du dysodius lunatus.
STARVISEN (Glacier, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.316, 320
STATION ISLAND (Lough Derg, Donegal, Irlande)
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.25 +Illus. Vue aérienne
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.234
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.220, 223
Stations balnéaires, Voir Plages

Stations scientifiques – Antarctique
— Chester, Jonathan. *Antarctica. Beauty in the Extreme*. N.Y. Friedman, 1991 p.99-107 +Illus.
Stations thermales (Alsace, France)
— Détours en France, 141, Février-Mars 2010, p.82-87 Bains-les Bains, une ville d'eau. Vittel, le charme d'une vaste cité-jardin (84) Contrexéville (86)
Stations thermales (Auvergne, France) Voir aussi Thermes
— Géo, 245, Juillet 1999, p.108-109 +Illus.
STATUE OF LIBERTY NATIONAL MONUMENT (New York & New Jersey)
— Géo, 89, Juillet 1986, p.12-27 Bon vent la Liberté. La statue de la Liberté dans le port de New York. Gustave Eiffel. Auguste Bartholdi (24)
— VIDÉO-65. New York. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1994, 60min.
Statues géantes, Voir Nemrut Dagi (Turquie) ; Bouddhas (Statues) ;
Staunton, Gael. Journaliste.
— Destination Irlande, 18, 2013, p.50-55 Article. Irlande. Culture pubs.
STAUNTON (Virginie) - Cartes
— AAA State Series. 2007. Delaware. District of Columbia, Maryland, Virginia. + Index des villes et cartes urbaines de qql.villes. +carte urbaine de Staunton (Vir.)
STAVANGER (Norvège) Pop.130 745 hab (2012) Stavenger est une ville portuaire située dans le Rogaland, au sud ouest de la Norvège. Elle est la quatrième ville du pays et le centre de la troisième agglomération norvégienne avec près de 300 000 habitants. Stavanger est la capitale du comté du Rogaland.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.217, 221, 227-230
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.220
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.206, 208
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.164-165
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.198-204, 199
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 12, Mai-Juin 2011, p.82 Illus. du port.
— La Norvège, un pays dans une classe à part, Oslo, 1993, p.65 Les épées à Hafrsfjord, vestige de l'époque viking.
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.217
— Voyager Magazine, 1997, 73,p.113
— Wikipédia, 11 Janvier 2015
— VIDÉO-139. Norvège. Série : *Vidéo Guide,* 60min.
STAVELOT (Belgique) Pop.6 705 hab (2008) Stavelot (en wallon Stâvleu prononcé Stâvleû) est une ville francophone de Belgique située en Région wallonne dans l'Est de la province de Liège. Elle a une superficie de 8 507 hectares et comptait le 1er juillet 2006 une population de 6 671 habitants. Elle est située à 50 kilomètres de Liège et à 150 de Bruxelles. Stavelot est une des plus anciennes villes de Belgique. Sa fondation remonte à 648 par saint Remacle, qui à la demande de Sigebert III, fut chargé de l'évangélisation de la contrée. L'abbaye unie à celle de Malmedy, érigée en principauté ecclésiastique, était rattachée au Saint-Empire romain germanique. Son chef, qui portait le titre de Prince-abbé disposait de tous les pouvoirs spirituels et temporels. Cette autonomie prit fin à la Révolution liégeoise en 1794. Le Congrès de Vienne sépara la ville sœur de Malmedy qui alla à la Prusse tandis que Stavelot fut rattaché à la France. [Wikipedia, 10 nov. 2011]
— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.74-75 +Illus.
Stavkirke d'Urnes (Norvège) Église en piliers de bois (ou stavkirke) d'Urnes construite aux 12e et 13e siècle, exemple de la traditionnelle architecture en bois scandinave. L'église se dresse dans une vallée glaciaire sur la rive nord de Sognefjord. Il y a environ 30 églises du genre en Norvège.
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.81 +Illus. Patrimoniale depuis 1979.
STAVKIRIKER, de la Norvège
— Beauté du monde, t.2, no 29, p.12-13
STAVROS (Îles ioniennes, Grèce)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.82 +Illus.
STEALL (Écosse, Cascade au pied du Ben Nevis)
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.148 illus.
Steber, Maggie. Photographe.
— Géo, 339, Mai 2007, p.114-119 Photos. Cuba. Les exilés de Miami prêts au dialogue.
— National Geographic France, 60, Septembre 2004, p.Photos. Reportages. Scènes du renouveau indien. Les Amérindiens.
— National Geographic France, 88, Janvier 2007, p.2-21 Photos. Une ville instantanée.
— National Geographic France, 98, Novembre 2007, p.44-69 Photos. Se souvenir et oublier. Fonctionnement de notre mémoire.
Steene, Roger. Photographe.
— Géo, 90, août 1986, p.34-43 Photos. Les dragons des mers du sud.
STEENVOORDE (Nord, Pas-de-Calais, France) Pop.4 024 hab (2008) Steenvoorde est une commune de Flandre française, située dans le département du Nord (59) et la région Nord-Pas-de-Calais. [Wikipedia, 1 nov. 2011]
— Détours en France, 154, Septembre 2011, p.44 Illus. Le clocher de l'église paroissiale.
Stéfanini, Pauline. Journaliste.
— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.67-74 Articles. Taillées pour l'aventure. Sept routes de légende. Article. Les Voitures boliviennes roulent à l'eau bénite (127)
Steichen, Marc. Photographe.
— Nat'Images, 21, Août-Septembre 2013, p.46-51 La photographie nature créative.
STEIDAL (Cascade, Norvège)
— La Norvège, un pays dans une classe à part, Oslo, 1993, p.68 Illus.
Steiger, Anne. Journaliste.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 21, Septembre-Octobre 2012, p.8 Article. La Géorgie, petit bijou du Caucase.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 21, Septembre-Octobre 2012, p.62-69 Article. Adresses d'exception à travers la planète. 20 hôtels…
Steiger, Vincent. Journaliste.
— Géo, 238, Décembre 1998 p.46-60 Article. Australie. La Grande Barrière est-elle malade?
STEIN AM RHEIN (Suisse) Pop. 3 209 hab (2010) Stein am Rhein est une commune suisse du canton de Schaffhouse. Commune réputée pour sa vieille ville datant du Moyen Âge, elle se situe à l'endroit où l'Untersee débouche dans le Rhin, à 413 mètres d'altitude. Son territoire se repartit sur les deux côtés du fleuve. Elle est un centre de transit connu entre la Suisse et l'Allemagne. Curiosités : Ancien Couvent de bénédictins de Saint-Georges. Hôtel de ville, construit entre 1539 et 1542. Arsenal. Ancienne Place du Marché.
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, p.36
— Géo, 170, Avril 1993, p.24 (illus.)
— Wikipédia, 1 Mai 2015
Steiner, André. Photographe.
— Chasseur d'Images, 340, Janvier-Février 2012, p.36 L'intimité d'un Homme curieux.
Steiner, Jorg. Photographe.
— Géo, 66, Août 1984, p.120-136 Photos. De cloche en cloche vers Compostelle.+
Steiner, Wolf. Journaliste.
— Géo, 83, Janvier 1986, p.63-125 Les Alpes. Dossier. Équipement. Quand les titans franchissent les abîmes (112-116)
Steinert, Joerg. Photographe.
— Géo, 59, Janvier 1984, p.8-24 Photos. Corrida. Qu'on lâche les taureaux! Fête et tragédie à Pampelune.
— Géo, 67, Septembre 1984, p.112-121 Photos. Haro sur le cerf (en Nouvelle-Zélande)
— Géo, 73, Mars 1985, p.30-41 Photos. Valence à l'heure des brasier
— Géo, 77, Juillet 1985, p.106-116 Photos. Cette Californie oubliée.
— Géo, 147, Mai 1991, p.168-186 Photos. Ombre et soleil sur la Galice.
Steinmetz, George. Photographe américain. Passionné par les grands déserts qu'il parcour depuis quinze ans. [2012]
— Géo, 124, Juin 1989, p.196-217 Photos. Quand Rome est dans Las Vegas.
— Géo, 206, Avril 1996, p.146-166 Photos. Exploration chez les Koroway "de pierre" Leur maison du haut des arbres.
— Géo, 213, Novembre 1996, p.58-78 Photos. Maoris. Le dernier combat.

— Géo, 252, fév. 2000, p.64-99 Photos. Extravagante Los Angeles.
— Géo, 259, Septembre 2000, p.30-41 Photos. MIT, la fac des cerveaux fous.
— Géo, 273, Novembre 2001, p.15 Notes biographiques. +photo
— Géo, 273, Novembre 2001, p.48-49 illus. Photos. Les déserts de la cordillère. Pérou-Chili (58-60)
— Géo, 288, Février 2003, p.32-40 Photos. Le musée ressuscité.
— Géo, 337, Mars 2007, p.86-94 Photos. 2007 l'année des Pôles. Les vallées sèches de l'Antarctique.
— Géo, 401, Juillet 2012, p.17 Grand reporter. Les forçats des caravanes du sel. Lac Assale en Éthiopie.
— Géo Voyage, 11, 2013, La Magie des déserts, p.6-19 Photos. L'épopée des sables.
— Grands Reportages, 376, Décembre 2012, p.18 Livre « Déserts absolus »
— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.2-25 Photos. Vous êtes épiés. Le monde sous haute surveillance.
— National Geographic France, 72, Septembre 2005, p.2-113 La forme de l'Afrique (Geographica) Photos. Afrique (2-113)
— National Geographic France, 158, Novembre 2012, p.40-55 Article et Photos. Vols au-dessus du désert.
— National Geographic France, 168, Septembre 2013, p.64-97 Photos. La montée des eaux. Réchauffement climatique.
— National Geographic France, 176, Mai 2014, p.24-55 Photos. Un plan en cinq étapes pour nourrir la planète.
— National Geographic France, 195, Décembre 2015, p.44-67 Photos. Bienvenue dans le new New York. La nouvelle skyline de New York. Les grattes-ciel de New York.

STEINAMANGER (Hongrie) Nom allemand de la ville hongroise de Szombathely. Voir ce nom

STEINBACH (Manitoba) 9,000 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.143

STEINBACH (Saskatchewan)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.311

Steinbeck, John. Romancier américain.
— Géo, 228, Février 1998, p.111-122 John Steinbeck. Les bohémiens des vendanges. Sur la route des « Raisins de la colère »

Steinhilber, Berthold. Photographe.
— Géo, 297, Novembre 2003, p.128-134 Photos. Les villes fantômes du Far West.
— Géo, 362, Avril 2009, p.86-92 Photos. Turquie. Préhistoire : le choc de Göbekli Tepe.
— National Geographic France, 148, Janvier 2012, p.2-27 Photos. L'affaire Ménandre. Morts mystérieuses à Pompéi. Le Vésuve.

STEINKJER (Norvège) Pop. 21 392 hab (2012) Steinkjer est une municipalité du comté de Nord-Trøndelag en Norvège. Il s'agit du chef-lieu du comté. Elle fait partie de la région du Innherred. Steinkjer se trouve au fond du Beitstadfjord, la branche la plus au nord du Trondheimsfjord. À l'ouest, la municipalité est bordée par les zones montagneuses de la municipalité de Verran. À l'est se trouve la Suède. Située à environ 60 km à l'intérieur des terres, Steinkjer est connectée à l'océan Atlantique par le passage du Skarnsundet, à environ 25 km au sud de la ville. Les paysages sont constitués de collines douces et forêts de conifères, ainsi que de quelques plaines consacrées à l'agriculture. Steinkjer se trouve à 120 km au nord de Trondheim, le long de la route européenne 6 et sur la ligne du Nordland des chemins de fer norvégiens. Histoire. La région de Steinkjer est peuplée depuis l'âge de la pierre, comme en témoignent les pétroglyphes de Bølareinen qui représentent un renne et un ours quasiment en taille réelle. On trouve d'autres pierres gravées à Bardal, datant de 6 000 ans pour les plus anciennes. La région fut également un centre de pouvoir à l'époque de l'âge des Vikings. Mære était l'un des principaux centre religieux de Norvège, théâtre de sacrifices et de rassemblement saisonnier, avant la christianisation de la Norvège.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.313
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.313
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.371
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.200-201
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.264
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

Steinlein, Anne. Peintre-voyageuse.
— Détours en France, 163, Octobre-Novembre 2012, p.12-89 Dossier. Bourgogne dans les pas des ducs. Croquis (20-21 (Illus.)

Steinlein, Jean-Marie. Journaliste
— Détours en France, 112, Décembre 2006, p.16-58 Article. Noël en Alsace. Strasbourg (22-29) Colmar (38-43)
— Détours en France, 120, Septembre 2007, p.10 Article. Crée par le Gén. De Gaulle en 1947.
— Détours en France, 124, Mars 2008, p.12 Article.La sauvegarde des forêts alluviales.
— Détours en France, 126, Mai 2008, p.18-95 Dossier. Les Charentes.
— Détours en France, 131, Octobre 2008, p.10 Article. Menace sur les ressources de la mer.
— Détours en France, 132, Novembre-Décembre, 2008, p.12 Patrimoines. Des énergies (fossiles) renouvelables irréprochables?
— Détours en France, 133, Janvier-Mars 2009, p.12 Article. Patrimoines. Eau. Du robinet ou en bouteille?
— Détours en France, 141, Février-Mars 2010, p.49- Dossier, les châteaux forts des Vosges alsaciennes.
— Détours en France, 148, Décembre 2010, p.14- Dossier réalité avec V. Noyoux. Paris au Moyen Âge.
— Détours en France, 173, Février-mars 2014, p.18-19 Article. Rencontre avec Tomi Ungerer.
— Détours en France, 173, Février-mars 2014, p.32-45 Article. Strasbourg. Balade sur la gande île.

Steinmetz, George. Photographe
— Géo, 364, Juin 2009, p.40-54 Photos. Peut-on ressusciter la mer Morte? Vue aérienne 40-41) Le projet fou du canal "Red-Dead" (49)
— Géo, 439 Septembre 2015, p.82-93 Photos. Le Mozambique, merveille d'Afrique.
— National Geographic France, 130, Juillet 2010, p.102 Photos "Un désert au Brésil"
— National Geographic France, 134, Novembre 2010, p.78-109 Photos "Sud-Soudan. Une paix au goût de sang.
— National Geographic France, 186, Mars 2015, p.38-57 Photos. Jusqu'où la mer va-t-elle monter? Miami, le changement climatique, c'est le Jackpot.

Steinway (Piano)
— Géo, 130, Décembre 1989, p.82-101 La touche Steinway.

Stejskal, Elfie. Auteur autrichienne.
— Géo, 39, Mai 1982, p.42-64 Article. Pilolo, mon frère le Wayapi, indiens de la Guyane française.

STELLA, Golfe (Italie)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.174 illus.

STELMUZE (Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.341

Stena Sealink (Ferry irlandais)
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2000, p.352 illus.

STENI (Evvoia, Grèce)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.115 illus. 119

Stenzel, Maria. Photographe. Collabore au National Geographic depuis plus de quinze ans. Sujets spécialité, l'Antarctique. Reçu le World Press Award en 2006.
— Géo, 381, Novembre 2010, p.29 Photos. Mer d'Amundsen, invité surprise sur la banquise. + portr.
— National Geographic France, 2, Novembre 1999, p.42-61 Photos. Dans les Andes, pour trois enfants incas sacrifiés. L'histoire s'est figée.
— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.70-89 Photos. Birmanie. Sang, sueur et labeur sur la route de Birmanie.
— National Geographic France, 125, Février 2010, p.6-19 Photos. Patagonie, force de la nature.

Stéphan, Pierre. Navigateur
— Ulysse, la culture du voyage, No 146, Mars-Avril 2011, p.98 Ils voyageaient ainsi. *Extrait de Pierre Stéphan. Carnets du Cap Horn*,

Stephan, Thomas. Photographe.
— Géo, 101, Juillet 1987, p.42-54 Photos. Tendres perruches

STÊR-OUEN (Belle-Île-en-Mer, Morbihan, Bretagne, France)
— Détours en France, 128, Juillet 2008, p.67 illus.

STÊR-VRAZ (Belle-Île-en-Mer, Morbihan, Bretagne, France) Port miniature.
— Détours en France, 128, Juillet 2008, p.67 illus.

STÉREC (Île, Bretagne, France)
— Bretagne Magazine, 14, Août-Octobre 2001, p.87 illus.

Sterling, Joseph. Photographe.

— Chasseur d'Images, 354, Juin 2013, p.24 Être ado à Chicago.

STERLING (Alaska) 2,000 hab.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.168

Stern, David. Journaliste.
— National Geographic France, 162, Mars 2013, p.2-23 Article. Chamans des steppes.

Stern, Doug. Photographe.
— Géo, 203, Janvier 1996, p.24-37 Photos. Bonampak. Détails du chef-d'oeuvre de l'art maya Bonampak.

Sterne, René. Dessinateur
— Grands Reportages, 375, Novembre 2012, p.40-51 Dessins. Blake & Mortimer en Grèce.

Sterne (Oiseaux)
— Horizons Nature, 3, Mai-Juin 2005, p.6-7 +Illus. La sterne naine. La sterne arctique, p.78 illus.
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.37 illus. de sternes au lac Saint-Pierre

Stétié, Salah. Écrivain, poète libanais
— Géo, 300, Février 2004, p.50-52 Dossier. Liban, une terre refuge chantée par son plus grand poète.

STETIN (Mont, Norvège) 1 392 m
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.332 Surnommé le plus grand obélisque du monde.

Stetter, Karl. Microbiologiste.
— National Geographic France, 57, Juin 2004, p.Le monde en chiffre. La preuve par sept. La vie là oû on ne l'attend pas.

STETTLER (Alberta) 5,000 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.109

Stettner, Louis. Photographe.
— Chasseur d'Images, 339, Décembre 2011, p.36 Livraison 2011.

Stevenson, Robert Louis. Explorateur
— Géo, 243, mai 1999 p.228 Stevenson à dos d'âne en pleines Cévennes.
— Grands Reportages, 149, Juin 1994 p.50-66 Biographie et exporations
— Îles, le magazine de toutes les îles, 45, Mai 1996, p.38-41 Écrits pacifiques.
— Trek Magazine, 7, mars 2000, p.62-73 sur les chemins de..

STEVESTON (Colombie-Britannique)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.282

STEVNS (Falaises, Danemark)
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.148, 150

Stewart, Robert. Auteur.
— Stewart, Robert. Terre-Neuve et Labrador, 1977, Les grandes étendues sauvages. Time-Life-Amsterdam, 184p.Ed.fr.1978.

STEWART ISLAND (Nouvelle-Zélande) Pop. 387 hab (2991) L'île Stewart ou Rakiura (en māori), troisième île néo-zélandaise de par sa superficie (1 746 km2), est située à 30 km au sud de l'île du Sud. Elle en est séparée par le détroit de Foveaux. Elle compte 387 habitants, résidant dans le seul village d'Oban. James Cook fut le premier Européen à apercevoir l'île, mais il pensa qu'elle faisait partie de l'île du Sud et la baptisa Cap Sud en 1770. Le nom de Stewart lui fut attribué d'après le capitaine William Stewart, capitaine de baleinier qui le premier cartographia l'île. Son nom māori original, Te Punga o Te Waka a Maui, fait référence à la mythologie māori. Il signifie la pierre d'ancrage du canoë de Maui, rappelant le rôle de l'île dans la légende de Maui et de son équipage qui, de leur canoë, l'île du Sud, attrapèrent le grand poisson, l'île du Nord. Le nom māori le plus usité est cependant Rakiura. On le traduit en général par « ciel rougeoyant », probablement en référence aux couchers de soleils célèbres de l'île Stewart, ou à l'aurore australe.
— Géo, 444, Février 2016, p.94-99 Stewart Island (N-Zélande) Dernière escale avant l'Antarctique.
— Wikipédia, 12 Mars 2016

Stewart-Smith, David. Photographe.
— Géo, 212, Octobre 1996, p.36-59 Photos. Soudan. La fierté Nouba menace.
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.162

Stierlin, Henri. Journaliste.
— Géo, 53, Juillet 1983, p.80-84 Article. L'art de l'Inca est sorti de la forêt.
— Géo, 61, Mars 1984, p.57-105 Article. Mexique (Dossier) L'ancien Empire. Les Aztèques.
— Géo, 97, Mars 1987, p.71-132 Turquie antique. Dossier. Article. Art. Riche comme Cresus (105-112)

STIKINE (Fleuve, Colombie-Britannique, Alaska) La Stikine (en anglais Stikine River) est un fleuve qui coule dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique au Canada et dans le panhandle de l'Alaska aux États-Unis. La Stikine, longue de 540 km, prend sa source dans le plateau Spatsizi (Spatsizi Plateau) situé dans le nord de la Colombie-Britannique. Son cours trace un large arc de cercle vers le nord à travers des paysages totalement vierges et sauvages et se termine dans l'Alaska Panhandle (la bande étroite qui prolonge l'Alaska le long de la côte). Là, le fleuve se jette dans l'océan Pacifique au milieu de l'archipel Alexandre (Alexander Archipelago en anglais). La Stikine est avec la Skeena et le Fraser l'un des trois seuls cours d'eau qui traversent la Chaîne Côtière permettant ainsi de relier la côte à l'intérieur de la Colombie-Britannique par voie terrestre. La ville de Telegraph Creek est la seule encore habitée le long de la Stikine. La plus grande partie du cours supérieur de la Stikine traverse un canyon spectaculaire qui est devenu un espace protégé de 217 000 hectares, le Stikine River Provincial Park. Le nom « Stikine » provient d'un mot dans la langue des amérindiens Tlingits qui signifie « rivière ».
— National Geographic France, 53, Février 2004, p.100-119 Nord intense. +carte (107)
— Wikipédia, 25 Mai 2012

STILKLESTAD, Bataille de (1030) (Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.309
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

STILO (Calabre, Italie) 3,000 hab.
— Géo, 268, Juin 2001, p.110-111 illus.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.499 illus. des terres arides près de Stilo ; 504

STINTINO (Sardaigne, Italie) Pop. 1 335 hab (2010) Stintino est une commune italienne dans la région Sardaigne en Italie.
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.87
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.120
— Sardaigne. Balzano Edizioni, Olbia, 2001, p.99

STIRLING (Écosse) 28,000 hab.
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.120 +Illus. croquis du château, p.120-121
— Michelin. Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.144 carte urbaine & index de rues

Stirton, Brent. Photographe.
— Géo, 375, Mai 2010, p.16-37 Photos. Papous : la fin de l'âge de plume. +carte (27)
— National Geographic France, 111, Décembre 2008, p.2-33 Photos. Qui a assassiné les gorilles des Virunga?
— National Geographic France, 136, Janvier 2011, p.48-67 Photos. Chroniques des scribes de Tobouctou au Mali.
— National Geographic France, 143, Août 2011, p.2-15 Photos. En partie homme, en partie singe.
— National Geographic France, 145, Octobre 2011, p.2-19 Photos. Insaisissables seigneurs du Sahara. L'Afrique du Nord est en ébullition. Les Touareg, farouchement indépendants se battent pour survivre.
— National Geographic France, 157, Octobre 2012, p.2-33 Photos. Le culte de l'ivoire. Le braconnage des éléphants en Afrique et Asie.
— National Geographic France, 163, Avril 2013, p.68-83 Photos. Ce qui menace le lamantin : les touristes.
— National Geographic France, 167, Août 2013, p.92-107 Vivre avec les lions.
— National Geographic France, 192, Septembre 2015, p.56-85 Enquête. À la poursuite des trafiquants d'ivoire.
— National Geographic France, 202, Juillet 2016, p.74-101 Photos. Reportage. Au Congo, avec les gardes du corps des gorilles. Braconnage dans le parc des Virunga qui est l'un des plus dangereux du monde.
— National Geographic France, 204, Septembre 2016, p.54-77 Photos. Rendre la vue aux aveugles.
— National Geographic France, 205, Octobre 2016, p.74-97 Photos. Enquête sur la guerre du rhinocécors. Braconnage.

Stit, du slovaque, signifie pic.

STITNIK (Slovaquie)
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.85

Stivell, Alan (Musicien breton)
— Bretagne Magazine, 27, Nov-Déc.2004, p.14, « *Un demi-siècle de harpe celtique* » + portr.

STJORDAL (Norvège) Pop. 22 379 hab (2012) Stjørdal écouter (appelé localement Sjørdam écouter) est une ville et une commune du comté de Nord-Trøndelag en Norvège. Størdal est la commune la plus habitée du comté mais le centre administratif de Stjørdalshalsen ne compte que 11 416 habitants. La localité, avec ses zones urbaines a obtenu le statut de ville le 1er juillet 1997. La commune est, parmi celles du comté, celle qui compte la croissance la plus élevée. Stjørdal est un important centre industriel et de services : centres commerciaux, fabrication de machines industrielles, industries alimentaires. Stjørdal est aussi une commune agricole : cultures de céréales, pommes de terre ; élevages bovins et volaillers mais aussi sylviculture. Stjørdal est un nœud de communication : les routes européennes E6 et E14 se séparent à Stjørdalshalsen. L'aéroport de Trondheim Værnes se trouve sur la commune qui compte également plusieurs gares ferroviaires. La commune possède de nombreux vestiges historiques et fut dans les temps pré-chrétien un centre de pouvoir dans le Trøndelag. De plus, la commune présente de nombreux intérêts touristiques, entre autres le château de Steinvikholm, l'église de Værnes et la gare de Hell.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.313
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.361, 370
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

Stock, Dennis. Photographe.
— Géo, 24, Février 1981, p.118-137 Photos. Alaska. Des insoumis dans le Grand Nord.
— Géo, 39, Mai 1982, p.132-154 Photos. Aventuriers d'eau douce. Les canaux en France.

Stock-Cars (Voitures)
— National Geographic, June 1998 p.62-82

STOCKING ISLAND (Bahamas)
— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.66

STOCLET, Palais, Bruxelles, Belgique) **Voir Palais Stoclet (Bruxelles, Belgique)**

STOKE (Estrie, MRC Le Val-Saint-François, Québec) 2,712 hab. (2001)

STOCKHOLM (Uppland, Södermanland, Suède) Pop.851 155 hab (2011) Stockholm est la capitale et la plus grande ville de Suède. Elle est le siège du gouvernement et du parlement suédois, ainsi que le lieu de résidence officielle du roi Charles XVI Gustave. La ville de Stockholm (Stockholms stad) ou, plus officiellement, la « commune de Stockholm » (Stockholms Kommun) est, avec ses 851 155 habitants1, la plus grande des 290 municipalités suédoises. L'unité urbaine est, avec ses 1 252 020 (en 2005) habitants la plus grande de la Scandinavie. Le Grand Stockholm c'est-à-dire le Comté de Stockholm a, lui, une population de 2 063 945 habitants1 — sur une superficie de près de 6600 km2. Située au bord de la mer Baltique, la ville est construite en partie sur plusieurs îles, à l'embouchure du lac Mälar, ce qui lui a valu, à l'instar d'autres cités européennes, son surnom de Venise du Nord (par ailleurs aussi donné à Bruges, en Belgique, à Saint-Petersbourg en Russie, et à Amsterdam, aux Pays-Bas). Ce toponyme, qui se rencontre une vingtaine de fois en Suède et en Finlande, représente un nom composé suédois de sens clair mais d'interprétation délicate : « l'île (holm) des rondins, des pieux ou des poteaux (stock) ». Si l'on pressent que des troncs d'arbres apprêtés ont joué un rôle dans l'aménagement du port et de l'agglomération, il est difficile de préciser lequel : pilotis, fondation de quais ou de maisons, estacade, constructions… Ce point est toujours débattu aujourd'hui. Stockholm s'écrit et se prononce différemment dans d'autres langues : Holmia en latin, Stockholbma en same, Stokholma en letton, Estocolmo en portugais et espagnol, Stokholmas en lituanien, Tukholma en finnois, Stokholmi en meänkieli, Stokkhólmur en islandais, Stoccolma en italien, Sztokholm en polonais, Stockgol'm En anglais, en néerlandais et en allemand, Stockholm s'écrit de la même façon mais se prononce légèrement différemment. Stockholm se trouve sur la côte orientale de la Suède, à l'endroit où le lac Mälar rejoint la mer Baltique. La ville elle-même s'étend sur quatorze îles qui font toutes partie de l'archipel de Stockholm, faisant de l'eau un élément omniprésent. Cinquante-sept ponts permettent de relier les différents quartiers. Si la ville a été fondée sur la petite île de Stadsholmen (là où se trouve Gamla stan, la vieille ville), elle s'est ensuite développée au Nord où l'on trouve désormais Norrmalm et Östermalm, et au sud vers Södermalm. L'important archipel, constitué de milliers d'îles, constitue un lieu de détente prisé des habitants de la ville qui aiment s'y rendre le week-end ainsi que le mercredi après-midi. HISTOIRE. La première mention de la ville de Stockholm date de 1252. La ville se réduit alors à la petite île de Gamla Stan (Vieille ville). Elle aurait été fondée par Birger Jarl, afin de protéger la Suède d'invasions par des flottes étrangères et afin de mettre fin aux pillages dont étaient victimes des villes comme Sigtuna située sur le lac Mälaren. Le premier bâtiment construit est un fort qui contrôle le trafic maritime entre la mer Baltique et le lac Mälaren. Sous l'influence de Magnus Ladulås, Stockholm prospère grâce à ses relations commerciales avec Lübeck. Elle fait alors partie de la ligue hanséatique. En 1270, Stockholm est décrite par des documents comme une vraie ville et, en 1289, elle est déjà la plus grande ville de Suède. La première estimation fiable de sa taille remonte au xve siècle. Elle rassemble alors environ un millier de ménages pour cinq à six mille habitants. En 1349, la ville connaît un épisode de peste noire ravageur. Ce n'est qu'en 1419 que Stockholm est proclamée capitale de la Suède. Sa position stratégique, ainsi que son poids économique en font une place importante dans les relations entre les rois danois de l'union de Kalmar et le mouvement d'indépendance suédois pendant le xve siècle. Elle verra de nombreuses batailles se dérouler, notamment la bataille de Brunkeberg gagnée contre le roi du Danemark Christian Ier par Sten Sture le Vieil en 1471, et le bain de sang de Stockholm qui aura lieu en 1520 sous les ordres de Christian II de Danemark, mettant un terme à l'union de Kalmar. En 1521, Gustav Vasa fait son entrée à Stockholm et signe le début d'une nouvelle ère pour la Suède. Stockholm s'agrandit et s'étend au-delà de Stadsholmen sur Södermalm et Norrmalm. En 1600, elle compte dix mille habitants. [Wikipedia, 19 mars 2012]
— Beauté du monde, t.2, no 30, p.15-16
— Courrier international, 587, 31 janv. – 6 fév. 2002, p.54-55 +carte
— Géo, 54, Août 1983, p.76-79 Stockholm. Une Venise qui vous jette un froid.
— Géo, 364, Juin 2009, p.36-39 Stockholm. Première capitale verte de l'Europe
— Géo, 409, Mars 2013, p.114-115 Le Stockholm des Stockholmois. Les habitants nous dévoilent leur ville.
— Grands Reportages, 216, Janv. 2000 p.92-105 "cité sur l'O" +carte p.104
— Grands Reportages, 303, Avril 2007, p.78-85
— Grands Reportages, 366, Avril 2012 p.16-29 Stockholm, la ville qui jouait avec la mer. Palais de la culture (24-25 illus.) Carl von Linné (26) Vasamuseet (29) + Caerte urbane (88)
— Grands Reportages, 387, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.13 Automne 2013, p.24-37 Stockholm maritime.
— Grands Reportages, 415, Février 2016, p.72-85 Stockholm, le modèle suédois.
— Horizons Monde, 17, Sept.- Nov. 2014, p.58-81 Stockholm, un paradis pour les amoureux du voyage. Gotland.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 16, Février-Mars 2012, p.28 Un nouveau Millénium.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 22, Novembre-Décembre 2012, p.70-76 Le design dans la peau.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 35, Février-Mars 2015, p.103-104 Mini guide. Culture à Stockholm. +Carte urbaine (104)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 36, Avril-Mai 2015, p.83 +Illus.
— Stockholm. Foto & Design Dino Sassi. Texte, Bengt Kyhle. 1982, n.p.
— *Scandinavia. A picture Book to Remember Her By,* London : Colour Library International, 1978. n.p.Nb.illus. p.36-41 illus.
— VIDÉO-52. Mer baltique. Série: *Odysseus*, 1997, 30min.
— VIDÉO-183. Les capitales de la Baltique. Série : *Croisière à la découverte du monde*, 1997, 60min.

STOCKHOLM (Suède) – Guides
— Berlitz Guide de voyage, Stocklolm, 1980, 128p.

STOCKHOLM (Suède) - Ouvrages illustrés
— Bengt Kyhle. *Stockholm*. Sa-mar ab, Stockholm. 1982, n.p.Souvenir Guide Book.

STODI (Norvège).
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.317

Stoeckle, Tanguy. Photographe.
— Géo, 305, Juillet 2004, p.102-109 Photos. En Thaïlande, ces chauves-souris valent de l'or.

Stoeng, du cambodgien signifie cours d'eau.

Stojcevic, Mira Pavlica. Journaliste et photographe.
— Horizons Monde, 7, Mars-Mai 2012, p.102- Article et photos. Croisière sur la Volga.
— Horizons Monde, 16, Juillet-Août 2014, p.68-72 Article et photos. Las Vegas, luxe, divertissement et strass en plein désert du Nevada.

STOK KANGRI (Ladakh : Mont)
— Adventurel Travel, 27, May-June 2000, p.102-103

STOKE ON TRENT (Grande-Bretagne)
— Michelin. Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.144 carte urbaine & index de rues
STOKMARKNES (Norvège) Stokmarknes est un port norvégien, escale de l'Hurtigruten, situé dans l'archipel des Vesterålen. Il abrite le musée de l'Hurtigruten.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.330 (m)
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.367
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.398
— Wikipédia, 11 Janvier 2015
STOMORSKA (Île de Solta, Dalmatie du Sud, Croatie)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.368 (bref)
STON (Presqu'Île de Peljesac, Dalmatie du Sud, Croatie) 530 hab (2001)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.423
Stone, Bill. Spéléologue
— National Geographic France, 55, Avril 2004, p.Le monde en chiffre. Les grottes les plus profondes. Bill Stone,
Stone, Daniel. Journaliste.
— National Geographic France, 161, Février 2013, p.Actus. Article. Un bleu écoogique.
— National Geographic France, 162, Mars 2013, p.Actus. Les vertus du vert. Les katydides (article bref)
— National Geographic France, 170, Novembre 2013, p. Actus. Article bref. Plages en danger. Virginia Beach.
— National Geographic France, 170, Novembre 2013, p. Actus. Article. Guerre aux carpes!
— National Geographic France, 171, Décembre 2013, p. Nos Actus. Article. Cape d'invisibilité. Sélène lune (Poisson) Bactéries, sacs.
— National Geographic France, 172, Janvier 2014, p. Nos Actus. Article. L'île qui n'existait pas.
— National Geographic France, 173, Février 2014, p. Actus. Article bref. Jusqu'à quel âge vivra un éléphant?
— National Geographic France, 173, Février 2014, p. Actus. Article bref. Dans les yeux des étoiles de mer.
— National Geographic France, 174, Mars 2014, p. Nos Actus. Article bref. Comment on reconnaît un visage.
— National Geographic France, 174, Mars 2014, p. Nos Actus. Article. Comment les termites fabriquent les mystérieux « cercle de fées »
— National Geographic France, 177, Juin 2014, p.24-25 Nos actus. Article. Comment nos déchets ménagers peuvent produire de l'énergie. Imiter les manchots pour les bouchons (22) Le papillon inspire les avions du futur (34)
— National Geographic France, 179, Août 2014, p.14 Article. Nos Actus. Un boîtier électrique anti-requin.
— National Geographic France, 179, Août 2014, p.18 Article. Le langur, il faut sauver ce primate. Situé au Vietnam.
— National Geographic France, 180, Septembre 2014, p.25 Article. Le chien parle avec sa gueue.
— National Geographic France, 181, Octobre 2014, p.18 Artiles. Des mers de méthane sur Titan. Des vis en soie pour souder les os.
— National Geographic France, 185, Février 2015, p.20-21 Article. La carte de la faim dans le monde.
— National Geographic France, 187, Avril 2015, p.22-23 Article. Voyager léger pour faire des économies.
— National Geographic France, 188, Mai 2015, p.24 Article. Des OGM pour les sols trop salés?
— National Geographic France, 189, Juin 2015, p.20 Article +Illus. Les crèmes solaires nuisent aux poissons.
— National Geographic France, 191, Août 2015, p.15 Article. Région d'origine de nos aliments. Où sont nés nos fruits et légumes.
— National Geographic France, 194, Novembre 2015, p.22-43. Article. Réchauffement climatique. 2015 pourrait marquer le véritable tournant.
— National Geographic France, 194, Novembre 2015, p.88-99 Vers une planète plus chaude. Tout ce qui va changer.
— National Geographic France, 196, Janvier 2016, p.24 Article. La Chine, reine du béton.
— National Geographic France, 199, Avril 2016, p.18-19 Article. La carte du monde des césariennes.
— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.29 Article. Tabagisme. De plus en plus de fumeurs en Chine.
— National Geographic France, 203, Août 2016, p.19 Article. Science. Des plantes pourront-elles pousser sur Mars?
— National Geographic France, 205, Octobre 2016, p.22-23 Comment la pollution voyage autour du globe. En Chine. L'ozone.
— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.26 Article. Sumatra, Indonésie. À la poursuite de l'orang-outan en rickshaw.
Stone, Gregory S. Journaliste.
— National Geographic France, 136, Janvier 2011, p.34-47 Article. Les îles Phoenix.
— National Geographic France, 156, septembre 2012, p.48-61 Article. Des montagnes sous la mer.
Stone, Harry. Photographe britannique spécialiste du monde marin.
— Géo, 447, Mai 2016, p.20 +Photo
Stone, Mac. Photographe américain
— Géo, 429, Novembre 2014, p.16-17 Notes biogr. +Illus.
Stone, Richard. Journaliste.
— National Geographic France, 118, Juillet 2009, p.2-29 Article. Angkor, la révélation. Sa préhistoire.
Stone of Destiny. Ou Stone of Scone.
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.125
STONE TOWN (Zanzibar)
— Grands Reportages, 279, Avril 2005, p.64 et la cathédrale Saint-Joseph.
STONEHAM-ET-TEWKESBURY (Caitale-Nationale, MRC La Jacques-Cartier, Québec) 5,317 hab. (2001)
STONEHENGE (Angleterre) Stonehenge, dont le nom signifie « les pierres suspendues », est un monument mégalithique composé d'un ensemble de structures circulaires concentriques, érigé entre -2800 et -11001, du Néolithique à l'âge du bronze. Il est situé à treize kilomètres au nord de Salisbury, et à quatre kilomètres à l'ouest d'Amesbury (comté du Wiltshire, Angleterre). L'ensemble du site de Stonehenge et le cromlech d'Avebury, à une quarantaine de kilomètres au nord, sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco dans un ensemble intitulé « Stonehenge, Avebury et sites associés ». Aujourd'hui, le site attire près d'un million de visiteurs par an.
— Grands Reportages, 223, Août 2000, p.10 lieu de peine capitale (Archéologie)
— Grands Reportages, 398, Septembre 2014, p.52-63 Jour le plus long à Stonehenge. Glastonbury Tor (54-55 illus.) Les légendes Arthuriennes, le druidisme.
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.237 illus. ; 250-251 +Illus. +carte
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 29, Février-Mars 2014, p.30 Cercle vertueux +Illus.
— National Geographic France, 105, Juin 2008, p.28-49 Si les pierres pouvaient parler. Récentes découvertes. Amesbury.
— National Geographic France, 171, Décembre 2013, p. Actus. L'histire de Stonehenge réécrite.
— Wikipédia, 10 Mars 2014
— VIDÉO-34. Gr.-B. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 60min.
— VIDÉO-69. Angleterre. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
Stora, Benjamin. Journaliste.
— Géo, 229, Mars 1998, p.56-131 L'Algérie au cœur. Article. D'une guerre à l'autre : de troublantes similitures (114-115)
STORBATHLLAREN (Site ancien, Norvège) Le plus ancien site datant de l'âge de la pierre (4 000 ans av. J.-C. du nord de la Norvège.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.329
Storch, Daniel. Auteur
— Géo, 170, Avril 1993, p.168-181 Article "Tunique rouge et bottes de cuir" Gendarmerie royale du Canada
STORD (Norvège) Pop. 17 092 hab (2008) Stord est une kommune et une île norvégienne située entre Bergen et Haugesund, dans le Hordaland. Bien que la ville principale de l'ile soit Leirvik, la kommune ne porte pas son nom. Stord se trouve dans le district historique (landskap) de Sunnhordland.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.220
— Wikipédia, 11 Janvier 2015
STORDAL (Norvège)
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.234
STORE MAJA (Lac, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.315
STORE NAM (Lac, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.315
STORE VENGETING (Mont, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.282 (m)
STORMONT (Irlande)
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.298

STORNSTEIN (Mont, Norvège) 420 m
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.263, 335
STORSJOEN (Lac, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.205 (m)
STORNOWAY (Écosse)
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.160 illus. de son ort
STORNOWAY (Estrie, MRC Le Graniet, Québec) 581 hab. (2001)
— VIDÉO-66. Série: *D'îles en Îles*, 1996, 30min.
STORR (Écosse, Monolithe)
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.153 illus.
STORSKOG (Norvège) Poste frontière entre la Norvège et la Russie situé dans le Finnmark.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.348
— Wikipédia, 11 Janvier 2015
STORSTEINNES (Norvège) Pop. 998 hab (2013) Storsteinnes est le entre administratif de la municipalité de Balsfjord dans le comté de Troms.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.333
— Wikipédia, 9 Janvier 2015
Stouky, Abdalah. Journaliste.
— Géo, 159, Mai 1992, p.10-25. Article sur les Berbères de Aït Bouguemès au Maroc.
— Géo, 212, Octobre 1996, p.16-32 Article. Fès. +reportage photographique. Voyage patrimoine
STOURHEAD (Jardins, Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.229 illus. 254-255 + plan
STOWE (Jardin paysager, Buckingham, Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.218 +Illus.
Stradivarius (Violon)
— National Geographic France, 53, Février 2004, p.Geographica. Le secret dune sonorité inégalée.
STRAID (Mayo, Irlande)
— Guides Gallimard. *Irlande*, 1994, p.182
STRABANE (Irlande) Pop. 13 789 hab (2009) Comté de Tyrone. Strabane est une ville du Royaume-Uni située en Irlande du Nord, dans le Comté de Tyrone. Elle se trouve à proximité de la frontière avec l'Irlande.
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.42 +Illus. Vue aérienne
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.181
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.264
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.320
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.342
— Wikipédia, 9 Avril 2015
STRADBALLY (Irlande) Pop. 1 565 hab (2006) Comté de Laois dansle Leinster.
— Guide Neos Irlande, 2001, p.316
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.161
STRAHAN (Tasmanie, Australie)
— VIDÉO-38. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
STRAIDE (Irlande) Pop. 570 hab (2006) Coté de Mayo.
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.461
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.206
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.282
Strand. Mot danois, norvégien et suédois signifiant «plage»
Strand. Signifie "plage herbeuse au bord d'une rivière ou d'un lac en langue hongroise.
Strand, Paul. Photographe.
— Chasseur d'Images, 341, Mars 2012, p.40 Le regard posé.
STRANDA (Norvège) Pop. 4 543 hab (2008) Stranda est une kommune de Norvège. Elle est située dans le comté de Møre og Romsdal. La toponymie est reliée à l'ancien nom norrois et signifie "plage".
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.281
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.278
— Wikipédia, 11 Janvier 2015
STRANDAVATN (Lac, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.394-95
STRANDEBARM (Norvège) Pop. 1 628 hab (1964) Situé dans le comté de Hordaland.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.237
— Wikipédia, 11 Janvier 2015
STRANDHILL (Irlande) Pop. 1 596 hab (2011) Comté de Sligo.
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.470
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.167
— Guide Neos Irlande, 2001, p.403
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.240
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.213
— Petit Futé Country Guide, *Irlande,* 2005, p.272
— Wikipédia, 24 avril 2015
STRANGFORD (Irlande) Pop. 474 hab (2001) Comté de Down.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.513
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.578
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.279
STRANGFORD LOUGH (Irlande) Dans l'Ulster.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.293
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.573
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.197
— Guide Neos Irlande, 2001, p.512
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.280
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.306
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.336-337
— Wikipédia, 15 Avril 2015
Strangio, Sebastian. Journaliste.
— Géo, 452, Octobre 2016, p.62-100 Article. Angkor et le Cambodge. Un mirage démocratique (82-83)
STRANGNAS (Suède)
- *Scandinavia. A picture Book to Remember Her By,* London : Colour Library International, 1978. n.p.Nb.illus. p.48-49 illus.
STRASBOURG (Alsace, Bas-Rhin, France) Pop.272 116 hab (2011) Strasbourg (prononcer [stʁazbuʁ]), Strossburi en alsacien et Straßburg en allemand, est une ville située dans l'est de la France, sur la rive gauche du Rhin. C'est le chef-lieu de la régionAlsace et du département du Bas-Rhin. La ville, siège du Conseil de l'Europe depuis 1949, du Parlement européen depuis 1992 et de la Cour européen ne des droits de l'homme au sein du Palais de Droits de l'Homme depuis 1998, porte les titres de capitale européenne et de capitale de l'Europe. Ses habitants sont appelés les Strasbourgeois(es). Par sa population, Strasbourg intra muros est la première commune du Grand Est français et la septième de France2. Elle est l'un des principaux pôles économiques du nord-est et se distingue par un secteur secondaire très diversifié et un secteur tertiaire essentiellement tourné vers les activités financières, la recherche et le conseil aux entreprises3. L'économie strasbourgeoise est également marquée par l'implantation de deux pôles de compétitivité, l'un consacré aux sciences de la vie, biotechnologies et à la pharmacie, l'autre aux véhicules du futur. Ville frontière avec l'Allemagne, Strasbourg est profondément biculturelle. Son histoire, riche et tourmentée, a laissé un patrimoine architectural remarquable. Son centre-ville, situé sur la Grande Île, est entièrement classé patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco depuis 1988 et comprend notamment la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg et le quartier de la Petite France. Strasbourg est également devenue le symbole de la réconciliation franco-allemande

et plus généralement de l'Union européenne. La ville s'est progressivement spécialisée dans les fonctions politiques, culturelles, et institutionnelles. Elle est ainsi l'une des seules villes, avec Genève et New York, à être le siège d'organisations internationales sans être capitale d'un pays6. Strasbourg est une ville de congrès internationaux, la deuxième de France après Paris. La présence de plusieurs établissements nationaux renommés, comme le théâtre national, la bibliothèque nationale et universitaire et l'opéra national du Rhin en fait un centre culturel important. Strasbourg est aussi une grande ville étudiante. Son université et ses écoles sont résolument tournées vers l'international avec plus de 20 % d'étudiants étrangers et plus de cent nationalités représentées. [Wikipedia, 9 nov. 2011]

— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial.* Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.156-157 +Illus. n&b.
— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.8 +Illus.
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.35 illus. et son canal de navigation sur l'Ill.
— Détours en France, 112, Décembre 2006, p.22-29 Capitale européenne de Noël. Style de ville. +carte urbaine (23) La maison Kammerzell (24 illus.)
— Détours en France, 141, Février-Mars 2010, p.16- Une grande européenne. Quai de Pêcheurs (Illus.) L'église réformée Saint-Paul (llus.) Vieux Strasbourg (19 illus.) La passerelle de l'abrevoir (18 illus.) Le clocher de la cathédrale (19 Illus.) L'Opéra national du Rhin et la place Benjamin-Zix (19 Illus.) L'auberge de la cour du Corbeau et le Musée historiue (20 illus) Vue du pont du Faisan (21 illus.) Le tramway (22 illus.) La verrière de la gare (23 illus.) La médiathèque André-Malraux (24 illus.) La passerelle Mimram, François Wolfermann (Illus.25) +carte urbaine (26-27) Guide (27)
— Détours en France, 157, Février-Mars 2012, p.12 Départ pour une croisière sur le Rhin. +Illus. Église Saint-Paul.
— Détours en France, 173, Février-mars 2014, p.32- Strasbourg. Balade sur la gande île. +Carte urbaine (45)
— Géo, 124, Juin 1989, p.121-174 Alsace. Dossier. Article. Strasbourg, cité aux douze drapeaux (138-142)
— Géo, 228, Février 1998, p.14-46 Strasbourg, la belle rhénane. +Illus. +Carte urbaine (40)
— Géo, 279, Mai 2002, p.130 illus.
— Géo, 310, Décembre 2004, p.137-166 Strasbourg. À la pointe de l'Europe. +plan (141) ville cosmopolite (154) +Illus.
— Géo, 340, Juin 2007, p.122-125 Strasbourg. +Vue aérienne
— Géo, 370, Décembre 2009, p.126-143 Strasbourg. La belle de l'Est a gagné le cœur de l'Europe. Transformation de la ville.
— Géo, 418, Décembre 2013, p.130-131, 142 Strasbourg. La France du patrimoine mondial.
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes (72-73 +Illus.)
— Guide des grandes villes de France. Sélection du Reader's Digest. Paris, 1982, p.164-173, +carte de la ville et index des rues, +Illus.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.220-221 +carte
— Figaro Magazine, 1079, 30 Juin 2001, p.70 illus. Ponts–Couverts.
— Michelin France Tourist and Motoring Atlas, 3rd Ed. 2000, p.235, carte urbaine + index de qql. rues
— National Geographic France, Novembre 2000, p.VI-XIII
— VIDÉO-202. Série : *Europuzzle,*

STRATFORD (Estrie, MRC Le Granit, Québec) 818 hab. (2001) situé à 53 km de Lac-Mégantic.
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.161

STRATFORD (Ontario)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p. 171-172

STRATFORD-UPON-AVON (Angleterre) Pop.25 505 hab (2007) Stratford-upon-Avon est une ville du centre de l'Angleterre, dans le comté du Warwickshire, où William Shakespeare est né en 1564. Il y revint en 1611, assez riche et célèbre pour s'offrir des armoiries et passa les dernières années de sa vie dans sa maison de New Place. En sa mémoire, une ville du Canada a été appelée Stratford. Les deux villes sont d'ailleurs jumelées. Cette ville compte 25 505 habitants. La ville est à proximité d'Oxford. La ville abrite deux théâtres réputés en Angleterre, le Royal Shakespeare Theatre contigu au Swan Theatre. La troupe d'acteurs « Royal Shakespeare Company » est originaire de la ville, et s'y produit encore régulièrement.
— Michelin. Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.145 carte urbaine & index de rues
— Realm, 97, April 2001, p.20-26 +Illus. magnifiques
— Wikipédia, 27 septembre 2012
— VIDÉO-69. Angleterre. Série: *Vidéo Guide,* 60min.

STRATFORD-UPON-AVON (Angleterre) - Guides
— Berlitz Guide de voyage, Oxford et Stratford, 1981. 128p.

Strath, terme gaélique signifiant vallée ou plaine au bord d'une rivière.

STRATHGLASS (Rivière, Écosse)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 29, Février-Mars 2014, p.31

STRATHPEFFER (Écosse) 1,400 hab.
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.10

Straub, Philip. Illustrateur.
— National Geographic France, 120, Septembre 2009, p.94-107 Photos. New York avant New York.

STRAUPE (Lettonie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.271 +Illus. de son château

Strauss-Kahn, Dominique.
— Géo, 378, Août 2010, p.132 Dominique Strauss-Kahn. Directeur général du FMI. D'où viennent-ils? Biographie.

STRAZKY (Slovaquie)
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.63 + son manoir (Illus.)

STRBSKÉ PLESO (Slovaquie) Station de ski des Tatras.
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.163-164

STREEDAGH POINT (Sligo, Irlande)
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.286

Street. Mot anglais signifiant "Rue"

Strehlow, Kathie. Journaliste.
— Géo, 11, Janvier 1980, p.56-81 Article. Les orphelins de la Terre-Mère. +carte (78)

Strehlow, Théodore. Photographe.
— Géo, 11, Janvier 1980, p.56-81 Photos. Les orphelins de la Terre-Mère. +carte (78)

Stren, Olivia. Journaliste.
— National Geographic France, 166, Juillet 2013, p. Voyage Maroc. Article. Retour à Casablanca.

Stretto, de l'italien, signifie détroit.

Strindberg, August. Photographe.
— Chasseur d'Images, 346, Août-Septembre 2012, p.30 Un auteur en quête d'image.

Stringer, Tony. Photographes
— Géo, 84, Février 1986, p.38-50 Photos. "L'école des gorilles"

Strochlic, Nina. Journaliste
— National Geographic France, 198, Mars 2016, p.18 Les fjords, champions du stockhage du carbone.
— National Geographic France, 201, Juin 2016, p.20-21 Article. Comment dessaler l'eau de mer.
— National Geographic France, 201, Juin 2016, p.26-27 Article. Des rois sans royaume. Des aspirants souverains.
— National Geographic France, 204, Septembre 2016, p.21 Article. La radioactivité pour étudier les tortues.
— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.20 Article. Vie animale. Au Sahara, les fourmis sont au frais grâce à leurs poils.
— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.29 Article. Égypte. L'anti-Indiana Jones qui mesure les pyramides. Yukinori Kawae, explorateur de National Geographic.

Strogoff, Michel (Personnage de roman) Michel Strogoff est un roman d'aventures historique de Jules Verne, paru en 1876. Michel Strogoff fut aussi l'objet d'un film franco-italien de 1956, réalisé par Carmine Gallone.
— Géo, 314, Avril 2005, p.122-136 Russie-Sibérie, sur les traces de Michel Strogoff. +Illus.

Strokestown Park House (Habitation, Roscommon, Irlande)
— Guide Neos Irlande, 2001, p.
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.345
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.232
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.290

— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.210-211
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.205, 222-223
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.238-239

STROMBOLI, Volcan (Italie) **Voir aussi** **Volcans – Italie – Sicile - Stromboli**
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.56-57 illus.
— Géo, 64, Juin 1984, p.154-155 illus.
— Géo, 137, Juin 1980, p.14-
— Grands Reportages, 185, juin 1997 p.86 carte p.85
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.60
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.185 illus. 187 illus.
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.184-85 vue aérienne
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 18, Avril-Mai 2012, p.13 Cia Stronboli. Alpinisme.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 26, Août-Septembre 2013, p.6 Stromboli, sommet de la Méditerranée.

STROMBOLI, Île (Sicile, Italie)
— Courrier international, 601, 10-15 mai 2002, p.60-61

Strongbow (Irlande)
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.65 Cidre
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.53, 73, 116
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.49, 142, 168, 181, 186
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.318
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.110, 232, 260

Stroobants, Jean-Pierre. Journaliste.
— Géo, 86, Avril 1986, p.79-131 Dossier. Bruxelles. Article. Immigration. De la difficulté d'être Maro…xellois. Les intégristes musulmans troublent la communauté (131)

Structure interne de la Terre
— National Geographic France, 55, Avril 2004, p.Petites histoires scientifiques. Voyage au centre de la Terre.

STRUELL WELLS (Irlande) Sources de Struell.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.513
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.580
— Guide Neos Irlande, 2001, p.517
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.282
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.285
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.335
— Wikipédia, 15 Avril 2015

STRYN (Norvège) Pop. 7 105 hab (2013) Municipalité du comté de Sogn og Fjordane.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.276, 296
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.273
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.263
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.163, 185
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.25-226
— La Norvège, un pays dans une classe à part, Oslo, 1993, p.60 Illus. Ski d'été.
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.247
— Scandinavia. A picture Book *to Remember Her By,* London : Colour Library Internatinal, 1978. n.p.Nb.illus. 19 illus.
— Wikipédia, 11 Janvier 2015
— VIDÉO-23. Série: *Lonely Planet*, 45in.

Stuart, Tristram.
— Géo, 421, Mars 2014, p.24 Les héros d'aujourd'hui. Tristram Stuart. Le Robin des bois des poubelles anglaises.

Stucin, Frédéric. Photographes
— Détours en France, 152, Juin 2011, p.18 Photos. Rencontre avec Catherine Destivelle

Studios de cinéma.
— Géo, 363, Mai 2009, p.100-114 Cinémonde. Des studios de Moscou à ceux de Chine. De l'Iran à l'Argentine.

Stuhrenberg, Liora. Journaliste
— Géo, 349, Mars 2008, p.116-126 Article. Burundi. Maggy, prix Nobel de la paix
— Géo Voyage, 2. Suisse (Hors-Série) Juin-Juillet 2011, p.49- Grandeur et décadence des saint-bernard.

Stührenberg, Michael. Journaliste.
— Géo, 165, Novembre 1992, p.14-27 Article. La dernière caravane.
— Géo, 179, jan. 1994 p.90-103 Article. Au Cachemire, la paix ne dure jamais longtemps. Et l'Islam.
— Géo, 185, Juillet 1994, p.126-140 Article. Mexique. Au Chiapas, les Mayas défendent leur mémoire.
— Géo, 193, Mars 1995, p.114-124 Touareg : un peuple en quête de liberté. Leur territoire est divisé en cinq pays. Article. Entre guerre au Mali et paix armée au Niger (124)
— Géo, 194, Avril 1995, p.30-51 Article. Madagascar. En exhumant et en fêtant les morts,
— Géo, 199, Septembre 1995, p.38-56 Article. Soudan. Du Sahara à la savanne, la traversée du plus grand pays d'Afrique.
— Géo, 205, Mars 1996, p.64-122 Les déserts du monde. Dossier. Article. Le sacrifice au désert de Mano, un rebelle diplomate (105)
— Géo, 209, Juillet 1996, p.48-69 Article. L'adieu aux armes?
— Géo, 216, Février 1997, p.24-38 Article. Madagascar. La folle traque du dieu taureau.
— Géo, 235, Septembre 1998, p.135-145 Article. Les Vezo, nomades de la mer. Madagascar.
— Géo, 238, Décembre 1998 p.16-40 Article. Éthiopie. En descendant le Nil Bleu.
— Géo, 249. Novembre 1999, p.92-136 Madagascar. La grande émotion. Article. Sous le tropique du Capricorne (120-122, 125-126)
— Géo, 285, Novembre 2002, p.132-133 Article. Tikopia. L'Eden oublié du Pacifique.
— Géo, 315, Mai 2005, p.122-134 Article. +Illus. Musique baroque chez les Indiens.
— Géo, 318, Août 2005, p.10-24 Article. Sur la côte est de Madagascar. Un canal contre l'océan.
— Géo, 341, Juillet 2007, p.18-35 Article. À bord d'une légende, le Liemba.
— Géo, 344, Octobre 2007, p.58-63 Récit. Kalakoa. Requiem pour un nomade. Victime d'une guerre de l'uranium.
— Géo, 349, Mars 2008, p.116-126 Article. Burundi. Maggy, prix Nobel de la paix
— Géo, 352, Jin 2008, p.124-130 Article. Zambie, les chauves-souris attaquent!
— Géo, 365, Juillet 2009, p.22-38 Article. Nicaragua. Les feux oubliés de la révolution
— Géo, 367, Septembre 2009, p.14-28 Article. Seuls contre le sable au Niger.
— Géo, 374, Avril 2010, p.18-31 Article. Pakistan. Qui résoudra l'énigme de Mohen-Jo-Daro?
— Géo, 374, Avril 2010, p.78-84 Article. Tilfitine. Immersion dans un village berbère.
— Géo, 401, Juillet 2012, p.124-142 Article. Les grandes pyramides du nord.
— Géo, 407, Janvier 2013, p.50-57 Article. Au royaume des harpies.
— Géo, 408, Février 2013, p.52-63 Article. Un barrage appelé; Monstre. Belo Monte.
— Géo, 409, Mars 2013, p.44-57 Article. Les naufragés de Shishmaref, menacés par le réchauffement climatique.
— Géo Hors-Série Mer, 2000, p.72-73 Article. Vella Lavella. Le sanctuaire des crocodiles.

STUKELY-SUD (Estrie, MRC memphrémagog, Québec) 954 hab. (2001)

Stumpf, Peter. Photographe
— Géo, 93, Novembre 1986, p.184-189 Photos. Paris. "Le carré royal de la place des Vosges" Rive droite.

Stupas (Temple) – Birmanie
— Géo, 323, Janvier 2006, p.82-83 illus.

Stupas (Temple) – Sri Lanka – Jetavana
— Grands Reportages, 403, Février 2015, p.64-65 +Illus.

STURA (Vallée, Italie)
— Géo, 305, Juillet 2004, p.85 illus.

STURBRIDGE (Massachusetts)
— Traveler (NGeo) July/Aug. 1990 p.58- 63 +carte p.63

— VIDÉO-165. Massachusetts. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
Sturgulewski, Carol M. Journaliste.
— National Geographic France, 161, Février 2013, p.Voyage. Alaska. Article. Le long de la Seward Highway.
Sturla, Alessandro. Journaliste.
— Géo, 256, Juin 2000, p.174-184 Article. Aboukir. L'honneur perdu de la marine française.
— Géo, 261, Novembre 2000, p.186-204 Photos. Le parc de Versailles ressuscité.
Sturm, C. Journaliste.
— Géo, 46, Décembre 1982, p.56-93 Le temps. Tornades, éclairs, ouragans, prévisions météo
STYMPHALE (Lac, Grèce)
— Trek Magazine, 55, Juin 2004, p.26-27 illus.
Styron, William. Journalsite.
— Géo, 73, Mars 1985, p.69-115 Le Nil. Dossier. Article. Haute-Égypte. Sous l'œil éternel des pharaons (88-92)
Styxosaure. Reptile marin, cousin éloigné du Dolichorhynchops.
— National Geographic France, 103, Avril 2008, p.En coulisse. 80 millions d'années sous les mers.
Suarez, Urbano. Photographe.
— Chasseur d'Images, 337, Octobre 2011, p.62-63 Mon pays. EISA Maestro 2011-2012. +Illus. +photogr. de Suarez.
Suau, Anthony. Photographe américain né en 1956..
— Géo, 83, Janvier 1986, p.10-21+Illus. Photos. Le refus afghan, sur le 3e front de l'Islam. Contre l'URSS. Le commandant Massoud.
— Géo, 109, Mars 1988, p.142-154 Photos. « Le lac de la mort, à Nyos au Cameroun »
— National Geographic France, 78, Mars 2006, p.16-43 Photos. Révolution Orange, tiendra-t-elle ses promesses
Suays (peuple, Thaïlande)
— Grands Reportages, 229, Février 2001, p.68-73
SUBARTONIAI (Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.3520523
SUBIACO (Latium, Italie) 9,000 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.453
Submersible. <u>Voir aussi</u> Sous-marin
— National Geographic France, 51, Décembre 2003, p.Technologie. Du bois qui prend l'eau.
Succab, Frantz. Journaliste.
— Géo, 192, Février 1995, p.44-92 Caraïbes. Dossier. Article. Guadeloupe : une île nous révèle sa vraie nature (80-83)
Succab-Goldman, Christiane. Cinéaste née à la Guadeloupe.
— Géo, 309, Novembre 2004, p.59-93 Article. Patrimoine créole. Biographie créole.
SUCÉ-SUR-ERDRE (Loire-Atlantique, Bretagne, France)
· Bretagne Magazine Thématique, Été 2005, p.101 + ilus. +carte régionale
Sucre.
— Géo, 211, Septembre 1996, p.22-23 Le sucre : un plaisir universel.
— National Geographic France, 171, Décembre 2013, p.30-49 Enquête. Le sucre. Comment il a conquis l'humanité.
SUCRE (Bolivie)
— Grands Reportages, 320, Septembre 2008, p.66-71)
Sud, Anna. Journaliste.
— Géo, 169, Mars 1993, p.101-102 Guide. Article. Inde du Sud. "Les brahmanes ont le sens des affaires". "Sur le chemin des mille pèlerinages" (106-) "Massages" (116) "Artisanat" 119)
SUD, BASSIN DE LA RIVIÈRE DU (Montmagny, Québec)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.306 illus.
SUD-SOUDAN, <u>Voir</u> Soudan-Sud
Sudan Steam Ship (Navire de croisière)
— Grands Reportages, 233, Juin 2001, p.92-103 sur le Nil +carte p.103
SUDBURY (Ontario)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.175
— National Geographic Traveler, *Canada*. 1999, p.206
SÜDEROOG (Îlot des halligen, Frise, en Mer du Nord)
— Géo, 43, Septembre 1982, p.106-107 +Illus.
Sudolski, Patricia. Journaliste.
— Géo, 90, Août 1986, p.12-31 TGV départ pour l'an 2000. Article. L'homo tegevicus (24-25)
Sudres, Jean-Daniel. Photographe.
— Détours en France, 153, Juillet-Août 2011, p.3 Brève notice. p.12- Photos. Périgord-Quercy. Petites fugues au pays du bien-vivre.
— Détours en France, 160, Juin 2012, p.2-93 Dossier. Photos. Pays Basque. Pyrénées-Atlantique.
— Détours en France, 171, Octobre-Novembre 2013, p.12-39 Photos. Mont Saint-Michel. Entre Bretagne et Normandie.
— Détours en France, 185, Juillet-Août 2015, p.12-91 Photos. Pays Basque. Doué pour le plaisir.
— Détours en France, 192, Juin 2016, p.12-87 Dossier. Bretagne. Des pointes finistériennes aux côtes de Cornouaille, l'extrême Bretagne.
SUDUVA (Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.348-349
SUÈDE. Pop.9 088 728 hab (2011) Capitale, Sockholm. Royaume de Suède, en suédois *Sverige*. La langue parlée est le suédois. Le finnois et le sami sont également parlés, principalement dans le nord du pays. Les variations régionales sont fréquentes. La Suède a une frontière avec la Norvège à l'ouest et une autre avec la Finlande au nord-est. Au sud, le Danemark, auquel le pays est relié par le pont de l'Öresund se situe à 4 km au large. Le nord de la Suède est occupé par la Laponie, appelée Sápmi par ses habitants, les Sames, qui furent les premiers habitants du nord de la Scandinavie [Wikipedia, 10 juin 2011]
— Beauté du monde, t.2, no 30, p.1-
— Beautés du Monde. Pays scandinaves. Larousse, 1978, n.p.
— Géo, 102, Août 1987, p.148-163 La Suède à dos d'oie. +carte (152) Vue de Stockholm (158-1 59 illus.)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.231-32 +carte p.284-85
— Grands Reportages, 373, Octobre 2012, p.74-83 Au pays de la neige verte. Lulea. Laponie suédoise.
— Grands Reportages, 395, Juin 2014, p.34-49 Stockholm (vue aérienne p.34-35) Umea (38-41) Dalécarlie (42-45) Smogen (46-47 illus.) Fjällbacka (48 illus.) Grebbestad (48 illus.)
— *Scandinavia. A picture Book to Remember Her By,* London : Colour Library International, 1978. n.p.Nb.illus. p.36-52 +illus.
— Ulysse. La culture du voyage, 141, Juillet-Août 2010, p.54-61 Au large de Göteborg, l'archipel de la gourmandise. +carte (54)
SUÈDE – Conditions sociales
— Géo, 54, Août 1983, p.53-91 Scandinavie. Société. Le meilleur des mondes mis à nu.
SUÈDE - Guides
— Green Guide. 2001. Scandinavia. Finland. Sweden. 2001, éd. anglaise. La Manufacture française des pneumatiques Michelin, 2001, Sweden. 223-349.
— Guide du Routard, Danemark, Suède. 1re éd. 2011, 559p.
— Guide Vert, Danemark, Norvège, Suède, Finlande, Michelin, 2001 (2003) 540p.
— Lonely Planet, Suède. 1re éd. 2010, 388p.
— Petit Futé. Suède. Country Guide. 2005-2006, 346p.
— Ulysse. La culture du voyage, 141, Juillet-Août 2010, p.82-86
SUEZ (Canal de, Égypte)
— Géo, 50, Avril 1983, p.90-91 +Illus.
— Grands Reportages, 201, Octobre 1998, p.26-33. Le mariage des eaux.
— Méditerranée, H.S. Égypte (2001), p.82-87
SUFFOLK (Angleterre)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 4, Juin-Juillet 2010, p.91
Suga, Hiroshi. Photographe.
— Géo, 232, Juin 1998, p.20-32 Photos. Nikko, temple kitsch. Lle Toshu-Gû

SUGAR LOAF (Mont, Pays de Galles, GB)
— Bibliothèque du voyageur. *Le grand guide du Pays de Galles,* Gallimard, 1992, p.103 illus.
SUGARLOAF MOUNTAIN (Wicklow, Irlande)
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.126-127 +Illus.Vue aérienne
Sugarut. Signifie "avenue" en langue hongroise.
SUIR (Rivière, Irlande)
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.150, 202, 203
SUISSE. Pop.8 036 917 hab (2013) Capitale, Berne. La Suisse, ou la Confédération suisse en forme longue, est un pays d'Europe de l'Ouest sans accès à la mer. Elle est entourée par l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Autriche et le Liechtenstein. Le pays est plus précisément un État fédéral, depuis 1848, formé de 26 cantons7. Sa capitale est Berne. La Suisse reconnaît 4 variantes culturelles7 basées sur les 4 langues nationales : l'allemand, le français, l'italien et le romanche. Alors que les trois premières sont langues officielles, le romanche n'est que partiellement une langue officielle8. Le pays a une longue tradition de neutralité politique et militaire et abrite de nombreuses organisations internationales. Peuplé dès la Préhistoire, c'est à l'époque celtique grâce aux Helvètes surtout, que le territoire suisse franchit le seuil de l'Histoire. En 58 av. J.-C., les Helvètes, poussés par la pression migratoire des tribus germaniques, tentent de s'installer dans le sud-ouest de la Gaule. Battus près de Bibracte par les armées de Jules César, ils sont reconduits sur leur territoire d'origine qui devient ensuite part de l'Empire romain. Largement christianisé, le territoire suisse est ensuite occupé par les Burgondes et les Alamans au ve siècle. Incorporé successivement aux royaumes de Bourgogne, des Francs, puis à l'empire carolingien, il est rattaché au xie siècle, à la chute du royaume de Bourgogne transjurane, au Saint-Empire romain germanique où il est alors le théâtre de dures luttes féodales. La date de 1291 est choisie à la fin du xixe siècle comme date de naissance de la Suisse, car c'est celle du pacte fédéral, le plus vieux document écrit connu parlant du renouvellement d'une précédente alliance entre des cantons suisses : Uri, Schwytz, qui donnera son nom au pays, et Nidwald13,14 (vallée inférieure d'Unterwald). Ces cantons confirment en 1315 leur alliance par le pacte de Brunnen, conclu après la bataille de Morgarten qu'ils remportent contre l'armée du Saint-Empire romain germanique. La domination française exercée après l'invasion de l'armée napoléonienne en 1798 réforme profondément la Suisse en la transformant en un État unitaire appelé République helvétique qui ne dure cependant que quelques années. En effet, devant les troubles intérieurs incessants, Napoléon impose l'Acte de médiation en 1803, par lequel il crée plusieurs nouveaux cantons (Vaud, Argovie, Thurgovie et Saint-Gall devenant alors des cantons à part entière). Dans le même temps, il intègre au Premier Empire la principauté de Neuchâtel, remise au maréchal Louis-Alexandre Berthier, ainsi que les républiques de Genève, annexée au département du Léman depuis 1798, et du Valais qui devient en 1810 le département du Simplon. L'inauguration de la ligne du Gothard en 1882, permettant de désenclaver le canton du Tessin. Après le départ de l'armée napoléonienne et presque deux ans de tractations, 1815 voit la création d'un État de 22 cantons reconnu comme neutre par l'« Acte de reconnaissance de la neutralité perpétuelle de la Suisse » rédigé par Charles Pictet de Rochemont et signé lors du congrès de Vienne. En effet, Neuchâtel, Valais et Genève pensaient que le temps des petits États indépendants était définitivement terminé et avaient négocié leur entrée dans la Suisse en tant que cantons à part entière. En 1847 cependant, les luttes entre les conservateurs et les libéraux-radicaux aboutissent à la guerre du Sonderbund et à la victoire de ces derniers qui profitent de leur victoire pour créer, en 1848, un État fédéral qui abolit les frontières intérieures, impose une monnaie unique et une armée de milice fédérale. La première constitution fédérale, acceptée le 12 septembre 1848 met en place les bases politiques de la Suisse. Elle est ensuite révisée en 1874 pour y ajouter le droit de référendum puis en 1891 celui d'initiative populaire. Le 18 avril 1999, une nouvelle constitution Suisse est acceptée en votation populaire. [Wikipedia, 28 sept. 2011]
— Beauté du monde, t.3, no 34, p.1-
— Berlitz Guide de voyage, *Suisse,* 4e éd. 1992, 192p. + Index.
— Détours en France, 188, Décembre-Janvier 2015-2016, p.20-35 Escapade en Suisse. À bord des plus beaux « Scenic Railways » Trains
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, 144p.
— Géo, 103, Septembre 1987, p.75-119 Dossier Suisse. La Suisse alémanique (78-79 illus.) Suisse italienne (80-81 illus.) Lugano, Suisse romanche (82-3 illus.) Lucerne (85) Société (90-93) Glaris (95 illus.) Guide pratique (99-110) +carte (100) Les banques (114-119)
— Géo, 358, Décembre, 2008, p.20-37 À la recherche de la frontière suisse. L'espace Schengen. Lac de Lugano (23)
— Géo, 382, Décembre 2010, p.54-68 "Les Suisses, neutres mais armés jusqu'aux dents". Abris antiatomiques (+Illus (66)
— Géo, 426, Août 2014, p.28-43 Ma Suisse, par Yann Arthus-Bertrand, photos vues du ciel.
— Géo Voyage, 2. Suisse (Hors-Série) Juin-Juillet 2011, 122p.Chasseral, Gruyère pays-d'Enhaut, Diemtigtal, Gantrisch (76 +) Thunersee-Hohgant (grotte du dragon), Binntal, Aargau, Ela (77 +carte) Les habitants, Corine Mauch (79) Carl Crisci (80) Jean Ziegler (81) Nick Hayek (82) Lara Gut (83) H.R. Giger (84) André Borschberg (85) La Suisse, une tgerre d'asile et d'inspiration pour : Gustave Courbet (100) Lord Byron (101) F. Nietzsche (102) William Turner (103) Balthus (104) Lénine et Einsein (105) Norman Foster (106) Le Victoria Jungfrau (109) Charles Gounod y conposa son Faust (110) Le Palace Hôtel de Saint-Moritz (112+illus.) Baur au lac (113 +Illus.) La langue en Suisse, sujet de polémique (117)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.246-47 +carte P.288, 291, 294
— Grands Reportages La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.6, Été 2010, 96p.La nature au coeur. La nature et les paysages sont au coeur de l'identité nationale (18-) Fête, célébration du retour de la lumière après les ténèbres de l'hiver (+illus.) Face nord de l'Eiger (+illus.) Station d'Arosa (26-27 +illus.) Cor des Alpes (instrument de musique) (28 illus.) Interview de François Walter, historien (29) À bord du *Bernina Express* (Train) (30-) Les trains suisses : Le *Glacier Express* (38 illus.) Le *Goldenpass Lin*e, Le i*Dentovall*, le *Voralpen Express*, Le *Jungfraubahnen*, Le *Regio Express Lötschberger*, Le *Pilate* (+illus.) Mont Fiescheralp (70 illus.)
— Grands Reportages, 395, Juin 2014, p.74-83 Suisse. En roue libre chez les Helvètes.
— Guide du Routard, Suisse, 2004, 619p.
— Guide du Routard, Suisse, 2009, 619p.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 17, Mars-avril 2012, p.26- Sur le toit des Alpes. Frontière austro-suisse. Les Walsers.
— Switzerland Rod Map (Carte), MapArt, Oshama,Ont.
— VIDÉO-201. La Suisse en ballon. Série : *Billet ouvert*,
SUISSE – Cartes
— Détours en France, 188, Décembre-Janvier 2015-2016, p.99 Grande carte dépliante Michelin. Franche-Comté et Suisse.
— Géo Voyage, 2. Suisse (Hors-Série) Juin-Juillet 2011, p.22-23 Un havre bleu, blanc, vert.
— Grands Reportages La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.6, Été 2010, p.88-89 Suisse pratique.
- Suisse (2000?) Switzerland Road Map.Map Art.
SUISSE - Guides
— Berlitz Guide de voyage, *Suisse,* 4e éd. 1992, 192p. + Index.
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, p.9 Carte des 26 régions.
— Géo Voyage, 2. Suisse (Hors-Série) Juin-Juillet 2011, p.120-124
— Grands Reportages La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.6, Été 2010, p.90-96 Guide pratique.
— Guide du Routard, Suisse, 2011, 599p.
— Guides Voir, Montréal : Libre Expression, 2006, 324p.
— Petit Futé, 2011-2012, 528p.
SUISSE ROMANDE (Suisse) La Suisse romande ou Romandie (Westschweiz pour les Suisses alémaniques) est la partie francophone de la Suisse. Les habitants de la Suisse romande sont appelés Romands et Romandes.
SUISSE ROMANDE (Suisse) – Guides
— Berlitz Guide de voyage, *Suisse romande*, 1979, 128p.
Suisted, Rob. Photographe.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 11, Mars 2011, p.66-79 Photos. La renaissance d'une nation.
SUKHOTHAI (Thaïlande). Anc. capitale du Siam
— Géo, 187, Septembre 1994, p.126-137 Une vie de lutte pour rebâtir la capitale du Siam.
— Grands Reportages, 229, Février 2001, p.60-67
— Grands Reportages, 269, Juin 2004, p.51
— VIDÉO-13. Thaïlande. Série: *Vidéo Guide*, 199?, 45min
— VIDÉO-20. Thaïlande. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996, 45min.
— VIDÉO-87. Thaïlande. Série : *Destinations*, 1995, 30min.
SULA (Île, Norvège) Pop. 7 626 hab (2008) Sula est une ville du comté de Møre og Romsdal, Norvège. C'est l'une des villes les plus

densément peuplée du comté. Sula est une île, bordée par le Breisundet à l'ouest, Storfjorden et Vartdalsfjorden au sud, Hessafjorden et Borgundfjorden au Nord.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.272
— Wikipédia, 27 Décembre 2014

SULAIMAN-TOO (Montagne, Kirghizistan) Domine le paysage de la vallée fertile du Fergana et la ville d'Osh, qui au Moyen Âge se dressait à un important carrefour des routes de la soie en Asie centrale. Sulaiman-Too offre un paysage spirituel exceptionnel, reflétant à la fois les anciennes religions et les croyances islamiques, mais aussi le culte du cheval en particulier. L'image type de la montagne sacrée en Asie centrale. Ses cinq sommets et ses flancs abritent un grand ensemble d'anciens lieux de culte et de grottes ornés de pétroglyphes, interconnectés par un réseau d'anciens chemins et de mosquées tardives.
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.803 Patrimoniale depuis 2009.

SULAWESI (Indonésie, Célèbes) Pop.16 000 000 hab (2005) Célèbes ou Sulawesi est une île d'Indonésie située à 300 kilomètres à l'est de Bornéo, à 600 kilomètres au sud des Philippines, à 200 kilomètres à l'ouest des Moluques et au nord-est de Java. Avec une superficie de 189 035 km2, c'est la quatrième plus grande île du pays mais elle ne représente que 7 % de la population. Le relief, plutôt accidenté, est principalement recouvert de forêt tropicale. Le point culminant de l'île est le mont Rantemario (en) avec 3 478 mètres d'altitude**.**
— Beauté du monde, t.5, no 76, p.33-36
— Géo, 48, Février 1983, p.6-24 Sulawesi. Mourir en Toradja. +Carte (22)
— Géo, 225, nlv. 1997 p.118-119 illus.
— Géo, 335, Janvier 2007, p.86-97 En route pour les îles sans nom. Les Célèbes, ce labyrinthe d'îlots enfouis dans la mandrove restera une réserve de mystère (92)
— Grands Reportages, 132, janv. 1993 p.142
— Grands Reportages, 203, déc.1998, p.44-57 +carte p.57
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.68
— National Geographic France, 203, Août 2016, p.94-111 Civilisation. Célèbes, l'île où la mort n'est pas un adieu. Le pays des Torajas.
— Wikipédia, 10 octobre 2012
— VIDÉO-88. Îles des Célèbes. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
— VIDÉO-99. Indonésie: Bali et Sulawesi. Série: *Lonely Planet*, 1998. 60min.
— VIDÉO-161. Kalimantan et Sulawesi. Série : *Cap sur les îles*, 2000, 60min.

Sülberg, Herman. Auteur
— Géo, 130, Décembre 1989, p.52-74 Article "Ruée vers l'or rouge"

SULCIS, Montagne (Sardaigne, Italie)
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.228

SULDAL (Lac, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.223 m

SULDAL (Norvège) Pop. 3 823 hab (2008) Suldal est une kommune de Norvège. Elle est située dans le comté de Rogaland.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.222
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.166
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

Suleiman, Maria. Photographe.
— National Geographic France, 98, Novembre 2007, p.26-41 Photos. Le secret de la perle dorée.

SULISKONGEN (Mont, Norvège) 1 913 m Suliskongen est le deuxième plus haut sommet du comté de Nordland (après l'Oksskolten) dans le Nord de la Norvège, près de la frontière suédoise. C'est le point culminant du massif de Sulitjelma, avec 1 908 m d'altitude, dominant le glacier de Sulitjelmaisen.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.318
— Wikipédia, 5 Janvier 2015

SULITJELMA (Norvège) Bourg industriel. Sulitjelma est une localité du comté de Nordland, en Norvège. Administrativement, Sulitjelma fait partie de la kommune de Fauske.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.318
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.436
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.276-277
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

Sullivan, James. Auteur

— National Geographic Les Guides de Voyages, Vietnam, 2011 271p.

Sullivan, Tim. Journaliste.
— National Geographic France, 169, Octobre 2013, p.66-87 Article. Corée du Nord révélée en photos.

SULLIVAN (Val d'Or, Abitibi-Témiscamingue, Québec) 3,534 ahb. (2001**)** Fusionne le 1er janvier 2002 avec Val d,Or

SULLO, (Port, Pyrénées, France)
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.99 ilus.

SULLY-SUR-LOIRE (France)
— Détours en France, 138, Septembre 2009, p.31-33 Forteresse du pouvoir. Son château. Illus. et descriptions.

SULMONA (Abruzze, Italie) 24,000 hab. (25,407 hab. (2000)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.398
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.488-89

SULPHUR (Mont, Colombie-Britannique)
— Grands Reportages, 284, Septembre 2005, p.65 illus. près de Banff

Sultan, Galith. Photographe.
— PhotoFan, no 9, Février-avril 2006, p.114-125 de l'Agence Rapho. Dans la poussière, la sueur et l'espoir.

Sultan, Yoanna. Journaliste.
— National Geographic France, 51, Décembre 2003, p.Geographica. Aéronautique. Article. Ader, premier en l'air?
— National Geographic France, 52 Janvier 2004, p.Retour sur images. Article. Jacobs et notre marue jaune.
— National Geographic France, 52 Janvier 2004, p.Geographica. Article. L'étrange saïga et les braconniers.
— National Geographic France, 52 Janvier 2004, p.Geographica. Zoologie. Grenouille. Article. Elle a connu les dinosaures.
— National Geographic France, 56, Mai 2004, p.Geographica. Le classique, c'est plus cher.
— National Geographic France, 93, Juin 2007, p.Grand Angle. Article. Bourg italien qui s'est autoproclamé principauté. Un mini-Monaco.

SUMATRA (Indonésie)
— Beauté du monde, t.5, no 76, p.28
— Géo, 225, nov. 1997 p.114-115 illus.
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.36-44 +carte p.44
— Grands Reportages, 265, Février 2004, p.22-29 +Illus. les femmes minankabaus, maison, les rumah gadag
— Grands Reportages, 362, Décembre 2011, p.82-93 Terres de femmes. Îles Trobriand, les princesses de l'amour. Guide Pratique (102-103)
— Viajeros (Espana) 92, Junio/Julio 2000, p.136-141

SUMBA (Île, Indonésie)
— Géo, 40, Juin 1982, p.67 +Illus.
— Grands Reportages, 269, Juin 2004, p.6-9 +Illus. L'Ikat, l'étoffe précieuse. Au sommet du mythe un dieu-python dans leur mythologie.

SUMBAWA (Île, Indonésie)
— Géo, 40, Juin 1982, p.62-63 +Illus.

SUMEG (Hongrie) 6 800 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Situé à 19 km au nord-ouest de Tapolca.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 1re éd. fr., 2007. p.205-208 +carte urbaine (206) Château de Sümeg.

SUMELA (Turquie)
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.108

Summers, Diane. Auteur, journaliste.

— Géo, 104, Octobre 1987, p.190-207 Article. Diane (Summer) au pays des merveilles. Le Dolpo, au Népal, Tibet
— Géo, 107, Janvier 1988, p.124-138 Article "Sydney, porte d'un continent"
— Géo, 121, Mars 1989, p.7 bref + portr. p.16-33 Article "À l'assaut des ruches sauvages" au Népal.
— Géo, 140, Octobre 1990, p.22-50 Article. Dénicheurs de ténèbres. Nids d'hirondelle comestibles en Asie du Sud.
— Géo, 188, Octobre 1994, p.10-36 Article et photos. Du Tibet à la frontière de l'Inde. L'odyssée des derniers caravaniers de l'Himalaya

SUMMERSET ISLAND (Nunavut)
— Canadian Geographic Travel, Summer 2007, p.48-52 Beluga Haven +carte p.50

SUMMERSIDE (Île-du-Prince-Édouard)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.241

Summit Terra (Navire gazier)
— Géo, 350, Avril 2008, p.118-130 80 000m^3 de gaz sous le pont. Le navire Summit Terra +Illus.

Sumo (Lutteurs japonais)
— Géo, 1, Mars 1979, p.40-58 Des idoles d'un quintral et demi.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] no 6, septembre 2010, p.16-17 illus.

SUN CITY (Arique du Sud)
— Géo, 190, Décembre 1994, p.97 illus.
— VIDÉO-90. Afrique du Sud. Série: *Cécile Dechambre*, 1997, 60min.
— VIDÉO-147. Afrique du Sud. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SUN MOON LAKE (Lac, Taïwan) La destination préférée des jeunes mariés: La beauté et la tranquillité du Lac du Soleil et de la Lune aux reflets smaragdins ont fait de cette région la destination favorite des Taïwanais pour les lunes de miel. Ce lac dégage un charme indescriptible. L'imposant temple de Wenwu, consacré à Confucius et au dieu de la guerre, offre un panorama sublime sur le lac.
— Ulysse. La culture du voyage, 147, Mai 2011, p.20-

Sund. Le mot Sund signifie détroit en suédois et en danois.

SUND (Norvège) Pop. 5 795 hab (2008) Sund est une kommune limitrophe de Bergen, dans le Hordaland, en Norvège. Elle comptait 6 319 habitants en 2006.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.329 Possède un petit musée de la pêche.
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SUND (Norvège) Sund est une localité du comté de Nordland, en Norvège. Administrativement, Sund fait partie de la kommune de Bø.
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SUND (Norvège) Sund est une localité du comté de Nordland, en Norvège. Administrativement, Sund fait partie de la kommune de Flakstad.
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SUND (Norvège) Sund est une localité du comté de Nordland, en Norvège. Administrativement, Sund fait partie de la kommune de Gildeskål.
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SUND (Norvège) Sund est une localité du comté de Nordland, en Norvège. Administrativement, Sund fait partie de la kommune de Hemnes.
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

Sund, Harald. Photographe.
— Géo, 36, Février 1982, p.68-89 Photos. Silicon Valley. La vallée es lumières.
— Géo, 37, Mars 1982, p.6-24 Phtos. S.O.S. icebergs.
— Géo, 48, Février 1983, p.100-113 Photos. Maudite sont l'abondance. Dumping. Exploitation.

SUNDARBANS (Inde) Le Sundarbans est une région faite d'innombrables bras et canaux du Gange qui, par le Hooghly et d'autres, descendent vers la golfe du Bengale. Il s'y trouve la plus grande forêt de mangrove du monde. La région, caractéristique du Bengale, se trouve à cheval sur l'Inde (dans le Bengale occidental) et le Bangladesh. Elle a été classée patrimoine mondial de l'UNESCO (elle est même comptabilisée deux fois, une par pays).
— Géo, 353, Juillet 2008, p.20-34 Sundarbans (Inde). Le pays où la marée dicte sa loi. +carte (30)
— National Geographic France, 2, Novembre 1999, p.Geographica. Le bateau-hôpital des Sundarbvans.
— Wikipédia, 12 Juin 2012

SUNDARBANS (Parc national, Bengale, Inde)
— Grands Reportages, 345, Août 2010, p.64-67 Nature en danger.

SUNDERLAND (Grande-Bretagne)
— Michelin. Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.145 carte urbaine & index de rues

SUNDGAU (Haut-Rhin, Alsace, France) Pop. 61 841 hab (1999) Le Sundgau (/zuntgaw/) est un territoire situé dans le sud de la région Alsace et une partie du sud-est du territoire de Belfort (dans l'est de la France). Le nom Sundgau vient de l'alémanique et signifie « comté du sud » (Sund ou Süd « sud », et Gau « comté ») expliquant l'écriture en vieux français Sundgow. Sa capitale est Altkirch. Les principales communes de ce territoire sont Dannemarie, Hirsingue et Ferrette, toutes trois chefs-lieux de canton. Ces trois cantons et celui d'Altkirch composent l'arrondissement d'Altkirch, qui forme une partie du Sundgau géographique et correspond presque exactement au Pays du Sundgau, au sens de la loi Voynet qui met en place un pays comme un territoire de projets. Le Sundgau est bordé par la Suisse au sud, le Territoire de Belfort à l'ouest, les Vallées de la Thur et Doller au nord et la vallée du Rhin à l'est. Il faut noter également que le Sundgau est proche de plusieurs agglomérations comme Mulhouse, Bâle, Thann-Cernay et Belfort-Montbéliard.
— Détours en France, 173, Février-mars 2014, p.87-91 Le Sundgau, le jardin secret du Haut-Rhin.
— Wikipédia, 23 Février 2014

Sungai, de l'indonésien, signifie malais, cours d'eau.

SUNNDAL (Norvège) Pop. 7 357 hab (2008) Sunndal est une kommune de Norvège. Elle est située dans le comté de Møre og Romsdal.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.288
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SUNNDALSORA (Norvège) Pop. 4 030 hab (2013) Situé dans la municipalité de Sunndal. Comté de More og Romsdal.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.288
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SUNNFJORD (Norvège) Pop. 41 156 hab (2006) Comté de Fjordane.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SUNNHORDLAND (Norvège) Sunnhordland est un district traditionnel de l'Ouest de la Norvège.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.235
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

Sunnisme. Le sunnisme est le courant religieux majoritaire de l'islam. Il représente 85 à 90 % des musulmans. Il est parfois apparenté à une vision orthodoxe de l'islam. Ce qui distingue les courants de l'islam est principalement l'interprétation de la religion tandis qu'ils peuvent se référer aux mêmes sources utilisées pour écrire le droit musulman. Les sunnites s'accordent sur trois sources de référence principales : le Coran, livre révélé au prophète de l'islam Mahomet, la sunna, qui sont les cas non directement évoqués dans le Coran, puis le consensus des jurisconsultes musulmans et la déduction juridique (qiyâs). Le sunnisme possède plusieurs écoles juridiques (madhhab), ayant toutes les mêmes croyances. Les quatre principales écoles étant le hanafisme, le malékisme, le chaféisme et le hanbalisme. Chaque courant se réclame plus ou moins d'une école. Le mot sunnite est basé sur le mot « sunna » qui représente donc la ligne de conduite de Mahomet. Ses actes ont donc valeur de loi et sont tous compilés en différents récits appelés « hadith » dont les principaux recueils sont le Sahih al-Bukhari et le Sahih Muslim, considérés comme quasiment authentiques ou totalement par l'ensemble des musulmans sunnites
— Géo, 419, Janvier 2014, p.132-133 Le monde des cartes. Chiites, Sunnites. L'impossible entente.
— Wikipédia, 3 Février 2014

SUNNMORE (Norvège) Le Sunnmøre est un landskap et un district de Norvège, situé dans le comté de Møre og Romsdal. Il est composé de 17 communes : Giske, Haram, Hareid, Herøy, Norddal, Sande, Skodje, Stordal, Stranda, Sula, Sykkylven, Ulstein, Vanylven, Volda, Ørskog, Ørsta et Ålesund. Le district de Sunnmore (en rouge). Le Sunnmøre a une superficie totale de 5 234km² et 140 697 habitants au 1er avril 2014
— Wikipédia, 1 Janvier 2015

SUNSET BOULEVARD (Los Angeles)
— VIDÉO-156. Los Angeles. Série : *Vidéo guide,* 60min.
SU NURAXI (Nuraghe, Sardaigne, Italie) Su Nuraxi est un site archéologique sur lequel se trouvent les vestiges d'un ensemble de constructions défensives préhistoriques, situé à l'ouest de Barumini dans la province du Medio Campidano en Sardaigne. Perché à une altitude de 238 m, il constitue un des sites monumentaux mégalithiques le mieux conservé que l'on puisse trouver en Europe. Considéré unanimement comme le symbole le plus connu de la Sardaigne, ce type de construction cyclopéenne appelé nuraghe est caractérisé par l'érection de tour conique tronquée formée de mégalithes. Il révèle aussi les débuts précoces d'un développement urbain ainsi que l'inventivité et le savoir-faire d'une communauté insulaire préhistorique méditerranéenne.
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.193
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.530 illus. vestiges préhistoriques
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.64-65
— Wikipédia, 23 Mars 2014
SUPETAR (Île de Brac, Bosnie-Herzégovine, Dalmatie du Sud, Croatie) 3 000 hab (2001)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.353-357
SUPRAMONTE (Montagnes, Sardaigne, Italie) Le long de la mer Tyrrhénienne, la longue côte sarde est une succession de baies sauvages et de rivages calmes que protégent les parois vertigineuses à l'aplomb des eaux turquoise. Des sentiers en balcon et des chemins muletiers dominent un panorama grandiose entre vaste étendue aux bleus infinis et relief déchiqueté. Sources : Blog des Voyages, http://blog-voyage.akaoka.com/sardaigne/sardaigne-liberte.html
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 14, Sept.-Octobre 2011, p.24 Illus.
SUQUET (Quartier de Cannes, Côte d'Azur, France)
— Détours en France, 109, Août 2006, p.34-35 Saint-Honorat.
Surfing (Sport)
— Bon Voyage, 31, Mai 2003, p.40-43 illus. En Pays Basque
— Géo, 101, Juillet 1987, p.96-109 Surf sur tous les océans.
— National Geographic France, 187, Avril 2015, p.98-119 Hawaii, la nouvelle vague. Surfing.
Surfing (Sport) – Histoire
— Géo, 101, Juillet 1987, p.96-109 Surf sur tous les océans. +Illus.
Surfing (Sport) (Photographie)
— Chasseur d'Images, 346, Août-Septembre 2012, p.68-75 En attendant la vague. Les photos de Laurent Gaden.
Suricates
— Grands Reportages, 132, janv. 1993 p.44-45 + illus
— National Geographic France, Septembre 2002, p.34-55
SURIN (Îles, Thaïlande) Voir aussi Ko Surin.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 21, Septembre-Octobre 2012, p.38-39 Pour la culture. +Illus.
SURINAM. Pop. 520 050 hab (2010) Le Suriname, ou Surinam, en forme longue la République du Suriname, en néerlandais Suriname et Republiek Suriname, anciennement Guyane néerlandaise avant l'indépendance, est un pays situé en Amérique du Sud. C'est l'une des nombreuses colonies de la Côte Sauvage (Amérique du Sud), entre le delta de l'Orénoque et celui de l'Amazone, occupée aujourd'hui par la Guyane française, le Suriname et le Guyana. 1100 av. J.-C. : Installation sur le plateau des Guyanes de groupes tribaux amérindiens : paléo-indiens, puis au 1er siècle les Arawaks, puis vers l'an 900 les Karibs et enfin Tupis. Ces quatre groupes étaient encore présents lors de l'arrivée des Européens.
— Beauté du monde, t.5, no 65, no 1 ; 3
— Courrier international, 620, 19-25 septembre 2002, p.54-55 « Désastre écologique »
— Géo, 419, Janvier 2014, p.50-62 Mon voyage en terre marron. (Surinam)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.438-39 +carte p.452
— National Geographic France, Juin 2000, p.42-59 +carte p.47
— Wikipédia, 2 Février 2014
Surmas (Peuple, Éthiopie)
— Grands Reportages, 260, Septembre 2003, p.18-31, +carte p.30
— Grands Reportages, 323, Décembre 2008, p.8-11 Éthiopie. Donga chez les Surma.
Surplus agricoles
— Géo, 48, Février 1983, p.100-113 Maudite sont l'abondance. Dumping. Exploitation. Les engrais aggravent la crise
— Géo, 54, Août 1983, p.92-109 Économie. N'en jetez plus! Le Marché commun finance la destruction de centaines de milliers de tonnes de fruits et de légumes. Scandale. Gaberie des fruits et légumes.
Surpopulation humaine
— National Geographic France, 149, Février 2012. Forum. Défi démographique.
SURTSEY (Île volcaniquee, Islande) Née en 1963. Surtsey est une île volcanique située au large de la côte méridionale de l'Islande, à l'extrémité sud des îles Vestmann. Elle s'est formée à la suite d'une éruption volcanique qui a commencé à 130 mètres sous le niveau de la mer aux alentours du 10 novembre 1963, a atteint la surface le 14 novembre 1963 et s'est terminée le 5 juin 1967. C'est à cette date que l'île a atteint sa superficie maximale avec 2,65 km2 et sa hauteur maximale avec 173 mètres d'altitude. Depuis, sous l'action érosive du vent et des vagues, l'île a diminué de superficie pour ne mesurer plus que 1,41 km2 en 2008. Elle a perdu aussi en altitude à cause de l'érosion essentiellement maritime, du compactage des couches sédimentaires sous-jacentes et à moindre degré du réajustement isostatique de la lithosphère. Dès son apparition, l'île a été étudiée par de nombreux volcanologues et depuis la fin de son éruption, elle suscite l'intérêt des botanistes et des zoologistes car la vie a peu à peu colonisé cette nouvelle terre vierge. Pour cette raison, elle est interdite d'accès au public, seuls les scientifiques sont autorisés à s'y rendre. Surtsey est inscrite comme site du patrimoine mondial au cours de la 32e session du comité d'évaluation de l'UNESCO qui s'est déroulée en 2008. Surtsey, qui signifie en français « Île de Surt », tire son nom de Surt, l'équivalent islandais de Vulcain ou Jötunn du feu de la mythologie nordique.
— Géo, 177, Novembre 1993, p.152-160 Surtsey : ici la vie a trente ans. illus.(154-157) +Illus.
— *Îles de brume et de lumière.* Paris, Sélection du Reader's Digest, 1978, p.70-77 +carte (71)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) 35, Juin 1994, p.46-55 Naissance d'une île. Surtsey.
— Wikipédia, 20 Mars 2013
Surui (Peuple indigène du Brésil) Leur vrai nom est Paiter.
— Géo, 405, Novembre 2012, p.70-78 La technologie au secours de l'Amazonie.
Surveillance électronique
— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.2-25 Vous êtes épiés. Le monde sous haute surveillance. Impossible de se Cacher (14-25)
Survie, Voir Techniques de survie
SUSA (Turin, Val d'Aoste et Piémont, Italie) 7,000 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.210
SUSAK (Île, Golfe du Kvarner, Croatie) Un seul village de 188 hab (2001)
— Géo, 400, Juin 2012, p.94 +Illus.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.208
SUSSEX (Angleterre)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 4, Juin-Juillet 2010, p.90 La côte est du Sussex. +Illus. de falaises.
SUSHTAR (Système hydraulique historique, Iran, Rép.islamique d') C'est un exemple à grande échelle, complet et unique, des techniques hydrauliques développées durant l'Antiquité pour permettre la colonisation de terre semi-désertiques.
La rivière Kârun fut détournée autour de Shustar pour former une douve défensive au-dessus de laquelle des points et des portes furent construits. Un réseau de canaux ou *qanâts*, rayonne sous la ville, alimentant directement en eau de la rivière les réservoirs des maisons et des bâtiments pour les besoins domestiques, l'irrigation et les réserves en périodes de guerre.
Le système dans sa forme actuelle date du 3e siècle après J.-C. mais fut probablement construit au 5e siècle av. J.-C.
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.803 Patrimoniale depuis 2009.
Suter, Martin. Journaliste.
— Géo, 2, Avril 1979, p.60-84 Article. Où sont donc les cow-boys d'antan? +Illus.
— Géo, 22, Déc. 1980, p.64-82 Article. Athos, république des moines.
Sutera, Federico. Photographe.
— Géo, 432, Février 2015, p.30-61 Photos. La Venise des Vénitiens. Les 118 îlots de Venise (45)
Sutherland, Catherine. Photographe.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 17, Mars-avril 2012, p.68-79 Photos. Australie. Balade au bout du monde.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 21, Septembre-Octobre 2012, p.33-47 Photos. Thaïlande. Ko Yao Noi (35) Ao Phang-Nga (36-37) Les îles Surin (38-39) Ko Phi-Phi (41-43 +Illus.) Ko Lanta (44)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 39, Octobre-Novembre 2015, p.68-79 Photos. 15 idées excitantes pout découvrir Sydney.

Sutherland, Neil. Photographe.
— Papin, Jean-Paul, Text by. *Québec.* Photography by Neil Sutherland. Pub. In Canada by B. Mitchell.

Sutikna, Thomas. Journaliste.
— National Geographic France, 67, Avril 2005, p.20-35 L'homme de Flores oublié par le temps.

SUTLEJ (Rivière, Tibet occ. traversant Chine, Inde, Pakistan)
— Trek Magazine, 58, Août-Septembre 2004, p.36-37 illus.

SUTOMORE (Monten. Yougoslavie)
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.64 +carte régionale p.153

SUTTER CREEK (Californie)
— Nelles Guides, Californie. 1992, p.170

SUTTON (Ville, Montérégie, MRC Brome-Missisquoi, Québec) Pop.3,805 hab. (2006) Sutton est une ville du Québec, située dans la MRC de Brome-Missisquoi et dans la région administrative de la Montérégie1. Par contre, elle fait partie de la région touristique des Cantons-de-l'Est. Géographie. Tout près de Sutton se trouvent les monts Sutton, composés du sommet Rond (950m), du mont Gagnon (850m) et du mont Écho (750m). Ces trois monts représentent un atout économique important pour la ville et la région, parce que de nombreux skieurs se précipitent chaque année vers la station de ski. Le village lui-même est situé sur la route 139, où la route 215 la rejoint. Une bonne partie des monts Sutton est protégée par la réserve naturelle des Montagnes-Vertes. Toponymie. Auparavant, les lieux étaient surnommés --Sutton Flats. Le nom Sutton proviendrait de la localité anglaise de Sutton-in-Ashfield, située dans le Nottinghamshire. Il y a également de nombreux endroits nommés Sutton aux États-Unis, par où le nom a peut-être transité. Le nom semble être en usage depuis un bon moment, car les lieux étaient identifiés ainsi sur une carte de Gale et Duberger datant de 1795. Activités. La ville de Sutton compte de nombreux attraits touristiques. La présence du mont Sutton et de sa station de ski attire plusieurs personnes durant la saison hivernale. Sutton accueille également des événements culturels et musicaux, notamment le Festival de Jazz de Sutton. Origine et signification. La nouvelle ville de Sutton a été créée le 4 juillet 2002. Elle est issue du regroupement de la ville de Sutton et de la municipalité du canton de Sutton. Le texte qui suit est celui qui avait été rédigé pour décrire l'ancienne ville de Sutton; nous vous invitons à consulter aussi la rubrique de l'ancienne municipalité du canton de Sutton. Sise à 15 km au sud-est de Cowansville, Sutton est enclavée dans le territoire de la municipalité de canton homonyme qui lui a donné naissance. Le massif des monts Sutton qui l'entoure constitue un atout économique majeur grâce à la station de ski alpin réputée qu'on y a aménagée, la troisième en importance au Québec. On y trouve également un centre de plein air et toutes les infrastructures nécessaires à l'accueil des nombreux villégiateurs qui se rendent en terre suttonnaise. Partageant la même origine dénominative que la municipalité mère, Sutton est d'abord née comme municipalité de village en 1896. On devait lui accorder le statut de ville en 1962, même si le critère de 2 000 habitants au moins n'était pas satisfait, pas plus que présentement d'ailleurs. Anciennement, les lieux répondaient à la dénomination de Sutton Flat, parce que les terres sur lesquelles le village a été établi étaient planes. Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [2 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittorestques du Québec*, 2007, p.49 +Illus.
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.167-170

SUTTON (Canton, Montérégie, MRC Brome-Missisquoi, Québec) 1,877 hab. (2001**)**

SUTTON JUNCTION (Hameau, MRC Brome-Missisquoi, Montérégie, Québec) Intégré à la ville de Sutton.
— Laframboise, Yves. *Circuits pittorestques du Québec*, 2007, p.49

Suu. Du turc, signifie cours d'eau.

Suu Kyi, Aung San. Née le 19 juin 1945 à Rangoun, est une femme politique birmane, figure de l'opposition non-violente à la dictature militaire de son pays, lauréate du prix Nobel de la paix en 1991. Elle est secrétaire générale de la Ligue nationale pour la démocratie (LND), un parti opposé à la dictature en place en Birmanie. Son parti remporte les élections générales en 1990, mais elles sont annulées par le Conseil d'État pour la Paix et le Développement, parti de la junte militaire en place. Elle est alors placée en résidence surveillée par le pouvoir et ne peut exercer son activité politique. Durant son enfermement elle bénéficie d'un important soutien international dont celui de neuf lauréats du prix Nobel. Elle est libérée le 13 novembre 2010, puis est élue députée le 1er avril 2012, lors d'élections partielles remportées par son parti. Elle est surnommée « le Papillon de fer » par ses partisans, et « la Dame de Rangoon » par les médias internationaux.
— Géo, 303, Mai 2004, p.102-110 Birmanie. Aung San Suu Kyi, l'unique espoir d'un peuple privé de tout. + portrait.
— Géo, 348, Février 2008, p.136 D'où viennent-ils? Aung San Suu Kyi.
— Wikipédia, 13 Juin 2014

SUVA (Fidji)
— VIDÉO-10. Fidji. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.

Suyin, Han. Auteur, journaliste.
— Géo, 87, Mai 1986, p.158-178. Article. Quand la Chine se retrouve.

Suykeer, Jeremy. Photographe.
— National Geographic France, 201, Juin 2016, p.36-54 Photos. À la recherche de l'âme de l'Écosse.

Suzan, Thierry. Photographe.
— Géo, 440 Octobre 2015, p.50-64 Photos. Magnétiques Pôles.

SUZE-LA-ROUSSE (Drôme, Rhône-Alpes, France) Pop.2 032 hab. (2009) Suze-la-Rousse est une commune française, située dans le département de la Drôme et la région Rhône-Alpes. Elle est jumelée avec la commune de Gouvy en Belgique depuis 2003. Suze-la-Rousse est étagée sur la rive gauche du Lez et possède une belle vue sur le mont Ventoux, la montagne de la Lance et les Préalpes du Dauphiné. Suze-la-Rousse est située à 10 km au sud-est de Saint-Paul-Trois-Châteaux et à 18 km au nord d' Orange. Les communes limitrophes sont Bollène, Rochegude, Tulette, Sainte-Cécile-les-Vignes, Bouchet, La Baume-de-Transit, Solérieux et Saint-Restitut. Histoire. Au Moyen Âge, Suze était la ville la plus importante du Tricastin. Le château de Suze fut construit au XVIe siècle par les princes d'Orange, à l'emplacement d'un relais de chasse offert par Charlemagne à son cousin Guillaume de Gellone. Enceinte fortifiée à la manière médiévale, cette forteresse dominait le pays d'alentour et assurait à ses occupants une tranquillité exceptionnelle. À la Renaissance, les princes d'Orange en firent une demeure de plaisance avec une cour d'honneur à l'italienne, un jeu de Paume et un escalier d'honneur "à double révolution". Au XIVe siècle, la châtelaine était Marguerite des Baux, fille de Bertrand des Baux, appelée « La Rousse », sobriquet dont le pays tirerait son nom1. Ayant épousé en 1390 Hugues de Saluces, elle donna le jour à une fille, Antoinette, qui se maria avec Louis de La Beaume. De cette union naquit François de la Beaume, qui donna au château de Suze une célébrité qu'il n'avait jamais connue. [Wikipedia, 10 nov. 2011)
— Détours en France, 116, Mai 2007, p.57 Retournez à l,université (du vin)
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.267-268 +Illus. du château

SVALBARD (Territoire de Norvège) Pop.2 231 hab (2007) Comprend le **Spitzberg, l'Île Blanche, l'Île du Roi-Charles, l'Île Hope** et **l'Île aux Ours**) Le Svalbard, prononcé est un archipel de la Norvège situé à la limite de l'océan Arctique et de l'océan Atlantique, entre le Groenland à l'ouest, l'archipel François-Joseph à l'est et l'Europe continentale au sud. Il constitue la terre la plus septentrionale de la Norvège et l'un de ses territoires. À l'exception de neuf habitants sur l'île aux Ours située plus au sud, ses 2 321 habitants se trouvent sur Spitzberg, la seule île habitée et la plus grande de l'archipel.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.279 +carte p.300
— Horizons Nature, 3, Mai-Juin 2005, p.74 et 79 illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 23, Janvier-février 2013, p.24 Dans les fjords enneigés +Illus.
— La Norvège, un pays dans une classe à part, Oslo, 1993, p.106-107 Illus.
— Nat'Images, 24, Février-Mars 2014, p.58-65 Photos. Svalbard. Une contrée qui sonne commele pays du rêve.
— Nat'Images, 29, Décembre-Janvier 2014-2015, p.92-99 +Photos. 80^0 Nord-Svalbard. Aux portes du pôle Nord perle de l'Arctique.
— Wikipédia, 16 Février 2013

Svalbard Global Seed Vault. Réserve mondiale de semences de Svalbard, située sur l'île norvégienne de Spitsbergen, qui fait partie du groupe des îles de Svalbard. Lieu protégé de conservation des semences du monde au cas de catastrophes planétaires. Appelé aussi Réserve mondiale de semences du Svalbard sur l'île du Spitzberg en Norvège. Sur cette île oubliée de Dieu – Bill Gates investit des dizaines de ses millions avec la Fondation Rockefeller, Monsanto Corporation, Syngenta Foundation et le

gouvernement de Norvège, entre autres, dans ce qui est appelé la « réserve de semences du jugement dernier ». Officiellement, le projet est appelé Svalbard Global Seed Vault (réserve mondiale de semences de Svalbard) sur l'île norvégienne de Spitsbergen, qui fait partie du groupe des îles de Svalbard. Réserve de semences du jugement dernier. La banque de semences est en cours de construction au sein d'une montagne sur l'île de Spitsbergen, près du petit village de Longyearbyen. Elle est presque prête pour les « affaires », selon leurs communiqués. La banque aura des doubles portes insensibles aux explosions avec des détecteurs de mouvement, deux sas, et des murs en béton renforcés d'acier et d'un mètre d'épaisseur. Elle contiendra un maximum de trois millions de variétés de semences différentes provenant du monde entier, « de sorte que la diversité agricole puisse être conservée pour l'avenir », selon le gouvernement norvégien. Ces semences seront spécialement enveloppées afin d'exclure l'humidité. Il n'y aura pas de personnel à temps plein, mais la relative inaccessibilité de la réserve facilitera la surveillance de toute activité humaine possible.
Source : http://www.centpapiers.com/reserve-mondiale-de-semence-a-svalbard/1907

— Grands Reportages, 329, Mai 2009, p.74-75 +Illus.
- DIAPORAMA. *Le coffre-fort*. (2009) Banque diapos. P.Allard. Plans et photos. détaillés.
— National Geographic France, 142, Juillet 2011, p.64-85 Le frigo du monde. Le Svalbard Global Seed Vault.

Svanes (Peuple du Caucase) Se regroupent autour du mont Elbrouz dans l'ancienne Svanétie. Les Svanes (géorgien, Svani) sont un peuple ethnique Géorgiens vivant dans les montagnes du Grand Caucase, pour la grande majorité d'entre eux en Svanétie dans le nord-ouest de la Géorgie. Les Svanes constituent un des plus anciens peuples ethniques de cette région ; ils s'apparenteraient aux sumériens.
— Géo, 196, Juin 1995, p.68 +Illus. homme. Ils n'étaient que 13,000 en 1926.
— National Geographic France, 181, Octobre 2014, p.90-111 Chez les Svanes de Géorgie. Vivre comme au Moyen Âge.
— Wikipédia, 5 Novembre 2014

SVANÉTIE (Région historique, Géorgie) Pop. 35 000 hab (2000) La Svanétie, Svaneti ou Suanie est une province historique de la Géorgie, dans le nord-ouest du pays. Elle est habitée par les Svanes, un sous-groupe ethnique des Géorgiens. La province compte environ 35 000 habitants. Les monuments archéologiques de Haute Svanétie appartiennent à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1996. Histoire. Les Svanes sont habituellement identifiés avec les Soanes mentionnés par Strabon, qui les situe plus ou moins dans l'emplacement actuel de la Svanétie. La province a dépendu de la Colchide, puis du royaume de Lazique (Egrisi) jusqu'en 552, où les Svanes, à l'occasion de la guerre lazique, s'en détachèrent pour se mettre sous celle des Perses. Les Byzantins en désiraient le contrôle pour sécuriser la région de Lazique contre les raids perses. À la fin de la guerre (562), la Svanétie revient à la Lazique. Ensuite, elle fut jointe au royaume d'Abkhazie pour s'incorporer au royaume de Géorgie au début du xie siècle. Elle devient alors un duché (saeristavo), gouvernée par un duc (eristavi). La culture régionale orthodoxe fut particulièrement florissante pendant l'âge d'or du règne de la reine Tamar (1184-1213), presque vénérée comme une idole en Svanétie. La légende rapporte qu'elle gratifiait le duché d'une visite annuelle. Les invasions mongoles ne pénétrèrent pas en Svanétie et de ce fait, la région fut préservée culturellement. Les Svanes seront connus comme des guerriers redoutables pendant des siècles ; leur bannière de guerre portait aussi le nom de Lemi (lion). Après la désintégration du royaume de Géorgie dans les années 1460, le contrôle de la région fut l'objet de furieuses luttes entre féodaux. La Haute Svanétie se constitua en principauté indépendante sous les princes Dadechkéliani, une branche de la famille Gelovani, tandis que la Basse Svanétie, d'abord gérée par les princes Gelovani, fut prise en charge par les princes Dadiani de Mingrélie, d'une façon peu agréée par les nobles locaux, qui revendiquèrent régulièrement leur indépendance. La Svanétie proclame son indépendance vers 1750. Quatre princes de la famille des Dadechkéliani dirigèrent la Haute Svanétie avant qu'elle ne soit annexée à l'Empire russe, en 18581. Face à des conflits internes sérieux, le prince Tsiokh Dadechkéliani signe un traité avec l'empire Russe le 23 novembre 1833, ce qui aboutit à un statut de protectorat.
— Géo, 348, Février 2008, p.20-34 La Corse du Caucase. +carte (28)
— National Geographic France, 181, Octobre 2014, p.90-111 Chez les Svanes de Géorgie.
— Wikipédia, 13 Juin 2014

SVANSOY (Île, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.272 Où se trouve l'ancienne croix de pierre de saint Olaf, couverte d'inscriptions runiques.

SVARSTAD (Norvège) Pop. 566 hab. (2011) Situé dans la municipalité de Lardal.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.187
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SVARTISEN (Massif, glacier, Norvège) Le Svartisen est par sa superficie le deuxième glacier de Norvège (370 km2). Situé à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de la ville de Mo i Rana et aux environs du cercle polaire boréal, il compte une soixantaine de bras dont l'Østerdalsisen et l'Engabreen. Ce dernier est nettement visible depuis la route 17 – ancienne voie principale de liaison, désormais route essentiellement touristique - qui longe la côte norvégienne. Les glaces de ce bras s'arrêtent à une vingtaine de mètres du Svartisvatnet, un petit lac situé juste à côté du Holandsfjord ; bien que le plan d'eau dans lequel se jettent les eaux de fonte de l'Engabreen ne soit pas maritime, cette configuration fait que l'Engabreen est classé dans la catégorie des glaciers côtiers, le seul de l'Europe continentale. Le glacier abrite également un laboratoire sous-glaciaire géré par le département norvégien des ressources en eau et en énergie (NVE).
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.
— Grands Reportages, 145, fév. 1994 p.101
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.318
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.378, 437
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.274
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.132
— Wikipédia, 1 Janvier 2015
— VIDÉO- 12. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 60min.

SVEKSNA (Lituani)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.363

SVENDBORG (Fionie, Danemark)
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.+Illus. de son port.

SVENSBY (Norvège) Svensby est une localité du comté de Troms, en Norvège.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.335
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SVENTOJI (Lituani)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.361

SVERRESBORG (Norvège) Sverresborg est une forteresse de Norvège construite vers 1185 pour Sverre Sigurdsson. Elle surplombe la forteresse de Bergenhus et était à l'origine en pierre et en bois. Selon une saga, 600 hommes et 40 femmes nobles y vivaient en 1207. La forteresse fut détruite deux fois par les Baglers, ennemis des Birkebeiners, au début du xiiie siècle. La plupart des constructions encore visibles datent du xviie siècle, et les dernières modifications datent de l'époque napoléonienne. La forteresse eut un rôle important dans la bataille de Vågen, en soutenant la flotte hollandaise à coups de canons.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.308
— Wikipédia, 11 Janvier 2015

SVETI-STEFAN ET MILOCER (Montenegro) Jadis habitée par les clans de la région de Pastrovici, la presqu'Île de Sveti Stefan (Saint-Étienne) est devenu en 1957 un immense hôtel de luxe (GR 345p.30)
— Grands Reportages, 345, Août 2010, p.30, 31 (Illus.) Cathédrale Saint-Tryphon de Kotor (Illus.31) Intérieur du couvent de Moraca (Illus.32)
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.60-61 +Illus.

SVETI VID NA REJECI (Croatie) Nom romain donné à la ville croate de Rijeka.

Svidensky, Asher. Photographe israélien
— Géo, 425, Juillet 2014, p.17 Brèves notes biographiques.

SVIDNIK (Slovaquie) Située près de la Pologne. Peuplé par de nombreux ruthènes.
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.192-194

SVINAFELLSJÖKULL (Glacier, Islande) Le Svínafellsjökull, terme islandais signifiant en français « glacier de Svínafell », est un glacier d'Islande constituant une langue glaciaire du Vatnajökull. Il est facilement accessible par une courte marche sur un sentier non loin de Skaftafell.
— Géo, 434, Avril 2015, p.28-29 +Illus.
— Wikipédia, 10 Mai 2015

SVOLVAER (Norvège) Pop. 4 185 hab (2011) Svolvær est le centre administratif de la commune de Vågan situé sur les Îles Lofoten, dans le comté du Nordland en Norvège. Cette petite ville d'à peu près 4197 habitants (au 1er janvier 2005) est le point de départ favori pour les touristes visitant les îles. Près de 200 000 touristes visitent Svolvær chaque année. Un aéroport régional se situe à proximité de la ville, et celle-ci constitue aussi un port d'escale pour le service maritime Hurtigruten. Il y a entre autres des liaisons maritimes express avec Bodø et Narvik. Une époustouflante traversée en bateau pneumatique au départ de Svolvær est par ailleurs possible. Abritée par des montagnes au nord et à l'ouest, Svolvær et ses environs connaissent moins de brouillard et les températures estivales y sont plus élevées que dans la partie ouest des Lofoten, mais ses montagnes sont néanmoins à l'origine des précipitations orographiques les jours pluvieux. (Infos météo). Quant à la montagne Svolværgeita, elle fut gravie pour la première fois en 1910. Le conglomérat d'habitations dans le nord de la Norvège, Vågar, était situé autour de l'étroit port naturel près de Svolvær. Vågar est mentionné dans le Heimskringla, et a dû s'établir dès les années 800. Svolvær a reçu le statut et les droits des communes en 1918, mais cela fut suspendu avec le rassemblement de plusieurs municipalités voisines en 1964. Elle a finalement été déclarée commune en 1996. Une des premières églises de la Norvège septentrionale a sûrement été bâtie ici, il y a environ 900 ans. L'église actuelle est la Lofotkatedralen.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.327, 330, 332
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.342
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.397
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.209-210
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.286
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.290-294
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.144
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

SWAFFHAM (Norfold, Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.183

Swahili (Peuple d'Afrique)
— Grands Reportages, 268, Mai 2004, p.96- 105 +Illus. de l'Île de Lamu au Kenya. Enclave musulmane, leur habitation, p.98-99 ;
— VIDÉO-109. Kenya. Série : *Cécile Dechambre, Aventures en Afrique*, 1997, 60min.
— VIDÉO-129. Kenya. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

SWAKOPMUND (Namibie) Cité balnéaire réputée pour son centre historique de style Art déco ou néo-baroque.
— Géo, 12, Février 1980, p.52-77 Afrique allemande
— Géo, 334, Décembre 2006, p.26
— VIDÉO-68. Namibie. Série: *Cécile Dechambre*, 1997, 60min.

SWAN ISLAND OPEN FARM (Irlande)
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.421 Ferme pédagogique doublé d'une marina.

Swan Ti, NG. Photographe.
— Géo, 305, Juillet 2004, p.46-49 Photos. Le mystère des travestis sacrés ou les bissu. +Illus.
— Géo, 335, Janvier 2007, p.86-97 Photos. Îles indonésiennes. En route pour les îles sans nom.

Swann, Christopher. Photographe anglais.
— Géo, 443, Janvier 2016, p.18 Photo de la raie mobula.
— Géo, 446, Avril 2016, p.20 Photo d'une baleine (Illus.)

Swann, John. Historien. U.S. Food and Drug Administration.
— National Geographic France, 68, Mai 2005, p.La preuve par sept. Ces médicaments révolutionnaires. Opium, Vacin antivariolique, Le salvarsan, l'insuline, la pénicilline, l'Enovid, La thalidomide.

SWANSEA (Pays de Galles) Abertawe
— Bibliothèque du voyageur. *Le grand guide du Pays de Galles,* Gallimard, 1992, p.148-155 +Illus. +carte p.150
— Michelin. Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.145 carte urbaine & index de rues
— VIDÉO-34. Gr.-B. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 60min.

SWAT (Inde, Gandhara)
— Beauté du monde, t.6, no 94, p.8

SWAT (Vallée, Gandhara, Inde)
— Géo, 298, Décembre 2003, p.46 illus., 58 (la tribu des Yusufzais)

SWAZILAND. Pop.1 28 814 hab (2008) Capitale, Mbabane. Situé entre l'Afrique du Sud et le Mozambique. Le Swaziland, en forme longue le Royaume du Swaziland, en swati Swatini et Umbuso we Swatini, en anglais Swaziland et Kingdom of Swaziland, parfois appelé Ngwane, est un pays d'Afrique australe enclavé par l'Afrique du Sud et bordé par le Mozambique. Cette nation ainsi que ses habitants doivent leur nom au roi du XIXe siècle Mswati II. Le Swaziland est un petit pays, pas plus de 200 km ne sépare le nord du sud et 130 km entre l'est et l'ouest. La partie ouest du pays est montagneuse, elle descend vers la partie Est où l'altitude est moins importante. La frontière est du pays se distingue grâce aux monts Lebombo. Le climat est assez tempéré à l'ouest, mais il atteint les 40° C à l'est du pays en été. Ce pays est touché par d'importantes précipitations, surtout en été, qui peuvent atteindre les 2 m à l'ouest du pays. Le territoire qu'occupe actuellement le Swaziland a toujours été habité depuis la préhistoire. De nos jours, ces habitants appartiennent presque tous à l'ethnie Swazis, dont la langue est le siSwazi, bien que l'anglais soit la deuxième langue parlée. Bien que des restes d'occupations par des humains datant de plus de 100 000 ans aient été trouvés au Swaziland, la population actuelle y émigra au xixe siècle, suite aux migrations des populations bantoues et sous la pression des Boers en prise avec les Zoulous. En même temps, les premiers blancs commencèrent à coloniser le secteur. Après la Seconde Guerre des Boers, le Swaziland devint une colonie britannique. L'indépendance fut accordée au pays le 6 septembre 1968. Depuis lors, la vie politique du Swaziland oppose les partisans d'un régime démocratique à ceux d'une monarchie absolue.
— Beauté du monde, t.8, no 127, p.20
— Géo, 31, Septembre 1981, p.6-31 Au royaume du faiseur depluie. Le roi Sobhuza +carte p.30
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.348 +carte p.371
— Ulysse. La culture du voyage, 143, Octobre 2010, p.22-23 Une Suisse africaine où se prélasse le lion.
— Wikipédia, 25 septembre 2012

SWEET OMAGH (Tyrone, Irlande)
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.44-45 +Illus. Vue aérienne

SWILLY (Rivière, Irlande)
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.230-231

SWINDON (Grande-Bretagne)
— Michelin. Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.146 carte urbaine & index de rues

SYAM (Site présumé d'Alesia, Jura, France) Voir aussi Alésia (France)
— Géo, 291, Mai 2003, p.16-30 Archéologie. On s'intéresse enfin à Syam! La polémique d'Alésia rebondit (28-29)

SYDNEY (Australie) Pop. 4 840 600 hab (2014) Sydney est la ville la plus peuplée d'Australie avec une aire urbaine comprenant en 2009 une population de 4 490 662 habitants1 répartis sur près de 12 150 km2. Elle est la capitale de l'État de Nouvelle-Galles du Sud et est située sur la côte sud-est du pays. Ses habitants s'appellent les Sydneyites ou Sydneysiders. Première des colonies européennes d'Australie, Sydney fut fondée en 1788 à Sydney Cove (l'emplacement actuel de Circular Quay (en)) par le capitaine Arthur Phillip qui commandait la première flotte venant du Royaume-Uni. Construite sur les deux côtés de la baie de Port Jackson pouvant accueillir dix mille bateaux, Sydney est en 2013 le plus important centre financier d'Australie, ainsi qu'une destination touristique internationale, connue pour ses plages et ses deux monuments principaux : l'Opéra et le Harbour Bridge. L'endroit où les premiers immigrants britanniques débarquèrent en janvier 1788 reste toujours le centre ville : « Sydney central business district » (CBD), ou plus familièrement appelé « the city » par les habitants.
— L'Art de Voyager, 103, Juillet-Août 2000, p.34-57 +carte
— Beauté du monde, t.5, no 71, p.14-15
— Courrier international, 644, 6-12 mars 2003, p.42-43 « Quand ele était habité par les aborigènes »
— Géo, 55, Septembre 1983, p.78-79 +Illus.
— Géo, 107, Janvier 1988, p.124-138 Sydney, porte d'un continent. Le pont de Sydney (126-127 illus.) Vue aérienne (130-131, 133) +carte (132)
— Géo, 188, Octobre 1994, p.62-63 vue de la ville ; 92 +Illus.
— Géo, 258, Août 2000, p.62-99 Article. Australie des Jeux olympiques. +Carte (70-72) Sydney (64-75)
— Géo, 349, Mars 2008, p.84-96 Sydney renoue avec sa mémoire aborigène.

— Grands Reportages, 391, Février 2014, p.20-29 Sydney, capitale des mers du sud.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 13, Juillet-Août 2011, p.103-104 Mini Guide +carte urbaine (104)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.56-69 Sydney et la Nouvelle-Galles du Sud. Un voyage idéal.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 32, Août-Septembre 2014, p.10-11 La baie de Sydney.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 39, Octobre-Novembre 2015, p.68-79 15 idées excitantes pout découvrir Sydney.
— National Geographic France, août 2000, p.1-25 +carte p.9
— Valeurs actuelles, 3613, 24 fév. 2006, p.72-73 +Illus. L'eldorado de la jeunesse européenne. Le surfing.
— VIDÉO-113. Australie. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-228. Australie. Série : *Rivages d'Outremers*, 30min.

SYKAMINIA (Grèce, Lesbos, Île de)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.133 illus. 137

SYLT (Île, Allemagne) Île situé dans la mer du Nord. 21 500 hab. Lieu de villégiature prisé pour ses dunes et son décor de rêve. Les vrais insulaires face aux vacanciers ne sont plus qu'environ 12 000 en 2010. (Cf. C.I. no 1033 p.11)
Les principales villes de l'île sont List, Kampen, Westerland. Sylt (en danois : Sild ; en Söl'ring de la Frise du Nord : Söl) est la plus grande et la plus septentrionale des îles allemandes de la Mer du Nord. Sa superficie est d'environ 99 km2, et sa population de plus de 20 000 habitants. Elle mesure 35 km du nord au sud et 13 km d'est en ouest. Elle appartient à l'arrondissement de la Frise septentrionale (Kreis Nordfriesland), dans le Land du Schleswig-Holstein. Dans la commune de List se trouve la pointe la plus septentrionale de l'Allemagne. L'île est une importante destination touristique. Elle attire en particulier des populations très aisées. Depuis 1927, elle est rattachée à la terre ferme par le Hindenburgdamm, une digue portant une voie ferrée. C'est une destination de week-end pour les habitants de Hambourg.
- *L'Allemagne vue du ciel*, Paris : La Martinière, 2002, p.11-13 vue aérienne
— Courrier international, 1033, 19 août 2010, p.11 Sylt, l'île où les VIP chassent les insulaires. Phare de Hörnum (Illus.)
— Géo, 5, Juillet 1979, p.126- Sylt, une île dans le vent.
— Wikipédia, 13 Août 2012

SYMI (Grèce, Dodécanèse, Île de) Pop.2 500 hab. Située au coeur de l'archipel des îles grecques. Dans l'Antiquité, l'île était appelée Aigli et Metapontis. Dans l'Iliade d'Homère, l'île est le domaine du roi Nirée qui a combattu dans la guerre de Troie du côté des Grecs. Thucydide raconte un épisode1 de la guerre du Péloponnèse : la bataille de Symi qui s'est déroulée près de l'île en janvier 411 av. J.-C. et dans laquelle un nombre non précisé de bateaux lacédémoniens commandés par le navarque Astyochos, venus de Milet, met en déroute une escadre de navires athéniens commandée par le stratège Charminos, venue de Samos. Oubliée jusqu'au xive siècle durant l'empire romain puis l'empire byzantin, l'île est néanmoins occupée sans interruption comme en attestent les ruines archéologiques et notamment les citadelles, preuves de l'importance stratégique de l'île. En 1373, elle est conquise par les Chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Cette conquête, motivée par le commerce, a inauguré une période de plusieurs siècles de prospérité pour Symi qui fut le lieu privilégié du commerce dans le Dodécanèse jusqu'à l'arrivée du chemin de fer au xixe siècle. En 1522, Symi (ainsi que Rhodes toute proche) passe au mains de l'empire ottoman. Il lui est permis de conserver plusieurs de ses privilèges ce qui n'interrompt pas sa prospérité. Au milieu du xixe siècle, elle est à son zénith comme en témoignent les manoirs néoclassiques construits à cette période et qui couvrent les pentes de la ville de Simi. Au cours du xxe siècle, l'île, avec le reste du Dodécanèse, change plusieurs fois de mains : en 1912 commence une occupation italienne transformée en annexion en 1923 puis l'énosis (union) avec la Grèce en 1948.
— Bell'Europe, no1, 1974 p.74-83; Guide et carte p.126
— Greece. European Year of Tourism 1990, p. 42
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.157 illus. 174-175 +Illus. +carte
— Historia Découvetes, no 6, 1999 p.83
— Horizons Monde, 7, Mars-Mai 2012, p.30-31 +Illus.
— Magazine Découvertes, Évasion, plein air, no 5, 2010, p.50-53 L'île sans eau. Complètement dépendante pour l'eau et victuailles.
— Méditerranée, 16, Sept.-Oct. 1996, p.14-25 +carte régionale p.21

Synagogne de Carpentras (France)
— Géo, 305, Juillet 2004, p.66-67

Synagogues - Allemagne - Berlin
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 3, Mai 2010, p.39 illus. de la synagogue de Rykestreasse.

Synagogues - Hongrie - Budapest
— Grands Reportages, 329, Mai 2009, p.28-29 +Illus.

Syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA) Le syndrome de l'immunodéficience acquise, plus connu sous son acronyme SIDA ou sida1, est un ensemble de symptômes consécutifs à la destruction de plusieurs cellules du système immunitaire par un rétrovirus. Le sida est le dernier stade de l'infection par ce virus et finit par la mort de l'organisme infecté, des suites de maladies opportunistes. En France, il est question de sidéen ou sidaïque pour désigner une personne malade du sida (au Canada, c'est le terme sidatique qui est utilisé). Il existe plusieurs rétrovirus responsables du sida, chacun infectant une espèce particulière Le plus connu d'entre eux est le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) infectant l'Homme. Les autres virus sont, parmi d'autres, le VIS infectant les singes et le VIF pour le chat.
— National Geographic France, 72, Septembre 2005, p.66-73 Impact du sida en Afrique.
— Wikipédia, 29 Juin 2012

Synnott, Mark. Journaliste.
— National Geographic France, 189, Juin 2015, p.82-99 Article. Mer D'Aral, la dernière chance.

SYRACUSE (New York)

SYRACUSE (New York) - Cartes
— MapArt New York State 2004. +cartes urbaines de Syracuse.

SYRACUSE (Sicile, Italie) 125,000 hab.
— Beauté du monde, t.1, no 11, p.105
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.526 +Illus. du Porto Piccolo
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.132-133 +carte, p.132 + plans, +Illus. du théâtre grec, p.134-35 ; du Museo Archeologico, p.136-37
— VIDÉO-228. Sicile (Italie). Série : *Destination,* 1995, 30min.

SYRIE. Pop.23 000 000 hab (2010) La Syrie se nommait jusqu'au xixe siècle Bilad al-Cham. Cette région fut un temps regroupée, comprenant la Syrie actuelle, le Liban actuel, la Jordanie actuelle et la Palestine. Durant l'Antiquité, ces pays étaient distinctement la Phénicie, la Palestine, l'Assyrie et une partie de la Mésopotamie occidentale. Les archéologues ont démontré que la Syrie accueillait l'une des plus anciennes civilisations et l'un des plus anciens peuples du monde antique. Dans la ville excavée d'Ebla, dans le nord-est de la Syrie, les archéologues ont découvert en 1975 les vestiges d'un grand empire sémite, qui va du nord de la mer Rouge à la Turquie et jusqu'en Mésopotamie dans sa partie orientale. Cet empire remontant de 2500 à 2400 ans av. J.-C. fait de la langue d'Ebla la langue sémitique la plus ancienne. La Syrie compte d'autres grands sites archéologiques comme Mari, Ougarit et Doura Europos. La Syrie fut occupée successivement par les Cananéens, les Phéniciens, les Hébreux, les Araméens, les Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs, les Arméniens, les Romains, les Nabatéens, les Byzantins, les Arabes, et partiellement par les Croisés, par les Turcs Ottomans et enfin par les Français. La Syrie est un pays significatif dans l'histoire du christianisme. Paul de Tarse, le futur saint Paul, a été converti au christianisme sur la route de Damas, et a établi une Église d'abord à Antioche en Syrie antique (aujourd'hui en Turquie). C'est de ce port qu'il est parti pour plusieurs de ses voyages de mission. Damas a été fondée plus de 10 000 ans av. J.-C. ; c'est une des villes les plus anciennes du monde et elle a été habitée sans interruption (comme Vârânasî et Jéricho). Après l'arrivée des conquérants musulmans, Damas est devenue la capitale de l'Empire omeyyade, et a atteint un prestige et une puissance encore inégalés dans l'histoire syrienne. Cet empire s'étendait de l'Espagne à l'Asie centrale (661 à 750 apr. J.-C.). Après la chute des Omeyyades, un nouvel empire fut créé à Bagdad, l'Empire abbasside. En 1260, Damas est devenue la capitale provinciale de l'empire des Mamelouks. En 1400, la ville fut détruite en grande partie par Tamerlan : Damas a été presque entièrement incendiée, et les artisans Damascènes furent enlevés pour travailler à Samarkand. Une fois reconstruite, Damas a servi de capitale jusqu'en 1516. En 1517, la ville et le pays tombent sous occupation ottomane. Les Ottomans ont régné sur le pays pendant plus de 400 ans jusqu'en 1918, excepté la brève période où l'Égyptien Ibrahim Pacha occupa le pays de 1832 à 1840. Le pays se libéra de l'occupation ottomane après la Révolte arabe, les forces arabes entrèrent à Damas en 1918. Un royaume arabe syrien indépendant fut alors créé, Fayçal, issu de la famille hachémite, frère d'Abd Allah ibn Hussein, en sera le premier et dernier roi.

En effet, l'indépendance du royaume cessera après l'occupation du pays par les forces françaises en 1920. Après la bataille de Maysaloun en juillet 1920, la colonne du général Goybet, entra à Damas. Les Français imposèrent leur mandat dans le pays, ce qui entraîna l'exil de Fayçal en Irak. La France et le Royaume-Uni, qui se disaient alliés des forces arabes de Fayçal, s'étaient mis d'accord pour se partager le Proche-Orient. Après l'accord Sykes-Picot, les Français et les Britanniques purent se partager les territoires de l'Empire ottoman déchu et créer des pays à leur convenance. L'accord mit fin à la Syrie historique, Bilad al-Cham, qui comprenait la Syrie actuelle, le Liban, la Jordanie, la Palestine (actuels territoires palestiniens et israéliens). La période du mandat a été marquée par une montée du nationalisme et de la révolte contre l'armée française. Après la chute de la France lors de la campagne de France en juin 1940, ce sont les Britanniques, et les Forces françaises libres, qui prirent le contrôle du pays (campagne de Syrie, juin-juillet 1941) redonnant le pouvoir à la France libre. Mais les Syriens continuèrent d'exiger le départ des Français, avec l'appui des Britanniques. Leur vœu fut exaucé en 1946, avec l'indépendance de la Syrie. Ethniquement, les Syriens font partie du peuple sémitique originaire du Levant. Aujourd'hui les Syriens sont largement considérés comme des Arabes en vertu de leur langue, et de leur lien culturel et historique avec les Arabes. Un plus petit nombre de Syriens sont d'origines non sémitiques (Tcherkesses, Kurdes, Turcs, Grecs). La population de la Syrie compte 90 % de musulmans et 10 % de chrétiens. Aujourd'hui, le nombre de chrétiens diminue. Parmi les musulmans, 84% sont sunnites, les 16 % restants se répartissent entre d'autres groupes musulmans, principalement les alaouites(10m du reste) et les druzes, mais également, en moindre nombre, les ismaéliens et les chiites. Les yézidis représentent environ 150 000 personnes ; ils sont installés sur la frontière irakienne et kurde , au nord-est, et presque tous d'ethnie kurde. Il existe une minorité juive en Syrie. Leur nombre était estimé à 40 000, mais la plupart ont émigré vers Israël dans les années 1990. Il reste aujourd'hui une petite minorité juive à Damas et à Alep, mais aussi dans le Golan,occupé par Israël depuis la guerre des six jours . Les juifs israéliens originaires de Syrie conservent pour la plupart des liens avec leur pays d'origine.

— Beauté du monde, t.7, no 100, p.1-
— Beautés du Monde. L'Orient méditerranéen. Larousse, 1978, n.p.
— Dehau, Étienne. *Syrie-Jordanie*. EDL, Collection Geo partance. 2003, 214p.
— Géo, 108, Février 1988, p.16-37 Syrie. Le chemin de Damas (illus. 16-17) Alep (illus.20-21)Mosaïque de croyances (art.27)+carte (28) Citadelle d'Alep (illus. 28-29) Sanctuaire chi'ite en terre sunnite (30) La Syrie possède 5 000 site archéologique. Même les poulets sont contrôlés par l'armée (33) Une génération dressée contre Israël (34)
— Géo, 222, Août 1997, p.59-93 La Syrie. Vue du ciel, elle nous raconte la naissance de notre civilisation. "Panorama, Civilisation ancinene, guide. Description et données signalétiques, cartes géographique (dépliant)"
— Géo, 282, Août 2002, p.80-90 La pénurie d'eau de l'Euphrate est déjà une réalité. L'eau est délivrée au compte-gouttes (88-)
— Géo, 316, Juin 2005, p.46-62 l'énigme Damas.
— Géo, 359, Janvier 2009, p.16-36 Vers un État kurde au Moyen-Orient? +carte. Les kurdes en Irak (20-) Les Kurdes en Syrie (31-36)
— Géo, 379, Septembre 2010, p.96-111 Ici, chrétiens et musulmans vivent encore en paix.
— Géo, 399, Mai 2012, p.120-121 Syrie, l'imbroglio diplomatique. Lews opposants, les prudents. Les soutiens.
— Géo, 402, Août 2012, p.18 Le patrimoine de Syrie sous la menace (guerre civile destructrice)
— Géo, 408, Février 2013, p.96-109 Syrie. Le nouvel horizon des Kurdes. +Carte (100-101
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.181 +carte p.220, 225
— Grands Reportages, 330, Juin 2009, p.40-49 Chemins croisés. Bastion de l'islam sunnite. La Syrie abrite une communauté chrétienne fragmentée en de nombreux groupes. Du monumental *Krak des Chevaliers aux fêtes de l'Exaltation de la Croix à Maaloula, depuis la frontière turque vers le massif mythique du Qalamoun, ou quelques villageois parlent encore l'araméen. Guide pratique (102-103+carte)
— Grands Reportages, 346, Septembre 2010, p.64-79 Alep, l'Orient des Lumières.
— National Geographic France, 122, Novembre 2009, p.56-79 Syrie. Vue aérienne de Damas (56-57 illus.) Alep (58-59 illus.)
— National Geographic France, 151, Avril 2012, p.section Événement. Syrie. En Syrie, sur la ligne de front.
— National Geographic France, 174, Mars 2014, p.58-81 Reportage. Dans Damas sous la menace. Syrie.
— National Geographic France, 186, Mars 2015, p.104-127 La terreur des réfugiers syriens.
— Réponses Photo, no. 240, Mars 2012, p.66-71 Photos. Syrie, reportage clandetin.
— Syrie. Ministère du Tourisme en République Arabe Syrienne, Damas, 1992, 200p.
— Trek Magazine, 40, Mars 2003, p.86-95
— Wikipédia, 6 Mai 2012
— VIDÉO-178. À bord du *Mistral.* Série : *Odysseus,* janvier 2000, 30min.

SYRIE – Cartes

— Géo, 282, Août 2002, p.99 Carte Géo de la Syrie.

SYRIE - Guides

— Géo, 282, Août 2002, p.94-102
— Guide du Routard *Jordanie. Syrie*. Hachette, 2005, 447p.
— Guide du Routard. Jordanie. Syrie., 2007, 439p.
— Syrie. Ministère du Tourisme en République Arabe Syrienne, Damas, 1992, 200p.

SYRIE – Histoire

— Géo, 222, août 1997 p.82-91 Syrie. Le pays qui nous ouvre les portes de l'Histoire. Mari (82) Jerf al Ahmar (83) Ayn Dara (84) Qadesh (85) Bosra (86) Kharbaqah (87) Saint-Siméon (88) Tablettes gravées (89) Al Bara (90) Le krak (91)

SYRIE - Ouvrages illustrés

— Dehau, Étienne. *Syrie-Jordanie*. EDL, Collection Geo partance. 2003, 214p.

SYRIE - Religion

— Géo, 379, Septembre 2010, p.96-111 Ici, chrétiens et musulmans vivent encore en paix. Le cas particulier des chrétiens de Syrie, historique (110-111)

SYROS (Grèce, Cyclades, Île) Pop. 19 782 hab (2004) Syros (parfois également Syra) est une île des Cyclades. Sa superficie est de 86 km², elle comptait 19.782 habitants en 2004. Sa ville principale est Ermoúpoli. Administrativement, l'île forme un dème (municipalité) et un district régional de la périphérie (région) d'Égée-Méridionale. Lors de la réforme Kallikratis, entrée en vigueur le 1er janvier 2011, les trois anciens dèmes de l'île (Ermoupoli, Ano Syros) et Posidonía (en)) ont été supprimés et transformés en districts municipaux du dème de Syros. Pendant le ve siècle avant notre ère les Phéniciens s'installèrent sur Syros et transformèrent l'île en une force commerciale en améliorant son port. Dans la région de Kastri et de Chalandriani des tombes et des villages de cultivateurs datant du début de la Période Cycladique ont été découverts. Syros était un des centres des Cyclades les plus importants ; cette période est également la période pendant laquelle la grande civilisation Syros-Kéros s'épanouit. Pendant le vie siècle avant notre ère naquit Phérécyde, oncle et maître de Pythagore. Il eut une conception de l'héliocentrisme et atteignit son apogée à Syros. La grotte où il habitait peut être visitée à Ano Meria. Pendant les guerres médiques les Perses conquirent Syros qui fut libérée par les Athéniens ; ensuite, Syros devint membre de la Ligue de Délos, une alliance maritime créée et présidée par les Athéniens, et payait des taxes à la cité d'Athènes.

— Géo, 328, Juin 2006, p.132-133 Cyclades. Illus. Syros.
— Grands Reportges, 162, juil. 1995 p.108-109
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.216-218 +Illus. +carte p.216
— Wikipédia, 5 Mai 2014
— VIDÉO-168. La Grèce. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

Syrphe (Insecte)

— Géo, 57, Novembre 1983, p.38-48 +Illus.

Système immunitaire. Le système immunitaire1 d'un organisme est un système biologique constitué d'un ensemble coordonné d'éléments de reconnaissance et de défense qui discrimine le « soi » du « non-soi ». Ce qui est reconnu comme non-soi est détruit, comme les pathogènes : virus, bactéries, parasites, certaines particules ou molécules « étrangères » (dont certains poisons). Il est responsable du phénomène de rejet de greffe. On dénombre plusieurs variantes de systèmes immunitaires parmi les espèces animales, et parfois plusieurs systèmes immunitaires collaborent au sein d'un même organisme. Les principaux effecteurs du système immunitaire sont les cellules immunitaires appelées leucocytes (ou globules blancs) produites par des cellules souches, au sein de la moelle osseuse rouge. Il existe deux types de mécanismes de défense : 1.Les mécanismes de défense non-spécifique ou innée ou naturelle, comme la protection de la peau et les muqueuses, l'acidité gastrique, les cellules phagocytaires ou les larmes ; 2.Les mécanismes de défense spécifique, comme l'action dirigée des lymphocytes et la production d'anticorps spécifiques. On appelle réponse immunitaire l'activation des mécanismes du système immunitaire face à la reconnaissance de « non-soi », agressive ou pas, face à une agression ou à une dysfonction de l'organisme. L'ensemble de ces systèmes (y compris chez l'homme lors de la vaccination) permet la résilience immunitaire, notion qui recouvre la somme des mécanismes efficaces de défense d'un organisme vis-à-vis d'un agent pathogène (du grec pathos : malheur).
— Géo, 38, Avril 1982, p.66-84 Les défenses secrètes de notre corps. Une bulle contre les envahisseurs.
— Wikipédia, 3 octobre 2012

Système solaire. Le Système solaire est un système planétaire composé d'une étoile, le Soleil, et des corps célestes ou objets définis gravitant autour de lui (autrement dit, notre système planétaire) : les huit planètes et leurs 175 satellites naturels connus7 (appelés usuellement des « lunes »), les cinq planètes naines, et les milliards de petits corps (astéroïdes, objets glacés, comètes, poussière interplanétaire, etc.). De façon schématique, le Système solaire est composé du Soleil, de quatre planètes telluriques internes, d'une ceinture d'astéroïdes composée de petits corps rocheux, quatre géantes gazeuses externes et une seconde ceinture appelée ceinture de Kuiper, composée d'objets glacés. Au-delà de cette ceinture se trouve une sphère d'objets épars, nommée suivant la théorie avancée par Jan Oort, le nuage d'Oort. Ensuite vient l'héliopause, limite du Système solaire définie par l'arrêt des vents solaires (ils deviennent plus faibles que le vent galactique). De la plus proche à la plus éloignée (du Soleil), les planètes du système se nomment Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Toutes ces planètes hormis les deux plus proches du Soleil possèdent des satellites en orbite et chacune des quatre planètes externes est entourée d'un anneau planétaire de poussière et d'autres particules. Toutes les planètes, y compris la Terre, portent des noms de dieux et déesses de la mythologie romaine. Les cinq planètes naines, portant des noms de divinités diverses, sont Pluton, le plus ancien objet connu de la ceinture de Kuiper, Cérès, le plus grand objet de la ceinture d'astéroïdes, Éris, la plus grosse des planètes naines qui se trouve dans le disque des objets épars, et Makémaké et Hauméa, objets de la ceinture de Kuiper. Les planètes naines orbitant au-delà de Neptune, ce qui est le cas de quatre d'entre elles, sont classifiées comme plutoïdes.
— Géo, 334, Décembre 2006, p.138-145 Système solaire. Le grand chamboulement. Pourquoi Pluton a perdu son rang de planète.
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.10-11 +Illus.
— National Geographic France, 168, Septembre 2013, p.26-43 Système solaire. Tout a commencé dans le chaos. Montagnes extraterrestres. Mars, le Mont Olympe, Vénus, le Mont Maxwell, la Terre, Mauna Kea, Mont Evererest (60-61)
— Wikipédia, 2 Octobre 2013

SYV SOSTRE (Montagne, Norvège) En français, « Les Sept Sœurs » Les Sept Sœurs, en nynorsk De syv søstre, en Bokmål. De syv søstre, sont un massif montagneux de Norvège situé sur l'île d'Alsten, dans le comté de Nordland, au sud-ouest de Mo i Rana. Du nord-est au sud-ouest, les sept sommets sont : le Botnkrona (1 072 m) le Grytfoten (1 019 m) le Skjæringen (1 037 m) le Tvillingene (« les Jumeaux ») (945 m et 980 m) le Kvasstinden (1 010 m) le Breitinden (910 m)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.281 (m)
— Wikipédia, 5 Janvier 2015

Szalontay, Rozsa. Auteur d'un guide sur Budapest.
— *Budapest*. 150 photos en couleurs, renseignements touristiques. Texte de Rozsa Szalontay. Éd. française. s.d. n.p.

SZARVAS (Hongrie) 18 000 hab. (Cf. Lonely Planet 2007)
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 1re éd. fr., 2007. p.269-271 +carte urbane (270)

SZATMARCSEKE (Hongrie) 1 500 hab. (Cf.Lonely Planet 2007)
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.361

SZAZHALOMBATTA (Hongrie) 17 500 hab. Situé à 28 km au sud-ouest de Budapest.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.127-128

SZECSÉNY (Hongrie) 6 600 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Située à 18 km à l'est de Balassagyarmat.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.312-314 +carte urbaine (313)

SZEGED (Hongrie) 156 400 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Son nom provient de la déformation du mot *sziget* (île) Vestiges de la culture Körös qui adorait une déesse il y a 4 000 à 5 000 ans.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 1re éd. fr., 2007. p.256-262 +carte urbaine (257)

SZEKESFEHÉRVAR (Hongrie) 106 300 hab. (Cf. Lonely Planet 2007)
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 1re éd. fr., 2007. p.222-226 +carte urbaine (223)

SZEKESFEHÉRVAR (Hongrie) - Histoire
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 1re éd. fr., 2007. p.222-223

SZEKESZARD (Hongrie) 36 200 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Était à l'origine un peuplement celtique avant d'être occupée par les Romains qui lui donnèrent le nom d'Alisca.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.276-281 +carte urbaine (278)

SZENTENDRE (Hongrie) 22 700 hab. (Cf.Lonely Planet 207) D'abord habitée par les Celtes, puis les Romains, arrivée des Magyars au IXe siècle, dès le XIVe siècle, arrivée des premières vagues de Serbes orthodoxes chrétiens puis occupation de la Hongrie par les Turcs. Au XVIIe siècle les Ottomans sont chassés de Hongrie.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.133-137 +carte urbaine sommaire (134)

Szepnic, Martina. Auteur de avec Wojtek Buss *Pays Baltes, Estonie, Lettonie, Lituanie*. EDL, 2006, 215p.
— Buss, Wojtek & Martina Szepnic. *Pays Baltes, Estonie, Lettonie, Lituanie*. EDL, 2006, 215p.

Szeremeta, Stéphan. Directeur éditoriaux voyage pour *Le Petit Futé Tahiti. Polynésie française*, 7e éd. 2010.
— Petit Futé Mag, 51, Printemps 2015, p.122-133 Article. Groenland, terre du peuple inuit.

Sziget. Signifie "île" en langue hongroise.

Szigeti, Elisabeth. Journaliste.
— Géo, 73, Mars 1985, p.69-115 Le Nil. Dossier. Article. Rives. La route du vieux fellah.

SZIGETVAR (Hongrie) 11 350 hab. située à 33 km à l'ouest de Pécs et à 40 km au sud de Kaposvar. Cette ville fut d'abord un hameau celtique, puis romain (du nom de Limosa) avant d'être conquise par les Magyars.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.302-305 +carte urbaine sommaire (303)

SZIGETVAR (Hongrie) - Histoire
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.305 le siège de Szigetvar en 1566.

SZILVASVARAD (Hongrie) 1 900 hab. (Cf. Lonely PlNET 2007) Située à 28 km au nord d'Eger. Près des monts Bukk.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.332-334 +carte urbane (333)

SZOLNOK (Hongrie) 77 600 hab. Anciennement appelée Zounok (Cf. Lonely Planet 2007) Station thermale sur la rive gauche de la Tisza.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 1re éd. fr., 2007. p.229-232 +carte urbaine (230)

SZOMBATHELY (Hongrie) 80 200 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Steinamanger en allemand. Son nom signifie "lieu du samedi" Ruines romaines les plus importantes de Hongrie. Appelé par les Romains Savaria en l'an 43. Capitale de la Pannonie supérieure au IIe siècle. Lieu de naissance de saint Martin de Tours en 316.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.173-179 +carte urbaine (174) Musée Smidt (175)

SZOMBATHELY (Hongrie) - Histoire
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.174-175

Szpreglewska, Marie. Journaliste.
— Géo, 139, septembre 1990, p.79-120 Guatemala. Dossier. Écologie. Article. Lointain paradis des oiseaux de lumière (90-92)

Sztanke, Michael. Journaliste
— Géo, 445, Mars 2016, p.114-126 Article. Amours interdites. Sénégal, Colombie, Chine, États-Unis, France, Inde.

Szydlowski, Hervé. Photographe.
— Chasseur d'Images, 336, Août-Septembre 2011, p.26 Le corps au musée de Gap.

TA PROHM (Temple bouddhiste, Cambodge) Ta Prohm (Rājavihara) est un temple sur le site

d'Angkor au Cambodge, construit selon le style du Bayon à la fin du xiie siècle. Son nom signifie "grand-père Brahma".
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.106 Racines accrochées aux temples.
— Wikipédia, 2 Avril 2015

TAAL (Volcan, Philippines)
— Grands Reportages, 116, Sept. 1991, p.153 +carte.

TABA (Péninsule du Sinaï, Égypte)
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.144-45 illus. la Côte près de Taba.

Tabagisme - Asie
— Géo, 392, Octobre 2011, p.92-104 L'Asie fume à plains poumons.

Tabagisme – Chine
— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.29 De plus en plus de fumeurs en Chine.

TABARKA (Tunisie)
— Beauté du monde, t. 7, no 108, p.8
— VIDÉO-41. Tunisie. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.46 +Illus. de la marina, p.47

Taberlet, Didier. Photographe de scène
— Chasseur d'Images, 363, Mai 2014, p.70-87 Photos. Photographier la scène dans tous ses états.

TABERNAS (Désert, Espagne)
— Géo, 244, Juin 1999, p.72-73 illus. 108-110 art.
— Grands Reportages, 309, Octobre 2007, p.28-37 le désert fait son cinéma

Tablâ (Instrument de musique indien)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 14, Sept.-Octobre 2011, p.14 La mélodie du rajasthan.

TABLE (Montagne, Le Cap, Afrique du Sud
— Grands Reportages, 325, Février 2009, p.80-93 Le Cap, sous le signe de la Montagne (de la Table) +Illus.(81 et 89)

TABRIZ (Iran) Pop. 1 494 998 hab (2011) Tabriz (en persan, anciennement Tauris, est la capitale de la province de l'Azerbaïdjan oriental, au nord-ouest de l'Iran (Azerbaïdjan iranien). Elle se trouve sur le cours de la rivière Talkheh (aussi appelée Aji-Chāi), près du lac d'Ourmia, à proximité des frontières de la République d'Azerbaïdjan et de l'Arménie. Sa population s'élevait à 1 494 998 habitants en 2011. Le Fars (69) Zoroastrisme (70)
— Grands Reportages, 389, Décembre 2013, p.59-71 Iran. Bam, Ispahanb, Tabriz. Aux bonheurs de la Perse.

Tabucchi, Antonio. Journaliste.
— Géo, 252, fév. 2000, p.114-120 Açores. Couleur « blues »

TACHÉ (Québec) Érigée le 23 septembre 1905, Taché devient le 20 février 1988 Saint-Nazaire. Appelé aussi Saint-Nazaire-de-Chicoutimi.

TACHKENT (Ouzbékistan)
— Géo, 292, Juin 2003, p.65 +carte régionale

TACUMSHANE (Irlande) Pop. 100 hab (2006) Comté de Wexford. Province de Leinster.
— Guide Neos Irlande, 2001, p.200
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.199
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.181
— Wikipédia, 13 Avril 2015

TADJIKISTAN, République du (Asie centrale) Pop.7 627 200 hab.(2011) Capitale : Douchanbe. Habité par les Tadjik. Superficie : 143 000 km^2. Religion : musulmans sunnites (90%) chrétiens orthodoxes (3,4%) Chiites ismaéliens (1,2%) Coincé entre quatre nations, l'Ouzbékistan, le Kirghizistan, la Chine et l'Afganistan. Indépendant depuis 1991. Histoire. Le pays fit partie de l'empire perse jusqu'à la conquête arabe d'Omar (VII^e siècle) passa sous la domination turque (X^e s.), mongole (XIII^e), turco-mongole (Tamerlan, XIV^e) puis finit par tomber dans le giron russe en 1868. La région devint république socialiste soviétique en 1929. Indépendant depuis 1991.
— Beauté du monde, t. 3, no 44, p.4-5
— Géo, 162, août 1992 p.122-132 Tadjikistan. Au cœur de l'Asie centrale.
— Géo, 382, Décembre 2010, p.36-52 Le pays qui n'est que montagnes. Où vit une minorité d'origine turco-mongole (Illus) +carte (41) sommaire (41) L'Aga Khan, chef spirituel des ismaéliens (Illus.49) Douchanbe (Illus.51)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.188 +carte p.223
— Globe-Trotters. La Revue des Voyages, No 101, Mai-Juin 2005, p.22-23 +Illus. Vallée du Walkan
— Grands Reportages, 221, Juin 2000, p. 22
— Grands Reportages, 389, Décembre 2013, p.6-9 Tadjikistan. Bouzkachi. Les guerriers des steppes.
— National Geographic France, Décembre 2001, carte dépliante Afghanistan topo et géogr.

Tadjiks (Peuple du Tadjikistan, Asie centrale)
— Géo, 34, Décembre 1981, p.144 ortrait d'un homme tadjik
— Géo, 45, Novembre 1982, p.52 « Portrait d'une femme tadjik/
— Géo, 97, Mars 1987, p.16- La route des trois empires est ouverte.
— Géo, 292, Juin 2003, p.115

TADJOURAH (Djibouti) ou Tadjoura. Font parti des ***Afars**
— Grands Reportages, mars 1997,182, p.136

Tadorne de Belon (Oiseaux) Appelé aussi : Canard tadorne, Tadorna conuta, Tadorna beloni,
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.68 +Illus.
— Détours en France, 92, Septembre 2004, p.21 illus. dans la Baie de Somme

TADOUSSAC (Côte-Nord, MRC La Haute-Côte-Nord, Québec) Pop.850 hab. (2006) Érigé le 10 oct. 1899. Origine et signification. Dotée d'un décor exceptionnel fait de montagnes et d'eau, de roc et de verdure, cette municipalité de village, implantée à 222 km au nord-est de Québec, constitue le seuil de la région de Manicouagan et l'entrée du fjord du Saguenay, tout près de Sacré-Cœur et de Bergeronnes, sur la rive gauche de l'estuaire du Saint-Laurent. Dès les temps anciens, l'endroit était connu. Dénommé par les Amérindiens montagnais Totouskak, pluriel de totouswk ou totochak, mamelles, allusion à deux collines rondes et sablonneuses situées du côté ouest du village, ce lieu a vu son nom susciter plusieurs interprétations allant d'à l'endroit où la glace est brisée (père Charles Arnaud) au montagnais shashuko, endroit aux homards. Il pourrait s'agir aussi du micmac Gtatosag, entre les rochers, car même si l'endroit est situé en territoire montagnais, il était connu et fréquenté par les Micmacs dès la seconde moitié du XVIe siècle. Parallèlement, différentes graphies comme Tadousac (XVIIe et XVIIIe siècles), Tadoussak, Thadoyzeau (adaptation graphique notée vers 1550 par André Thevet) ont pu être relevées. Jacques Cartier y vient en 1535, lors de son deuxième voyage, et constate que les Montagnais pêchent le loup marin. Également au XVIe siècle, les Basques y chassent la baleine et l'on peut soutenir que, vers 1580, le commerce des fourrures y est florissant. En 1600, Pierre Chauvin y bâtit une maison, aujourd'hui reconstituée, établit la traite des fourrures et fonde vraiment Tadoussac. En 1603, c'est au tour du fondateur de Québec d'aller en ces lieux où dès 1615 la mission de L'Exaltation-de-la-Sainte-Croix-de-Tadoussac, nommée ainsi en souvenir d'une croix plantée par Jean de Quen, est fondée par les Récollets qui y chantent la première messe en 1617. Les frères Kirke prendront le poste de Tadoussac en 1628. L'année 1646 marque la construction de la première chapelle utilisant la pierre locale et des briques apportées de France par le père Coquart. Par ailleurs, la Relation de cette année-là signale que l'endroit est connu des Indiens sous le nom de Sadilege. Au début du XIXe siècle, la haute bourgeoisie québécoise y érigera nombre de villas et, en 1864, un vaste hôtel sera construit pour exploiter les paysages admirables du Joyau du Québec. Attesté au début du XVIe siècle, le nom Tadoussac identifie le bureau de poste ouvert en 1851, le canton proclamé en 1855, la municipalité de village créée en 1899 et la municipalité de paroisse établie en 1937, mais dissoute en 1949 parce qu'elle comptait moins de 500 habitants. Les Tadoussaciens tirent leur subsistance du tourisme (excursions pour observer les baleines; descentes à ski sur des collines de sable; paysages superbes). On y trouve une importante station piscicole du gouvernement québécois axée sur l'élevage de la ouananiche et du saumon anadrome. Tadoussac constitue un bastion du patrimoine historique du Québec. En 1535, Jacques Cartier y jette l'ancre. Il est suivi de Pierre de Chauvin en 1599 et de Samuel de Champlain. C'est ici, en 1600 au confluent du Fjord du Saguenay et du fleuve Saint-Laurent que fut érigé le premier poste officiel de traite des fourrures. Ainsi, depuis le tournant du XVIIe siècle, Tadoussac est un lieu de traite qui attire aussi bien les Amérindiens de la côte nord que ceux de la Gaspésie ou du lac Saint-Jean. En 1641, les Jésuites y fondent une mission, on montre encore l'emplacement de leur ancienne chapelle. On raconte que les Amérindiens chrétiens élevèrent, en moins de deux heures, cette petite chapelle, et le père Jean de Quen y célébra les saints mystères, après avoir confessé tous les

chrétiens aborigènes, qui furent ravis de voir leur pays honoré par des mystères si adorables. Le père de Quen se consacre à l'évangélisation des Montagnais de Tadoussac où il demeurera une dizaine d'années à titre d'animateur principal de la mission (mais la mission de Tadoussac était active au cours de l'été seulement). En 1866, la Tadoussac Hotel and sea Beathing Co. fait construire à Tadoussac le premier Grand Hôtel. Pendant plus d'un siècle, Tadoussac a été un des hauts lieux du tourisme en Amérique du Nord. Aujourd'hui, le village accueille annuellement quelque 300 000 touristes qui viennent pour des vacances ou un court séjour afin d'observer les baleines ou les bélugas. Le Père Charlevoix, envoyé en Nouvelle-France par le roi afin de la décrire, utilisait les termes suivants pour décrire Tadoussac en 1720: "Ce port a été longtemps l'abord de toutes les nations sauvages du Nord et de l'Est ; les Français s'y rendaient dès que la navigation était libre, soit de France, soit du Canada; les missionnaires profitaient de l'occasion et y venaient négocier pour le ciel. La traite finie, les marchands retournaient chez eux, les sauvages reprenaient le chemin de leurs villages ou de leurs forêts, et les ouvriers évangéliques suivaient ces derniers pour achever de les instruire."

— Magazine Québec, no 28, v.5, no 3, mars-avril 2007, p.26-43 La baie des merveilles.
— *40 sites incontournables.* Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.90-97 +Illus. +carte rég. p.97 ; vue aérienne, l'Hôtel Tadoussac, p.93 ; le phare de l'Île Rouge, p.96.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.167 carte urbaine
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord.* Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.14-15 illus. La chapelle de Tadoussac, p.16-17. La baie de glace de Tadoussac l'hiver, p.18. Les dunes de Tadoussac, p.19. L'anse aux Rochers, p.20, Le pont couvert Louis-Gravel, p.20.
— Bibliothèque du voyageur. *Le grand guide du Canada*. Paris : Gallimard, 2001, p.203
— Charlevoix. Guide touristique officiel. 2002-2003, p.39 +Illus. Hôtel Tadoussac, p.62 illus.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [23 fév.2012]
— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent,* Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.Voir index
— Géo Histoire (Hors-Série) Les Français d'Amérique (Nov. 2006) p.30-31 illus.
— Gagné, Jean. À la découverte du Saint-Laurent, Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.Dunes à Tadoussac, p.189 illus. 190-191 vie aérienne
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.270-271
— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.336-341 +Illus. Vue aérienne p.337 ; de la baie et de l'hôtel de Tadoussac p.339 ; de la chapelle p.341 ; de l'observation des balaines p.341
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.212-213 +Illus.
— Ouellet, Yves. *Tadoussac, la baie des splendeurs*. Laval : Guy Sant-Jean, 2000, 118p.
— Pacreau, Camille. *Tadoussac* : Montmagny, Éd. Marquis, 1947, 139p.
— Pierre, Joëlle. *Tadoussac, à l'origine du Québec*. Tadoussac : Les Presses du Nord, 2000, 120p.
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.146-147 +Illus.
— Une histoire d'appartenance, vol. 3. *La Côte-Nord.* Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. Sainte-Foy : GID, 2001, p.17 détente sur la vérenda de l'Hôtel ; 53-61 +Illus.n&b, village vue de haut en 1956, p.53 ; de la chapelle en 1949, p.55, la traverse de Tadoussac, p.57 ; ide l'Hôtel Tadoussac ; incendie du paquebot *Québec*, en 1950, p.18 ; vue d'en haut du village, p.23 en 1942, p.58 ; le village vue de haut, p.59 ; de l'église de Tadoussac en 1940, p.61
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [23 fév. 2012]
— VIDÉO-189, Série : *Tout le monde dehors*

TADRART AKAKUS (Libye, Algérie)
— Grands Reportages, 335, Novembre 2009, p.52-57 +Illus.
— Grands Reportages, 351, Février 2011, p.6-9 +Illus. Crépuscule sur la Tadrart.

TAËF (Arabie saoudite)
— Ulysse. La culture du voyage, 144, Novembre 2010, p.30-31 La Mecque des estivants et des roses.

TAFELNEY (Cap, Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.186 illus.

TAFELNEY (Plage, Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.272

Taffoni. Taffoni (ou tafoni, mot invariable), du corse tafone, désigne en géomorphologie une forme en creux arrondie, de plusieurs décimètres à plusieurs mètres, creusée par l'érosion dans les roches cristallines ou gréseuses, en climat sec ou sur certaines côtes. Taffoni et nids d'abeille sont parfois confondus.
— Wikipédia, 15 Mars 2014

TAFILALT (Maroc)
— Géo, 263, Janvier 2001, p.78-79 illus.
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.427-428
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.226

TAFNANTE (Plateau, Maroc)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 29, Février-Mars 2014, p.22 Au sommet de l'Atlas. +Illus.

Tafone. Grotte naturelle utilisée comme habitation et sépulture.

TAFONI, Route des (Corse)
— Roger, Frédérique. *Guide des merveilles de la nature. Les plus beaux sites naturels de l'île. Corse*. Artaud, 2001, p.21-23 d'Albo À Pino.

Tafonu. Montagne de la haute-Corse du village de Nonza.
— Roger, Frédérique. *Guide des merveilles de la nature. Les plus beaux sites naturels de l'île. Corse*. Artaud, 2001, p.25-27 Tafonu de Nonza.

TAFRAOUTE (Maroc) 3,949 hab.
— Géo, 263, Janvier 2001, p.48-49 illus.
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.450-457 +carte régionale, p.450
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.332-333
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.245

TAFUNATU (Montagne, Corse)
— Géo, 197, Juillet 1995, p.88-89 illus. « le trou du diable »
— Méditerranée, 60 balades & randonnées (2003) numéro spécial, p.102-103 illus. 105

Tag. Mot suédois et norvégien signifiant Train.

TAGANT (région, Mauritanie)
— Trek Magazine, 25, Novembre 2001, p.52

TAGE (Fleuve, Espagne et Portugal) Le Tage (Tajo en espagnol, Tejo en portugais) est un fleuve qui prend sa source en Espagne, traverse le Portugal où il se jette dans l'océan Atlantique à Lisbonne. C'est le plus long fleuve de la péninsule Ibérique (1 038 km, dont 716 km en Espagne, 47 km le long de la frontière entre le Portugal et l'Espagne et 275 km au Portugal). Il arrose notamment Abrantes et Tolède, où l'on dit que les forgerons utilisaient son eau pour tremper l'acier des épées des chevaliers espagnols. Une légende affirme qu'Héraclès aurait tracé de son épée le lit du Tage autour de Tolède1. Le pont Vasco de Gama qui enjambe l'estuaire du Tage à Lisbonne avec 17,280 km est le plus long pont d'Europe.
— Grands Reportages, 196, mai 1998, p.63
— Wikipédia, 6 Juin 2013
— VIDÉO-59. Lisbonne. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1992, 60min.

TAGHIT (Palmeraie et oasis, Algérie)
— Histoire et Patrimoine, 3, 2003 (Algérie) No spécial, p.36-41

TAGHMERT (Massif, Niger)
— Trek Magazine, 25, Novembre 2001, p.82-83

TAHAA (Îles de la Société, Îles sous-le-Vent, Polynésie française) 5003 hab (2007) Possède la même histoire de Raiatea.
— Grands Reportages, 155, dé.c 1994 p.52 Carte; 92
— Grands Reportages, 274, Novembre 2004, p.74-79 +Illus.
— Petit futé Tahiti. Polynésie française, 7e éd. 2010, p.251-259 Culture de la vanille. +carte (237, 252)

TAHAGGART (Arique du Nord, Désert, Tassili)
— Géo, 262, Décembre 2000, p.30-31 illus.

Tahiri, Alvean. Journaliste.
— Géo, 166, déc. 1992 p.78-144 Maroc. Dossier. Mœurs. Article. Le voile se lève sur la cause des femmes (109-110, 113)

TAHITI (Polynésie française) Pop.178 133hab (2007) Découverte en le 1 avril 1782. Fut d"abord baptisé la « Nouvelle Cythère »

par Bougainville. Elle fait partie du groupe des îles du Vent, et de l'archipel de la Société. Cette île haute et montagneuse, d'origine volcanique, est entourée d'un récif de corail. L'île est composée de deux parties - *Tahiti Nui*, la plus importante, et *Tahiti Iti* également appelée *la Presqu'île*, reliées entre elles par l'isthme de Taravao. Tahiti est à la fois la plus grande et la plus peuplée des îles de la Polynésie française.
— L'Art de voyager, 104, Septembre 2000, p.XXII-XXVI
— Beauté du monde, t. 5, no 68, p.1-14
— Davanzati, Mario Forges. *Polynjésie. les îles du rêve*. Papeete, Tiki Production, s.d. 122p.(Ouvrage très illustré) p.15- +Illus.
— Géo, 82, Décembre 1985, p.141-142 carte
— Géo, 100, Juin 1987, p.38 les colonisateurs européens.
— Géo, 215, Janvier 1997, p.52-89 Tahiti et ses îles : Moorea, Bora Bora (88, illus.72-74) Marquises (Illus.58-59) Tuamotu. Des îles, des alizés et la fuite des nuages. Gauguin (86)
des nuages (54) Les coraux (64-65 illus.) Fatu Hiva (illus.70-71)
— Grands Reportages, 110, fév. 1991 p.
— Grands Reportages, 155, déc. 1994 p.52 Carte
— Grands Reportages, 182, mars 1997, p.69-71
— Grands Reportages, 214, nov.1999 p.78
— National Geographic France, 39, Décembre 2002, p.42-43 berceau des Hawaiiens ?
— National Geographic France, 168, Septembre 2013, p.Voyage. Tahiti. L'éden des artistes.
— Trek Magazine, no 12, Août-sept. 2000, p.56-
— VIDÉO-90. Polynésie française. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1997, 60min.
— VIDÉO-91. Tahiti. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 60min.
— VIDÉO-130. Tahiti. Série : *Vidéo Guide*, 30min.
— VIDÉO-137. Les Îles françaises du Pacifique. Série : *Vidéo Guide,* 60min.
— VIDÉO-159. Polynésie française. Série : *Cap sur les Îles*, 1999, 60min.
— VIDÉO-176. La Polynésie française. Série : *Thalassa,* 60min.

TAHITI (Polynésie française) – Bibliographie
— Géo, 298, Décembre 2003, p.162, « *Tahibi, l'Éden à l'épreue de la photographie* ». De Jean-Yves Tréhin, Gallimard, 2003.
— Géo, 324, Février 2006, p.128 Histire ede Tahiti et ses îles, de Maurice Bitter, éd. Jacques Grancher, 1992.

TAHITI (Polynésie française) - Cartes
— Petit futé Tahiti. Polynésie française, 7e éd. 2010, p.122-123

TAHITI (Polynésie française) - Guides
— Géo, 215, Janvier 1997, p.52-89 Tahiti et ses îles. Guide Géo (84-89)
— Guides Bleus Évasion. Tahiti et la Polynésie française. Hachette, 2003, 264p.Articles, p.106-130 +Illus.
— Petit Futé. Tahiti. Polynésie française, 7e éd. 2010-2011. Paris, Nouvelles Éditions de l'Université. Dominique Auzias & Associés, 2010, 496p.+ Index des noms.

TAHITI ITI (Tahiti) Presqu'île rattaché à Tahiti.
— Guides Bleus Évasion. Tahiti et la Polynésie française. Hachette, 2003, p.123
— Petit futé Tahiti. Polynésie française, 7e éd. 2010, p.173-177

Tahitiennes - Portrait
— Géo, 100, Juin 1987, p.24-25 portrait de quelques tahitiennes.

TAHOE (Lac, Californie) Le lac Tahoe (en anglais, Lake Tahoe), situé à 1 867 mètres d'altitude, est le plus grand lac alpin d'Amérique du Nord, situé à plus de 5 000 pieds (1524 mètres) d'altitude. Il se trouve à cheval entre la Californie et le Nevada. Cette situation frontalière permet aux casinos situés au Nevada d'attirer de nombreux Californiens qui viennent jouer à des jeux d'argent interdits en Californie**.**
— Géo Voyage, 13, Mai-Juin 2013, p.6-104 Californie. Dossier. Le lac Tahoe, beau par nature (70-77)
— Nelles Guides, Californie. 1992, p.162-167 +Illus. +carte, p.163
— Wikipédia, 5 Juillet 2013

TAHOE CITY (Californie)
— Nelles Guides, Californie. 1992, p.166

TAHUATA (Île, Archipel des Marquises, Polynésie française) Pop.500 hab. (2007) Signifie l'Aurore est la plus petite île habitée des Marquises.
— Îles, le magazine de toutes les îles, 45, Mai 1996, p.22 Illus. L'île des grandes heures.
— Petit futé Tahiti. Polynésie française, 7e éd. 2010, p.414- +carte (415)

Taï (Peuple d'Asie) Vietnam
— Géo Hors-Série, Vietnam, 2005, p.62-3 +Illus.

Tai Chi
— VIDÉO-76. Shanghai et Pékin. Série : Les plus belles villes du monde, 1992, 60min.

TAIAROA HEAD (Cap, Nouvelle-Zélande) Situé sur la péninsule de Otago.
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.43 Une réserve nichée dans les falaises.
— Wikipédia, 31 Mars 2015

TAÏGA (SIBÉRIE)
— Grands Reportages, 122, mars 1992 p.140-153

Taïga sibérienne
— Grands Reportages, 216, janv. 2000, p.22-33 "les chamans"

Teaigh, Tra (Strand) Plage, grève.

TAILLADES (France)
— Détours en France, 59, Juillet-Août 2000, p.87illus.

Taille, Michel. Journaliste.
— Géo, 319, Septembre 2005, p.120-130 Article. Montagne. Colombie : ces Indiens qui refusent les armes.
— Géo, 353, Juillet 2008, p.144 D'où viennent-ils? Evo Morales.

TAÏMYR (Péninsule, Sibérie) La péninsule de Taïmyr (en russe : Taïmyrski polouostrov) est une péninsule russe du nord de la Sibérie centrale qui forme la partie la plus septentrionale du continent asiatique. Elle est délimitée à l'ouest par le golfe de l'Ienisseï (mer de Kara) et à l'est par le golfe de Khatanga (mer de Laptev). Administrativement, elle dépend du krai de Krasnoïarsk. Le point le plus au nord de l'Asie, le cap Tcheliouskine, est situé sur la péninsule. La péninsule de Taïmyr possède à côté du Lac de Taïmyr d'autres lacs de moindres importances, tel que le lac Labaz, le lac Portniaguino, le lac Koungasalakh, le lac Arylakakah, le lac Kokora, le lac Baïkouratourkou, le lac Baldatourkou et le lac Khargy. La compagnie minière russe MMC Norilsk Nickel mène des opérations dans la région d'extraction de nickel et de fusion dans des usines proche de la ville de Norilsk, près de la péninsule. Le nickel est ensuite transporté par voie ferrée vers le port de Doudinka sur le fleuve Ienisseï, puis par bateau vers Mourmansk et d'autres ports. Au nord de la Sibérie, faune et flore ont deux mois par an pour assurer leur reproduction. Chaque été, le soleil de minuit rassemble des multitudes d'espèces. Les rennes migrent et côtoient des milliers d'ours blancs et de phoques. À leur tour, les oiseaux d'Europe, d'Afrique et d'Asie viennent former au Taïmyr la plus grande poussinière sauvage du monde.
— Géo, 173, 1993 p.128-130 Soleil de minuit pour les bêtes du Taïmyr.
— Wikipédia, 9 Avril 2013

TAIN-L'HERMITAGE (Drôme, Rhône-Alpes, France) Pop.5 917 hab (2008) Tain-l'Hermitage est située sur la rive gauche du fleuve Rhône et fait face à Tournon-sur-Rhône qui se trouve sur l'autre rive dans l'Ardèche. La commune de Tain-l'Hermitage est chef-lieu de canton. Elle est située au Nord de Valence, préfecture de la Drôme et se trouve à environ 45 minutes de Lyon. [Wikipedia, 10 nov. 2011]
— Détours en France, 116, Mai 2007, p.96 Vue aérienne (Illus.)
— Détours en France, 120, Septembre 2007, p.25 Illus.
— Géo, 309, Novembre 2004, p.137 illus.
— Rhône*, Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.90 illus.

TAINAN (Taiwan)
— Beauté du monde, t. 5, no 79, p..9

Taïnos (Indien) Ethnie amrindienne du grupe des Arawaks qui occupaient les Caraïbes. Quasi disparus au XVIe siècle, une poignée d'entre eux subsisterait èa Cuba près d'Holguin.
— Ulysse, la culture du voyage, No 146, Mars-Avril 2011, p.38

TAIPEI (Taïwan) Pop. 2 619 772 hab (2010) Ville du Nord de Taiwan » ; taïwanais : Tâi-pak) est la capitale de Taïwan. Taipei est la plus

grande ville de Taïwan avec 2 618 772 habitants dans la ville de Taipei proprement dite au sens administratif et 6 806 915 dans l'aire urbaine en 2010. Elle est la capitale politique, culturelle et économique de l'île. Son industrie est particulièrement moderne, notamment en électronique. Taipei a un titre de municipalité spéciale directement administrée par le gouvernement central. Elle est entourée par une autre municipalité spéciale, la ville de Nouveau Taipei (ancien « comté de Taipei » qui était administrée comme une province taïwanaise jusqu'à son changement de statut en 2010).

— Géo, 316, Juin 2005, p.34-42 +Illus. La Tour de Taipei 101, record battu! le plus haute du monde, qui résiste aux séismes.

Taironas (Indiens de Colombie)

— Géo, 65, Juillet 1984, p.42-56 +Illus. « Colombie : l'énigme de la selva »

TAIWAN (Île, Asie) Pop.23 040 000 hab (2010) est une île située au sud-est de la Chine continentale, au sud du Japon et au nord des Philippines, elle bordée à l'est par l'océan Pacifique, au sud par la mer de Chine méridionale, à l'ouest par le détroit de Taïwan et au nord par la mer de Chine orientale. Politiquement indépendante, elle administrée par le gouvernement de la République de Chine depuis la fin 1949 et constitue l'essentiel du territoire de cette dernière. Elle forme également les trois quarts environ du territoire de la province de Taïwan administré par la gouvernement taïwanais, mais ne compte pas ceux des cinq municipalités spéciales de Kaohsiung, New Taipei, Taichung, Tainan et Taipei. Le nom de « Taïwan » est couramment utilisé pour distinguer ce régime politique de la République populaire de Chine, bien que l'île de Taïwan ne soit pas l'unique territoire sous l'autorité de la République de Chine. L'île de Taïwan, longtemps connue en français sous le nom de Formose et Formosa dans la majorité des autres langues européennes (les marins portugais l'appelaient Ilha Formosa, la « belle île »1, et c'est sous ce nom qu'elle a été désignée pendant toute la période antérieure aux années 1960). Taïwan fut officiellement gouverné par la Chine de 1885 à 1895, puis cédé au Japon, par le traité de Shimonoseki (1895), à la suite de la première guerre sino-japonaise. Ce dernier entreprend sérieusement le développement de Taïwan, la dotant d'infrastructures importantes. En 1945, suite à la défaite japonaise à l'issu de la Deuxième Guerre mondiale, la République de Chine acquiert Taïwan. En 1949, le gouvernement de la République contrôlé par le Kuomintang s'y installe, après avoir perdu la guerre civile contre les communistes chinois, faisant de l'île un bastion imprenable, dernier vestige du premier régime républicain chinois fondé par Sun Yat-sen. Depuis, la République de Chine (Taïwan) est devenu un pays démocratique après quelques décennies sous le régime autoritaire. Une réforme agraire réussie puis un développement économique rapide et soutenu pendant la deuxième moitié du xxe siècle ont transformé Taïwan, un des dragons asiatiques, en un pays industrialisé développé jouissant d'un niveau de vie équivalent à celui du Japon ou de l'Union européenne. Cette ascension économique est souvent appelée le miracle taïwanais. Ses industries de haute technologie jouent un rôle essentiel dans l'économie mondiale. Les entreprises taïwanaises fournissent une bonne partie des produits électroniques du monde, mais la grande majorité de ceux-ci sont fabriqués dans leurs usines en Chine et dans d'autres pays d'Asie du Sud-Est. L'île de Taïwan proprement dite (y compris certaines petites îles voisines qui lui sont géographiquement associées) a une superficie de 36 008 km2. Elle fait dans sa plus grande longueur 394 km et sur sa plus grande largeur 144 km. L'île de Taïwan se situe au sud-est de la Chine et est séparée de celle-ci par le détroit de Taïwan ou détroit de Formose qui au plus court entre Taïwan et la Chine continentale est large de 150 km. L'île de Taïwan fait partie de la ceinture de feu du Pacifique et est dans le prolongement direct du Japon ; elle est donc également soumise à des tremblements de terre. L'île est couverte essentiellement de montagnes, mais la partie occidentale est plate au centre et au sud. Le sommet le plus haut est la montagne Yu Shan (Yùshān, montagne de Jade) qui culmine à 3 952 mètres. Pour l'Histoire voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Ta%C3%AFwan [31 déc. 2011]

— Beauté du monde, t.5, no 79, p.1-
— Géo, 118, Décembre 1988 p.50-69 Au nom du tao.
— Géo, 235, Septembre 1998, p.16-34 Génération Taïwan. La société "made in Taïwan" (26) Repère historique (33)
— Géo, 400, Juin 2012, p.30-45 Nature made in Taïwan. Cap Yehliu (34-35 illus.) Alishan (36-37 +Illus.) Falaises de Chuingshui (38-39 Illus.) Ilha Formosa (41) Rivière Shakadang (42 illus.) +carte (45)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.162 +carte p.206
— Globe-Trotter International, 3, Nov.-Déc. 2011, p.58-65 Formose [Taïwan] s'est inventé une drôle d'aborigène éthique.
— Grands Reportages, 314, Mars 2008, p.20-33 Made in Taiwan.
— Horizons Monde, 14, Déc. Jan. Fév. 2014, p.102-109 Taïwan, ilha Formosa : la belle aux mille facettes.

TAIWAN (Île, Asie) - Religion

— Géo, 118, Décembre 1988 p.50-69 au nom du tao.

TAIZ (Yémen)

— Beauté du monde, t. 7, no 99, p.8
— National Geographic France, avril 2000 p.51

Taj Lake Palace (Hôtel, Udaipur, Inde)

— Géo, 325, Mars 2006, p.152-53 illus.

Taj Mahal (Mausolée, Agra, Inde) Le Taj Mahal (en hindi : en ourdou et persan : qui signifie « Palais de la Couronne », est situé à Āgrā, au bord de la rivière Yamunâ dans l'État de l'Uttar Pradesh en Inde. C'est un mausolée de marbre blanc construit par l'empereur moghol Shâh Jahân en mémoire de son épouse Arjumand Bânu Begam, aussi connue sous le nom de Mumtaz Mahal, qui signifie en persan « la lumière du palais ». Elle meurt le 17 juin 1631 en donnant naissance à leur quatorzième enfant alors qu'elle allait à la campagne. Elle trouve une première sépulture sur place dans le jardin Zainabad à Burhanpur. À sa mort, survenue le 31 janvier 1666, son époux fut inhumé auprès d'elle. Le Taj Mahal est considéré comme un joyau de l'Architecture moghole, un style qui combine des éléments architecturaux des architecture islamique, iranienne, ottomane et indienne. La construction commence en 1631. Cependant, il demeure une incertitude sur la date exacte de la fin des travaux. Le chroniqueur officiel de Shâh Jahân, Abdul Hamid Lahori indique que le Taj Mahal est achevé fin 1643 ou début 1644. Mais à l'entrée principale une inscription indique que la construction s'est achevée en 1648. L'État de l'Uttar Pradesh, qui a célébré officiellement le 350e anniversaire de l'édifice en 2004, affirme quant à lui que les travaux se sont achevés en 1654. Parmi les 20 000 personnes qui ont travaillé sur le chantier, on trouve des maîtres artisans venus d'Europe et d'Asie centrale. Il est considéré que l'architecte principal fut Ustad Ahmad Lahauri de Lahore

— Beauté du monde, t. 6, no 90, p.3-6
— Géo, 241, mars 1999 p.150-151
— Géo, 254, avril 2000, p.168-171
— Grands Reportages, 201, Octobre 1998, p.56-68 L'or banc de Makrana.
— Grands Reportages, 267, Avril 2004, p.40-43 +Illus.
— Grands Reportages, 299, Décembre 2006, p.22-23 illus.
— Grands Reportages, 406, Mai 2015, p.52-63 Taj Mahal. Les mystères d'une passion.
— Histoire & Parimoine, No 9, 2004, p.32-33 +Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 29, Février-Mars 2014, p.10-11 Taj Mahal. Merveille du monde. Sublime hommage à l'amour perdu.
— National Geographic France, 191, Août 2015, p.17 SOS Taj Mahal
— Passe-Frontières. Voyage et Aventure, Vol. 2, No 20, Avril-Mai 2005, p.58-59 illus.
— PhotoFan, no 09, février-Avril 2006, p.30-39 Photos. Balade en Inde : du Ladakh au Taj Mahal.
— Voyager Magazine, 60, avril 1996 p.10-11 illus.
— Voyager magazine, 97, déc. 1999 p.45 +Illus.
— VIDÉO-2/ Inde. Série: *Destination*, 1995, 30min.

Tajine (Cuisine)

— Géo, 432, Février 2015, p.26 Le Goût de Géo. Un éloge berbère à la lenteur. Le tajine.

Takacs, Zoltan. Traqueur de reptiles, parcour le monde entier à leur recherche. Expert en toxines.

— National Geographic France, 160, Janvier 2013, p.32-33 (L'Exploration) Gène du risque. Chasseur de serpents.

Takanashi, Yutaka. Photographe japonais

— Chasseur d'Images, 345, Juillet 2012, p.30 Tokyo, vu et retrouvé.

TAKAPOTO (Atoll, Archipel des Tuamotu, Polynésie française) 488 hab. (2007) Atoll de forme ovale situé à 560 km au nord-est de Tahiti.

— Petit futé Polynésie française, 7e éd. 2010, p.355-356

TAKAROA (Atoll, Archipel des Tuamotu, Polynésie française) Atoll de 24 km de long et de 8 km de large. au nord-est de Tahiti.

— Petit futé Polynésie française, 7e éd. 2010, p.357-358 La majoré est de confession mormone.

TAKAYAMA (Japon)

— VIDÉO-55. Japon. Série: *Cécile Dechambre*, 1999, 60min.

TAKEO (Cambodge) Pop. 39 186 hab (1998) Takeo, ou Takeo Chhuk, est une ville du sud du Cambodge, chef-lieu de la province du même nom. En 1998, elle comptait un peu moins de 40 000 habitants.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 29, Février-Mars 2014, p.44-45 Pour la vie rurale.
— Wikipédia, 11 Mars 2014

Taketazu, M. Photographe.
— Géo, 61, Mars 1984, p.44-55 Photos. La rage de vivre. Le renard roux.

TAKETOMI-JIMA, Île (Japon) Archipel d'Okinawa
— Ulysse. La culture du voyage, no 114, fév. 2007, p.88-91 Article, illus. +carte.

Takhi. (Cheval) Race de chevaux de l'Asie centrale.
— National Geographic France, 83, Août 2006, p.Vie sauvage. Les chevaux mongols en liberté. +Illus.

TAKHT-i-BAHI (Pakistan) Le complexe du monastère bouddhique a été fondé au début du 1er siècle. Il est le plus complet du Pakistan**.** Vestiges de Sahr-i-Bahlol.
— Grands Reportages, 162, juil. 1995 p.14-15
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.110 +Illus. des ruines. Patrimoniale depuis 1980.

Takino, Ysana. Journaliste japonais.
— Géo, 447, Mai 2016, p.104 Article. Japon. Yokai, des esprits qui font pop.

Takir. En Asie centrale, le *takir* est un type de relief désertique, une dépression d'argile peu profonde submergée lors des pluies saisonnières.

TAKLAMAKAN (Chine)
— Géo, 221, juil. 1997 p.29
— Trek Magazine, 40, Mars 2003, p.42-

Takonis, Kryn. Photographe chez l'agence Magnum.
— Chasseur d'Images, 346, Août-Septembre 2012, p.32 Algérie, juillet 1962.

TAKOS (Hongrie) 445 hab. (Cf. Lonely Planet 2007)
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.360-361

TAKSIM (Ancien quartier des minorités non musulmanes d'Istandul)
— Géo, 290, Avril 2003, p.84-88 Taksim, l'Europe en terre d'Orient. Taksim vit à l'heure européenne.

TAKVATNET (Laqc, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.333

Tal, du mongol, signifie, plaine.

Tal. En Inde, signifie lac.

Tal, Duby. Photographe.
— Grands Reportages, 374, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.7 Automne 2012, p.18-29 Photos. Israël vu du ciel.

Talaa. Mot arabe signifiant « montée »

Talabar, Ch. Journaliste.
— Géo, 101, Juillet 1987, p.112-122 Article. Le panache de la République.

Talakons (Peuple de Thaïlande) Sous groupe de l'ethnie des Karens.
— Grands Reportages, 271, Août 2004, p.3537 +Illus. « Les irréguctibles de Letangku

Talamon, Valérie. Journaliste.
— Géo, 125, Juillet 1989, p.54-67 Article. "Force de frappe contre le feu" Bombardier d'eau contre les feux de forêt.
— Géo, 126, Août 1989, p.112-129 Photographie. Article. Bon anniversaire, la photo. Louis Daguerre

TALAMONE (Toscane, Italie)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 12, Mai-Juin 2011, p.42-43 Le port de Talamone (43 illus.) et la Maremme.

TALAVERA DE LA REINA (Castille-La Manche, Espagne) 69,136 hab. (2002) Son nom évoque sa céramique qui fit sa renommée et son prestige.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.448

TALBERT (Sillon de, Bretagne, France)
— Géo, 233, Juillet 1998, p.68-69 illus.
— *Paysages de Bretagne.* Photographies de Philip Plisson. Éd. du Chêne, 1999, p.26-27, 28 illus.

Taleb. (plur. ***Tolba***) : étudiant dans une *médersa.

Talève sultane (Oiseaux) La talève sultane (Porphyrio porphyrio), ou poule sultane, est une espèce d'oiseau de la famille des Rallidés. Cet oiseau se trouve par exemple en Europe du Sud (Espagne...), en Afrique (Égypte...), en Asie et jusqu'en Nouvelle-Zélande (sous-espèce appelée « pukeko »). Très commune à Madagascar, elle a disparu dans l'île voisine de la Réunion, cependant elle s'est implantée relativement récemment en France notamment dans l'Aude où une dizaine de couples vivent dans le marais de Saint Louis le Maritime à Narbonne. Selon Jacques Christophe Valmont de Bomare, « les Anciens estimaient si fort la beauté de cet oiseau qu'ils en faisaient un des ornements de leurs palais et de leurs temples »1. De cet oiseau qu'il nomme porphyrion, Polémon d'Ilion écrit qu'il « était nourri dans les maisons comme gardien de la pudicité des femmes : car si quelqu'un commettait un adultère, il se pendait, ou se laissait mourir de faim ; et il expirait quand il voyait une fille de joie ». Armand Gaston Camus a cependant contesté que la talève et le porphyrion soient le même animal, la talève n'ayant pas la caractéristique remarquable du porphyrion, signalée par Aristote, de « boire comme l'ours », c'est-à-dire en mordant. Buffon, qui tient pour l'identité des deux espèces, précise que le porphyrion des Grecs et des Romains venait de Libye, de Comagène et des Baléares.
— Nat'Images, 21, Août-Septembre 2013, p.64-67 Le retour de la talève sultane. L'étang de l'Estagnol.
— Wikipédia, 7 Septembre 2013

Talibans. Un taliban « étudiant » ou « chercheur », [tullāb] en arabe est une personne qui adhère à un mouvement fondamentaliste musulman qui s'est répandu au Pakistan et surtout en Afghanistan depuis octobre 1994. Le mouvement a mené une guerre contre le gouvernement de l'État islamique d'Afghanistan, notamment à partir de 1994 jusqu'à la prise de Kaboul en 1996 où les talibans instaurent le régime de l'Émirat islamique d'Afghanistan, avec à sa tête Mohammad Omar. L'organisation est placée sur la liste officielle des organisations terroristes de la Russie, de l'Union européenne et des États-Unis. Les talibans ne peuvent toutefois pas être considérés comme appartenant à une même organisation. Il existe en effet de nombreuses mouvances, plus au moins liées, et celles-ci ne mènent pas toujours le même combat. On distingue parfois les talibans « afghans » se battant contre les forces internationales et nationales dans la Guerre d'Afghanistan, et les talibans « pakistanais », opposés aux autorités pakistanaises dans le conflit armé du Nord-Ouest du Pakistan2
— Géo, 219, Mai 1997, p.20- à Ghazni; œuvres destructrice des talibans (32)
— Géo, 262, Décembre 2000, p.76-80 L'opium. Afghanistan : comment les talibans contrôlent le trafic de l'opium.
— Géo, 267, Mai 2001, p.18-31 détruisent des statues de bouddha
— Géo, 363, Mai 2009, p.40-58 Pakistan. Dans l'enfer de la "Talibanisation"
— Wikipédia, 27 Octobre 2014

TALIOUINE (Maroc) 4,963 hab.
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.334

TALLINN (Estonie) Capitale de l'Estonie.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.138-153 vue de haut l 140 illus. + carte urbaine p.142 ; d'une rue en pente p.145 ; de la Place de-l'Hôtel-de-Ville, p.146 ; couvent Ste-Brigitte de Pirita, p.153
— Buss, Wojtek & Martina Szepnic. *Pays Baltes, Estonie, Lettonie, Lituanie.* EDL, 2006, p.22-49 Illus. de la capitale Tallinn. Vue générale de la vieille ville fortifiée depuis la colline de Toompea (22-23 illus.) Vue nocturne de Tallinn et du clocher de l'église Saint-Nicolas, fondée en 1230 (Illus.24) Le clocher de l'église Saint-Olaf (25 illus.) Le clocher à bulbes de la cathédrale Alexandre-Nevsky (26-27 illus.) Les remparts de Tallinn avec ses 45 tours, c'est la plus grande fortification visible autour de la mer Baltique (28-29 illus.) Le Musée de la mer appelé la "Grosse Marguerite" (30 Illus.) La rue Rahu Kohtu (32-33, 38 illus.) La place de l'Hôtel-de-Ville (34-35, 37, 42-43 illus.) Rue Dunkri (39 illus.) Le palais de Kadriorg (46-49 illus.) et ses manoirs de Saue et de Palmse (54-55 illus.)
— Géo, 295, Septembre 2003, « La nouvelle Europe en 2004 » p.117 illus.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.235 illus.
— Grands Reportages, 107, Août 2007, p.78-81 futuriste
— Guide du Routard. *Pologne et capitales baltes*, Vilnius (Lituanie), Riga (Lettonie) et Tallinn (Estonie), 2008/2009, 529p.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 4, Juin-Juillet 2010, p.28 Flâneries médiévales. Illus. de la cathédrale orthodoxe Alexandre Nevsky.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 40, Avril-Mai 2016, p.99-100 +Carte urbaine (100)
— Tallinn, une capitale sur les bords de la Baltique. Texte de Mart Aru, Oomen, 2003, n.p.
— VIDÉO-60. Finlande et Pays Baltes. Série: *Lonely Planet*, 1997, 60min.
— VIDÉO-183. Les capitales de la Baltique. Série : *Croisière à la découverte du monde*, 1997, 60min.

TALLOISE (Station, Savoie, France)

— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.44 illus.

TALMONT- SUR-GIRONDE (Charente-Maritime, France)

— Détours en France, 57, mai 2000, p.80-81

— Détours en France, 126, Mai 2008, p.31 Illus. L'église Sainte-Radegonde (Ilus.)

— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.408

TALPHI (Népal)

— Géo, 188, Octobre 1994, p.24-25 illus.

TALSI (Lettonie)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.253

TALVIK (Norvège)

— Grands Reportages, 132, janv. 1993 p.93-94 illus.

Talweg. Un talweg (ou thalweg) correspond à la ligne qui rejoint les points les plus bas d'une vallée1, ou par analogie en météorologie, la ligne de basses pressions entre deux zones de hautes pressions.

TAM COC (Monts, Vietnam)

— Géo Hors-Série, Vietnam, 2005, p.152 illus.

TAMA-GAWA (Fleuve, Japon)

— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.82-99 Japon. À Tokyo, la renaissance du fleuve Tama.

— Wikipédia, 27 Décembre 2016

TAMADJERT (Algérie) Ville ancienne.

— Grands Reportages, 273, Octobre 2004, p.28-30 +Illus. « La rescapée des sables »

— Grands Reportages, 285, Octobre 2005, p.52-53 dans cette vallée cachée point d'eau de Timba Oundi.

TAMADUSTE (Hierro, Canaries, Espagne)

— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.43

TAMAN NEGARA (Parc national, Malaisie) Crée en 1935 par le roi George V.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 14, Sept.-Octobre 2011, p.54 Pour la jungle.

Tamanoir (Animal)

— Grands Reportages, 351, Février 2011, p.25 illus.

TAMANRASSET (Algérie) Env.100,000 en 2006

— Grands Reportages, 297, Octobre 2006, p.84-5)

Tamari, Salim. Sociologue, professeur à l'université de Bir Zeit. Journaliste.

— Géo, 243, mai 1999 p.76-171 Palestine. "Les Palestiniens" Voyage au cœur d'un peuple. Article. Cette terre chaotique présente tous les profils d'un continent (94, 103) Rite. Des fêtes qui rappellent les racines d'un peuple (104, 107-108)

TAMARIN (Île Maurice)

— VIDÉO-22. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.

Tamberma (Peuple, Togo)

— Grands Reportages, 257, Juin 2003, p.24-35

TAMBOPATA (Réserve national, Pérou) En espagnol, Reserva Nacional Tambopata. Crée le 26 janvier 1990 dans la région de Madre de Dios et Puno.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.18-19 Au cœur de l'Amazonie.

TAMBOPATA (Rivière, Pérou) Affluent de l'Amazone.

TAMBORA (Sumbawa, Île, Indonésie)

— National Geographic France, 101, Février 2008, p.Archéologie. Le Pompéi de l'Asie.

Tambours – Antilles françaises

— Géo, 309, Novembre 2004, p.104-108 +Illus. le gwoka. + croquis

Tambours des Kodo, (Île de Sado)

— Géo, 61, Mars 1984, p.1+24 +Illus.

TAMDAGHT (Casbah, Maroc)

— Géo (Hors-Série) Maroc (2006) p.120-128 +Illus. Un nouveau Holywood.Cinéma au Maroc

TAMEGROUTE (Boug, Maroc)

— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.408

— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.174 ; 176

Tamerlan (Conquérant)

— Géo, 292, Juin 2003, p.64-

— Géo, 292, Juin 2003, p.63-118 Samarkand et l'Ouzbékistan. Tamerlan (64-72)

TAMIL NADU (Région, Inde Sud)

— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p.150-164 +carte p.151

TAMISE (Angleterre: Fleuve)

— VIDÉO-47. Londres. Série: *Destinations,* 1995, 30min.

— VIDÉO-69. Angleterre. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

— VIDÉO-150. Londres. Série : *Vidéo guide*, 60min.

TAM-DJANET (Sahara algérien)

— Trek Magazine, 37, Décembre 2002, p.64-67

TAMISE (Fleuve, Angleterre)

— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.205, 222-223 +Illus. +carte

TAMISE, VALLÉE DE LA (Angleterre)

— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.205-225 +Illus.

Tamm, Klaus. Photographe allemand

— Géo, 441, Novembre 2015, p.29 Notes biogr.

TAMNALT (Maroc)

— Grands Reportages, 363, Janvier 2012, p.78 Illus. Perle des gorges du Dadès.

TAMNUGALT (Maroc)

— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.409 illus. du ksar

Tamoul (Peuple)

— Grands reportges, 207, avril 1999 p.9097 "à Paris"

Tam Tam (Instrument)

— Géo, 95, Janvier 1987, p.32-39 « Doudou N'Diaye, qui fait danser l'Afrique »

TAMTATTOUCHTE (Maroc)

— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.420

TAMU (Massif. Volcan sous-marin, Pacifique) Le plus grand volcan du monde, d'une superficie équivalente aux îles britanniques, serait enfoui depuis 145 millions d'années sous les eaux du Pacifique, à quelque 1500 km à l'est des côtes du Japon. "Il s'agit d'un dôme large et arrondi de 450 km sur 650 km", soit une surface comparable à celle de "l'Olympus Mons sur la planète Mars" considéré comme le volcan le plus grand de tout le système solaire, souligne l'étude. Baptisée "Massif Tamu", la bête est tapie au coeur d'une chaîne de montagnes sous-marine, Shatsky Rise, dont le sommet culmine à 3,5 km sous le niveau de la mer et dont les racines plongent à quelque 30 km sous la surface. Et heureusement pour les Terriens, il semble qu'elle soit endormie depuis des millions d'années, indique William Sager, océanographe à l'Université américaine de Houston, qui a dirigé l'étude. Cette formation volcanique était connue depuis longtemps des géologues mais ceux-ci pensaient jusqu'alors avoir affaire à un simple "mégavolcan" parmi une douzaine d'autres "plateaux océaniques" déjà identifiés. "Le Massif Tamu est le plus grand volcan isolé connu dans le monde" Ces "mégavolcans", qu'on trouve aussi bien à la surface de la terre qu'immergés au fond des mers, sont si massifs avec leurs millions de kilomètres cubes de lave solidifiée que les scientifiques considèrent généralement qu'il a fallu plusieurs volcans voisins unissant leurs forces et leurs coulées de magma pour leur donner naissance.

— Québec Science, v.52, no 5, Janv.-Fév. 2014, p.55 La p;orte de l'enfer. Tamu.

— Wikipédia, 16 Janvier 2014

TANA, <u>Voir</u> TANNA (Vanuatu: Île)

TANA, LAC (Éthiopie) Le lac Tana est le plus grand lac d'Éthiopie (3 630 km² environ 70 km en largeur et 80 km en longueur). C'est le plus septentrional du pays, il est situé à une altitude moyenne de 1 800 m. Il s'est élevé à l'ère tertiaire, avec la surrection du bouclier arabo-éthiopien (unité tectonique entre l'Afrique de l'est et la péninsule arabique). Le lac ne s'est

pas formé dans un cratère ou le long d'une faille comme nombre de ses frères des hauts plateaux ou de la vallée du Rift, mais dans une dépression constituée de deux types de laves : Aden Lava series et Trappean Lava series (Paul Mohr) [Wikipedia, 15 juin 2011]
— Beauté du monde, t.7, no 107, p.24
— Grands Reportages, 354, Mai 2011, p.38-43 Sur les rives du lac Tana.
— National Geographic France, Décembre 2000, p.27-28 +Illus.
— VIDÉO-138. Éthiopie. Série : *Hors des sentiers battus*, nov. 1999, 60min.

TANA (Norvège) Pop. 2 883 hab (2014) Village du centre administratif du village de Tana Bru dans le comté du Finnmark. Les autres municipalité du village sont : Austertana, Bonakas, Polmak, Rustefjelbma, and Skiippagurra.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.346
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.337
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

TANA (Rivière, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.346 La Tana

TANANARIVE (Madagascar)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.352-3 illus.
— VIDÉO-133 Madagascar. *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-144. L'Océan indien. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

TANDA TULA, réservefaunique (Afrique du Sud)
— VIDÉO-90. Afrique du Sud. Série: *Cécile Dechambre*, 1997, 60min.

Tandavan, du malgache, signifie, chaîne.

TANEZROUFT (DÉSERT AFRICAIN)
— Grands Reportages, 28, 1982, p.19-26;90

TANGALOOMA (Australie: Moreton Island)
— VIDÉO-43. Moreton. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.

TANGANYIKA (Lac, Tanzanie, Congo, Burundi, Zambie) 677 km. (longeur) 72 km.(largeur) Le lac Tanganyika, ou Tanganika est l'un des Grands Lacs d'Afrique, deuxième lac africain par la surface après le lac Victoria, le deuxième au monde par le volume et la profondeur après le lac Baïkal, et le plus long lac d'eau douce du monde (677 km). Il est le plus poissonneux du monde1. Ses eaux rejoignent le bassin du Congo puis l'océan Atlantique. On estime que sa formation remonte à environ 20 millions d'années (Miocène) Son nom, Étanga 'ya ni'a en ebembe (ou kibembe), signifie « lieu de mélange ». Richard Francis Burton et John Hanning Speke furent les premiers Européens à l'apercevoir en 1858 et décidèrent de conserver son nom d'origine, contrairement à l'usage en vigueur à l'époque. Burton s'attribua seul la paternité de la découverte, ce qui brouilla les deux hommes à vie. C'est sur les rives du lac, à Ujiji, qu'intervint le 10 novembre 1871 la rencontre historique entre David Livingstone et Henry Morton Stanley, à l'occasion de laquelle ce dernier adressa un "Docteur Livingstone, je présume ?
— Géo, 341, Juillet 2007, p.18-35 Navigation du navire Liemba, moteur économique de la région.
— Wikipédia, 3 Juin 2014

TANGER (Maroc) Pop.669 685 hab. (2004) Tanger est une ville du nord du Maroc. Elle est le chef-lieu de la région de Tanger-Tétouan et de la préfecture de Tanger-Asilah. Située à l'extrémité nord du pays, la ville est la principale porte du Maroc sur l'Europe, dont elle est séparée par les 14 kilomètres du détroit de Gibraltar. Sa population s'élevait à 669 685 habitants au recensement de 20041, en faisant la cinquième ville du Maroc. Elle a été surnommée « la ville des étrangers » suite à ses nombreuses colonisations (les Phéniciens, les Romains, les Vandales, les Arabes, les Portugais, les Anglais, les Français et les Espagnols).
— Beauté du monde, t. 7, no 110, p.12-13
— Bon Voyage, 25, Octobre 2002, p.86 +Illus.
— Géo, 36, Février 1982, p.92-106 Tanger, porte des mirages. +Illus. +carte régionale p.106
— Géo, 191, Janvier 1995, p.98-109 Tanger. La porte de l'Afrique est ouverte à tous les trafics. +Illus. +carte urbaine (107)
— Géo, 263, Janvier 2001, p.82-87 +Illus.
— Géo, 364, Juin 2009, p.20-34 Tanger s'éveille. +carte urbaine (32)
— Grands Reportages, 388, Novembre 2013, p.74-85 Tanger, aux marches du détroit. El Minzah (82) H. Matisse (85) +Carte urbaine (94)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.128-141 +carte régionale p.129 +carte urbaine p.130 +carte de la médina p.133 + vue aérienne p.135 ; illus. Tanger en 1910
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.22 vue de la Baie ; 335-343 +carte et rues p.341-343
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.72-83 +Illus. +carte de la ville, p.77 et carte de la médina p.78
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 30, Avril-Mai 2014, p.43 Le port de Tanger +Illus.
— Wikipédia, 2 octobre 2012
— VIDÉO-141. Maroc. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

TANGIER (Nouvelle-Écosse)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.237

Tango (Danse) Le tango est une danse sociale et un genre musical rioplatense (c'est-à-dire du Río de la Plata, soit Buenos Aires et Rosario en Argentine, et Montevideo en Uruguay) né à la fin du XIXe siècle. Comme forme rythmique, il désigne le plus souvent une mesure à deux ou quatre temps plutôt marqués, mais avec un vaste éventail de tempos et de styles rythmiques très différents selon les époques et les orchestres. Le tango comme genre musical englobe quant à lui trois formes musicales rioplatense sur lesquelles se dansent traditionnellement les pas du tango : tangos, milongas et valses. Le bandonéon, intégré au sein des orchestres de tango, composés majoritairement d'instruments à cordes, est traditionnellement l'instrument phare du tango.
— Courrier international, suppl. 613-615, 1-21 août 2002, p.6-7
— Géo, 117, Novembre 1988, p.202-221 Tango. +Illus.
— Géo, 325, Mars 2006, p.64-77 Tango, version originale. Buenos Aires. +Illus.
— Grands Reportages, 171, Avril 1996, p.96-123 Tout sur le tango.
— National Geographic France, 51, Décembre 2003, p.46-65 Tango, encore et toujours. En coulisse. Sur un air de tango.
— Ulysse, la culture du voyage, No 142, Septembre 2010, p.82-85 Article Musique. Tango (76-85) "Gotan Project, le trio électro-tango".
— Viajeros (Espana) 96, Marzo 2001, p.132-149 ; Buenos Aires, a todo Tango.
— Wikipédia, 14 Février 2013

Tanguy, Alain. Auteur
— Bretagne Magazine, 33, Mai-Juillet 2006, p.94-96 Article. "La Bretagne au XIXe siècle, regards des Britanniques"

TANIS (Ville ancienne, Égypte)
— Géo, 163, Septembre 1992, p.105

TANJORE (Inde) [Thanjavur]
— Beauté du monde, t.6, no 91, p.25
— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p.158

Tankwa (Bateau) Petit bateau de transport en Éthiopie
— Grands Reportages, 354, Mai 2011, p.40 Illus.

TANLILI (Burkina Faso)
— Géo, 307, Septembre 2004, p.56-57 illus. exploitation des friches et coton par les paysans ; la reforestation, p.68

TANNA (Vanuatu, Île, Polynésie française) Pop.28 800 hab. (2009) Superficie, 550 km^2. Ville, Lénakel. L'île de Tanna (ou parfois Tana) âgée de plus de 3 millions d'années est une des grandes îles de l'archipel de Vanuatu dans l'océan Pacifique. L'île mesure 40 km de long par 19 km de large, soit une superficie totale de 550 km21. Sa population austronésienne était en 2009 de 28 799 habitants. Son point culminant est à 1 084 m, sommet du mont Tukosmera et le deuxième sommet est le Melen à 1 047 m. L'activité volcanique a commencé il y a quelque 3 millions d'années en formant Green Hill. Le Yasur (altitude 361 m), situé sur le littoral au sud-est3, est réputé le volcan le plus accessible du monde mais son activité va de 0 à 4 sur l'échelle d'alerte. Il est surveillé par une station située à 2 km. Le cratère mesure 700 m sur 400 m. Août 1774 : James Cook est le premier Européen à débarquer sur l'île dans une baie qu'il nomma Résolution comme son navire. En 1860, Henry Ross Levin s'installe comme recruteur (ce que l'on surnomma blackbirder), soutenu par les chefs de Lenakel, d'autres blancs se joignent à lui et cultivent le coton, on l'appelle le « Roi blanc » mais après son assassinat en 1868 tous quittèrent peu à peu l'île. Les premiers missionnaires : le révérend Campell en 1871 resta quelques mois puis, le révérend William Watt en 1881 fit quelques baptêmes. La Tanna Law (1905–1925). En 1896, le missionnaire presbytérien Frank Paton convertit la région de Lenakel et une partie de White Sand, il

nomma un chef pour chacune de ses régions en 1905, mais les chefs créèrent leur police et leur tribunal pour édicter leur propre loi interdisant tout ce qui relevait de la coutume, et infligeant de lourdes peines malgré la désapprobation du commissaire-résident français. De plus, ils distribuaient les terres ce qui laissa des problèmes inextricables dans le système foncier complexe de Tanna. Les man-Tanna du centre brousse découvrant que la loi ne venait que de ces deux chefs organisèrent la résistance. Pour éviter que la côte entière ne tombe aux mains de la mission presbytérienne, les habitants firent venir une mission catholique. Willy Pea puis les délégués administratifs du condominium ont ramené un pouvoir plus respectueux de la coutume. Tanna a été le bassin du mouvement John Frum fondé sur le culte du cargo qui naquit pendant la Seconde Guerre mondiale : les adhérents de ce culte suivent la voix d'un soldat américain qui aurait rencontré un chef et recommandé de revenir à la stricte tradition et chasser les Européens, suite à quoi ils pourraient s'attendre sans aucun effort, à l'abondance de nourriture et de biens, ce qu'ils ont cru reconnaître dans le débarquement de troupes américaines. Ainsi, leur emblème est devenue la croix rouge, puis pour les John Frum coutumiers une croix noire. Ils craignaient le Vanuuaku Pati (VAP) qu'ils assimilaient à la Tanna Law. Le 15 février 1978, pour la première fois les John Frum tiendront leur cérémonie annuelle en présence du commissaire–résident de France, la télévision et de nombreux notables, mais ce jour-là c'est le drapeau américain qu'ils hissent ! Les soldats de la « Tanna Army » ont l'habitude de hisser la bannière étoilée américaine, le drapeau des marines, le drapeau français et celui de la Croix-Rouge — les emblèmes des différents bienfaiteurs de l'île. Ces soldats se démarquent par leur tenue. Vêtus uniquement d'un pantalon en jean, ils marchent pieds nus, les lettres « USA » peintes en rouge sur leur torse. En 1976, création du Conseil national des chefs qui a un rôle consultatif auprès du Parlement en matière de coutume.

— Grands Reportages, mars 1997, 182, p.84-85
— Grands Reportages, 274, Novembre 2004, p.66-72 +Illus.
— Grands Reportages, 398, Septembre 2014, p.6-9 Vanuatu. L'improbable culte du « cargo »
— *Îles de brume et de lumière*. Paris, Sélection du Reader's Digest, 1978, p.205-211 +carte (205) Le montr Yaouwey (illusl207) Le cratère du Yaouwey (210 illus.)
— National Geographic France, 118, Juillet 2009, p.Dé.couverte. Ile de Tanna. L'Île aux croyances.
— Wikipédia, 8 Août 2012
— VIDÉO-72. Vanuatu, Îles du Sud. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
— VIDÉO-129. Les plus belles plages. Série : *Lonely Planet*, 60min.

TANSIKHT (Maroc)

— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.408

TAN-TAN (Maroc)

— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.463

Tanya. Signifie "ferme, métairie" en langue hongroise.

TANZANIE. Pop. 39 384 233 hab. Essentialement bantous. Capitale Dodoma. Ancienne capitale était Dar es-Salaam. Les langues officielles sont le kiswahili et l'anglais. L'arabe est parlé dans les îles de Zanzibar et Pemba.

— Beauté du monde, t.8, no 122, p.1 ; 16
— Géo, 130, Décembre 1989, p.109- Tanzanie. Dossier. +carte à déplier (129-130) La nouvelle capitale Dodoma (120) Bergers écarlates (123) Des villages crées au nom du progrès (124-128) Julius Nyerere (133-) p.154-168 À la rencontre des hommes et des paysages.
— Géo, 222, août 1997 p.118-127 le Ol Doinyo (Volcan)
— Géo, 344, Octobre 2007, p.86-
— Géo, 344, Octobre 2007, p.76-144 Kenya et Tanzanie. L'appel des grands espaces.
— Géo, 384, Février 2011, p.67-100 L'Afrique des safaris. Tanzanie, Serengeti.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.341-42 +carte p.369
— Grands Reportages, 351, Février 2011, p.44-68. Parc National Selous (Illus. 46-47) +carte (48)
— Le Figaro, 1334, 20 mai 2006, p.58-63) la tanzanite, les pierres de l'enfer
— Horizons Nature, 3, Mai-Juin 2005, p.24-27 +carte d'identité naturelle
— Peuples et Horizons. *Kenya et la Tanzanie*. Par Sylvie Ferrand-Mignon et Jacques Almueis. Paris, Éd. F. L., (Larousse) 1992, 121p.+ Index.
— Rutas del Mundo, 158, Marzo 2004, p.72-79 +Illus. Chasse, coutumes, etc.
— Trek Magazine, 57, Été 2004, p.48-5797-99 +carte, p.99
— VIDÉO-126. Tanzanie. Série : *Cécile Dechambre, Aventure africaine*.. 1997, 60min.
— VIDÉO-162. Tanzanie. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

TANZANIE - Bibliographie

— Géo, 130, Décembre 1989, p.167 Des livres pour en savoir plus.

TANZANIE - Cartes

— Géo, 344, Octobre 2007, p.89-96 Kenya et Tanzanie. L'appel des grands espaces. +Grande carte dépliante Géo

TANZANIE - Guides

— Bibliothèque du Voyageur, Tanzanie & Zanzibar, Gallimard, 2009, 344p.
— Géo, 130, Décembre 1989, p.154-168 À la rencontre des hommes et des paysages.
— Guides Marcus. Tanzanie-Kenya. Carnets de route Marcus, 2008, 95p.
— Petit Futé Country Guide, *Tanzanie*, 4éd. 2007, 450p.

Tao, du chinois, signifie, île.

Taoisme. 20 millions (NGF, 135, 2010,p.31) Le taoïsme (chinois: dàojiào, « enseignement de la voie ») est à la fois une philosophie et une religion chinoise, regroupant vingt millions de disciples. Plongeant ses racines dans la culture ancienne, ce courant se fonde sur des textes, dont le Tao Tö King de Lao Tseu, et s'exprime par des pratiques, qui influencèrent tout l'Extrême-Orient.

— Géo, 118, Décembre 1988 p.50-69 Au nom du tao (à Taiwan)
— Géo, 407, Janvier 2013, p.24-37 Au sommet du Tao. Au cœur des monts Wudang dans la provience de Hubei.
— National Geographic France, 135, Décembre 2010, p.30-31
— Wikipédia, 2 Février 2013
— VIDÉO-76. Shanghai et Pékin. Série : Les plus belles villes du monde, 1992, 60min.

TAORMINE (Sicile, Italie) Taormina. 10,669 hab. (2000)

— Beauté du monde, t.1, no 11, p.104
— Géo, 62, Avril 1984, p.64-65 illus. de son colisé
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.513-514
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.522 +Illus. De son théâtre face à l'Etna
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.172-176 +carte urbaine, p.172-73 +Illus. Piazza IX Aprile, Piazza del Duomo, Villa Comunale, p.172 ; Palazzo Corvaja, le théare grec, p.173 ; le Corso Umberto 1, le café Wünderbar, le théâtre grec, p.174 ; la piazza del Duomo, la fontaine baroque face à la cathédrale, le Palazzo dei Duchi di Santo Stefano, bâti par les artisans arabves, p.175 ; la plage de Mazzaro, le mer èa Giardini-Naxos, p.176
— VIDÉO-228. Sicile (Italie). Série : *Destination,* 1995, 30min.
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.54-55 illus. du théâtre antique

TAOS PUEBLO (Nouveau-Mexique)

— VIDÉO-128. Texas, Nouveau-Mexique. Série *: Vidéo Guide*, 60min.

TAOURIRT (Maroc) 57,956 hab.

— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.402 illus.
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.350

Tapas (Cuisine)

— Géo, 438 Août 2015, p.20 Le goût de Géo. Les tapas. L'entrée qui fait sortir les Espagnols.

Tapir (Animal)

— National Geographic France, 205, Octobre 2016, p.24 Bêtes de sexe. Le (très) gros atout du tapir.

Tapis marocains

— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.191-193 +Illus.

TAPOLCA (Hongrie) 18 200 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Situé à 14 km au nord-est de Badacsony.

— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 1re éd. fr., 2007. p.203-205 +carte urbaine (204)

Tapponnier, Paul. Auteur

— Géo, 84, Février 1986, p.12-30 Article "Le grand choc de l'Inde et de la Chine" Dérive des continents.

TAPROBANE (Île, Sri Lanka)

— Grands Reportages, 273, Octobre 2004, p.90-91 +Illus.

TAQUILÉ (Île, sur le lac Titicaca, Pérou)

— Grands Reportages, 244, Mai 2002, p.82-

— Trek Magazine, 52, Mars 2004, p.38 illus. La Grande traversée de l'Amérique du Sud, pays par pays.

TARA (Irlande) Voir aussi Hill of Tara

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.182

— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.157

— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.71

— Guide Neos Irlande, 2001, p.164, 122

— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.162

— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.91,

— Guides Gallimard. *Irlande*, 1994, p.191

— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.240, site archéologique. Hill of Tara

— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.241, 252

— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.123

— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.266-267, 58-59

— Wikipédia, 13 Avril 2015

TARA (Rivière, Monténégro)

— Géo, 327, Mai 2006, p.26 illus. Les gorges de la rivière Tara dans le massif du Durmitor.

Tara (Bateau) Navire conçu et barré par des passionnés depuis ses débuts, c'est un bateau d»'exploration et d'aventures unique au monde.

— Géo, 342, Août 2007, p.32-45 Le Tara. Naufragés de la banquise.

— National Geographic France, 153, Juin 2012, p.Actus. Tara : une expédition au secours des océans.

Tara Oceans. L'expédition Tara Océans a été conçue par un consortium scientifique réunissant océanographes, généticiens, informaticiens et spécialistes de l'imagerie. Les équipes recueillent des données sur la vie marine pendant un tour du monde de 3 ans sur le bateau Tara. A bord se trouvent 5 scientifiques, des marins et des journalistes, dont ceux de Thalassa. Cette mission n'est pas la première pour Tara Exploration, qui soutient l'exploration et la compréhension des enjeux environnementaux. Elle a été précédée par l'expédition Tara Arctique, qui a montré la réalité du réchauffement climatique : le bateau s'est figé dans la plaque de glace tournante du pôle Nord, afin d'effectuer des mesures dans l'atmosphère et dans le sol. Ces mesures confirment les prédictions alarmistes du réchauffement climatique, parce qu'elles prouvent que la glace de l'océan arctique devient de plus en plus fine.

— National Geographic France, 153, Juin 2012, p.Actus. Une expédition au secours des océans.
http://blog.penserdurable.com/2010/01/19/tara-oceans-entre-biodiversite-marine-et-rechauffement-climatique/

— Wikipédia, 14 Juillet 2012

Tarahumara (Indiens du Mexique) Pop.50 à 70 000 hab. Peuple vivant dans la région de la Barranca del Cobre (Ravins du Cuivre en espagnol), au nord du Mexique, dans l'État de Chihuahua, les Tarahumara, corruption du terme amérindien Raramuri, par lequel ce peuple se désigne. Ceci signifierait, selon certains ethnologues, comme le Norvégien Carl Lumholtz, « ceux qui ont les pieds légers » dans leur langue de la famille uto-aztèque. L'historien Luis González avance aussi l'étymologie similaire de « plante du coureur ». Mais ces interprétations sont discutées, quand bien même elles se basent sur la réputation des Raramuri d'être des coureurs de fond avérés. Le terme Raramuri ne désigne que les hommes ; les femmes sont appelées individuellement muki et collectivement igomele. La tradition de la course de fond revêt des aspects cérémoniels et compétitifs. À l'occasion, les coureurs poussent du pied une balle de bois, tout en courant. La course sur de longues distances s'est développée dans le contexte d'un peuplement de faible densité pour assurer le transport et la communication entre les établissements éloignés. Originaires de l'actuel État de Chihuahua, les Raramuri se sont réfugiés dans la région de la Barranca del Cobre dans la Sierra Madre Occidentale dans l'ouest du Mexique lors de la progression des Espagnols au xvie siècle. Le secteur qu'ils habitent actuellement est souvent nommé la « Sierra Tarahumara ». Selon les estimations présentées en 2006, les Raramuri seraient entre 50 000 et 70 000. Cependant selon le plus récent recensement du gouvernement fédéral, 106 000 Raramuri vivent au Mexique, ce qui fait d'eux l'un des groupes indigènes les plus importants d'Amérique du Nord. La plupart suivent toujours leur mode de vie traditionnel, dans un habitat de type troglodytique ou de petites maisons en bois ou en pierre. Cultivant le maïs et les haricots comme aliment de base, nombre de Raramuri continuent à élever des bovins, des chèvres et des moutons et à pratiquer la transhumance. Chasseurs occasionnels, ils ont longtemps complété leur alimentation à base de maïs, de haricots et de courges par du gibier. D'une manière ou d'une autre, les Raramuri restent des semi-nomades.

— Géo, 51, Mai 1983, p.132-144 Les tambours de Dieu. La Tarahumaras du Mexique. +Carte (142)

— Géo, 61, Mars 1984, p.57-105 Mexique (Dossier) L'ancien Empire. Les Aztèques. Les Tarahumaras (105)

— Grands Reportages, 218, mars 2000, p.60-66

— National Geographic France, Juin 2000, p.79

— National Geographic France, 110, Novembre 2008, p.46-65 Un peuple à part. Les Tarahumaras

— Trek, 59, Octobre 2004, p.50-51 +Illus.

— Wikipédia, 13 octobre 2012

TARAJALEJO (Station balnéaire, Fuerteventura, Canaries, Espagne)

— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.81

TARANAKI (Mont, Nouvelle-Zélande)

— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.111 illus.

TARAP (Vallée, Thibet)

— Géo, 188, Octobre 1994, p.12-13 illus.

TARASCON (Bouches-du-Rhône, France) 11,158 hab**.**

— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.114-116 +Illus.

— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.497

— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.54-55 +carte régionale

— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.109-110

— VIDÉO-15. Série: *Vues du ciel*, jan. 2000, 5min.

— VIDÉO-34. Série: *Vues du ciel*, Janv. 2000, 3min.

— VIDÉO-96. Rhône. Série: *Vues du ciel*, janv. 2000, 3min.

TARAVAI (Île, Archipel des Gambier, Polynésie française)

— Petit futé Tahiti. Polynésie française, 7e éd. 2010, p.369

Taravana. À l'origine, le taravana désigne le mal des profondeurs qui frappait les plongeurs des Tuamotu avec les descentes et remontées successives à 40 m de profondeur dans le lagon pour récolter les huîtres perlières. Par extension, taravana veut dire fou, c'est un mot très répandu. C'est aussi le nom d'une marque de *surfwear.* (Cf. Petit Futé, 2010, p.37)

— Petit Futé. Polynésie française, Tahiti. 7e éd. 2010-2011. p.37 (Mots-clés)

TARBES (Hautes-Pyrénées, Midi-Pyrénées, France) Pop.46 116 hab (2011) Tarbes (en gascon graphie classique : Tarba [ˈtarba]) est une commune française, capitale de la Bigorre, située dans le département des Hautes-Pyrénées dont elle est la préfecture depuis 1790. Ses habitants sont appelés les Tarbais(es). Autrefois de forte tradition industrielle, Tarbes essaie aujourd'hui de diversifier ses activités, notamment dans l'aéronautique et les technologies de pointe autour des différentes zones d'activités qui se multiplient ; la récente mise en valeur du haricot tarbais et d'autres spécialités régionales montre également une volonté de développer l'industrie agroalimentaire justifiant ainsi son surnom de « ville-marché ». La population de la commune de Tarbes s'établit au 1er janvier 2011 à 46 116 habitants, plaçant ainsi la ville au 4e rang de la région, après Toulouse (446 340 hab), Montauban (57 765 hab) et Albi (51 275 hab). La communauté d'agglomération du Grand Tarbes comptait 78 493 habitants au 1er janvier 2011 (population légale 2008, INSEE), soit la quatrième de la région. Cependant le pôle urbain tarbais (95 465 habitants) et l'aire urbaine (115 588 habitants) font de Tarbes la deuxième agglomération de Midi-Pyrénées derrière l'aire urbaine de Toulouse (1 202 899 habitants) mais devant celles de Montauban (100 875 hab) et d'Albi (95 424 hab). Tarbes est une ville du piémont pyrénéen située au sein de la riche plaine agricole de l'Adour à 155 km au sud-ouest de Toulouse, 40 km à l'est de Pau, et 20 km au nord-est de Lourdes; Tarbes est à 1h30 de l'Océan Atlantique, 3h00 de la côte languedocienne et 35 minutes des premières stations de ski. Elle se situe à une altitude moyenne de 304 mètres. [Wikipedia, 18 nov. 2011]

— Détours en France, 109, Août 2006, p.10 Pas de deux argentin à Tarbes.

— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.448

Tarbouch. Bonnet pointu en laine au Maroc.

TARDETS-SORHOLUS (Pyrénées-Atlantique, Aquitaine, Pays Basque, France) Pop.616 hab (2007) Son nom basque est

Atharratze-Sorholüze. Sorholüze provient du basque sorho, 'champs. En 1790, le canton de Tardets ne comprenait que 10 communes, à savoir Haux, Laguinge-Restoue, Larrau, Licq-Athérey, Montory, Sainte-Engrâce, Sauguis, Sorholus, Tardets et Trois-Villes. Le 17 avril 1859, la commune de Tardets-Sorholus est formée par réunion des communes de Tardets et de Sorholus ainsi que d'une partie de la commune d'Abense-de-Haut (l'autre partie étant intégrée dans la commune d'Alos-Sibas-Abense) Suite à la réunion des deux communes de Tardets et de Sorholus, la décision de construire une nouvelle église est prise. L'église sera ouverte au culte en 1866. L'ancienne église de Tardets sera démolie en 1883. [Wikipedia, 18 janv. 2012]

— Détours en France, 106, Mai 2006, p.46-47 La Soule en son cœur.
— Géo, 398, Avril 2012, p.130-131 Ici, Zanpantzar le maléfique périt par le feu.

Tardi, Jacques. Bédéiste français
— Détours en France, 165, Février-Mars 2013, p.93 Tardi raconte Tardi.

Tardieu, Vincent. Auteur de Fôret des hommes, Éd. R. Laffont, 1992.
— Géo, 216, Février 1997, p.74-113 Article. La Floride. Panorama. Vivre sous l'œil des cyclones (99)
— Géo, 225, nov. 1997 p.102-172 Indonésie. Panorama. Incendies en Indonésie. « Il faut développer une nouvelle arboriculture » (170, 172)
— Géo, 240, Février 1999, p.122-131 Article "Les Inuits sous la menace"
— Géo, 255, Mai 2000, p.174-184 Article. Ebola, le virus sorti de la forêt.
— Géo, 256, Juin 2000, p.38-46 Enquête de V. Tardieu. OGM. Un leurre pour les agriculteurs des pays pauvres?

Tardigrada. Les tardigrades ou oursons d'eau (de l'allemand kleiner Wasserbär) sont de minuscules animaux pluricellulaires. Ils forment un embranchement zoologique à part entière : le phylum Tardigrada très proche des arthropodes. L'ourson d'eau est décrit en premier par Johann August Ephraim Goeze en 1773, le nom tardigrade qui signifie « marcheur lent » est donné par Lazzaro Spallanzani en 1777.
— National Geographic France, 120, Septembre 2009, p.Quoi de neuf M. Noé? Le Dactylobiotus luci, champion de la survie.
— Wikipédia, 1 Août 2012

TARDOIRE (Charente, France)
— Détours en France, 142, Avril 2010, p.49- et Horte.

TARENTAISE (Vallée, Alpes, France) La Tarentaise est une des six provinces de la Savoie. Elle correspond à la haute vallée de l'Isère, de sa source jusqu'aux portes d'Albertville, ainsi qu'aux vallées perpendiculaires affluentes. La vallée principale est une vallée glaciaire, encaissée et très étroite à certains endroits, bordée au nord par les massifs du Beaufortain et du Mont-Blanc, et au sud par la Vanoise et la Lauzière. Avec notamment les Trois Vallées (Courchevel, Méribel, Les Ménuires et Val Thorens), Paradiski (Les Arcs et La Plagne) et l'Espace Killy (Tignes et Val d'Isère), la Tarentaise présente la plus forte concentration au monde de domaines skiables étendus.
— Alpes, Hors série 19, Été 2000, p.108-112
— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.66, +carte p.72
— Détours en France, 176, Juin 2014, p.70-75 Un grand tour et deux jours au paradis.
— Grands Reportages, 226, Novembre 2000, p.114-115 +carte
— Wikipédia, 12 Juillet 2014

Tarentules
— National Geographic France, 146, Novembre 2011, p.ACTUS. La tarentule. Un fil à la patte. +Illus.

TARENTE (Pouille, Italie) Taranto. 245,000 hab. (209,097 hab. 2000) (200,100 hab. (2004)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.399-400
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.495

TARFAYA (Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.463

Targa. Mot berbère signifiant canal d'irrigation »

Targui, <u>Voir</u> Touaregs

TARHIT (Maroc)
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.226

TARIFA (Cadix, Espagne)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.209 +Illus. du port de Tarifa
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 4, Juin-Juillet 2010, p.25 illus.
— VIDÉO-13. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

TARIM (Yémen)
— Géo, 109, Mars 1988, p.60-61 illus.

TARMILATE (Maroc)
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.350

TARN (France) - Cartes
— Détours en France, 147, Octobre-Novembre. 2010, Carte dépliante Michelet. Midi Toulousain. Haute-Garonne, Tarn, et Tarn-et-Garonne.

TARN (Fleuve, Tarn, France)
— Détours en France, 147, Octobre-Novembre. 2010, p.70 +Illus.

TARN, Gorges du (Tarn, Languedoc-Rousillon, France) Les gorges du Tarn sont un canyon creusé par le Tarn entre le Causse Méjean et le Causse de Sauveterre. Ces gorges se trouvent principalement dans le département français de la Lozère, mais sont également visibles en Aveyron. Le Tarn prend sa source sur le mont Lozère et c'est immédiatement à la sortie de ce massif montagneux granitique que la rivière aborde les plateaux des grands Causses. La traversée de cette zone calcaire se fait par un canyon très profond (entre 400 et 600 m) que la rivière a creusé au fil du temps entre Quézac et Le Rozier sur une longueur de 53 km.
— Détours en France, 167, Mai 2013, p.46-50 Vallée du Tarn.
— Wikipédia, 20 Juin 2013

TARN (Vallée du, France) <u>Voir</u> Tarn, Gorges du (Tarn, France)

TARNOVO (Bulgarie)
— Beauté du monde, t.3, no 46, p.5-6

Tanorwki, Raphael. Auteur
— Tarnowski, Raphael. Avignon 1989. Paris : Jean-Pierre Taillandier, 1989, 63p.

TAROUDANT (Maroc) 57,136 hab. (2000)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.442-447 +Illus. remparts p.443, +carte urbaine p.444
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.351-353
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.240-241
— VIDÉO-141. Maroc. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

TARPA (Hongrie) 2 400 hab. (Cf. Lonely Planet 2007)
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.361

Tarpy, Cliff. Journaliste
— National Geographic France, 56, Mai 2004, p.60-73 Article. Le site des pierres levées (des Olmèque et Mayas) site de Takalik Abaj.
— National Geographic France, 71, Août 2005, p.52-63 Article. Liaoning. L'extraordinaire site fossile de la Chine

TARQUIMPOL (France)
— Détours en France, 62, Décembre 2000, p.73 illus.

TARQUINIA (Latium, Italie) 15,079 hab. (2000)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.400-401
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.450

TARRAGONA (Catalogne, Espagne) En fr**. Tarragone.** 112,801 hab. (2001) La vénérable cité, est faite de pierres millénaires, riche en vestige antiques et médiévaux. Ce sont les Scipions, selon Tite-Live et Pline, qui élevèrent ces murailles au 3e s avant J.-C. Elles ont été établies sur une base cyclopéenne faite d'énormes blcos de pierre couchés les uns sur les autres sans liant et comprenant quelques portes.
— Beauté du monde, t.1, no 14, p.52
— City Magazine, 19, Septembre 2007, p.70-71
— Géo, 244, Juin 1999, p.80-81 illus.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.449-454 +carte urbaine et Index de qql. rues, p.450

Tarran, Michel. Journaliste.
— Géo, 155, Janvier 1992, p.4-87 Saint Petersbourg. Dossier. Article. Versailles et Venise dans un rêve nordique (58-61)
TARSATICA (Croatie) Nom romain donné à la ville de Rijeka. Voir ce nom
TARSHING (Pakistan)
— Trek Magazine, 50, Janvier 2004, p.45 illus.
Tarsier (Animal)
— Géo, 259, Septembre 2000, p.19 illus.
— Horizons Nature, 2, 2005, p.86 +Illus. au Sulawesi, Tangkoko.
— National Geographic France, 159, Décembre 2012, p.Actus. Le tarsier tend l'oreille. +Illus.
TARSO Emissi (Mont, Tchad) 3 376 m.
— La Revue. L'Intelligence du Monde, no 8, Décembre-Janvier 2010-2011, Supplém. Prestige. Le Tchad. +Carte le situant (XX)
TARTAGINE (Vallée, Corse)
— Méditerranée, 60 balades & randonnées (2003) numéro spécial, p.82-83 + illu.
TARTOUS (Syrie)
— VIDÉO-77. Méditerranée orientale. Série: *Odysseus*, janv. 2000, 30min.
TARTU (Estonie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.169-172 +Illus. +carte urbaine p.170
— Buss, Wojtek & Martina Szepnic. *Pays Baltes, Estonie, Lettonie, Lituanie*. EDL, 2006, p.68 illus. de l'Université de Tartu.
TARXIEN (Temple, Site archéologique, Malte)
— Berlitz Guide de voyage, *Malte*, 4e éd. 1984-85, p.65 +Illus. ruines préhistoriques, 69
— Dossiers d'archéologie, 267, Octobre 2001 p.22 ; 25 illus.; 27 illus. 29 ; 33 illus.
TASCHEREAU (Abitibi-Témiscamingue, MRC Abitibi-Ouest, Québec) 1,084 hab. (2001)
TASIUJAQ (Nord-du-Québec, Kativik, Québec) 238 hab. (2001)
TASMANIE (Australie) Pop.512 100 hab (2012) Île où au XIXe siècle, le Royaume-Uni envoyait des bagnards. Capitale Hobart. La Tasmanie est une île d'Océanie et un État australien, située à 240 km de la côte Sud-Est du continent australien dont elle est séparée par le détroit de Bass. L'État de Tasmanie comprend l'île de Tasmanie et d'autres petites îles. L'État avait une population de 476 841 habitants en 20061 dont la moitié se trouvait dans la région du Grand Hobart (c'est-à-dire les villes de Hobart, Glenorchy et Clarence). Hobart est à la fois la capitale et la plus grande ville de Tasmanie. Les autres centres de population comprennent Launceston, Devonport et Burnie. L'Île Macquarie est aussi sous administration de l'État, faisant partie du Conseil de la vallée Huon (Wikipedia, 13 juin 2011]
— Beauté du monde, t.5, no 71, p.16-17
— Géo, 202, Décembre 1995, p.12-24 L'étrange jardin des antiodes. (Paysages fabuleux et riche) Le peuple tasmanien a été exterminé en soixnante-quinze ans (22) En 1802, des savants français les ont étudiés pour la dernière fois (24) Illus. (12-21)
— Géo, 325, Mars 2006, p.20-33 Tasmanie. "Dans la peau d'un explorateur" Mont Ossa (1617 m) (22-23) Overland Track (24-25,33) Faune de Tasmanie (26-7) Les kangourous de Tasmanie (28-30)
— Géo, 344, Octobre 2007, p.154-158 La forêt de Tasmanie réduite en copeaux.
— Géo, 378, Août 2010, p.16-29 En Tasmanie, plus belle la vie. Pirate Bay (Illus. 18-19) +carte (26, 30)
— Géo, 441, Novembre 2015, p.40-56 Découverte. Tasmanie. L'île verte face à son destin. +Carte (52)
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.81
— Grands Reportages, 235, Août 2001, p.36-47
— Grands Reportages, 314, Mars 2008, p.34-39 Les fantômes du paradis.
— *Îles de brume et de lumière.* Paris, Sélection du Reader's Digest, 1978, p.290-296 +carte (291) The Bluff, à Devonport (Illus.291) Aigle à queue cunéiforme (illus.292) Le diable de Tasmanie, Sarcophilus harrisii (Illus.292) Les aborigènes de Tasmanie (293) Maison victorienne à Port Arthur (Illus.294) Baie de la Demi-Lune (illus.295) L'arche tasman (illus.296)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 9, Avril-Mai 1990, p.18- Île maudite et doucedur de vivre.
— Trek Magazine, 28, Février 2002, p.58-67 +carte p.66-67 « Overland Track » Trek
— VIDÉO-38. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
— VIDÉO-113. Australie. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-152. Nouvelle-Zélande et Tasmanie. Série : *Cap sur les Îles*, 2000, 60min.
TASMANI (Australie - Guides
— Géo, 378, Août 2010, p.30-31 Tésors d'une île australienne méconnue.
Tasmans (Peule indigène de la Tasmanie) Exterminés par les britanniques.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 9, Avril-Mai 1990, p.22 Les derniers Tasmans.
Tassili, du berbère, signifie, plateau, mont.
TASSILI (Dunes du, Algérie) Tassili, mot berbère qui désigne des plateaux gréseux au Sahara. Etymologiquement, tasili signifie en berbère « plante, faces inférieures du pied » provient de la racine [SL]. Là, la nature topographique de « tasili Hoggar/tasili n'Ajjer » ayant la forme d'une plante, est bien expliquée par le sens que renferme le mot tasili.
— Géo, 262, Décembre 2000, p.18-34 Retour au Tassili. Du Sahara algérien. Tassili du Hoggar et l'oued Tagrera. +Carte (34)
— Géo (Hors-série) Le Monde des Déserts (2002) p.9 illus.
— Grands Reportages, 252, Janvier 2003, p.42-
— Trek Magazine, 37, Décembre 2002, p.31-34
TASSILI DES AJJER, Voir AJJER, TASSILI DES (Algérie)
TASSILI N'AJJER (Désert, Libye)
— Géo, 70, Décembre 1984, p.115 et ses vestiges préhistoriques
— Trek Magazine, 36, Novembre 2002, p.63
TASSU (Village abandonné, Corse)
— Méditerranée, 60 balades & randonnées (2003) numéro spécial, p.86 illus.
TATA (Hongrie) 23 900 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Totis en allemand. Située à l'ouest des monts Gerecse.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.152-156 +carte (153)
TATA (Hongrie) - Histoire
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.152-153
TATA (Oasis, Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.455
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.248
Tatar (Peuple d'Asie centrale (Mongols) et de Russie orientale) Voir aussi Tartares. 10 millons d'hab.
— Géo, 34, Décembre 1981, p.144 portrait de femme
— La Revue. L'Intelligence du Monde, no 7, Novembre 2010, p.112 La mosaïque turcophone.
Tate St Yves (Crnouailles, Angleterre) La Tate St Ives est un des musées de la Tate à St Ives avec la Tate Modern et la Tate Liverpool. Galerie crée en 1993 par les architectes "Evans and Shalev" Eldred Evans & David Shalev, c'est un projet financé par le Département de la Culture, des Médias et du Sport du Gouvernement du Royaume-Uni. St Ives School (l'école de St Ives) est un groupe de peintre de la région formé en 1928 par Ben Nicholson, Alfred Wallis & Christopher Wood.
— Grands Reportages, 386, Octobre 2013, p.70-83 Cornouailles (Cownwall) Un Finistère celtique so British. Musée edt jardin Tate St Ives (77-)
— Wikipédia, 4 Novembre 2013
Tati, Jacques. Cinéaste français
— Détours en France, 89, Mai 2004, p.46 ; sa statue, à Saint-Marc-sur-Mer (St-Nazaire) ou il tourna en 1951.
TATIHOU (Île, Manche, Normandie, France) Pop. Inhabité. Tatihou est une île côtière française au nord-est du Cotentin située dans la rade de Saint-Vaast-la-Hougue (département de la Manche), commune à laquelle elle est administrativement rattachée. D'une superficie de 29 hectares, elle est accessible à pied à certaines marées basses. L'île appartient au Conservatoire du littoral et n'est pas habitée de manière permanente. Son patrimoine se compose : du fort Vauban construit en 1694, après la bataille de la Hougue dont la Tour Vauban (XVIIIe siècle), classé au patrimoine mondial par l'Unesco depuis 2008. À l'intérieur des fortifications (XIXe siècle) se trouvent aussi une chapelle (fin du XVIIIe siècle), un magasin à poudre (XIXe siècle) et une caserne devenue un restaurant.
— Masson, Christine. J.Trotereau. Les Îles de la France. Éd. Minerva, 1998, p.12-15 +Illus. de ses fortifications
— Détours en France, 125, Avril 2008, p.94-95 +carte régionale (95)
— Détours en France, 194, Septembre 2016, p.82-85 Tatihou.
— Masson, Christine. J.Trotereau. *Les Îles de la France*. Éd. Minerva, 1998, p.12-15 +Illus. Fortifications.

— Wikipédia, 4 Décembre 2014

Tatin, David. Photographe.

— Chasseur d'Images, 359, Décembre 2013, p.98-101 Un photographe, une technique. Les cyanotypes virés au thé.

Tatou (Animal) Les tatous sont des mammifères d'Amérique tropicale et subtropicale appartenant à l'ordre des Cingulata au sein du super-ordre des xénarthres (anciennement super-ordre des édentés). À côté des tatous actuels tous rangés dans la famille des Dasypodidae, on distingue aussi les glyptodons, espèces fossiles classées dans une autre famille, celle des Glyptodontidae. Leur régime alimentaire est principalement composé d'insectes (chenilles, fourmis, larves...), et éventuellement complété de baies ou de fruits tombés au sol. Ils sont reconnaissables à leurs plaques cornées formant une carapace défensive lorsqu'ils se roulent en boule.

— Grands Reportages, 129, Octobre 1992, p.56 illus.

— Grands Reportages, 351, Février 2011, p.24 illus.

— National Geographic France, 156, septembre 2012, p.Actus. Le roi des tatous.

— Wikipédia, 6 octobre 2012

Tatouage, Voir aussi Scarifications

Tatouage. Un tatouage est un dessin habituellement décoratif ou symbolique réalisé en insérant de l'encre dans la peau. Traditionnellement, il est effectué avec de l'encre de Chine ou des encres à base de charbon ou de suif, et plus récemment avec des encres contenant des pigments industriels. Les encres de tatouages existent dans de nombreuses teintes différentes et permettent de réaliser le motif de son choix. Il existe même une encre transparente qui ne réagit qu'à la lumière noire : ce type de tatouage est appelé tatouage « UV » ou « Blacklight »1. Le tatouage est indélébile, et est considéré comme un type de modification corporelle permanent.

— Géo, 271, Septembre 2001, p.141-151 La scarification. Tatouage maori.

— Grands Reportages, 354, Mai 2011, p.6-9 +Illus.

— Wikipédia, 9 Janvier 2014

Tatouage tribal – Maoris

— Géo, 213, Novembre 1996, p.76 +Illus.

— Géo, 271, Septembre 2001, p.149-151 Tatouage maori.

— Grands Reportages, 273, Octobre 2004, p.39 illus. d'un Maori.

Tatouage tribal – Océanie

— Géo, 324, Février 2006, p.64-66 La folie du « Tatau » souffle sur les îles. illus.

— Géo Hors Série. Les Plus belles parures du monde (2005) p.28-29 illus.

TATRANSKA LOMNICA (Slovaquie) Située dans les Hautes Tatras.

— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.160-161

TATRAS (Pologne, Montagnes)

— Géo, 295, Septembre 2003, p.26-27 illus.

— VIDÉO-139. Rép.Tchèque et Pologne du Sud. Série : *Lonely Planet,* 1998, 60min.

TATRAS (Slovaquie)

— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.51-53 Low Tatras. +Illus. Western Tatras (54-55 +illus.)

TATRAS, Voir aussi Hautes Tatras (Montagnes, Slovaquie)

TATSHENSHINI-ALSEK (Parc, Canada/États-Unis) Voir Wrangell-Saint Elias (Parc, Canada/États-Unis)

Tau, du russe, signifie, mont (s)

Tau' Batu (Peuple des Philippines) Les Tau't Batu, ou Taw Batu ("gens des rochers") sont un peuple de l'île de Palawan aux Philippines. Ce nom provient du fait qu'ils habitent encore dans des grottes, bien que certains se soient installés en terrain découvert. Au nombre d'à peine 200 (1987), ils occupent la vallée du Singnapan, dans le sud-ouest de Palawan. Cette vallée est bordée par le Mantalingajan à l'est, l'arrière-pays encore peu connu du sud de Palawan au sud et la plaine côtière à l'ouest. Au nord se trouve la ville de Quezon.

— Géo, 144, Février 1991, p.116-127 Les génies des cavernes. +carte(126)

— Géo, 181, Mars 1994, p.26-40 Retour chez les Tau't Batu.

— Wikipédia, 2 Mars 2013

Taungdan, du birman, signifie, chaîne

TAUNTON (Angleterre)

— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.240

Taupe (Animal)

— National Geographic France, 148, Janvier 2012, p.Actus. Le sixième doigt.

TAURAGE (Lituani)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.364

TAUREAU (Lac, Haue Matawinie, Québec)

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.194

Taureaux – Espagne

— Méditerranée Magazine, Spécial *Espagne*, 2000, p 90-97

Taureaux – Madagascar

— Géo, 216, Février 1997, p.24-38 La folle traque du dieu taureau +carte p.33

Tauriac, Michel. Auteur

— Tauriac, Michel. *Louisiane aujourd'hui*, 5e éd. Éd. du Jaguar, 1993, 247p.

Tauromachie. La tauromachie (du grec tauros, « taureau » et makheia, « combat ») est l'art d'affronter le taureau1, soit lors de combats à l'issue desquels le taureau est mis à mort, soit lors de jeux, sportifs ou burlesques. Toutefois, l'emploi du mot tauromachie comme synonyme de corrida ne reflète pas la réalité des spectacles taurins qui varient selon les pratiques et les pays2. D'autres pratiques tauromachiques ont acquis une forme stable, des règles codifiées et une réelle institutionnalisation3. Il s'agit notamment de la course landaise, la course camarguaise en France, les toros coleados au Venezuela et en Colombie, le jaripeo au Mexique, le rodeo chileno au Chili, la course de recortadores au Portugal ou El rodeo en su salsa de Cuba qui est une forme de tauromachie alternative4 .

— Géo, 89, Juillet 1986, p.92-100 Andalousie. Toujours l'art et le rituel de la corrida.

— Géo, 99, Mai 1987 p.174-188 La fureur de Nîmes.

— Géo, 219, Mai 1997, p.136-146 Être torero. +Illus.

TAURUS, RÉGION DU (Turquie)

— Trek Magazine, 39, Février 2003, p.37, 46-47

— VIDÉO-24. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

TAVAUX (France) Pop. 4 012 hab. (2013) Tavaux est une commune française située dans le département du Jura en région Bourgogne-Franche-Comté. Tavaux est composé d'un quartier industriel (Tavaux Cités) lié à l'usine chimique belge Solvay construite en 1930 et d'un village plus ancien (Tavaux Village), datant au moins du xviie siècle. Entre les deux s'est développé depuis 1950 un troisième quartier : "La Mulotte". Il existe d'autres quartiers tels que "L'Avenue" et "La Marjoux" Outre les voies romaines, des inscriptions, des médailles, des armes, des vases cinéraires, les restes d'un temple et un buste en bronze de Junon, sont mis au jour dès la fin du xviiie siècle

— Détours en France, 188, Décembre-Janvier 2015-2016, p.64 L'alchimie d'un cité-jardin.

— Wikipédia, 2 Février 2016

Tavana. Chef investi d'une autorité en Polynésie.

TAVE, Vallée de la (Rivière, Gard, France)

— Pays de Provence Thématique, Ballade été 2005, Provence. p.18-19 +Illus. +carte rég.

Taverne, Jean. Auteur d'un guide sur la Toscane.

— Guides Bleus Évasion. Toscane. Hachette Tourisme, 2004 et 2006, 320p.

Tavernes – Québec (Province)

— Au Québec, une terre, des peuples, des histoires, 1, Juillet-août 2002, p.50-55 Taverne Magnan, La Cave aux Sports à Saint-Félicien. Taverne Jos Dion. Edgar Hypertaverne.

Tavernier, René. Journaliste

— Géo, 57, Novembre 1983, p.69-129 Article. Lyon. Dossier.

TAVEUNI. Taveuni est la troisième plus grande île des îles Fidji après Vanua Levu et Viti Leveu avec sa superficie de 435 km2. Taveuni est situé à 6,5 kmà l'est de Vanua Levu dans l'océan Pacifique. Elle fait partie de la Division septengtrionale des îles Fidji. Elle a une population avoisinant les 9 000 habitants dont près de 75% sont des indigènes fidjiens selon le recensement de 1996. La flore abondante de l'île lui a valu son surnom d'« Île jardin des Fidji ». Elle est une destination touristique populaire. Le 180e méridien traverse l'île de Taveuni; ce qui en fait l'un des deux seuls endroits de la Terre où la ligne du changement de date passe en terre ferme.

— *Îles de brume et de lumière.* Paris, Sélection du Reader's Digest, 1978, p.200-202 +carte (201)

TAVIGNANO (Corse, France : Fleuve)

— Méditerranée, 10, Hors série, Mai 1998, p.10-11 illus.

— Méditerranée, **Spécial** Corse (Été 2000), p.18-19

— Méditerranée, 60 balades & randonnées (2003) numéro spécial, p.23 illus. 24

TAVOLARA, Île (Sardaigne, Italie) Tavolara est une île situé au nord-est de la Sardaigne en Italie. Elle a été, depuis le milieu du xixe siècle, le siège d'une micronation autoproclamée baptisée Royaume de Tavolara (en) (Rennu de Taulara, en sarde).

— Géo, 448, Juin 2016, p.96 L'Italie, d'île en île. Tavolara, le royaume perdu. +Illus.

— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.127

— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.153

— Wikipédia, 6 Mai 2014

TAWANG (Arunachal Pradesh, entre la frontière du Bhoutan et de la Chine etg de l'Inde)

— Grands Reportages, 285, Octobre 2005, p.88-95 +Illus. Guide pratique et carte régionale, p.109.

— Grands Reportages, 316, Mai 2008, p.18- Arunachal Pradesh. Vers la frontière interdite. +carte régionale (96)

TAWIN ISLAND (Galway, Irlande)

— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.138-139 +Illus. Vue aérienne

TAXCO (Mexique)

— Grands Reportages, 121, Février 1992, p.20-21 vue aérienne

— VIDÉO-158. Mexique. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

Taxidermie. La taxidermie est l'art de donner l'apparence du vivant à des animaux morts. Le métier correspondant est celui de taxidermiste ou empailleur. Le principe de la taxidermie consiste à construire une structure ou squelette (en métal ou en bois) sur laquelle on reconstitue les formes de l'animal. Cette reconstitution se faisait initialement en paille, d'où le terme d'empaillage pour désigner l'opération. On parle aussi de naturalisation. La peau de l'animal est ensuite posée par-dessus et ajustée, après avoir été tannée et protégée par des agents chimiques divers. Pour restaurer au mieux les caractéristiques de l'animal et rendre la plus réaliste possible la reconstitution, on utilise des yeux de verre et d'autres artifices pour certains organes qui ne peuvent pas être conservés chimiquement, comme par exemple la langue.

— National Geographic France, 57, Juin 2004, p.Petites histoires scientifiques. Comment empailler un orignal.

— National Geographic France, 191, Août 2015, p.100-117 À quoi ça sert de l'empailler?

— Wikipédia, 29 Mai 2012

TAXILA (Pakistan) Située stratégiquement sur une branche de la route de la soie reliant la Chine à l'Occident. Cette ville de l'Indus fut alternativement influencée par la Perse, la Grèce et l'Asie centrale et qui du 6e siècle av. J.-C. au 2e siècle apr. J.-C. fut le siège d'une université bouddhique importante. Les monuments bouddhiques de la vallée devinrent des destinations pour les pèlerins, venus d'aussi loin que l'Asie centrale et la Chine.

— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.109 +Illus. Patrimoniale depuis 1980.

TAY (Fleuve, Écosse) Issu des monts Grampians, il s'élargit dans sa partie centrale pour former le loch Tay, arrose Perth puis s'ouvre en mer du Nord par un large estuaire au bord duquel se trouve Dundee. Cet estuaire est connu sous le nom de Firth of Tay. [Wikipedia, 1er fév. 2012]

— Laughlin, Patrick. *La gloire de l'Écosse*. Norwich, Jarrold Publishing, 1991, 63p.Ouvrage illustré. p.24-25 Illus.

Tay (Groupe ethnique du Viet-nam) Appelée aussi Tay noirs

— Géo, 133, Mars 1990, p.64-77 Sur les pas des Tay noirs. Repères des minorités ethniques du Vietnam +carte (72) Ce pouvoir seigneurial reçu d'une divinité, du "Thène" (74)

TAY NINH (Viêt-Nam)

— VIDÉO-91. Viêt-Nam. Série: *Video Guide*, 60min.

Tayler, Jeffrey. Journaliste.

— National Geographic France, 64, Janvier 2005, p.2-21 Article. Avec les Berberes du Maroc.

Taylor, Julian. Peintre de la campagne française.

— Détours en France, 125, Avril 2008, p.6

Taylor, Julien. Photographe.

— Chasseur d'Images, 377, Octobre 2015, p.42-43 La recherche et la manipulation.

Taylor, Medford. Photographe.

— Géo, 169, Mars 1993, p.124-135 Photos. "Cow-boy des antipodes, dans le désert Simpson, au coeur du désert australien.

Taylor, Michel Ray, Journaliste.

— Géo, 151, septembre 1991, p.124-134 Article. Le gouffre aux merveilles. Lachuguilla.

Taylor, Paul. Photographe.

— Géo, 57, Novembre 1983, p.146-153 Photos. Toute la vie dans une spirale.

Taylor-Lind, Anastasia. Photographe.

— National Geographic France, 163, Avril 2013, p.2-20 Photos. Retour à River Town. Fuling en Chine.

TAZA (Maroc) 120,971 hab.

— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.344-346

— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.353-355 +carte et rues p.354

— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.91-92

TAZACORTE (La Palma, Canaries, Espagne)

— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.53

Tazieff, Haroun. Volcanologues.

— Géo, 53, Juillet 1983, p.36-50 Article. La guerre du feu, par Tazieff (48)

— Géo, 62, Avril 1984, p.103-112 Article. Entre les mains noires du volcan.

— Géo, 121, Mars 1989, p.112 portr. (Illus.) p.112-113 Article. Risques naturels. "Pompiers du désastre : gouverner c'est prévoir"

TAZROUK (Sahara algérien)

— Trek Magazine, 37, Décembre 2002, p.60-63

TAZZEKA (Jbel, Maroc)

— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.92

TAZZEKA (Région, Maroc)

— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.346 +carte p.347

T'Boli (Peuple, Mandanao, Philippines) Env. 80,000 personnes.

— Géo, 243, mai 1999 p.39-41

TBILISSI (Georgie) Capitale de la Georgie

— Géo, 116, Octobre 1988, p.95 illus.

— Grands Reportages, 386, Octobre 2013, p.22 Illus. Les sanctuaires du Caucase.

TCHAD. Pop. 10 975 648 hab (2012) Superficie : 1 284 000 km^2. Langue : français, arabe. Capitale, N'Djamena. Le Tchad, en forme longue la République du Tchad, en arabe jumhūriyyat tshād) est un pays d'Afrique centrale sans accès à la mer, situé au sud de la Libye, à l'Est du Niger et du Nigeria, au nord du Cameroun et de la République centrafricaine et à l'ouest du Soudan. Sa capitale est N'Djamena. Géographiquement et culturellement, le Tchad constitue un point de passage entre l'Afrique du Nord et l'Afrique noire. Doté d'une superficie de 1 284 000 km2, il est le cinquième pays le plus vaste d'Afrique. Le Tchad se divise en trois grands ensembles géographiques : du nord au sud, on trouve successivement une région désertique, un espace semi-aride, puis la savane soudanaise. Le lac Tchad, qui donne son nom au pays, est son principal plan d'eau ; le point culminant du pays est l'Emi Koussi, dans le massif du Tibesti.

— Beauté 26-27 illus. du monde, t.8, no 117, p.1b

— Géo, 103, Septembre 1987, p.12-33 Les ombres du lac Tchad +carte (19)

— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.328 +carte p.362, 365, 366

— Grands Reportages, 367, mai 2012, p.76-87 Ennedi, citadelle cosmique.

— Grands Reportages, 412, Novembre 2015, p.24-38 Borkou-Tibesti. Les joyaux de la désolation. Trou au Natron. Volcan Tarso Toussidé. L'Ouniaga
Kébir (27) Le village de Teli (28-29,37) Kasoun (32) Gravures rupestres (34-30)

— La Revue. L'Intelligence du Monde, no 8, Décembre-Janvier 2010-2011, Supplém. Prestige. Le Tchad. Un pays en mouvement.
Un kaléidoscope d'univers minéraux, végétaux et animaux d'une grande richesse (II-VII) La bataille pour un Tchad vert (VIII-XIII)
Cap sur le développement durable. Le pétrole est devenu la locomotive de l'économie, l'avenir, l'éducation et la santé (XV-XVII)
Une diplomatie de paix (XVIII-XIX)

— Trek Magazine, 25, Novembre 2001, p.66-79 Désert massif de l'Ennedi.

TCHAD (Lac, Tchad) Le lac Tchad est un grand lac peu profond d'Afrique dont les eaux sont douces, ce qui est rare pour un lac endoréique, c'est-à-dire dont les eaux ne rejoignent pas l'océan. Son rôle économique est très important, car il doit fournir l'eau à plus de 20 millions de personnes des quatre pays limitrophes : le Tchad, le Cameroun, le Niger et le Nigeria.

— Géo, 103, Septembre 1987, p.12-33 Les ombres du lac Tchad. La transhumance aquatique (14-5 illus.) Vagues de sable on noyé la mer ancienne. +carte (19)

— Géo, 398, Avril 2012, p.22 Faut-il laisser mourir le lac Tchad?

TCHADAR, Voir CHADAR; ZANSKAR (Inde)

Tchak, Sami. Journaliste.

— Géo, 301, Mars 2004, p.157-175 Dossier de Sami Tchak. Patrimoine & immatériel.

Tchakhars (Peuple mongol) Éleveur nomade en voie de sédentarisation

Tchang-Pa (Peuple du Ladakh, Himalaya)

— Grands Reportages, 263s, Hors-série, Décembre 2003, p.

TCHÉCOSLOVAQUIE, Voir aussi Tchèque, République

— Grands Reportages, 110, fév. 1991 p.66-96 +carte

— VIDÉO-7. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996, 60min.

TCHÈQUE, RÉPUBLIQUE, Voir République tchèque

TCHERNOBYL (Ukraine) Pop.500 hab (2010) Tchernobyl est une ville de l'oblast de Kiev, en Ukraine. Elle se trouve à 96 km au nord de Kiev. La ville de Tchernobyl est connue pour la catastrophe à la centrale nucléaire de Tchernobyl qui a eu lieu le 26 avril 1986 à 1 h 23, provoquée par la fusion du réacteur. La catastrophe a propagé dans l'atmosphère l'équivalent radioactif de 400 fois la bombe d'Hiroshima, ou de 0,5 fois une bombe nucléaire actuelle et pourrait avoir tué jusqu'à 4 000 personnes selon L'OMS1. Pour sa part, Greenpeace estime que 200 000 personnes contracteront un cancer résultant de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl2. La cité la plus proche de la centrale est Pripiat. La centrale nucléaire se trouve à 15 km au nord-ouest de Tchernobyl. Cette ville est donc incluse dans la zone de sécurité qui entoure la centrale. Cette zone décrit un cercle d'un rayon de 30 km, elle est censée être inhabitée et seuls les ouvriers de la centrale peuvent s'y déplacer.

— Géo, 150, Août 1991, p.34-50 Les enfants tristes de Tchernobyl.

— Géo, 386, Avril, 2011, p.50-62 La deuxième vie de Tcherbonyl. Mode de vie. +carte (61)

— National Geographic France, 181, Octobre 2014, p.76-89 Les touristes nucléaires de Tchernobyl.

— Wikipédia, 17 Mars 2013

Tchétchènes (Peuple) Pop.1 000 000 hab. Le tchétchène (Noxçiyn mott en tchétchène) est une langue appartenant au groupe nakh (en) des langues nakho-daghestaniennes (langues caucasiennes du nord-est). Il est parlé principalement par les Tchétchènes en Tchétchénie et par la diaspora tchétchène à travers le monde. Le nombre de locuteurs est évalué à un million. La langue écrite est fondée sur le dialecte de Grozny. D'abord écrit avec l'alphabet arabe, le tchétchène a été noté en caractères latins en 1925, avant de passer au cyrillique en 1938. En 1992, après la proclamation de l'indépendance de la Tchétchénie, l'alphabet latin (enrichi de diacritiques) a commencé à être de nouveau utilisé. La langue tchétchène a emprunté certains mots aux langues avec lesquelles elle s'est trouvée en contact (turc, arabe, russe, …).

— Géo, 233, Juillet 1998, p.124-125 +Illus.

— Géo, 267, Mai 2001, p.122, 124 L'identité tchétchène asphyxiée par la guerre.

— Géo, 315, Mai 2005, p.142-150 Tchétchènes « Une histoire de résistance sans cesse renouvelée » +carte p.147. Plusieurs camps se disputent autout de l'indépendance, p.148-49.+Illus. +carte régionale,p.148.

— Wikipédia, 17 Mars 2013

TCHÉTCHÉNIE (Russie) 1,2 millions d'habitants, dont 58% de Tchéchènes et 13% d'Ingouche et de 23% de Russes. République de la Fédération de Russie sur le versant nord du Caucase, limitée à l'ouest par l'Ingouchie et à l'est par le Daghestan
Histoire : Peuple caucasien islamisé, les Tchétchènes ont valeureusement résisté à la progression russe des XVIIIe et XIXe siècles, jusqu'à la chute de leur chef Chamil (1859): Groznyï ("la Terrible" en russe) devient ville de garnison russe. Après la prise de pouvoir bolchevique, leur territoire est successivement partie de la "République autonome des montagnes", "Région autonome", puis portion de la Fédération de Russie, à nouveau "République autonome" mais en association avec les Ingouches (1936).
En 1944, Tchétchènes et Ingouches sont déclarés "peuples punis" et déportés en Sibérie, leur république disparaît et est colonisée par des Russes et des Géorgiens jusqu'en 1957, date à laquelle la déportation est suspendue et la république recréée. Ce long passé d'adversités est évidemment une source de ressentiments très vifs des populations locales envers les Russes, et il n'est pas surprenant que cette hostilité se soit transformée en conflit ouvert après la chute du système soviétique. En 1991, les nationalistes tchétchènes, dirigés par le général D. Doudaïev, proclamèrent leur indépendance et leur séparation d'avec les Ingouches: cette situation fut, dans un premier temps, reconnue par les Russes. Le conflit devint ouvert lorsque la nouvelle république refusa de signer le traité fédéral russe: à la fin de 1994, l'armée russe intervenait avec la plus grande brutalité.

— Géo, 267, Mai 2001, p.122, 124 Identité collective. Les Tchéchènes

— Géo, 315, Mai 2005, p.142-150 Tchétchènes « Une histoire de résistance sans cesse renouvelée » Arnaud Kalika.

— Géo, 417, Novembre 2013, p.118-132 Il y a dix ans, la Tchétchénie n'était qu'un champ de ruines, aujourd'hui elle semble pacifiée et prospère.

TCHOGA ZANBIL (Iran) Ruines de la ville sainte du royaume d'Élam. Fondée vers 1250 av. J.-C. la ville resta inachevée après l'invasion d'Assurbanipal.

— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.88 +Illus. de la ziggourat. Au patrimone depuis 1979.

Tchouktches (Peuple du nord-est de la Sibérie) Env. 16,000 personnes de la Sibérie orientale (extrême nord) Chasseurs et pêcheurs du Grand Nord aujourd'hui oubliés. Les Tchouktches sont un peuple paléo-sibérien habitant le nord de l'Extrême-Orient russe sur les rives de l'océan Arctique et de la mer de Béring. Les Tchouktches parlent le tchouktche et se nomment eux-mêmes en tchouktche : Lygoravetlat (soit « le vrai peuple » en tchouktche). Originellement, les Tchouktches vivaient sur la rive nord de la mer d'Okhotsk. C'est le peuple Tchouktche qui est à l'origine du husky sibérien.

— Géo, 177, Novembre 1993, p.177 Survivants du cercle polaire. +Illus.

— Géo, 288, Février 2003, p.126-127 Le rude destin des Tchouktches en Sibérie.

— Géo, 353, Juillet 2008, p.132

— National Geographic France, 160, Janvier 2013, p.Un regard sur le monde. Aleksei Vakhrushev. Russie. Au cœur de la toundra avec des nomades tchouktches.

— Wikipédia, 12 Avril 2013

TCHOUKOTKA (Sibérie)

— Courrier internatinal, 673, 25 sept. 2003, p.44-45

Tchoum. Tente traditionnelle des Nenets (Nénetses) dans l'Arctique. Construite de plus de soixante peaux de rennes étalées sur une trentaine de perches de bois se rejoignant au sommet. Peut héberger jusqu'à quinze personnes.

— Grands Reportages, 338, Février 2010, p.20-21 +Illus.

Teach, tithe, en Irlande, mot signifiant maison

Teague, Matthew. Journaliste.

— National Geographic France, 98, Novembre 2007, p.70-87 Tandis que le roi dort.

— National Geographic France, 119, Août 2009, p.28-39 Article "Belles du désert" Dromadaire, concours d'Abu Dhabi.

— National Geographic France, 134, Novembre 2010, p.78-109 Article. Sud-Soudan. Une paix au goût de sang.

Teampall, en gaélique, signifie Église

TEAMPULL BHEANAIN [St. Benen's Church[(Îles d'Aran, Irlande)

— Guides Gallimard. *Irlande*, 1994, p.271

Teatro di Segesta (Segesta, Sicile, Italie)

— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.83 illus.

Teatro Politeama (Palerme, Sicile, Italie)

— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.71 +Illus.

TECH (France : Fleuve)

— Détours en France, 98, Juin 2005, p.63 illus.

TECH, Vallée du (France)

— Détours en France, 98, Juin 2005, p.62-

Techniques de survie

— Géo, 314, Avril 2005, p.104-120 Terre. Protection. Anticiper pour survivre.

— Géo, 438 Août 2015, p.24-40 Seul dans le Far West. Dans le Utah. Nos reporters ont passé une semaine en camp de survie.

— National Geographic France, 155, Août 2012, p.Découverte. Guyane française. Survivre.

Technologie de pointe – Afrique
— Géo, 403, Septembre 2012, p.44-56 African Valleys. Les industries de pointe en Afrique.

TEELIN (Irlande) Pop. 300 hab. Village de l'Ulster.
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.489
— Wikipédia, 24 avril 2015

TEFEDEST (Massif, Algérie)
— Trek Magazine, 25, Novembre 2001, p 56-

Teffo, Anne. Responsable de la collection Le Guide Vert Michelin.
— Guide Vert (Michelin) Italie du Sud. Rome, Sardaigne. Michelin, 2008, 349p.

TEGUCIGALPA (Honduras)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.402 illus. En bas

TEGUISE (Canaries : Île de Lanzarote)
— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.97-98
— VIDÉO-56. Lanzarote et Fuerteventura. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

Teh, Ian, Photographe.
— Géo, 431, Janvier 2015, p.86-102 Photos. L'Angleterre de Jane Austen.
— Géo, 447, Mai 2016, p.128-143 Photos. La France, terre d'Histoire. La Normandie.
— Géo, 448, Juin 2016, p.126-142 Photos. La France, Terre d'Histoire. La Bretagne.

TÉHÉRAN (Iran)
— Beauté du monde, t.7, no 96, p.2-3
— Géo, 79, Septembre 1985, p.14 illus. vue aérienne de la ville
— Géo Voyage, 4. Vietnam, Oct.-Nov. 2011, p.114-124 À l'école de la force iranienne.
— VIDÉO-36. Iran. Série: *Lonely Planet*, 1997, 60min.

TEHUACAN, Temple de (Mexique)
— VIDÉO-5. Mexique. Série: *Destinations*, 1995, 30min.

TEHUANTEPEC (Mexique) Tehuantepec est une ville au sud-est de l'état mexicain d'Oaxaca. Son nom vient du nahuatl et signifie colline du jaguar. Peuplée de 33 500 habitants, elle donne son nom à l'isthme de Tehuantepec
— Grands Reportages, 355, Juin 2011, p.60-63 Tehuantepec est une fête [Wikipedia, 14 juillet 2011]
— Grands Reportages, 362, Décembre 2011, p.72-81 Terres de femmes. Les femmes zopotèques. Guide pratique et carte (106-110)

TEIDE (Pic, Ténérife, Canaries, Espagne) 3,718 m.
— Géo, 81, Novembre 1985, p.32 illus.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.527 illus. 531 illus.
— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.22-23 Voir aussi Parc nacional de Teide
— VIDÉO-119. Ténérife (Canaries). Série : *Destinations*, 1995, 30min.

Teiga, Marcus Boni, Reporter, voyageur béninois
— Ulysse. La culture du voyage, 143, Octobre 2010, p.74

Teixido, Sandrine. Journaliste.
— Géo, 282, Août 2002, p.102-111 Article. Le Gers Le pays des grands horizons. Village de Bassoues

TEJEDA (Gran Canaria, Espagne)
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.546 illus.

Tekakwitha, Keteri. Indienne d'Amérique
— Géo Histoire (Hors-Série) Les Français d'Amérique (Nov. 2006) p.21

TEKAPO (Lac, Nouvelle-Zélande) Le lac Tekapo est un lac de l'Île du Sud en Nouvelle-Zélande.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 24, Mars-Avril 2013, p.48-49 Illus.

TEL-AVIV (Israël) Pop.392 500 hab. (2008) Agglomér. 3 206 400 (hab.) S'étend sur 14 km. sur la côte méditerranéenne.
— Géo, 256, Juin 2000, p.110-120 Les quatre chemins d'Israël. De Tel-Aviv à Ashkelon.
— Grands Reportages, 191, dc. 1997 p.108 +carte
— Grands Reportages, 358, Septembre 2011, p.36-65 Israël-Palestine. Tel Aviv, Ramallah (54-61)
— Grands Reportages, 374, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.7 Automne 2012, p.70-83 Tel Aviv, la cité de tous les possibles.
— Méditerranée Magazine, 25 Mars-Avril 1998, Sp.Maroc, p.26-35 Les doux rebelles de Tel Aviv.

TELANGANA (Région, Inde) - Cartes. Sud-est de l'Inde
— Carto, le monde en cartes. No 1, Juillet-Août 2010, p.39 Le Telangana : 29e État indien ? +carte. redécoupages de 1947 à 1956.

TELASCICA (Parc naturel, Dalmatie, Croatie) **Voir à** Parc naturel de Telascica.

TELDE (Gran Canaria, Canaries, Espagne)
— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.71

Teleki, Geza. Journaliste.
— Géo, 144, Février 1991, p.12-30 Article. Des chimpanzés pour la science

TELC (Moravie, Tchécoslovaquie)
— Bell'Europe, 1, 1974 p.90-103
— VIDÉO-7. Tchécoslovaquie. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996. 60min.

Télédétection. La télédétection spatiale, dans le domaine de l'astronautique, est l'ensemble des connaissances et des techniques utilisées pour déterminer les caractéristiques de la surface et de l'atmosphère de la Terre ou d'une autre planète, par des mesures effectuées à partir d'un engin spatial évoluant à distance convenable de cette dernière. Le terme correspondant en anglais est remote sensing from space.
— Géo, 81, Novembre 1985, p.74-98 L'œil du ciel. Satelite SPOT, lancée par la fusée Ariane.
— Wikipédia, 7 Décembre 2012

TELEGRAPH COVE (Colombie-Britannique) 25 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.20-21 +carte régionale, p.16-17

TELEGRAPH CREEK (Colombie-Britannique) sur le fleuve Stikine.
— National Geographic France, 53, Février 2004, p.100-119 Nord intense.

TELEMARK (Canal, Norvège) Le canal du Telemark se situe dans le sud de la Norvège, long de 105 km il relie les villes de Skien et Dalen par l'intermédiaire de huit éclus. Le Telemarkskanalen.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.201
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.18, 288
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.145, 147, 283, 148
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.133-135
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.199
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

TELEMARK (Comté, Norvège) Pop. 170 902 hab (2012) Le comté de Telemark (Telemark fylke en norvégien) est un comté norvégien situé au sud du pays. Il est voisin des comtés de Vestfold, Buskerud, Hordaland, Rogaland et Aust-Agder. Son centre administratif se situe à Skien et le conseil du comté est présidé par la conservatrice Gunn Marit Helgesen. Le comté se trouve au sud-est de la Norvège, et s'étend du plateau de Hardangervidda à la côte. Le littoral va du fjord Langesundsfjorden jusqu'à la limite de l'Aust-Agder. Le paysage du Telemark, constitué de nombreuses collines et vallées, est très accidenté et hétérogène. Au début de l'ère viking, et avant l'avènement de Harald Ier, le Telemark formait plusieurs petits royaumes indépendants: le Royaume de Telemark et ceux de Grenland et de Vestmar. Les plus grands centres de population sont Skien, Porsgrunn, Notodden, Rjukan et Kragerø. Il existe une race bovine issue de cette région, la telemarkfe, dite télémark en français. Le comté est divisé en 18 communes. Bamble, Bø, Drangedal, Fyresdal, Hjartdal, Kragerø, Kviteseid, Nissedal, Nomme, Notodden, Porsgrunn, Sauherad, Seljord, Siljan, Skien, Tinn, Tokke, Vinje.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.195
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.201
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.18, 288
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.145, 147, 283, 148
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.133-135

— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.199
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

Télémark (Ski) – Québec Province)
— Magazine Québec, 26, Janv. – Fév. 2007, p.84-87

Téléphériques – Suisse
— Géo, 109, Mars 1988, p.44-57 +Illus.

Téléphone cellulaire – Santé et hygiène
— VIDÉO-176. Série : *Découvetes*, 2001,

Téléphone intelligent
— National Geographic France, 163, Avril 2013, p.Actus. Le pouvoir du mobile.

Téléphone portable
— National Geographic France, 204, Septembre 2016, p.138 Des téléphones portable au secours des forêts tropicales. Topher White.

Télescope. Le télescope est un instrument d'optique permettant d'augmenter la luminosité ainsi que la taille apparente des objets à observer. Son rôle de récepteur de lumière est souvent plus important que son grossissement optique, il permet d'apercevoir des objets célestes ponctuels difficilement perceptibles ou invisibles à l'œil nu. Les télescopes sont principalement utilisés en astronomie, car leurs réglages ne les rendent propices qu'aux observations d'objets très éloignés et se déplaçant relativement lentement.
— Géo, 29, Juillet 1981, p.58-79 +Illus. Télescopes géants. Les miroirs de la nuit.
— Géo, 66, Août 1984, p.70-75 Vingt-cinq siècles d'observation. Les télescopes.+Illus.
— Géo, 320, Octobre 2005, p.66-72 Nouveau-Mexique. Ils traquent jour et nuit les étoiles. Leur télescope.
— Wikipédia, 5 novembre 2012

Télescope spatial James Webb
— National Geographic France, 166, Juillet 2013, p. Actus. Premières étoiles.

Télescopes géants, Voir aussi Large Binocular Telescope (Situé en Arizona)

Télévision haute définition. HD
— Géo, 156, Février 1992, p.38-54 Schuss, vers le grand écran.

TELGRUC-SUR-MER (Bretagne, France)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.48-49 +carte rég.

TELL EL-AMARNA (Égypte) Ville ancienne
— Géo, 163, Septembre 1992, p.105
— National Geographic France, Avril 2001, p.16-19

TELL MARDIKH (Syrie)
— Géo, 222, août 1997 p.60-61 Illus.

TELLA (Pyrénées, Aragon, Espagne)
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.124-131 +Illus. +carte p.125.

TELLURIDE (Colorado)
— Traveler, Sept/Oct. 1990 p.105-111 +carte p.111

TELOUET (Maroc) La casbah de Telouet est à une centaine de km de Marrakech.
— National Geographic France, 64, Janvier 2005, p.34-35 Illus.
— Trek Magazine, 51, Février 2004, p.24 illus. de la casbah du Glaoui ; 25

TELSIAI (Lituani)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.366

Teluk, de l'indonésien, malais, signifie, baie.

TEMAGAMI (Lac, Ontario)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.174 illus. vue aérienne du lac

TEMAGAMI (Ontario) 1,100 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.173 + illlus. de la gare

TEMENGGOR GAM (Malaisie)
— VIDÉO-229. Malaisie et Thaïlande du Sud. Série : *Lonely Planet,* 60mn.

TÉMISCAMING (Abitibi-Témiscamingue, MRC Témiscamingue, Québec) Pop.2 697 hab (2006) Son nom vient de sa proximité du lac Témiscamingue dont le nom remonte à l'algonquin tim, « profond » et kami, « étendue d'eau », auquel on a adjoint le locatif -ing, « dans » Origine et signification. Cette municipalité de la MRC de Témiscamingue est bâtie à flanc de montagne. De ses hauteurs, on peut admirer la rivière des Outaouais qui constitue la frontière naturelle séparant le Québec de l'Ontario. Elle a été implantée à environ 80 km au sud-est de Ville-Marie. Dès la fin du XVIIIe siècle, les équipes de bûcherons de l'Américain Philemon Wright, de Hull, procédaient à la coupe du bois sur ce territoire. L'endroit, connu jusque-là sous l'appellation « Long-Sault », tirée de la dénomination d'un des rapides qui parsèment l'Outaouais en ces lieux, prend le nom « Lumsden's Mill» , le propriétaire du moulin bâti à cette époque, Alex Lumsden, y ayant établi un camp.Auparavant, une humble chapelle accueillait les trappeurs et les commerçants de fourrures qui s'y arrêtaient, en route pour l'Outaouais. L'arrivée du frère Leblanc, oblat, en 1880, avec quelques familles marque les débuts de la colonisation. La municipalité de Témiscaming voit officiellement le jour en 1888. Cette appellation, orthographiée aussi Témiskaming, souligne la proximité du lac Témiscamingue, dont le nom remonte à l'algonquin tim, profond et kami, étendue d'eau, auquel on a adjoint le locatif -ing, dans. En 1920, Témiscaming accède au statut de ville sous le nom Kipawa et son étendue englobe « South Temiscaming » ainsi que « Lumsden's Mill », alors hameaux. « Kipawa » cédera sa place à la dénomination originelle en 1921. L'actuelle entité municipale résulte de la fusion, en 1988, de Témiscaming et Letang, créée en 1980. Bien que l'on ait avancé que cette dénomination, prononcée [létan], se voulait un hommage aux frères Letang, Henri-E. et E.-A., respectivement ordonnés prêtres en 1908 et en 1915 et qui furent tous deux curés de Témiscaming, il convient de prendre en compte que deux documents cartographiques de J.-B.-L. Franquelin mentionnent ce nom dès 1688, « Portage de L'Estan », et en 1699, « Joachim de l'Estang », en aval des « Grandes Alumettes », sur l'Outaouais. Par ailleurs, l'épouse de Pierre de Troyes, mort en 1688, et mieux connu comme le chevalier de Troyes, se nommait Marie Petit de L'Estang. Celui-ci a effectué, en 1686, une expédition de nature militaire à la baie d'Hudson. De nos jours, les Témiscaminois identifient encore fréquemment leur ville comme Témiscaming-Sud, souvenir de l'époque où le hameau de South Temiscaming avait été créé comme pendant à North Temiscaming, localité établie à la tête du lac Témiscamin.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [30 mars 2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.353 +Illus. La gare de Témicaming.
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [30 mars 2012]

TÉMISCAMINGUE (Abitibi-Témiscamingue, MRC Témiscamingue, Québec) Pop.16, 756 hab. (2005) Le Témiscamingue est une municipalité régionale de comté (MRC) du Québec située dans la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue, créée le 15 avril 1981. Son chef-lieu est la ville de Ville-Marie. Elle est composée de 21 municipalités : 3 villes, 12 municipalités, 1 village, 1 municipalité de cantons unis, 2 cantons, 1 paroisse et 1 territoire non organisé. Origine et signification. Cette municipalité régionale de comté est d'une superfie de 19 223 km². Elle se situe dans la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue, le long de l'Outaouais formant la limite du Québec et de l'Ontario, et entre les MRC de Rouyn-Noranda, de Vallée-de-l'Or et de Pontiac. Le pays témiscamien se trouve au point de contact de quatre régions naturelles qui se rejoignent non loin de l'extrémité méridionale du lac des Quinze, à la hauteur de Laverlochère. Ce sont les basses-terres du Témiscamingue, dans la région avoisinant le lac du même nom, la région argileuse de l'Abitibi, au nord, les Laurentides boréales, à l'est, et méridionales, au sud. Plusieurs nappes d'eau de dimensions importantes ponctuent le territoire de la MRC : les lacs Témiscamingue, Simard, des Quinze, Dumoine, Kipawa, le réservoir Decelles et le Grand lac Victoria. Les territoires récréatifs et protégés recouvrent une large part de l'arrière-pays : zecs Dumoine, Restigo, Maganasipi et de Kipawa, réserve écologique du Lac-Malakisis. Établie en avril 1981, la MRC de Témiscamingue, qui a succédé et emprunté son nom à l'ancienne municipalité du comté de Témiscamingue, se compose de 20 municipalités dont Ville-Marie, la plus importante, et de deux territoires non organisés couvrant 66 % de sa superficie. Principalement rurale et en majorité non agricole, la population témiscamienne est très largement francophone et compte en son sein une minorité anglophone significative. L'économie régionale repose essentiellement sur la fabrication de pâte à papier, concentrée à Témiscaming, et sur l'agriculture, l'élevage et l'industrie forestière. HISTOIRE. L'histoire de peuplement de la région du Témiscamingue remonte à plus de 6000 ans. Le Fort Témiscamingue servit de poste de traite important de la Compagnie de la Baie d'Hudson et ce, depuis le XVIIe siècle. Elle fut une colonie de peuplement du Québec et la première ville Ville-Marie fut fondée en 1886. La MRC de Témiscamingue comprend les communautés suivante : Villes : Belleterre, Témiscaming, Ville-Marie. Municipalités :

Béarn, Duhamel-Ouest, Fugèreville, Kipawa, Laforce, Laverlochère, Lorrainville, Moffet, Notre-Dame-du-Nord, Rémigny, Saint-Bruno-de-Guigues, Saint-Eugène-de-Guigues. Municipalité de village : Angliers. Municipalité de cantons unis : Latulipe-et-Gaboury. Municipalités de cantons : Guérin, Nédélec. Municipalité de paroisse : Saint-Édouard-de-Fabre. Territoire non organisé : Laniel, Les Lacs-du-Témiscamingue. Autochtones : Quatre communautés d'origine algonquine sont présentes sur le territoire. Réserves indiennes : Les réserves indiennes ne sont pas membres de la MRC, mais leur territoire est quand même enclavé dans celle-ci. Kebaowek, de Eagle Village First Nation Timiskaming, de Timiskaming First Nation. Établissements indiens. Il existe en outre deux localités avec le statut d'établissement indien, et n'étant pas reconnus comme réserve : Winneway, de Long Point First Nation, Hunter's Point, de Wolf Lake First Nation. [Wikipedia, 30 mars 2012] Cette ville, située à l'extrémité sud du lac Témiscamingue, près des rapides qui relient le lac à la rivière des Outaouais, est née à la fin de la Première Guerre mondiale. L'endroit s'appelait d'abord Long-Sault, nom qui faisait référence aux rapides de la rivière de l'Outaouais. C'est en 1888 que M. Alex Lumsdem construit sur les rives du ruisseau Gordon, la première scierie témiscamienne d'importance. Et en 1921, après la construction du moulin de pâte à papier soluble par la compagnie Riordon Pulp and Paper (en 1917), la ville est constituée. La Riordon et la Canadian International Paper devient propriétaire de l'usine en 1925, elles ont exercé une forte influence sur le devenir de la ville en créant des infrastructures collectives. La ville a été érigée à flanc de montagne. Des immigrants de pays anglophones apprendront avec intérêt que les investissements provenaient d'industriels canadiens-anglais et américains, alors la ville présente une image et une culture anglo-saxonnes. De plus, l'aménagement de Témiscaming a été conçu par le célèbre urbaniste anglais Thomas Adams selon le concept de la «cité-jardin», ce qui en fait sa particularité et lui confère le charme de l'architecture urbaine anglo-saxonne. La région de Témiscaming, possède d'immenses espaces forestiers et de nombreux lacs. C'est un endroit idéal pour pratiquer la chasse et la pêche. Autour de Témiscaming, on retrouve plusieurs pourvoiries et des zones d'exploitation contrôlée (les ZEC), Kipawa, Restigo, Maganasipi et Dumoine. En hiver, c'est l'endroit idéal pour la motoneige et le ski de fond. La voie fluviale du Témiscamingue est navigable sur près de 500 kilomètres le long du lac Témiscamingue et de la rivière des Outaouais. Le terminus régional du Canadien Pacifique fut construit ici en 1927, la gare est aujourd'hui un bâtiment historique qui loge le Musée de la gare. Un port fut créé d'où les navires à vapeur transportaient les marchandises pour les nouvelles communautés établies au nord du lac Témiscamingue. L'économie de Témiscaming s'est considérablement développée depuis la prise en charge de la vieille usine par les travailleurs et les gens du milieu et la création de Tembec en 1973. L'usine de pâtes été modernisée par Tembec. Tembec a développé à Témiscaming un grand complexe industriel avec l'ajout des unités de production de Temcell et de Temboard. La compagnie qui génèrent de nombreux emplois est active dans les secteurs des produits forestiers, des pâtes au sulfite, du carton, du papier journal, des papiers fins et des produits chimiques, ce qui peut intéresser de nouveaux arrivants. Avec plus de mille employés et près de 100 millions de dollars en achat de produits et services chaque année, le complexe Industriel Tembec contribue au développement économique de Témiscaming. En effet, l'industrie forestière de la région de Témiscaming possède un très bon potentiel de croissance grâce à un important volume de fibre ligneuse disponible et la possibilité de récupération de certaines matières non traitées par Tembec. Des opportunités d'affaires sont nombreuses, l'ampleur des retombés économiques générées par Tembec et les autres entreprises forestières laissant prévoir de brillantes perspectives de développement pour les entreprises de service. Le tourisme constitue également un secteur d'avenir à Témiscaming, car la ville possède plusieurs atouts pour soutenir de nouvelles entreprises: des incitatifs fiscaux, un nouveau système d'assainissement des eaux, une voie d'accès au secteur industriel pour les véhicules lourds, la disponibilité du gaz naturel, la présence d'une ligne de chemin de fer et des services publics de grande qualité. De plus, la ville est avantageusement située sur la frontière de l'Ontario et de la région de l'Abitibi-Témiscamingue. La distance entre la Ville de Témiscaming et Montréal est de 653 km, celle de North Bay est 59 km. Entre la ville et Ottawa il y a 454 km, Rouyn-Noranda est à 219 km, Toronto est à 439 km, Ville-Marie est à 88 km. Source : Villes et villages du Québec. 30 mars 2012.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [30 mars 2012]
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p. 83. Les chute Gordon.
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.349-361 +Illus. +carte (350)
— QS Québec Science, v.49, no 6, Mars 2011, p.50 Témiscamingue, le pays profond, comme Témiscouata, sont deux noms qui résonnent de beauté algonquienne, terre de passage extrême aux deux bouts du pays. Ce sont des traversées; l'une vers l'Acadie, l'autre vers le nuvel Ontario et le pays des sorciers. Témis veut dire « profond »
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [30 mars 2012]

TÉMISCAMINGUE (Lac, Ont. et Québec)
— 40 sites *incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.68 illus.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.176

TÉMISCAMINGUE (Région, Québec)
— 40 sites *incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.68-73 +Illus. +carte p.73

TÉMISCOUATA (Région, Québec)
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.291 (encadré)

TÉMISCOUATA (Lac, Québec)
— VIDÉO-202. Série : *On aura tout vu*

Temizer, Raci. Auteur
— Anatolie. Musée des civilisation anatoliennes, Par Raci Temizer, Ankara, 1981, 135p.

Temman, Michel. Journaliste au journal Libération (Paris)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 4, Juin-Juillet 2010, p.12 le Fuji Rock Festival.

TEMNINE el-FAOUQA (Liban)
— Géo, 300, Février 2004, p.44-45 illus. sur le Mont Liban

Température des océans
— National Geographic France, 161, Février 2013, p.Actus. Portrait en mouvement (des océans)

Tempête Klaus (France) La tempête Klaus est une cyclogénèse à caractère exceptionnel qui a principalement touché le sud-ouest de la France (les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et en partie le Languedoc-Roussillon et Poitou-Charentes), la principauté d'Andorre, le nord de l'Espagne et une partie de l'Italie entre le 23 et le 25 janvier 2009.
— Géo, 371, Janvier 2010, p.34-39 Les Landes un an après. Tempête Klaus.
— Wikipédia, 12Novembre 2014

Tempêtes. Voir aussi Météorologie ; Mer, Tempêtes de
— Géo, 101, Juillet 1987, p.62-3 illus.

TEMPIO PAUSANIA (Sardaigne, Italie) Pop. 14 290 hab (2010) Tempio Pausania (en gallurese ou en langue corse, Tempiu) est une commune italienne de la nouvelle province d'Olbia-Tempio dont elle est, avec Olbia, l'un des deux chefs-lieu, dans le nord de la Sardaigne.
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.127 +Illus. de la cathédrale

Temple Bahaï (Haïfa, Israël)
— Grands Reportages, 374, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.7 Automne 2012, p.6-7 Illus.

TEMPLE BAR (Quartier, Dublin, Irlande)
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.8, 64
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.76 +Illus. 107 carte
— Petit Futé Country Guide, *Irlande*, 2005, p.87, 102, 119

Temple d'Antas (Sardaigne, Italie)
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.229 +Illus.

Temple d'Apollon (Ortigia, Sicile, Italie)
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.138 illus.

Temple d'Athéna Niké (Athènes, Grèce)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.284 illus.

Temple d'Athéna (Rhodes)
— VIDÉO-19. Rhodes. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

Temple d'Auguste et de Livie (Vienne, France)
— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.84 illus.

Temple d'Hatchepsout (Égypte)
— Méditerranée, Égypte, Hiver 2000, p.48-49 +Illus.

Temple d'Héra (Agrigente, Sicile, Italie)
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.113 illus.

Temple d'Héraclès (Agrigente, Sicile, Italie)
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.112 illus.
Temple de Castor et Polux (Agrigente, Sicile, Italie)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.484 illus.
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.112 illus.
Temple de Garni (Arménie) Le temple de Garni (en arménien : Գառնի) est un temple païen situé à Garni en Arménie à environ 30 kilomètres au sud-est d'Erevan. Le souverain Tiridate Ier a édifié le site en 77, comme l'atteste l'inscription en grec de la pierre de fondation, sur un petit plateau situé sur une colline entourée de montagnes. Le temple était dédié au dieu du soleil Mithra et surnommé « le Temple du Soleil ». En ruine à cause d'un terrible séisme en 1679, il est reconstruit à partir des années 1970 avec un grand nombre des pierres d'origine restées sur place après le tremblement de terre.
— Wikipédia, 23 Mai 2015
Temple de la Concorde (Agrigente, Sicile)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.506 illus. 520 illus.
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.113 illus.
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.54 et 56 illus.
Temple de Kovilur (Inde)
— Grands Reportages, 280, Mai 2005, p.11 illus.
Temple de Meenakshi (Madurai, Inde)
— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p.158-159 plan
Temple de Neptune (Paestum, Campagnie, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.482 illus.
Temple de Pattadakal, Voir Pattadakal (Temple)
Temple de Segeste (Sicile, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.508 illus. 518
Temple de Virupaksha (Inde)
— Grands Reportages, 287, Décembre 2005, p.104-105 illus. patrimoine en danger
Temple du ciel (Pékin)
— VIDÉO-76. Shanghai et Pékin. Série : *Les plus belles villes du monde*, 1992, 60min.
TEMPLE, Lac du (Ardenne, France)
— Détours en France, 94, Décembre 2004, p.51 illus.
TEMPLE-SUR-LOT (Lot-et-Garonne, France)
— Détours en France, 92, Septembre 2004, p.74-75 +Illus.
TEMPLEBRYAN (Irlande)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.203

TEMPLEPATRICK (Irlande) Irlande du Nord
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.295
— Wikipédia, 14 Avril 2015
Temples, Voir aussi Monastères
Temples – Bali – Besakih
— Trek Magazine, 53, Avril 2004, p.27 illus.
Temples – Bhoutan – Druṇgtsé
— Trek Magazine, 57, Été 2004, p.13 illus.
Temples - Bhoutan - Taktsang Dzong
— Grands Reportages, 347, Octobre 2010, p.58 illus. Situé sur une falaise montagneuse au dessus de la vallée de Paro. Taktsang Dzong signifie "Nid du Tigre"
Temples – Cambodge
— Géo, 263, Janvier 2001, p.12-28 Sitôt découverts,, sitôt pillés.
Temples – Éthiopie
— Géo, 60, Février 1984, p.126-127 illus.
Temples – Grèce – Asklepieon – Apollon
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.168 +Illus.
Temples – Inde
— Géo, 317, Juillet 2005, p.18-22 Deux occidentaux sur la route de Shiva dans l'Inde du Sud. À Madurai, Kanchipuram,Trichy Varavan,Thanjavur, Rameswaram, Rameswaram, +carte p.24, le dieu Ganesh, p.28
— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p.202-205 La piste et carte de temples
Temples – Inde – Aihole
— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p. 123
Temples – Inde – Ellora – Kailashnath
— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p. 88 illus.
Temples – Inde – Karnataka (État)
— Grands Reportages, 391, Février 2014, p.44-51 Karnataka. Temples, splendeurs et exubérances.
Temples – Inde – Pattadakal
— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p. 123
Temples – Inde – Virupaksha
— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p. 121 illus.
Temples – Italie – Agrigente – Temple de la Condorde
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.458 illus.
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.106 illus.
Temples – Italie – Sicile
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.520 « La vallée des temples »
Temples – Malte
— Dossiers d'archéologie, 267, Octobre 2001 Numéro spécial, p.6-
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.96 Temples mégalithiques de Malte et de Gozo.
Temples – Soudan – Soleb
— Grands Reportages, 266, Mars 2004, p.50-51 illus.
Temples bouddhistes – Japon
— National Geographic France, 91, Avril 2007, p.Découverte. Japon. Les secrets des temples (en bois) du Japon.
Temples bouddhistes - Tibet
— Grands Reportages, 336, Décembre 2009, p.44-45 Le temple fortifié de Yambulakang, dans la vallée de Yarlung (44-45 illus.)
— Grands Reportages, 350, Janvier 2011, p.12-13 illus.
Temples bouddhistes – Thaïlande
— Grands Reportages, 269, Juin 2004, p.42-53 +Illus. Cités de lumière » Temples (wat) de Phra Ram, sites d'Ayutthaya et de Sukhothaï, de l'antique Siam.
Temples bouddhistes – Thaïlande – Pha That Srisuthon (Denchai)
— Grands Reportages, 269, Juin 2004, p.46-47 illus.
Temples bouddhistes – Thaïlande – Phra Kéo
— Grands Reportages, 269, Juin 2004, p.44-45 illus.
Temples bouddhistes – Thaïlande – Phra Ram
— Grands Reportages, 269, Juin 2004, p.42-43 et 53 illus.
Temples maçonniques – Québec (Province) – Hemmingford
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.39
Temples mégalitghiques de Malte, Gozo
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.96 Classé en 1980.
Temples préhistoriques – Malte

— Dossiers d'archéologie, 267, Octobre 2001 p.34-

Templiers. L'ordre du Temple était un ordre religieux et militaire issu de la chevalerie chrétienne du Moyen Âge, dont les membres étaient appelés les Templiers. Cet ordre fut créé le 22 janvier 11291 à partir d'une milice appelée les Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon. Il œuvra pendant les xiie et xiiie siècles à l'accompagnement et à la protection des pèlerins pour Jérusalem dans le contexte de la guerre sainte et des croisades. Il participa activement aux batailles qui eurent lieu lors des croisades et de la Reconquête. Afin de mener à bien ses missions et notamment d'en assurer le financement, il constitua à travers l'Europe chrétienne d'Occident et à partir de dons fonciers, un réseau de monastères appelés commanderies. Cette activité soutenue fit de l'ordre un interlocuteur financier privilégié des puissances de l'époque, le menant même à effectuer des transactions sans but lucratif avec certains rois ou à avoir la garde de trésors royaux. Après la perte définitive de la Terre sainte en 1291, l'ordre fut victime de la lutte entre la papauté et le roi de France, Philippe le Bel. Il fut dissout par le pape Clément V le 13 mars 13122 à la suite d'un procès en hérésie. La fin tragique de l'ordre mena à nombre de spéculations et de légendes sur son compte. [Wikipedia, 17 nov. 2011]

— Détours en France, 111, Octobre 2006, p.62-73

— Grands Reportages, 270, Juillet 2004, p.36-39 +Illus. « Où est passé le trésor des templiers ? »

Templom. Signifie "église" en langue hongroise.

Temujin (Gengis Khan, 1167-1227) Gengis Khan, d'abord nommé Temüdjin, né vers 1155/1162 dans l'actuelle province de Hentiy, mort en août 1227 dans l'actuel Xian de Qingshui, est le fondateur de l'Empire mongol, le plus vaste empire contigu de tous les temps.

— Géo, 246, Août 1999, p.80-81 Un conquérant fin politique et sans pitié

— Géo, 323, Janvier 2006, p.48-59 Sur les traces de Gengis Khan. +Grande carte déplante Géo (51-58)

— Grands Reportages, 341, Mai 2010, p.70-79 Sur les traces de Gengis Khan. Les fêtes du naadam (Illus.73) Naadam (77) Guide (92-93)

— Wikipédia, 29 Avril 2014

Tenaille, Frank. Journaliste.

— Géo, 238, Décembre 1998, p.89-136 Article. Les musiques du monde. Musique Corse.

TENDA , Massif du (Corse)

— Méditerranée Magazine Balades en Corse, Édition 2004, 60 balades & randonnées en Corse, p.36-37 +Illus. +carte

TENDE (Alpes maritimes, France)

— Détours en France, 132, Novembre-Décembre, 2008, p.41 vue du village.

— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.30

TENDE, Fort Central de (Alpes Maritimes, France)

— Détours en France, 95, Février 2005, p.61-62 +Illus.

TÉNÉRÉ (Désert, Niger) Le Ténéré, « désert des déserts », est situé dans la partie sud du Sahara qui s'étend au Niger. Le terme vient du tamasheq — la langue des Touaregs — et signifie simplement « désert ».

— Géo, 96, Février 1987, p.138-149 La faune du désert traquée dans le Ténéré. Photos de : gazelle (140) Un fennec, un hibou (142) Guépard (143) Autruche (145) Oiseau ganga (146) Un addax (147) Un chacal (147) Tortue (148)

— Géo, 214, Décembre 1996, p.16-24 Au gré du vent.

— Grands Reportages, 225, Octobre 2000, p.55-61 +carte p.76

— Grands Reportages, 250, Novembre 2002, p.8-8 illus.

— National Geographic, March 1999 p.25 cercle de pierre

— Wikipédia, 23 Janvier 2013

TÉNÉRIFE (Canaries, Île, Espagne) 685,583 hab. (2001) La plus grande île des Canaries. Son nom provient du guanche *tenerife*, qui signifie montagne enneigée.

— Beauté du monde, t.1, no 16, p.96-98

— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.98

— Grands Reportages, 310, Novembre 2007, p.22-33

— Grands Reportages, 390, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.14, Voyager dans les îles, p.130-141 Tenerif. À l'ombre du volcan.

— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.529-539 +carte de îîle, p.532 + carte urbaine de Santa Cruz de Tenerife & index de qql rues, p.534illus. du Pic de Teide, p.532

— Viajeros (Espana) 92, Junio/Julio 2000, p.91 +carte

— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.9-30 +carte p.10-11

— VIDÉO-18. Série: *Destinations*, 1995, 30min.

— VIDÉO-54. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

— VIDÉO-119. Ténérife (Canaries). Série : *Destinations*, 1995, 30min.

TENES (Algérie)

— Géo, 298, Décembre 2003, p.144, 146

Tenggeri (Peuple de Java)

— Géo, 197, Juillet 1995, p.40 +Illus. du village à 2,000 m d'altitude

TEN MILE POND (Lac, Terre-Neuve)

— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.381 illus.

Tenin, Éric. Journaliste.

— Géo, 384, Février 2011, p.14 Article. Application. Le mur de la noire est-il ouvert aujourd'hui?

— Géo, 385, Mars 2011, p.106 Article. À cliquer. Les villes d'Europe en trois dimensions.

— Géo, 386, Avril 2011, p.14 Article. À cliquer. Application. Envoyer des cartes postales personnalisées.

— Géo, 387, Mai 2011, p.12 Article. À cliquer. Redécouvrez l'appareil photo de vogre iPhone.

— Géo, 397, Mars 2012, p.14 À cliquer.

— Géo, 388, Juin 2011, p.10 À cliquer. Pour tout convertir ou presque.

— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.132 Artice (bref) Internet. Un carnet de route facile.

Tennent, John. Spécialiste, taxonomie des papillons.

— National Geographic France, 167, Août 2013, p.27 Pris dans la tempête.

TENNESSEE (USA)

— Beauté du monde, t.4, no 59, p.52

Tentes. Voir aussi à Yourte, Tipi ; Khaïma

— Grands Reportages, 263s, Décembre 2003, p.36-37 +Illus.

Tenthrèdes (Insecte) ou Mouche a scie

— Géo, 35, Janvier 1982, p.76 +Illus.

Tenzin Norbu, Peintre japonais)

— Grands Reportages, 251, Décembre 2002, p.8-12

TEOTIHUACAN (Site archéologique, Mexique)

— Beauté du monde, t.4, no 48, p.6-7

— Géo, 61, Mars 1984, p.62-63 illus.

— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.67 illus.

— Grands Reportages, 286, Novembre 2005, p.62-69 et 115 illus.

— Historia Découvertes, no 3, oct. 1998 p.58-63

— National Geographic France, 193, Octobre 2015, p.20 La chute de Teotihuacan expliquée par une stalagmite.

Tepper, Isabelle. Journaliste.

— Géo, 138, Août 1990, p.53-96 Voyage chez les francophones "du monde" Article. Mot de passe d'une route sans frontières (89-92)

Tepuys. Tepuis. Au Vénézuela, à la frontière du Brésil et de la Guyane, dans le Gran Sabana, les tepuys sont constitués par d'immenses plateaux de grès à plus de 2 000 m d'altitude dont les plus connu sont le Roraima, le Tramen, Ilu, et le Yuruani.

— Géo, 133, Mars 1990, p.16-34 Le Roraima (16-17 (illus.) +carte (23) sa faune (24-25) sa flore (26-27) Le Salto Angel, la plus haute chute du monde (Illus.28-29) 44-45 Illus. Le tepui Kukenan, au dessus des nuages, une flore unique au monde (46-37)

— Ushuaïa Magazine, no 23, Juin-Juillet 2010, p.36 carte régionale.

Tequila (Boisson) d'origine mexicaine. Provient d'un cactus appelé agaves

— Lonely Planet Magazine, 19, July 2010, p.21

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] no 6, septembre 2010, p.8 Sur la piste de la tequila.

TEQUILA (Jalisco, Mexique) Pop.? Tequila est une ville et une municipalité de l'Etat de Jalisco au Mexique.

— VIDÉO-158. Mexique. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

Ter. Signifie "place" en langue hongroise.
TERAÏ (Népal)
— Grands Reportages, 325, Février 2009, p.54-63 Les exilés de la jungle. L'ethnie des Rana Tharu. Femmes Rana Tharu (Illus.54-62) +carte (107)
TERAMO (Abruzze, Italie) 49,500 hab. (2004)
Terara, de l'amharique, signifie, mont.
TERCEIRA, Île (Açores, Portugal)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 14, Fév.-Mars 1991, p.14-15
— VIDÉO-61. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
TEREKHOVO (Moscou, Russie)
— Courrier international, 605, 6-12 juin 2002, p.66-68
TÉRÉNEZ, Anse (Bretagne, France)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.33 illus.
TÉRÉNEZ, Île (Bretane, France)
— Bretagne Magazine, 14, Août-Octobre 2001, p.87 illus. 88 illus.
TERESITAS (Canaries)
— VIDÉO-18. Série: *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-119. Ténérife (Canaries). Série : *Destinations*, 1995, 30min.
TERESOPOLIS (État de Rio, Brésil) Pop.160 000 hab. Teresópolis est une ville de l'État de Rio de Janeiro au Brésil. La ville comptait 150 921 habitants en 2006 et sa superficie est de 770,507 km². La ville a d'abord été un quilombo fondé par des esclaves marrons et des indigènes. En 1818, un Britannique, George March (1781-1845) y établi une ferme qui à sa mort est divisée en plusieurs parcelles. En 1855, la colonie devient un village est prend le nom de Freguesia de Santo Antonio de Paquequer. Les habitants avaient déjà pour habitude de l'appeler Therezopolis (d'après le nom de l'impératrice Thérèse-Christine de Bourbon-Siciles). Le village obtient le statut de municipalité le 6 juillet 1891. La commune abrite le parc national Serra dos Órgãos et le centre d'entraînement de l'équipe de football du Brésil. [Wikipedia, 28 jav. 2012]
— Guide du Routard, Brésil, 2011, p.172
TERMESSOS (Turquie) Termessos est une cité antique dont les ruines actuelles, relativement bien conservées, sont à 34 km au nord-ouest d'Antalya. Il s'agit, chose assez rare à l'époque, d'une cité située en altitude (1 050 m) au fond d'une gorge qui se termine par un petit plateau coincé entre deux sommets des monts Güllük (antique mont Solymos). De nos jours, une route (payante) permet de se garer à 10 minutes en contrebas de la cité qu'on rejoint ensuite à pied par un sentier de montagne.
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.86
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.103 Ruines étincelantes dans les nuages.
— Wikipédia, 2 Avril 2015
TERMIGNON (France, Alpes)
— Alpes Magazine, 63bis, Mai-Juin 2000, p.6-7
Termite (Insecte) Les termites (nom masculin), parfois surnommés fourmis blanches, sont les seuls représentants de l'ordre des isoptères qui compte environ 281 genres et 2 600 espèces1. Ce sont des insectes sociaux, qui vivent au sein de colonies hiérarchisées et organisées en castes. Ils se rencontrent surtout dans les pays chauds, où certaines espèces construisent de grands nids en terre mâchée, les termitières, caractéristiques des plateaux tropicaux. Ils existent au moins depuis le Jurassique
— National Geographic France, 168, Septembre 2013, p.Actus. *Reticulitermes Flavipes*. Le termite qui changea de continent.
— Wikipédia, 2 Octobre 2013
TERMONCARRAGH LAKE (Lac, Irlande)
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.201
TERMONDE (Belgique) Pop.43 618 hab (2008) Termonde (en néerlandais Dendermonde) est une ville néerlandophone de Belgique dans le Denderstreek située en Région flamande, chef-lieu d'arrondissement dans la province de Flandre-Orientale. La ville se situe au confluent de l'Escaut et de la Dendre d'où son nom en néerlandais Dendermonde qui signifie embouchure de la Dendre. Elle est située au centre du triangle Bruxelles - Anvers - Gand (la zone la plus densément peuplée de Belgique), et est le centre d'une conurbation (avec les communes de Buggenhout, Hamme, Lebbeke, Lokeren, Waasmunster et Zele) comptant environ 170.000 habitants.
— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.174-175 +Illus.
TERMONFECKIN (Irlande)
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.272-3
TERNAND (Rhône-Alpes, France) Pop.727 hab (2007) La commune de Ternand s'étale de part et d'autre de la vallée de l'Azergues, englobant à l'ouest les pentes boisées du Mont Chatard (alt 696m) et à l'est quelques collines viticoles du Beaujolais. Histoire. Le promontoire rocheux barrant la vallée de l'Azergues a été occupé très tôt, probablement dès l'époque romaine. Au xiie siècle, Ternand devient propriété des Archevêques de Lyon qui en font une place forte. En 1562, pendant les guerres de religion, les troupes huguenotes du Baron des Adrets prennent le village et détruisent le château. Les archevêques s'installent alors de l'autre côté de l'Azergues, au château de Ronzière. Au XIX^{e} siècle, le ténor François Elleviou habite le domaine. [Wikipedia, 17 nov. 2011]
— Détours en France, 111, Octobre 2006, p.54, 55 Illus.
TERNI (Ombrie, Italie) 107,200 hab. (2004)
TEROR (Gran Canaria, Canaries, Espagne)
— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.
TERRACINA (Latium, Italie) 38,662 hab. (2000)
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.120-X
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.402-403
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.
— VIDÉO-113. L'Italie du Sud. Série : *Lonely Planet*, 1998. 60min.
Terrasse, Jean-Marc. Journaliste.
— Géo, 133, Mars 1990, p.83-141 Bavière. Dossier. Festival. Article. Coup de foudre sur la colline sacrée (113-115)
Terrasse, Michel. Photographe
— Géo, 108, Février 1988, p.62-75 Photos. Quand restent les cigognes.
TERRASSE-VAUDREUIL (Montérégie, MRC Vaudreuil-Soulanges, Québec) 2,061 hab. (2001)
Terrasses dans l'agriculture. Voir Culture en terrasse
Terray, Daniel. Journaliste à Îles Magazine (Lausanne)
TERRE (Planète)
— Géo, 338, Avril 2007, p.136-139 Un seul continent, un seul? une projection à 250 millions d'années.
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.18-21 +Illus. Système biophysique, p.40-41
— La Mer. Paris : Gründ, 2003, p.27-45 illus. vue de l'espace.
— National Geographic, Éd.fr. Jan. 2000 p.28-49 notre planète à l'aube de l'an 2000
— National Geographic France, Décembre 2006, p.56-65 Aux origines de la Terre.
TERRE – Cartes. Mapemonde.
— Atlas Annual (1992) National Geographic Society. June 1992.
— Terre (1988) Endangerd Earth. National Geographic Society.
— Terre (1993) Precious resource Water. [Eau] National Geographic Society. Nov. 1993.
— Terre (1994) The World Physical. National Geographic Society. Feb. 1994.
TERRE – Imagerie satellitaire
— Géo, 34, Décembre 1981, p.38-52 La Terre auscultée du ciel par les satelites Landsat. La péninsule arabique. Oman, Le Nil, Le Grand Canyon (50-)
Terre (Matériau de construction)
— Géo, 91, Septembre 1986, p.60-73 Vivre en terre. Architecture en terre. Matériau millénaire.
TERRE-ADÉLIE (Antarctique) Pop. 33 hab. La Terre-Adélie, anciennement Terre Adélie, est une bande étroite de l'Antarctique, située entre environ 67° de latitude sud et le pôle Sud et 136° et 142° de longitude est. La Terre-Adélie couvre une superficie d'environ 432 000 km2. Elle est réclamée par la France comme un des cinq districts des Terres australes et antarctiques françaises, bien que

cette réclamation ne soit pas universellement reconnue. Elle abrite la base scientifique française Dumont-d'Urville, sur l'île des Pétrels. Le district de La Terre-Adélie est situé sur le continent antarctique et forme un secteur de six degrés angulaires d'inlandsis (432 000 km2) compris entre les méridiens 136 et 142 est. Il a pour sommet le pôle sud géographique et pour base un peu plus de 270 kilomètres de côtes baignées par la mer Dumont d'Urville, sur le cercle polaire. Le pôle Sud magnétique, dont la position varie avec le temps, se promène de nos jours au large du cercle polaire, en face de La Terre-Adélie. Son climat est caractérisé par de très basses températures et des vents violents souvent chargés de particules de glace, les blizzards. Les températures à Dumont d'Urville, au niveau de la mer, sont en moyenne de -1 à +7 °C pendant l'été (janvier, février) et de -15 à -20 °C pendant l'hiver austral (juillet, août).

— Géo, 316, Juin 2005, p.126-138 Terre-Adélie. Antarctique , 1re partie. Le « labo » le plus froid du monde.
— Wikipédia, 22 Avril 2014

TERRE DE GRAHAM. La terre de Graham est une région de la péninsule Antarctique située au nord d'une ligne reliant le cap Jeremy au cap Agassiz. Son nom lui a été en donné en l'honneur de Sir James Robert George Graham, Premier lord de l'Amirauté britannique à l'époque où l'expédition de John Biscoe explorait la partie occidentale de l'actuelle terre Graham en 1832. Après quelque confusion entre les noms donnés respectivement par les Britanniques — terre de Graham — et les Américains — terre de Palmer, un accord est intervenu en 1964 entre l'UK-APC britannique et l'Advisory Committee on Antarctic Names américain, donnant le nom de « péninsule Antarctiqu » à l'ensemble de la péninsule, et les noms de terre de Graham et terre de Palmer à ses parties nord et sud. Cette région est la plus septentrionale et la moins glacée de l'Antarctique ; pour cette raison, cette terre et les îles proches accueillent de nombreuses bases scientifiques, tout comme les îles Shetland du Sud, situées à une centaine de kilomètres plus au nord, au-delà du détroit de Bransfield.

— Géo, 58, Décembre 1983, p.134-146 Cap sur la Terre de Graham.
— Wikipédia, 25 octobre 2012

TERRE-DE-HAUT (Île, Guadeloupe)

— Grands Reportages, 282, Juillet 2005, p.7 illus.

TERRE-DE-HAUT (Archipel des Saintes, Guadeloupe)

— Détours en France, 102, Décembre 2005, p.46-49 +Illus.

TERRE DE FEU (Patagonie, Argentine, Chili) La Terre de Feu (Tierra del Fuego en espagnol) est le nom donné à l'archipel qui se trouve à l'extrême-sud du continent sud-américain. Divisé entre l'Argentine et le Chili, il est composé d'une île principale — la Grande Île de Terre de Feu, communément appelée « Terre de Feu » — et d'une grande quantité d'îles plus petites comme les îles Dawson, Navarino, Hoste, de Los Estados.

— Figaro Magazine, 1363, 9 déc. 2006, p.22-23 illus. Vue aérienne
— Géo, 33, Novembre 1981, p.10-34 Les feux de Patagonie. +Carte (32)
— Géo, 45, Novembre 1982, p.158-170 Terre de feu. L'archipel des naufrages. +illus.+carte (168)
— Géo, 234, Août 1998, p.88-131 La Patagonie. Dossier
— Géo, 272, Octobre 2001, p.109 L'ultime frontière.
— Grands Reportages, 279, Avril 2005, p.48-53 +Illus. La Patagonie des fantômes
— Grands Reportages, 326, Mars 2009, p.62-67 Le passage du sud-ouest. Le glacier Pia (Illus.65) Manchots de Magellan (66 illus.) Guide pratique +carte (112-113)
— Wikipédia, 8 octobre 2012

TERRE DE LA REINE-MAUD (Antarctique) La Terre de la Reine-Maud (Dronning Maud Land) est la région de l'Antarctique se trouvant entre le glacier de Stancomb-Wills, à 20° Ouest, et le glacier de Shinnan, à 45° E, avec une superficie d'approximativement 2 500 000 km2, la majorité de celle-ci étant couverte par la calotte glaciaire. Le territoire porte le nom de la Reine Maud (1869-1938), épouse du Roi Haakon VII de Norvège.

— National Geographic France, 168, Septembre 2013, p.44-59 Indomptable Antarctique. Alpinisme en Terre de la Reine-Maud.

TERRE-NEUVE-LABRADOR (Canada)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.248-255 +Illus. +carte p.251
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.374-391 +Illus. +carte, p.376-366
— Canadian Geographic, Vol. 120, no 7, Nov.-Dec. 2000, p.32-33 +carte
— Géo, 188, Octobre 1994, p.136-144 +Illus. « La rude histoire des terre-neuvas, des pêcheurs au large de Terre-Neuve
— National Geographic France, 174, Mars 2014, p. Voyage. À Terre-Neuve, sur la piste des Bretons. Terre-Neuvas.
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.86-102 +Illus. +carte (87)
— Terre-Neuve et Labrador, 1977, Les grandes étendues sauvages. Time-Life-Amsterdam, 184p.Ed.fr.1978.
— Traveler (NGeo) March/April 1989 p.69-78 +carte p.72
— Traveller's Guide (2009) *Newfoundland Labrador*, s.d. Canada, 416p.

TERRE-NEUVE-LABRADOR (Canada) - Histoire

— Historia. Spécial. Hors-Série, *La Bretagne légendaire*, Mai 1997, no 9706, 136p.Sur les "bancs de l'enfer avec les terre-neuvas" 126-127)

Terre rare – Chine. Les terres rares sont un groupe de métaux aux propriétés voisines comprenant le scandium 21Sc, l'yttrium 39Y et les quinze lanthanides. Du point de vue de l'économie mondiale, ils font partie des métaux stratégiques. Ces métaux rares sont, contrairement à ce que suggère leur appellation, assez répandus dans l'écorce terrestre, à l'égal des métaux usuels — l abondance du cérium (60 ppm) est ainsi du même ordre que celle du cuivre, tandis que celle du thulium et du lutécium n'est que de 0,5 ppm. Sous forme élémentaire, les terres rares ont un aspect métallique et sont assez tendres, malléables et ductiles. Ces éléments sont aussi généralement chimiquement assez réactifs, surtout à températures élevées ou lorsqu'ils sont finement divisés. Leur nom vient du fait qu'on les a découverts au début du xixe siècle dans des minerais (d'où le nom de « terres », utilisé à l'époque en français, langue des échanges internationaux, pour les oxydes) peu courants à cette époque et à l'exploitation commerciale rendue compliquée par le fait que ces minerais étaient éparpillés et les terres difficiles à séparer les unes des autres : terres rares signifiait donc « minerais rares ». Cependant, en raison de leurs propriétés géochimiques, ils sont répartis très inégalement à la surface de la Terre, le plus souvent en deçà des concentrations rendant leur exploitation minière économiquement viable.

— Géo, 401, Juillet 2012, p.122-123 La Chine, coffre-fort des terres rares.
— Wikipédia, 16 Août 2012

TERRE SAINTE. La Terre Sainte (en grec: Agio Topoi ; en latin: Terra Sancta) est le nom donné par les chrétiens à la région où est né et a vécu Jésus-Christ. Cet article traite donc du point de vue chrétien. Si l'on prend le critère des sites mentionnés dans les Évangiles comme ayant été visités par Jésus-Christ, la Terre Sainte correspond géographiquement aujourd'hui: à Israël et le territoire syrien annexé du Golan (environs de la région de Baniyas, Panéas ou Césarée de Philippe) aux territoires sous autorité Palestinienne (Cisjordanie et bande de Gaza) à la côte méridionale du Liban (avec Tyr et Sidon) et à une partie de la Jordanie (Béthanie-au-delà-du-Jourdain) ainsi que l'épisode de la fuite en Égypte. Voir aussi Palestine, Israël. Jordanie.

— Géo, 58, Décembre 1983, p.57-99 La route Jésus. La Terre Sainte.
— Horizons Monde, 11, Mars-Mai 2013, p.126-129 Voyage en Terre Sainte.
— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.32-57 Explorer la Tere Sainte.
— Wikipédia, 24 octobre 2012

TERRE SAINTE – Cartes

— Terre Sainte (1989) Holy Land [Palestine] National Geographic Society. Dec. 1989.
- Lands of the Bible Today, with descritive notes. Natinal Geograhic Society. Dec. 1967.

TERRE SAINTE, Voir aussi : Palestine ou Israël
TERRE, UTILISATION DE LA, Voir Sol, Utilisation du

TERREBONNE (MRC Les Moulins, Lanaudière, Québec) Agglom. 83,792 hab. (2004) Fusion le 27 juin 2001 avec La Plaine et Lachenaie.

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.136 carte urbaine

Terres à louer.

— Géo, 402, Août 2012, p.90-107 Géopolitique. Terres fertiles à louer. Éthiopie, Philippines, Brésil.

TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES. Pop. 140 hab 2006) Les Terres australes et antarctiques françaises constituent un territoire d'outre-mer de la France créé par une loi du 6 août 1955. Il est désigné dans sa forme longue : territoire des Terres australes et antarctiques françaises et il est également identifié par l'acronyme : TAAF. Ce territoire comprend actuellement cinq districts. Aucune portion du territoire n'a jamais possédé, en dehors de quelques brèves tentatives de colonisation, de population permanente. La France y assure cependant une présence humaine continue (logistique, scientifique ou militaire) grâce à du personnel relevé régulièrement. L'application du traité sur l'Antarctique, auquel la France adhère, place la Terre Adélie dans une situation particulière. La souveraineté française, qui n'est pas reconnue par certains États, est exercée de manière conforme au traité. Le traité

gèle les revendications territoriales françaises et l'exercice de la souveraineté exclusive jusqu'en 2041. Depuis le 6 décembre 2011, les Terres Australes et Antarctiques Françaises disposent de leur propre domaine national de premier niveau. : « .tf ».
— Géo, 300, Février 2004, p.94-105 Terres australes. « Les archipels français du bout du monde »
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.469 +carte, p.104
— Grands Reportages, 130, nov. 1992 p.18
— Grands Reportages, 417, Avril 2016, p.34-41 Le Grand Sud a bord du Marion Dufresne (Navire)
— Wikipédia, 26 Mars 2014

TERRES-ROMPUES (Tremblay, MRC Le Fjord-du-Saguenay, Québec)
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.104 Shipshaw

Terrils. Un terril, terri ou halde est une colline artificielle construite par accumulation de résidu minier, sous-produits de l'exploitation minière, composés principalement de schistes, et en plus petite quantité de grès carbonifères et de résidus divers (quelquefois pollués).
— National Geographic France, 199, Avril 2016, p.20 Dans le Pas-de-Calais, les terrils reverdissent.

TERRITOIRE BRITANNIQUE DE L'OCÉAN INDIEN
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.193

TERRITOIRE DE BELFORT (Département, Franche-Comté, France) Pop.142 911 hab (2010) Le Territoire de Belfort ou Territoire-de-Belfort 1 est un département français créé en 1922 dans l'arrondissement de Belfort, seule partie de l'Alsace et du Haut-Rhin restée à la France après la défaite de 1871. Il ne réintègre pas le Haut-Rhin après 1919 et par un décret de 1960, est définitivement rattaché à la région Franche-Comté, décision confirmée en 1982 avec les lois sur la décentralisation.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST (Canada) Pop. 41 462 hab (2011) Les Territoires du Nord-Ouest sont un territoire fédéral du Nord du Canada, bordés à l'ouest par le Yukon, à l'est par le Nunavut et au sud par la Colombie-Britannique, l'Alberta et la Saskatchewan. Avec une superficie de 1 346 106 km2, c'est la troisième plus grande entité du pays, après le Nunavut et le Québec. Les Territoires du Nord-Ouest occupent le premier rang des territoires canadiens les plus peuplés, avec une population de 41 462 habitants en 2011. Ses habitants sont appelés les Territoriens (anglais : Northwest Territorians) et sa capitale est Yellowknife. C'est un territoire réputé pour la beauté de ses paysages, il faut citer le Grand lac de l'Ours, (le plus grand lac situé intégralement au Canada), le Grand lac des Esclaves, le fleuve Mackenzie et les canyons de la réserve de parc national de la Nahanni. Le territoire s'étend également sur la partie occidentale de l'archipel arctique et comprend les îles Banks et du Prince-Patrick, et des portions des îles Victoria et Melville. Son point culminant est le mont Nirvana, près de la frontière avec le Yukon, culminant à 2 773 mètres d'altitude. Le territoire est en grande partie recouvert de taïga.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.327-332 +Illus. + cate p.328
— Géo, 299, Janvier 2004, p.58-67 Canada. À travers le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.314-317 +Illus. +carte
— Wikipédia, 25 Mars 2014

Terrorisme. Le terrorisme désigne l'emploi de la terreur le plus souvent à des fins politiques. Si historiquement le terme désigne le régime politique sous la Terreur pendant la Révolution française, son usage se transforme au cours du xixe siècle pour désigner la violence politique (attentats, conflits asymétriques, assassinats politiques, etc.)3. Fréquemment utilisé par les journalistes et les chercheurs4,5,2, son concept est critiqué par des chercheurs, en général6 ou dans des cas spécifiques7, le terme étant jugé subjectif et comme servant à retirer toute légitimité et tout aspect politique aux groupes ou aux actes auxquels il est appliqué. Les multiples définitions (Alex Schmidt et Berto Jongman en 1988 en listent 109 différentes) varient sur : l'usage de la violence (certaines comprennent des groupes n'utilisant pas la violence mais ayant un discours radical8), les techniques utilisées, la nature du sujet (mettant à part le terrorisme d'État), l'usage de la peur, le niveau d'organisation, l'idéologie, etc. Dans nombre de définitions intervient aussi le critère de la victime du terrorisme (civile, désarmée, innocente, attaque contre un État démocratique qui aurait permis au terroriste de s'exprimer légalement, etc.)9. Ainsi, les bombardements d'Hiroshima, de Dresde, l'URSS, les tyrannicides, les Tupamaros, le FPLP, le Fatah ou encore Al-Qaïda peuvent entrer dans la définition du terrorisme Parmi ces définitions, plusieurs ne reconnaissent pas la possibilité de l'utilisation légitime de la violence par des civils dans un territoire occupé, et cataloqueraient ainsi tous les mouvements de résistance comme groupes terroristes. D'autres font une distinction entre un usage légal ou illégal de la violence. Au bout du compte, la distinction est un jugement politique, qui ne peut être que biaisé par la conviction que « le criminel c'est l'Autre ».
— National Geographic France, 62, Novembre 2004, p.20-29 Un monde de terreur.
— Wikipédia, 1 Juin 2012

Terrorisme islamiste. Le terme de terrorisme islamiste (parfois appelé terrorisme islamique1) fait référence aux attentats et autres actions de violence politique attribuées au terrorisme perpétré par des islamistes, c'est-à-dire des individus ou organisations qui, selon Laura Guazzone, font le « choix conscient de la doctrine musulmane comme guide pour l'action politique ». Des organisations comme al-Qaida se positionnent clairement dans le contexte islamique et revendiquent pratiquer le djihad mais leurs actions sont condamnées par les autorités religieuses musulmanes5,6. D'autres mouvements islamistes, comme le Hamas et le Hezbollah dans le contexte du conflit israélo-palestinien ou les Moudjahidines lors de la Première Guerre d'Afghanistan, font ou ont fait usage de guérilla mais aussi de lutte armée. Ils sont déclarés comme terroristes par leur ennemis, mais représentent la résistance pour ceux dont ils défendent la cause. Les attentats du 11 septembre 2001 perpétrés par al-Qaida et qui ont fait près de 3000 morts7 sont l'événement emblématique du terrorisme islamique.
— Géo, 331, Septembre 2006, p.124-135. 1993-2006 : le bilan mondial du terrorisme islamiste. Les pères fondateurs de l'islamisme radical et du djihadisme.
— National Geographic France, 62, Novembre 2004, p.20-29 Un monde de terreur
— Wikipédia, 1 Juin 2012

TERUEL Aragon, Espagne) 31,068 hab. (2001) Doit son nom à la minuscule statue juche sur une colonne en son milieu.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p. 454-455 +Illus. de la Tour mudéjare San Martin.

TERSANE (Île, Turquie)
— Trek Magazine, 45 Hors série, Été 2003, p.28-28 et 74

TERUEL (Espagne)
— Grands Reportages, 247, Août 2002, p.100-110 +carte régionale p.109

Tessa, Loïs. Journaliste.
— Géo, 349, Mars 2008, p.142-144 Article. Centre de la France. Quatre questions au cœur du Centre.
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes (30-39) Article. Le pays de la Loire.

Tessane, Alexandra. Journaliste.
— Géo, 189, Nov. 1994, p.56-116 Jérusalem, Cité de Dieu. Dossier. Article. Urbanisme. Les Israéliens contrôlent un à un tous les quartiers (104, 107)

TESSIER (Matane, Québec) Érigée le 1er janvier 1880, Tessier devient le 25 octobre 1904 Saint-Luc puis devient le 5 juillet 1997 Saint-Luc-de-Matane. Saint-Luc-de-Matane fusionne le 26 septembre 2001 avec Matane, Petit-Matane et Saint-Jérôme-de-Matane sous le nom de Matane

Tessier, Pierre. Journaliste.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 8, Novembre 2010, p.32-42 Article. Alpes. Une montagne de plaisir (ski)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 20, Juillet-Août 2012, p.8 Article. Loutro, petit paradis blanc.

TESSIN (Canton, Suisse) Pop. 335 720 hab (2009) Le canton du Tessin (TI) (en italien : Cantone Ticino) est un canton de Suisse. Son nom vient de l'affluent homonyme du Pô dont l'étymologie du nom latin : Ticīnus, est inconnue, mais serait probablement d'origine celte. Il s'agit du seul canton exclusivement italophone puisque le canton des Grisons, l'autre canton italophone, est trilingue (italien, allemand et romanche).
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, Le Tessin, p.137-139
— Grands Reportages, 117, oct. 1991, p.148-164 +carte p.162
— VIDÉO-45. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

Tesson, Sylvain. Écrivain, voyageur. Auteur d'un bloc-notes dans la revue Grands Reportages depuis 2004. En 2009 a reçu le prix Goncourt de la nouvelle pour "*Une vie à coucher dehors*" Éd. Gallimard.
— Géo, 335, Janvier 2007, p.128 Géo portrait. Sylvain Tesson : « Le voyage est pour moi un fantastique terrain d'imprévu »
— Géo, 352, Juin 2008, p.24-43 Article. Par nécessité ou désir poétique, plusieurs centaines de Russes
— Géo, 376, Juin 2010, p.140 Géo Livres. Deux auteurs complètement l'Est. *Vérification de la porte opposée*, de S. Tesson. *Le Roman de Belgrade*, de Jean-Christophe Buisson.
— Géo, 421, Mars 2014, p.32-50 Article. Le Kraï du Primorié. La Russie, côté Pacifique.
— Grands Reportages, 268, Mai 2004, p.32-34 refait une marche 6,000 km depuis un goulag sibérien. + portrait de Tesson.

— Grands Reportages, 338, Février 2010, p.5 Bref. biogr. + portr.
— Grands Reportages, 368, Juin 2012, p.112 Bloc-notes de Sylvain Tesson.
— Grands Reportages, 381, Mai 2013, p.96 Article. Le bloc-notes de Sylvain Tesson. Retour d'un voyage en Russie.
— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.21. 400e numéro. Notice biographique de Sylvain Tesson.
— Trek Magazine, 63, Février 2005, p.16-22 6,000 km de la Sibérie jusqu'èa Calcutta.

Testard-Vaillant, Philippe. Journaliste.
— Géo, 207, Mai 1996, p.28-38 Article. L'homme met les microbes au travail.
— Géo, 229, Mars 1998 p.32-40 [Intérieur du corps humain]. Cherchez l'erreur!

Testelin, Xavier. Photographe.
— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.30-32 Photos. La N7. En route libre vers le Midi.

Tétard. Un têtard (familièrement « queue de poêlon », au Québec est une larve de batracien (grenouille, crapaud, salamandre, triton). Au sortir de l'œuf, le têtard est caractérisé par une grosse tête confondue avec son abdomen (d'où son nom), et il respire grâce à des branchies internes ou externes. Il n'a pas encore de pattes, mais est munie d'une queue natatoire. Les couleurs et tailles et les motifs qui peuvent orner les robes des têtards varient selon les espèces. Ils sont généralement brun-noir à noir, avec parfois des ponctuations plus claires ou des points dorés...
— National Geographic France, 150, Mars 2012, p.Visions. Illus.
— Wikipédia, 17 Mai 2012

TÊTE-À-LA-BALEINE (Québec) 330 hab (2001)
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord*. Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.138 illus. escale du Nordik Express.
— Géo, 260, Octobre 2000, p.101-102
— Une histoire d'appartenance, vol. 3. La Côte-Nord, Par Serge Lambert et C. Roy, Éd. Sainte-Foy : GID, 2001, p.231-233 +Illus. en n&b, trois mères montagnaises avec leur bébés, p.233

TÊTE AU CHIEN (Cap, Saint-Siméon, Québec)
- Halley, Patrice. *Les Sentinelles du Saint-Laurent.. les phares du Québec*, Éd. de l'Homme, 2000, p.20-21 +Illus. de son phare ; 24, 30-34 + illus. du phare

TETE DES ORMANS (Mont, Alpes, France)
— Alpes, Hors série 19, Été 2000, p.68 +carte

TETI (Sardaigne, Italie) Pop. 722 hab (2010) Teti est une commune italienne de la province de Nuoro dans la région Sardaigne en Italie.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.107
— Wikipédia, 6 Mai 2014

TETIAROA (Îles du Vent, Polynésie française) Seul atoll des îles du Vent stuée à 42 km au nord-est de Tahiti.
— Davanzati, Mario Forges. *Polynjésie. les îles du rêve*. Papeete, Tiki Production, s.d. 122p. (Ouvrage très illustré) p.110- +Illus.
— Grands Reportages, 155, déc. 1994 p.53 Carte
— Petit futé Tahiti. Polynésie française, 7e éd. 2010, p.213

TETIAROA (Atoll, Tahiti)
— Guides Bleus Évasion. Tahiti et la Polynésie française. Hachette, 2003, p.138
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.162-63 illus.

TETON NATIONAL PARK (Wyoming), <u>Voir</u> Grand Teton National Park (Wyoming)

TETOUAN (Maroc) 277,515 hab. Tétouan la blanche surnommée la petite Grenade.
— Bon Voyage, 25, Octobre 2002, p.88 +Illus.
— Géo (Hors-Série) Maroc (2006) p.28-29 vue aérienne.
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.144-151 +carte urbaine p.145 +Illus. de la plage de Cabo Negro, p.149
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.357-363 +carte et rues p.360-61
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.84-86 +carte p.85

Tétras lyre (Oiseaux) Le Tétras lyre (Tetrao tetrix), également appelé coq des bouleaux ou petit coq de bruyère (par opposition au grand tétras), est une espèce d'oiseau sédentaire, symbole des Alpes européennes. Sa distribution est nordique et boréo-montagnarde.
— Nat'Images, 24, Février-Mars 2014, p.130-137 Photos. Les parades mystérieuses du tétras-lyre.
— Nat'Images, 31, Avril-Mai 2015, p.40-49 Grand tétras. Sur les traces du prince des cimes.

Tetuns (Peuple du Timor oriental)
— Géo, 188, Octobre 1994, p.44

Teufel, Heinz. Photographe
— Géo, 88, Juin 1986, p.152-168 Photos. Âge Photos. Ces îles d'où on ne voit pas la mer.
— Géo, 184, Juin 1994, p.15 photographe desfleurs du maître peintre des fleurs P.J. Redouté.
— Géo, 232, Juin 1998, p.171-181 Photos. De Nuremberg à Venise dans les pas de Dürer

Tewari, Piyush. Homme d'affaire indien bon samaritain
— Géo, 398, Avril 2012, p.24 Les héros d'aujourd'hui. Le bon samaritain es routes indiennes.

TEXADA (Île, Colombie-Britannique)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.38-39 +carte régionale, p.36

TEXAS (USA) Pop.24 145 561 hab (2010) Le Texas est un État du Sud des États-Unis, le plus vaste du pays (696 241 km²) après l'Alaska et le deuxième le plus peuplé derrière la Californie. Selon les derniers chiffres du Bureau du Recensement des États-Unis (2010), le Texas aurait 25 145 561 habitants. Sa capitale est Austin alors que Houston est sa plus grande ville et Dallas-Fort Worth son agglomération la plus peuplée. Les Texans sont à près de 80 % des citadins et presque la moitié d'entre eux vit dans deux agglomérations : Dallas-Fort Worth ou Houston. Quatre aires urbaines du Texas comptent plus d'un million d'habitants : Houston, Dallas-Fort Worth, San Antonio et Austin. Le Texas est plus grand que la France métropolitaine et possède des paysages divers organisés selon un gradient est-ouest : ils évoluent des plaines du Sud profond aux déserts du Sud-Ouest américain. Les milieux naturels sont donc d'une grande variété : marécages littoraux, forêts subtropicales, prairies, zones semi-arides et arides, montagnes se succèdent sur plusieurs centaines de kilomètres d'est en ouest. Situé au nord du fleuve Rio Grande, le Texas a d'abord été une colonie espagnole avant de faire partie du Mexique. Après avoir connu une éphémère république indépendante, il fut rattaché aux États-Unis en 1845. État esclavagiste, le Texas participa aux côtés des Confédérés à la guerre de Sécession. Aujourd'hui, il attire de nombreux immigrants latinos et fait partie des États conservateurs dominés par les républicains. Son économie dynamique repose sur l'élevage, les hydrocarbures, les industries pétrochimiques et de haute technologie (aérospatiale, biotechnologies), soutenues par un réseau dense d'universités. La culture du Texas reflète des influences et des héritages multiples, amérindiens, afro-Américains, anglo-saxons et hispaniques. L'identité de l'État repose sur un folklore vivant (rodéo, western, country), associé à l'image mythique du cow-boy.
— Beauté du monde, t.4, no 59, p.58-60
— Géo, 63, Mai 1984, p.69-112 Texas. Un désert où naissent les géants. +Illus. +carte p.91 ; Dallas, p.89
— Géo, 425, Juillet 2014, p.72-85 Le Texas inattendu. Fort Worth (76) Dallas (8182) Austin (82-84) Houston (84-85)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 13, Juillet-Août 2011, p.56-65 Chili con carne, plat national.
— Wikipédia, 1 novembre 2012
— VIDÉO-9. Série: *On Tour*, 1997. 30min.
— VIDÉO-70. De El Paso, Tex. à Mesa en Ariz. Série: *Pignon sur roues*, 2000, 30min.
— VIDÉO-128. Texas, Nouveau-Mexique. Série *: Vidéo Guide*, 60min.

TEXAS - Cartes
— AAA State Series. Texas, 2002. [Carte dépliante] + Index des villes. +carte urbaine de quelques villes.
— Géo, 63, Mai 1984, p.91-102 Texas. Grande carte dépliante Géo.

TEXAS HILL COUNTRY (Texas)
— Traveler, Sept/Oct.1991, p.62-71 +carte p.65

TEXEL (Île et commune de, Pays-Bas) Pop.13 731 hab. Texel (prononcer Tessel), est une île et une commune néerlandaise située en mer du Nord, en Hollande-Septentrionale, séparée du continent par le bras de mer du Marsdiep.L'île, dans la mer des Wadden, est la plus grande, la plus peuplée et la plus occidentale de l'archipel frison, qui s'étend jusqu'au Danemark. L'usage en français est de parler de l'île du Texel mais de la commune de Texel. Texel est réputée pour sa faune, notamment en hiver, lorsque les oiseaux de proie et les oies sauvages viennent y séjourner.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) 35, Juin 1994, p.66-71 Texel, hymne à la nature.
— Nat'Images, 19, Avril-Mai 2013, p.122-129 L'Île de Texel. Le miracle ornithologique.
— Wikipédia, 20 Mars 2013

Textiles
— Géo Hors-Série (2005) Les plus belles parures du monde, p.128-131 +Illus.
Tézenas du Montcel, Anne. Journaliste.
— Ulysse. La culture du voyage, 147, Mai 2011, p.32-34 L'invité. Claude Lorius.
TGHANG TANG (Ladakh)
— Grands Reportages, 230, Mars 2001, p.37 laine pashmina
THABOR (Mont, France)
— Détours en France, 89, Mai 2004, p.30 illus.
— Grands Reportages, 127, Août 1992, p.10-11 illus.
Thaewchatturat, Aroon. Photographe.
— Géo, 312 Février 2005, p.32-41 Photos. Après le raz-de-marée qui a frappé l'Asie du Sud-Est, que sont devenus les Moken?
THAÏLANDE. Pop. 66 720 153 hab (2011) Royaume de Thaïlande. Superficie : 513 120 km^2 Capitale, Bangkok.
Royaume thaï unifié au milieu du XIV^{e} connu sous le nom de Siam jusqu'en 1939, date à laquelle il devient Thaïlande. Seul pays d'Asie du Sud-Est jamais colonisé par les Européens. Il est bordé à l'ouest par la Birmanie, au sud par la Malaisie, à l'est par le Cambodge et au nord-est par le Laos. Sa capitale est Krung Thep, la Cité des anges), également appelée Bangkok. La langue officielle est le thaï et la monnaie le baht. C'est une monarchie constitutionnelle depuis 1932. Le roi Rama IX, neuvième de la dynastie Chakri, règne sur le pays depuis 1946, record de longévité à la tête du pays dans l'histoire thaïlandaise1. Souverain constitutionnel, le roi est officiellement titré Chef de l'État, Chef des Forces Armées, partisan de la religion bouddhiste et défenseur de toutes les confessions. Sur un plan politique, la Thaïlande a connu 19 coups d'états tentés ou réussis par l'armée depuis 1932, le dernier en date ayant eu lieu le 22 mai 2014.
— Beauté du monde, t.7, no 87, p.3d
— Carto, le monde en cartes. No 2, Septembre-Novembre 2010, p.40 +carte des fractures sociales et tensions en Thaïlande.
— Géo, 63, Mai 1984, p.138-151 L'or des mers de Chine. Nids d'hironcelles. Thaïlande. Des hommes risque leur vie pour les avoir.
— Géo, 78, Août 1985, p.59-97 Thaïlande. Dossier. +illus. +carte (77)
— Géo, 159, Mai 1992, p.54- Fièvre sur le rubis (pierre précieuse convoîtée)
— Géo, 187, Septembre 1994, p.126- Siam. Ils velent sauver les trésors de l'Histoire. Voir Archéologie - Thaïlande
— Géo, 265, Mars 2001, p.76-125 Thaïlande insolite. Urbanisme (78-) Ethnies (98-) Monarchie (106-) Patrimoine (108) Préhistoire (114-) Bangkok (118-) +Grande carte dépliante p.79-
— Géo, 348, Février 2008, p.112-125 Haute tension entre musulmans et bouddhistes.
— Géo, 440 Octobre 2015, p.68-99 Thaïlande secrète. +Carte (80-81)
— Géo Voyage, 12, Mars-Avril 2013, Thaïlande. Un avant-goût de l'Eden (6-17) Baie de Krabi (9 illus.) L'archipel de Ko Phi Phi (10-11 illus.) Anse de Ko Samui (12-13 illus.) Mangrove (16-17 illus.) Monarchie, le roi Rama IX (18) Le cinéaste Apichatpong Weerasethakul « Notre culture est érodée par la consommation » (22-23) Bangkok des origines (24-35) Thon Buri/Kadeejeen (35-) Les Mae Chee (36-37) Les Ladyboys (traverstis) Les migrants, forçats du nouveau Bangkok (40-41) (38-39) Les boxeurs, fierté de tout un peuple (42-43) Les artistes (44-45) Les Mokens (46-47) Les encres sacrée [tatouages] (48-55) Les Robinsons de Khao Sok (56-67) Ayutthaya (68-75) Phuket quand même (76-87) Isan, le sanctuaire des traditions (88-99) Mon Bangkok secret (102)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.156-157 +Illus.+carte (202-203)
— Grands Reportages, 96, Novembre 1989, p.38-42 +Illus. La route de l'eau, le fleuve roi Chao Phraya
— Grands Reportages, 229, Février 2001, p.54-85 +carte p.80
— Grands Reportages, 290, Mas 2006, p.48-73 +Illus. + Guide pratique (100) 24 heures à Bangkok (56) Le delta du Chao Phraya (60) Les joyaux du bouddhisme (64) La magie du tatouage (70) La baie de Phang Nga, pêcheurs des falaises (74) L'esprit des eaux (55)
— Grands Reportages, 350, Janvier 2001, p.90- Cités de lumière. Le temple Wat Chedi Sao Lang de Lampang célèbre pour ses vingt chedis blancs (90-91 illus.) Le temple de Wat Benjama Bophit (94-95 illus.) Le temple de Wat Phrathat, à 15km de Chiang Mai (97 illus.)
— Grands Reportages, 351, Février 2011, p.30-43 Chiang Mai, royaume du raffinement. Le serpent Naga (34) L'escalier du Wat Phra Phutthabat Tak Pha (38-40 illus.) Wiang Kum Kam, première capitale (41)
— Horizons Monde, 8, Juin-Août 2012, p.36-59 La Thaïlande.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 7, Octobre 2010, p.30-61
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 21, Septembre-Octobre 2012, p.33-47 Thaïlande. Ko Yao Noi (35) Ao Phang-Nga (36-37) Les îles Surin (38-39) Ko Phi-Phi (41-43 +Illus.) Ko Lanta (44)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.105-106 Mini Guide. Les îles de Thaïlande +Carte (106)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 37, Juin-Juillet 2015, p.40-60 Échappée belle Thaïlande. Bangkok pour la restauration de rue (43) Sukhotaï pour le patrimoine (44) Pang Daeng Naï (46) Parc national de Khao Sok (48) Ko Hong, les plages (50) Au pays des éléphants dans la région de l'Isan (54-59)
— National Geographic France, 185, Février 2015, p.28-67 Thaïlande. Le pays au sourire crispé.
— Voyager magazine, 99, mars 2000, p.54-80 +carte p.78
— Wikipédia, 26 Mars 2015
— VIDÉO-3/ Série: *Cécile Dechambre*, 1999, 60min.
— VIDÉO-13. Série: *Vidéo Guide*, 45min.
— VIDÉO-20. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996, 45min.(**excellent**)
— VIDÉO-39. Série: *Odysseus,* 1997, 30min.
— VIDÉO-61. Thaïlande Islande. Série: *Golfes du Monde*, 199?, 30min.
— VIDÉO-87. Thaïlande. Série : *Destinations,* 1995, 30min.
— VIDÉO-108. Thaïlande et Laos. Série : *Lonely Planet*, 60min.
— VIDÉO-129. Les plus belles plages. Série : *Lonely Planet*, 60min.
— VIDÉO-133. Thaïlande. Série : *On Tour*, 1997, 30min.
— VIDÉO-179. Thailande, Malaisie, Singapour. Série : *Hors des sentiers battus,*
— VIDÉO-220. Thaïlande. Série : *Escales de rêve*, 30min.
THAÏLANDE - Cartes
— Géo, 78, Août 1985, p.77-) +Grande carte dépliante Géo.
— Géo, 265, Mars 2001, p.76-125 Thaïlande insolite. +Grande carte dépliante Géo (79-86)
— Géo Voyage, 12, Mars-Avril 2013, Thaïlande. +Carte Géo. Un royaume en forme d'éléphant (100-101)
— Guides Voir. Montréal : Libre Expression, 2002, p.10-15.
THAÏLANDE - Guides
— Berlitz, *Thaïlande,* 10e éd. 1979, Guides Berlitz, 128p.
— Guide du Routard, Thaïlande. 2010, 579p.
— Guide Vert, Thaïlande, 2010, 469p.
— Guides Bleus Évasion, *Thaïlande.* Paris, Hachette, 1997, 271p.
— Guides Gallimard. *Thaïlande.* Asie du Sud-Est. Paris : Gallimard, 1993, 376p.+ Index des noms.
— Guides Voir. Montréal : Libre Expression, 2002, 504p.+ Index.
— Lonely Planet. Thailand, 1999, 1029p.+ Index des lieux. Par Joe Cummings.
THAÏLANDE – Vie religieuse
— Géo, 78, Août 1985, p.90-94 +Illus. Jaune, safran, couleur des moines
THAMES RIVER (Angleterre), Voir TAMISE (Angleterre: Fleuve)
THAMESVILLE (Ontario) 1000 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.227
THANJAVUR [Tanjore] (Inde) Ex Tanjore, voir aussi a Tanjore
— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p.158
Thanksgiving (Fête) Action de grâce.
— Géo, 405, Novembre 2012, p.28 Thanksgivng par la grâce des Indiens.
THAR (Désert, Inde et Pakistan) Le désert du Thar — appelé aussi le Grand Désert indien ou Mârusthali, le Pays de la mort — est un désert qui s'étend dans l'État du Rajasthan, au nord-ouest de l'Inde. Au Pakistan, il est appelé désert du Cholistan. C'est le septième désert dans l'ordre de la superficie (200 000 km²). Il est encadré par l'Indus à l'ouest et la chaîne des Ârâvalli à l'est. Plus qu'un véritable désert, il s'agit en fait d'une étendue steppique où on rencontre une végétation très clairsemée dont seules les dunes suffisamment étendues sont

dépourvues. Il reçoit moins de 200 mm d'eau par an. Ses villes principales sont Bîkâner et Jaisalmer. Malgré ces conditions de vie extrêmes, la vie est présente dans le désert. Parmi les mammifères, on note l'antilope pallas (Antilope cervicapra), la chinkara ou gazelle d'Arabie (Gazella bennettii), le lynx caracal (Felis caracal) et le renard du désert (Vulpes bengalensis). C'est aussi le désert le plus densément peuplé au monde. Cette zone est devenue désertique relativement récemment — peut-être entre 2000 av. J.-C. et 1500 av. J.-C. À cette époque le fleuve Ghaggar cesse d'être un cours d'eau important et se perd dans le désert.

— Géo (Hors-série) Le Monde des Déserts (2002) p.98-107
— Géo, 115, Septembre 1988, p.12-26 Dernière chance du Thar. +Illus. +carte, p.23 agriculteur, p.12-13 ; la caste des guerriers rajputs, p.16-17 ; la ville de Jaisalmer, p.18-19, rue et vache sacré dans la ville, 20-21 ;
— Grands Reportages, 239, Décembre 2001, p.74-85
— Trek Magazine, 36, Novembre 2002, p.67-68
— Wikipédia, 11 Février 2013

Tharreau, Baptiste. Journaliste
— Petit Futé Mag, 51, Printemps 2015, p.62-64 Article. Gozo perle historique.

THARROS (Sardaigne, Italie) Tharros est un port antique punico-romain de la Sardaigne, près de la ville actuelle d'Oristano, sur la péninsule du Sinis. Tharros a été fondée par les Phéniciens près du village nuragique préexistant. Les Phéniciens échangeaient leurs marchandises contre du sel et des matières premières dont était riche la Sardaigne et que la civilisation nuragique utilisait (notamment le bronze). La péninsule du capo San Marco dans le golfe d'Oristano se prêtait particulièrement pour la création d'une ville ; il s'agit d'un port naturel. Quand les bateaux franchissaient le capo San Marco le temple dédié à Baal se révélait devant eux. La ville tomba dans les mains des romains à la suite des guerres puniques. Le temple fut détruit et remplacé par un temple consacré à une divinité romaine.

— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.29, 80 illus. d'une tour, 179, 187-188 +Illus.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.132-133
— Sardaigne. Balzano Edizioni, Olbia, 2001, p.36-37
— Wikipédia, 16 mars 2014

Tharus (Peuple de l'Himalaya) 1,2 million hab. localisé dans la plaie du Terai.
— Géo, 288, Février 2003, p.122 (bref)

THASOS (Île, Grèce)
— Greece. European Year of Tourism 1990, p. 192-93 illus.
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.124-127 +Illus. +carte réginale p.124

THAU (Étang, Languedoc-Roussillon, France) L'étang de Thau (en occitan : Estanh de Taur) est le plus grand étang de la région Languedoc-Roussillon. Il a une superficie d'environ 7 500 hectares et une profondeur moyenne de cinq mètres (le point le plus profond étant le trou de la Bise qui atteint la profondeur de 32 m). Sa grandeur et ses profondeurs, qui le distinguent des étangs de la région, s'expliquent par la géomorphologie du secteur ; il est le synclinal d'un plissement dont l'anticlinal est la montagne de la Gardiole au nord-est. Il est relié à la mer Méditerranée par des graus à Marseillan (le Pisse Saumes) et à Sète.

— Détours en France, 155, Octobre-Novembre 2011, p.73-75 Les régals d'une lagune.
— Détours en France, 182, Avril 2015, p.12-13 Le bassin de Thau. +Illus.
— Wikipédia, 22 Avril 2015

Thé.
— Grands Reportages, 372, Septembre 2012, p.16-17 Tea Time.

Thé – Angleterre
— VIDÉO-135. Angleterre de C. Dickens. Série : *Les plus belles routes du monde*, 1999, 60min.

Thé – Sri Lanka
— Grands Reportages, 273, Octobre 2004, p.86-89 +Illus. « Thé impérial »

Thé, Cérémonie du – Corée du Sud
— Grands Reportages, 365, Mars 2012, p.84-95 Un thé dans la brume.

Thé, Cérémonie du – Japon
— Géo, 195, Mai 1995, p.126-127 +Illus.
— Ulysse, la culture du voyage, No 145, Déc.-Janv. 2010-2011, p.50 La vie du thé, un art de vivre.

Théâtre kabuki (Japon)
— Géo, 391, Septembre 2011, p.132 par Jean-Michel Ribes. Ce théâtre me fascine.

Théâtre Nôgaku (Japon)
— Géo, 301, Mars 2004, p.160-161 +Illus.

Théatres grecs – Italie – Sicile – Taormine
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.173 et 174 illus.

Théâtres romains – Italie – Sicile - Catane
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.160 illus.

THÈBES (Égypte) Durant le Moyen Empire et le Nouvel Empire, Thèbes était la capitale de l'Égypte à l'apogée de sa puissance et de sa magnificence, période qui dura plus de mille ans, de 2134 à 1070 av. J.-C.

— Beauté du monde, t.7, no 103, p.13-16
— Géo, 163, Septembre 1992, p.104-105
— Grands Reportages, 203, Déc. 1998 p.86-90
— Méditerranée, 9 HS, Mars 1998, p.24-25
— Méditerranée, H.S. Égypte (2001), p.24-31
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.74-75 +Illus. Depuis 1979.
— VIDÉO-3/ Égypte. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996, 45min.
— VIDÉO-107. Égypte. Série : *Destinations,* 1995, 30min.

Thédrel, Arielle. Journaliste.
— Géo, 287, Janvier 2003, p.12-22 Article. Enfants de Roumanie. Vers la fin du cauchemar.

THEIZÉ (Rhône-Alpes, France) Pop.1 043 hab (2007) La commune se situe au sud-ouest de Villefranche-sur-Saône et à l'ouest de l'autoroute A 6 (autoroute du soleil). La départementale 338 passe en limite est de la commune et permet de rejoindre Villefranche.

— Détours en France, 111, Octobre 2006, p.55 et ses deux châteaux, Rochebonne et Rapetour.
— Détours en France, 139, Octobre-Novembre 2009, p.63 illus. Les muscadins de Theizé, et ruelle (64)

Thélème, François. Journaliste.
— Géo, 286, Décembre 2002, p.96-106 Nouvelle-Zélande. Ses vins, ses vignobles.

Théologie de la libération
— Géo, 74, Avril 1985, p.160-174 +Illus. Croisade dans la Sierra. L'Église et les pauvres

THÉOLOGOS (Grèce, Thasos, Île)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.

THÉOULE-SUR-MER (Alpes-Maritimes, France) Pop.1499 hab (2006) Théoule-sur-Mer est la première commune des Alpes Maritimes par la côte du Var vers les Alpes-Maritimes. Elle est située à une dizaine de kilomètres de Cannes et à 40 kilomètres de Nice. Elle est également à quelques milles nautiques des Îles de Lérins (Sainte-Marguerite et Saint-Honorat). Théoule-sur-Mer est proche de Mandelieu-la-Napoule où l'on peut trouver un aérodrome. HISTOIRE. Au Ve siècle, Eucher Gaulois, seigneur de Mandelieu-La-Napoule était l'heureux propriétaire de Théoule. Dans l'antiquité, Théoule était un des ports les plus importants de Toulon à Antibes. À l'origine Théoule ne comptait qu'une trentaine d'habitations et abritait un port de pêche auquel on pouvait accéder par un petit chemin dit "Trayas". C'est en 1898 qu'un syndicat de propriétaires se forma afin de défendre les intérêts de cette bourgade. Monsieur Hourlier, à l'époque propriétaire du château de Théoule (une ancienne savonnerie du XVIIIe siècle) et directeur du Journal de Lyon Républicain, poursuivit cette idée et la concrétisa avec l'aide de Monsieur de Latenhière. Abel Balif, président du Touring Club de France permit qu'en 1902 on inaugure la Corniche d'Or, nom donné à cette route nationale. En 1929, Théoule devient une commune grâce à Charles Dahon. En 1930, la municipalité fit l'acquisition de la villa Jeanne pour y aménager la mairie. À partir de 1934, les travaux d'électricité et d'eau furent entrepris, puis c'est en 1938 que la route nationale fut élargie pour permettre d'améliorer la circulation. Une partie de la population fut évacuée le 28 février 1944 car les Allemands craignaient une opération des Alliés. Le 16 août 1944, les Américains et les Français arrivèrent à Théoule. La Corniche d'Or est une route qui offre les plus beaux paysages de la Côte d'Azur. C'est grâce

au Touring Club que cette route fut créée, car il s'adonnait au développement du tourisme. Le 2 juin 1901, cette route est nommée boulevard. Elle fut inaugurée le 11 avril 1903 par un convoi de près de 200 automobiles suivies par des cyclistes. Route nationale 7 pendant quelques années, elle est classée RN 98 en 1938 et se trouve être une des plus belles routes d'Europe longeant la mer Méditerranée. [Wikipedia, 11 mars 2012]

— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.p.10, 11 Illus. de la Pointe de l'Aiguille.

Thépot, Stéphane. Journaliste.

— Géo, 257, Juillet 2000, p.108-110 Article. Les Pyrénées. Les villages. Traditions.

THÉRA (Santorin, Grèce)

— Géo, 167, jan. 1993 p.14-15 illus.

— Méditerranée, no 26, mai-juin 1998 p.50-51 fresque

— VIDÉO-195. Série *: Les civilisations perdues*.

Thérapie forestière – Corée du Sud

— National Geographic France, 196, Janvier 2016, p.30-51 Comment la nature régénère notre cerveau.

Theremin (Instrument de musique)

— National Geographic France, 41, Février 2003, p.Géographica.

Therese, Laurent. Photographe.

— Réponses Photo, no. 208, Juillet 2009, p.86-87 Urban western.

Therin, Frédéric. Journaliste.

— Géo, 313, Mars 2005, p.82-88 Article. Tongariro, le matin du monde maori.

— Géo, 313, Mars 2005, p.91-97 Article. Rugby, l'âme des guerriers.

— Géo, 451, Septembre 2016, p.124-139 Article. Éthiopie dans les entrailles de la terre de sel.

Thermes – France – Auvergne

— Géo, 245, Juillet 1999, p.108-109

Thermes – Hongrie – Budapest

— Grands Reportages, 231, avril 2001, p.104-107 Bains

Thermes – Japon

— Géo, 18, Août 1980, p.6-27 +Illus.

Thermes de Caracalla (Rome, Italie)

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.427 +Illus.

— VIDÉO-100. Rome. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 60min.

Théroux, Marcel. Journaliste.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 7, Octobre 2010, p.30- Article. Cambodge. Angkor. "Entrez dans la cité des dieux" Andaman. "Une vie insulaire (44-)

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 18, Avril-Mai 2012, p.50-63 Article. Birmanie. De l'ombre à la lumière.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 33, Octobre-Novembre 2014, p.70-79 Article. Laos. Sous influence.

Théroux, Paul. Journaliste.

— Géo, 76, Juin 1985, p.16-36 Article. Inde : la balade du rail. Chemin de fer construit par les Britanniques.

Théry, Hervé. Géographe et directeur de recherche au CNRS. Journaliste

— Géo, 120, Février 1989, p.63-77 Article. Brésil moderne. Espace urbain "Îlots de luxe sur un océan de pauvreté"

— Géo, 195, Mai 1995, p.10-20 Article. Argentine. La brèche du Nord Ouest.

— Géo, 213, Novembre 1996, p.106-107 Cuba. La malédiction de la grande île.

— Géo, 240, Février 1999, p.74-75 Bfrésil. Article. "Un pays métissé, démesuré et en perpétuelle évolution"

THESIGER, Wilfred. Explorateur, photographe britannique

— Géo, 168, fév. 1993 p.114-126 Kenya. Wilfred Thesiger, le dernier des lions. Explorateur britannique

— Géo, 174, Août 1993 p.6 Géo Courrier.

— Géo, 292, Juin 2003, p.158-159 Wilfred Thesiger, un prince du sable et du vent.

THESSALIE (Grèce)

— Beauté du monde, t.1, no 1, p.12

THESSALON (Ontario) 1,444 hab.

— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.170

THESSALONIQUE (Grèce)

— Méditerranée Magazine, Grèce, De l'Antiquité à 2004, p.102-111 +Illus.

THETFORD MINES (Chaudière-Appalaches, MRC L'Amiante, Québec) 26,500 hab. (2003) Érigée en 1892, Kingsville devient en 1905 Thetford-Mines. Fusionne le 17 octobre 2001 avec Black Lake, Thetford-Partie-Sud, Robertsonville et Pontbriand.

— *40 sites incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.274-279 +Illus.s +carte rég., p.279 vue de haut de la mine d'amiante,p.276 ; vue aérienne de la ville, p.277 ;

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.170 carte urbaine

- Cinq-Mars, François. *Thetford Mines à ciel ouvert. Histoire d'une ville minière*. Thetford Mines, 1994, 596p.

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p. 163 à voir le Musée minéralogique et minier.

THEUS, Demoiselles coiffées de (Hautes-Alpes, France) Roches

— Géo, 271, Septembre 2001, p.118-119 illus.

Thevenet, Olivier. Éditeur de la revue Destination Provence

— Destination Provence, 9, Printemps 2011, p.3

Thévenon, Emmanuel. Journaliste.

— Géo, 194, Avril 1995, p.138-148 Article. À l'affût des libellules.

Thews, Klaus. Journaliste.

— Géo, 60, Février 1984, p.110-120 Article. Robots. Ils jouent avec notre avenir.

Thibaudat, Jean-Pierre Journaliste.

— Géo, 291, Mai 2003, p.127-138 Article. Russie. L'Amour. Dans les bras d'un fleuve mythique.

Thibault, Harold. Journaliste

— Géo, 401, Juillet 2012, p.46-59 Légendes. La Chine a sa tour Eiffel, ses châteaux, ses moulins.

Thibault, Mireille. Journaliste

— Géo, 116, Octobre 1988, p.137-190 Colombie. Dossier. Peuples. Cinq cents ans de solitude indienne (176-180)

— Géo, 147, Mai 1991, p.75-139 Les Andes. Dossier. Guides (130-139)

— Géo, 153, Novembre 1991, p.10-21 (Photos anciennes) 77-170 Grand Paris. Dossier. Article. Culture. Le rideau se lève aussi hors Paris (164-170)

— Géo, 157, Mars 1992, p.90-98 Article. Double jeu du catalan et de l'espagnol.

— Géo, 165, Novembre 1992, p.72-140 Grand Louvre. Dossier. Article. Une journée ordinaire dans la vie du musée (97-102) Guide (124-138)

— Géo, 166, déc. 1992 p.78-144 Maroc. Dossier. Guide (118-129)

— Géo, 170, Avril 1993, p.135 Article "Vieilles pierres à rajeunir" cf. châteaux fort de France.

— Géo, 173, juillet 1993 p.5, 58-117 Monaco. Dossier. Article. Vie culturelle. Tous les arts sont ici florissants (106-108)

— Géo, 176, Octobre 1993, p.44-105 Florence. Dossier. Article. Menace sur le patrimoine (74-78)

— Géo, 183, Mai 1994, p.121 Article. New York francophilie. "La France a gardé son image"

Thibault, Nicolas. Journaliste.

— Détours en France, 111, Octobre 2006, p.18-61 Dossier. À la recherche des templiers. Larzac, Perche, Brie.

— Détours en France, 114, Mars 2007, p.58-63 Article avec Ph. Bourget. La Gironde et le mascaret.

Thibedeau. Photographe.

— Géo, 51, Mai 1983, p.116-129 Yachting. Fusées des mers.

Thieblemont, Anne-Laure. Journaliste.

— Géo, 245, Juillet 1999, p.74-109 Routes et chemins en Auvergne. Article. Le Cantalo. La vie de château n'a pas de prix (98-101)

— Géo, 247, Septembre 1999 p.86-118 Les paradis autour de Paris. Article.

— Géo, 259, Septembre 2000, p.92-96 Bourgogne. Les églises peintes de la Puisaye.

— Géo, 259, Septembre 2000, p.104-107 Article. Pays de la Loire. Les clochers tors du Baugeois.

— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 29, Août 1993, p.48-58 Article. Îles Pelagie : un métissage afro-sicilien.

Thiéfaine, Hubrt-Félix.

— Détours en France, 188, Décembre-Janvier 2015-2016, p.18-19 « Dans le Jura, j'entends la terre tourner »

THIERS (Puy-de-Dôme, Massif central, France)

— Détours en France, 98, Juin 2005, p.76-77 illus.
— Grands Reportages, 408, Juillet 2015, p.86-89 Thiers. Les lames de l'enfer. Puy-de-Dôme.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.349 +Illus. du village

Thiessen, Mark. Photographe.

— National Geographic France, 63, Décembre 2004, p.42-67 Photos. À la recherche des exophanètes.
— National Geographic France, 119, Août 2009, p.70-81 Article "Quand Yellowstone explose"
— National Geographic France, 125, Février 2010, p.6-19 Photos. 20-39. Bionique.
— National Geographic France, 165, Juin 2013, p.40-53 Photos. Défi en eaux profondes (de James Cameron)
— National Geographic France, 168, Septembre 2013, p.26-43 Photos. Système solaire. Tout a commencé dans le chaos.
— National Geographic France, 179, Août 2014, p.70-89 Photos. À la recherche de la vie extra-terrestre. La vie existe-t-elle ailleurs que sur la Terre?
— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.34-67 Photos. Mars. Tout sera terriblement dangereux : le voyage, l'atterrissage, le séjour sur place. Mais la planète Rouge est aujurd'hui à notre portée.

THIÉZAC (Cantal, Auvergne, France)

— Ballades en France, HS, no 13, 2005, p.74-75 +Illus. +carte rég.

Thill, Arthur. Photographe.

— Géo, 51, Mai 1983, p.116-129 Photos. Yachting. Fusées des mers.

THIMBU. Pop.30 000 hab. Capitale du Bhoutan.

THINES (Ardèche, France)

— Détours en France, 65, Mai 2001, p.50-51

THINGVALLAVATN (Lac, Islande)

— Grands Reportages, 258, Juillet 2003, p.113 illus.

THINGVELLIR (Islande) Lieu ou se situe exactement au point où convergent les plaques tectoniques euroasiatique et nord américaine.

— Beauté du monde, t.2, no 28, p.15
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] no 6, septembre 2010, p.20 illus.
— Ulysse, la culture du voyage, No 145, Déc.-Janv. 2010-2011, p.11 Nature sauvage. Convergence des plaques tectonique +Illus.

Thiolay, Boris. Journaliste. Reporter à l'Express puis à la rédaction en 2002.

— Géo, 146, Avril 1991, p.18-39 Article. Dans la trace des Touareg.
— Géo, 151, septembre 1991, p.73-112 La France des cathédrales. Dossier. Article. Les croisés du cœur de Chartres (102-106)
— Géo, 153, Novembre 1991, p.202-228 Géo Document. Au nom du Coran. Article. Paradoxes en islam anglais (214-219(
— Géo, 158, Avril 1992, p.172-191 Article. Les Celtes. Aux origines de l'Europe.
— Géo, 172, juin 1993 p.68-140 L'Irlande. Dossier. Article. Eire et Ulster : le tour de l'île verte (114-119)
— Géo, 178, Décembre 1993, p.70-122 Sahara. Dossier. Article. Peuple. La longue errance des hommes bleus (92, 97-98) Oasis. Un miracle de fraîcheur en pleine fournaise (106-107)
— Géo, 193, Mars 1995, p.114-124 Article. Touareg : un peuple en quête de liberté. Leur territoire est divisé en cinq pays.
— Géo, 233, Juillet 1998, p.62-104 La Bretagne des bords de mer. Article. Vieux gréements : la mer retrouve la mémoire (96, 99, 101)
— Géo, 269, Juillet 2001, p.72-126 Article. Vivante Bretagne. Bretons et sans complexes (91-99
— Géo, 269, Juillet 2001, p.100-104 Article. L'insoupçonnable légèreté de Brest.

THIRA (Ville ancienne, auj. Fira, Grèce, Santorin, Île de) <u>Voir</u> Fira (Grèce, Cyclades, Santorin, Île de)

— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.203 illus. 234 (Fira) +Illus. de la ville +Illus. 236-7
— *Îles de brume et de lumière*. Paris, Sélection du Reader's Digest, 1978, p.11 Illus. des falaises de Santorin, un escalier conduit du port au village de Thira.
— VIDÉO-10. Série: *Odysseus*, 1998. 30min.
— VIDÉO-157. Grèce et Turquie. Série : *Croisière à la découverte du monde*, 60min.
— VIDÉO-168. La Grèce. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

THIRUCHIRAPALLI (Inde)

— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p.160-161

THIRUPATI (Inde)

— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p. 136-137

Thivent, Viviane. Journaliste.

— National Geographic France, 170, Novembre 2013, p. Voyage. Article. Excursion à Kaw, les marais sauvages de Guyane.
— National Geographic France, 171, Décembre 2013, p. Actus. Article. L'histire de Stonehenge réécrite.
— National Geographic France, 179, Août 2014, p.40-55 Article. Les Maoris. Nouvelle-Zélande. L'âme des guerriers.
— National Geographic France, 181, Octobre 2014, p.142-147 Article. Voyage. Sur la piste du nabab français de Philadelphie. Stephen Girard.
— National Geographic France, 182, Novembre 2014, p.134-139 Article. Voyage. Île Maurice, l'esprit des flibustiers.
— National Geographic France, 189, Juin 2015, p.146-151 Article. Aux Açores, à la chasse à la baleine.

Thode, Scott. Photographe.

— Géo, 283, Septembre 2002, p.59-121 Géo Partance. New York. Photos. Manhattan intéreiur extérieur. Logement (92-97)

Tholos. Pièce circulaire plafonnée par une fausse coupole.

Thoma, Orla. Auteur.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 7, Octobre 2010, p.72- Article. "Voyages littéraires".

Thomann, Peter. Photographe.

— Géo, 55, Septembre 1983, p.124-132 Photos. Mini Side Cars. La ronde des moutards.
— Géo, 59, Janvier 1984, p.96-105 Photos. Faucons de bois. Boomerang.

Thomas, Bryn. Auteur

— Trailblazer. Trans-Siberian Handbook, Bryn Thomas, Trailblazer Guides, 2003, 448p.

Thomas, Claude. Journaliste.

— Géo, 160, Juin 1992, p.164-174 Art. L'énigmatique plaine de Bekaa.

Thomas, Louis-Vincent. AJournaLISTE

— Géo, 111, Mai 1988 p.84-85 Article "Les mille et une morts en Afrique"

Thomas, Orla. Journaliste.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 23, Janvier-février 2013, p.60-71 Article. Bruges, un certain art de vivre.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 32, Août-Septembre 2014, p.56-67 Article. Les secrets de Pétra. +Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 38, Août-Septembre 2015, p.46-57 Article. Deux faces de l'Argentine. Buenos Aires (48) Patagonie (53-55)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 40, Avril-Mai 2016, p.66-79 Article. Las Vegas, On-strip off-strip

Thomas, Patrice. Photographe. Collabore à la revue <u>Terre de Provence.</u> Alpes méditerranée.

— Terre de Provence. Alpes méditerranée. Nos 44 (Juin-Août 2010) p.17-38 Photos. Sur Grignan, Uzès. Le Point du Gard. Isle-sur-la-Sorgue, Fontaiine-de-Vaucluse.

THOMASTOWN (Irlande) Pop. 1 837 hab (2006) Comté de Kilkenny. Province de Leinster.

— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.200
— Guide Neos Irlande, 2001, p.226, 228
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.223
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.123, 131
— Wikipédia, 13 Avril 2015

Thomazo, Julien. Photographe.

— Géo, 348, Février 2008, p.82-87 Photos. France d'Outre-Mer. La Nouvelle-Calédonie. L'île où les pêcheurs parlent à la mer.
— Géo, 370, Décembre 2009, p.54-66 Photos. Comment protéger le lagon d'Ouvéa?
— Géo, 370, Décembre 2009, p.80, 82 Photos. Nouvelle-Calédonie. Des squats dans la ville (Nouméa)
— Géo, 370, Décembre 2009, p.84-88 Photos. Nouvelle-Calédonie. Le nickel, le bon filon enfin partagé.

THOMERY (Île-de-France, Seine-et-Marne, France) Pop.3 345 hab (2007) Thomery est une commune française, située dans le département de Seine-et-Marne et la région Île-de-France. Thomery est une commune située dans un méandre de la Seine, en bordure de la forêt de Fontainebleau, qui compte en 2007 environ 3400 habitants appelés Thomeryons. La notoriété de la

commune est liée principalement à la culture traditionnelle d'un raisin de table, le chasselas de Thomery, selon des techniques particulières le longs de murs et un mode de conservation unique. L'origine étymologique du nom de Thomery serait liée à la venue au viie siècle d'un abbé bourguignon de l'Abbaye de Saint-Martin d'Autun appelé Saint-Médéric dit Médéricus ou Merry qui s'arrêta lors de son voyage vers la basilique Saint-Denis dans une demeure du lieu et guérit des malades, accompagné de Frodulphe, moine de son abbaye. La maison aurait alors été appelée demeure de Merry, soit Domus Merry, qui aurait progressivement dérivé en Dommery, puis Tomery, et enfin Thomery2. La tradition locale prête à Henri IV un bon mot lors de son séjour dans la zone de Champagne-sur-Seine ; en voyant le coteau de Thomery il déclare : « Ici tout me rit ». La ville de Thomery a subi la crue de la Seine de 1910 où furent touchées toutes les parties basses de la commune voisinant le port.

— Géo, 404, Octobre 2012, p.144 L'ancienne patrie du chasselas fait entrer la vigne au musée.
— Wikipédia, 22 octobre 2012

Thompson, Lonnie. Explorateur, enquêteur des glaces.
— National Geographic France, 160, Janvier 2013, p.34-35 (L'Exploration) Gène du risque. Enquêteur des glaces.

THOMPSON (Rivière, Colombie Britannique)
— Vasey, Paul. *Rivers of North America*. Toronto, Discovery Books, 1990. p.34 illus.

Thon (Poisson) Les thons sont des poissons océaniques de la famille des scombridés : thons rouges, thon blanc – ou germon –, thon albacore, thon patudo et thon listao. Ces trois derniers sont des thons tropicaux. Le thon est très largement disponible mais le risque de surpêche est grand. La capture mondiale de thonidés est de l'ordre de 4,5 millions de tonnes par an.
— Géo, 28, Mai 1981, p.38-54 Coup de filet sous l'équateur.
— Géo, 332, Octobre 2006, p.17 Pêche : menace sur le thon rouge en Méditerranée.
— National Geographic France, 174, Mars 2014, p.96-117 Le thon rouge risque gros. Va-t-il disparaître, débité en sushi?
— Wikipédia, 11 Mai 2012

THON BURI (Ancien quartier de Bangkok, Thaïlande) Thon Buri ou Thonburi, est un quartier de Bangkok situé sur la rive droite (occidentale) de la Chao Phraya, en face des palais royaux. Elle fut une importante ville de garnison à l'époque du royaume d'Ayutthaya ; après la chute de celui-ci devant les Birmans, elle devint brièvement capitale de la Thaïlande sous le règne de Taksin (1767-1782). Le roi Rama Ier transféra la capitale à Bangkok, de l'autre côté du fleuve, en 1782. Thonburi demeura une ville et le siège d'une province indépendante jusqu'en 1972, où elle fusionna avec Bangkok. Moins développée que la partie « originelle » de Bangkok, elle possède encore plusieurs canaux traditionnels (Khlongs), alors qu'ils ont presque entièrement disparu de l'autre côté du fleuve. En 1950, Bangkok avait 1 299 528 habitants et la municipalité de Thonburi 403 818. En 1970, elle était la seconde ville de Thaïlande avec environ 600 000 habitants (3 fois plus que la troisième).
— Géo Voyage, 12, Mars-Avril 2013, Thaïlande. Le Bangkok des origines (24-35) Thonbury (34-35)

THÔNES (Haute-Savoie, Rhône-Alpes, France) Pop.5 832 hab (2008) Située au carrefour des vallées du Fier et du Nom, à peu près à mi-distance entre la ville d'Annecy et la station de La Clusaz, la ville de Thônes occupe une situation géographique privilégiée, qui depuis longtemps lui confère un rôle de centre administratif et économique. Les Communes limitrophes de Thônes sont Les Clefs, Manigod, Les Villards-sur-Thônes, La Balme-de-Thuy, Entremont et Alex.Thones est véritablement le carrefour des Aravis. La vallée de Thônes est surtout connue pour la résistance opposée aux Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. La résistance s'organisa dans la vallée essentiellement après le 2 mai 1942 et l'agression subie à Annecy par François de Menthon qui révolta par sa brutalité de nombreux savoyards. En février 1943, Édouard Pochat organise les premiers maquis dans les chalets d'altitude pour recueillir les réfractaires du STO. Durant l'année 1943, les maquis se développent et s'opposent à la milice du régime de Vichy et aux forces d'occupation italiennes, en particulier le 17 juin 1943 à Lanfon et le 20 août 1943 aux Confins. Le plateau des Glières. Le 31 janvier 1944, Tom Morel s'installe sur le plateau avec 120 maquisards. À la fin février, il a sous ses ordres environ 300 hommes qu'il a organisés en trois compagnies. De nombreux faits d'armes et accrochages se produisent avec les G.M.R. et avec la Milice du régime de Vichy qui encerclent alors le plateau.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%B4nes [26 déc. 2011]
— Détours en France, 113, Janvier-Février 2007, p.38-39 La bonne vivante.

Thonnérieux, Yves. Photographe
— Nat'Images, 26, Juin-Juillet 2014, p.26-29 Article et photos. Le hoplie bleue Le « coléo » qui fait cogiter le labos. +Illus.

THONON-LES-BAIN (Haute-Savoir, Rhône-Alpes, France) Pop.32 438 hab (2011) La ville de Thonon-les-Bains est située à 431 mètres d'altitude, sur la rive sud du lac Léman, à l'extrême nord du massif du Chablais, dans le quart nord-ouest des Alpes. Elle s'étend sur une superficie de 16,21 km^2. À l'échelle nationale et internationale, Thonon-les-Bains est située à 150 kilomètres au nord-est de Lyon, à 195 kilomètres au nord de Grenoble, à 35 kilomètres à l'est de Genève et à 14 kilomètres à l'aplomb sud de Morges. Les communes limitrophes et voisines de Thonon-les-Bains sont Marin (3,8 km), Armoy (4 km), Allinges (4,2 km), Anthy-sur-Léman (4,4 km), Lyaud (4,9 km), Margencel (5,2 km), Publier (5,3 km), Champanges (5,6 km), Orcier (6,6 km), Féternes (6,7 km), Larringes (7,1 km), Draillant (7,5 km), Reyvroz (7,9 km), Perrignier (8 km), Vailly (8,9 km), Évian-les-Bains (9,1 km), Sciez (9,2 km), Excenevex (9,9 km), Cervens (9,9 km) et Lullin (10,3 km). https://fr.wikipedia.org/wiki/Thonon-les-Bains [24 déc.2011]
— Détours en France, 113, Janvier-Février 2007, p.22-25 Style de ville. Un terrasse sur le Léman.+carte urbaine (23)
— Détours en France, 120, Septembre 2007, p.22-25 Style de ville. Vue aérienne (22-23)
— Détours en France, 152, Juin 2011, p.74-79 Esprit grand large au bord du lac Léman. Vue du lac (74 illus.) Carnet d'adresses + Carte urbaine (79)

Thoor Ballylee (Château, Irlande)
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.138 +Illus. Vue aérienne
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.314
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.402
— Guide Neos Irlande, 2001, p.351
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.355
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.189
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.247
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.204-5 +Illus. où habita W.B. Yeats.
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.218-219
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.204
— Wikipédia, 13 Avril 2015

THORENC (France)
— Pays de Provence Côte d'Azur, 16, Mars-avril 2000, p.80 illus.

THORNBURY (G-B. : Château)
— Traveler (NGeo) Jan-Feb. 1992, p.68-69

THORNBURY (Ontario) 1,500 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.182 + vue aérienne

THORNE (Outaouais, MRC Pontiac, Québec) 389 hab. (2001)

THOU (Étang, Sète, France)
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.56-57 illus. 58 illus.

Thouar, Armand (Explorateur français)
- Grand Reportages, 130, nov. 1992 p.184

THOUARS (Deux-Sèvres, Poitou, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.398

THOUET, Vallée du (Deux-Sèvres, France)
— Détours en France, 142, Avril 2010, p.79-82 +Illus.

THOUNE (Lac Suisse)
— Grands Reportages La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.6, Été 2010, p.45 (illus.)

THRACE (Grèce)
— Beauté du monde, t. 1, no 1, p.7

THREE CASTLE HEAD (Irlande)
— Guide Neos Irlande, 2001, p.280

Thu, Kyaw.
— Géo, 422, Avril 2014, p.24 Les héros d'aujourd'hui. Kyaw Thu. La nouvelle star birmane des obsèques pour tous.

Thubron, Colin. Auteur
— Géo, 378, Août 2010, p.128 Géo livres. Six mois de bourlingue en Sibérie. *En Sibérie.*

THUEYTS (Rhone-Alpes, Ardèche, France) Pop.1 192 hab (2009) Monuments : le Château de Blou

— Détours en France, 120, Septembre 2007, p.48 Illus. du Pont deu Diable.

THUIN (Belgique) Pop.14 675 hab (2008) est une ville francophone de Belgique située en Région wallonne, chef-lieu d'arrondissement en province de Hainaut, sur la Sambre. Thuin jouxte les communes de Beaumont, Fontaine-l'Évêque, Ham-sur-Heure-Nalinnes, Lobbes, Merbes-le-Château, Montigny-le-Tilleul et Walcourt. Thuin est le cœur de la Thudinie et est un des chefs-lieux d'arrondissement de la province de Hainaut. Étymologie. Le nom de Thuin trouverait peut-être son origine dans le nom latin Theodinium castrum signifiant « Forteresse de Theodo ». Une autre hypothèse associe le nom au mot néerlandais tuin (« jardin », mais également « ville ») dans son orthographe médiévale (cf. l'anglais, town, de la même racine germanique). Enfin, une dernière hypothèse fait directement remonter le nom au celtique tu, habité, et duno ou dino, lieu fortifié, forteresse. [Wikipedia, 10 nov. 2011]

— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.22-23 +Illus.

THULO SYABRU (Népal)

— Trek Magazine, 34, Août-Septembre 2002, p.67 et 70 illus.

THUNDER BAY (Ontario)

— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.209

Thuram, Lilian. Auteur

— Géo, 373, Mars 2010, p.128 Lives « Mes étoiles noires »

Thureau-Dangin, Philippe. Éditorialiste au Courriel internatinal et à l'Ulysse, la culture du voyage.

— Ulysse, la culture du voyage, No 149, Juillet-Août 2011, p.3

Thurel, Arnaud. Photographe.

— PhotoFan, no 11, Juillet-Septembre 2006, p.102-111 Photos.

THURLES (Irlande) Thurles (Dúrlas Éile en irlandais) est une ville du comté de Tipperary en République d'Irlande. Thurles est entourée par les Silvermine Montains au nord-ouest, et par les Slieveardagh Hills au sud-est. La ville elle-même se niche au sein de la vallée de la Suir. La douceur du climat et les eaux du fleuve Suir font bénéficier Thurles d'excellentes terres agricoles. On y trouve la cathédrale catholique Notre-Dame-de-l'Assomption.

— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.166 (m)

— Wikipédia, 17 Avril 2015

THURSO (Outaouais, MRC Papineau, Québec) 2,498 hab. (2001)

Tiahuanaco (Peuple indien de Bolivie)

— National Geographic France, Juillet 2002, p.2-17

TIAHUANACO (Bolivie) Ruine del'architecture mégalithique pré-Inca en Bolivie.

— Beauté du monde, t.4m no 54, p, 12

— Grands Reportages, 272, Septembre 2004, p.54-55 illus.

TIAN'ANMEN (Pékin, Place)

— Géo, 289, Mars 2003, p.80-88

TIANCHI (Chine)

— Grands Reportages, 146, mars 1994 p.133

TIANDUCHENG (Chine)

— Géo, 401, Juillet 2012, p.46-59 La Chine a sa tour Eiffel, ses châteaux, ses moulins.

Tiano, Jacques. Journaliste.

— Géo, 75, Mai 1985, p.97-144 Tunisie. Dossier. Article. Berbères. L'art de vivre sous la terre. Troglodytes.

— Géo, 227, Janvier 1998, p.56-101 Article. Les plages mythiques. Phuket (90-93)

— Grands Reportages, 113, Mai 1991, p.78-125 Dossier. Les îles italiennes. Divas en mer.

— Spectacle du Monde, 556 Mai, 2009, p.94-98 Article. Philippines. Escale au paradis. Île de Lagen (95 illus.)

Tiarajudens eccentricus (Animal préhistorique) Un thérapside (d'un ordre de reptile éteint, ancêtre des mammifères)

— National Geographic France, 154, Juillet 2012, p.Actus. Un herbivore aux dents ds sabre +Illus.

— Wikipédia, 14 Août 2012

Tibbon, Gali. Photographe.

— Géo, 406, Décembre 2012, p.66-104 Photos. Jérusalem. Dans l'intimité de la Ville sainte. Un tramway nommé discorde (92-104)

— National Geographic France, 164, Mai 2013, p. Voyage. Photos. L'autoroute des oiseaux migrateurs.

TIBÉRIADE (Lac, Israël-Syrie) Le lac de Tibériade, ou mer de Galilée est un lac d'eau douce d'une superficie de 160 km² situé entre le nord-est d'Israël et le Golan syrien occupé. L'annexion de cette région syrienne n'est pas reconnue par la communauté internationale et le lac est aujourd'hui au cœur d'éventuelles négociations de paix entre les deux pays. La vue de lac Kinneret en Israël. Situé à plus de 200 m au-dessous du niveau de la mer, il est traversé par le fleuve Jourdain. Riche en poissons, il est réputé pour ses tempêtes violentes à cause des différences de température avec les hauteurs environnantes.

— Grands Reportages, 374, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.7 Automne 2012, p.87

— Wikipédia, 26 novembre 2012

TIBESTI (Massif, Tchad et Libye) Le massif du Tibesti est un massif montagneux du Sahara central, situé principalement à l'extrême Nord du Tchad, avec une petite extension dans le Sud de la Libye. Son point culminant, l'Emi Koussi, se trouve au sud du massif et constitue avec 3 415 mètres d'altitude à la fois le plus haut sommet du Tchad et du Sahara. Le Bikku Bitti est pour sa part le sommet le plus élevé de Libye. Le tiers central du massif est d'origine volcanique et se compose notamment de cinq volcans boucliers majeurs surmontés de larges caldeiras. Le Tibesti, dont le nom signifie « lieu où vivent les habitants des montagnes », est le domaine des Toubous. Ils vivent essentiellement le long des oueds, dans quelques rares oasis où poussent des palmiers et quelques céréales, en exploitant l'eau des gueltas accumulée dans des cuvettes naturelles lors des événements orageux dont la fréquence varie fortement d'une année voire d'une décennie sur l'autre. Les plateaux servent à faire paître les animaux en hiver et à la récolte des graines en été. Les températures sont élevées, même si l'altitude rend le massif moins désertique que le Sahara.

— Beauté du monde, t.8, no 117, p.4b

— Géo, 43, Septembre 1982, p.5 (Édito), 8-47 Tibesti. Les frères du vent. Bastion du peuple toubou. +Illus. +carte p.47

— Géo, 187, Septembre 1994, p.12-26 Les sables défendus du Tibesti. Tchad. +carte simplifiée

— Grands Reportages, 140, sept. 1993 p.128

— Grands Reportages, 239, Décembre 2001, p.10-11 illus.

— La Revue. L'Intelligence du Monde, no 8, Décembre-Janvier 2010-2011, Supplém. Prestige. Le Tchad. +carte le situant (XX)

— Wikipédia, 7 octobre 2012

TIBET (Chine) Pop.5 020 000 hab (2000) La seule entité administrative portant aujourd'hui officiellement le nom de « Tibet » (en tibétain Bod, en chinois : en pinyin : Xīzàng) est la région autonome du Tibet en Chine. À sa périphérie orientale et méridionale, existent des subdivisions administratives autonomes tibétaines incorporées dans les provinces limitrophes du Qinghai, du Sichuan, du Gansu et du Yunnan. Sur le plan culturel le Tibet est l'aire asiatique habitée par les Tibétains (on y trouve cependant d'autres ethnies : Han, Hui, Mongols, Tu, Qiang). Dans son acception la plus étendue, elle recouvre la région autonome du Tibet et les zones autonomes tibétaines en Chine, et les régions tibétaines existant dans les pays limitrophes. Sous l'appellation « Tibet historique » cette aire, revendiquée par le gouvernement tibétain en exil, est composée de trois régions traditionnelles : l'Ü-Tsang (dont la plus grande partie du territoire est comprise dans la Région autonome du Tibet), l'Amdo (éclaté entre les provinces du Qinghai, du Gansu et du Sichuan) et le Kham (dont le territoire est partagé entre les provinces du Sichuan et du Yunnan et la région autonome du Tibet)

— Beauté du monde, t.6, no 82, p.52

— Courrier international, 630, 28 novembre 2002, p.66-68 « Sous la botte »

— Géo, 31, Septembre 1981, p.74-96 Photos. Une caravane venue de Chine. Tibet.

— Géo, 36, Février 1982, p.24-67 Quand le Tibet se réveillera. Illus. +carte p.56

— Géo, 54, Août 1983, p.42-51 Tibet. Que le vent les emporte. Rituel funéraires.

— Géo, 75, Mai 1985, p.206-222 Mes frères du pays caché. Le Dolpo au Tibet.

— Géo, 110, Avril 1988, p.22-42 Où va le Tibet... Sous le poids de la présence chinoise. +Carte (34) Le Potala (39)

— Géo, 152, Octobre 1991, p.8-22 Sois loué, Tibet inhumain. Le Tibet selon Segalen. Vallée de Kama à l'est du mont Everest, p.11, les Drokpa, peuple d'éleveur nomades, p.16. Femme de la tribu des Golok, p.20. Ruines du monastère de Ganden, p.21.

— Géo, 186, Août 1984, p.62-112 Le Tibet, paradis confisqué. Dossier. +Illus.(68-85) +Carte dépliante (100-101) Articles : Ce qui refuse de s'éteindre du côté de Lhasa (64-67) Colonisation. Après la vague de terreur, la submersioin ethnique (86) Peuple. La nature du pays impose aux Tibétains une double vie (88-89) Histoire. Comment, d'un royaume, un cavalier a su faire un empire (90-91) Bouddhisme. Sur les chemins de l'éveil et de la sagesse (92-93) Musique. Deux musiques pour la jeunesse (93) Pèlerinage. Kailash : le sommet le plus sacré du monde (94-95) Art sacré. Mandala : le cercle des passions disparues (96-97) Environnement. Préserver l'écosystème le plus vaste

d'Asie (98-99) +Carte. Le Grand Tibet dans ses frontières historiques (100-105) Exode. En Inde, la survie d'un Tibet en miniature. Le dalaï-lama (106-107) Dharamsala (107-109) Guide. La route, meilleur accès au toit du monde (110-112)
— Géo, 201, Novembre 1995, p.123-134 Du Tibet à Dharramsala. Pour gagner la liberté, ils fuient à traves l'Himalaya à pied.
— Géo, 268, Juin 2001, p.160-174 Tibet. Le Kham, enfant terrible du Tibet. Les Khampas.
— Géo, 273, Novembre 2001, p.226-227 héroïne dela cause tibétaine, Ngawang Sangdrol
— Géo, 351, Mai 2008, p.17 Les Jeux olympiques, change ou malédiction ? Les numéros de Géo consacrés au Tibet
— Géo, 360, Février 2009, p.50-93 Tibet. Ma traversée risquée du Tibet oriental. Pourquoi la Chine eut garder le contrôle (74) Sinisation du Tibet (91-) Pékin joue le coup de la submersion totale (91-93)
Dans le campement des nonnes (78-86) Le bouddhisme aussi se mondialise (88-)
— Géo, 381, Novembre 2010, p.32-47 En train sur le toit du monde. Pékin-Lhassa. La culture tibétaine est "folklorisée" par le pouvoir chinois (41-)
— Géo, 399, Mai 2012, p.20 Une révolution laïque est en marche au Tibet.
— Géo, 417, Novembre 2013, p.90-110 Tibet. Le château d'eau de l'Asie.
— Grands Reportages, 161, Juin 1995, p.176, le grand Tibet du père Huc
— Grands Reportages, 242, Mars 2002, p.14-15 par l'explorateur Michel Peissel
— Grands Reportages, 251, Décembre 2002, p.50-
— Grands Reportages, 277, Février 2005, p.50-81 +Illus. Le nouveau Tibet, Guide pratique, p.112-116 +carte, p.112.
— Grands Reportages, 280, Mai 2005, p.18 Au café des lecteur, réactions au reportage du numéro précédent sur le Tibet
— Grands Reportages, 300, Janvier 2007, p.50- Sur les traces d'Alexandra David-Néel. Zhongdian. Le pèlerinage du lac Namtso (56) Lhassa (57)
— Grand Reportages, 311, Décembre 2007, p.48-60
— Grand Reportages, 336, Décembre 2009, p.6-9 Le Tibet en exil. La fin d'un monde. Un territoire sous domination (18-37) Carte (36) Sous les néons de l'espoir? (38-43) Il était une foi... (44-55) Pâques au Tibet. Les catholiques tibétains (56-63) Les Goloks, tribu assagis mais indomptés (64-73) Ferveurs bouddhiste, vers le Mont Kailash (74-82) Sentinelles de l'ombre les Danba, au Kham, forteresses ou greniers collectifs abandonnés (84-89) Sur la piste des Gorbas (90-97) Nomades, la fin du voyage (98-105)
— Grands Reportages, 361, Novembre 2011, p.46-82 Chine-Tibet. De Pékin à Lhassa. Mythes et paradoxes. +carte urbaine de Pékin (107)
— Grands Reportages, 373, Octobre 2012, p.34-39 Larung Gar, au Tibet. Le bouddhisme confisqué.
— Grands Reportages, 392, Mars 2014, p.80-85 Chine. Le Tibet sous haute surveillance.
— Grands Reportages, 402, Janvier 2015, p.18-99 Le nouveau Tibet. Où va le Tibet? (28-29)
— National Geographic, June 1989 p.752-781
— National Geographic France, Janvier 2000 p.84-95 Le Nouvel An des Tibétains
— National Geographic France, 30, Avril 2002, p.10-45 +carte p.18
— Trek Magazine, no 12, Août-sept. 2000, p.16-21 en exil.
— Trek Magazine, 24, Octobre 2001, p.22-27 avec A.David-Néel
— Trek Magazine, 34, Août-Septembre 2002, p.26-47 +carte p.42
— Trek Magazine, 50, Janvier 2004, p.38-39 description
— Trek Magazine, 58, Août-Septembre 2004, Spécial Thibet
— Trek Magazine, 63, Février 2005, p.24-61 +Illus. Le Tibet oriental, la route des Khoras, p.42, Kham. Amdo,
— Wikipédia, 3 Juin 2012
— Ulysse. La culture du voyage, 140, Juin 2010, p.23-24 Périples au pays des neiges désenchanté.
— VIDÉO-27. SÉrie: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996, 60min.
— VIDÉO-178. Tibet ou la fin du temps. Série : *Les civilisations perdues*, Time-Life Production, 1995, 60min.

TIBET (Chine) – Bibliographie
— Géo, 315, Mai 2005, p.158 « *Tibet, Tibet* », par Patrick French, Albin Michel.
— Grands Reportages, 263s, Décembre 2003, p.131 « *Les chemins de Bouddha, pélerinage tibétain*. De Steve McCurry.Éd. Phaidon, 142p.
— Grands Reportages, 297, Octobre 2006, p.12 « *Tibet* » Texte et photos de Matthieu Ricard, Éd. De La Martinière, 232p.
— Trek Magazine, 49, Décembre 2003, p.14 « *Requiem pour le Tibet* », par Jacqueline Meier, Éd. Glénat, 144p.
— Trek Magazine, 55, Juin 2004, p.14 « *Tibet voyage à Lhassa* » sur les traces d'A.David-Neel, par Joëlle Désiré-Marchandk Éd Arthaud, 160p.

TIBET (Chine) - Cartes
— Géo, 360, Février 2009, p.65-72 +Grande carte dépliante.
— Grands Reportages, 336, Décembre 2009, p.36

TIBET – Histoire
— Grands Reportages, 277, Février 2005, p.80-81 Géopolitique

Tibétains. Les Tibétains forment un peuple d'Asie vivant dans l'actuelle région autonome du Tibet et dans les provinces chinoises voisines. Ils composent une des 56 nationalités de Chine. Environ 5 % des Tibétains vivent en exil. Historiquement, le Tibet comprenait trois régions principales : la région de Ü-Tsang correspondant à la plus grande partie de la région autonome du Tibet actuelle, l'Amdo incorporé à la province chinoise du Qinghai et le Kham dont la partie orientale est incorporée à la province chinoise du Sichuan3, sa partie occidentale étant rattachée à la région autonome.
— National Geographic France, 100, Janvier 2008, p.20- Un peuple en instantané.
— Wikipédia, 10 Mars 2013

Tibétains drogpa (Peuple) et son ous groupe les Amdowa, Tibétains de la région de l'Amdo.
— National Geographic France, 30, Avril 2002, p.10-45 +carte p.18

TIBRE (Italie : Fleuve)
— Grands Reportages, 149, Juin 1994 p0. 88-91
— Grands Reportages, 196, mai 1998, p.106-108

Tichidrome échelette (Oiseaux)
— Nat'Images, 24, Février-Mars 2014, p.138-143 Photos. Titi l'alpiniste dans la longue-vue.

TIDRA (Île, Mauritanie) L'île de Tidra ou île Tidra est une île au large du banc d'Arguin, dans le parc national d'Arguin, en Mauritanie. Elle mesure environ 28 par 8 km. Abdallah Ibn Yasin y fonda un ribat (couvent militaire) vers 1035, qui fut à l'origine de la dynastie des Almoravides.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 29, Août 1993, p.70-71 +carte (70) Reencontre avec des hommes d'hier (72-73)

Tie. Mot finlandais signifiant "route"

TIERRA SANTA (Parc, Buenos Aires, Argentine)
— National Geographic France, 159, Décembre 2012, p.Grand Angle. Argentine.
— Wikipédia, 17 Février 2013

Tiffon, Georges. Journaliste.
— Géo, 175, sept. 1993 p.132-141 L'épopée de la mine. Article. Les veines taries de la houille.

TIFFOULTOUTE (Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.402

TIGAL (Lac, Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.337

Tighremt. Signifie « Maison fortifiée de l'Atlas) Maroc.

TIGKAKI (Grèce, Dodécanèse, Kos, Île de)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.168

TIGNES (France)
— Alpes Magazine, 64, Juillet-Août 2000, p.76-

TIGO
— Beauté du monde, t.8, no 116, p.2a

TIGRAY (Région, Éthiopie) Pop. 4 334 996 hab (2005) Le Tigray (amharique : ትግራይ ክልል) est une des neuf régions de l'Éthiopie. Son chef-lieu est Mékélé. Il jouxte la frontière de l'Érythrée (indépendante depuis 1993), le Soudan à l'ouest, la région Afar à l'est et la région Amhara au sud. D'autre villes d'importance de cette région sont Abiy Adi, Adigrat, Aksoum, Humera, Shire, Korem, Alamata, Maychew, Wukro et Zalambessa. La Central Statistical Agency, organisme étatique chargé des statistiques, estimait sa population à 4 314 456 en 2007. D'une superficie de 50 078 km², le Tigray a donc une densité de population de 86,15 hab./km² et 94,98 % de ses habitants sont

tigréens. 95,6 % de sa population adhère à l'Église éthiopienne orthodoxe, 4 % sont musulmans et 0,4 % catholiques et 0,1 % protestant1.
— Grands Reportages, 265, Février 2004, p.86
— Grands Reportages, 384, Août 2013, p.34-71 Éthiopie. La route sacrée. Tigré, hauts lieux de solitude (56-63)
— Wikipédia, 18 Septembre 2013

TIGRÉ (Province, Éthiopie) Voir Tigray (Région, Éthiopie)

Tigre (Animal) Le tigre (Panthera tigris) est un mammifère carnivore de la famille des félidés (Felidae) du genre Panthera. Aisément reconnaissable à sa fourrure rousse rayée de noir, il est le plus grand félin sauvage et l'un des plus grands carnivores du monde. L'espèce est divisée en neuf sous-espèces présentant des différences mineures de taille ou de comportement. Superprédateur, il chasse principalement les cerfs et les sangliers, bien qu'il puisse s'attaquer à des proies de taille plus importante comme les buffles. Jusqu'au xixe siècle, le Tigre était réputé mangeur d'hommes. La structure sociale des tigres en fait un animal solitaire ; le mâle possède un territoire qui englobe les domaines de plusieurs femelles et ne participe pas à l'éducation des petits. Très polyvalent en termes d'habitat, le Tigre se rencontre dans toute l'Asie, bien que son aire de répartition se soit fortement réduite. L'espèce est considérée comme en danger par l'Union internationale pour la conservation de la nature et est protégée sur l'ensemble des pays où elle vit. Chassées jusqu'au milieu du xxe siècle, les populations de tigres ont fortement décru, passant d'un effectif estimé à 100 000 individus en 1900 à environ 3 500 tigres2,3, la majorité vivant en Inde. La réduction de son habitat et le braconnage alimentant la médecine traditionnelle chinoise sont les principales menaces pesant sur l'espèce.
— Géo, 233, Juillet 1998, p.36-48 Tigre. La trib u de Sita (Inde)
— Géo, 279, Mai 2002, p.164-176
— National Geographic France, 147, Décembre 2011, p.16-39 Urgence pour le tigre. La politiue est en train de tuer les Grands félins. George Schaller (40-49)
— National Geographic France, 197, Février 2016, p.22-23 Vie animale. Un logiciel pour les tigres.

Tigres (Animal) - Asie
— Carto, le monde en cartes. No 3, Décembre-Janvier 2010-2011, p.59--60 Menaces sur le tigre d'Asie +carte (59)
— Géo, 279, Mai 2002, p.164-176 Requiem pour les tigres.
— Géo, 434, Avril 2015, p.20 Une lueur d'espoir pour le tigre de Sibérie.

Tigres (Animal) – Inde
— Géo, 54, Août 1983, p.110-120 Tigres. Tueurs d'hommes
— Géo, 233, Juillet 1998, p.36-48 La tribu de Sita
— National Geographic France, 147, Décembre 2011, p.16-39 Urgence pour le tigre.

TIHAMA (Région, Yémen)
— Grands Reportages, 107, Août 2007, p.56-67 +Illus.

TIHANY (Hongrie) 1 450 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Lieu le plus chargé d'histoire du lac Balaton.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 1re éd. fr., 2007. p.209-212 +carte urbaine (210)

TIHANY (Hongrie) - Histoire
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 1re éd. fr., 2007. p.209 +carte urbaine (210)

TIJUANA (Mexique)
— Courrier international, 676, 16-22 oct. 2003, p.62-63
— Géo, 197, Juillet 1995, p.60-61 illus. « Une palissade dérisoire les sépare des E-U » 72 illus.
— Nelles Guides, Californie. 1992, p.199-200
— National Geographic, aug. 1996 p.94-107

TIKAL (Site archéologique, Guatémala) Voir aussi Parc national de Tikal (Guatemala)
— Beauté du monde, t.6, noi 66, p.14-15
— Historia Découvertes, no 3, oct. 1998 p.51-55 "métropole maya" pp.74-79
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.88 Depuis 1979.
— Voyager magazine, 97, déc. 1999 p.48
— VIDÉO-54. Yucatan (Mexique). Série: *Odysseus*, 1998, 30min.
— VIDÉO-160. Le monde maya. Série : *Croisière à la découverte du monde*, 1998, 60min.

TIKEHAU (Atoll, Archipel des Tuamotu, Polynésie française) 407 hab. (2007) Forme un cercle de 26 km de large, composé d'une centaine d'îlots autour d'un lagon.
— Grands Reportages, 155, déc. 1994 p.52 Carte; 94
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.124-125 illus.
— Petit futé Polynésie française, 7e éd. 2010, p.342-346 +carte (342)

Tikhomiroff, Nicolas. Photographe, de l'agence Magnum.
— Chasseur d'Images, 346, Août-Septembre 2012, p.32 Algérie, juillet 1962.

Tiki. Dieu de pierre ou de bois représentant des êtres mytiques, ancêtres ou divinités en Polynésie française. Ce ne sont pas des symboles comme les images saintes en Occident, mais des puissances qui apportent protection ou maléfices selon les individus. Les premiers tikis sont apparus au XVe siècle, alors que la population connaissait un véritable engouement pour la sculpture. Dans la culture Maohi, les dieux avaient à l'époque une forme humaine. Les *tikis* constituent les représentations humaines de ce divinités, de forme trapue, travaillées dans le bois, la pierre ou d'autres matériaux. Leurs proportions symbolisent la puissance, l'abondance et la bonté. (Cf.Petit Futé, 7e éd. 2010,p.38)
— Grands Reportages, 226, Novembre 2000, p.56 illus.
— Petit Futé. Polynésie française, Tahiti. 7e éd. 2010-2011. p.38 (Mots-clés)
— VIDÉO-137. Les Îles françaises du Pacifique. Série : *Vidéo Guide,* 60min.

TIKJDA (Algérie) au pied de l'Akouber
— Grands Reportages, 297, Octobre 2006, p.54-55 au pied de l'Akouber. Le centre culturel d'El Quest (58-59, illus.)

TIKOPIA (Île, Îles Salomon) Pop.1 200 hab. Tikopia est une île de 5 km2 situé dans la province de Temotu des îles Salomon. C'est un ancien volcan dont le lac Te Roto est le cratère. Son point le plus haut est le mont Reani avec 380 m au-dessus du niveau de la mer. Bien qu'elle se situe en Mélanésie, elle est peuplée de Polynésiens qui parlent le tikopia. L'île de Tikopia est habitée depuis plus de 3 000 ans. Elle a fait partie de la civilisation de Lapita et a été « découverte » par les Européens au cours du XVIIe siècle (1606). Toutefois, elle est restée assez peu influencée par les modes de vie européens, du fait de son relatif isolement. En effet, l'île la plus proche, Anuta, est située à 130 kilomètres. Les premiers missionnaires chrétiens posèrent le pied sur Tikopia en 1857, et les premières conversions des habitants datent de 1900.
— Géo, 285, Novembre 2002, p.132-140 Tikopia. L'Eden oublié du Pacifique +carte (138)
— Géo Hors-Série Mer, 2000, p.58-60 Les îles Salomon, l'archipel secret du Pacifique.
— Wikipédia, 21 Mai 2012

Tila Kara Marasa (Temple, Samarkand, Ouzbékistan)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.185 illus.

TILELEN (Ajjers, Algérie)
— Grands Reportages, 285, Octobre 2005, p.50-51 illus.

TILFITINE (Maroc) Village marocain à 70 km de Marrakech.
— Géo, 374, Avril 2010, p.78-84 Immersion dans un village berbère.

Tiliqua multifasciata (Reptile d'Australie) ou le **scinque à langue bleue**
— Géo, 80, Octobre 1985, p.83 illus.

Tillinac, Denis (1947- . Écrivain, journaliste, est éditeur à La Table ronde depuis 1992. A publié une trentaine d'ouvrages qui lui ont valu de nombreux prix littéraires. Auteur d'un *Dictionnaire amoureux de la France*.
— Détours en France, 127, Juin 2008, p.6 Rencontre, A comme amoureux.

TILOS (Grèce, Dodécanèse, Île de Tilos)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.173 + ses plantations d'amandiers

TIMANFAYA, Voir Parque Nacional de Timanfaya

TIMASLÂ (Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.408

TIMETTIGUE (Prov. de Zagora, Maroc) Sud du Maroc
— Géo, 307, Septembre 2004, p.78-79 +Illus. le temps en 24 h.

TIMGAD (Algérie, Site archéologique)
— Grands Reportages, 297, Octobre 2006, p.68-72 Vestiges d'un emire [romain] illus. de son amphithéâtre (70)
— Patrimoine mondial, 16 (2000), p.28

TIMIMOUN (Algérie)
— Géo, 332, Octobre 2006, p.135
— Trek Magazine, 48, Novembre 2003, p.38-42
Timkat (Fêfe éthiopienne)
— Géo, 60, Février 1984, p.131
TIMOE (Île, Archipel des Gambier, Polynésie française) Île habitée jusqu'en 1838, ses habitants furent ensuite déportés vers Mangareva pour les travaux de Laval.
— Petit futé Tahiti. Polynésie française, 7e éd. 2010, p.369
TIMOLEAGUE (Irlande) Timoleague (Tigh Molaige en Irlandais) est une ville du comté de Cork, dans le sud de l'Irlande. Clonakilty est à l'ouest du village.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.221
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.234
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.102
— Guide Neos Irlande, 2001, p.
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.262
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.224
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.145
— Wikipédia, 13 Avril 2015
TIMOR-ORIENTAL. Pop.1 108 777 hab (2008) Le Timor oriental est un pays d'Asie du Sud-Est2,3. Il est constitué de la moitié orientale de l'île de Timor — d'où son nom —, de l'Oecussi-Ambeno, une enclave située dans la partie occidentale de l'île de Timor, entourée par le Timor occidental sous souveraineté indonésienne, ainsi que des îles d'Atauro et Jaco. Il est aussi appelé Timor-Oriental ou Timor-Leste, en forme longue République démocratique du Timor oriental, République démocratique du Timor-Oriental ou République démocratique du Timor-Leste, en portugais Timor-Leste et República Democrática de Timor-Leste, en tétoum Timór Lorosa'e ou Timór-Leste et República Demokrática Timór Lorosa'e ou República Demokrática Timór-Leste, en indonésien Timor Timur et Republik Demokratik Timor Leste. Sa capitale est Dili. Originellement colonie portugaise durant près de quatre siècles, le Timor oriental fut, après l'invasion indonésienne de décembre 1975, annexé unilatéralement par ce dernier pays en 1976. Cette annexion ne sera jamais reconnue par l'ONU, laquelle organisa un référendum d'autodétermination en août 1999 qui conduisit à la pleine indépendance du Timor oriental en 2002.
— Géo, 40, Juin 1982, p.74-75 +Illus.
— Géo, 188, Octobre 1994, p.40-46 Histoire d'une île et d'un peuple méconnus. +Illus. +carte (40 et 42)
— Géo, 274, Décembre 2001, p.138-146 Timor-Oriental. La renaissance du crocodile.
— National Geographic France, Juiin 2003, Geograpica
— Wikipédia, 4 octobre 2012
TIMOR-ORIENTAL – Histoire
— Géo, 188, Octobre 1994, p.43
TIMOR-ORIENTAL – Population
— Géo, 188, Octobre 1994, p.44 +Illus.
TINDARI (Sicile, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.522
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.182 +Illus.
TINERHIR (Maroc) 10,527 hab.
— Guide Neos. *Maroc*. Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.420
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.364-355 +Illus. Gorges du Todra
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.225
Tingaud, Jean-Marc. Photographie.
— Géo, 243, mai 1999 p.76-171 Palestine. "Les Palestiniens" Voyage au cœur d'un peuple. Article. Intimités palestiniennes (133-140)
TINGVOLL (Norvège) Pop. 3 082 hab (2008) Tingvoll est une kommune de Norvège. Elle est située dans le comté de Møre og Romsdal.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.288 Ancienne église.
— Wikipédia, 12 Janvier 2015
TINGWICK (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) Pop. 1,307 hab. (2001)
— Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.220 illus. du village et du clocher de l'église
TIN REHRO (Sahra algérien)
— Trek Magazine, 37, Décembre 2002, p.52-58
Tin-Whistle (Pipeau de métal, instrum. de musique)
— Carnet de voyage, 5, 1998 p.56
TINOS (Grèce, Cyclades, Île de)
— Grands Reportages, 162, juil. 1995 p.106; 108-109; 111
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.208 +Illus. du village +carte
— Méditerranée no 26, mai-juin 1998 p.52-53 "terre vouée aux divinités marines"
— VIDÉO-168. La Grèce. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
TINTAGEL (Cornouailles, Angleterre) Pop. 1 700 hab (2001) Tintagel est une localité et une paroisse civile de la côte nord-ouest du comté de Cornouailles en Angleterre. Sa population est d'environ 1 700 habitants (recensement de 2001). Le village s'appelait autrefois Trevena (du cornique Tre war Venydh) jusqu'en 1850, date à laquelle il fut décidé de le rebaptiser. L'édifice le plus pittoresque du village est sa vieille poste, une maison du xive siècle transformée en bureau postal au xixe siècle et qui appartient maintenant au National Trust, une organisation privée de sauvegarde du patrimoine. Des ruines proches évoquent le « château du roi Arthur », mais elles peuvent n'avoir été qu'un monastère ou un comptoir marchand.
— Bretagne Magazine, 27, Nov-Déc.2004, p.76 illus.
— Détours en France, 136, Juin 2009, p.94 +carte régionale (95)
— Détours en France, 192, Juin 2016, p.27 Illus.
— Grands Reportages, 243, Avril 2002, p.90 illus. 91
— Realm, 97, April 2001, p.31 illus.
— VIDÉO-51. Cornouailles. Série: *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-69. Angleterre. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
TINTÉNIAC (Bretagne, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.111
TINTERN ABBEY (Irlande)
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.180
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.80
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.114
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.189
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.152
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.149
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.128
Tintin (Personnage fictif)
— Grands Reportages, 376, Décembre 2012, p.6-9 Musée Hergé. Tintin au Pérou (64-75)
TIOMAN (Malaisie: Île)
— VIDÉO-49. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 1994, 60min.
TIOUMEN (Sibérie)
— Géo, 59, Janvier 1984, p.56-7 illus.
TIOUTE (Maroc)
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.242
TIPASA (Algérie) Pop. 25 225 hab (2008) Tipaza ou Tipasa (en arabe, en tifinagh est une ville berbère côtière et une commune algérienne de la wilaya de Tipaza dont elle est le chef-lieu, située à 50 km à l'ouest d'Alger. Tipaza est à l'origine une fondation punique en Afrique du Nord. Comme toutes les villes du bassin méditerranéen, Tipasa est devenue romaine – dans la province romaine de Maurétanie césarienne- puis chrétienne. La présence de la mer, des reliefs du Chenoua et de la Dahra donnent un paysage particulier

et un intérêt touristique. De nombreux vestiges puniques, romains, chrétiens et africains attestent de la richesse de l'histoire de cette colonie.
— Géo, 332, Octobre 2006, p.78-79 La côte. Le baldon sublime de l'Afrique. Tipasa +vue aérienne
— Géo Histoire, 2007, Maghreb : Maroc, Algérie,Tunisie. De l'Antiquité à l'arrivée des Français, p.26
— Wikipédia, 9 Mai 2014

TIPPERARY (Comté, Irlande) Pop. 158 652 hab (2011) Le comté de Tipperary (en gaélique Contae Thiobraid Árann) est une circonscription administrative de la République d'Irlande située dans la province du Munster. Sa superficie est de 4 303 km2. Le comté est célèbre pour ses pur-sang (Coolmore Stud est le plus grand élevage de pur-sang du monde), ses terres agricoles fertiles et son équipe de hurling. Toutes les agences gouvernementales d'Irlande découpent le Comté en deux entités séparées : le Nord-Tipperary avec comme capitale Nenagh et le Sud-Tipperary avec comme capitale Clonmel. Cette division date de 1898, mais ces deux subdivisions avaient des cours d'assises séparées depuis beaucoup plus longtemps. Les villes du Comté : Cahir - An Chathair, Carrick-on-Suir - Carraig na Siúire, Cashel – Caiseal, Clonmel - Cluain Meala, Cloughjordan - Cloch Shuirdain, Fethard - Fiodh Ard, Kilkieran - Cill Chiaráin, Nenagh - An tAonach Roscrea - Ros Cré, Templemore - An Teampall Mór, Thurles – Durlas, Tipperary - Tiobraid Árann.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.222
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.190
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.112, 118
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.185
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.161, 245
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.90, 124-127
— Wikipédia, 14 Avril 2015

TIPPERARY (Tipperary, Irlande)
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.66-67 +Illus. Vue aérienne
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.251
— Petit Futé Country Guide, *Irlande*, 2005, p.171

Tir, terme gaélique signifiant Pays

TIRADENTES (Minas Gerais, Brésil) Pop. 7 002 hab (2010) Tiradentes est une ville brésilienne de l'État du Minas Gerais. Elle porta successivement les noms de "Arraial Velho de Santo Antônio", "Pombal" et "São José del-Rei".
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 31, Juin-Juillet 2014, p.68-69 Pour l'art.
— Wikipédia, 24 Septembre 2014, p.

TIRAN (Île, Mer Rouge, Égypte)
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.148-49 illus. p.178-79 vue aérienne

TIRANA (Albanie) Capitale de l'Albanie.
— Grands Reportages, 316, Mai 2008, p.50-55 Les couleus de Tirana. La place Skanderbeg (Illus.52) +carte urbaine (102)

TIRAPITS, Col (Catalogne, Espagne)
— Pyrénées espagnoles, HS 29, 2004, p.96-97 illus.

TIREE (Île, Écosse)
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.133
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 4, Juin-Juillet 2010, p.85 illus. plage de l'île.

TIROL (Autriche)
- Souvenir aus Tirol. 64 colorfotos. Ouvrage illustré. 60p.

TISCALI (Sardaigne, Italie) Tiscali est un village nuragique bâti à l'intérieur d'une doline tronconique, qui s'est formée au centre du mont Tiscali, en plein massif du Supramonte (it), dans la province de Nuoro, en Sardaigne. À l'origine, la doline a été sans doute une grotte; plus tard, à la suite des bouleversements de l'écorce terrestre, la voûte s'est écroulée et l'ensemble a été colonisé par la flore. Tout le massif du Supramonte (it) est formé par des roches calcaires d'origine organique qu'on peut dater de 160 à 180 millions d'années (période jurassique). Le phénomène karstique au cours de millions d'années de travail est le responsable du spectacle qui se présente à nos yeux. Une suite de gorges-rochers-grottes-gouffres et résurgences de remarquables dimensions. Naturellement les gens qui ont bâti le village, dès leur arrivée à l'intérieur de la doline, ont trouvé les conditions que nous retrouvons actuellement. La présence de l'homme à Tiscali est à relier avec la présence de l'homme dans la vallée de Lanaitto qui s'étend en dessous. En effet, après une décennie de fouilles réalisées à Oliena, à l'intérieur de la grotte Corbeddu (nommée ainsi en souvenir du bandit sarde Giovanni Corbeddu Salis), nous pouvons affirmer que Lanaitto a été le théâtre de vie pour des cultures différentes, qui se sont succédé depuis 12 000-14 000 jusqu'à notre époque. Sur les bâtiments, que nous trouvons aujourd'hui à Tiscali, il est très difficile d'effectuer une datation précise de la période dans laquelle ils ont été construits et habités car on n'a jamais effectué des fouilles officielles. L'arrivée des premiers archéologues (Antonio Taramelli) remonte à la moitié des années 1930, un peu avant Ettore Pais (1910). Il avait été question d'inspections très rapides, avec un recensement des cabanes existantes et un rapide recueil de matériel céramique d'origine nuragique et romaine.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.104-105
— Wikipédia, 23 Mars 2014

TISNO (Dalmatie, Croatie) Pop.1 377 hab (2001**)** Tisno (en italien : Stretto) est un village et une municipalité située en Dalmatie, dans le comitat de Šibenik-Knin, en Croatie. Au recensement de 2001, la municipalité comptait 3 239 habitants, dont 97,22 % de Croates et le village seul comptait 1 377 habitants.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 20, Juillet-Août 2012, p.20 Vue du village (Illus.) Soleil et musique.
— Wikipédia, 18 septembre 2012

Tisserin (Oiseau) Tisserin est le nom donné à de nombreuses espèces d'oiseaux de genres variés, appartenant à la famille des Ploceidae, dans l'ordre des Passeriformes. Ils sont remarquables par la structure de leurs nids, et leurs comportements sociaux variés et originaux.
— Grands Reportages, 220, mai 2000, p.8-9 illus.
— National Geographic France, 150, Mars 2012, p.Visions. Illus.
— Wikipédia, 17 Mai 2012

TISVILDELEJE (Station balnéaire, Seeland du Nord, Danemark)
— Guides Bleus Évasion Danemark, Hachette, 2003, p.132

TISZA (Lac, Hongrie)
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 1re éd. fr., 2007. p.235 carte entourée par la ville de Tiszafüred. Les débordements de la Tisza (258)

TISZAFÜRED (Hongrie) 13 700 hab. (Lonely Planet 2007) Situé sur près du lac Tisza.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 1re éd. fr., 2007. p.233-236 +carte urbaine (235)

TISZAHAT (Région, Hongrie) Région la plus isolée de Hongrie.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.359-360

Tit. Mot berbère signifiant « source »

TITAN (Lune de Saturne)
— National Geographic France, 181, Octobre 2014, p.18 Des mers de méthane sur Titan.

Titanic (Navire) Le RMS Titanic est un paquebot transatlantique britannique de la White Star Line, construit sous l'initiative de Joseph Bruce Ismay en 1907. Il a été conçu par l'architecte Thomas Andrews des chantiers navals Harland & Wolff. La construction débute en 1909 à Belfast et se termine en 1912. C'est le plus luxueux et le plus grand paquebot jamais construit alors. Il appartient à la classe Olympic avec ses deux sister-ships, l'Olympic et le Britannic. La coque du Titanic est pourvue de seize compartiments étanches servant à protéger le navire en cas de voies d'eau ou d'avaries importantes. Les médias de l'époque lui donnent ainsi une image de navire fiable, même si, contrairement à la légende diffusée après le naufrage, il n'a jamais été considéré comme insubmersible. Lors de son voyage inaugural, de Southampton à New York via Cherbourg et Cobh (« Queenstown », à l'époque), il heurte un iceberg sur tribord avant, le 14 avril 1912 à 23 h 40 (heure locale). Il coule le 15 avril 1912 à 2 h 20 au large de Terre-Neuve. Entre 1 490 et 1 520 personnes disparaissent, ce qui fait de cet événement une des plus grandes catastrophes maritimes en temps de paix et la plus grande pour l'époque. Le drame met en évidence les faiblesses des navires de l'époque concernant le nombre de canots de sauvetage limités et les carences dans les procédures d'évacuations d'urgence. Des conférences internationales seront par la suite organisées, entraînant des changements de règlementation encore en vigueur un siècle après la catastrophe. L'épave du Titanic est localisée le 1er septembre 1985 par le professeur Robert Ballard. Elle gît à 3 843 mètres de profondeur à 650 km au sud-est de Terre-Neuve. L'histoire du paquebot a marqué les mémoires, entraînant la rédaction de nombreux ouvrages (historiques ou de fiction) et la réalisation de longs métrages dont le film du même nom Titanic de James Cameron, sorti en 1997 et ayant entraîné un important regain d'intérêt pour le paquebot et son histoire. Les médias se réintéressent au navire à l'occasion du centenaire du naufrage du Titanic, en avril 2012.

— Géo, 82, Décembre 1985, p.44-64 Opération Titanic. +Illus.
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.141, 166, 278
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 18, Avril-Mai 2012, p.22 Bref +Illus. Son escale à Cherbourg pour embarquer ses 281 passagers.
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.289,24, 46
— National Geographic France, Novembre 2000, « Un siècle de passions »
— National Geographic France, 63, Décembre 2004, p.86- Le Titanic est-il condamné à disparaître? Le Titanic, histoire franco-américaine (102-103)
— National Geographic France, 151, Avril 2012, p.14-51 Le Titanic révélé. + nb illus.
— National Geographic France, Hors-Série, no 7 (Réédition, nov. 2010) Les plus grandes expéditions. Le jour où l'on retrouva le Titanic (56-63)
— Wikipédia, 6 Mai 2012

TITEKI (Maroc)
— Grands Reportages, 310, Novembre 2007, p.52-53 illus. Vue aérienne

TITICACA (Lac, Pérou et Bolivie) Comprend 41 îles. Le lac Titicaca est un lac de la Cordillère des Andes traversé par la frontière entre la Bolivie et le Pérou. C'est le plus grand lac d'Amérique du Sud en volume d'eau12 et en longueur, mais pas en superficie (le lac Maracaibo couvre une superficie de plus de 13 000 km²). Il est aussi considéré comme le plus haut lac navigable du monde, mais ce n'est rigoureusement exact que si on limite cette acception aux navires commerciaux de grande taille. Le lac Titicaca tient son nom du rocher Titi Khar'ka (ce qui signifie en aymara « Roc du puma »), qui se situe sur l'Isla del Sol. Une autre hypothèse repose sur le nom Titijaya qui signifie « puma de pierre » en référence aux pumas noyés et transformés en statues de pierre selon une légende aymara. L'Isla del Sol est le véritable centre de la mythologie inca. Le lac Titicaca s'étend sur environ 8 562 km², parmi lesquels 4 772 km² correspondent au territoire péruvien et le reste (3 790) à la Bolivie. Il est au centre d'un grand bassin ayant une superficie de l'ordre de 58 000 km², dont 10 983 en Bolivie. La superficie de son bassin versant appartient donc à plus de 80 % au territoire péruvien. On subdivise son bassin versant en 10 sous-bassins. Lui-même se décompose en deux parties, le lac majeur et le lac mineur, séparés par le détroit de Tiquina qui a une longueur de 900 m. Sa longueur est de 204 kilomètres, sa largeur de 65 kilomètres. Situé dans les Andes, à 3 812 mètres au-dessus du niveau de la mer, il a une profondeur moyenne de 107 mètres et une profondeur maximale de 284 mètres. Plus de vingt-cinq rivières se jettent dans le lac. Le lac compte quarante et une îles dont certaines sont habitées. Le volume d'eau contenu est de 893 km³ (soit 893 milliards de mètres cubes). Ses eaux bleues sont de l'eau douce. La longueur totale de ses rives est de 1 125 kilomètres. Les principales villes riveraines sont Puno au Pérou et Copacabana en Bolivie.
— L'Art de voyager, no 101, Mai 2000, p.76-79
— Beauté du monde, t.4, no 54, p.8
— Géo, 24, Février 1981, p.36-37 illus.
— Géo, 191, Janvier 1995, p.60-61
— Géo, 425, Juillet 2014, p.100-117 Les indiens uros, les derniers gardiens du Titicaca.
— Grands Reportages, 132, janv. 1993 p.39 +Illus.
— Grands Reportages, 272, Septembre 2004, p.64-69 +Illus. Les indiens Uros
— Grands Reportages, 291, Avril 2006, p.56-63 Le nombril des Andes. L'un des plus hauts lacs navigable au monde
— Grands Reportages, 388, Novembre 2013, p.38-73 Mystères du Pérou. Lac Titicaqca, miroir de l'au-delà (60-65, 89-90)
— Passe-Frontières. Voyage et Aventure, Vol. 1, No 19, Janvier 2005, p.46-47 +Illus.
— Wikipédia, 24 octobre 2012
— VIDÉO-12. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-26. Pérou. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996, 60min.
— VIDÉO-128. Pérou. Série : *Les plus beaux voyages du monde*, 60min.

TIVOLI (Latium, Italie) Agglom. de Rome. 57,000 hab. (52,809 hab. (2000) 49,400 hab. (2004)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.403-405 +Illus. Le Canope à la Villa Adriana
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.452 +Illus.

TIWANAKU (Bolivie)
— National Geographic France, Février 2001, p.12
— Patrimoine mondial, 18, 2001, p.19 illus.

Tixier, Paul. Photographe.
— Nat'Images, 16, Octobre-Novembre 2012, p.28-35 Dans le sillage des orques en Terre australes.

TIYA (Éthiopie) Site archéologique. Vestiges d'une ancienne culture éthiopienne qui n'a pas encore été datée avec précision.
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.106 +Illus. Classé en 1980.

Tiyi, Reine égyptienne
— National Geographic France, 88, Janvier 2007, p.Archéologie. Une reine réapparaît.

Tizi. Mot berbere signifiant *« Col »*

TIZI-N-TEST (Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.448-449
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.366 +carte p.368
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.196-197 + vue du vilage

TIZI N' MZIK (Maroc) Situé dans le Haut Atlas.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 11, Mars 2011, p.37 illus.

TIZI-N-TICHKA (Mont, Maroc) 2,260 m.
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.395
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.369
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.198

TIZNIT (Maroc) 43,000 hab.
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.458-459 +carte urbaine p.459
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.373-374 +carte p.374
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.244-245 +Illus. d'une belle muraille crénelée de couleur ocre rose longue de 6 km.

TIZZANO (Corse-du-Sud, France) La côte depuis Tizzà (Tizzano) jusqu'à l'entrée des Bouches de Bonifacio (Capu di Fenu) est la partie la plus sauvage et la plus inaccessible du littoral corse avec celle au Nord de Porto. L'unique route locale digne de ce nom, la N196, déroule ses méandres très loin de la mer sauf en quelques endroits : Roccapina (mais l'accès à la plage nécessite tout de même une piste), la baie de Figari et la baie de Ventilegne dont elle touche les extrémités...
— Détours en France, 151, Mai 2011, p.76

TJELSUND (Pont, Norvège) Long de 1 km.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.332 Pont

Tjepkema, Almar. Journaliste.
— Géo, 67, Septembre 1984, p.6-26 Article. « L'autre Corée »

TJOME (Norvège) Pop. 4 545 hab (2008) Tjøme est une kommune de Norvège. Elle est située dans le comté de Vestfold.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.173
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

TJOTTA (Norvège) Pop. 224 hab (2013) Municipalité dans le comté de Nordland.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.320
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.376
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

Tkachenko, Danila. Photographe
— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.132-139 Photos. Histoire. Vestiges glacés de l'ex-block de l'Est. Épaves, déchets.

TKON (Île de Pasman, Dalmatie, Croatie) 600 hab (2001) Village le plus important de l'île de Pasman.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.265

TLEMCEN (Algérie()
— Beauté du monde, t.7, noo 109, p.5

TNINE-de-L'OURIKA (Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.386

To. Signifie "lac" en langue hongroise.

TOBAGO (îLE)
— VIDÉO-28. Trinité-et-Tobago. Série: *On Tour*, 1997, 30min
— VIDÉO-70. Îles des Caraïbes. Série: *Destinations,* 1995, 30min.
TOBAGO CAYS (Îles, Grenadines)
— Géo, 106, Décembre 1987, p.92-93 illus.
— VIDÉO-18. Série: *Destinations*, 1995,30min.
— VIDÉO-37. Greenadines. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 1994, 60min**.**
— VIDÉO-159. Caraïbes Sud. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
TOBAR EINNE (Irlande) Site d'un pèlerinage.
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.382
TOBERMORY (Île de Mull, Hébrides, Écosse) Pop.700 hab. Tomermory est la capitale et le seul village de l'île de Mull dans les Hébrides en Écosse. Le village fut fondé en 1788. L'étymologie du nom dérive de *Tobar Mhoire*, signifiant le puits de Marie, puits dans les environ qui était dédié à la Vierge Marie. [Wikipedia, 11 fév. 2012]
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.199 illus. de son port.
— Laughlin, Patrick. *La gloire de l'Écosse*. Norwich, Jarrold Publishing, 1991, 63p.Ouvrage illustré. p.48 Illus.
TOBERMORY (Ontario)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p. 174
TOBERNALT (Irlande)
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.238
Tobol. Crémonie du mariage en Mauritanie
— Passe-Frontières. Voyage et Aventure, Vol. 1, No 19, Janvier 2005, p.72-73 +Illus.
Todai-Ji (Temple, Nara, Japon) Littéralement « Grand temple de l'est »), de son nom complet Kegon-shū daihonzan Tōdai-ji?), est un temple bouddhiste situé à Nara au Japon. Il est le centre des écoles Kegon et Ritsu, mais toutes les branches du bouddhisme japonais y sont étudiées et le site comprend de nombreux temples et sanctuaires annexes. Dans l'enceinte se trouve la plus grande construction en bois au monde1, le Daibutsu-den (Salle du Grand Bouddha), qui abrite une statue colossale en bronze du bouddha Vairocana appelée Daibutsu c'est-à-dire « Grand Bouddha ». Le bâtiment, d'une largeur de huit travées de piliers (soit 57 mètres), est un tiers plus petit que le temple originel qui en comprenait douze.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 30, Avril-Mai 2014, p.16-17 Todai-Ji, à Nara. À la recherche du temple sacré.
— Wikipédia, 13 Mai 2014
Todd, Olivier. Auteur
— Géo, 119, Janvier 1989, p.72-87 Article. Alaska. Histoire. "Sous l'empire de tous les mirages"
TODI (Ombrie, Italie) 16,905 hab. (2000)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.405-406
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.349 +Illus. de l'église Santa Maria della Consolazione
TODRA (Maroc)
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.224-25
TOBAGO (Trinité-et-Togabo, Ile)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.461 carte
TOBOLSK (Sibérie)
— Géo, 59, Janvier 1984, p.73 illus.
TODOS SANTOS (Guatemala)
— Grands Reportages, 230, Mars 2001, p.74-79 +carte
— Grands Reportages, 271, Août 2004, p.86-95 +Illus. 111 guide praitique, +carte, p.111
TODRA (Gorges, Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.420
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.365 illus.
Toensing, Amy. Photographe.
— National Geographic France, 76, Janvier 2006, p.100-111 Photos. Des lynx et des hommes.
— National Geographic France, 98, Novembre 2007, p.70-87 Photos. Tandis que le roi dort.
— National Geographic France, 115, Avril 2009, p.26-57 Photos. Australie : régime sec.
— National Geographic France, 133, Octobre 2010, p.88-90 Photos. "Les géants disparus d'Australie"
— National Geographic France, 149, Février 2012, p.72-87 Photos. Les dernou Bos grunniens. iers hommes des cavernes. +Illus. Les Meakambut.
— National Geographic France, 165, Juin 2013, p.54-75 Photos. Premiers Australiens
— National Geographic France, 179, Août 2014, p.40-55 Photos. Les Maoris. Nouvelle-Zélande. L'âme des guerriers.
Toffin, Gérard. Ethnologue.
— Géo, 201, Novembre 1995, p.74-142 Royaumes de l'Himalaya. Dossier. Le yack. Ces animaux font la richesse des montagnards (114-115)
TOFINO (Colombie-britannique) 1,100 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.25 +Illus. 24-25 de son quai, +carte régionale, p.17
— VIDÉO-186. Long Beach (C.-B.) Série : *Rendez-vous tendres*, 30min.
Tog, du somali, signifie, vallée.
TOGO. Pop.5 858 673 hab (2008) Capitale, Lomé. Le Togo, ou plus précisément la République togolaise, est un pays d'Afrique de l'Ouest dont la population est estimée en 2010 à environ 6 millions d'habitants pour une densité de 95 hab/km². Le Togo est l'un des plus petits États africains avec 56 785 km², s'étirant sur 600 km du nord au sud avec une largeur n'excédant pas 100 km. Cette faible superficie n'empêche pas le Togo d'être reconnu pour la grande diversité de ses paysages (une côte de sable fin bordée de cocotiers au sud, des collines, des vallées verdoyantes et des petites montagnes dans le centre du pays, des plaines arides et de grandes savanes plantées de baobabs au nord). Le Togo fait partie de la CEDEAO.
— Géo, 49, Février 1983, p.128-138 Togo. Les nanas Benz.
— Géo, 61, Mars 1984, p.134-144 Kotokoli. «Rituel sanglant. Togo : la seconde mort du roi Issifou »+carte p.144
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.326 +carte p.364
— Grands Reportages, 257, Juin 2003, p.24-35
— Grands Reportages, 372, Septembre 2012, p.22-35 Les gardiens du vodoun (ou vaudou). Togo. +Carte (89)
— Wikipédia, 18 octobre 2012
Tohmé, Muriel.
— Géo, 229, Mars 1998 p.45-52 Article. Bill Reid ou la renaissance de l'art haïda.
TOIGNY (Anse, Saint-Barthelemy, COM, Petites Antilles françaises)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 15, Avril-Mai 1991, p.37
Toile d'araignée. Une toile d'araignée est un des types de pièges en soie d'araignée que fabriquent les araignées pour capturer leurs proies. Si toutes les araignées fabriquent de la soie (toutefois, certains disent le contraire), toutes ne tissent pas de toile. Ce fil de soie (non gluant chez certaines espèces comme la tégénaire des caves mais la plupart du temps gluant grâce à une colle biologique, les araignées ayant leurs pattes recouvertes de poils rigides et d'un revêtement antiadhésif) est à la fois un support chimique (de phéromones déposées par le mâle, ou la femelle, ou les petits) et un vecteur vibratoire.
— National Geographic France, 201, Juin 2016, p.30 Des toiles d'araignnée XXL.
— Wikipédia, 20 Juillet 2016
TOIRANO, Grottes de (Ligurie, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.227 = illus.
Toit. Le toit est la surface ou couverture couvrant la partie supérieure d'un édifice, permettant principalement de protéger son intérieur contre les intempéries et l'humidité. Une toiture (l'ensemble des toits d'un bâtiment) est une couverture généralement supportée par une charpente. Les principales propriétés recherchées pour la couverture sont l'étanchéité, mais aussi l'esthétique, la légèreté, la résistance mécanique et l'écoulement des eaux pluviales.
— Géo, 207, Mai 1996, p.12-24 Les toits nous racontent des histoires
— Wikipédia, 30 Mai 2013
TOKAÏDO (Route, Japon) Le Tōkaidō « la route de la mer de l'est ») ou Tokaïdo est un axe de circulation japonais important entre Tokyo, Kyoto, Osaka et Kobe. Historiquement, le Tōkaidō était une circonscription administrative dans l'Antiquité regroupant plusieurs provinces entre ce qui allait devenir les deux plus importantes régions du Japon, à savoir le Kantō et le Kansai. Il désigne aussi l'itinéraire passant par ces provinces. C'est l'installation du shogunat à Kamakura qui fut à l'origine du fort développement que connut cette route reliant Edo (l'actuelle Tokyo) à Kyoto.

— Géo, 427, Septembre 2014, p.
— Géo, 427, Septembre 2014, p.45-59 Article. Japon. Sur la route des seigneurs. Un Tokaido, construit jadis par un puissant shogun. Les grands relais. Hakone (50) Kanagawa (52) Nagoya (55) Kyoto (56-58)
— VIDÉO-111. Japon. La route du Takaïdo. Série: *Les plus belles routes du monde*, 1998, 60min.

TOKAJ (Hongrie) 5 000 hab. (Cf. Lonely Planet 2007)
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.343-345 +carte urbaine (343)

TOKAY (Hongrie)
— Courrier international, 621, 26 septembre 2002, p.60-61 « Le vin des rois et roi des vins »

TOKELAU (Océanie)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.126 +carte p.139

Tokugawa
— VIDÉO-111. Japon. La route du Takaïdo. Série: *Les plus belles routes du monde*, 1998, 60min.

TOKYO (Japon) Pop.13 474 454 hab (2015) Tokyo, littéralement « capitale de l'est »), anciennement Edo est la capitale administrative du Japon depuis 1868, en tant que lieu de résidence de l'empereur du Japon, du Premier ministre, du siège de la Diète (le parlement japonais), du Cabinet, de tous les ministères qui le constituent ainsi que de toutes les ambassades étrangères. Ce statut n'est toutefois pas défini par la Constitution de 1947. Elle constitue le principal centre politique de l'archipel depuis le xviie siècle. Elle est caractérisée par ses gratte-ciels, ses magasins de produits électroniques et de haute technologie, mais aussi par ses nombreux sanctuaires shintoïstes et temples bouddhistes, et ses quartiers et petites rues aux atmosphères particulières.
La métropole de Tokyo ou préfecture de Tokyo (東京都, Tōkyō-to?) forme l'une des 47 préfectures du Japon, mais dispose d'un statut administratif particulier de préfecture métropolitaine. L'agglomération de Tokyo toutefois s'étend au-delà des limites territoriales de la préfecture, rayonnant sur une large frange de la baie de Tokyo, ainsi que sur la région du Kantō. Avec près de 38 millions d'habitants, l'agglomération de Tokyo, quelle que soit la manière dont on la définit, forme l'aire urbaine la plus peuplée au monde.
— Beauté du monde, t.6, no 85, p.34-38
— Géo, 23, Janvier 1981, p.68-95 Tokyo. L'honorable fourmilière. +carte p.81
— Géo, 204, Février 1996, p.10-20 Les nouveaux phares de Tokyo. Son architecture moderne.
— Géo, 314, Avril 2005, p.76-77 illus. des grattes-ciel
— Géo, 329, Juillet 2006, p.28-38 Tokyo comme au cinéma. Que faire lorsqu'on est étranger dans une cité paradoxale où tout est étrange ?
— Géo, 444, Février 2016, p.54-55 Marées urbaines. Tokyo.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.165 illus.
— Grands Reportages, 245, Juin 2002, p.68-73
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 4, Juin-Juillet 2010, p.119-120 Mini guide. +carte urbaine (120)
— Viajeros (Espana) 92, Junio/Julio 2000, p.30-32 +carte du Japon p.30
— Wikipédia, 9 Mai 2012
— VIDÉO-9. Série: *Travel Travel*, 1999, 30min.
— VIDÉO-35. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1995, 60min.
— VIDÉO-111. Japon. La route du Takaïdo. Série: *Les plus belles routes du monde*, 1998, 60min.
- V-118. Tokyo et Kyoto. Série : *On Tour*, 1997, 30min.

TOKYO, BAIE DE (Japon)
— National Geographic France, Octobre 2002, p.40-57

Tolar, Janez. Photographe slovène
— Géo, 410, Avril 2013, p.18 Brève bio et photo du photographe.

TOLBATCHIK (Volcan, Péninsule du Kamtchatka, Russie)
— Grands Reportages, 266, Mars 2004, p.22-23 +Illus.

Toledano, Phillip. Photographe
— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.34-67 Photos. Mars. Tout sera terriblement dangereux : le voyage, l'atterrissage, le séjour sur place. Mais la planète Rouge est aujurd'hui à notre portée.

TOLÈDE (Castille-La Manche, Espagne) Toledo. 63,561 hab. (2001) Ancienne capitale de l'Espagne. Appréciant sa valeur stratégique, les Romains avaient fait de *Toletum* une cité fortifiée. Devint à la fin du 6e s, le siège de la monarchie wisigothique.
— Beauté du monde, t.1, no 12, p.14
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.158-159 +Illus. n&b.
— Géo, 270, Août 2001, p.131 illus.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.456-467 +carte urbaine & index de qql. rues, p.462-463 +Illus. Vue de la ville, p.456-57 ; plan de la cathédrale, p.459 ; La Puerta nueva de Bisagra, p.466.
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.153, carte urbaine + index de qql. rues
— Tolède. *This is Toledo*. History, Monuments, Legends, Toledo, Juan Campos Payo, 1983, 110p.

TOLÈDE (Castille-La Manche, Espagne) - Guides
— Tolède. *This is Toledo*. History, Monuments, Legends, Toledo, Juan Campos Payo, 1983, 110p.

TOLENTINO (Marches, Italie) 18,934 hab. (2000)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.406-407

TOLFA, Mont de la (Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.446 illus.
— Italy, v.3no 1, Feb.1985 p.52-54

TOLGA (Norvège) Pop. 1 697 hab (2008) Tolga est une kommune de Norvège. Elle est située dans le comté de Hedmark.
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.131
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.184
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

TOLLYMORE FOREST PARK (Irlande) Comté de Down, Irlande du Nord.
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.583
— Guide Neos Irlande, 2001, p.522
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.525
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.289
— Wikipédia, 13 Avril 2015

Tolmein, Horst. Journaliste.
— Géo, 17, Juillet 1980, p.124-144 Reportage. Les jardiniers du Li-Jiang. Chine.

TOLMEZZO (Italie, Vénétie) 10,000 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.156 +Illus. du lac de Sauris

Tolstoï, Léon. Écrivain russe.
— Géo, 373, Mars 2010, p.94 Week-end chez les Tolstoï.

Tomaszewski, Tomasz. Photographe
— Géo, 105, Novembre 1987 p.52-71 Photos "Être Juif en Pologne"
— National Geographic France, 55, Avril 2004, p.92-111 Photos. Johannesburg, ville d'espoir et de peur.

Tomate.
— National Geographic France, 162, Mars 2013, p.Actus. La tomage 7 000 gènes de plus que l'humain (Bref)

Tomates – Culture
— Géo, 43, Septembre 1982, p.138-149 Les jardins du meilleurs des mondes. Production de légumes en serre

Tombeau du Géant (Belgique)
— Détours en France, 101, Oct.-Nov. 2005, p.64 illus.

Tombes – Andes
— National Geographic France, Septembre 2000, p.74-91 de Chachapoyas

Tombes – Égypte
— National Geographic France, Septembre 2001, p.86-93

Tombes des géants. Sépulture nuraghique mégalithique en Sardaigne.
— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.78-79 ; 119 illus. Li Lolghi, Li Muri

TOMBOUCTOU (Mali)

— Beauté du monde, t.8, no 112, p.8
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial.* Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.160-161 +Illus. n&b.
— Géo (Hors-série) Le Monde des Déserts (2002) p.112
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.324 illus.
— Grands Reportages, 225, Octobre 2000, p.68-78 +carte Mali
— National Geographic France, 136, Janvier 2011, p.48-67 Chroniques des scribes de Tombouctou. Lien du désert +carte (55)

TOMBSTONE (Arizona)
— VIDÉO-70. De El Paso, Tex. à Mesa en Ariz. Série: *Pignon sur roues*, 2000, 30min.

Tomkins, Douglas.
— Géo, 368, Octobre 2009, p.22-34 Douglas Tompkins, l'Américain qui achète la Patagonie au nom de l'écologie.

Tomkinson, Michael. Auteur de *Tunisie en images*. Hammamet, 1994, 12p.1re éd. en 1985. Voir à Tunisie.

TOMMERELV (Norvège) Village
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.333 (m)

Tompkinson, Geoffrey. Journaliste et photographe — Géo, 37, Mars 1982, p.134-152 Article et photos. Happy Christmas! Un paradis atomique.
— Géo, 104, Octobre 1987, p.142-158 Photos. Pillards de papillons.
— Géo, 132, Février 1990, p.136-145 Photos. Pour toute l'eau du Pérou. Irrigation au Pérou

TOMSK (Sibérie, Russie) Pop.508 604 hab (2010) Tomsk est une ville de Russie, en Sibérie occidentale, et le centre administratif de l'oblast de Tomsk. Tomsk est située sur la rive droite de la rivière Tom, à 2 880 km à l'est de Moscou, à 163 km au nord-ouest de Kemerovo et à 223 km au nord-est de Novossibirsk. Histoire. Aux XIV^{e} et XV^{e} siècles, la Sibérie était peuplée de différentes tribus. Sur ce territoire vivaient les Selcoups, les Kets, les Tatars. Ces peuples étaient souvent attaqués par des tribus nomades. En 1603, le prince Toïan s'est alors adressé au tsar pour solliciter son aide. Le tsar Boris Godounov ordonna la construction d'une forteresse pour protéger la colonie russe contre les attaques des nomades. En 1604, une colline située sur la rive droite du Tom, à l'embouchure de l'Ouchaïka, fut choisie pour implanter la forteresse. Sa construction s'acheva le 27 septembre 1604. Cette date est depuis lors considérée comme celle de la fondation de la ville. Tomsk fut d'abord peuplée par les militaires. Vers la fin du XVII^{e} siècle, Tomsk cessa de jouer un rôle stratégique et militaire. Au XVII^{e} siècle, la grande route de Sibérie, reliant la Chine à Moscou, qui passait par Tomsk, a contribué au développement commercial de la ville. [Wikipedia, 21 sept. 2011]
— Grands Reportages, 357, Août 2011, p.58-63 Tomsk. Patrimoine en danger. Les habitations de bois, habitat traditionnel sont menacées par des opérations foncières. Ainsi qu'à Irkoutsk (60)

TONARA (Sardaigne, Italie) Pop. 2 145 hab (2010) Tonara est une commune italienne de la province de Nuoro dans la région Sardaigne en Italie.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.111
— Wikipédia, 6 Mai 2014

TONDER (Jutland, Danemark)
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.201-202

TONGA (Archipel de l'Océanie, État du) Pop.119 009 hab (2008) Les Tonga, en forme longue le Royaume des Tonga ou le Royaume de Tonga, en tongien Tonga et Pule'anga Fakatu'i 'o Tonga, en anglais Tonga et Kingdom of Tonga, est un État de Polynésie, dans l'océan Pacifique, à environ 650 km à l'est des îles Fidji, comportant plus de 170 îles et îlots, répartis en trois archipels principaux. Centrées sur 20° de latitude Sud et 179° de longitude Ouest, autrefois appelées îles des Amis, elles forment aujourd'hui un royaume indépendant au sein du Commonwealth. Le climat y est subtropical, chaud et humide ; les précipitations peuvent atteindre les 2 000 mm par année. Les îles Tonga ont une superficie de 748 km2 et la capitale est Nuku'alofa (« la patrie de l'amour » en tongien) sur l'île de Tongatapu.
— Courrier international, 587, 31 jan. – 6 fév. 2002, p.36-37
— Géo, 96, Février 1987, p.42-56 Tonga, royaume du bien-vivre. +Carte (55)
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.114 +carte p.136, 141 Population polynésienne
— Grands Reportages, mars 1997, 182, p.98-99; 105
— Grands Reportages, 240, Janvier 2002, p.18
— National Geographic France, 98, Novembre 2007, p.70-87 Tandis que le roi dort.
— Rutas del Mundo, 158, Marzo 2004, p.44-54 Ile de Lifuka. +Illus.
— Wikipédia, 23 Janvier 2013

TONGARIRO (Parc national, Nouvelle-Zélande) Le parc national de Tongariro (en anglais : Tongariro National Park) est le premier parc national créé en Nouvelle-Zélande et le quatrième à voir le jour au niveau mondial. Il est situé dans le centre de l'île du Nord. Il inclut notamment les volcans Ruapehu, Ngauruhoe et Tongariro. Il est classé sur la liste du patrimoine mondial établie par l'UNESCO. Le parc comporte de nombreux sites sacrés pour les Māori. Plusieurs sommets sont d'ailleurs désignés comme tapu, des lieux extrêmement sacrés aux yeux des Māori. Le parc national de Tongariro s'étend sur une surface d'environ 795,98 km². Le parc est à 330 km au sud d'Auckland, en voiture, à 320 km au nord de Wellington et à quelques kilomètres du lac Taupo. À l'est se trouvent les collines de la chaîne de Kaimanawa. La rivière Whanganui coule à l'ouest, traversant le parc national de Whanganui. La plus grande partie du parc est située dans le district de Ruapehu, la partie nord étant dans le district de Taupo.
— Géo, 313, Mars 2005, p.82-88 Tongariro, le matin du monde maori. +Illus.
— National Geographic France, 118, Juillet 2009, p.84-97 Entre feu et glace. Le parc national de Tongariro en N. Zélande.
— Patrimoine Mondial, 22, 2001, p.65 +Illus.
— Trek Magazine, 36, Novembre 2002, p.76-77 illus.
— Wikipédia, 8 Août 2012

TONGARIRO (Volcan, Nouvelle-Zélande)
— Grands Reportages, 238, Novembre 2001, p.24
— Grands Reportages, 243, Avril 2002, p.42-43 illus.

TONGASS NATIONAL FOREST (Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.113

TONGATAPU (Tonga)
— Grands Reportages, mars 1997, 182, p.98-99; 105

TONGRES (Belgique) Pop.29 859 hab (2008) Tongres (en néerlandais Tongeren, en allemand Tongern, en français et en wallon Tongres) est une ville néerlandophone de Belgique, située en Région flamande, chef-lieu d'arrondissement en province de Limbourg. En 2008, elle comptait 29 688 habitants. Hasselt est la capitale administrative de la province de Limbourg mais Tongres en est la capitale juridique. La cour d'assises y a son siège et la cour d'appel d'Anvers y a un deuxième siège. Tongres est avec Arlon et Tournai l'une des trois plus anciennes villes de Belgique. Les plus anciens vestiges archéologiques découverts à Tongres remontent à 30 av. J.-C.. Tongres doit son origine à un camp établi par les lieutenants de Jules César, Sabinus et Cotta, dont les légions sont massacrées à proximité (dans la vallée du Geer aux alentours de l'actuel village de Bassenge) par Ambiorix, chef des Éburons, qui une partie de la Gaule Belgique contre les armées de César en 54 av. J.-C. Divers historiens[Qui ?] estiment qu'avant l'occupation romaine, la région et la ville furent effectivement occupées par la tribu gauloise des Éburons, dont le chef le plus connu est Ambiorix, qui s'oppose à César et lui échappe de peu. Elle a été très tôt desservie par une des voies romaines dans la Gaule Belgique. La plupart des voies romaines n'étaient pas pavées, ou leurs pierres ont ensuite été récupérées, mais Guichardin cité par Philippe Le Bas (1845)1 évoque des restes qu'on pouvait voir, dans la Gaule Belgique, d'une voie romaine tracée de Paris à Tongres qui était une "œuvre merveilleuse", miraculeuse en raison d'une partie du tracé fait de très grandes pierres. L'Encyclopédie méthodique2 dit que la ville appelée Atuaticum tongrorum (ou Atuatuca Tungrorum) par les Romains s'est aussi appelée Tongri, et Tongerea (en ancien flamand). La même source dit que Guichardin la considérait comme la première ville de France et d'Allemagne convertie au christianisme.. bien avant qu'Attila ne la ruine par ses incursions et qu'elle ne soit à nouveau démantelée par les François (Français) en 1673. Elle aurait été un évêcdans les premiers siècles, transféré ensuite à Maastricht et finalement à Liège. [Wikipedia, 10 nov. 2011]
— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.48-53 +Illus.

TONGSA (Bhoutan)
— Grands Reportages, 219, avril 2000 p.36 voir aussi carte p.36

Tonks, Jon. Photographe.
— Géo, 428, Octobre 2014, p.106-122 Photos. Tritan da Cunha. Le bout du monde, le vrai. Au milieu de l'Atlantique sud.

Tonlé, du cambodgien, signifie, lac.

TONLÉ SAP (Lac, Cambodge) Le Tonlé Sap (en khmer: Boeung Tonlé Sap) ce qui signifie en khmer « grande rivière d'eau douce », mais qu'on traduit plus fréquemment par « grand lac ») est un système hydrologique combinant lac et rivière portant ce même nom, d'une importance capitale pour le Cambodge. Le lac est le plus grand lac d'eau douce d'Asie du Sud-Est et un site de première

importance du point de vue écologique, reconnu en tant que biosphère Unesco en 19971. Le lac est situé en plein centre du Cambodge, plus long que large avec une orientation nord-ouest sud-est. Le site historique d'Angkor se trouve tout près de son bord nord. L'émissaire du même nom et de même orientation relie le lac au Mékong, le confluent étant à Phnom Penh. Le lac occupe une dépression créée par la contrainte géologique causée par la collision du sous-continent Indien et de l'Asie. Les cambodgiens ne font pas la différence entre le lac proprement dit et son émissaire, ils englobent le tout sous le même vocable Tonlé Sap. La limite entre les deux étant floue, fluctuante, voire impossible à déterminer.
— Courrier international, 595, 28 mars 2002, p.42-43 « Menacé »
— Grands Reportages, 217, Fév. 2000, p.70-75
— Grands Reportages, 332, Aôut 2009, p.64-65 +carte rég. et Guide pratique (88)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 7, Octobre 2010, p.36-37 +Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 29, Février-Mars 2014, p.36-37 Pour la vie lacustre.
— Wikipédia, 11 Mars 2014

TONNARA (Corse, France) Petit port où jadis les bateaux pêchaient le thon (u tonnu)
— Détours en France, 135, Mai 2009, p.78 illus.
TONNERRE (Bourgonge, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.321
TONNERRE, Rivière au (MRC Minganie, Côte-Nord, Québec) Marquée par la présence de nombreux rapides dans son cours supérieur, la rivière au Tonnerre coule en direction sud sur 85 km, à partir d'une zone montagneuse située à 6 km à l'ouest du lac Magpie. Après avoir arrosé la municipalité nord-côtière de Rivière-au-Tonnerre, qui se trouve à mi-chemin entre Sept-Îles et Havre-Saint-Pierre, ce cours d'eau se jette dans le Saint-Laurent, à 2,5 km à l'ouest de la pointe au Tonnerre. L'embouchure de cette rivière constitue un port naturel pour les petites embarcations, auquel on accède par un étroit chenal. À 5 km en amont de l'embouchure de la rivière, la chute au Tonnerre, haute d'environ 30 m, dont le bruit évoque ce phénomène atmosphérique, est liée au motif d'attribution du nom du cours d'eau. Sur des cartes de Bellin (1744) et de Vaugondy (1755), la rivière au Tonnerre est identifiée sous son appellation amérindienne, Ouchigouchipi. Le capitaine Carver, sur une carte de 1776, inscrit le nom Ouchigoush-ipi. La variante Uhukuhîpu a également été consignée, grâce à des recherches anthropologiques. Les Montagnais utilisent la dénomination U`suk `Sipo pour désigner ce cours d'eau. Quelle que soit la forme graphique utilisée, la signification de ce nom d'origine montagnaise est rivière aux becs-scie, allusion au bec-scie à poitrine rousse (Mergus serrator), espèce d'oiseaux fort répandue sur la Côte-Nord. Phénomène curieux, le spécifique Sheldrake, rattaché au cours d'eau situé immédiatement à l'ouest de la rivière au Tonnerre, est l'équivalent anglais du mot bec-scie. Sur la carte de Bouchette fils (1853), on peut lire «Thunder R.», alors que sur celles de Taché (1870 et 1880), il est indiqué «R. au Tonnere». Voir : Rivière-au-Tonnerre (municipalité).
Source : Noms et lieux du Québec, ouvrage de la Commission de toponymie paru en 1994 et 1996
— Dictionnaire illustré - Noms et lieux du Québec. Commission de toponymie, 2006, 1228 pages
http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/ (Mise à jour quotidienne)
Tonolli, Frederic. Journaliste.
— Géo, 282, Août 2002, p.44-49 Article. Bahamas. L'envers du paradis. Pour les autochtones, rien de paradisiaque.
TONSBERG (Norvège) Pop. 41 550 hab (2012) Tønsberg est une ville située dans la partie méridionale de la Norvège. Elle est le chef-lieu du comté de Vestfold (en norvégien : Vestfold fylke). Le recensement de 2008 indique que la population de la ville est de 41 550 habitants (46 862 habitants en comptant l'aire urbaine), faisant de Tønsberg la dixième plus importante ville de Norvège. Fondée au ixe siècle, la ville est l'une des plus anciennes du royaume et fut une grande station baleinière.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.185
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.206
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.93
— Wikipédia, 12 Janvier 2015
Toom. En Irlande, mot signifiant « cimetière »
Top, du néerlandais, signifie, pic.
Top, Yann. Journaliste.
— Grands Reportages, 368, Juin 2012, p.38-39 Article. 2015, l'odyssée de l'espace.
Topkapi, Musée, Voir Musées – Turquie - Istanbul - Topkapi
Topographie
— Géo, 99, Mai 1987, p.61-63 Quand la topographie était une affaire de militaires.
Toponymie. La toponymie est la science qui étudie les noms de lieux, ou toponymes. Elle se propose de rechercher leur signification, leur étymologie, leur évolution et leur impact sur les sociétés. Avec l'anthroponymie (étude des noms de personnes), elle est l'une des deux branches principales de l'onomastique (étude des noms propres), elle-même branche de la linguistique. Outre l'étude des noms de lieux habités (villes, bourgs, villages, hameaux et écarts) ou non habités (lieux-dits), la toponymie étudie également les noms liés au relief (oronymes), aux cours d'eau (hydronymes), aux voies de communication (odonymes, ou hodonymes), ainsi qu'à des domaines plus restreints, comme des noms de villas ou d'hôtels, par exemple (microtoponymes).
Toponymie – Nouveau-Brunwick
— Adam, Francine. *Des noms et des lieux – La médiation toponymique au Québec et en Acadie du Nouveau-Brunswick*. Thèse, Université Paris IV-Sorbonne (2008) In : QS Québec Science, v.50, no 8, Juin-Juillet 2012, p.7 Pour l'amour des noms.
Toponymie – Québec
— Adam, Francine. *Des noms et des lieux – La médiation toponymique au Québec et en Acadie du Nouveau-Brunswick*. Thèse, Université Paris IV-Sorbonne (2008) In : QS Québec Science, v.50, no 8, Juin-Juillet 2012, p.7 Pour l'amour des noms.
TOPULCHA (Hongrie) Nom slave de la ville hongroise de Tapolca.
Toradja (Peuple d'Indonésie, Sulawesi (Célèbes) Torajas. Pop.entre 300 000 et 600 000 pop.(Cf. Geo 275,2002,p.19)
Peuple catholique qui a conservé une partie de ses anciennes croyances et pratiques animistes.
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.6-23 +Illus. +carte p.22
— Géo, 48, Février 1983, p.6-23 Mourir en Toradja. +carte des Celebes (22)
— Géo, 275, Janvier 2002, p.19 Harcelés et dénaturés par les touristes.
— Grands Reportages, 203, déc. 1998 p.44-57
— National Geographic France, 203, Août 2016, p.94-111 Civilisation. Célèbes, l'île où la mort n'est pas un adieu. Le pays des Torajas.
— Ulysse, la culture du voyage, No 145, Déc.-Janv. 2010-2011, p.18 Chez les Toraja, les morts sont à la fête. Les *tautaus,* ces statues à l'effigie des morts, saluent les vivants.
— VIDÉO-88. Îles des Célèbes. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
— VIDÉO-99. Indonésie: Bali et Sulawesi. Série: *Lonely Planet*, 1998. 60min.
— VIDÉO-161. Kalimantan et Sulawesi. Série : *Cap sur les îles*, 2000, 60min.
TORC MOUNTAIN (Irlande)
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.166
TORC WATERFALL (Chutes, Irlande) Torc Waterfall est une superbe cascade située en plein cœur du Parc National de Killarney. Située dans une des forêts sauvages du parc, la cascade, et ses chutes sont des plus impressionnantes. Le site est particulièrement fréquenté par les touristes dont la Torc Waterfall fait partie des lieux incontournables à visiter lors du circuit du Ring of Kerry.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.275
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.308
— Guide Neos Irlande, 2001, p.307
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.158
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.166
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.195
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.151
— http://www.guide-irlande.com/a-voir/sites-touristiques/republique-irlandaise/comte-kerry/parc-national-de-killarney/torc-waterfall/
TORCELLO, Île (Venise, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.118-119 +Illus. + plan
TORCHE (Pointe, Finistère, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.164 +Illus.

Toreros. **Voir aussi Corridas**
— Géo, 219, Mai 1997, p.136-146 Êre torero. +Illus. Ls toreador, Le matador.
— Grands Reportages, 217, fév. 2000, p.100-103 Camargue en France
TORGET (Norvège) Centre administratif de la municipalité de Hordal. Comté d'Akershus.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.247
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.206
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.175, 177, 186
— Wikipédia, 12 Janvier 2015
TORGHATTEN (Île, Norvège) Le rocher percé de Torghatten. Est une montagne de granit sur l'île de Torget dans la municipalité de Bronnoy dans le comté de Nordland**.**
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.321 En forme de chapeau claque.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.375
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.282
— La Norvège, un pays dans une classe à part, Oslo, 1993, p.101 Illus.
— Wikipédia, 27 Décembre 2014
Torgovnik, Jonathan. Photographe
— Géo, 357, Novembre 2008, p.42-52 Photos. Dans le temple de la presse.
TORINO (Piémont, Italie) **Voir Turin (Piémont, Italie)**
Tourisme.
— Géo, 450, Août 2016, p.134-135 Le monde en cartes. Le top 20 des destinations sans touristes.
Tourisme sexuel – Thaïlande
— Grands Reportages, 269, Juin 2004, p.34-37 +Illus.
Tornades. Une tornade (de l'espagnol tornado, dérivé du verbe tornar, tourner) est un vortex (tourbillon) de vents extrêmement violents, prenant naissance à la base d'un nuage d'orage (cumulonimbus) lorsque les conditions de cisaillement des vents sont favorables dans la basse atmosphère. De très faibles tornades peuvent également se développer sous des nuages d'averses (cumulus bourgeonnant). Ce phénomène météorologique a un pouvoir destructeur supérieur à celui d'un cyclone tropical au mètre carré, mais est de durée et d'étendue limitées : il concerne un corridor de quelques centaines de mètres de large sur quelques kilomètres de long. Certaines tornades ont engendré les vents les plus forts signalés à la surface du globe. Elles tuent chaque année de 300 à 400 personnes (selon une estimation de l'Organisation météorologique mondiale), dont 150 aux États-Unis.
— National Geographic France, 55, Avril 2004, p.2-35 Chasseurs de tornades.
— National Geographic France, 170, Novembre 2013, p.44-63 El Reno, Oklahoma, 31 mai 2013.Oh là là! Elle va être énorme. La dernière aventure du chasseur de tgournades. Tim Samaras.
— Wikipédia, 30 Mai 2012
Tornades. voir aussi Cyclones
— National Geograhic, July 1998 p.2-23
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.8-9
Tornedaliens (Peuple dela Suède et de la Finlande) Env. 50,000 hab.
— Géo, 302, Avril 2004, p.105
TORNGAT, Monts (Kativik, Nord-du-Québec, Terre-Neuve et Québec) Les monts Torngat sont une chaîne de montagnes faisant partie du Bouclier canadien (aussi appelé le plateau Laurentien au Québec) et situés sur la péninsule du Labrador, à la frontière du Québec et de la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Le point culminant des Torngat est le mont d'Iberville (1 652 m), situé au Québec (aussi appelé mont Caubvik à Terre-Neuve-et-Labrador)1. Les principaux sommets des Torngat constituent la ligne de partage des eaux entre le Labrador et le Québec, laquelle ligne est la frontière envisagées délimitant les deux territoires. La plus haute chaîne de montagnes de l'Est de l'Amérique du Nord, partagée entre le Nord-du-Québec et le Labrador, est située entre le versant oriental de la baie d'Ungava et la mer du Labrador; de ce côté, elle s'étend vers le sud jusqu'à la baie Saglek. Par ses paysages de parois spectaculaires, de neiges pérennes, de rivières encaissées, de vallées suspendues, de fjords et par son cortège de sommets qui dépassent les 1 000 m, elle rappelle les montagnes Rocheuses. On y retrouve le mont D'Iberville, le plus haut sommet du Québec, de même que les monts Jacques-Rousseau, Haywood et Qarqaaluk. Avec les monts Torngat, ou encore Tuurngaq.
— 40 sites *incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.22 +Illus. de caribous +carte rég., p.27
— Au Québec, une terre, des peuples, des histoires, 8, Janvier-Fév. 2004, p.26-28
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [18 juillet 2012]
— QS Québec Science, v.50, no 8, Juin-Juillet 2012, p.32 Les monts qui ont vaincu la glace.
— Wikipédia, 18 Juillet 2012
TORONTO (Ontario, Canada) Pop. 2 615 060 hab (2011) connu aussi sous les noms familiers de Ville Reine ou Hogtown, est la capitale de la province de l'Ontario au Canada. L'Assemblée législative de l'Ontario y siège dans les édifices parlementaires situés dans le centre-ville à Queen's Park. Avec plus de 2,6 millions d'habitants1, Toronto est la plus grande ville du Canada, devant Montréal et la quatrième pour la population en Amérique du Nord2. La ville métropolitaine actuelle est issue de la fusion des municipalités du Toronto Métropolitain, en 1998, alors que l'ancienne ville comptait 653 734 résidents, deux ans avant la fusion3. En 2011, 5 583 0644 personnes vivaient dans la région métropolitaine ainsi que huit millions dans la mégalopole Golden Horseshoe, située autour du bout ouest du lac Ontario. En tant que capitale économique du Canada, Toronto est une ville de classe internationale, ainsi qu'une des villes financières les plus importantes du monde. C'est une ville mondiale classée alpha. Les secteurs économiques les plus importants sont la finance, les télécommunications, le secteur aérospatial, les transports, les médias, les arts, le cinéma, la production de séries télévisées, la publication de documents, l'informatique, la recherche médicale, l'éducation, le tourisme et les sports. La majorité des entreprises canadiennes ont leur siège social dans la ville, ainsi que la Bourse de Toronto, la septième en importance dans le monde sur le plan de la capitalisation boursière. Toronto est une ville multiculturelle dont 49 % de la population est née à l'extérieur du Canada. La lingua franca a toujours été l'anglais, mais une centaine d'autres langues sont parlées. 50 % des habitants de la ville ont une langue maternelle différente et 32 % parlent à la maison une langue autre que l'anglais.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.134-135 illus. Vue du lac Ontario ; 136-146 +carte urbaine partielle, p.138 ; de Yonge Street, p.139
— Canadian Geographic, Vol. 121, no 1.Jan-Feb. 2000, p.54-55 et ses immigrants
— Canadian Geographic, v.120, no 4, May-June 2000, p.54 illus. Vue de la mer.
— Géo, 208, juin 1996 p.88-140 Canada. Dossier. Société. Toronto la puritaine devient une mosaïque ethnique (121-122)
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.170-177 + illus, vue de la ville du port +carte p.172
— Petit Futé Mag, 50, Octobre-Décembre 2015, p.112-114 Toronto et Niagara. +Illus.
— Traveler, July/Aug.1991p.52-67 +carte p.57
— Wikipédia, 31 Mai 2013
Torpille (Animal)
— Géo, 39, Mai 1982, p.100 +Illus.
TORPO (Norvège) Petit village de la municipalité de AI, dans le comté de Buskerud.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.294
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.300, 305 Vieille église
— Wikipédia, 12 Janvier 2015
TORQUAY (Victoria, Australie) Pop.9 861 hab (2006) Torquay (9 851 habitants) est une ville côtière australienne du sud de l'État du Victoria, située sur la Great Ocean Road à 97 kilomètres au sud de Melbourne, connue pour ses plages de surf. Une des plus mythiques est celle de Bells Beach où se déroule chaque anneée, et depuis un demi-siècle, la "Rip Curl Pro", la plus ancienne des compétitions de surf. Bien que la scène finale du film "Point Break" se situe sur cette plage, la séquence a été tournée sur Indian Beach dans l'Oregon aux États-Unis. Cette ville côtière abrite le siège et les bureaux de Rip Curl.
— Géo Voyage, 5, Australie. Déc. 2011/janv.2012, p.56-62 Torquay, le berceau de la glisse.
TORR HEAD (Irlande) Irlande du Nord.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.480
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.546
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.202, 259
— Guide Neos Irlande, 2001, p.482

— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.269
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.271
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.305

TORR SCENIC ROAD (Ulster, Irlande)
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.269

TORRE ANNUNZIATA (Campanile, Italie) 48,800 hab. (2004)

TORRE DEL GRECO (Campanie, Italie) 90,400 hab. (2004)

TORRE DEL LAGO PUCCINI (Toscane, Italie) 11,000 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.309 +Illus. de la villa de Puccini èa Torre

Torréens, Voir Corse (Peuple)

TORREMOLINOS (Andalousie, Malaga, Espagne) Pop.58 683 hab (2006) Torremolinos est une commune d'Espagne, dans la province de Málaga, communauté autonome d'Andalousie, à 12 kilomètres à l'est de Málaga. Elle est accessible en train depuis Màlaga. La ville possède une gare qui se situe sur la ligne des chemins de fer espagnols Renfe Málaga-Fuengirola. La ville doit son nom aux tours (torres) et aux moulins (molinos) qui existaient par le passé, mais ce port de pêche devenu très rapidement port de plaisance, conserve néanmoins ses plages de sable fin intactes. Les nombreux restaurants offrent principalement des produits de la mer. Le pescaíto frito est la spécialité du cru, mais de nombreuses autres recettes de poisson existent. Bien évidemment l'appellation d'origine contrôlée du Málaga assure l'accompagnement des nombreux produits de la mer offerts dans ces grill-rooms. C'est aussi le titre d'une chanson de Sttellla Torremolinos est aussi très connue en tant que cité de la jeunesse, où surtout depuis les années 1960 les jeunes cherchant à profiter de la vie s'y retrouvent pour profiter du soleil, de la plage, des nombreux bars et restaurants, ainsi que pour rencontrer tous les autres comme eux et vivre d'inoubliables expériences. Il y en particulier une grande masse de touristes du Nord et notamment de Scandinavie qui y vont chercher le soleil, et ce puissant afflux de Suédoises, Norvégiennes et aussi d'Allemandes attire encore plus de touristes, surtout masculins, du monde entier, et s'ajoutent aux causes de la notoriété de cette ville de jeunes. Torremolinos est symbole de la liberté, de la fête et de la découverte. [Wikipedia, 2 nov. 2011]
— Torremolinos. Éd. française. Barcelone, Escudo de Oro, 1993, 34p.Ouvrage illustré.

TORRI DEL BENACO (Italie)
— Partir, 38, Été 2000, p.78 illus.

TORRIDON (Écosse, Mont)
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.151 illus.

TORSHAVN (Féroé, Danemark) Chef-lieue des îles Féroé.
— Canadian Geographic Travel, Summer 2007, p.
— Grands Reportages, 305, Juin 2007, p.86 illus.

TORTEL (Chili)
— Trek Magazine, 52, Mars 2004, p.72 illus. village sur pilotis.

TORTOLA (Île : Iles Vierges britanniques) Pop.16 630 hab (2003) Tortola (tourterelle en espagnol) est une île des Îles Vierges britanniques. Christophe Colomb y posa le pied lors de son deuxième voyage en 1493. Les Îles Vierges britanniques furent délaissées par les Espagnols qui préféraient les contrées plus riches et devinrent ainsi le repaire idéal des anciens pirates. D'une superficie de 56 km², l'île comptait 18 500 habitants en 2004. Volcanique, le sud de l'île est montagneux et le Mont Sage qui culmine à 521 m est plus aride. Road Town, située sur l'île, est la capitale des Îles Vierges britanniques. Tortolla, la plus étendue des Îles Vierges britanniques, s'ennorgueillit de préserver plusieurs sites naturels d'exception, comme ses épaisses forêts tropicales noyées dans la brume de la Sage Montain ou les fonds corailliens de Shark's Bay, sur la côte nord. Reliée à Tortolla par un pont, l'île de Beef Island abrite l'une des plus belles mangroves des Caraïbes où se reproduisent flamants roses, hérons bleus et dendrocygnes des Antilles, une espèce de canard aujourd'hui en voie de disparition. Les écologistes locaux s'inquiètent de la pression du tourisme (plus de 300 000 visiteurs par an) sur ses écosystèmes, notamment les forêts de palétuviers. Paradis fiscal utilisé par Bernard Madoff en effet les fonds investis sur Luxalpha y aterrissaient.
— VIDÉO-19. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
— VIDÉO-107. Caraïbes à bord du *Flamenco*. Série : *Odysseus*, 1998, 30min.
— VIDÉO-124. Caraïbes Nord. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

TORTOSA (Catalogne, Espagne) 29,717 hab. (2001) Traversée par le rio Èbre, Tortosa fut longtemps la dernière ville avant la mer, chargée de défendre le seul pont de la région. Depuis le château de la Suda s'offre une vue intéressante sur la ville, l'Èbre et la vallée. Elle a conservé un riche patrimoine artistique qui va du gothique au modernisme.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.468-469 + vue aérienne de la ville

TORTUE (Île, Caraïbe) Au large d'Haïti
— Grands Reportages, 264, Janvier 2004, p.61
— Grands Reportages, 279, Avril 2005, p.92-97 +Illus. La république des pirates. Fiches pratiques, p.125.

Tortue. Les tortues (Testudines) forment un ordre de reptiles dont la caractéristique est d'avoir une carapace. Il existe une grande variété d'espèces possédant des caractéristiques diverses, mais toutes se distinguent des autres reptiles par cette carapace qui est constituée d'un plastron au niveau du ventre et d'une dossière sur le dessus reliés par deux ponts sur les côtés du corps. On les sépare traditionnellement en trois groupes : les tortues terrestres, les tortues aquatiques, ou tortues dulçaquicoles, et les tortues marines. Les tortues sont ovipares et les pontes ont lieu environ une fois par an. Les jeunes grandissent vite, puis leur développement se ralentit. L'alimentation des tortues peut se composer de viande ou de végétaux selon les espèces. Les 327 espèces de tortues sont divisées en 14 familles. Elles se répartissent sur une bonne partie du globe et peuvent vivre dans des habitats très divers. Quarante-deux pour cent de ces espèces sont menacées de disparition, que ce soit en raison de la destruction de leurs habitats ou à cause d'une prédation trop importante. Dans ces deux cas, l'influence de l'homme est très importante, malgré les actions de protection mises en œuvre.
— Détours en France, 130, Septembre 2008, p.44, 45 la tortue cistude.
— Géo, 48, Février 1983, p.40-51 Les naufragées de la préhistoire. La tortue luth. + illlus.
— Géo, 51, Mai 1983, p.6 Courrier des lecteurs. Cf. au no 48.
— Géo, 53, Juillet 1983, p.136-137 L'Opération Tortues a démarré en Guyane.
— Géo, 86, Avril 1986, p.176-177 illus. tortues géantes des Galapagos
— Géo, 89, Juillet 1986, p.124-132 Paresseuses de choc.
— Géo, 174, Août 1993 p.106-113 Tortues. Les damnées de Bali.
— Géo, 202, Décembre 1995, p.162-172 Les tortues de mer en liberté surveillée.
— Grands Reportages, 178, nov. 1996 p.94 "à Trinidad, les plus énormes"
— Grands Reportages, 242, Mars 2002, p.4 Tortue Luths, en Guyane. Tortue luth.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) 35, Juin 199giuaeé 4, p.75-79 Les tortues de Sipadan (Malaisie)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] no 6, septembre 2010, p.18-19 illus. Tortues à écailles.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 31, Juin-Juillet 2014, p.56
— National Geograhic, March 1999 p.118-
— National Geographic France, 57, Juin 2004, p.Geograpica. Tortues. Une aire de ponte très prisée. Raine Island.
— National Geographic France, 142, Juillet 2011, p.Sec. Visions.l Les tortus vertes, en extinction. (Illus.)
— National Geographic France, 170, Novembre 2013, p. Actus. Tortue : comment naît sa carapace.
— National Geographic France, 190, Juillet 2015, p.24 Les tortues, le sexe et le thermomètre.
— National Geographic France, 204, Septembre 2016, p.21 La radioactivité pour étudier les tortues.
— Pyrénées Magazine, 69, Mai-Juin 2000, p.72-76 "Tortue d'Hermann en péril"
— Wikipédia, 10 octobre 2012
— VIDÉO-101. Seychelles. Série: *On Tour,* 1997. 30min.
— VIDÉO-127. Les Seychelles. Série : *Vidéo Guide*, 60min. "Géantes"

Tortues de mer
— VIDÉO-145. Nouvelle-Calédonie. Série : *Cap sur les Îles*, 2000, 60min.

Tortues - Bali
— Géo, 174, août 1993 p.106-113

TORUN (Pologne) Pop. 206 346 hab (2008) Agglomération, 297 646 hab. Torun est une ville en Pologne situé sur la Vistule, dans la voïvodie de Couïavie-Poméranie. Elle doit ses origines à l'ordre des chevaliers teutoniques qui y construit un château pour l'État teutonique au milieu du xiiie siècle, pour servir de base à la conquête et à l'évangélisation de la Prusse. Toruń est une ville-powiat

et est le chef-lieu du powiat de Toruń sans se trouver sur son territoire. Elle a rapidement eu un rôle commercial au sein de la ligue hanséatique, grâce à son port fluvial sur la Vistule qui permet l'importation de marchandises venant de la Baltique et du reste de l'Europe, et l'exportation de produits locaux ou provenant de l'amont du fleuve. Nombre des imposants édifices publics et privés des XIVe et xve siècles qui subsistent dans la vieille ville comme dans la ville nouvelle témoignent de son importance. La ville possède une université appelée Université Nicolas Copernic en hommage à Nicolas Copernic natif de la ville. La ville est inscrite à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1997. "Elle porte le nom de la ville des anges, en référence à son blason qui représente un ange et un rempart surmonté de trois tours et qui symbolise que la ville a été confiée à la protection de Dieu".

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.48 Splendeur gothique de la Pologne d'avant-guerre.
— Wikipédia, 30 Janvier 2014

TORY ISLAND (Île, Irlande) Pop. 133 hab (2002) L'île de Tory se situe à neuf miles des côtes du Donegal. Aussi, il vous faudra prendre le ferry par le port de Machaire Rabhartaigh. Comptez environ 40 minutes de traversée pour atteindre l'île. Notez toutefois que les conditions climatiques peuvent parfois rendre impossible l'accès à l'île. Si toutefois le temps le permet, et que vous êtes arrivé sur l'île, vous pourrez découvrir le village de l'île, avec son école, ses habitations, et ses commerces. Là-bas, tout le monde connait tout le monde, parle le gaélique irlandais, et c'est le doyen de l'île qui gère les affaires de Tory Island. (Il a d'ailleurs pour habitude d'accueillir tout les touristes débarquant sur l'île ! Un accueil plutôt convivial !).

— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.21 illus. Vue aérienne
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.255
— Géo, 340, Juin 2007, p.100-105 Irlande. Moi, Patsy Dan, roi de Tory Island.
— Géo, 446, Avril 2016, p.78-79 Tory Island (Illus.)
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.
— Géo Voyage, 14, Juillet-Août 2013, p.6-7
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.497
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.
— Guide Neos Irlande, 2001, p.427
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.248, 257
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.296-297
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.216
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.228
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.225, 230-231
— Nutan. Îles d'Irlande, Paris, Hoëbeke, 2005, p.36-45 +Photos de Nutan.
— http://www.guide-irlande.com/organiser-son-voyage/sites-touristiques/comte-donegal/tory-island/ (31 juil.2013)

TOSCAN (Sicile, Italie)

— Beauté du monde, t. 1, no 11, p.115

TOSCANE (Italie, Région) Toscana. Pop.3 749 430 hab. (2015) Capitale, Florence. De forme triangulaire, la Toscane est située entre la partie nord de la mer Tyrrhénienne et les Apennins. La Toscane centrale a une superficie d'environ 22 993 km². Encerclée et traversée par les grandes chaînes de montagnes et des quelques plaines très fertiles, la région a un relief qui est dominé par les pays vallonné. L'activité la plus active est l'agriculture. Considérant que les montagnes couvrent 25 % de la superficie totale (5 770 km² carrés, les plaines 8,4 % de la superficie totale, presque toutes coïncidant avec la vallée du fleuve Arno, (1 930 km²), les collines occupent les deux tiers (66,5 %) de la superficie totale de la région, couvrant (15 292 km² kilomètres carrés. Florence (370 657 habitants), Prato (180 000 habitants), Livourne (170 000 habitants), Arezzo (100 000 habitants), Pise (93 000 habitants), Lucques (85 000 habitants), Grosseto (80 000 habitants), Sienne (55 000 habitants).
Le mot « Toscane » est apparu au xe siècle, dérivé de l'antique « Tuscia » qui désigna, à partir du iiie siècle, l'ancienne Étrurie, territoire des Étrusques ou Tuscie, compris entre le Tibre et l'Arno. La Terre des Étrusques. Les Étrusques sont apparus comme civilisation au viiie siècle av. J.-C. et ils sont parvenus, au vie siècle av. J.-C., à l'apogée de leur civilisation. Ils furent absorbés par Rome au ie siècle av. J.-C. L'Étrurie, le territoire de leur dodécapole régionale, correspondait approximativement aux limites de l'actuelle Toscane. Grâce à une puissante flotte qu'ils s'étaient constituée, les Étrusques établirent avec l'Orient (Grèce, Chypre, Syrie...), la Gaule, l'Espagne et l'Afrique (Carthage), des échanges commerciaux, exportant le fer et le cuivre toscan, important des tissus, des bijoux, de l'ivoire, de la céramique, etc. Ils cherchèrent à étendre leur domination vers le sud où, durant la seconde moitié du viie siècle av. J.-C., ils occupèrent le pays latin. Ils s'installèrent sur le site de Rome, qui pendant plus d'un siècle, fut gouverné par des rois originaires d'Étrurie, les Tarquins. Vers le début du vie siècle av. J.-C., ils s'aventurèrent en Campanie, mais se heurtèrent aux Grecs, installés en Italie du sud (ou Grande Grèce). Au nord, ils essaimèrent vers la fin du vie siècle av. J.-C., dans une grande partie de la Plaine du Pô, y fondant notamment Bologne (alors appelée Felsina), ainsi que e port de Spina (aujourd'hui dans le delta du Pô), d'où ils pouvaient contrôler le commerce de l'Adriatique. L'Étrurie formait une fédération de douze « cités-états » groupées en dodécapole, et nommées lucumonies car gouvernées par un roi appelé «Lucumon », dont l'union demeura plus de nature religieuse que politique. À la fin du vie siècle av. J.-C., Tarquin le Superbe, dernier des rois de Rome fut chassé. Au début du siècle suivant, les Étrusques, ainsi coupés de la Campanie, tentèrent en vain d'atteindre celle-ci par voie de mer et se firent définitivement battre par les Grecs. Menacées au iiie siècle, leurs cités tombèrent une à une devant la puissance grandissante de Rome : la chute de leur capitale religieuse, Velzna, en 265 av. J.-C., marque la fin de leur indépendance. Finalement, il faut retenir de cette brillante civilisation leur art raffiné qui témoigne de leur ingéniosité, et leurs nombreux apports à la civilisation romaine. [Wikipedia, 26 sept. 2011]

— Beauté du monde, t.1, no 8, p.41, 56
— Bon Voyage, 34, Septembre 2003, p.80-93 +illus. superbes +carte (92)
— Géo, 77, Juillet 1985, p.53-104 Toscane. Dossier. Pise (56 illus. +carte (79)
— Géo, 283, Septembre 2002, p.32-42 Sur les chemins de Toscane. Des paysages comme des tableaux, une douce harmonie.
— Géo, 338, Avril 2007, p.68-121 Florence et la Toscane. Pitigliano, cité du vertige (72-73 illus.) Abbaye de San Galgano (7 illus.) Isola Santa (76-66 illus.)
— Géo, 412, Juin 2013, p.78-106 Toscane buissonnière. San Galgano (Illus.) Vallée de l'Orcia (84-85 illus.) Sienne (88-) San Gimiagno (91, 94-95) Lucques (98)
— Grands Reportages, 116, Sept. 1991, p.106-122 Terre de Sienne. Guide pratique (120-122) +carte régionale sommaire (120)
— Grands Reportages, 259, Août 2003, p.96-106 +carte p.106
— Guide du Routard. Toscane. Ombrie, Hachette, 2008, 499p.
— Guides Voir. Florence et la Toscane. Montréal : Libre Expression, 1995, 312p.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 12, Mai-Juin 2011, p.32-45 Un voyage idéal.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 26, Août-Septembre 2013, p.105-106 +Carte (106)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 39, Octobre-Novembre 2015, p.81-95 Toscane et Ombrie.
— Méditerranée, 22, Sept.-Octobre 1997, p.38- Histoire et guide.
— VIDÉO-109. Italie : Florence et Toscane, Série : *Les plus beaux voyages*, 1996, 60min.
— VIDÉO-146. Toscane. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

TOSCANE (Italie, Région) – Bibliographie

— Grands Reportages, 273, Octobre 2004, p.14 *Toscane,* Texte de Franco Cardini, Éd. Hazan, 264p.

TOSCANE (Italie, Région) - Cartes

— Géo, 77, Juillet 1985, p.53-104 Toscane. Dossier. +Grande carte dépliante Géo (77-)
— Géo, 338, Avril 2007, p.78-79 Une Toscane intime.

TOSCANE (Italie, Région) - Guides

— Guide du Routard, Toscane, Ombrie. 2008, 488p.
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.53
— Guides Bleus Évasion. Toscane. Hachette Tourisme, 2004 et 2006, 320p.
— Guides Voir. Florence et la Toscane. Montréal : Libre Expression, 1995, 312p.Éd. 2003, 312p.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.304-337 +Illus. +carte, p.306-307 +Illus.

Toscano, Alberto. Journaliste.

— Géo, 276, Février 2002, p.64-107 Rome. Panorama. Article. Une capitale toujurs contestée (88)

TOSENFJELLET (Mont, Norvège)

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.316 Où l'on a récemment découvert une immense grotte de 1 400 m de profondeur.

TOSHAL (Mont, Iran)

— Trek Magazine, 45, Hors série, p.52-53 illus.

Toshu-Gû (Nikko, (Japon)
— Géo, 232, Juin 1998, p.20-32
Totem
— Géo, 84, Février 1986, p.58-67 Debout les totems [De la côte ouest du Canada, à l'ouest de Vancouver, B.-C.] +carte (66)
— Géo, 90, août 1986, p.8 Géo Courrier. Totem par morts. Colombie-Britannique.
— Grands Reportages, 284, Septembre 2005, p.72-75 +Illus. en Colombie-Britannique
TOTIS (Hongrie) Nom allemand de la ville hongroise de Tata. Voir ce nom.
TOTNES (Royaume-Unis) Pop. 8 000 hab. (2010?) La ville est située sur la basse vallée de la Dart, à la limite des possibilités de navigation, l'effet des marées n'étant plus sensible au-delà. La Eastgate (« porte de l'Est ») est un monument emblématique de la ville. Cet arche de la période élisabéthaine enjambe la rue principale et était une entrée de l'ancienne muraille. La porte a été détruite par un incendie en septembre 1990 et a été reconstruite depuis. La ville a été bâtie sur une colline dominant la rivière Dart. Ce cours d'eau sépare Totnes de sa banlieue de Bridgetown et subit les effets de la marée jusqu'à Totnes où se situe un déversoir du XVIIe siècle. La Dart est navigable jusqu'à la mer et était utilisée jusqu'en 1995 pour le transport de marchandises. La gare ferroviaire de Totnes est située sur la ligne de Reading à Plymouth. Des trains directs font la liaison entre Londres et Plymouth. Totnes est le terminus sud de la ligne Totnes-Buckfastleigh utilisée par l'association South Devon Railway Trust qui y opère une locomotive à vapeur touristique. La route nationale A38 passe à moins de 10 km.
— Géo, 380, Octobre 2010, p.38-48 Les pionniers anglais de la vie sans pétrole. Un village-laboratoire. Le troc.
— Wikipédia, 24 Novembre 2014
TOTTENHAM (Ontario) 4,500 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.210
Touareg (Berbère, Afrique du Nord, Algérie, Maroc, Burkina Faso, Niger et Libye) Env. 1,3 millions de personnes. Les Touaregs (qui se nomment eux-mêmes Kel Tamashaq ou Kel Taguelmust et en arabe Targui/Touareg) sont des habitants du Sahara central (Algérie, Libye) et des bordures du Sahel (Niger, Mali, et Burkina Faso). Ils parlent une langue berbère, le tamajaq, tamasheq ou tamahaq selon les régions. Ils utilisent un alphabet appelé tifinagh (prononcer tifinar). Souvent nomades, leur sédentarisation s'accélère depuis la seconde moitié du XXe siècle. Les Touareg ont été souvent appelés par les Occidentaux, les « hommes bleus », d'après la couleur de leur chèche. Teinte avec de l'indigo, elle se décolore sur la peau avec le temps. Le mythe du Touareg (berbère de race blanche peu islamisé, guerrier farouche avec son bouclier de peau d'antilope qui a macéré dans du lait aigre, société féodale basée sur le matriarcat, nomadisme assimilé à la liberté, la sagesse et la simplicité, « seigneur du désert » mystérieux par sa tenue, son voile) apparaît avec l'ouvrage d'Henri Duveyrier Les Touaregs du Nord en 18642. Ces populations sont confrontées à des formes d'assimilation culturelle et linguistique (acculturation), à une marginalisation économique et politique qui les ont conduites à la lutte armée dans les années 1990. Beaucoup ont abandonné le nomadisme pour se fixer dans les grandes villes en bordure du Sahara, comme Tamanrasset en Algérie ou Agadez au Niger, ou les capitales des États sahéliens (Bamako, Niamey).
— Courrier international, 670, 4-10 septembre 2003, p.48-50
— Géo (Hors-série) Le Monde des Déserts (2002) p.120-123 portraits
— Géo, 70, Décembre 1984, p.108-117 +Illus.
— Géo, 76, Juin 1985, p.206-226 Touareg. Les derniers seigneurs du Sahara. +illus. +carte (226) de l'Aïr.
— Géo, 146, Avril 1991, p.18-39 Dans la trace des Touareg. +carte (32)
— Géo, 165, Novembre 1992, p.14-27 La dernière caravane. +Illus.
— Géo, 178, Décembre 1993, p.92, 97-98. Peuple. La longue errance des hommes bleus. Tourareg.
— Géo, 193, Mars 1995, p.114-124 Touareg : un peuple en quête de liberté. Leur territoire est divisé en cinq pays. +Illus. +carte p.120
— Géo, 408, Février 2013, p.28-29
— Géo Hors Série. Les Plus belles parures du monde (2005) p.14 parure femme touareg, p.26-27 illus.
— Grands Reportages, 124, mai 1992 p.150-160
— Grands Reportages, 225, Octobre 2000, p.56-61
— Grands Reportages, 226, Novembre 2000, p.36-39
— Grands Reportages, 252, Janvier 2003, p.38-39 portraits
— Grands Reportages, 263s, Hors-série, Décembre 2003, p.28-29 illus.
— National Geographic France, 145, Octobre 2011, p.2-19 Insaisissables seigneurs du Sahara. L'Afrique du Nord est en ébullition. Les Touareg, farouchement indépendants se battent pour survivre.
— Trek Magazine, 7, mars 2000, p.16-17
— Trek Magazine, 25, Novembre 2001, p.84-85 illus.
— Trek Magazine, 37, Décembre 2002, p.68-72; 85
— Trek Magazine, 60, Novembre 2004, p.64-72 « Les Touaregs de Timia »
— Trek Magazine, 64, Mars 2005, p.18-19 illus. les hommes bleues du Sahara p.32. illus. 75 touaregs cherifen
— Wikipédia, 5 Mars 2013
— VIDÉO-95. Trekking. Série: *Lonely Planet*, 60min.
Touareg (Berbère, Afrique du Nord, Maroc et Lilye) – Bibliographie
— Trek Magazine, 48, Novembre 2003, p.24-25 photographie d'un Touareg
Touareg (Berbère, Afrique du Nord, Maroc et Lilye, Niger, Tchad) ou **Goranes** en arabe, Env. 800,000 pers**.**
Photographies
— Trek Magazine, 48, Novembre 2003, p.69
TOUBA (Grande Mosquée de, Sénégal)
— Géo, 32, Octobre 1981, p.132-133 Sénégal.
TOUBKAL (Maroc)
— Géo, 263, Janvier 2001, p.56-57 illus.
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.393 illus.
Touboul, Marion. Journaliste.
— Géo, 411, Mail 2013, p.24 Le long du Nil, la nouvelle ruée vers l'or.
— Géo, 418, Décembre 2013, p.82-122 Aux sources du monde chrétien. Article. Égypte (90-98)
Toubous (Peuple du Sahara central, du Tchad, du Niger, de Libye, dans le Ténéré, Tibesti) Ils sont env. huit cent mille
— Géo, 43, Septembre 1982, p.36-38
— Géo, 251, Janvier 2000, p.10-23 Voyage en pays toubou. Peuple rebelle et farouche. Le Niger un pays rontière, instable et très surveillé.
— Trek Ma— Géo, 251, Janvier 2000, p.gazine, 48, Novembre 2003, p.32-33
Toubous (Peuple du Sahara central) – Bibliographie
— Trek Magazine, 48, Novembre 2003, p.12 *« Nomades, Les Toubou du Sahara central »*, de Catherine Baroin, Éd. Vent de Sables, 2003
Toubous (Peuple du Sahara central) – Photographies
— Trek Magazine, 48, Novembre 2003, p.68
Toucan (Oiseau)
— Grands Reportages, 230, Mars 2001, p.71 illus.
Touchard, Michel-Claude. Journaliste.
— Géo, 82, Décembre 1985, p.99-150 Polynésie. Article. Migration. En route vers l'est et le soleil levant (116-121)
TOUCY (Puisaye, Bourgogne, France) Patrie du célèbre lexicographe Pierre Larousse.
— Détours en France, 131, Octobre 2008, p.38-39 Au coeur du bocage. Place Hôtel de ville (38-39 illus.)
TOUJANE (Tunisie)
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.120-V
TOUL (Meurthe-et-Moselle, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.212-213
Toula-Breysse, Jean-Luc. Journaliste.
— Géo, 336, Février 2007, p.66-111 Dossier dirigé par Michel Bessaguet, R. Marcadal et J-L.Toula-Breysse. Le nouveau Japon.
— Géo, 369, Octobre 2009, p.64-65 Article. Îles Amami. Une cuisine venue de la mer.
— Grands Reportages, 394, Mai 2014, p.36-39 Le fabuleux voyage du bouddhisme (36-39)
— Ulysse, la culture du voyage, No 142, Septembre 2010, p.18-19 Destination Inde. Moment d'extase dans le salon de musique. La France vue par David Sendilcoumar (8)
— Ulysse. La culture du voyage, 144, Novembre 2010, p.54-57 Article "Lieux sacrés au Japon".
— Ulysse, la culture du voyage, No 145, Déc.-Janv. 2010-2011, p.34-93 Dossier réalisé par Toula-Breysse. Japon, archipel des saveurs.

— Ulysse. La culture du voyage, 147, Mai 2011, p.10 La France vu par Sebastian Marx, comique américain.
— Ulysse. La culture du voyage, 148, Juin 2011, p.8 Article. Sur Snafu Wowkonowicz. Sur le lotus (20)
— Ulysse. La culture du voyage, 149, Juillet-Août 2011, p.14-15 Le Japon, le tsunami.

TOULON (Var, Provence-Alpes-Côte d'Azur, France) Pop.166 733 hab. (2008) Toulon, en provençal Touloun ou Tolon (graphie classique) est une ville du Sud-Est de la France, préfecture du département du Var et la troisième ville de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur derrière Marseille et Nice. Elle est établie sur les bords de la mer Méditerranée, le long de la rade de Toulon. Ses habitants s'appellent les Toulonnais. Avec 166 733 habitants en 2008, elle est la quinzième commune de France par sa population. Toulon est la ville centre d'une unité urbaine de 559 421 habitants3, la neuvième de France par sa population. Elle est aussi située au cœur de l'aire urbaine de Toulon, la treizième plus grande aire urbaine de France avec 607 050 habitants en 20084. La ville est enfin le centre d'une communauté d'agglomération, Toulon Provence Méditerranée, la neuvième de France, qui rassemble douze communes et 424 390 habitants en 20085 soit 42 4 % de la population du département du Var. Le scot Toulon Provence Méditerranée (Schéma de cohérence territoriale), créé en 2002, regroupe trente et une communes. Sa population est évaluée à 539 000 habitants au recensement de 2006. Située entre mer et montagnes, capitale économique du Var, Toulon bénéficie de nombreux atouts naturels. Le tourisme, le commerce et les administrations (publiques ou privées) occupent une place importante dans l'activité économique de la ville. Elle accueille le plus grand port militaire français : la base navale de Toulon, encore appelée arsenal, et dispose également d'un aéroport par lequel transitent plus de 500 000 passagers par an. Le port de commerce de Toulon est le premier port français pour la desserte de la Corse. En 2009, 1 152 054 passagers ont embarqué depuis le Var, ce qui représente près de 40% du trafic Continent-Corse. Ce boom est lié à la présence, depuis 2001, de la compagnie maritime Corsica Ferries. Cette compagnie est concurrencée sur Toulon-Bastia par une compagnie italienne, Moby Lines, depuis avril 2010. La ville possède aussi une université (sciences, sciences humaines, lettres, droit, staps) et des pôles d'enseignement supérieur : l'Institut supérieur de l'électronique et du numérique (ISEN Toulon) et l'Institut des sciences de l'ingénieur de Toulon et du Var ou encore Supméca Toulon. Toulon est enfin dotée de plusieurs équipements culturels de dimension régionale. Elle possède notamment un opéra, un Conservatoire National de région, plusieurs musées, des salles de concert (Palais Neptune)6, Zénith-omega), et bientôt un nouveau théâtre labellisé « scène nationale ». Situation. La ville de Toulon est située dans le Midi de la France dans le sud-ouest du département du Var sur le littoral méditerranée, à mi-chemin entre Marseille, à l'ouest, et Saint-Tropez, à l'est. On la considère parfois comme la première ville à l'ouest de la Côte d'Azur. Elle est distante de 64 km de Marseille dans le département des Bouches-du-Rhône, 139 km de Avignon, 149 km de Nice, 379 km de Lyon en région Rhône-Alpes, 839 km de la capitale française Paris, 190 km de la frontière italienne, 343 km de Gênes (Italie) et 430 km de Turin. Géographiquement, elle se localise à 122 km de la montagne de Lachens (1714 mètres), point culminant du Var. [Wikipedia, 19 nov. 2011]

— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.6-9 +Illus. du port
— Détours en France, 109, Août 2006, p.44-47 Le mythe d'un grand port. +carte urbaine (45)
— Détours en France, 124, Mars 2008, p.8 Place de la Liberté. Le senteir du littoral
— Détours en France, 184, Juin 2015, p.34-41 La belle surprise militaire et balnéaire.
— Globe-Trotter. Le magazine des tendances du voyage. 9, Mai-Juillet 2013, Provence, p.54-59 Un port militaire dans une rade exceptionnelle.
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.181-184 + vue aérienne de la ville
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.503
— Michelin France Tourist and Motoring Atlas, 3rd Ed. 2000, p.236, carte urbaine + index de qql. rues
— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.112-113 +carte
— Pays de Provence Côte d'Azur, no 18, Juillet-Août 2000, p.22-34 +Illus.
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.102-103 publicité

TOULOUSE (France) Pop.; 458 298 hab (2013) Traversé par le fleuve de la Garonne. Toulouse (en occitan Tolosa) est une commune du Sud-Ouest de la France, chef-lieu du département de la Haute-Garonne et de la région Midi-Pyrénées. Elle est la capitale de l'Occitanie. Avec 439 553 habitants au 1er janvier 2008, elle est la quatrième commune la plus peuplée de France, après Paris, Marseille et Lyon. En 2008, l'agglomération était la sixième de France (derrière Lille et Nice) avec 864 936 habitants, tandis que l'aire urbaine en regroupait 1 202 889, ce qui en fait la quatrième aire urbaine de France. Ville à l'architecture caractéristique, Toulouse est surnommée la « ville rose » en raison de la couleur du matériau de construction traditionnel local, la brique de terre cuite. Le développement de la culture de la « violette de Toulouse » au xixe siècle lui vaut le surnom de « cité des violettes ». Elle est aussi surnommée la « cité Mondine » (la Ciutat Mondina en occitan), en référence à la dynastie des comtes de la ville, souvent nommés Raymond. Berceau de la firme Airbus, Toulouse est une technopole européenne qui regroupe de nombreuses industries de pointe en matière d'aéronautique, d'informatique et de spatial, ainsi que de nombreux instituts de recherche. C'est également une ville étudiante, la quatrième de France en 2007-2008 avec environ 93 000 étudiants, dotée d'équipements culturels de prestige comme le centre des congrès Pierre Baudis, la médiathèque José-Cabanis, la Cinémathèque de Toulouse, le Zénith, le musée d'art moderne et contemporain des Abattoirs, la cité de l'Espace ou encore le Théâtre national de Toulouse (TNT) et le musée des Augustins. La ville rose connaît une très forte croissance démographique, la plus élevée de France6 et même la plus élevée d'Europe parmi les agglomérations de plus de 850 000 habitants. Elle est considérée comme l'une des grandes villes européennes intermédiaires comme Marseille, Florence, Hambourg ou Zurich7. Si la croissance démographique se poursuit au rythme actuel, sa population intra muros sera supérieure à celle de Lyon, devenant ainsi la troisième ville de France, et son agglomération entrera bientôt dans le cercle des agglomérations françaises de plus d'un million d'habitants, et pourrait alors détrôner Nice puis Lille. En 2005 et en 2008, une étude la classe deuxième ville française (derrière Nantes dernièrement) pour sa qualité de vie, selon une liste de critères bien définis. Toulouse est située dans le Midi de la France, au nord du département de la Haute-Garonne, sur l'axe de communication entre la mer Méditerranée et l'océan Atlantique. Elle est située sur un coude de la Garonne qui, provenant des Pyrénées, s'oriente au nord-est avant de changer de direction au niveau de Toulouse pour se diriger au nord-ouest vers l'océan Atlantique. Vers le sud par temps clair, la chaîne de montagnes pyrénéenne est visible. C'est sur ce coude de la Garonne, carrefour naturel des voies de communication, que les premiers hommes à l'origine de Toulouse se sont implantés. [Wikipedia, 11 nov. 2011]

— Détours en France, 106, Mai 2006, p.68-73 Le charme des vieux quartiers.
— Détours en France, 110, Septembre 2006, p.8 Villes en vogue.
— Détours en France, 147, Octobre-Novembre. 2010, p.18- Un passé coloré, un avenir brillant. Le Pont-Neuf (Illus.18-19, 23) Place du Capitole (illus.20-21) Place Saint-Georges, Saint-Cernin, Aux Jacobins (illus.21) L'affaire Jean Calas (21) Musée des Augustins (Illus.22) Fleuve la Garonne dans Toulouse (Illus.23) La Promenade Henri-Martin (illus.23) Canal de Brienne (illus.24) Guide (27) +carte urbaine (27)
— Détours en France, 167, Mai 2013, p.24-33 Toulouse. Tout pour plaire. Lex canaux du Midi (30-31 illus.) +Carte urbaine (33)
— Géo, 128, Octobre 1989, p.107-160 Géo Graphie. + Plan à déplier (13) Vue aérienne (110-111) Le Capitole (112-113 illus.) Quai de la Daurade (115 illus.) Architecture de Toulouse (132-133 illus.) Airbus. Industrie de l'aéronautique. +carte urbaine (145)
— Géo, 236, Octobre 1998, p.58-80 Une capitale du Sud. +carte urbaine (76) Le canal du Midi (79) L'église Saint-Sernin (80)
— Géo, 320, Octobre 2005, p.157-177 Toulouse, mode de vie. +Carte urbaine (163)
— Géo, 363, Mai 2009, p.116-133 L'union du high-tech et de l'art de vivre. +carte urbaine (128)
— Géo, 446, Avril 2016, p.122-136 La France, terre d'Histoire. Toulouse et sa région. Le château de Mauriac (124-125) Labège (126-127) Basilique Saint-Sernin (128-129) Blagnac, l'aérospatiale (130-131) Bonrepos-Riquet (132-133) Place du Capitole (134-135) La Via tolosana (136)
— Grands Reportages, nov. 1992 p.89-136
— Guide des grandes villes de France. Sélection du Reader's Digest. Paris, 1982, p.175-183, +carte de la ville et index des rues, +Illus.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.436-437 +carte +Illus.
— Michelin France Tourist and Motoring Atlas, 3rd Ed. 2000, p.237, carte urbaine + index de qql. rues
— Pyrénées Cathares, Été 2004, p.120-122 +Illus.
— VIDÉO-47. Midi-Pyrénées. Série: *Travel Travel*, 30min.

TOULOUSE (France) - Histoire

— Géo, 128, Octobre 1989, p.120-123 Pages noires des luttes contre l'hérésie.

Toulouse-Lautrec, Henri de. Henri de Toulouse-Lautrec, né le 24 novembre 1864 à Albi et mort le 9 septembre 1901 au château Malromé, est un peintre et lithographe français de la fin du XIXe siècle.

— Géo, 157, Mars 1992, p.42-52 Albi, pays d'enfance de Toulouse-Lautrec.

Tounens, Antoine de. Roi des Patagons.

— Ulysse, la culture du voyage, No 142, Septembre 2010, p.48-49 Patagonie (Argentine)

TOUNON (Rhône, France)

— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.90 illus. vue aérienne

TOUQUET (Pas-de-Calais, France) Station balnéaire
— Dhote, Samuel. *Le Nord*. Par S. Dhote et Armand de Noote. EDL, Éd. de Lodi, 2004, p.44-45 illus. L'hôtel de ville du Touquet (46 illus.) et vue générale du Touquet (47 illus.)

TOUQUET-PARIS-PLAGE, Le (Pas-de-Calais, France) Station balnéaire
— Dhote, Samuel. *Le Nord*. Par S. Dhote et Armand de Noote. EDL, Éd. de Lodi, 2004, p.44-45 illus. de Touquet et sa plage.
— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.186 Station balnéaire

TOUR, Baie de la (Côte-Nord, Québec)
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord*. Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.108 et son fameux Cap.

TOUR AGBAR (Barcelone, Espagne)
— Géo, 322, Décembre 2005, p.112-113 illus.

TOUR AGIOS PÉTROS (Grèce, Cyclades)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Ed. Libre Expression, 2003, p.206 +Illus.

TOUR D'ALBU (Corse)
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2003, p.74 illus.

TOUR D'ARDMORE (Irlande)
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.19 illus.

TOUR D'HERCULE (La Corogne, Espagne) Seul phare romain entièrement préservé et toujours en activité. Encore utilisé pour la signalisation maritime, c'est l'un des plus vieux phares du monde. Il témoigne des systèmes de navigation élaborés et organisés dans l'Antiquité et il aide à comprendre les anciennes routres maritimes de l'Atlantique. Construite au 1er siècle sur un rocher de 57 m d'altitude, le tour s'élève 55 m plus haut. La tour fut restaurée dans le style néo-classique à la fin du 18e siècle. À sa construction elle s'appelait Farum Brigantium.
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.806 +Illus. de la Tour. Patrimoniale depuis 2009.

TOUR DE BATIEZ (Martigny, Rhône, Suisse)
— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.39 illus.

TOUR DE BELEM (Lisbonne, Portugal)
— Géo, 115, Septembre 1988, p.74-75 illus.
— Géo, 199, Septembre 1995, p.26 illus.
— Grands Reportages, 243, Avril 2002, p.5 illus.
— VIDÉO-101. À bord du Norway. Série: *Odysseus*, 1998, 30min.
— VIDÉO-224. Lisbonne. Série : *Travel Travel,* 30min.

Tour de contrôle (Aéroport)
— Géo, 321, Novembre 2005, p.32-

TOUR DE DAVID (Jérusalem, Israël)
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.115 illus.

TOUR-DE-FAURE (Lot, Midi-Pyrénées, France) Pop.350 hab (1999)
— Détours en France, 153, Juillet-Août 2011, p.30 (Illus. du site de Coudoulous)

Tour de France (Cyclisme, Sport)
— Géo, 293, Juillet 2003, p.40-49 La France du Tour + Illus.
— Géo, 389, Juillet 2011, p.70- La France vue du Tour. Alpilles (74-75 illus.) Col du Galivier, Stes Alpes (78-79 illus.)
- Pyrénée Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.84-100 +Illus.

TOUR DE L'HERS (Châteauneuf-du-Pape, France)
— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.102 illus.

Tour de Londres (Londres, Grande-Bretagne)
— Mille châteaux, forteresses et palais. Cologne, Naumann & Gödel (Maxi-Livres) 2002, p.20-21 +Illus.

TOUR DE PISE (Pise, Italie) La tour de Pise (torre di Pisa en italien), un des symboles de l'Italie et emblème de la ville toscane de Pise, est le campanile de la cathédrale, situé à son chevet, sur la Piazza dei Miracoli (La place des Miracles), et dont la construction débuta en 1173. Sa célébrité vient notamment de son inclinaison caractéristique (qui est actuellement d'un angle de 3° 59′ vers le sud), apparue très rapidement pendant sa construction, du fait qu'elle a été édifiée sur une plaine alluviale. Ce défaut serait dû soit à un défaut de fondation, soit à un affaissement de terrain dû à une roche : la marne.
— National Geographic France, 193, Octobre 2015, p.18 La tour de Pise stabilisée.
— Wikipédia, 23 Novembre 2015

TOUR DE PORT SAINT-LOUIS (Rhône, France)
— Rhône, *Fleuve lumière* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.9 illus.

Tour de Tapei (Taïwan)
— Géo, 316, Juin 2005, p.34-42 Une tour pour résister aux séismes.

TOUR DES GATELUZI (Palaiopoli, Grèce)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.129 illus.

TOUR DE GLENDALOUGH (Irlande)
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.133 illus.

TOUR DE LA MORTELLA (Corse)
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2003, p.28 illus.

TOUR DE LA PARATA (Golfe d'Ajaccio, Corse)
— Méditerranée Magazine Balades en Corse, Édition 2004, 60 balades & randonnées en Corse, p.84 +Illus.

TOUR DE LONDRES (Londres, Angleterre)
— VIDÉO-150. Londres. Série : *Vidéo guide*, 60min.

TOUR DE NEGRU (Corse)
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2003, p.71 illus. 72-3 illus

TOUR DE PAINE (Chili : Montagne)
— VIDÉO-95. Trekking. Série: *Lonely Planet*, 60min.

TOUR DE PISE (Pise, Italie)
— National Geographic France, 122, Novembre 2009, p.Technologie. L'histire s'incline à Pise.

TOUR DE PORTO (Corse, France)
— Géo, 111, Mai 1988 p.106-107 Tour du golfe de Porto (Illus.)
— Méditerranée Magazine, Corse, Été 2002, p.20 illus.
— Méditerranée Magazine Balades en Corse, Édition 2004, 60 balades & randonnées en Corse, p.68 illus.

TOUR DE TEMPLE FINGHIN (Clonmacnoise, Irlande)
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.228 illus.

TOUR DES GATELUZI (Palaiopoli, Grèce)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.129 illus.

Tour du monde, <u>Voir aussi</u> Voyage autour du monde

Tour du monde en bicyclette
— Géo, 73, Mars 1985, p.130-140 Petite reine pour un grand tour.

Tour du monde en voilier
— National Geographic France, 120, Septembre 2009, p.Exploration. De jeunes aventuriers avec Mike Horn. Le Pangaea.

Tour Eiffel (Paris, France)
— Beauté du monde, t.1, no 18, p.13-14
— Détours en France, 65, Mai 2001, p.70-71 en 1900
— Détours en France, 140, Décembre 2009, p.50-55 Tour Eiffel. Dossier. Détour à Paris.
— Géo, 118, Décembre 1988 p.22-42 Paris 1889. Dame de fer. Gustave Eiffel, magicien du fer et pionnier du ciel.
— Géo, 241, mars 1999 p.112-113 illus..
— Géo, 393, Novembre 2011, p.16-17 Illus. Les dessous inédits de la Dame de fer.
— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.69 illus. 109 + description et illus.
— Voyager magazine, 97, déc. 1999 p.134 +Illus.
— VIDÉO-35. Paris. Série: *Lonely Planet*, 1998, 60min.

TOUR MARTELLO (Howth Head, Irlande)

— Géo Guide, Irlande, 2014, p.126
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.88
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.92 illus.
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.211 éCleggan, DAlkey Island (107) Drogheda (248) James Joyce Tower (107) Magilligan Point (264

TOUR MARTELLO (Sandycove, Irlande)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.177
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.108, 180
— Guides Gallimard. *Irlande*, 1994, p.173 +Illus.

TOUR ROSE (Lyon, France)
— Rhône*, Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.73 illus.

TOUR SAINT-JACQUES, La (Paris)
— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.85 +Illus.

TOUR SANTA-MARIA LA CHIAPELLA (Corse)
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2003, p.78 illus.

TOUR SCRABO (Irlande)
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.272 +Illus.

TOUR VASCO DE GAMA (Lisbonne, Portugal)
— Géo Hors-série, 2007, Portugal, p.15 illus.

Touradas (Spectacle de chevaux au Portugal)
— Grands Reportages, 243, Avril 2002, p.70-73 +Illus.

Touraine, Alain. Sociologue français.
— Géo, 88, Juin 1986, p.92-144 Les campus américains. Article. Des universités qui ont tout pour elles (101-105)
— Géo, 110, Avril 1988, p.5 portr.
— Géo, 138, Août 1990, p.53-96 Voyage chez les francophones "du monde" Article. L'ambassade des créateurs (80-81)

TOURAINE (France)
— L'Art de voyager, 104, Septembre 2000, p.100-101 et son vin
— Beauté du monde, t.2, no 19, p.35
— Voyager Magazine, 99, mars 2000, p.100-107 +carte p.107 et Balzac
— VIDÉO-103 Touraine. Série: *Deux jours en France*, 30min.

Tourbières (Irlande)
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.244 +Illus.

TOURBIRT (Maroc)
— Guide Neos. *Maroc*. Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.416 illus. Vallée des Roses

TOURCOING (France)
— Michelin France Tourist and Motoring Atlas, 3rd Ed. 2000, p.237, carte urbaine + index de qql. rues

TOURELLE (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, MRC La Haute-Gaspésie, Québec) Le nom Tourelle qui a été aussi appelé Saint Joachim de Tourelle identifie un village de la touvelle ville de Sainte-Anne-des-Monts, créée le 2 février 2000. Ce village correspond au noyau habité de l'ancienne municipalité de Tourelle. Pour plus d'information, nous vous invitons à consulter la rubrique Sainte-Anne-des-Monts.
— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.62-63,65 vue du village.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [23 avril 2012]
— Plages et les grèves de la Gaspésie. Par Josée Kaltenbach. Montréal : Fidès, 2003, p.150-51 +Illus. Grève Anse des Quinze Collets.

TOURETTE-SUR-LOUP (France)
— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.52

Tourisme – Sécurité
— Géo, 281, Juillet 2002, p.160-168 Tourisme. Les risques majeurs du voyage. Les dangers, séismes, cyclones, guerres.
— Grands Reportages, 183, Août 2005, p.30-33 « Peut-on voyager en toute sécurité ? »

Tourisme - Statistiques
— Spectacle du Monde, 558 Juillet-Août, 2009, p.42-45 900 millions de voyageurs +cartes (42-43)

Tourisme équitable
— Géo, 268, Juin 2001, p.13 Géo Edito. Tourisme équitable, l'enjeu partagé.
— Grands Reportages, 265, Février 2004, p.30-33 +Illus.
— Trek Magazine, 44, Juillet 2003, p.20-26

Tourisme fluviale - France
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 7, Octobre 2010, p.88 Le Canal du Nivernais.

Tourisme noir
— Grands Reportages, 403, Février 2015, p.18 *Tourisme de la désolation*, Ouvrage de Ambroise Tézénas, Acte Sud.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 35, Février-Mars 2015, p.12 Livres de route. Lumière sur le tourisme noir.

Tourisme responsable
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 21, Septembre-Octobre 2012, p.92-93 La situation du tourisme en Égypte.
— Ushuaïa Magazine, no 23, Juin-Juillet 2010, p.72-73 Pour un tourisme plus responsable ? Des voyagistes engagés, concevoir des voyages autrements. Des règles éthiques (74-75) Des voyageurs citoyens (76-77) Des communautés bénéficiaires, de belles retombées (78-79)

Touristes
— Géo, 388, Juin 2011, p.56 Florence, odieuse Florence. Le monde vide d'humain. Intégristes de l'image.

TOURLOGNON (Montée, Baie Saint-Paul, MRC Charlevoix, Québec)
Le nom de cette voie de communication fait référence à l'appellation populaire du secteur de Rivière-du-Gouffre où la culture de l'oignon était florissante.
— Le Devoir (Montréal) 14 août 2013 p.A4 Le rang Tourlognon, toponymie potagère et poétique. L'abbé Joseph Sirois-Duplessis, curé de Saint-Tite-des Caps […] avait adopté le nom de plume Tourlognon.

TOURMENTE (Cap, Québec)
— 40 sites *incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.195 illus.

TOURNAI (Belgique) Pop.68 193 hab (2008) Tournai (en néerlandais : Doornik) est une ville francophone de Belgique située en Région wallonne, chef-lieu d'arrondissement en province de Hainaut et siège de l'évêché de Tournai. Tournai est une des plus vieilles villes de Belgique avec Arlon et Tongres. Elle a joué un rôle historique, économique, religieux et culturel important au sein du Comté de Flandre durant le Moyen Âge. Le beffroi (le plus ancien de Belgique) et la cathédrale Notre-Dame de Tournai sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. La cathédrale, imposante construction d'art roman et d'architecture gothique, est célèbre pour ses cinq tours ainsi que pour son trésor. Tournai est surnommée la ville au cinq clochers. Le Tournaisis est le nom que l'on donne à la région de Tournai. La ville est documentée sous les noms de Turris Nerviorum Ier siècle, Turnacum 300, Turnaco 365, ce qui signifie : lieu (suffixe celtique āko > -ACU) des collines (gaulois turno- « hauteur » [?], cf. breton torn-aot « hauteur du rivage », « falaise »). La racine **turn-* « hauteur » serait préceltique pour Jean Loicq, celtique pour Xavier Delamarre. Homonymie avec Tournai-sur-Dive et les nombreux Tournay, Tourniac, Tornac, etc. Le même élément *turno-* est identifiable dans T*urno-magus* > Tournon, **Turno-durum* > Tonnerre. Tournai se situe dans la Basse-Belgique, à la limite sud de la plaine flamande, dans le bassin de l'Escaut. Elle fait partie de la province de Hainaut, de la Région wallonne et de la Communauté française de Belgique. Tournai a son propre arrondissement qui réunit les communes de Tournai, Antoing, Brunehaut, Celles, Estaimpuis, Leuze-en-Hainaut, Mont-de-l'Enclus, Pecq, Péruwelz et Rumes. Tournai est une ville qui comprend de nombreux parcs, églises et remparts. Cette ville francophone fut pendant longtemps un des centres urbains les plus importants du Comté de Flandre, du Royaume de France et des Pays-Bas (autrichiens, espagnols, …), mais un déclin économique et une stagnation démographique à la révolution industrielle a fait d'elle une ville de petite taille de la dorsale européenne. [Wikipedia, 11 nov. 2011]
— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.144-149 +Illus.

Tournaire, Pascal. Photographe.
— Géo, 378, Août 2010, p.32-40 Photos. Mont Blanc. Au coeur de la mer de glace. Comment expliquer la grande fonte (38-40)
— Géo, 422, Avril 2014, p.80-88 Photos. Avec les Sherpas d'Europe.

Tourneboeuf, Patrick. Photographe.
— Géo, 308, Octobre 2004, p.150-168 Photos. Dans le ventre du Grand Palais à Paris.
— Réponses Photo, HS no.12, 2011, p.71

TOURNEMIRE (Aveyron, Midi-Pyrénées, France) Pop.387 hab (2012) Située à 498 mètres d'altitude au Sud du Massif central au pied du Causse du Larzac à 2,5 kilomètres de Roquefort-sur-Soulzon. Le village est traversé par le Joulbas et le Brias qui forment, en se rejoignant la rivière du Soulzon.
— Géo, 353, Juillet 2008, p.102 +Illus.

TOURNEMIRE (Cantal, Auvergne, France) Pop. 132 hab (2012)
— Ballades en France, HS, no 13, 2005, p.66-67 +Illus. +carte rég.
— Détours en France, 100, Septembre 2005, p.85 + vue aérienne. Un balcon sur la Doire

Tourneret Éric. Photographe.
— Géo, 439 Septembre 2015, p.94-113 Photos. L'abeille, un patrimoine mondial (94-113)

Tournesols (Plante)
— Traveler, July/aug. 1991, p.32-33 illus.

Tournier, Michel. Auteur
— Géo, 60, Février 1984, p.57-109 Article. Canada sauvage. La Terre de rêve du premier homme (89)
— Géo, 107, Janvier 1988, p.84-86 L'Ouest canadien. Article "Vancouver, vitrine du bout du monde"

TOURNON-SUR-RHÔNE (Ardèche, Vallée du Rhône, Rhône-Alpes, France) Pop.10 607 hab (2008) Tournon-sur-Rhône (Tornon en occitan vivaro-alpin) est une commune française, située dans le département de l'Ardèche et la région Rhône-Alpes, à 20 km de Valence. Anciennement appelée Tournon, la commune a ajouté la mention « sur-Rhône » en 1989. Ses habitants sont appelés les Tournonais et les Tournonaises. Tournon bâtit sa fortune sur le commerce de son vin qui était fort apprécié de l'empereur Charlemagne. Au Moyen Âge, la population s'agglomère autour du château et donne naissance à un bourg castral. Ses alliances précoces avec le royaume de France lui valurent d'entrer dans le cercle rapproché de la famille royale à la Renaissance. L'année 1536 fut marquée par deux événements : la fondation d'un collège qui fut élevé au titre d'université par une bulle papale et la mort du dauphin François (fils du roi François Ier) dont le corps fut conservé dans l'église collégiale de Tournon jusqu'en 1547. Le premier pont suspendu d'Europe à câble fut construit en 1825 entre Tournon et Tain-l'Hermitage par Marc Seguin. En 1940, sur la rive droite du Rhône, l'arrêt des combats contre la Wehrmacht eut lieu au nord de Tournon, la rivière Doux marquant la limite entre les forces allemandes et l'armée française battue en retraite. [Wikipedia, 10 nov. 2011]
— Détours en France, 116, Mai 2007, p.96 Vue aérienne (Illus.)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.374 +Illus.

TOURNUS (Bourgogne, France) Bordée par la rivère Saone. Situé dans la Bourgogne du sud. Patrie du peintre Jean-Baptiste Greuze.
— Détours en France, 131, Octobre 2008, p.78-83 Style de ville. L'autre ville rose. Clochers de Saint-Philibert, site monastique (79 Illus.) L'égise Saint-Valérien, le cloître de l'abbaye Saint-Philibet, l'Hôtel-Dieu, le petit frère de Hospices de Beaune (80 Illus.) +carte urbaine (83)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.334-35

Touron, Olivier. Photographe.
— Géo, 347, Janvier 2008, p.14-28 Photos. Népal, le crépuscule de la monarchie.
— Géo, 388, Juin 2011, p.58-70 La mégapole des steppes. Ordos en Mongolie.
— Géo, 408, Février 2013, p.96-109 Photos. Syrie. Le nouvel horizon des Kurdes. +Carte (100-101)
— Géo, 415, Septembre 2013, p.28-46 Photos. Lesotho. Un royaume dans le ciel. +Carte sommaire (46)
— Géo, 427, Septembre 2014, p.66-84 Photos. Finlande. L'école sans pression. Un pays champion de l'éducation. 1re partie.
— Géo, 428, Octobre 2014, p.70-88 Photos. Corée du sud. L'obsession de la réussite. Champion de l'éducation. 2e partie
— Géo, 437 Juillet 2015, p.128-143 Photos. La France nature. La Bretagne.
— Géo, 438 Août 2015, p.58-65 Photos. Les Shetland, un archipel qui ne perd pas le nord.
— Géo, 438 Août 2015, p.74-83 Photos. Écosse. Highlands. Un royal parcours.
— Géo, 439 Septembre 2015, p.118-134 La France nature. Pays de la Loire. Poitou-Charentes.

TOURON DE NÉOUVIELLE (Mont, Pyrénées)
— Terre Sauvage. Hors-série. Juin-Juillet 2004, p.90 illus. 92 +Illus.

TOURONDEL (Limousin, France)

TOUROUVRE (Basse-Normandie, Orne, France) Pop.1 642 hab (2008) Attesté sous la forme latinisée *Tortum Robur* en 1160. De l'ancien français *tors*, tordu et du bien connu *rouvre*, sorte de chêne. Le bourg de Tourouvre a été au xviie siècle le principal foyer de l'émigration française au Canada. Pour le géographe français Elisée Reclus (1830-1905), il est même "le lieu d'Europe qui a contribué, pour la plus grande part, au peuplement du Nouveau Monde". Pas étonnant donc que Tourouvre ait été choisi pour accueillir la Maison de l'Émigration française au Canada qui a ouvert ses portes au public le 1er octobre 2006. [Wikipedia, 11 nov. 2011]
— Détours en France, 110, Septembre 2006, p.28 l'église des émigrés.

TOURS (Indre-et-Loire, Vallée de la Loire, France)
— Détours en France, 99, Juillet-Août 2005, p.10 la place, les arts s'éclatent.
— Détours en France, 121, Octobre 2007, p.40-43 Style de ville. Deux cœurs à prendre. +carte urbaine (41)
— Détours en France, 138, Septembre 2009, p.62-66 Illus. Place Plumereau, de la Plum. Rue Briçonnet (65 illus.) +carte urbaine (66) Rencontre artisans de Tours. Manufacture Georges Le Manach (67)
— Détours en France, 170, Septembre 2013, p.42-47 Deux cœurs pour atouts.
— Guide des grandes villes de France. Sélection du Reader's Digest. Paris, 1982, p.184-191, +carte de la ville et index des rues, +Illus.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.286-87 +carte p.287
— Michelin France Tourist and Motoring Atlas, 3rd Ed. 2000, p.238, carte urbaine + index de qql. rues

Tours – Corse
— Détours en France, 135, Mai 2009, p.31 Les tours génoises.
— Grands Reportages, 396, Juillet 2014, p.22-23 Les tours génoises
— Méditerranée, Spécial Corse (Été 2000), p.10, 14-15 illus.
— Méditerranée, Spécial corse (Été 2001), p.36-40
— Méditerranée, 60 balades & randonnées (2003) numéro spécial, p.48-60 +Illus.
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2004, p.126-127 illus.

Tours – Corse – Agnello
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 17, Mars-avril 2012, p.80 Illus.

Tours – Corse - Fornali
— Méditerranée, 60 balades & randonnées (2003) numéro spécial, p.48-51 +Illus.

Tours - Corse - Parata
— Détours en France, 135, Mai 2009, p.63 illus.

Tours - Corse - Roccapina
— Détours en France, 135, Mai 2009, p.65 illus.

Tours – Corse – Santa Maria
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes. Corse (138-139 +Illus.)

Tours – France – Dôles
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) p.14 illus. tour de guêt des Dôles.

Tours - France - Nîmes - Magne
— Grands Reportages, 116, Sept. 1991, p.124-141 Nîmes en scène. Tour Magne (Illus.)

Tours – France – Tour du Chêne Vert (Bretagne)
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.25 illus. mouiléé par la Rance

Tours – France – Saint-Servan – Solidor
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.21 illus.

Tours – Grèce – Magne
— Grands Reportages, 269, Juin 2004, p.68-69 illus. de Vathia

Tours - Tibet
— Grands Reportages, 336, Décembre 2009, p.84- Tours de pierre de Danba. Sentinelles de l'ombre.

Tours de grosses pierres en Sardaigne, <u>Voir</u> Nuraghi, Tours de grosses pierres (Sardaigne)

Tours gênoises – Corse. Le littoral corse est constellé de tours (en corse torri), devenues un des symboles de l'île. Bien que toutes ne soient pas d'origine génoise, on les appelle généralement "tours génoises", sans distinction. La construction de ces tours génoises est la conséquence de la prise de Constantinople par les Turcs en 1453 ; les Barbaresques commencent à razzier les côtes et le feront pendant trois siècles. Elle débuta au xvie siècle à la demande des communautés villageoises pour se protéger des pirates. En 1530, la république de Gênes dépêche deux commissaires extraordinaires, Paolo Battista Calvo et Francesco Doria, pour inspecter les tours et fortifications chargées de défendre l'île des invasions barbaresques. En 1530 la Corse a 23 tours dont 10 au Cap1. Dès 1531, l'édification de quatre vingt-dix tours est décidée sur le littoral corse, dont trente-deux dans le Cap Corse. Les travaux commencent sous la supervision de deux nouveaux commissaires extraordinaires génois : Sebastiano Doria et Pietro Filippo Grimaldi Podio. Il s'agissait d'étendre à la Corse le système de vigilance déjà en vigueur sur le pourtour méditerranéen. Ces vigies placées en avant-poste prévenaient et défendaient des attaques des Barbaresques et de tous les dangers venant de la mer. En 1730 l'île a 120 tours dont 30 au Cap.Aujourd'hui, sur les 85 tours dénombrées au début du xviiie siècle, 67 demeurent encore debout.

— Détours en France, 191, Mai 2016, p.20-29 Les tours génoises, les sentinelles de la Corse. La tour Nonza (23, 28) Porto Ota (25) Girolata (25) Capitello (26) Campomoro (27) Olmeto (29)

— Wikipédia, 13 septembre 2012

Tours jumelles (Architecture) – Malaisie – Kuala Lumpur – Petronas

— Grands Reportages, 291, Avril 2006, p.27 illus.

Tourtellot, Jonathan B. Journliste.

— National Geographic France, 185, Février 2015, p.128-135 Article. Au cœur des canyons de glace islandais.

TOURTOUR (Var, France) 481 hab.

— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.184

— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.104-105 +Illus.

Tourtrol, Gérard. Journaliste.

— Géo, 213, Novembre 1996, p.129-130 Cuba. Article. La chasse quotidienne au dollar.

TOURVILLE (Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 731 hab. (2001)

TOURVILLE-SUR-ARQUES (Pays de Caux, Seine-Maritime, Normandie, France)

— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.173 et so Château de Miromesnil.

Toussaint (Fête) – Mexique

— Géo, 81, Novembre 1985, p.50- Tradition. Les fidèles de la mort vivante. La Toussaint au Mexique.

TOUSSIDÉ (Pic, Tchad) 3 315 m.

— La Revue. L'Intelligence du Monde, no 8, Décembre-Janvier 2010-2011, Supplém. Prestige. Le Tchad. +carte **le situant** (XX)

Toutankhamon (Pharaon)

— Géo, 241, mars 1999 p.42-43

— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.24 Du nouveau chez Toutankhamon.

TOUVA (Sibérie)

— Géo, 59, Janvier 1984, p.58-59 illus.

Touvain (Langue) 235 000 locuteurs. Le touvain (ou langue touvine, ou touvinien1) est une langue de la famille des langues turques parlée par près de 200 000 Touvains dans la République de Touva, en Russie. De petits groupes parlent touvain en Mongolie et en Chine. Le touvain contient beaucoup de mots empruntés au mongol et a été influencé par le russe ces cent dernières années.

— National Geographic France, 154, Juillet 2012, p.58-64 Ces voix qui s'évanouissent. Langues menacées. Touva.

Touvains (Peuple, Rép.De Touva, Russie) **<u>Voir T</u>ouvas (Peuple, Rép.De Touva, Russie)**

Touvas (Peuple, République de Touva (Russie) Env. 200,000 personnes. Sibérie. Tuvinians en anglais. Appelés aussi Soyot, Soyotes, Touvains, Tuba, Tuva, Ouriankhaï, Tuvinstsy, Tunka sayot,

— National Geographic France, 154, Juillet 2012, p.58-65. Sur le vif. Costume mystique des Touvas.

Touzot, Frédéric. Journaliste.

— Géo, 189, Nov. 1994, p.154-170 La lutte contre le "palu" et relancée. Sur la recrudesdence de la malaria. Article. Colombie. Un chercheur de Bogota croit avoir trouvé un vaccin (164-170)

Tower Bridge (Londres, Angleterre)

— Grands Reportages, 272, Septembre 2004, p.82-83 illus.

— VIDÉO-150. Londres. Série : *Vidéo guide*, 60min.

Toxiques, Produits. <u>Voir</u> Risques écotoxicologiques, Substances dangereuses, Risques pour la santé, Poisons, Plomb - toxicologie, Intoxication par le plomb chez l'enfant, Produits chimiques - Effets physiologiques.

TOYAMA (Mont, Japon)

— Géo, 195, Mai 1995, p.80-81 illus.

TOYEN (Quartier d'Oslo, Norvège)

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.167

TOZAL DE LAS BURAS (Mntagne, Aragon, Espagne)

— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.129 illus.

TOZEUR (Tunisie) Pop.32 400 hab (2004) Tozeur est une ville du Jérid tunisien et le chef-lieu du gouvernorat du même nom. Elle compte 32 400 habitants selon le recensement de 2004. Située au nord-ouest du Chott el-Jérid, elle se trouve à 450 kilomètres au sud-ouest de Tunis. Il s'agit de l'une des oasis situées aux portes du désert du Sahara. Tozeur est une ville avec un passé religieux important et connue pour ses lettrés comme sa topographie contemporaine, parsemée de marabouts, en témoigne.

— Bon Voyage, 25, Octobre 2002, p.70-71 +Illus.

— Grands Reportages, 196, mai 1998, p.112-114

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 23, Janvier-février 2013, p.30 Aux portes du désert.

— Wikipédia, 16 Février 2013

— VIDÉO-41. Tunisie. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

TRABZON (Turquie)

— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.106-7

Traboules de Lyon. Ce mot est uniquement lyonnais. Le premier qui l'utilise fut Nizier du Puitspelu, dans un journal, publié en 1894. En fait il ne cita que le verbe trabouler. Pour lui ce mot ne s'employait que dans l'expression "une allée qui traboule, une allée qui traverse". Le verbe trabouler vient de "tra" (trans.) et de "bouler" (rouler). Avant on pouvait "trabouler" de la place Comédie jusqu'à la rue Belle-Cordière.

— Détours en France, 172, Décembre 2013, p.46-51 Montées et tradoules.

— http://www.lyontraboules.net/historique.php

TRACADIE-SHEILA (Nouveau-Brunscick) Pop. 4 933 hab (2011) Tracadie-Sheila est une ancienne Municipalité canadienne du comté de Gloucester, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. Elle est née, le 1er janvier 1992, de la fusion de la ville de Tracadie et du village de Sheila et de l'annexion de certains territoires non organisés limitrophes. Elle est toutefois dissoute le 1er juillet 2014 et divisée en deux quartiers de la nouvelle municipalité régionale du Grand Tracadie-Sheila. Tracadie-Sheila est un centre de services pour les localités environnantes et même pour l'ensemble de la Péninsule acadienne, avec notamment son hôpital. La ville connaît une croissance économique et démographique importante. Le nom Tracadie dérive d'un mot en langue micmaque, Telagadik, signifiant un lieu de campement. En effet, les Micmacs utilisaient le site actuel de Tracadie lors de leurs expéditions de chasse et de pêche. Le nom subit différentes changements au fil du temps: Tregate (1604), Tregatay (1632), Tracadille (1794) et Tracady (1845) pour devenir l'actuel Tracadie en 1851. Sheila s'appelait à l'origine Fosters. À la fin du xixe siècle, M. Foster, gérant d'une scierie, intervint auprès du ministère des Postes pour faire changer le nom de la ville en Sheila, en l'honneur de son épouse. Le nom Bellefeuille, en l'honneur du missionnaire François de Bellefeuille, a été proposé sans succès en 1946. Plusieurs anciens établissements font désormais partie de Tracadie-Sheila, tel que Brideau (Brideau Settlement).

— Wikipédia, 24 Mars 2015

TRACADIÈCHE (Québec) Voir Carleton-sur-Mer (Québec)

Tracqui, Philippe. Journaliste et photographe

— Géo, 72, Février 1985, p.114-122 Article et photos. Lémuriens. « Ma poignée de primates »

Tracqui, Valérie. Journaliste et photographe.

— Géo, 72, Février 1985, p.114-122 Article. Lémuriens. « Ma poignée de primates »

TRACY ARM (Alaska)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.131-

TRAENA (Norvège) Pop. 489 hab (2012) Træna est une kommune de Norvège. Elle est située dans le comté de Nordland. Le centre administratif de la municipalité est l'île et village d'Husøya. Træna comprend également Selvær et Sanna. La pêche est la principale activité économique de Træna. Les connexions avec le continent se font par bateaux et ferry. Chaque année se tient à Træna un festival appelé Trænafestivalen. De nombreuses découvertes archéologiques indiquant que l'île est peuplée depuis l'Âge de la pierre ont été faites à Træna.
— La Norvège, un pays dans une classe à part, Oslo, 1993, p.100 Illus.
— Wikipédia, 19 Janvier 2015

TRAFALGAR FALLS (Rép.Dominicaine)
— VIDÉO-171. Rép.Dominicaine. Série : *Travel Travel*, 30min.

TRAFALGAR SQUARE (Londres, Angleterre)
— VIDÉO-150. Londres. Série : *Vidéo guide*, 60min.

Trafic maritime
— Géo, 367, Septembre 2009, p.62-

TRAGARA, Punta (Capri, Italie)
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.12-13 illus.

Traigh, Tra (Stand) terme gaélique signifiant, plage, grève

Traîneaux à chiens — Québec (Province)
— Trek Magazine, 7, mars 2000, p.82-83

Train à vapeur. <u>Voir</u> Locomotive à vapeur - Inde

Train des Andes
— Géo, 68, Octobre 1984, p.178-191 Vertige dans les Andes. Train des Andes.

Train des Pignes. Ce train, qui traversait sur des dizaines de kilomètres des forêts de pins méditerranéens, reçut le surnom de « Train des pignes » (pigne signifie pomme de pin, en provençal francisé). La rumeur prétendit que ce surnom évoquait la lenteur du train, qui permettait aux voyageurs de descendre ramasser tranquillement des pignes, ou encore le fait que, en cas d'insuffisance de charbon, les machinistes les utilisaient comme combustible... Après la disparition de la ligne, ce surnom affectueux fut reporté sur la ligne du nord, qui le porte toujours [Wikipedia,12 juillet 2011]
— Ulysse. La culture du voyage, 148, Juin 2011, p.42-45 Vénérable tortillard.

Train jaune de Cerdagne (Pyrénées) Le Petit Train Jaune, à voie métrique, avait pour but de relier les hauts plateaux de Cerdagne au reste du département des Pyrénées Orientales. La ligne est enLanguedoc Roussillon sur le Reseau Sud Ouest de la SNCF. La ligne fut édifiée en plusieurs parties de 1910 à 1927. Les travaux commencent en 1903- 1910 - Villefranche-de-Conflent - Montlouis-la-Cabanasse - 28 km - 1911 - Mont-Louis - La-Cabanasse - Bourg-Madame - 27 km - 1927 - Bourg-Madame - La-Tour-Carol - 7 km Au début elle fut exploitée par la Compagnie du Midi puis en 1937 fut nationalisée et exploitée par la SNCF, comme une grande partie du réseau Francais. Depuis 2005, la ligne est exploitée conjointement par la SNCF et le Conseil Régional Languedoc Rousillon.
— Détours en France, 87, Janvier-Février 2004, p.96 illus. de la Rhune
— Détours en France, 98, Juin 2005, p.73 illus.
— Détours en France, 175, Mai 2014, p.58- Train jaune. Joë Molinier. Tour de guet à signaux du château comtal de Llo (59 illus.) Le village de Llivia, les tours de Carol Bolguère, l'église Saint-Fructueux de Llo (59 illus.)
— Géo, 100, Juin 1987, p.123 illus.
— Géo, 257, Juillet 2000, p.72 (bref).
— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.8-9 il est devenu l'emblème de la Catalogne française.
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.165 illus.
— http://www.trains-du-monde.com/Europe/France/Trains_Montagne/petit_train_jaune.php. 26 Mai 2014
— VIDÉO-44. Ou 121. Trajet du *Train Jaune*. Pyrénées orientales. Série: *Vues du ciel*, janv. 2000, 3min.

Train transatlantique (Projet)
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.54-55 +Illus.

Traîneau à chiens – Canada (Nord)
— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.Grand Angle. Objectif Nord avec Nicolas Vanier en traineau à chien. Sans les Chiens, certains des grands exploits humains n'auraient pas été possibles.

Traîneau à chiens – Québec (Province) – Gaspésie
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.22-273 +Illus. avec les chiens musher

Trainée de condensation des avions
— National Geographic France, 185, Février 2015, p.17 Gaz d'échappement.

Trains
— Géo, 90, Août 1986, p.12-31 TGV départ pour l'an 2000.
— Géo, 406, Décembre 2012, p.48 Les trains du déplaisir.
— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, 104p.
— Géo, Hors série, 2003, 167p.
— Grands Reportage, 313, Février 2008, p.40-71 +Illus. Trains du monde.
— Grands Reportages, 410, Septembre 2015, p.28-103 Spécial voyages en train. En voiture.
— Ulysse, la culture du voyage, No 111, Octobre 2006 no spécial. L'atlas des trains du monde. Europe Les trains de tradition +carte des lignes ferroviaires (12-13)

Trains – Afrique
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.56-77 +Illus.

Trains – Afrique du Sud
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.161 le *Rovos* et le *Outeniqua Choo-Tjoe*
— Grands Reportage, 313, Février 2008, p.52-59 Le *Rovos* +Illus.
— Grands Reportages, 333, Septembre 2009, p.44-53 le Shongololo Express
— Grands Reportages, 346, Septembre 2010, p.14 Le Blue Train,

Trains – Argentine
— Géo, Hors série, 2003, p.10-13 « El Tren a las nubes (Le Train vers les nuages) Viaduc La Polvorilla.
— Grands Reportages, 326, Mars 2009, p.78-79 +Illus. (80 illus.) La Trochita, train à vapeur de Patagonie, une relique du Far-West argentin.
— Grands Reportages, 346, Septembre 2010, p.14 Tren a Las Nubes. Depuis 1972 relie Salta à San Antonio de Los Cobres.
— Ulysse. La culture du voyage, 144, Novembre 2010, p.18 Le Libertador, reliant Buenos Aires à Mendoza et San Juan en traversant les Andes.

Trains – Australie
— Trek Magazine, 65, Avril 2005, p.16-30 +Illus. Un train dans le bush. Adélaïde èa Darwin. Le Ghan.
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.142-143 +Illus. +carte du trajet du *Ghan*, p.142
— Grands Reportages, 410, Septembre 2015, p.32-103 Spécial voyages en train. En voiture. Indian Pacific, Ghan, Overland. Du désert à l'Océan.

Trains – Bangladesh
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.128-129 +Illus. Station de Tungi accueille le *Biswa Istema*.

Trains – Bibliographie
— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.110
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.172-173
— Ulysse. La culture du voyage, 148, Juin 2011, p.103-109

Trains – Birmanie, <u>Voir</u> Trains - Myanmar

Trains – Bolivie
— National Geographic France, 179, Août 2014, p.134-139 Voyage. A bord du train-bus de la cordillère des Andes.

Trains – Canada
— Canadian Geographic, v.126, no 2, March-April 2006, p.68-80 +Illus. Long train running.
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.30-35 +Illus. +carte du trajet Vancouver-Toronto *+ Le Rocky Mountaineer*, p.159 illus. & *Canadien Pacifique*
— Grands Reportages, 346, Septembre 2010, p.14 Ligne White Pass and Yukon, entre l'Alaska et le Canada.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 26, Août-Septembre 2013, p.32- Canada, hors des sentiers battus. De Montréal à Vancouver.

— Wikipédia, 17 Septembre 2013

Trains – Canada – Rocky Mountaineer

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 26, Août-Septembre 2013, p.32-42 Canada, hors des sentiers battus.

Trains – Canada – Rocheuses

— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.262-263 +Illus.

Trains – Chine

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.125-127 +Illus. +carte du trajet p.126

Trains - Chine - Tibet

— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.91 illus Lhasa Express. Beiging to Lhasa.

Trains – Congo

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.60-63 +Illus. +carte du trajet p.60 du Congo-Océan.

— Ulysse. La culture du voyage, 140, Juin 2010, p.26-27 La belle incerttude d'un voyage en train. De Lubumbashi à Kindu.

Trains – Corse

— Détours en France, 191, Mai 2016, p.37-41 Cahier connaissace no 191, Le chemin de fer en Corse.

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.100-105 +Illus. +carte du trajet p.104

— Grands Reportages, 318, Juillet 2008, p.38-43 le train corse entre l'Île-Rousse et Calvi.

— Méditerranée, Spécial Corse (Été 2000), p.32-36 illus.

Trains – Cuba

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.18-19 +Illus. et carte du trajet du train Baldwin

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.173 Guides Gallimard, et La folie des trains électiques, de David-Paul Gurney, 2003.

Trains – Écosse

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 19, Juin-Juillet 2012, p.78-80 À toute vapeur. Les Highlands.

Trains – Équateur

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.20-27 +Illus. +carte du trajet du train *Nariz del Diablo* (Le Neg du Diable) reliant Quito-Guyaquil.

Trains – Espagne – Madrid-Logrono

— Rutas del Mundo, 158, Marzo 2004, p.96-

Trains – États-Unis

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.40-44 +Illus. Trajet du *California Zephyr*, p.42 Union Station. *Southwest Chief*, le *Silver Service*

Trains – France

— Géo, 90, août 1986, p.12-31 TGV sur le réseau Sud-Est de la SNCF. TGV départ pour l'an 2000. L'Homo tegevicus 24) +carte (28)

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, 104p.

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.86-109 La SNCF

— Grands Reportages, 410, Septembre 2015, p.94-101 Vintage. Les trains de l'Hexagone.

Trains --France - Bretagne - Côtes-d'Armor

— Guides Gallimard. *Irlande*, 1994, p.169 +Illus.80-83 Train du mystère, de Pâimpol à Montrieux.

Trains – France – Corse - Tramway de la Balagne et le Trinighellu

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.76

Trains – France – Est – Autorail des Horlogers

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.68-69

Trains – France – Est – Ligne des Hirondelles

— Détours en France, 133, Janvier-Mars 2009, p.62-63 Une ligne de haut vol.

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.70-71

Trains – France – Est – TER des Ardennes

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.64-65

Trains – France – Est – Train du fort du Hackenberg

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.66-6

Trains – France – Est – Train forestier des Vosges

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.62-63

Trains – France – Nord – Circuit des Chanteraines

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.52-53

Trains – France – Nord – Ligne des terrils

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.50-51

Trains – France – Nord – Ligne du Vermandois

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.46-47

Trains – France – Nord – Tramway de la Deûle

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.48-49

Trains – France – Nord – Vapeur de la baie de Somme

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.54-55

Trains – France – Ouest – Blanc-Argent du Berry

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.30-31

Trains – France – Ouest – Ligne Deauville-Cabourg

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.34-35

Trains – France – Ouest – Réseau breton

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.38-39

Trains – France – Ouest – Tire-bouchon de Quiberon

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.28-29

Trains – France – Ouest – Train des Mouettes

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.32-33

Trains – France – Ouest – Vapeur du Rillé

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.36-37

Trains – France – Ouest – Vapeur du Trieux

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.26-27

Trains – France – Sud-Est – Chemin de fer dela Mûre

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.84-85

Trains – France – Sud-Est – Le Trinighellu

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.76-77

Trains – France – Sud-Est – Ligne du Livradois-Forez

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.86-87

Trains – France – Sud-Est – TER de la Côte Bleue

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.78-79

Trains – France – Sud-Est – Train des Merveilles

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.82-83

Trains – France – Sud-Est – Train des gorges de l'Allier

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.88-89

Trains – France – Sud-Est – Train des Pignes

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 19, Juin-Juillet 2012, p.78-86 À toute vapeur. Train des Pignes (84)

Trains – France – Sud-Est – Vapeur des Cévennes

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.80-81

Trains – France – Sud-Est – Voies du Mont-Blanc

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.90-91

Trains – France - Sud-Ouest - Corail des Causses

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.16-17

Trains – France - Sud-Ouest - Gentiane Express

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.12-13

Trains – France - Sud-Ouest - Petit train de la Rhune

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.10-11

Trains – France - Sud-Ouest - Truffadou du Haut-Quercy
— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.14-15
Trains – Inde
— Géo, 76, Juin 1985, p.16-36 Inde : la balade du rail. Chemin de fer construit par les Britanniques.
— Géo, 210, Août 1996, p.47-58 Les derniers trains à vapeur en Inde.
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.140-141 +Illus.
Trains – Inde – Darjeeling Himalayan Railway
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 40, Avril-Mai 2016, p.48-49 Illus
Trains – Inde – Delhi-Alwar
— Grands Reportages, 410, Septembre 2015, p.72-81 Spécial Trains. Steam Express. Delhi-Alwar à toute vapeur.
Trains – Inde – Maharaja Express
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 22, Novembre-Décembre 2012, p.28-40 À bord du train des rois. Agra. Le Taj Mahal (32-33 illus.)
Le fort de Gwalior (34 illus.)
Trains - Indonésie - Java Express
— Grands Reportages, 354, Mai 2011, p.72-85 Vue du volcan Bromo (75 illus.) Le mudra Dharmachakra (76-77 illus.)
Transport des cristaux de souffre, du volcan Kawah Ijen (78-79 illus.) Les voiliers "pinisis" (81 illus.)
— Grands Reportages, 410, Septembre 2015, p.82-93 Spécial trains. Indonésie. Java Express.
Trains – Iran-Turquie
— Grands Reportages, 410, Septembre 2015, p.62-71 Spécial voyages en train. Iran-Turquie.
Trains – Irlande
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.352,363, 368-369
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.364-365 Le réseaux ferroviaire irlandais. Voir aussi Chemins de fer - Irlande
Trains – Italie – Sardaigne – Trenino Verde
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.92-93
Trains – Italie – Sicile – CircurmEtnea
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.162 +carte du trajet autour du volcan Etna. 226 illus.
Trains – Japon
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.130-131 + illus et Carte du trajet du *Shinkansen* p.130
— Grands Reportage, 313, Février 2008, p.44-45 le *Shinkansen*, illus.
Trains – Madagascar
— Grands Reportage, 313, Février 2008, p.48-51 La ligne Fianarantsoa-Manakara.
Trains – Malaisie
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.150-153 +Illus. +carte du trajet p.151
Trains – Mali
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.66-77 trajet par le *Bamako Keyes* +carte du trajet p.76
Trains – Mauritanie
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.64-65 +Illus. +carte dut Trajet du train à travers le Sahara occidenal.
Trains – Mexique
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.16-17 +Illus. Carte du trajet du train *Chihuahua al Pacifico*. Bataille du trail de Pancho Villa, p.28-29
— Grands Reportage, 313, Février 2008, p.64-67 Le *Chihuahua al Pacifico*
— Grands Reportages, 410, Septembre 2015, p.52-61 Spécial voyages en train. Mexique. El Chepe. Vertige dans la Sierra.
Trains - Musées
— Ulysse. La culture du voyage, 148, Juin 2011, p.103 La Cité du train à Mulhouse. Le Jardin ferroviaire à Chatte (Isère)
Trains – Musées – États-Unis – Californie – Sacramento
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.53
Le National Railway Museum, à York, G.B. Musée ferroviaire canadien à Saint-Constant au Québec. Le Chemin de fer-musée Bionay-Chamby, à Lausanne en Suisse.
Trains – Myanmar
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.144-145 +Illus. +carte du trajet du *Mandalay-Express*, p.144
Trains - Norvège - Oslo-Bergen
— Géo, 120, Février 1989, p.14-29 Un train venu du froid. Oslo-Bergen. +carte 22, 23
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 19, Juin-Juillet 2012, p.78-80 À toute vapeur. Oslo-Bergen (86)
Trains – Nouvelle-Zélande
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 40, Avril-Mai 2016, p.40-41 Tranz Alpine.
Trains – Pays de Galles (GB)
— Bibliothèque du voyageur. *Le grand guide du Pays de Galles,* Gallimard, 1992, p.74-77 illus. 262-267 +Illus.
Trains – Pérou
— Courrier international, 664, 24 juillet 2003, p.44-45 « Le plus haut au monde »
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.14-15 + illlus. Halte du train à Puentes Ruinas. Carte du trajet du train
— Géo, 68, Octobre 1984, p.178-190 +Illus. « Vertige dans les Andes »
Trains – Philippines – Manille
— Géo, 307, Septembre 2004, p.8 illus. « À Manille le train passe au milieu des maisons »
Trains – Photographie
— Chasseur d'Images, 352, Avril 2013, p.84-91 Photographier les trains, tout un art.
Trains – Québec (Province)
— Au Québec. Une terre, des peuples, des histoires, No 16, Juin-Juillet 2005, p.26-37 +Illus. Découvrir le Québec en train. Vallée-Jonction, p.32. Montréal-Gaspé, p.36. De Sept-Îles à Schefferville, le train du bout du monde, p.38. Via Rail Canada, p.41
Trains - Québec (Province) - P'tit Train du Nord
— Découvrir le Québec, 2, Été 2011, p.78-79 Mémoires de tortillard.
Trains – Québec (Province) – Baie des Ha! Ha! (Saguenay)
— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.78 illus.
de l'arrivée du train, p.78
Trains – Roumanie
- Géo Hors série, Trains, 2003, p.110-111 +Illus. +carte du trajet p.110
— Grands Reportage, 313, Février 2008, p.Le *Mocanitza.*
Trains – Russie
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.112-119 +Illus. +cartedu trajet p.114-115 du Transsibérien
— Lonely Planet. Transsibérien. Un voyage mythique en train. 1re éd. 2002, 319p.
— Trailblazer. Trans-Siberian Handbook, Bryn Thomas, Trailblazer Guides, 2003, 448p.
— Ulysse, la culture du voyage, No 111, Octobre 2006, p.14- De Mocou à Pékin. À l'horizon, les steppes sans fin de la Russie. Five O'Clock Train
Le Transsibérien (16) Huit fuseaux horaires entre Vladivostok et Moscou (17) Le Baïkal à la carte.
Trains – Sri Lanka
— Grands Reportages, 410, Septembre 2015, p.46-51 Spécial voyages en train. Sri Lanka. Five O'Clock Train. Voyage au bout du thé.
Trains – Suède
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.84-85 +Illus. +carte du trajet du *Signatur*
Trains – Suisse
— Détours en France, 188, Décembre-Janvier 2015-2016, p.20-35 Escapade en Suisse. À bord des plus beaux « Scenic Railways » Trains
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, Le Glacier Express (Saint-Moritz-Zermatt) Bernina Express (28-34)
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.82-83 +Illus. +carte du trajet du train, le Rothorn (Rothorn-Brienz) Le *Glacier-Express*, p.162-3 illus.
— Géo Voyage, 2. Suisse (Hors-Série) Juin-Juillet 2011, p.52- Au rythme délicieux des tortillards. La Wengernalpbahn (52-53 +Illus.)
La Goldnpass Line (54 +Illus.) La Jungfraubahn (55 +Illus.) Le Glacier Express (56 +Illus.) La Furkabahn (57 +Illus.) La
Brienz Rothorn Bahn (58 +Illus.) Le Bernina Express (59 +Illus.)
Glacier Express (38 illus.) Le *Goldenpass Lin*e, Le *Centovalli,* le *Voralpen Express*, Le *Jungfraubahnen*, Le *Regio Express*
Lötschberger, Le *Pilate* (+illus.)

— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.30 « Furka-Oberalp »

Trains – Suisse – Bernina Express

— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, Le Glacier Express (Saint-Moritz-Zermatt)

— Grands Reportages La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.6, Été 2010, *Bernina Express* (Train) (30-) Les trains suisses : Le

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 19, Juin-Juillet 2012, p.78-80 À toute vapeur. Le Bernina Express.

Trains – Suisse – Glacier Express

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.82-83 +Illus. +carte du trajet du train, le Rothorn (Rothorn-Brienz) Le *Glacier-Express*, p.162-3 illus.

— Grands Reportage, 313, Février 2008, p.42-43 le Glacier Express, illus.

Trains - Tibet, Voir Trains - Chine - Tibet

Trains - Thaïlande

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.150-153 +Illus. +carte du trajet p.151

— Grands Reportages, 220, mai 2000, p.38-46

Trains – Thaïlande – Eastern & Oriental Express

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 40, Avril-Mai 2016, p.46-47 Illus.

Trains – VietNam

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.132-139 +Illus. +carte du trajet p.136

— Grands Reportages, 346, Septembre 2010, p.58-63 train de jour de Lao Cai à Hanoï. Des rails et des hommes.

Trains – Voyages

— Grands Reportages, 229, Février 2001, p.114-115 6 trajets proposés

Trains - Yukon

— Ulysse. La culture du voyage, 147, Mai 2011, p.46 Locomotive historique du train White Pass, auj. remplacé par les diezel. Voie ferrée reliant Skagway à Whitehorse dans la ruée vers l'or en 1899.

Trains – Zimbabwe

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.56-59 +Illus. + trajet du train, p.58 du Zambezi Special

Trains à vapeur – Photographies

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.45-

Trains dans les arts

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.44-45 Monet fixa sur la toile l'élan des locomotives.

Trains dans les films

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.120-12 +Illus. de posters cinématographiques

Trains électriques – Bibliographie

Trains hôpitaux Russie – Sibérie

— National Geographic France, 180, Septembre 2014, p.106-125 En Sibérie, à bord du train-Hôpital.

Trains légendaires

— Grands Reportage, 313, Février 2008, p.68-71 Le Darjeelig, le Glacier Express, l'Orient-Express, Le Petit Train Jaune, Le Canadien, Le Transsiibérien

Trains luxueux

— Voyager magazine, 97, déc. 1999 p.116-120

Trains - Miniatures

— Géo Découverte, Hors série, Les plus beaux trains de France. 2010, p.60-61

Trains – Miniatures – Illustrations

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.91-92 dépliant attaché

Traité de Lisbonne (2007) - Histoire - Cartes

— Carto, le monde en cartes. No 1, Juillet-Août 2010, p.26-27 +Cartes

Traité de Paix (Nouvelle France)

— National Geographic France, 28, Janvier 2002, « Chron. Retour sur image »

Trajan. Trajan, né sous le nom de Marcus Ulpius Traianus le 18 septembre 53 à Italica ou à Rome et mort le 8 ou 9 août 117 à Selinus, en Cilicie, est empereur romain de fin janvier 98 à août 117. On considère généralement que c'est sous son règne que l'Empire romain connaît sa plus grande extension avec les conquêtes éphémères de l'Arménie et de la Mésopotamie, et celle plus pérenne de la Dacie ainsi qu'avec l'annexion du royaume nabatéen de Pétra qui donne naissance à la province d'Arabie Pétrée. Sa conquête de la Dacie enrichit considérablement l'Empire, la nouvelle province possédant plusieurs mines de métaux de grande valeur. En revanche, sa conquête des territoires parthes reste inachevée et fragile à la suite d'une grande révolte judéo-parthe. Il laisse à sa mort une situation économique globale peu florissante ; la partie orientale de l'Empire en particulier est exsangue. En parallèle de cette politique expansionniste, Trajan mène de grands travaux de construction et engage une politique de mesures sociales d'une ampleur inédite. Il est surtout connu pour son vaste programme de construction publique qui a remodelé la ville de Rome et laissé plusieurs monuments durables tels que les thermes, le forum et les marchés de Trajan, ainsi que la colonne Trajane. Il renforce aussi le rôle prépondérant de l'Italie dans l'Empire et poursuit la romanisation des provinces.

— National Geographic France, 187, Avril 2015, p.78-97 Trajan, le triomphe de l'Empire romain.

— Wikipédia, 11 Mai 2015

TRAKAI (Lituanie)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.318

— Buss, Wojtek & Martina Szepnic. *Pays Baltes, Estonie, Lettonie, Lituanie*. EDL, 2006, p.178-183 et son château. Demeures rurales traditionnelles de Trakai et ses environs (186-187 illus.)

TRALEE (Irlande) Pop. 22 744 hab (2006) Tralee (Trá Lí ou Tráigh Lí en gaélique) est une ville du comté de Kerry, dans le sud-ouest de la République d'Irlande. Tralee est la plus grande ville du Kerry.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.213

— Géo Guide, Irlande, 2014, p.287

— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.326

— Guide Neos Irlande, 2001, p.312, 323

— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.310

— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.162

— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.239

— Guides Voir, *Irlande,* Éd. Libre Expression, 2002, p.148-49

— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.160-161

— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.156-157

— Petit Futé Country Guide, *Irlande,* 2005, p.215

— Wikipédia, 13 Avril 2015

TRALEE BAY (Irlande) Baie du comté de Kerry.

— Géo Guide, Irlande, 2014, p.284

— Wikipédia, 1 Mai 2015

TRALONCA (Corse)

— Méditerranée, 8, Hors série, Été 1997, p.24 illus.

Tramard, Danièle. Auteur

— Grands Reportages, 316, Mai 2008, p.30-43 Article. "Hanoi, le goût ineffable de la poésie"

— Grands Reportages, 317, Juin 2008, p.34-47 Article. Écologique, avant-gardiste et picturale Amsterdam"

— Grands Reportages, 321, Octobre 2008, p.78-91 Dresde, la Magnifique.

— Grands Reportages, 325, Février 2009, p.80-93 Article. Afrique du Sud. "Le Cap"

— Grands Reportages, 328, Avril 2009, p.80-93 Article "Cracovie, l'exception polonaise"

— Grands Reportages, 338, Février 2010, p.28-41 Article "Belém, porte de l'Amazonie"

— Grands Reportages, 345, Août 2010, p.68-81 Article. "Ruhr, la fierté retrouvée"

— Grands Reportages, 346, Septembre 2010, p.

— Grands Reportages, 348, Novembre 2010, p.30-43 Article "Le New York de Jerome Charyn"

— Grands Reportages, 350, Janvier 2001, p.26-37 Article. Laos, Luang Prabang. Hors du monde hors du temps.

— Grands Reportages, 351, Février 2011, p.30-43 Article. Thaïlande. Chiang Mai, royaume du rafinement.

— Grands Reportages, 353, Avril 2011, p.32-45 Article. Vienne, visuelle et cérébrale.

— Grands Reportages, 355, Juin 2011, p.80-93 Article. Le bien-être à la chinoise.

— Grands Reportages, 357, Août 2011, p.30-43 Article. Les Pouilles, la pierre qui parle.
— Grands Reportages, 359, Octobre 2011, p.18-31 Article. Portugal. Porto, Braga, Guimaraes, étoiles du nord.
— Grands Reportages, 360, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.7 Automne 2011, Dossiers. Ween-End en capitale.
— Grands Reportages, 361, Novembre 2011, p.32-45 Article. San Francisco à en devenir baba…
— Grands Reportages, 364, Février 2012, p.30-43. Article. Hué, mélancolique et impériale. Hoi An (37) Da Lat (42) Da Nang (43)
— Grands Reportages, 366, Avril 2012 p.16-29 Article. Stockholm, la ville qui jouait avec la mer.
— Grands Reportages, 368, Juin 2012, p.40-53 Article. Londres, à la conquête de l'Est.
— Grands Reportages, 370, Hors-série, Été 2012, p.10-25 Article. San Francisco, la plus européenne des villes américaines
— Grands Reportages, 370, Hors-série, Été 2012, p.34-49 Article. Chicago. Toujours plus haut.
— Grands Reportages, 370, Hors-série, Été 2012, p.58-71 Article. Le New York de Jérone Charyn.
— Grands Reportages, 370, Hors-série, Été 2012, p.72-83 Article. Washington D. C. Le cœur politique.
— Grands Reportages, 372, Septembre 2012, p.72-85 Article. Munich. La culture en héritage.
— Grands Reportages, 373, Octobre 2012, p.20-33 Article. Lacs italiens. La douceur de vivre.
— Grands Reportages, 375, Novembre 2012, p.86-99 Article. Coup double à Macao. Histoire de Macao (99)
— Grands Reportages, 386, Octobre 2013, p.70-83 Article. Cornouailles (Cownwall) Un Finistère celtique so British.
— Grands Reportages, 387, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.13 Automne 2013, p.10-23 Article. Londres conquérante.
— Grands Reportages, 387, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.13 Automne 2013, p.24-37 Article. Stockholm maritime.
— Grands Reportages, 387, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.13 Automne 2013, p.38-47 Article. Porto, Braga, Guimaraes.
— Grands Reportages, 387, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.13 Automne 2013, p.48-59 Article. Vienne.
— Grands Reportages, 387, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.13 Automne 2013, p.60-73 Article. Florence.
— Grands Reportages, 388, Novembre 2013, p.74-85 Article. Tanger, aux marches du détroit. El Minzah (82) H. Matisse (85)
— Grands Reportages, 391, Février 2014, p.64-77 Article. Seattle. La culture de l'innovation.
— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.21. 400e numéro. Notice biographique de Danièle Tramard.
— Grands Reportages, 405, Avril 2015, p.18-31 Article. Milan, une séduisante surdouée.
— Grands Reportages, 407, Juin 2015, p.70-83 Article. Pays-Bas. La Haye, Utrecht, Haarlem. Le siècle d'or.
— Grands Reportages, 413, Décembre 2015, p.54-61 Article. Les lacs italiens.

TRAMORE (Irlande) Pop. 8 305 hab (2002) Comté de Waterford. Tramore (Trá Mhór en irlandais) est une ville du comté de Waterford en République d'Irlande. Tramore était un petit village de pêcheurs, situé sur la côte sud-est de l'île, jusqu'à l'arrivée de la voie ferrée en 1853. Depuis, la ville n'a cessé de s'agrandir ; elle fut d'abord une destination touristique, puis s'est vue incluse dans la banlieue de Waterford, qui se trouve à 13 km au nord. L'aéroport de Waterford n'est qu'à 6 km de Tramore.
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.74-75 + illlus. Vue aérienne
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.166
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.189
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.80, 217
— Guide Neos Irlande, 2001, p.218, 220
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.214
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.117
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.222-223
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.161, 265, 270
— Wikipédia, 13 Avril 2015

TRANAROSSAN BAY (Irlande) Dans le Donegal
— Guide Neos Irlande, 2001, p.430
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.248

TRANI (Abruzzes, Italie) Pop. 53 940 hab. (2010) Trani est une ville italienne de la province de Barletta-Andria-Trani dans la région des Pouilles.
— Géo, 422, Avril 2014, p.34-35 Illus.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.493 +Illus. façade du Duomo de Trani, p.493

TRANS-EN-PROVENCE (Provence-Alpes, Côte d'Azur, France) Pop. 5 562 hab (2012) Trans-en-Provence est une commune française située dans le département du Var en région française Provence-Alpes-Côte d'Azur.
— Détours en France, 184, Juin 2015, p.14-15 Le pont Bertrand
— Wikipédia, 6 Octobre 2015

TRANSACATAMA (Chemin de fer, Désert d'Atacama, Chili)
— Ulysse. La culture du voyage, 143, Octobre 2010, p.16

TRANSAMAZONIENNE (Route, Brésil, Pérou) La route Transamazonienne est une route qui reliera le Pérou à l'Atlantique. Projetée dans les années 1970 elle sera longue de 5 700 km. La route est en grande partie faite en terre battue, seule une partie de la route est asphaltée. La route Transamazonienne sera une véritable artère destinée à relier d'est en ouest les régions reculées du Brésil et du Pérou. La transamazonienne traversera le Brésil d'Est en Ouest, presque parallèlement à l'Amazone, un peu au Sud du fleuve. Elle doit diminuer l'isolement des régions et favoriser leur développement. Le développement de cet axe, en plein cœur de la forêt amazonienne, est l'objet de fortes contestations de la part de mouvements écologistes qui dénoncent l'avancée de l'urbanisation, la déforestation et l'exploitation minière au rythme de celle de la construction de la route Trans-amazonienne. Ce projet avait, en effet, au moment de sa construction l'objectif de donner aux paysans du Sud et du Nord-Est du Brésil des bandes de terres 50 km de chaque côté de la route.
— Géo, 17, Juillet 1980, p.8-34 +carte p.25 +Illus.
— Géo, 287, Janvier 2003, p.32-50 Brésil. Atlantique-Pacifique /1 La Transamazonienne (43-50)
— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.73 Transamazonienne. Un rêve qui vire au cauchemarl +carte (73)
— Grands Reportages, 241, Février 2002, p.67-74 +carte p.70
— National Geographic France, Juiin 2003, p.50-69 +carte p.57
— Wikipédia, 23 septembre 2012

TRANSAMÉRICAINE (Route) <u>Voir</u> **Route panaméricaine**

TRANSANTARCTICA
— Géo, 125, Juillet 1989, p.18-35 Antarctique sans frontières. Carte des randonneurs du sixième continent.

TRANSAUSTRALIENNE (Chemin de fer)
— Courrier international, 651, 24-29 Avril 2003, p.36-37

TRANSAUSTRALIENNE (Route)
— Grands Reportages, 135, avril 1993, p.66

TRANSCANADIENNE (Route, Canada)
— Géo, 208, juin 1996 p.88-140 Canada. Dossier. La Transcanadienne : l'appel de l'Ouest (136)

TRANSCANTABRIQUE (Chemin de fer, Espagne)
— Ulysse, la culture du voyage, No 111, Octobre 2006, p.23-25 De la Galice à la Castille, De Leon à Saint-Jacques de Compostelle.

TRANSDANUBIE (Hongrie) La Transdanubie occidentale (Nyugat-Danantul) se situe de l'autre côté du Danube par rapport à Budapest. Elle s'étend vers l'ouest et le sud-ouest jusqu'aux frontières autrichienne et slovène. Région de plaines et de collines valonnées. Fenêtre sur l'Occident, la transdanubie occidentale a toujurs été la partie la plus riche et la plus développée de la Hongrie. La Transdanubie méridionale. Les Celtes s'y installèrent d'abord, suivis par les Romains qui y construsirent des villes importantes, comme Alisca (Szekszard) et Sophianae (Pecs) et commencèrent à y cultiver la vigne.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.151-187 description de chacune de villes de cette région. +carte (152) La Transdanubie méridionale (276-307)

TRANSDANUBIE (Hongrie) - Histoire
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.156

Transe. <u>**Voir aussi**</u> **Extase**
— Grands Reportages, 228, Janvier 2001, p.24-27 au Festival de Mahakäli au Kerala (Inde)
— National Geographic France, Février 2001, p.86-87 ; 104, chez les Bochimans, Afrique australe

TRANSEUROPÉENNE (Route)
— Géo, 295, Septembre 2003 p.77-103 On a ouvert la première Transeuropéenne. « La nouvelle Europe en 2004 » p.77 +carte
— Géo, 302, Avril 2004, p.119-139 On a bouclé notre Transeropéenne. De Stockholm à Berlin (120-123) De Berlin à Londres (124-129) De Londres à Cherbourg (130-133)n De Cherbourg à BVarcelone (134-135) De Barfceline à Tarifa (136-139) +Illus. du nord.

Transhumanisme, Voir aussi Longévité, Vieillissement - Prévention

TRANSNISTRIE. Pop. 505 153 hab (2014) La Transnistrie, en forme longue la République moldave du Dniestr, est un état non reconnu, indépendant de fait depuis la dissolution de l'URSS (1991). La Transnistrie est reconnue uniquement par les républiques d'Ossétie du Sud, d'Abkhazie et du Haut-Karabagh elles-mêmes largement non reconnues internationalement. Sa capitale est Tiraspol et son territoire constitue, selon le droit moldave et selon l'Organisation des Nations unies, cinq raisons autonomes et une municipalité (ro) de la Moldavie dénommés Unités administratives territoriales de la rive gauche du Dniestr (ru), en roumain : Unităţile Teritoriale Autonome din stînga Nistrului et en abrégé UTAN

— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.12 Transnistrie, un pays qui n'existe pas.
— Wikipédia, 17 Décembre 2014

Transon, Emmanuel. Journaliste.

— Géo, 159, Mai 1992, p.54-71 Article "Fièvre sur le rubis"
— Géo, 160, Juin 1992, p.182-192 Art. Police : les nouveaux cervaux.
— Géo, 165, Novembre 1992, p.144-162 Article. Kaboul déchiré.

Transferts de population (Indonésie)

— Géo, 223, sept. 1997 p.24-40

TRANSMONGOLIEN (Chemin de fer)

— Grands Reportages, 271, Août 2004, p.66-68 +Illus.

Transport

— Géo, 384, Février 2011, p.64-65 Quels sont les moyens de transport les plus propres?

Transport – Espagne

— Guide Vert Michelin Espagne, Baléares et Canaries, Éd. des Voyages, 2002, p.18-22

Transport – Italie

— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.22-24 +carte ; 33
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.626-637

Transport – Italie – Sardaigne

— Guide de la Sardaigne, Paris, Vilo/La Manufacture, 2000, p.244-246 Avion, bateau, voiture, en voilier, tout terrain

Transport aérien

— Géo, 437 Juillet 2015, p.124-5 Infographie. Le monde des cartes. Le transort aérien au 7e ciel.

Transport aérien – Écosse

— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.208-208 +Illus.

Transport ferroviaire – Écosse

— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.210-211 +Illus. le ScotRail ; le Jacobite Stream train

Transports (Photographie)

— Chasseur d'Images, 338, Novembre 2011, p.90-103 Un bon sujet de reportage. Les transports.

Transsaharienne (Route)

— Géo, 70, Décembre 1984, p.107 +Illus.
— Géo, 369, Novembre 2009, p.34-49 Des villes nouvelles dans le Sahara avec la construction de la Transsaharienne.

TRANSSIBÉRIEN (Chemin de Fer, Russie) Le Transsibérien est une voie ferrée de Russie qui relie Moscou à Vladivostok sur 9 288 kilomètres. Elle est souvent confondue avec les trains qui y circulent, qui portent pourtant des noms différents selon les destinations qu'ils desservent. La ligne du Transsibérien traverse plus de 990 gares. De Moscou à Vladivostok, la durée du voyage est d'une semaine. La majorité de la population de la Sibérie se concentre le long du Transsibérien où se trouvent quelques bassins industriels importants, dont le Kouzbass. Elle a été mise en service dès 1904. Largeur des voix, 1 520 mm. Petit historique : Le gouvernement russe avait pour but de développer l'économie de la Sibérie, d'appuyer la flotte russe du Pacifique et d'augmenter l'influence commerciale et politique de la Russie en Chine. Un premier tronçon du transsibérien avait déjà été achevé en 1888, de Samara à Oufa. Mais c'est le 17 mars 1891 que le prolongement d'Oufa jusqu'à Vladivostok fut décrété par oukase du tsar Alexandre III. Par la suite l'aide sensible des emprunts français et de la compagnie internationale des wagons-lits jouent un rôle de premier plan pour le financement des projets. Le tronçon Samara, Oufa, Zlatooust, Tcheliabinsk fut inauguré le 26 octobre 1891. En 1904, les travaux étaient à peu près achevés. À la voie trop légère fut substituée une voie plus lourde, de façon à pouvoir augmenter la vitesse. Jusqu'au lac Baïkal la traction se faisait par des machines de type articulé Mallet, avec quatre essieux couplés et un essieu porteur à l'avant pour les trains de voyageurs et avec six essieux couplés pour les trains de marchandise. Au-delà, c'était des locomotives compound à deux cylindres extérieurs et à cinq essieux, dont quatre couplés. Avant la construction de la voie ferrée qui contourne le lac Baïkal par sa côte sud (terminée en 1904), la traversée du lac se faisait en bac et il fallait l'aide d'un brise-glace en hiver. Le Transsibérien traverse alors la Mandchourie via le chemin de fer de l'Est chinois. Mais avec la perte de ce territoire par l'Empire Russe en 1907, l'exploitation de la voie ferrée était devenue problématique. Le gouvernement a alors décidé de construire une voie qui passe plus au nord par le territoire russe (via la ville de Khabarovsk). La construction de cette œuvre magistrale fut terminée en 1916 avec l'ouverture du pont sur l'Amour à Khabarovsk. Elle passe désormais entièrement par le territoire russe et permit de relier l'est et l'ouest de la Russie. Le point de départ à Moscou se situe à la gare de Kazan et à la gare de Iaroslav. [Wikipedia, 20 sept. 2011]

— Géo, 17, Juillet 1980, p.8-34 Extrême-Orient Express. +carte p.25 +Illus.
— Géo, 59, Janvier 1984, p.80-81 +Illus.
— Géo, 267, Mai 2001, p.84-85 illus.
— Géo, 395, Janvier 2012, p.32-46. 9 299 km à bord du Transssibérien.
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.114-119 +Illus. +carte du trajet p.114-116
— Grands Reportages, 249, Octobre 2002, p.40-51 +carte de son trajet p.50
— Grands Reportages, 271, Août 2004, p.79 +carte. Publicité
— Grands Reportages, 357, Août 2011, p.5 Édito. 44-69 Dossier. Plus de 5 000 km, de Moscou au lac Baïkal : la dimension dantesque du train russe continue de nourrir les fantasmes. Ekaterinbourg (51 Illus.) Moscou (52-57) +carte (93)
— Lonely Planet. Transsibérien. Un voyage mythique en train. 1re éd. 2002, 319p.
— National Geographic, June 1998 p.2-33 +carte .12-13
— Spectacle du Monde, 543. Mas 2008, p.94-98. Transsibrien, aller simple pour Vladivostok. Moscou, gare de l'Est. Nijni-Novgrod, sentinelle de la Volga. Funeste Iekaterinbourg. La fièvre de Novossibirsk. Les stepes de Krasnoïarsk. Le Paris de la sibérie. Sur les eaux sacrées du Baïkal, l'œil bleu dela Sibérie(98)
— Trailblazer. Trans-Siberian Handbook, Bryn Thomas, Trailblazer Guides, 2003, 448p.
— Ulysse, la culture du voyage, No 111, Octobre 2006, p.16 Huit fuseaux horaires entre Vladivostok et Moscou.

TRANSSIBÉRIEN (Chemin de fer, Russie) – Bibliographie

— Géo Hors série, Trains, 2003, p.172 de Patrick Bard, Éd. Marval, 2003.

TRANSSIBÉRIEN (Chemin de fer, Russie) - Guides

— Lonely Planet. Transsibérien. Un voyage mythique en train. 1re éd. 2002, 319p.
— Lonely Planet. Transsibérien. Russie, Mongolie, Chine. 3e éd. Lonely Planet, 2009, 400p.
— Trailblazer. Trans-Siberian Handbook, Bryn Thomas, Trailblazer Guides, 2003, 448p.

TRANSSIBÉRIENNE (Route, Russie) 11 000 km. La route transsibérienne est une importante voie de circulation traversant de part en part la Russie et notamment l'immense territoire de la Sibérie, depuis Saint-Petersbourg sur la mer Baltique jusqu'à Vladivostok sur l'océan Pacifique, en passant naturellement par la capitale russe Moscou. La route transsibérienne s'étire sur près de 11 000 kilomètres entre ses deux extrémités. Elle partage avec la route transcanadienne d'être l'une des deux routes nationales les plus longues du monde. La route transsibérienne possède plusieurs numérotations selon les tronçons de son parcours. La partie occidentale et européenne, jusqu'à l'Oural, possède à la fois une numérotation russe et européenne. La partie asiatique est enregistrée avec un code relevant du réseau routier asiatique.

— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.69 Toute neuve et déjà à refaire. +carte (69)
— Wikipédia, 23 septembre 2012

TRANSTIBÉTAINE

— Trek Magazine, 63, Février 2005, p.51

TRANSYLVANIE (Roumanie) Pop. 7 135 508 hab. La Transylvanie (du latin « trans-silvam » au-delà des forêts) est une région du centre-ouest de la Roumanie, délimitée par les montagnes des Carpates. On l'appelle Ardeal en roumain, Erdély (« au-delà des forêts ») en hongrois, Siebenbürgen (« sept citadelles ») en allemand, Urdul en turc et Siedmiogród (« sept citadelles ») en polonais. Du XIe siècle à 1918, on appelle « Transylvanie » une région d'un tiers plus petite que l'actuelle Transylvanie (au centre de l'actuelle Roumanie). Depuis

1918, c'est la frontière ouest de la Roumanie actuelle (tracée fin 1918 par la commission présidée par le géographe français Emmanuel de Martonne) qui marque la limite occidentale de la Transylvanie. Celle-ci inclut ainsi l'ensemble des provinces dont les habitants roumains ont proclamé leur union à la Roumanie en décembre 1918, cédées par la Hongrie au traité de Trianon, soit l'ancienne principauté (nommée Ardeal en roumain, Erdély en hongrois et Siebenbürgen en allemand) et aussi, du nord au sud, le long de la frontière occidentale de la Roumanie : le Maramureș, le pays de Satu-Mare, la Crișana et le Banat.

— Géo, 114, Août 1988, p.6-21 Noces de cendres en Transylvanie. Les Hongrois de Transylvanie. Le Moyen Âge vibre encore dans les Carpates (10) Interdiction d'écrire en hongrois les noms des villes (13) Mathias 1er, roi de Hongrie (1) +carte situant la Transylvanie (20)

— Grands Reportages, 398, Septembre 2014, p.64-73 Transylvanie. Mirage de la vieille Europe. Château de Bran, Dracula, Bram Stoker, le château de Corvin (68 illus.)

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 32, Août-Septembre 2014, p.31 Roumanie. La fraîcheur des Carpates.

— Traveler (National Geographic) v.22, no 2, March 2005, p.48-49 +Illus.

— Wikipédia, 26 Septembre 2014, p.

TRAPANI (Sicile, Italie) 73,000 hab. 69,453 hab. (2004)

— Grands Reportages, 266, Mars 2004, p.88 illus. procession des Mytères

— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.515516t

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.516 +Illus. port de plaisance

— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.82 illus. d,un moulin à vent. ; 98-99 +Illus. de bateaux ancrés dans le port, p.98 ; d'un moulin à vent, marais salants, p.98 ; du clocher du Santuario dell' Annunziata, p 99

Trappeurs

— Grands Reportages, 274, Novembre 2004, p.10-15 +Illus. Nicolas Vanier, l'homme venu du froid

— Grands Reportages, 284, Septembre 2005, p.76-79 +Illus. Les derniers trappeurs de l'Ouest canadien

— Trek Magazine, 38, Janvier 2003, p.18-26 58-66 Guide du…

Trappeurs – Alaska

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.56-59 +Illus.

Trappeurs – Québec (Province)

— Trek Magazine, 60, Novembre 2004, p.18-20, Nicolas Vanier le dernier trappeur.

TRAQUAIR HOUSE (Écosse)

— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.87

TRASIMÈNE, Lac (Ombrie, Italie)

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.343

Trask, Haunani-Kay. Porte-parole d'un peuple oublié.

— Géo, 303, Mai 2004, p.72 + portrait.

TRASLISPEEN (Plage, Irlande)

— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.243

Travail des enfants

— Géo, 231, Mai 1998, p.56-7- L'enfance volée.

— National Geographic France, 197, Février 2016, p.30-31 Le travail des enfants en baisse.

Travailleurs des hauteurs

— Géo, 261, Novembre 2000, p.38-45 Les mécanos de l'impossible. Travaux en hauteur.

Travailleurs du goudron – Ladakh

— Géo, 247, Septembre 1999 p.12-26 Les forçats de l'Hymalaya. Travailleurs du goudron.

Travailleurs du textile – Bangladesh

— Géo, 414, Août 2013, p.22 Un espoir pour les forçats du Bangladesh.

Travailleurs immigrés – Moyen-Orient

— National Geographic France, 173, Février 2014, p.62-87 Travailleurs immigrés au Moyen-Orient. Les déracinés.

Travers, Éric. Photographe

— Géo, 345, Novembre 2007, p.132-142 Photos. Étranges amoureux. Chez certains animaux pour séduire les femelles……

— Géo, 358, Décembre 2008, p.38-48 Photos. SOS éléphants en Thaïlande.

— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.Grand Angle. Photos. Objectif Nord.

Traversiers – Québec (Province) – Matane-Baie-Comeau

— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.370-71 illus. du traversier Camille-Marcoux de Matane

Travestis sacrés – Indonésie - Célèbres du Sud

— Géo, 305, Juillet 2004, p.46-49 Le mystère des travestis sacrés ou les bissu. +Illus.

Travestissement

— Grands Reportages, 228, Janvier 2001, p.14-27 au Festival de Mahakâli au Kerala (Inde)

TRAWBEAGA BAY (Irlande) Comté de Donegal.

— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.510

TRAWMORE STRAND (Irlande)

— Guide Neos Irlande, 2001, p.395

TRAYAS, Le (Var, France)

— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.43 +Illus.

TRE KRONER (Montagnes, Norvège)

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.353 (m)

TRÉBEURDEN (Manche, France)

— Masson, Christine. J.Trotereau. Les Îles de la France. Éd. Minerva, 1998, p.43 illus.

TRÉBIZONDE (Turquie)

— Géo Hors-Série, *Jules Verne*, l'odyssée de la Terre. 2003. p.99

Trebord, Loïc. Journaliste.

— Géo, 186, Août 1984, p.62-112 Le Tibet, paradis confisqué. Dossier. Article. Un tabou, les déchets nucléaires (99)

TRÉBOUL (Bretagne, France)

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.186

TRÉBEURDEN (Bretagne)

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.215

TRÉCESSON (Abitibi-Témiscamingue, MRC Abitibi, Québec) 1,108 hab. (2001)

Trécourt, Fabien. Journaliste.

— National Geographic France, 180, Septembre 2014, p.62-69 Article. Histoire. Rome, maître edu monde.

TRÉDREZ (Côtes d'Armor, Bretagne, France)

— Bretagne Magazine Thématique, Été 2005, 50 balades et randonnées, p.32-33 +Illus. et carte régionale. Locquémeau

Tree, Isabella. Journaliste.

— National Geographic France, 189, Juin 2015, p.118-137 Article. Kumari, les déesses vivante du Népal.

TREFFORT (France)

— VIDÉO-24. La Seine. série: *Vues du ciel*, Janv. 2000, 39min.

Trégan, François-Xavier. Journaliste

— Géo, 430, Décembre 2014, p.108-124 Article. Chine. Dans la ville des femmes imams.

TREGARON (Pays de Galles, GB)

— Bibliothèque du voyageur. *Le grand guide du Pays de Galles,* Gallimard, 1992, p.186

TRÉGUIER (Côtes-d'Armor, Bretagne, France) Pop.2 659 hab (2008) Tréguier est la capitale historique du Trégor. Sa cathédrale, ses ruelles et ses maisons à pans de bois constituent le charme de cette ancienne cité épiscopale. Tréguier est situé au confluent du Jaudy et du Guindy ; la Rivière de Tréguier étant la ria ou l'estuaire, large de 250 à 500 mètres selon les endroits, commun aux deux cours d'eau, Tréguier occupant le site de leur presqu'île de confluence. Ces vallées découpent le plateau du Trégor et le centre de la ville s'étant implanté sur le promontoire entre les deux vallées. Cathédrale Saint-Tugdual, classée par la liste des monuments historiques de 1840 au titre des Monuments historiques

— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.26-27 +carte rég.

— Détours en France, 108, Juillet 2006, p.36-38 Au bord de l'estuaire.

— Détours en France, 159, mai 2012, p.45-47 Escale à Tréguier. Vue aérienne (45)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.268

TRÉGUIER (Rivière, Côtes-D'Armor, Bretagne, France)
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.20 illus.

TREGUNC (France)
— Géo, 259, Septembre 2000, p.86-87

TRÉHORENTEUC (Bretagne, France)
— Le Brun, Dominique. *La Bretagne authentique*, par Géo. Paris, Solar, 2001, p.14, 15 +Illus.

TREIGNY (Bourgogne, France) Pop.910 hab (2012) Paisible village de la Puisaye vallonnée et verdoyante chantée par l'écrivaine Colette, Treigny possède une intéressante église du xve siècle et deux châteaux forts : le château de Ratilly bâti au XIII$_{e}$ siècle qui domine avec ses six tours le village et la vallée de la Vrille, et le château de Guédelon en construction dans la forêt.
— Détours en France, 104, Mars 2006, p.44-45 Illus.
— Détours en France, 187, Octobre-Novembre 2015, p.44-45 Illus.
— Wikipédia, 24 Novembre 2015

Trek (Exploration pédestre), Voir aussi tous les numéros de ***Trek Magazine***

Trekking
— Trek Magazine, 51, Février 2004, p.14-18 +Illus. désert Afrique du Nord « Marche consciente, l'aventure intérieure »
— Trek Magazine, 54, Mai 2004, p.80-83 illus. « Organiser son trek soi-même »

Trekking – Afrique du Sud
— Trek Magazine, 49, Décembre 2003, p.34-51 +Illus.

Trekking – France Outre-Mer
— Trek Magazine, 30, Avril 2002, Numéro spécial

Trekking – Haut Atlas (Maroc)
— Trek Magazine, 51, Février 2004, p.20-29 +Illus. « Grande traversée jusqu'au bout de l'Atlas »

Trekking – Himalaya (Inde)
— Trek Magazine, 56, Juillet 2004, p.44-45 « Notre premier trek himalayen »

TRELLEBORG (Forteresse, Danemark)
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.151-152

Tremblay, Michel-G. Auteur du *Guide des Antilles,* 1982.
— Tremblay, Michl-G. *Le Guide des Antilles, incluant les Bermudes et les Bahamas*, La presse,1982. 264p.

Tremblement de terre et tsunami – Japon
— National Geographic France, 147, Décembre 2011, p.50-67 Avec les réfugiés nucléaires au Japon.

Tremblements de terre. Voir aussi Séismes
— Géo, 31, Septembre 1981, p.34-54 +carte p.50-51
— National Geographic, July 1998 p.26-27
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.50-58

Tremblements de terre – Açores
— Géo, 66, Août 1984, p.28-29 illus. Tous les 20 ans »

Tremblements de terre - Arménie
— Géo, 130, Décembre 1989, p.20-46 Arménie un an après. 7 déc. 1988. 24 000 mort.

Tremblements de terre - Californie - San Francisco
— Géo, 125, Juillet 1989, p.108-111 En attendant la fin du monde.

Tremblements de terre - Chili
— Géo, 272, Octobre 2001, p.128 Champion du tremblement de terre.

Tremblements de terre - France – Alpes
— Alpes Magazine, 62, Mars-Avril 2000, p.34-39

Tremblements de terre – France – Provence
— Pays de Provence Côte d'Azur, 16, Mars-avril 2000, p.84-86

Tremblements de terre – Inde – Gujerat (2001)
— Géo, 268, Juin 2001, p.16-33

Tremblements de terre – Italie – Messine, 1908
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.179 +Illus.

Tremblements de terre – Japon – Kobé
— National Geographic, July 1995, p.112-136 Koebe wakes to a nightmare
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.10-11 ; 53-54

Tremblements de terre – Turquie
— Géo, 31, Septrembre 1981, p.46-48
— National Geographic France, Juillet 2000, p.32-75 +carte p.39; 59-60 Faille anatolienne
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.50

TRÉMINIS (France) Pop.172 hab (1999) Tréminis est une commune française, située dans le département de l'Isère et la région Rhône-Alpes. Située dans le Trièves au pied du Grand Ferrand, Tréminis est une commune entourée par les montagnes (Grand Ferrand, Ménil, Aup) et composée de 4 hameaux : L'Église, Le Serre, Château-Bas et Château-Méa. Tel une forteresse, son accès se fait par la route de Lalley, en contournant le Ménil à l'est, ou par le nord en passant par le col de Mens. Route très sinueuse qui est une étape systématique du Rallye du Trièves. Tréminis est un village on ne peut plus typique. L'origine serait un monastère datant du IXe siècle. Ses grandes maisons couvertes de tuiles en écailles reposant sur des génoises attestent d'un passé de traditions. Point de départ de nombreuses excursions, la commune attire aujourd'hui de plus en plus de touristes.
— Détours en France, 162, Septembre 2012, p.35 Vers la grotte de la Fétoure.
— Wikipédia, 29 octobre 2012

TREMITI (Îles, Pouille, Italie) Pop. 486 hab. (2010) Les îles Tremiti, nommées Isole Tremiti en italien, sont un archipel italien situé dans la mer Adriatique, à douze milles nautiques au nord du Gargano. Administrativement, l'archipel forme une commune appartenant à la province de Foggia, dans les Pouilles. Il attire de nombreux touristes
— Géo, 448, Juin 2016, p.76 L'Italie d'île en île. Îles Tremiti, San Nicola. Un bastion de la foi.
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.419

TRENCIANSKE TEPLICE (Slovaquie)
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.29 + Ilus. du spa.

TRENCIN (Slovaquie) Située à l'est des Petites Carpates, dans la vallée de la rivière Vah qui longe la ville.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.267 illus.
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.27 +Illus. du Château (28) et de la synagogue (27 illus.)
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.119-121

TRENHOLM (Centre du Québec, MRC Drummond, Québec) Quelques agriculteurs se retrouvent dans cette petite agglomération située dans la partie sud de la municipalité du canton de Kingsey, au sud-est de Drummondville. Un bureau de poste local a été connu sous le nom de Trenholm entre 1852 et 1955. Le toponyme provient du patronyme de William Trenholm, ou Trenholme, qui s'est établi dans la région vers 1830 et y fut un temps inspecteur des Terres.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [15 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.109

TRENTE (Italie, Trentin-Haut-Adige) Trento. 105,500 hab. (2004)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.419-422 +carte rég. p.420
— Guides Voir. *Italie.* Montréal : Libre Expression, 2002, p.168 +Illus. de la cour intérieure du Magno Palazzo ; le Duomo de la place principale.

TRENTEL (France)
— Grands Reportages, 275, Décembre 2004, p.16 illus. du moulin fortifié de Lustrac.

TRENTEMOULT (France) au Sud de Nantes sur la Loire
— Détours en France, 89, Mai 2004, p.52-53 +Illus.

TRENTIN (Italie)
— Beauté du monde, t.1, no 6, p.18

TRENTIN-HAUT-ADIGE (Italie du Nord, Région) Trentino-Alto-Adige. Pop.936,256 hab. (2000)
— Géo, 140, Octobre 1990, p.62-80 Les croisés du Haut-Adige. L'ancien Tyrol du Sud autrichien, rattaché à l'Italie.
— Grands Reportages, 245, Juin 2002, p. 24-25 +carte régionale
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.52
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.160-169 +Illus. +carte, p.162-163
TRENTON, Bataille de (1776)
— Carto, le monde en cartes. No 3, Décembre-Janvier 2010-2011, p.72-74 +carte (73) La bataille de Noël, Trenton, les 25 et 26 décembre 1776.
TRÉPORT, LE (Seine-Maritime, Normandie, France) Voir Le Tréport (Seine-Maritime, Normandie, France)
TRES MARIAS (Montage, Aragon, Espagne)
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.128 illus.
TRESCHENU CREYERS (France)
— Grands Reportages, 124, mai 1992 p.164
TRÈS-SAINT-RÉDEMPTEUR (Montérégie, MRC Vaudreuil-Soulanges, Québec) 643 hab. (2001)
TRÈS-SAINT-SACREMENT (Montérégie, MRC Le Haut-Saint-Laurent, Québec) 1,305 hab. (2001)
Trésors engloutis – Chine
— National Geographic France, 48, Septembre 2003, p.Grand Angle. Mer de Chine. Les secrets de la jonque engloutie.
Tress, Arthur. Photographe.
— Chasseur d'Images, 355, Juillet 2013, p.32 L'œil ouvert du rêveur.
— Réponses Photo, no. 256, Juillet 2013, p.94-103 Portfolio.
Tressin, Edgar Mac. Journaliste.
— Géo, 92, Octobre 1986, p.95-145 Philippines. Dossier. Article. Ruée vers l'or sur la terre des promesses (126-127)
— Géo, 95, Janvier 1987, p.59-104 Hong Kong. Dossier. Économie. Article. Les Rouges à l'école du capitalisme (89-91)
TRETS (Bouches-du-Rhône, France)
— Détours en France, 146, Septembre 2010, p.50 +Illus.
Treuenfels, Carl von. Journaliste.
— Géo, 5, Juillet 1979, p.5 Bref + photo de Carl von Treuenfels.
— Géo, 5, Juillet 1979, p.30-49 Article. Gibier d'abattage. Steak d'éléphant, de daim ou d'antilope.
Trêve. Une trêve est un arrêt limité et négocié d'activités ou d'hostilités pendant une guerre ou un conflit.
— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.25 Trêve de Noël dans les tranchées.
TREVEZEL (Roc, Bretagne, Finistère, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.103 +Illus. 195
— Géo, 271, Septembre 2001, p.108-109 illus.
TRÉVIGNON, Ponite de (Bretagne, France)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.57 illus.
TREVISE (Italie, Vénétie) Treviso. Pop. 82 807 hab. (2010) Trévise (Treviso en italien, Trévigny autrefois en français) est une ville de la province de même nom en Vénétie en Italie. Trévise, avec ses 80 000 habitants, est située dans une excellente position au milieu de la plaine du Pô, à 28 km au nord de Venise, 50 km de Padoue et proche des collines de Asolo et Conegliano, des Préalpes, des Dolomites et aussi des plages de la Vénétie, soit l'Adriatique.
— Géo, 376, Juin 2010, p.87-89 Trévise. Au bonheur des gourmets.
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.422-424
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.154 +Illus. du canal de la ville
— Wikipédia, 21 Novembre 2014
Treyvaud, Pierre-Alain. Journaliste et photographe.
— Géo, 190, Décembre 1994, p.12-24 Article et photos. Norvège. Initiation aux côtes du grand hiver.
Triade (Maffia chinoise)
— Géo, 199, Septembre 1995, p.144
TRIANA (Faubourg de Séville, Espagne)
— Courrier international, 648, 3-9 avril 2003, p.64-65
TRIANGLE DU CORAIL. Le Triangle du corail est une zone de l'océan Pacifique comprenant les eaux qui baignent la Malaisie, l'Indonésie, les Philippines et les îles Salomon et représentant, en termes de superficie environ 1 % de la surface planétaire. Abondante en récifs coralliens, elle concentre la plus grande biodiversité marine au monde. Elle abrite notamment 30 % de la totalité des récifs coralliens mondiaux, 76 % des coraux qui construisent les récifs plus de 35 % des espèces de poissons récifaux des frayères d'importances mondiale (principale zone du monde) pour la reproduction des thons. Elle est pour ces raisons considérée comme un des plus importants hotspot de biodiversité. Ces coraux sont aussi d'importants puits de carbone pour l'hémisphère sud.
— Géo, 419, Janvier 2014, p.84-93 Triangle du Corail.
— Wikipédia, 3 Février 2014
Trianon, Voir aussi Versailles
— Détours en France, 87, Janvier-Février 2004, p.28-29 +Illus.
TRIANDEROS (Grèce, Cyclades, Tinos, Île de)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.200 illus.
TRIBUNJ (Dalmatie, Croatie) 1 450 hab (2001) Port de pêche à 3 km à l'ouest de Vodice
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.274-275
Tribus africaines – Angola
— Grands Reportages, 368, Juin 2012, p.26-37 Angola. Tribus oubliées. +carte générale (104)
TRICASTIN (Rhône, France)
— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.95 illus. Centrale nucléaire
TRIELEN (Îlot, Finistère, Bretagne, France)
— Bretagne Magazine, 54, Juillet-Août 2010, p.36-43 "Marcher sur l'eau enmer d'Iroise". De Trielen à Molène.
TRIESTE (Frioul-Vénétie, Julienne, Italie) (205 535 hab. (2010) C'est la Tergeste des Romains. Territoire sous la protection des Habsbourg d'Autriche en 1382, la ville restera autrichienne jusqu'en 1918. Retourne à l'Italie en octobre 1954. (Ulysse,140,72-77)
— Géo, 364, Juin 2009, p.68-78 Trieste retrouve ses rêves européens. Illus. Vue aérienne (72-73)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.424-426
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.159 +Illus. du castello del Miramare sur la baie de Trieste
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.50 Élégance néoclassique et cafés viennois.
— Ulysse. La culture du voyage, 140, Juin 2010, p.72-77 Irrésistible Trieste. +carte (74) La bora, vent qui peut souffler à 200 km/h.
TRIESTE (Italie, Vénétie, Baie de)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.159 illus.
TRIEUX (Fleuve et Estuaire, Bréhat, Bretagne, France) 71.8 km. Le Trieux (Trev en breton) est un petit fleuve côtier français, dans la région Bretagne, dans le département des Côtes-d'Armor, il prend sa source sur la commune de Kerpert et se jette dans la Manche. l traverse les villes de Guingamp, Pontrieux, jusqu'où la mer remonte, et laisse Lézardrieux sur sa rive gauche, Paimpol, et Loguivy-de-la-Mer (Ploubazlanec) sur sa rive droite. L'embouchure du Trieux est située dans l'archipel de Bréhat. Son principal affluent est le Leff, à Quemper-Guézennec. Le Trieux est navigable depuis Pontrieux, de son écluse à sas jusqu'à la mer, sur 17 km. (Wikipedia, 16 déc. 2011]
— Détours en France, 108, Juillet 2006, p.39 Le Trieux èa toute vapeur.
— *Paysages de Bretagne*. Photographies de Philip Plisson. Éd. du Chêne, 1999, p.24-25 illus.
TRIÈVES (France) Le Trièves est une région du sud du département de l'Isère, dans les Alpes françaises. Il est délimité géographiquement : au sud par le col de la Croix-Haute, à l'ouest par la limite orientale du parc naturel régional du Vercors (Rochers du Baconnet ; Serpaton ; Vallée Basse de la Gresse) à l'est par le cours du Drac et le massif du Dévoluy au nord par le col du Fau. Ce territoire montagneux, situé à l'extrémité méridionale du Sillon Alpin dont il est le cul-de-sac, réunit une trentaine de communes, formant deux cantons organisés autour de leurs chefs-lieux : Clelles et Mens. Situé sur l'axe Grenoble-Marseille, il est traversé par la RN 75 et la ligne SNCF Grenoble-Veynes.
— Alpes, Hors série 19, Été 2000, p.64-66 +carte p.64 +Illus.
— Détours en France, 162, Septembre 2012, p.32-34 Le Trièves, entre collines, vallées et plateaux.
— Wikipédia, 29 octobre 2012
TRIGANCE (Var, France) 122 hab.

— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.185 +Illus.
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.104-105 +Illus.

TRIGNAC (Loire, France)
— Détours en France, 89, Mai 2004, p.65 illus.

Trik. Mot arabe signifiant « chemin, route »

TRING-JONCTION (Chaudière-Appalaches, MRC Robert-Cliche, Québvec) 1,449 hab. (2001)

TRIGLAV (Montagne, Slovénie)
— Trek Magazine, 46, Août-Septembre 2003, p.71, 72-74 illus.

Trillin, Calvin. Journaliste.
— National Geographic France, 103, Avril 2008, p.72-85 Article. Les derniers jours des rickshaws.

TRIM (Meath, Irlande) Pop. 6 870 hab (2006) Trim (en irlandais Baile Átha Truim), est la capitale traditionnelle du Comté de Meath en Irlande, même si la capitale administrative du comté se trouve aujourd'hui à Navan. Située à 60 mètres d'altitude sur la Boyne, Trim a été un des plus importants centre d'établissement anglo-normand au Moyen Âge. Au xve siècle le parlement anglo-normand siège à Trim. Le château de Trim a été utilisé en 1994 pour les besoins du tournage de Braveheart, de Mel Gibson. La ville de Trim porte le statut d'Heritage Town of Ireland. L'Église d'Irlande y a une cathédrale Saint-Patrick, qui se dispute le titre de plus ancienne cathédrale anglicane avec celle de Armagh.
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.109 +Illus. Vue aérienne
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.182
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.70
— Guide Neos Irlande, 2001, p.165, 168
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.164
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.91
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.190
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.231 illus. 240 + illus de son château
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.241, 243, 252
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.125
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.265
— Wikipédia, 13 Avril 2015

TRIM CASTLE (Irlande) Château
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.157
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.264-265

TRINCOMALEE (Sri Lanka) Ancienne ville interdite.
— Géo, 383, Janvier 2011, p.71 Le temple hindou de Pathiracali Ambal dédié à Shakti, le déesse-mère (Illus.)

TRINDADE ET MARTIM VAZ. Trindade et Martim Vaz forment un petit archipel brésilien, situé dans l'océan Atlantique Sud, à 715 km à l'est du continent sud-américain et de Vitória, dans l'État brésilien de Espírito Santo auquel il est rattaché. Il est constitué par l'île principale de Trindade (10,1 km2) et le groupe Martim Vaz (0,3 km2 ou 30 hectares), 47 km plus à l'est, composé de Martim Vaz (ou île de Racha) et plusieurs autres petites îles proches. L'archipel n'est pas habité à l'exception d'une garnison d'une trentaine d'hommes de la marine brésilienne qui stationne sur l'île de Trindade. L'archipel fut découvert en 1501 par le navigateur galicien João da Nova puis en 1502 par des navigateurs portugais dirigés par Estêvão da Gama, cousin de Vasco de Gama, ce qui permit au Portugal de les revendiquer. En 1700, l'astronome anglais Edmund Halley reprit possession des îles au nom de la Couronne britannique. La Boussole et L'Astrolabe, les navires de l'expédition de La Pérouse y font une halte le 18 octobre 1785. À partir de 1890, le Royaume-Uni occupa Trindade, directement ou en y tolérant une micronation : la principauté de Trinidad (en), établie par l'Américain James Harden-Hickey (en). Mais les Britanniques abandonnèrent les îles en 1896 après un accord avec le Brésil devenu indépendant ; accord trouvé avec la médiation du Portugal.
— Wikipédia, 22 Avril 2014

TRING-JONCTION (Chaudière-Applaches, MRC Robert-Cliche, Québec) Pop.1 370 hab (2006) La municipalité fut fondée en 1918 par Ephrem Lagueux. Tring-Jonction est située à la jonction de la ligne de Chemin de fer Québec-Sherbrooke et de Québec-Lac-Mégantic. Tring-Jonction naît en 1881, et sont développement a été influencé par le chemin de fer. À l'époque, la compagnie Quebec Central construisait une ligne de chemin de fer joignant Québec à Sherbrooke qui a passé par le endroit. En 1894, un autre tronçon relie Vallée-Jonction à Lac-Mégantic, et ce trajet passe également par la zone. Ce nouvel embranchement ferroviaire mène à la fondation de la municipalité, parce que des gens d'établissent autour de la nouvelle gare afin de travailler pour le Québec Central ou dans le but de dispenser des services. Très vite, le village a son boucher, un forgeron, un ferblantier… plusieurs hôtels y ouvrent leurs portes, ainsi que des commerces. La municipalité est constituée civilement le 21 novembre 1918. Origine et signification. Située au carrefour des routes menant à Lac-Mégantic, à Québec et à Sherbrooke, Tring-Jonction s'insère entre Saint-Frédéric, au nord-est, et Saint-Jules, au sud-est, à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest de Saint-Joseph-de-Beauce. La population du territoire est surtout concentrée dans sa partie nord. Considérée comme l'une des plus jeunes municipalités de la Beauce, puisqu'elle ne remonte qu'à 1918, époque de sa séparation d'avec Saint-Frédéric, Tring-Jonction comportait à ce moment un territoire beaucoup plus petit, c'est-à-dire le village proprement dit, que des annexions successives contribueront à rendre viable. Elle doit son nom à la station du chemin de fer du Quebec Central qui arrive en ces lieux en 1881. En effet, la voie ferroviaire à cet endroit étendait ses ramifications vers Québec, Sherbrooke et Lac-Mégantic, ramifications qui y formaient une jonction, dont la vocation va s'accentuer entre 1891 et 1895 avec la construction de l'embranchement qui reliera Tring à Lac-Mégantic. À noter que Station de Tring a d'abord identifié un arrêt ferroviaire sis dans le Troisième Rang de Saint-Frédéric, endroit qui fut désigné par la suite Vieux-Tring, parce que la gare desservait aussi le canton de Tring. En 1894, une autre station voit le jour, un peu plus à l'est et prend le nom de Tring-Jonction Jadis, la jonction de Tring évoquait la jonction qui mène à Saint-Victor-de-Tring. Devenu un village confirmé, c'est-à-dire un peu plus qu'une simple station de chemin de fer, Tring-Jonction a fini par recouvrir le sens de jonction qui se trouve à Tring. Quant au constituant Tring, il provient du nom d'un canton et évoque une ville du Hertfordshire en Angleterre. Toutefois, la municipalité n'est pas située dans ce canton. À noter que dans certains textes anciens, la forme anglaise Tring Junction, par ailleurs attribuée au bureau de poste entre 1895 et 1936 et francisée par la suite, peut être relevée. Le secteur de l'agriculture, le secteur minier (mine d'amiante à proximité) et l'industrie du contre-plaqué ont, par le passé, constitué les moteurs de l'économie locale. Voir : Tring (canton).
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [27 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.245
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [27 fév. 2012]
— VIDÉO-45. Série: *On aura tout vu*, 2000, 30min.

Trinichellu **(Train, Corse)**
— Méditerranée, Spécial Corse (Été 2000), p.32-33

TRINIDAD (Cuba) Pop.51 994 hab (2005) Trinidad est une ville de la province de Sancti Spíritus, à Cuba. Trinidad est située à 5 km de la mer des Caraïbes, à 286 km — 328 km par la route — au sud-est de La Havane et à 58 km — 66 km par la route — au sud-ouest de Sancti Spíritus. Elle fut fondée en 1514 par le conquistador espagnol Diego Velázquez de Cuéllar et a longtemps vécu grâce à la canne à sucre. La ville est réputée pour son centre historique à l'architecture coloniale inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1988. Restaurée, la ville n'a rien perdu de son charme colonial. Les rues pavées et les maisons aux couleurs pastel contribuent à donner l'impression que le temps s'est arrêté depuis l'époque coloniale. Du XVIIe au XIXe siècle, la ville fut au centre du commerce du sucre et des esclaves. Les bâtiments qui circonscrivent Plaza Mayor témoignent de la richesse des propriétaires de l'époque. Une grande période d'isolement, de 1850 à 1950, permit de préserver l'architecture de la ville, de sorte qu'elle a conservé son aspect d'autrefois. Le centre historique a récemment fait l'objet d'une restauration soigneuse dans les moindres détails, ce qui en fait la ville coloniale la mieux conservée de l'île. Aujourd'hui, elle vit surtout grâce à l'essor du tourisme sur l'île et en est devenue un des lieux les plus réputés. Il y a plusieurs plages près de Trinidad, parmi elles, la Playa Ancon est l'une des plus belles de Cuba.
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.162-163 +Illus. n&b.
— Géo, 213, Novembre 1996, p.109-110 Cuba. Trinidad. L'aristocratie déchue de Trinidad.
— Grands Reportages, 268, Mai 2004, p.86-91 « Une journée à Trinidad »
— Wikipédia, 3 Octobre 2013

TRINIDAD (Île), Voir Trinité (Île)

TRINIDAD (Paraguay)
— Grands Reportages, 249, Octobre 2002, p.18

TRINIDAD AND TOBAGO, Voir TRINITÉ-ET-TOBAGO

TRINITARIAN ABBEY (Irlande)

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.219

TRINITÉ, Cap (MRC Le Fjord du Saguenay, Québec)

— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.162-163 +Illus.

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.45-46 +Illus.

TRINITÉ (Île)

— Beauté du monde, t.5, no 64, p.18

— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.461 carte

— VIDÉO-28. Trinité-et-Tobago. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

— VIDÉO-70. Îles des Caraïbes. Série: *Destinations*, 1995, 30min.

— VIDÉO-159. Caraïbes Sud. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

— VIDÉO-169. Trinidad. Série : *D'Îles en Îles*, 30min.

TRINITÉ (Martinique)

— VIDÉO-40. Martinique. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

TRINITÉ-ET-TOBAGO (Îles, Antilles) Trinidad. Pop.1 229 953 hab (2008) Trinité-et-Tobago, la Trinité-et-Tobago ou Trinidad-et-Tobago, en forme longue la République de Trinité-et-Tobago ou la République de Trinidad-et-Tobago, en anglais Trinidad and Tobago et Republic of Trinidad and Tobago, est un État insulaire des Caraïbes situé dans la mer des Antilles, au large du Venezuela. Membre du Commonwealth, la langue officielle en est l'anglais. Trinité-et-Tobago est composée de deux îles distantes de 32 km : Trinité et Tobago. La capitale de ce pays est Port-d'Espagne. Scarborough est le chef-lieu de l'île de Tobago. Histoire. 700 ans avant la découverte de la Trinité par Christophe Colomb, l'île était peuplée par de nombreux indiens Caraïbes ou Arawaks. Au moment de la colonisation par les Espagnols, on comptait 40 000 Amérindiens. Pour cette population, l'île de la Trinité servait de transit entre l'Amérique du Sud et la Caraïbe. En 1498, Christophe Colomb découvre l'île qu'il baptise Trinidad (Trinité). En 1532, l'Espagne s'empare de l'île; débute la période de la colonisation espagnole. Les français conquièrent Trinitad en même temps que de Tobago pendant la guerre de Hollande. Le traité de Nimègue en 1678, enterine la possession de la Trinité pour le roi Louis XIV aux dépens des espagnols, comme celle de Tobago, aux dépens des Hollandais. L'origine diverse de ses habitants donne naissance à une culture particulière à l'île, dont le carnaval qui est un élément essentiel. Deux langues y coexistent : le créole et le français, qui devient la langue véhiculaire. En effet, cette île est à prédominance française malgré sa colonisation par les Espagnols. Ce phénomène va faire dire à Eric Eustace Williams, historien trinidadien et premier ministre de son pays de 1962 à 1981 : « L'Espagne règne, mais la France gouverne ». En 1797, les îles de La Trinité et de Tabago sont conquises par les Anglais auxquels elles sont officiellement attribuées en 1802 par la Paix d'Amiens. Tobago fait partie de la Windward Islands Colony (la colonie des îles-du-Vent) jusqu'en 1899, où elle est rattachée à Trinidad pour former une seule colonie, afin de lui apporter une plus grande stabilité financière. Tobago devient alors une annexe de l'île de la Trinité.

— Géo, 24, Février 1981, p.96-116 +Illus. Les folies caraïbes. Carnaval de Trinidad. +carte (104)

— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.399 +carte p.427

— Grands Reportages, 178, nov. 1996 p.86-87

— Grands Reportages, 264, Janvier 2004, p.62-67 +Illus. « La Rép.du carnaval »

— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 9, Avril-Mai 1990, p.68-70 Carnaval à Trinidad.é

— National Geographic(Éd.fr.) déc. 1999 p.144-

— Wikipédia, 10 Mai 2012

— VIDÉO-28. Série: *On Tour*, 1997, 30min.

TRINITÉ-SUR-MER (Morbihan, Bretagne, France)

— Détours en France, 128, Juillet 2008, p.60-61 et son port (Illus.) Style de ville. Le temple de la voile.

— Détours en France, 144, Juin 2010, p.11 (Illus.) Vue de la marina. +carte (63)

— VIDÉO-26. Série: *Vues du ciel*, janv. 2000, 3min.

TRINITY BAY (Terre-Neuve)

— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.388 +Illus. du village

— National Geographic Traveler, *Canada*. 1999, p.86 illus.

Trinity College (Dublin, Irlande)

— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.135

— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.13 illus. 60-62 +Illus. + plan

— Mille châteaux, forteresses et palais. Cologne, Naumann & Gödel (Maxi-Livres) 2002, p.55 +Illus.

— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.54-55

Trip, Gabriel. Auteur

— Géo, 112, Juin 1988, p.154-169 Article. "La Chine se muscle"

TRIPOLI (Grèce) Pop.28 976 hab (2001) Tripoli (grec : Tripoli, Tripolis), anciennement Tripolitsa, Tripolitza, Tripolizza ou Tropolitza (grec : est le chef-lieu du district régional d'Arcadie dans le centre de la péninsule du Péloponnèse, au pied du mont Apano-Khrépa (massif du Ménale), au milieu d'une plaine fertile. De nos jours, Tripoli est la capitale de la périphérie (région administrative) du Péloponnèse, ainsi que le siège de la récente Université du Péloponnèse.

TRIPOLI (Liban) Pop. 188 858 hab (2008) Tripoli (Trablous en arabe) est, de par son importance démographique et économique, la deuxième ville du Liban. Sa population est estimée à 190 000 habitants environ. Chef-lieu du gouvernorat du Liban-Nord et du district de Tripoli, la ville constitue également le noyau d'une Fédération de municipalités, créée en 1982 et nommée Tripoli al-Fayha'a (Tripoli l'odorante), qui l'associe aux communes d'El-Mina et de Beddawi. Tripoli se situe à 85 kilomètres au nord de Beyrouth. Sa population est à 80 % de confession sunnite et minoritairement alaouite, grecque orthodoxe et maronite.

— Géo, 300, Février 2004, p.54-55 illus.

— Wikipédia, 11 Juin 2014

TRIPOLI (Libye) Pop. 1 682 000 hab (200?) Tripoli (en arabe : Tarābulus ; en italien : Tripoli) est la capitale de la Libye et de la shabiyat homonyme. Elle doit son nom à la Tripolitaine (« les Trois Villes », à savoir Oea, Leptis Magna et Sabratha), région libyenne dans laquelle elle se trouve. La ville est située dans le nord-ouest du pays ; elle s'étend au bord du désert, sur un morceau de territoire rocheux qui s'avance dans la Méditerranée, formant une baie. Avec une population d'1,68 million d'habitants, Tripoli est la plus grande ville, le principal port, et le plus grand centre industriel et commercial de Libye. C'est aussi le siège du gouvernement et de l'université Tripoli. Vue la longue histoire de la cité, beaucoup de sites à Tripoli sont d'un grand intérêt archéologique.

— Beauté du monde, t.7, no 101, p.13-14

— Géo, 347, Janvier 2008, p.58-69 Tripoli sort de la nuit.

— Grands Reportages, 335, Novembre 2009, p.46-51 +Illus.

— National Geographic France, Novembre 2000, p.8-14

— Wikipédia, 11 Juin 2014

Trirèmes (Bateaux)

— Historia découvertes, no 6, 1999 p.40-41 +Illus.

TRIS EKKLISSIES (Grèce,Cyclades, Paros, Île de)

— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.224

TRISTAINA (Lac, Principauté d'Andorre)

— Détours en France, 87, Janvier-Février 2004, p.82-83 illus. ; 84

TRISTAN (Île, Bretagne, France)

— Bretagne Magazine, 14, Août-Octobre 2001, p.54

— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.187-8

TRISTAN DA CUNHA (Grande-Bretagne) Pop. 275 hab (2009) Tristan da Cunha est à la fois l'île principale (ou Tristan) et, l'archipel volcanique archipel situé dans l'océan Atlantique Sud, au Nord des Quarantièmes rugissants, et découverte au début du XVIe siècle. Tristan da Cunha dépend du territoire britannique d'outre-mer de Sainte-Hélène, Ascension et Tristan da Cunha. L'archipel est à 2807 kilomètres à l'ouest de la ville du Cap en Afrique du Sud, et à 3360 kilomètres à l'est de l'Amérique du Sud. La terre la plus proche est l'île de Sainte-Hélène, 2 438 km au NNE. Tristan da Cunha avec 96 km2 de superficie culmine à 2 060 m. En 1961-62, l'éruption volcanique du Queen Mary's Peak provoque l'évacuation des habitants au Royaume-Uni. La majorité d'entre eux reviennent sur l'île après quelques années. Considérée comme la terre la plus isolée au monde, l'accès à l'île est particulièrement difficile en raison des conditions climatiques, de son éloignement (au mieux sept jours de mer depuis l'Afrique du Sud) et de la rareté des bateaux.

— Géo, 428, Octobre 2014, p.106-122 Tritan da Cunha. Le bout du monde, le vrai. Au milieu de l'Atlantique sud.

— Géographica, Atlas nov. 1999 p.99

— Wikipédia, 29 Octobre 2014
— VIDÉO-97. Tristan da Cunha. Série: *Thalassa,* 2000, 60min.

TRISULTI (ITALIE)
— Italy, v.3, no 1, Feb.1985 p.38-41 le monastère

TRIVANDRUM (Inde)
— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p.183 +carte p.184

Trivedi, Bijal P. Journaliste.
— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.Geographica. Article. Un jardin de rocaille arctique qui s'entretien tout seul.

TRIZAC (France)
—— Grands Reportages, août 1994, 151, p.90

TRNAVA (Slovaquie) 70 000 hab. Surnommée "Petite Rome" ou "Nouvelle Détroit" Ancien centre religieux de l'empire hongrois et nouveau centre automobile slovaque. Somptueux centre historique. Fondée au XIIIe s.
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.21 Église St Nicholas, University Church (21)
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.112-115 +carte régionale de la Slovaquie occidentale. +carte urbaine sommaire (114) Petite histoire (113)

TRO-BREIZ, Chemin de (Bretagne, France) Pèlerinage breton à travers les sept cités épiscopales. Au Moyen-Age, le tour de Bretagne ou Tro Breiz désignait le pèlerinage en l'honneur des Sept Saints Fondateurs de la Bretagne. Le pèlerin allait s'incliner sur les tombeaux des évêques fondateurs: Brieuc et Malo dans leur ville, Samson à Dol-de-Bretagne, Patern à Vannes, Corentin à Quimper, Pol Aurélien à Saint-Pol-de-Léon et Tugdual à Tréguier. Les anciens statuts du chapitre de la cathédrale de Rennes accordaient autant d'importance à ce pèlerinage qu'aux voyages de dévotion faits à Rome, Jérusalem ou Saint-Jacques de Compostelle Voir aussi à Pèlerinages
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.18 « De Quimper à Saint-Pol-de-Léon »
— Détours en France, 166, Avril 2013, p.64-65 Pèlerinage fondateur.
— Géo, 92, Octobre 1986, p.48-66 Mémoire du Tro Breiz. (Tour de Bretagne en pèlerinage)
— Grands Reportages, 344, Juillet 2010, p.68-79 La route des sept saints.
— Grands Reportages, 373, Octobre 2012, p.6-9 Mille statues pour les saints bretons.
— Le Brun, Dominique. *La Bretagne authentique*, par Géo. Paris, Solar, 2001, p.23 Le grand pèlerinage des Bretons.

TROBRIAND (Île, Papouasie-Nouvelle-Guinée) Les îles Trobriand sont des atolls coralliens formant un archipel au large de la côte orientale de Nouvelle-Guinée. La plupart des 12 000 habitants vivent sur l'île principale de Kiriwina. Les premiers visiteurs européens furent les Français embarqués sur le navire L'Espérance en 1793. Les îles sont nommées par le navigateur Antoine Bruny d'Entrecasteaux en l'honneur de son premier lieutenant, Jean François Sylvestre Denis de Trobriand. Au début de la Première Guerre mondiale, Bronislaw Malinowski arriva dans ces îles en provenance de la Nouvelle-Guinée. Ses descriptions du Kula débouchèrent sur l'arrivée de nombreux chercheurs occidentaux dans ces îles.
— Beauté du monde, t.5, no 74, p.17
— Grands Reportages, 299, Décembre 2006, p.102-113 Les fètes de l'amour
— Grands Reportages, 362, Décembre 2011, p.82-93 Terres de femmes. Îles Trobriand, les princesses de l'amour.

TROCADERO, Jardins du, Voir Jardins du Trocadéro (Paris)

Trochet, Jean-René. Conservateur en chef au Musée des Arts et Traditions populaires.
— Géo, 195, Mai 1995, p.152-195 Mais d'où viennent les Français? Géo Document. Article. L'héritage culturelle des terroirs. On comptait trois mondes ruraux avant la Révolution (188-191)
— Géo, 204, Février 1996, p.58-108 La France des neiges. Dossier Guide. Article. La maison montagnarde (98-99)

Trochu, Jean-Louis.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) 74, Mars-avril 2001, p.16-21 Le défricheur de Belle-Île.

TROENSE (Fionie, Danemark)
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.186

TROGIR (Île, Dalmatie, Croatie) 11 000 hab (2001) Trogiro, l'ancienne Tragurion romaine (Île aux boucs) Occupée à l'origine par des Illyriens, elle devint une petite colonie grecque vers la fin du III^{e} s av. J.-C. Cité médiévale reliée à la terre ferme par un pont. Inscrite en 1997 au Patrimoine mondial de l'Unesco.
— Géo, 364, Juin 2009, p.58-5 illus.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.294-302 +carte urbaine (297)
— Îles Magazine, 71, Septembre-Octobre 2000, p.58-59 +Illus.
— Méditerranée Magazine, 20, Mars-Mai 2005 Croatie, p.10-11 vue aérienne, p.104-105 +Illus.
— Trogir et ses environs, 4^{e} éd. 70 photographies en couleurs. Zagreb, Turistkomerc, 1985, 69p.
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 199s1, p.62
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.43 illus. vue aérienne

TROGIR (Île, Dalmatie, Croatie) - Histoire
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.295 un peu d'histoire.

Troglodytes, Voir aussi : Habitations troglodytites

Troglodyte. L'habitat troglodytique est une architecture présente dans différentes traditions consistant à aménager des habitats souterrains ou creusés dans le rocher à flanc de montagne. Les maisons troglodytiques sont souvent creusées dans la roche tendre de type calcaire, mollasse ou grès. Le mot « troglodyte » vient du latin « troglodyta », lui-même du grec ancien (« caverne »), et « δὺειν » (« pénétrer dans », « plonger »). Un troglodyte est un être humain, (ou un animal) habitant une caverne, ou une demeure creusée dans le roc ou s'appuyant sur des failles ou grottes naturelles dans les falaises. On parle d'un habitat troglodytique, d'une maison troglodytique, le troglodyte étant l'habitant de la dite maison. Par ailleurs, il existe des termes voisins, plutôt adjectifs, qui expriment des nuances quant au mode d'habitat troglodytique : troglophile désigne l'attrait non exclusif pour l'habitat troglodytique, troglobie désigne un mode de vie exclusivement troglodytique, trogloxène désigne une occupation troglodytique occasionnelle, principalement à des fins de refuge temporaire.
— Détours en France, 170, Septembre 2013, p.83-89 Cahier connaissance. Le troglodytisme. Brézé, le refuge de l'extrême (90)
— Wikipédia, 12 Octobre 2013

Troglodytes, Voir aussi : Habitations troglodytites

Troglodytes - Chine
— Grands Reportages, 179, déc. 1996 p.120-131
— Grands Reportages, 231, avril 2001, p.68-73 Cappadoce en Turquie

Troglodytes – France
— Détours en France, 97, Mai 2005, p.48 +Illus.

Troglodytes – Tunisie
— Géo, 75, Mai 1985, p.143 +Illus.

Troglodytes – Turquie – Cappadoce
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.191 illus.

TROIA (Abruzzes, Italie) 33, 000 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.492-3

TROIE (Ville ancienne, Turquie) Troie aussi appelée Ilios (en grec ancien ou Ilion (en grec ancien, est une ancienne cité semi-légendaire de Troade en Asie Mineure, située non loin de la mer Égée, à l'entrée de l'Hellespont. Mentionnée pour la première fois par Homère, elle est au centre de nombreuses légendes de la mythologie grecque, et notamment de la guerre de Troie à laquelle se rattachent les récits du Cycle troyen. Troie se situe dans l'actuelle Turquie.
— Cahiers de Science & Vie, 70, Août 2002, p.Numéro spécial »Sur les pas d'Homère » p.20-
— Géo, 204, Février 1996, p.124-137 L'archéologie nous révèle que la cité à connu neuf vies. Heinrich Schliemann (130-)
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.32-35. « A-t-on découvert le site de Trois ? »
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.62 +Illus.
— National Geographic France, Juillet 2004, p.Géographica. Fouille, la vérité sur Troie.
— Wikipédia, 25 Mai 2013

TROIE, Siège de
— National Geographic, Éd. fr. Janv. 2000 p.2-16

TROIS-ÉPIS (France)
— VIDÉO-54. Colmar. Série: *Deux jours en France*, 1997, 30min.

TROIS GORGES (Chine) Voir Yangzi jiang, Gorges du (Chine)

TROIS ILETS (Martinique)
— VIDÉO-40. Martinique. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-67. Caraibes. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1997, 60min.
— VIDÉO-163. Antilles françaises. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

TROIS-PISTOLES (Bas-Saint-Lauent, MRC Les Basques, Québec) Pop.3,376 hab. (2006) Son nom rappelle d'anciennes pièces de monnaie du xvie siècle2. Le recensement de 2006 y dénombre 3 376 habitants, une diminution de 3,7% depuis 2001. Trois-Pistoles a été le lieu de tournage des célèbres téléromans L'Héritage et Bouscotte de l'écrivain Victor-Lévy Beaulieu. Trois-Pistoles est au cœur de la région des Basques. On doit ce nom aux Basques (peuple d'une région mitoyenne de l'Espagne et de la France) qui venaient à l'île aux Basques au XVII[e] siècle. On trouve d'ailleurs à Trois-Pistoles un musée relatant cette histoire, soit le Parc de l'aventure basque en Amérique, situé près du quai municipal. D'ailleurs, ce parc loge l'unique fronton de pelote basque au Canada, utilisé par le club local. La région est réputée pour y accueillir de nombreux sanctuaires d'oiseaux migrateurs : à L' Île-aux-pommes et à L'ile aux Basques. La colonisation de la seigneurie des Trois-Pistoles a débuté en 1696 quand Messire De Vitré cède le territoire à Jean Riou. Jean Riou fut l'un des premiers à s'établir à Trois-Pistoles, et par le fait même le premier seigneur à s'y établir. Il échangea ses terres à l'Île d'Orléans, près de Québec, contre la seigneurie de Trois-Pistoles. Trois-Pistoles est la capitale des Basques. Les Basques regroupe plusieurs villages limitrophes dont St-Jean-de-Dieu et St-Cyprien. Son église, Notre-Dame des Neiges, est très réputée pour ses trois clochers dominant l'estuaire du Saint-Laurent, son décor intérieur raffiné et ses styles architecturaux diversifiés. La ville comme la MRC. est en déclin démographique depuis plusieurs années. Depuis les nombreuses fermetures d'entreprise dans les années 80 et 90, la localité cherche à se repositionner sur le plan économique. Il y a des efforts pour développer le tourisme: Parc de l'Aventure Basque, Traverse, l'Île aux Basques ainsi que des activités culturelles (Théâtre d'été, Festival "Les grandes gueules", Festival environnemental échofête, Trois-Pistoles en chanson,...) [Wikipedia, 2 janv. 2012]
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [27 fév.2012]
— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent,* Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.Voir index
— Guide touristique région des Basques. Comté de Rivière-du-Loup, p.45-107 (Répertoire, guide pratique, associations, etc.)
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.292-93
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [27 fév. 2012]
— VIDÉO-157. Gîte La Rose des Vents. Série : *Plaisirs champêtres*, 2000, 30min.

TROIS-PISTOLES (Bas-Saint-Lauent, MRC Les Basques, Québec) - Cartes
— Bas-St-Laurent. Rimouski, Rivière-du-Loup, Trois-Pistoles, Cartotek Geo, 2002. + Index des rues et des localités

TROIS PUCELLES (Falaise, Alpes, France)
— Alpes, Hors série 19, Été 2000, p.74 ; 76 +Illus.

TROIS-RIVES (Mauricie, MRC Mékinac, Québec) 435 hab. (2001)

TROIS-RIVIÈRES (Mauricie, Québec) Aggl. 130,407 hab. (2010) Fusion le 1er janvier 2002 avec Cap-de-la-Madeleine, Pointe-du-Lac, Sainte-Marthe-du-Cap, Saint-Louis-de-France et Trois-rivières-Ouest. Trois-Rivières est une ville du Québec (Canada), située sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent à l'embouchure de la rivière Saint-Maurice au cœur du Québec1. Elle se trouve à mi-chemin entre Québec et Montréal. Trois-Rivières est le chef-lieu de la région administrative de la Mauricie et un évêché catholique. Fondée en 1634, elle est la deuxième plus ancienne ville du Québec. Trois-Rivières est située dans les basses-terres du Saint-Laurent, à la confluence du Saint-Maurice avec le fleuve Saint-Laurent. Au sud-ouest de la ville, se retrouve le lac Saint-Pierre, qui est reconnu comme site Ramsar et réserve de biosphère.Le territoire de la ville est grossièrement rectangulaire avec une orientation sud-ouest/nord-est d'une longueur de 26 km sur une profondeur de 17 km, situé sur la rive nord du Saint-Laurent. Elle est limitée par Saint-Étienne-des-Grès et Yamachiche à l'ouest, Notre-Dame-du-Mont-Carmel et Saint-Maurice au nord, Champlain à l'est et finalement le fleuve Saint-Laurent au sud. Le relief de la ville est généralement plat et est composé de plateaux qui s'élèvent en s'éloignant du Saint-Laurent pour atteindre 75 m d'altitude au nord de celui-ci. Le Saint-Maurice coupe ce plateau en deux et creuse une vallée profonde dont le fond n'atteint pas 20 m d'altitude. La partie la plus basse est la Saint-Laurent, dont l'estuaire commence à Pointe-du-Lac. Ce sont les îles des Trois-Rivières qui sont à l'origine de son nom4. Elles sont actuellement au nombre de cinq. La plus grosse, l'île Saint-Christophe est considérée par les citoyens comme l'île centrale car c'est à elle que sont arrimés les deux ponts Duplessis et c'est par elle que les véhicules automobiles peuvent atteindre les autres îles. Cette île a des vocations militaire (réserve navale) et récréative (club de golf Métabéroutin). En outre, elle accueillera bientôt le club de canoë-kayak des Trois-Rivières. L'île Saint-Quentin est une île vouée aux loisirs presque exclusivement. Elle est pourvue de sentiers pédestres, d'une marina, d'une piscine, d'une plage, d'espaces de pique-niques, et de terrains de jeux. En hiver, des glissades, des sentiers et des patinoires y sont aménagés. Les plages de l'île étaient fréquentées par les citoyens au début du xxe siècle de façon clandestine au moment où elle appartenait à une compagnie papetière (Consolidated Bathurst). L'île a été rachetée par la cité des Trois-Rivières et aménagée comme lieu de loisirs au début des années 1960. On y accède présentement par le pont Cloutier. L'île de la Potherie a une vocation industrielle depuis très longtemps. On y retrouvait, au xixe siècle la scierie Baptist (on l'appelait l'île Baptist). Au début du xxe siècle, elle est devenue le site de l'usine papetière Wayagamack de la Consolidated Bathurst (maintenant opérée par Kruger Inc.). L'île est maintenant unie à l'île Caron, où se trouve le pont qui permet aux travailleurs d'y accéder, de même qu'aux camions chargés de copeaux et de billes de bois. Il y a moins de cent ans, l'île Saint-Joseph située plus au nord était une entité distincte. Au cours du xxe siècle elle s'est soudée à l'île Saint-Christophe et figure maintenant comme telle dans les plans officiels. À l'est de la pointe « Saint-Joseph » de l'île Saint-Christophe, se trouve une petite île privée, l'île Ogden. Il existe plusieurs ilets parmi les îles principales. Ils disparaissent ou réapparaissent au gré des années et marées. Parmi ces îles disparues ou fondues aux marécages : l'île Blonville et l'île Margot. On retrouve aussi une petite île située entre la rive est, les piliers de l'ancien pont d'acier et l'île Saint-Christophe. Elle s'appelle l'île de Sable et n'a aucune vocation connue. Aujourd'hui, les îles des Trois-Rivières ne sont pas habitées, mais il en fut autrement jusqu'au début du xxe siècle, alors qu'on y trouvait, maisons, fermes et même une école. Histoire. À l'origine, le site des Trois-Rivières était fréquenté par des autochtones de la grande famille algonquine. En raison de sa situation sur deux axes importants (rivière St-Maurice et fleuve St-Laurent) les autochtones avaient déjà choisi, avant l'arrivée des Européens, les lieux pour procéder au troc de fourrures et de spécialités régionales. En 1635, le père Le Jeune rapporte avoir trouvé des vestiges d'une ancienne palissade qui aurait été incendiée par des iroquoiens. Cette construction date donc d'avant l'établissement officiel de 1634. En 1535 (le 12 octobre), l'explorateur Jacques Cartier va décrire le site. Il nomme la rivière St-Maurice rivière de Fouez (de Foi ?) et fait ériger une croix sur la pointe de l'île Saint-Quentin. En 1599, le capitaine Dupont-Gravé va le nommer : «Trois-Rivières» en raison d'une illusion créée par le delta formé par les îles. C'est à la demande de Capitanal, un chef Algonquin (Montagnais) dont le père avait combattu aux côtés de Samuel de Champlain que ce dernier mandata Laviolette11 pour la fondation d'une habitation au lieu-dit des Trois-Rivières pour en faciliter le commerce. Partis le 1er juillet 1634 de Québec, Laviolette et ses hommes arrivèrent le 4 juillet, décrété jour de la fondation. Cela fait-il, comme d'aucuns l'affirment, de Champlain le véritable fondateur de la ville plutôt que Laviolette? Ce serait comme affirmer que c'est Henri IV qui a fondé Québec. D'abord comptoir de commerce, Trois-Rivières va ensuite développer une triple vocation qu'elle va conserver au fil des siècles : siège de gouvernement, ville d'éducation et cité industrielle. Siège d'un gouvernement régional à partir de 1643, Trois-Rivières connaîtra la Conquête britannique mais n'en souffrit pas comme la ville de Québec, et même une brève occupation américaine, qui se terminera par la défaite des «Bostonnais», aux portes de la ville, en 1776. Au fil des ans, Trois-Rivières consolidera sa vocation de chef régional en devenant le siège d'un district judiciaire (1792) et d'un évêché (1852). Au plan de l'éducation, des missionnaires enseignants vont se présenter sur le site de Trois-Rivières dès 1617, c'est-à-dire avant même la fondation de la ville. Avec l'arrivée des religieuses Ursulines, en 1697, une première maison d'enseignement verra le jour et plusieurs autres suivront, jusqu'à l'ouverture de l'Université du Québec à Trois-Rivières, en 1969. Au plan économique, après l'ère des coureurs des bois et du commerce de la fourrure, Trois-Rivières deviendra ville industrielle quand vont entrer en production les Forges du Saint-Maurice, fondées en 1733 par M. de Francheville. Cette fonderie où l'on fabriquait boulets de canon, poêles en fonte, ainsi que divers ustensiles et accessoires de cuisine, a représenté durant une longue période la principale activité économique de la ville. Une centaine d'années plus tard, avec l'exploitation forestière de la vallée du Saint-Maurice, Trois-Rivières va abriter d'abord des scieries, puis enfin des usines de papier. Le transport des billots de bois était alors facilité par la rivière Saint-Maurice qui permettait d'acheminer la ressource de sa coupe à l'usine, par flottaison. C'est ainsi que sont devenus célèbres les techniques de drave et les nombreux draveurs y travaillant. Par la suite, Trois-Rivières est devenue la capitale du papier. [Wikipedia, 2 janv. 2012]
Voir aussi Vieux-Trois-Rivières (Trois-Rivières, Québec)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.152 carte urbaine
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.195-196
— Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.25,

illus. rue des Ursulines, p.26 & 28 illus. Édifices modernes. p.29 illus. vue sur le port l'hiver. p.30 parc urbain et terrain de jeu. p.31 illus. le port de T-R. p.52 & 209 illus. Manoir de Tonnancour, p.195 illus. de l'horloge solaire chez les Ursulines ; p.196 illus. du Couvent des ursulines ; p.197 illus. cour du séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières ; p.219 illus. du séminaire ; p.248 illus. de la rue Sainte-Cécile.
— Gagné, Jean. *À la découverte du Saint-Laurent.* Montréal : Éditions de l'Homme, 2005, 331p.p.110 vue aérienne des trois rivières.
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.195-196
— Magazine Québec, 26, Janv. – Fév. 2007, p.56- Un tricentenaire de caractère. Vue aérienne de la rue Notre-Dame ou du Centre-ville (58-59 illus.) Le Jardin des Ursulines (60) Histoire, trois cents ans à raconter (62-63) Cité de pierre et de vers. Patrimoine (64-65) Vue du Pont Laviolette le soir (65) Figures libres : François et Jacynthe Guay, Gaétan Lamy, Sylvie Tardif, Sr Estelle Lacoursière (68) Maryse Baribeau, Marc Jacob, Stéphanie Darveau et Xavier Beaupré, Suzanne et Guy Marcotte (69) Guide, carnet d'adresses (70-72) Iroquoiens (Iroquois) du Saint-Laurent, Aux racines profinde du maïs (74-
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.132-133 +Illus. de la Mauricie l'automne

TROIS-RIVIÈRES-OUEST (Trois-Rivières, Québec) 23,886 hab. (2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec Cap-de-la-Madeleine, Pointe-du-Lac, Sainte-Marthe-du-Cap, Saint-Louis-de-France et **Trois-Rivières-Ouest**.

Troispoux, Yvette. Photographe.
— Chasseur d'Images, 348, Novembre 2012, p.46 Mademoiselle à Montparnasse.

TROLDHAUSEN. Troldhaugen est la maison où vécut Edvard Grieg. Elle est située dans le quartier de Paradis à Bergen, sur les rives de Nordåsvatnet. Grieg parlait de sa maison comme de « mitt beste opus hittil » (« ma meilleure composition jusqu'ici »), bien qu'elle ait été dessinée par son cousin, l'architecte Schak Bull. Située près d'un endroit appelé par les locaux Trolddalen (la vallée des trolls), sa femme Nina le convainquit de la baptiser Troldhaugen (la butte aux trolls). Il y vécut de 1885 jusqu'à sa mort, en 1907. Grieg a immortalisé le nom de sa villa dans l'une de ses pièces pour piano, Jour de Noces à Troldhaugen. Sur ce site se trouve également la tombe d'Edvard et de sa femme.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.254
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

TROLLHEIMEN (Massif, Norvège) Le Trollheimen est un massif de montagne situé au centre de la Norvège, entre les comtés de Møre og Romsdal et de Sør-Trøndelag. Il fait partie des Alpes scandinaves.
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.159
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.189
— Wikipédia, 1 Janvier 2015

Trolliet, Pierre. Journaliste.
— Géo, 199, Septembre 1995, p.134-148 Article. La diaspora chinoise dans le monde.

Trolls, Légende des (Norvège)
— Grands Reportages, 244, Mai 2002, p.42-53
— La Norvège, un pays dans une classe à part, Oslo, 1993, p.108-109 +Illus.
— VIDÉO-139. Norvège. Série : *Vidéo Guide,* 60min.

TROLLSTIGHEIMEN (Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.281 (m)

TROLLTINDANE (Mont, Norvège) 1 788 m. C'est le nom aussi de plusieurs sommets montagneu de Norvège.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.282
— Wikipédia, 5 Janvier 2015

TROLLVEGGEN (Montagne, Norvège) Trollveggen est une partie du massif montagneux Trolltindene dans les Alpes de Romsdal (Alpes scandinaves), près d'Åndalsnes et de Molde, sur la côte ouest de la Norvège. C'est la plus haute paroi rocheuse verticale en Europe allant jusqu'à 1 100 mètres de sa base au sommet. Trollveggen est une voie d'escalade et point de base jumping réputé, bien que cette dernière pratique soit illégale depuis 1986.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.282
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.265
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.231-232
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 17, Mars-avril 2012, p.62-63 Illus.
— Wikipédia, 18 avril 2012

TROMELIN (Polynésie française)
— Géo, 348, Février 2008, p.18(carte rég.) et 109 (texte)

Troménie (Procession) La « Troménie » ou « grande Troménie » est une longue procession ou pèlerinage en Bretagne, originellement aux environs de Locronan.
— Détours en France, 166, Avril 2013, p.60-63 Tropménie. Tour sacrée hérité des Druides.

TROMS (Comté, Norvège) Pop. 160 418 hab (2012) Le comté de Troms (Troms fylke en norvégien) est un comté norvégien situé au nord du pays. Il est voisin des comtés de Finnmark et Nordland. Il partage également une frontière avec le comté suédois de Norrbotten et une autre avec la Laponie finlandaise. Son centre administratif se situe à Tromsø. Le Troms a une côte fortement accidentée et dentelée donnant sur la mer de Norvège. Toutefois, les grandes îles montagneuses situées le long de la côte fournissent une excellente voie maritime abritée. Les îles les plus importantes du Troms sont, en commençant au sud, Hinnøya (en partie), Grytøya, Senja, Kvaløya, Ringvassøya, Reinøy, Vannøy et Arnøy. La côte compte également de nombreux fjords, parmi lesquels on peut citer Vågsfjord, Andfjord (partagé avec le Nordland), Malangen, Balsfjord, Ullsfjord, Lyngenfjorden et Kvænangen. Le lac Altevatnet est le plus grand du comté. Le Troms est une région très montagneuse. Les montagnes les plus importantes sont les Lyngsalpene, qui comptent plusieurs petits glaciers et la plus haute montagne du comté, le Jiekkevarre (1 833 mètres). Plusieurs glaciers se trouvent également à Kvænangen, dont une partie de l'Øksfjordjøkelen qui est le dernier glacier duquel se sont détachés des icebergs (le phénomène prit fin vers 1900). La plus grande rivière du Troms est la Målselva. Le Troms est colonisé dès le début de l'âge de la pierre et on trouve des pétroglyphes préhistoriques à de nombreux endroits, dont Ibestad et Balsfjord. Ces premiers habitants vivent de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Le premier groupe ethnique actuel à s'être implanté au Troms sont les Saami. Les premières preuves archéologiques de peuplement scandinave remontent, elles, à la fin de l'âge du fer romain (200 à 400 ap. J.-C.) et ne vont pas plus au nord que Karlsøy, près de l'actuel Tromsø. Les Scandinaves s'installent alors le long des côtes et dans certains grands fjords, tandis que les Saami restent à l'intérieur des terres. Il faut attendre le Xe siècle pour que le peuplement scandinave s'étende plus au nord et atteigne le Finnmark. Durant la période Viking, un petit royaume, considéré comme faisant partie du Hålogaland, s'établit dans le sud et le centre du Troms. Ottar du Hålogaland rencontre le roi Alfred le Grand vers 890. Le chef viking Tore Hund était, lui, établi à Bjarkøy. La ville voisine de Trondenes (l'Harstad actuelle) était également un centre viking et semble avoir été un point de rassemblement. Le comté du Troms est créé en 1866.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.327-335, 333
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.401
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.203
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

TROMSO (Nord-Norge, Troms, Norvège) Pop.65 286 hab (2008) Tromso est une ville dans le comté de Troms en Norvège, Située au nord du cercle polaire arctique à 69°39′30″N 18°58′0″E , d'une superficie de 2 558 km², et qui comptait 64 495 habitants au 1er janvier 2007. Elle est surnommée « le Paris du Nord » par les Norvégiens. La ville fut fondée officiellement en 1794, mais une église avait déjà été construite vers 1250. Au milieu du xixe siècle, Tromsø n'avait encore que 1 400 habitants, mais la ville connut une expansion à la fin du xixe siècle lorsqu'elle servit de base à de nombreuses expéditions arctiques. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle servit brièvement de siège au gouvernement norvégien. Le centre de la ville est situé sur la côte est de l'île de Tromsøya, à plus de 300 km au nord du cercle polaire. Les zones suburbaines comprennent Kroken, Tromsdalen, le reste de l'île et la partie orientale de l'île de Kvaløya, à l'ouest de la première. Un pont et un tunnel à quatre voies relient Tromsø au continent et, à l'ouest, le pont de Sandnessund assure la liaison avec Kvaløya. [Wikipedia, 2 janv. 2012]
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.263, 333, 334
— Grands Reportages, 145, fév. 1994 p.104
— Grands Reportages, 300, Janvier 2007, p.44- Sur les traces de Roald Amundsen. Vue aérienne
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.388
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.407, 409, 410
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.203, 211, 216-217
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.314-322, 317, 296-297

— La Norvège, un pays dans une classe à part, Oslo, 1993, p.93 Illus. Paris du nord.
— *Scandinavia. A picture Book to Remember Her By,* London : Colour Library International, 1978. n.p.Nb.illus. 30-31 illus.
— VIDÉO-12. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 60min.
— VIDÉO-14. Norvège. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996, 60min.
— VIDÉO-23. Série: *Lonely Planet*, 45min.
— VIDÉO-139. Norvège. Série : *Vidéo Guide,* 60min.

TROMTAR (Vallée, Chine)
— Géo, 394, Décembre 2011, p.16-17 Photo. Illus.

TRONÇAIS (Forêt, Berry, France)
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.60-63 illus.

TRONDENES (Norvège) Municipalité du comnté de Troms.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.331
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.209-210
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.308-309
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

TRONDHEIM (Norvège) Pop. 181 513 hab (2013) Trondheim (anciennement et localement Trondhjem, Drontheim en allemand, Råante en Same du Sud), l'ancienne Nidaros est une ville norvégienne située dans le comté du Sør-Trøndelag, dont elle constitue le centre administratif. Elle comptait 154 351 habitants au 1er janvier 2004 pour une superficie de 342 km2. Trondheim, géographiquement située au milieu du pays, est la troisième ville de Norvège après Oslo et Bergen. Elle accueille une importante université, l'université norvégienne de sciences et de technologie. Le journal local, l'Adresseavisen, fondé en 1767, est le plus ancien journal de Norvège encore en activité. La région est occupée depuis des milliers d'années, comme en témoignent les pétroglyphes du centre de la Norvège (cultures de Nøstvet et Lihult et culture de la céramique cordée). La ville est fondée par le roi viking Olaf Tryggvason en 997 et baptisée du nom Nidaros : « l'embouchure de la Nid » (la Nid est le nom de la rivière Nidelva). Le site est choisi en raison de ses conditions favorables, tant pour l'installation d'un port que pour la défense du site, la rivière Nid étant assez profonde pour la plupart des bateaux du Moyen Âge. La région était alors dominée par les puissants jarls de Hlaðir, dont le domaine s'étendait sur le Trøndelag et qui régnaient depuis Lade, aujourd'hui quartier de la ville de Trondheim. Dans les temps anciens, les rois de Norvège étaient acclamés comme tels à Øretinget à Trondheim, lieu de l'assemblée de tous les hommes libres, à l'embouchure de la Nidelva. Harald Ier (865–933), premier roi de Norvège, y est proclamé roi, de même que son fils Håkon Ier. Utilisée comme poste militaire au départ, la ville abrite le trône du roi et constitue la capitale de la Norvège jusqu'en 1217. Leif Ericson, le fils d'Erik le Rouge, qui fut probablement le premier Européen à explorer des terres de l'Amérique du Nord, a vécu à Trondheim aux alentours de l'an 10002 comme membre de la garde prétorienne du Roi Olaf. La bataille de Kalvskinnet se déroule à Trondheim en 1179 : le roi Sverre de Norvège et ses guerriers y défont Erling Skakke, un rival pour le trône. En 1349, la peste noire touche la ville tuant les deux tiers de sa population. Renommée Trondheim (la « résidence de Trond ») à la fin du Moyen Âge, la ville est le siège de l'archidiocèse de Nidaros depuis 1152. Avec l'introduction du protestantisme luthérien en 1537, le dernier archevêque, Olav Engelbrektsson, doit fuir vers les Provinces-Unies où il meurt dans la ville actuelle de Lier, en Belgique.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.289
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.286, 344, 346-347
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.196-199, 194-195
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.252-263, 256-257, 264-265
— La Norvège, un pays dans une classe à part, Oslo, 1993, p.47 Cathédrale de Nidaros, la reine des églises norvégiennes.
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.118
— Ulysse. La culture du voyage, 141, Juillet-Août 2010, p.44 Illuis. sur le littoral
— Wikipédia, 12 Janvier 2015
— VIDÉO-23. Série: *Lonely Planet*, 45min.
— VIDÉO-139. Norvège. Série : *Vidéo Guide,* 60min.

TRONFJELL (Mont, Norvège) 1 500 m. Montagne près de Alvdal dans le Hedmark.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.207 (m)
— Wikipédia, 5 Janvier 2015

TROODOS (Chypre: Montagnes) Le massif du Troodos est la plus importante chaîne montagneuse de Chypre, dans le centre de l'île. Son point culminant est le mont Olympe à 1 952 mètres d'altitude. Le massif du Troodos traverse la région occidentale de l'île de Chypre. Il compte de célèbres lieux de montagne, des monastères et des églises byzantines sur des sommets et blottis dans des vallées des villages pittoresques cramponnés aux pentes découpées en terrasses. Neuf églises et un monastère du Troodos sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les neuf églises byzantines sont : Stavros tou Ayiasmati ; Panayia tou Araka ; Timiou Stavrou de Pelendri ; Ayios Nikolaos tis Stegis ; Panayia Podithou ; Assinou ; Ayios Ioannis Lampadistis ; Panayia tou Moutoula ; Pedhoulas. Le monastère de Kykkos est le plus riche et célèbre des monastères, bien que non inscrit à l'UNESCO. La région est connue et peuplée depuis des temps très anciens pour ses mines de cuivre. Elle devient un grand centre d'art byzantin pendant l'époque byzantine, églises et monastères étant construits dans les montagnes loin des côtes menacées.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 19, Juin-Juillet 2012, p.28 Douceur méditerranéenne.
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.28-29 illus. et le village de Lefkara ; de sa chapelle Saint-Michel ; vue du massif, p.34
— Wikipédia, 29 Juillet 2012
— VIDÉO-23. Chypre. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

TROOL, Loch (Lac, Écosse) dans le Galloway Forest Park
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.91 illus.

TROPEA (Calabre, Italie) Pop. 6 725 hab (2010) Tropea est une commune de la province de Vibo Valentia dans la région Calabre.
— Géo, 422, Avril 2014, p.52-53 L'Italie plein Sud. Tropea. Où l'on se réfugia face aux pirates.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.504 +Illus. de la côte tyrrhénienne.

TROSSACHS (Écosse, chaîne de collines)
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.50 illus. 116-117 +Illus.

Trost, Tassilo. Photographe.
— Géo, 5, Juillet 1979, p.126-144 Photos. Sylt, une île dans le vent.

Trotereau, Janine. Auteur
— Îles de la France, Les. Genève : Minerva, 1998, 234p.Texte de Christine Masson & Janine Trotereau.

Trotignon, Jacques. Photographe.
— Géo, 62, Avril 1984, p.132-144 Photos. Parc national du banc d'Arguin. L'oasis de l'éternel retour. Goélands, hérons.

Trötschel, Paul. Photographe.
— Géo, 41, Juillet 1982, p.126-137 Photos. Coucou (Oiseau).

TROU DE FER (Cascade, La Réunion)
— Grands Reportages, 106, Juillet 2007, p 43-43 llus.

Troude, Alexis. Auteur
— Petit Futé, Serbie, 2010-2011, 384p.

Trous bleus. Les trous bleus sont formés par des baisses massives et soudaines du terrain sous-marin; leur nom vient de la tonalité bleu foncé et sinistre qu'ils prennent quand on les voit d'en haut - comparés aux eaux environnantes. Ils peuvent être à des centaines de pieds de profondeur, et tandis que les plongeurs peuvent explorer certains d'entre eux, la plupart sont exempts de l'oxygène nécessaire et ne supportent la vie marine en raison de la pauvre circulation d'eau – c'est pourquoi ils sont vides. Quelques trous de bleus contiennent d'anciens fossiles qui ont été découverts et préservés dans leurs profondeurs. Sources : Jean Prats.avec illustrations du phénomène. En anglais. Blue Holes.
http://jeanpratz.over-blog.com/article-phenomenes-inusites-de-la-nature-en-mouvement-48844822.html

Trous noirs. En astrophysique, un trou noir est un objet céleste dont le champ gravitationnel est si intense qu'il empêche toute forme de matière ou de rayonnement de s'en échapper (à l'exception notable de la radiation de Hawking)1. De tels objets n'émettent donc pas de lumière et sont alors perçus comme étant noirs. Ils ne sont pas directement observables mais plusieurs techniques d'observation indirecte dans différentes longueurs d'ondes ont été mises au point et permettent d'étudier les phénomènes qu'ils induisent sur leur environnement. En particulier, la matière qui est happée par un trou noir est chauffée à des températures considérables avant d'être engloutie et émet de ce fait une quantité importante de rayons X. Décrits par la relativité générale, leur existence est une certitude pour la quasi-totalité de la communauté scientifique concernée (astrophysiciens et physiciens théoriciens).
— National Geographic France, 174, Mars 2014, p.26-37 Astronomie. Et si notre Univers avait été crée par un gtrou noir? Stephen Hawking.
— Wikipédia, 15 Avril 2014

TROUVILLE-SUR-MER (Calvados, Normandie, France) Pop.4 864 hab (2008) Trouville-sur-Mer est une commune française, située dans le département du Calvados et la région Basse-Normandie. Cet ancien village de pêcheurs est une destination touristique prisée de la Normandie.
— 100 heures de visite en Normandie, Éd. Vilo, 1975. p.6 ; illus. no 13
— Détours en France, 114, Mars 2007, p.29 Vue sur la ville.
— Détours en France, 125, Avril 2008, p.37 Côté plage, coté port.

TROY (New York)
— Michelin. Amérique du Nord. États-Unis. Canada, Mexique. Atlas routier 2004, p.188 carte urbaine

TROYES (Aube, France) Pop. 60 013 hab (2011) Troyes (prononcer [tʁwa]) est une commune française, située dans le département de l'Aube (dont elle est la préfecture) et la région Champagne-Ardenne. La commune est divisée en sept cantons dont elle est le chef-lieu. Avec une population légale de 60 280 habitants, la ville de Troyes est la 2e ville la plus peuplée de la région Champagne-Ardenne derrière Reims et devant Charleville-Mézières et Châlons-en-Champagne. Elle est le centre d'une communauté d'agglomération : le Grand Troyes qui compte 124 037 habitants en 2008 et qui s'étend sur une quinzaine de kilomètres le long de la vallée de la Seine.
— Détours en France, 103, Janvier-Février 2006, p.8 Sauvé par les foires.
— Géo, 357, Novembre 2008, p.148 Troyes invoque les esprits du Moyen Age pour séduire l'Unesco.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.206
— Wikipédia, 17 Octobre 2014
— VIDÉO-14. L'Aube. Série: *Deux jours en France*, 1997, 30min.
— VIDÉO-225. Champagne. Série : *Travel Travel,* 30mi.

TRSAT (Croatie) Nom croate de la ville de Rijeka sur sa rive gauche. Voir ce nom.

TRSTENO (Dalmatie du Sud, Croatie)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.470

Truc, Olivier. Journaliste. Auteur de *Le Dernier Lapon*.
— Géo, 409, Mars 2013, p.28-72 Grand Nord. Arctique. Dossier. Article. La Chine par l'Arctique (58-72)
— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.34-39 Article. L'art du point de vue. La route Geiranger-Trollstigen en Norvège.
— Grands Reportages, 373, Octobre 2012, p.14 Livre. *Le dernier Lapon*. Éd. Métaillé Noir.

Truffes. La Truffe est le nom vernaculaire donné à la fructification comestible d'un champignon ascomycète ectomycorhizien qui se présente sous forme de truffe. Le champignon peut produire plusieurs truffes. Si certaines truffes sont particulièrement appréciés des gourmets depuis l'Antiquité, toutes les espèces de truffe sont très recherchées. Le nom de truffe est donc aussi donné à des espèces qui ont peu de saveur, et par conséquent peu de valeur.
— Détours en France, 92, Septembre 2004, p.52-54 +Illus. du chêne truffier
— Géo, 46, Décembre 1982, p.110-122 Sur la piste du diamant noir. Trufficulteur. Trufficulture.
— Wikipédia, 29 Juillet 2012

TRUJILLO (Pérou) Pop.804 296 hab (2007) Trujillo est une ville péruvienne, chef-lieu de la région de La Libertad et la troisième ville du Pérou par le nombre d'habitants. Située dans la vallée du fleuve Moche au nord-ouest du Pérou, elle se trouve à quelques kilomètres de l'Océan Pacifique. En 2007, Trujillo comptait 811 979 habitants dans une aire urbaine d'environ 110 000 ha, ce qui en fait la troisième aire métropolitaine la plus peuplée du Pérou. Elle comprend 9 districts, dont juste cinq appartiennent complètement à son unité urbaine. Trujillo fut fondé le 6 décembre 1534 par Diego de Almagro2 sous le nom de Trujillo de Nouvelle-Castille et s'étendait sur un territoire autrefois peuplé de civilisations ancestrales. Sa fondation fut rendue officielle le 5 mars 1535 par Francisco Pizarro avec la mise en place du premier cabildo de la ville. Pour son rôle dans le processus d'indépendance, la ville obtient la mention de Ville Méritoire et Fidélissime à la Patrie5. Elle devient le berceau de la justice péruvienne et prend la rèleve de Lima à deux reprises, en tant que capitale du Pérou. La ville fut aussi le scénario principal de la révolution de Trujillo de 1932, qui opposa le gouvernement de Luis Sánchez Cerro aux partisans du mouvement de l'APRA. Au Pérou, Trujillo est souvent surnommé « La ville du printemps éternel », en raison des températures moyennes dont elle bénéficie tout au long de l'année7. Trujillo est aussi le théâtre principal des festivités régionales, dont le Festival international du printemps et le Concours national de la Marinera. Sur le plan culturel, la ville accueille les sites archéologiques de Chan Chan, la plus grande cité en adobe au monde , la Huaca del Sol et la Huaca de la Luna11. En plus, le centre de la ville conserve de nombreux édifices datant de l'époque coloniale tels que la cathédrale de Trujillo, de maisons coloniales, de nombreuses églises et des hôtels particuliers. Trujillo est également la ville natale des personnalités nationales, comme le politicien Víctor Raúl Haya de la Torre, fondateur du mouvement politique Alliance populaire révolutionnaire américaine.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 19, Juin-Juillet 2012, p.46- La cité du printemps éternel. Sa cathédrale (46-47 illus.) Huaca de la Luna (57 illus.)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 21, Septembre-Octobre 2012, p.111-112 +carte urbaine (112)
— Wikipédia, 29 Juillet 2012
— VIDÉO-12. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

Trunov, Vladimir. Photographe animalier amateur russe.
— Géo, 438 Août 2015, p.15

TRURO (Nouvele-Écosse)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.232

TRUYÈRE (Gorges, Cantal, France)
— Grands Reportages, 129, Octobre 1992, p.77 illus.
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency.

TRUYERE (Rivière, Cantal, France) Longue de 170 km. La Truyère est une rivière française du Massif central qui coule dans les départements de la Lozère, du Cantal et de l'Aveyron. C'est l'affluent principal du Lot dans lequel elle se jette en rive droite. Elle est donc un sous-affluent de la Garonne. La Truyère prend sa source dans la forêt de la Croix-de-Bor, au sein du massif de la Margeride, à 1450 mètres d'altitude et dans le département de la Lozère. Son cours, d'une direction nord-ouest, était autrefois inféodé au bassin de l'Allier. Désormais, il l'est au profit de celui du Lot. Cette capture est due à l'épanchement de coulées de lave basaltique, provenant du volcan du Plomb du Cantal (planèzes). Il y a environ 7 millions d'années, elles ont constitué un barrage près de Saint-Flour. A ce point, la Truyère fait un coude en direction du sud-ouest et descend en rapides dans une vallée au relief jeune, pour se jeter dans le Lot en rive droite, à l'aval d'Entraygues-sur-Truyère.
[Wikipedia, 29 juillet 2011]
— Détours en France, 150, Avril 2011, p.60-63 +carte régionale (63) Les audaces d'un canyon. Le viaduc de Garabit (60 illus.)

TRYSIL (Norvège) Pop. 6 955 hab (2004) Municipalité du comté de Hedmark. Centre administratif de Innbygda.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.205
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

Tsaatans (Peuple mongols) ou Tsatang. Env. 200 personnes. D'origine touva de Sibérie. Les Tsaatan (mongol) ou Doukha sont un peuple turc d'éleveurs de rennes vivant dans les forêts proches du lac Khövsgöl, au Nord de la Mongolie, et jusqu'en Russie. La population actuelle tsaatan est d'environ quarante familles. « Tsaa » signifie « renne » en idiome tsaatan : les Tsaatans sont « ceux qui vivent avec les rennes », mais cette appellation est mongole, eux-mêmes préfèrent se nommer « les gens de la Taiga ». Ils sont des Touvains, peuple turc de l'Altaï. Les rennes leur servent de source de nourriture, d'habillement et de monnaie d'échange. Peuplade nomade du Sud de la Mongolie, qui remontait vers le nord lors des chaleurs d'été, les Tsataan subirent une sédentarisation forcée lors de la période collectiviste, mais une partie d'entre eux reprit leur vie nomade à partir des années 1990. Animistes, leurs groupes comptent quelques chamanes.
En 2000, Jean-Christophe Grangé, dans son livre Le Concile de Pierre, a traité d'un mythe des Tsaatan, livre adapté au cinéma par Guillaume Nicloux en 2006.
— Géo, 334, Décembre 2006, p.126-136 Le voyage initiatique des enfants tsaaans. +carte p.132.
— Géo, 408, Février 2013, p.34-35
— Grands Reportages, 242, Mars 2002, p.29 (Mongolie)
— Grands Reportages, 304, Mai 2007, p.64-71 le peuple des rennes.
— Wikipédia, 5 Mars 2013

TSAPARANG (Tibet occidental, Chine) L'Antique capitale de Guge
— Grands Reportages, 298, Novembre 2006, p.40-41 ; 46-47 vue quasi aérienne du temple
— Trek Magazine, 58, Août-Septembre 2004, p.36-37 illus. vue du village

TSARABANJINA (Île, Madagascar) Petite île au sud-ouest de Madagascar dans l'archipel de Mitsio.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) 74, Mars-avril 2001, p.28-33 Aux Mitsio.

Tschinag, Galsan. Journaliste.
— Géo, 323, Janvier 2006, p.92-93 Article. Sur les traces de Gengis Khan. Les fils afghans de Gengis Khan.

Tselikas, Effy. Journaliste.
— Géo, 375, Mai 2010, p.38-48 Article. Les Valaques, le peuple le plus discret des Balkans.
— Géo, 390, Août 2011, p.64-69 Article. Grèce. À Kalamata, on vit par et pour l'olive.
TSETANG (Tibet central, Chine) Ganden-Samye
— Trek Magazine, 58, Août-Septembre 2004, p.46-53 +Illus.
Tsiganes (Peuple) Répartis en Europe et région caucasienne, sont en voie de sédentarisation. Env. 8 à 10 millions. Gitans, Gypsy qui ont la même étymologie : l'Égypte.
— Géo, 196, Juin 1995, p.92-93 illus. à Utrera en Andalousie
— Géo, 235, Septembre 1998, p.147-165 Tsiganes. Au bout du voyage.
— Géo, 258, Août 2000, p.138 LES Tsiganes mènent la danse. .
— Géo, 323, Janvier 2006, p.124 Ces Tziganes plus que jamais rejetés.
— Géo, 381, Novembre 2010, p.140-141 Le monde en carte. Les Roms, parfois tolérés, souvent rejetés. +carte
— Courrier international, 659, 19-25 juin 2003, p.10 « La voix des Roms à Bruxelles »
— Courrier international, 662, 10-16 juillet 2003, p.28-33
— Courrier international, 663, 17-23 juillet 2003, p.34-37 Les Roms d'Inancs en Hongrie
— Courrier international, 669, 28 août 2003, p.38-39
— Courrier international, 670, 4-10 septembre 2003, p.36-38 en Inde
— Grands Reportages, 263s, Décembre 2003, p.42-43 et leur histoire ; les Manouches, p.94-104 +Illus.
— Grands Reportages, 344, Juillet 2010, p.101 À la rencontre des Tziganes.
— Géo, 309, Novembre 2004, p.114-124 +Illus. Manouche jusqu'au bout, en France,
- McDowell, Bart. *Gypsies. Wanderers of the World*. National Geographic Society, 1970. 215p.
— Monde, la Vie. Hors-Série. L'Atlas des Minorités. 2011, p.116-121 +carte. Les Roms.
— National Geographic France, Avril 2001, p.44-79 ;98-99 le parfum de la Gitane.
Tsiganes (Peuple) – Cartes
— Géo, 381, Novembre 2010, p.140-141 Le monde en cartes. Les Roms, parfois tolérés, souvent rejetés.
Tsiganes (Peuple) – Russie
— Géo, 62, Avril 1984, p.30-42 Libres Tziganes du pays de Lénine. +Illus.
Tsiganes (Peuple) - Slovaquie
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.172
Tsingy ("Pic en malgache", Madagascar)
— National Geographic France, 122, Novembre 2009, p.92-109 Vivre sur le fil du rasoir. Le labyrinthe de pierre de Madagascar. Le sifaka de Decken, un lémurien (Illus. 90)
— Trek Magazine, 8, avril 2000 p.23-
— Voyager magazine, 97, déc. 1999 p.29+illus."Aiguilles de pierres pétrifiées"
TSINGY DE BEMARAHA (Madagascar)
— Géo, 301, Mars 2004, p.94-95 +Illus. « Réserve faunique riche en inventaire en 2003 »
— Grands Reportages, 299, Décembre 2006, p.30-39 une forêt de pierre
— Horizons Monde, 8, Juin-Août 2012, p.30 +Illus.
— Wikipédia, 21 Juillet 2012
TSITSIKAMMA (Parc national, Afrique du Sud) Le parc national de Tsitsikamma est un parc national sud-africain situé dans la province du Cap-Occidental. Créé en 2000, il couvre 298 km2.
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.88 Rivières tempétueuses et sentiers tortueux.
— Wikipédia, 2 Avril 2015
Tsiolkas, Christos. Auteur australien.
— Géo Voyage, 5, Déc. 2011/janv.2012, p.16-18 Australie. « Dessous, tous en bas… »
TSAVO NATIONAL PARK (Kenya)
— VIDÉO-109. Kenya. Série : *Cécile Dechambre, Aventures en Afrique*, 1997, 60min.
TSE BITAI (Rocher d'origine volcanique du Nouveau Mexique) 2,153 m
— Géo, 230, Avril 1998, p.18-19 illus.
Tsiaras, Alexandre. Photographe.
— Géo, 43, Septembre 1982, p.48-59 Photos. Laser, un rayon de vie. Utiliisation en médecine.
— Géo, 49, Mars 1983, p.6-17 Photos. Embryons. Au seuil de la vie.
Tsikas, Tanya. Auteur de guides touristiques.
— Guides Voir, Îles grecques, Éd. Libre Expression, 2009, 408p.
TSITSIKAMMA NATIONAL PARK (Afrique du Sud) Le parc national de Tsitsikamma est un parc national sud-africain situé dans la province du Cap-Occidental. Créé en 2000, il couvre 298 km2.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.38-39 Pour la randonnée.
— Wikipédia, 28 Janvier 2014
Tsonga, Jo-Wilfried. Sportif français. Tennis.
— Géo, 375, Mai 2010, p.140 Jo-Wilfried Tsonga, joueur de tennis. D'où viennent-ils?
Tsongas (Peuple, Zambie)
— Beauté du monde, t.8, no 126, p.2b
Tsunamis. Séisme au fond de la mer provoquant des grands raz de marée.
— Géo, 312, Février 2005, p.34-41 +Illus. +carte p.34-35. celui du 26 décembre 2004, qui se propagea sur 7 500km.
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.50
— Grands Reportages, 288, Janvier 2006, p.28-32 Les leçons du tsunami.
— National Geographic France, 67, Avril 2005, p.Geographica. Tsunamis. Les zones à risque dans le monde.
— National Geographic France, 149, Février 2012, p.48-71 Le calme avant la vague, où et quand le prochain? Le moment de fuir.
— National Geographic France, 153, Juin 2012, p.Actus. Tsunami : la dérive des débris.
Tsunamis – Indonésie – Sumatra – Banda Aceh
— Géo, 313, Mars 2005, p.45-50 Tsunami en Indonésie. Hommage à Khairul, Linda, Rudy. +Illus.
— National Geographic France, 67, Avril 2005, p.Geographica +Illus. carte.
Tsunamis – Japon (Mars 2011)
— National Geographic France, 149, Février 2012, p.48-55
— National Geographic France, 198, Mars 2016, p.28-35 Le tsunami, 5 ans après.
Tsunamis – Oregon
— National Geographic France, 149, Février 2012, p.48- Le calme avant la vague.
Tsunamis – Thaïlande
— Géo, 322, Décembre 2005, p.132-133, illus. 2005.
— National Geographic France, 67, Avril 2005, p.Geographica. Tsunami, où sera le prochain? Le facteur déclencheur des tsunamis.
Tsurusaki, Ken. Photographe.
— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.82-99 Photos. Japon. À Tokyo, la renaissance du fleuve Tama.
Tswanas (Peuple, Botswana)
— Beauté du monde, t.u8, no 126, p.3a
Tual-Bahnini, Maria. Journaliste.
— Géo, 199, Septembre 1995, p.112-121 Article. Le voile dans le monde musulman.
TUAM (Irlande) Pop. 6 000 hab Tuam (Tuaim en irlandais) est une ville du comté de Galway en République d'Irlande, au nord de la ville de Galway.
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.
TUAMOTU (Archipel des, Polynésie française) (Kura ora!) 16 847 hab. (en 2007) Constitué d'un chapelet de 76 atolls (îles basses) vaste étendu de 1 500 km d'ouest en est et 500 km du nord au sud.
— Géo, 324, Février 2006, p.70-75 Archipel des Tuamotu; En cargo vers les atolls. +Illus.
— Grands Reportages, 155, déc. 1994 p.53 Carte; 92
— Îles, le magazine de toutes les îles, 45, Mai 1996, p.56-64 Les Tuamotu, terres d'atolls.
— Petit futé Polynésie française, 7e éd. 2010, p.40-41, 317-363 +carte (319)
— VIDÉO-137. Les Îles françaises du Pacifique. Série : *Vidéo Guide,* 60min.

Tuasikal, Reza. Photographe.
— Géo, 299, Janvier 2004, p.104-111 Photos. Le village où chrétiens et musulmans vivent en paix.
Tuason, Scott. Photographe.
— National Geographic France, 98, Novembre 2007, p.26-41 Photos. Le secret de la perle dorée.
TUBA (Syrie) Cité perdue
— National Geographic France, Juin 2002, Section, Géographica. Des tombeaux intacts,à Umm el-Marra.
Tuba (Peuple, Sibérie, Russie) **Voir** **Touvas (Peuple, Sibérie, Russie)**
TUBBERCURRY (Irlande)
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.472
Tubiana, Jérôme. Journaliste.
— Géo, 307, Septembre 2004, p.38-50 Article. En Amazonie. Un État mise tout sur la forêt. Dossier. Le développement de la planète.
— Géo, 322, Décembre 2005, p.94-106 Article et photos. Darfour. +Illus. Quarante ans après. Camps de réfugiés.
Tubiana, Marie-José. Photographe.
— Géo, 322, Décembre 2005, p.94-106 Photos. Darfour. +Illus. Quarante ans après. Camps de réfugiés.
TUBUAI (Île, Archipel des Australes, Polynésie française) Tubuai est une petite île de 5 km par 3 km. Centre administratif et économique des Australes. C'est aussi l'île la plus vaste de l'Archipel. Conquise par les Mormons, il n'y a ni bar ni discothèque.
— Grands Reportage, 155, déc.1994 p.96
— Petit futé Polynésie française, 7e éd. 2010, p.309-313 le kitesurf ou kite (311)
Tucker, Linda. Militante contre le massacre des lions blancs.
— Géo, 409, Mars 2013, p.22. Les héros d'aujourd'hui. Linda Tucker. Elle veut sauver les lions blancs du bush.
TUCSON (Arizona, USA)
— Géo, 174, août 1993 p.98-99
— Traveler (NGeo) Jan-Feb. 1992, p.72-84 +carte p.75
TUDELA (Navarre, Espagne) 26,163 hab. (2001) Dépendait du califat de Cordoue au 9e s, elle a conservé un important quartier maure (Moreria) et d'anciennes demeures de style mudéjar. Après la reconquête de la ville au 12° s. des églises dignes d'intérêt furent construites.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.472-473
Tugdual, Saint (Statue, catédrale de Tréguier, France)
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.20 illus. de la statue de saint Tugdual
Tügel, Hanne. Auteur
— Géo, 164, Octobre 1992, p.34-46 Article "Au pays de la soie"
— Géo, 380, Octobre 2010, p.38-48 Article. à Totnes, au R.-U. "Les pionniers anglais dela vie sans pétrole"
Tuggener, Jakob. Photographe suisse
— Réponses Photo, no. 241, Avril 2012, p.20 Fabrik remake.
Tugores, Mathias. Journaliste.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 11, p.47-51 Article. Les îles d'Aran.
TUGUHUN (Chine)
— China Tourism, 288, July-August 2004, p.64-66 +Illus.
Tuileries, Jardin des, voir Jardin des Tuileries (Paris)
Tuit-Tuit (Oiseaux) Le Tuit-tuit (Coracina newtoni) est une espèce d'oiseau forestier endémique de l'île de La Réunion, département d'outre-mer français dans le sud-ouest de l'océan Indien. Aussi appelé Échenilleur cuisenier ou Échenilleur de La Réunion, ce passereau en voie de disparition est sur la liste rouge des espèces menacées1 par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) éditée en septembre 2008.
— National Geographic France, 176, Mai 2014, p. Nos Actus. Le tuit-tuit fait de la résistance à La Réunion.
— Wikipédia, 12 Juin 2014
TUKUM (Lettone)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.261
Tul, tulagh. En Irlande, mot signifiant « petite colline »
TULÉ (Lac, Californie) Le Tule Lake National Wildlife Refuge est une aire protégée, concernée par un plan de gestion des habitats ou des espèces, établi et mis à jour sous le contrôle de l'United States Fish and Wildlife Service. Fondée en 1928, cet espace protégé d'une superficie d'environ 158,3 km² est situé près de la ville de ville de Klamath Falls, à cheval sur les comtés de Modoc et de Siskiyou en Californie.
— Géo, 46, Décembre 1982, p.8-24 Tulé, un royaume de plume. Les oies. +carte générale (22)
— Wikipédia, 9 octobre 2012
Tulet, Amélie. Journaliste.
— Ulysse. La culture du voyage, 148, Juin 2011, p.22-24 Article. Le lac Volta au Ghana.
Tulipes
— Nat'Images, 31, Avril-Mai 2015, p.106-107 Calices au pays des merveilles.
— VIDÉO-6. Amsterdam. Série: *Destination,* 1995. 30min.
TULLE (Limousin, France) Pop.14 323 hab (2013) Tulle (en occitan Tula est une commune française du Sud-ouest de la France, préfecture du département de la Corrèze dans la région Limousin. Ses habitants sont appelés les Tullistes. Surnommée « La ville au sept collines », la cité a construit sa renommée sur le développement de son industrie et de son artisanat : elle est devenue une des capitales de la dentelle (avec son festival international), des armes (Manufacture d'armes) et de l'accordéon (fabricant Maugein). Étirée sur plus de trois kilomètres dans l'étroite et tortueuse vallée de la Corrèze, Tulle étage ses vieux quartiers au flanc des collines dominant la rivière, tandis qu'émerge, du cœur de la cité, l'élégant clocher de pierre de la cathédrale Notre-Dame. Troisième ville du Limousin, derrière Limoges et Brive, la ville de Tulle est située dans une partie très encaissée de la rivière Corrèze. Elle s'étire sur une bande très étroite mais longue de plusieurs kilomètres du nord-est près du stade au sud-ouest au-delà de la gare. [Wikipedia, 11 nov. 2011]
— Détours en France, 110, Septembre 2006, p.10 Villes en vogue. Irrésistible accordéon.
— Détours en France, 134, Avril 2009, p.Style de ville. Un air de musette. Place Gambetta et la maison de Loyac (Illus. 54-55) Vue aérienne de la ville (57 illus.) La cathédrale Notre-Dame (illus.58) +carte urbaine (59)
— Détours en France, 190, Avril 2016, p.64-68 Tulle, à la redécouverte de la ville.
— Wikipédia, 20 Avril 2016
Tullier, René. Journaliste.
— Géo, 23, Janvier 1981, p.8-21 Article. Fastueux Papous.
TULLOW (Irlande) Pop. 3 972 hab (2011) Tullow (An Tulach en irlandais) est une ville du comté de Carlow en République d'Irlande.
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.108
TULLY (Montagne, Irlande) 356 m. Comté de Galway dans le Connemara.
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.228
— Wikipédia, 17 Avril 2015
Tully, Thomas. Journaliste.
— Grands Reportages, 208, Mai 1999, p.90-95 Article. Sur les traces du crotale.
TULLY CASTLE (Irlande) Situé dans le comté de Fermanagh.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.498
— Guide Neos Irlande, 2001, p.455
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.452, 455
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.288
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.327
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.274
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.324
— Wikipédia, 13 Avril 2015
TULLYNALLY CASTLE (Irlande)
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.245
Tulou. Un tulou (Tǔlóu, littéralement « construction de terre ») est une forme traditionnelle de résidence communautaire de l'ethnie hakka que l'on trouve dans la province du Fujian, au sud de la Chine. Les tulou ont été construits entre le xve et le xxe siècle par l'ethnie hakka, dans des vallons plantés de théiers. De forme circulaire ou rectangulaire, il peut accueillir plusieurs centaines de personnes. Une ou deux portes permet d'entrer dans le bâtiment, les portes des appartements étant au centre du bâtiment. Des

coursives permettent d'y accéder dans les étages supérieurs. Parmi les milliers de tulou, le tulou du Fujian désigne une catégorie particulière de grands bâtiments, dont 46 d'entre eux ont été inscrits par l'UNESCO sur la Liste du patrimoine mondial en 2008.
— National Geographic France, 188, Mai 2015, p.78-91 Chine. Dans les villages fortereses du Fujian.
— Wikipédia, 23 Juin 2015

TULUM (Mexique, Yucatan) Tulum (ou Tuluum) est un site archéologique d'une ancienne cité maya. Il se situe dans la péninsule du Yucatan, au sud-est du Mexique, (État du Quintana Roo) dans une région appelée la Riviera Maya le long de la mer des Caraïbes. Le site fait partie depuis 1981 du parc national Tulum. La cité côtière de Tulum était une forteresse de commerçants alliée à la cité de Mayapan. La fondation de la cité semble remonter à 564 comme l'indique certaines inscriptions. La cité maya de Cobá, dont l'apogée se situe vers 650 utilisait le site de Tulum comme un important port de pêche et peut être aussi de commerce pour les échanges vers d'autres cités de la région. Des artefacts en silex, des poteries de la péninsule du Yucatan, des objets en obsidienne ou en jade du Guatemala et des grelots et anneaux en cuivre du plateau central mexicain, démontrent l'importance de ces échanges. La structure 59 montre également l'empreinte du style de l'époque classique maya. Mais la majeure partie des vestiges datent de la période postclassique tardive, c'est-à-dire après 1200. Certaines fresques découvertes à l'intérieur des bâtiments laissent suggérer une influence mixtèque. De récentes analyses tendent à démontrer que Tulum eut un rôle majeur du XIIIe au XIVe siècle. L'archéologue Ernesto Vargas a montré que la cité se trouvait stratégiquement placée entre les provinces (kuchkabaloob) de Cochuah et Cozumel, ce qui, si on ajoute son édification sur le point le plus élevé de la Côte et son système de murailles défensives, l'ont placé dans un lieu inévitable pour n'importe quelle route commerciale et pour l'exploitation des importantes ressources maritimes de la région. Comme le montrent les fresques peintes et certains bas-reliefs, Tulum semble avoir été un site majeur dédié au culte du Dieu Plongeur. Tulum fut un centre religieux et commercial prospère à partir de 1200 environ, jusqu'à la conquête espagnole. La cité était encore habitée par les populations maya lors de l'arrivée des conquistadors espagnols, mais elle fut abandonnée au cours du XVIe siècle. Jusqu'au début du XXe siècle, certains villageois des environs avaient l'habitude d'apporter des offrandes à Tulum, mais les visites continues des touristes provoquèrent la fin de cette pratique. Cette cité maya a été identifiée comme ayant eu pour nom originel Zamá, ce qui signifie la cité de l'aube. Tulum est aussi un mot maya signifiant barrière ou clôture, ce qui se comprend aisément puisque la cité est entourée d'épaisses murailles protectrices. Le premier à identifier la cité fut Juan Diaz, en 1518, qui appartenait à l'expédition de Juan de Grijalva. Il la décrivit comme une cité riche et magnifique à l'image de Séville en Espagne. Mais la première étude détaillée du site fut réalisée par les célèbres explorateurs John Lloyd Stephens et Frederick Catherwood qui publièrent en 1843 le livre « Incidents of Travel in Yucatan ». De nos jours des milliers de touristes viennent quotidiennement visiter les ruines dans le cadre d'excursions organisées par les hôtels et voyagistes de la région. Tulum est le 3e site archéologique le plus visité du Mexique après Teotihuacan et Chichen Itza et juste devant Monte Albán.
— Géo, 285, Novembre 2002, p.76-77 Illus.
— Grands Reportages, 260, Septembre 2003, p.42-43 illus. 60-61 illus.
— L'Art de voyager, 104, Septembre 2000, p.65 illus.
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.96-97 Quintana Too, El Castillo, dans le Golfe du Mexique. illus.
— Rosen, Brenda. Atlas des cités perdues. Les cités légendaires redécouvertes, Paris, Végas, 2008, p.18-19
— Wikipédia, 21 Mai 2012
— VIDÉO-129. Les Plus belles plages. Série : *Lonely Planet*, 60min.
— VIDÉO-160. Le monde maya. Série : *Croisière à la découverte du monde*, 1998, 60min.

TUMAI (Kenya) Pop.150 hab. Tumaï signifie espoir en langue swahili et c'est le nom d'un village atypique, à 300 km au nord de Nairobi, flanqué au beau milieu de deux réserves naturelles du Mont Kenya. Créé en 2001 par une trentaine de femmes des ethnies Samburu et Turkana, ce village qui compte aujourd'hui près de 150 personnes, est né d'une réaction aux violences masculines dont ces femmes furent régulièrement les victimes dans leurs foyers. Les violences faites aux femmes est un grave problème de société au Kenya. Accentué par les effets pervers de l'alcool distribué dans les bars qui prolifèrent à mesure que se développe le tourisme, le danger est très sérieux, à tel point que le Parlement kenyan va bientôt proposer une série de projets de lois susceptibles d'améliorer la condition féminine… (source : Photo sapiens.com) De l'ethnie Samburu.
— Géo, 344, Octobre 2007, p.118-128 Le village qui a banni les hommes.
— Géo, 397, Mars 2012, p.74, 78 +Illus. Femme kenyannes de l'etnhie Samburu, surnommées « les lionnes de la brousse »
— Photo Sapiens.com. http://www.photosapiens.com/Tumai.html 11 avril 2012.
— Wikipédia, 11 avril 2012

Tumulus. Grand amas de terre et de pierres que l'on élevait sur une sépulture.

TUNANAK (Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.233 illus. vue du vilage

Tunbjörk, Lars. Photographe, Agence Vu.
— Géo, 385, Mars 2011, p.122-131 Photos. Chine. 1,3 milliard de clients.
— Géo, 399, Mai 2012, p.46-54 Photos. Crise : comment les Grecs font face.

TUNE (Lac, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.183

TUNGURAHUA (Équateur, Volcan)
— L'Art de voyager, 104, Septembre 2000, p.p,. 19 illus.

TUNIS (Golfe, Tunisie)
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.45 illus.

TUNIS (Tunisie) Pop.728 453 hab (2004) et son aire urbaine 2 412 500 hab. (2004) Tunis est l'une des villes les plus anciennes de tout le pourtour méditerranéen. La "Tunes" numide existait déjà la l'arrivée des Phénicien au IXe siècle av. J.-C. et même avant la fondation de Carthage, la plus grande rivale de Rome. Sa médina est inscrite depuis 1981 au patrimoine mondial de l'Unesco (Brenner)
— Beauté du monde, t.7, no 108, p.4
— Brenner, Falko. 100 villes du monde, par Falko Brenner, Bath (R-U.) Parragon, 2007, p.12-13 + vue aérienne de la ville (12) La mosquée al-Zaytuna (13 illus.) La cathédrale Saint-Vincent-de-Paul (illus.13) Ruines de Carthage (13 illus.l)
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.164-165 +Illus. n&b.
— Géo, 111, Mai 1988 p.174-192 Tunis après Bourguiba. +carte urbaine sommaire (185) Vue aérienne de Tunis (184-185)
— Géo Découverte. Hors-Série.Tunisie, ses trésors méconnus, p.104- La cité de lumière. +carte (106-10)
— Grands Reportages, 268, Mai 2004, p.62-65 +Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 9, Décembre-Janvier 2011, p.119-120 Mini Guide. +carte urbaine (120)
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.72 La médina de Tunis +Illus. Depuis 1979.
— VIDÉO-19. Tunisie. Série: *Travel Travel*, 199?, 30min.
— VIDÉO-41. Tunisie. Série: *Vidéo Guide,* 60min.
— VIDÉO-42. Méditerranée. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 1994, 60min.
— VIDÉO-85. Tunisie. Série : *On Tour*, 1997, 30min.
— VIDÉO-168, La Méditerranée. Série : *Croisière à la découverte du monde,* 1994, 60min.

TUNISIE. Pop.10 629 186 hab. (2011) Capitale, Tunis. Elle est bordée au nord et à l'est par la mer Méditerranée, à l'ouest par l'Algérie avec 965 kilomètres de frontière commune et au sud-est par la Libye avec 459 kilomètres de frontière. Sa capitale Tunis est située dans le nord-est du pays, au fond du golfe de Tunis. Plus de 30 % de la superficie du territoire est occupée par le désert du Sahara, le reste étant constitué de régions montagneuses et de plaines fertiles, berceau de la civilisation carthaginoise qui atteignit son apogée au iiie siècle av. J.-C., avant de devenir le « grenier à blé » de l'Empire romain. Longtemps appelée Régence de Tunis, notamment sous la domination ottomane, la Tunisie passe sous protectorat français le 12 mai 1881 avec la signature du traité du Bardo. Avec l'avènement de l'indépendance, le 20 mars 1956, le pays s'achemine, au début, vers le statut d'une monarchie constitutionnelle ayant pour souverain Lamine Bey4,5, dix-neuvième et dernier bey régnant de la dynastie des Husseinites6. Avec la proclamation de la république, le 25 juillet 1957, c'est le leader nationaliste Habib Bourguiba qui devient le premier président de la République tunisienne et modernise le pays [Wikipedia, 6 juillet 2011]
— Adventurel Travel, 27, May-June 2000, p.24-32 +carte p.30
— Beauté du monde, t.7, no 1089, p.1-
— Figaro Magazine, 1276, 9 avril 2005, p.100-106 +Illus. La Tunisie d'oasis en palmeraies. Le fort de Djerba, Borj el-Kbir, p.100-101, Houmt-Souk, p.104, Train « Le Lézard Rouge » p.104. Le site de Onk Jemel, p.104, La synagogue de la Ghriba, p.104. Portrait d'un Berbère, p.105.
— Géo, 70, Décembre 1984, p.116-122 +Illus. Les oasis les plus proches de nous.
— Géo, 75, Mai 1985, p.97-144 Tunisie. Dossier. Ville de El Jem (98-99) Carthage (110-) +illus. +carte (115)

— Géo, 269, Juillet 2001, p.128-140 Tunisie vue du ciel. Vues aériennes de Yann Arthus-Bertrand..
— Géo Découverte. Hors-Série.Tunisie, ses trésors méconnus. 125p.Articles : Fleur d'oranger (6) Archéologie (22- +carte) Sanctuaires (26-) Coutumes (38-) Économie (48-) Environnement (64-) Mode de vie (68-) Le Sud (86-) Tunis (104-) Loisirs (106) Haut lieu (110-) Carnet de voyage (124) La terre sainte des juifs du grand Sud (77-) Dhahar, les villages fantômes (92-) **Illustrations** : Aiguilles de Tabarka (20-21) la grande mosquée de Kairouan (46) Sfax (54) Médina de Sousse (54) L'amphithéâtre d'El-Jem (II^{e} siècle) (55) La porte Bab Diwan (5) Pêcheurs rebelles (58-61) Palmeraies (64-) Djérid (68-) Ruines de Guermessa (92-) La mosquée des Sept Dormants à Chénini (94) Ruines de l'ancienne Douiret (98)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.315 +carte, p.361, 362
— Grands Reportages, 268, Mai 2004, p.54-77 +Illus. « Tunisie authentique » El-Djem, p.56-7; Tunis, p.62 ; Djebel Dahar, p.66; Djerba, p.72 ; Kairouan, p.78, le cinéma tuni.p.82 ; +carte et guide pratique, p.118-122 +Illus.
— Grands Reportages, 361, Novembre 2011, p.84-95 De l'oasis au désert.
— Tomkinson, Michael. *Tunisie en images*. Avec quatre-vingts illustrations par Jacques Perez. Hammamet, 1994, 12p.1re éd. en 1985. +carte (6) Index des noms (128)
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.44-53 +Illus. Carthage, Tabarka ; Yasmine Hammamet ; Hammamet, Nebeul ; Sousse ;
— VIDÉO-19. Série: *Travel Travel*, 199?, 30min.
— VIDÉO-41. Tunisie. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-85. Tunisie. Série : *On Tour*, 1997, 30min. Djerba ; Zarzis ; Mahdia ; Monastir

TUNISIE - Bibliographie
— Géo Découverte. Hors-Série.Tunisie, ses trésors méconnus, p.130 Géothèque.

TUNISIE – Cartes
— Géo, 75, Mai 1985, p.97-144 Tunisie. Dossier. Grande carte dépliante Géo (115-)

TUNISIE – Guides
— Aquilina Ross, Geoffey. Tunisia. A travel portrait, Nomad travel portraits, 2002, 128p.
— Berlitz Guide de voyage, *Tunisie*. 1re éd. 1997, 136p.
— Berlitz Guide de voyage, *Tunisie*, 11éd. 1987-88, 128p.
— Géo Découverte. Hors-Série.Tunisie, ses trésors méconnus, p.66- Guide Géopoche (brochure intercalée de 25p.)
— Guide du Routard. *Tunisie*, 2010, 419p.

TUNISIE - Histoire
— Géo, 75, Mai 1985, p.97-144 Tunisie. Dossier. L'ère islamique. L'étoile montante des fils de Kairouan (130-136).
— Géo Découverte. Hors-Série.Tunisie, ses trésors méconnus, p.44- +carte (45) Un phare du monde islamique.
— *Tunisia, 3 000 years of History*. 2002, 60p.

Tunka sayot (Peuple, Rép.De Touva, Russie) **Voir Touvas (Peuple, Rép.De Touva, Russie)**

TUNNEL DU SAINT-GOTHARD (Suisse) Ouvrira en 2018.
— National Geographic France, 138, Mars 2011, p.76- Le tunnel du futur. Tunnel ferroviaire.

TUNNEL SOUS LA MANCHE (Angleterre et France) Tunnel reliant le sud-est du Royaume-Uni (Angleterre) et le nord de la France. Composé de deux tubes parcourus par des trains, et d'un tube de service plus petit, il est long de 50,5 kilomètres,4. Il est exploité par la société franco-britannique Eurotunnel. C'est actuellement le tunnel ayant la section sous-marine la plus longue du monde. Il est légèrement moins long que le tunnel du Seikan entre les iles d'Honshu et Hokkaido au Japon, mais comporte un tronçon de 37 km sous le fond marin4 (le tronçon sous-marin du tunnel du Seikan mesure 23,3 km). Il est selon l'American Society of Civil Engineers (Association américaine des ingénieurs en génie civil) l'une des sept merveilles du monde moderne. Sa construction a été réalisée par TransManche Link (TML), consortium de dix entreprises de BTP (cinq françaises et cinq britanniques). Il est inauguré le 6 mai et ouvert au service commercial depuis le 19 mai 1994. Le service navette d'Eurotunnel permet la traversée des véhicules routiersnote 2 et de leurs passagers sur des trains adaptés, en environ 35 minutes. La traversée des voyageurs sans véhicule est assurée par des trains Eurostar, de type TGV et conçus spécialement pour cette lignenote 3. À l'origine du projet du tunnel, il était aussi prévu la circulation de trains de nuit. Des voitures-lit (voitures « Nightstar ») ont été conçues et construites pour ce service mais elles n'ont jamais été utilisées pour cela (elles ont été revendues à l'opérateur canadien Via Rail Canada).
— Détours en France, 178, Septembre 2014, p.51-55 Cahier connaissance. Le tunnel sous la Manche.
— Géo, 132, Février 1990, p.16-42 Tunnel du siècle. En G.-B. le Kent s'inquiète de l'arrivée du continent (34) Tunnel sous la Manche.
— Géo, 180, Février 1994 p.108-121 La course planétaire aux tunnels géants.
— Michelin. Gr. Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.121-122 carte urbaine & index de rues
— Trésors touristiques de la France, Sélection du Reader's digest, 1999, p.68 encadré
— VIDÉO-34. Grande-Bretagne. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 60min.
— VIDÉO-107. Caraïbes à bord du *Flamenco*. Série : *Odysseus*, 1998, 30min.

Tunnels - Japon
— Géo, 180, Février 1994 p.110-

Tunnels – Québec (Province) – Port-Daniel
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.366-67 +Illus. Tunnel ferrovière

TUNNSJOEN (Lac, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.315

Tunturi, du finnois, signifie, mont.

Tunzelmann, Alex von. Journaliste.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 14, Sept.-Octobre 2011, p.62-73 Article. L'empreinte des pionnier.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 24, Mars-Avril 2013, p.48-61 Article. Retour en Terre du milieu. Paysages du film tirés des romans de J.R.R. Tolkien.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 32, Août-Septembre 2014, p.68-79 Article. Au cœur des lacs (italiens) Lac de Côme. Lac de Lugano,

TUPAI (Îles sous-le-Vent, Îles de la Société, Polynésie française)
— Petit futé Tahiti. Polynésie française, 7e éd. 2010, p.120 +carte régionale des Îles sous-le-Vent.

Tur at, de l'arabe, signifie, bras de mer.

Tûranor PlanetSolar (Navire)
— National Geographic France, 141, Juin 2011, p.Acdtus Technologie. Magellan solaire?

TURAS COLMCILLE (Irlande) Comté de Donegal.
— Guide Neos Irlande, 2001, p.418

Turbeville, Deboraqh. Photographe.
— Chasseur d'Images, 349, Décembre 2012, p.32 Versailles, les nostalgies de Reine.

Turbulence des avions
— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.23 Attachez vos ceintures.

TURENNE (Corrèze, France) Pop. 807 hab (2013) Turenne (Torèna en occitan) est une commune française située dans le département de la Corrèze en région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes.
— Détours en France, 190, Avril 2016, p.88-89 Turenne, fier come un Viscomtin.
— Wikipédia, 20 Avril 2016

Turenne, Henri de. Journaliste.
— Géo, 100, Juin 1987, p.58-75 Article. « Retour en Algérie » +Illus. Blessures de guerre.

TURKHEIM (Alsace, Haut-Rhin, France) Pop.3 719 hab (2008) Turckheim est située dans la vallée de la Fecht, en aval de Munster, et non loin de la ville de Colmar, chef-lieu du Haut-Rhin. Le village fait partie administrativement du canton de Wintzenheim et de l'arrondissement de Colmar. La commune est située sur la route des Vins d'Alsace. Elle est également l'une des quinze étapes de la Route verte. Les fortifications de la vieille ville de Turckheim ont été construites sous une forme triangulaire. Les remparts sont percés de trois portes qui permettaient l'entrée dans la ville par des ponts-levis qui enjambaient le fossé dont il reste quelques vestiges. La porte de France est l'entrée principale de la ville et est orientée plein sud. La porte du Brand à l'est tient son nom de la colline qui la surplombe et la porte de Munster est elle orientée vers l'ouest en direction de la vallée de Munster.
— Géo, 406, Décembre 2012, p.143 La France des villages. Alsace. Turckheim. La recette du divin « gewurz » est enfermée dans la cave.
— Wikipédia, 7 Janvier 2013

Turckheim, Gilert de. Baron.
— Géo, 47, Janvier 1983, p.54-69 Le baron des singes (le macaque)

Turcophonie

— La Revue. L'Intelligence du Monde, no 7, Novembre 2010, p.104-123 Dossier. La mosaïque turcophone.

Turcs (Peuple)

— Géo, 290, Avril 2003, p.92 origines et fondateur de plusieurs peuples, cousins de Japonais.

— La Revue. L'Intelligence du Monde, no 7, Novembre 2010, p.113 La mosaïque turcophone.

TURENNE (Corrèze, Massif central, France)

— Détours en France, 134, Avril 2009, p.74-75 illus. Illus. des toits d'ardoise de Tuenne.

— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.353

TURGHIU (Tour, Corse)

— Méditerranée, 60 balades & randonnées (2003) numéro spécial, p.43

TURIN (Piémont, Italie) Turino. (903,705 hab. 2000) 865,700 hab (2004) et agglo. De 1,619,900 hab. (2004) Turin (Torino en italien - Türin en piémontais) est une ville, chef-lieu de la province de même nom et capitale du Piémont en Italie. Turin fut la capitale des Etats de Savoie de 1563 à 1720, du Royaume de Piémont-Sardaigne de 1720 à 1861 et du Royaume d'Italie de 1861 à 1865. Toute la Gaule cisalpine, dont la cité des Turins, est soumise peu à peu par Rome au cours des IIIe et IIe siècle avant J.-C. Turin a été fondée à l'époque romaine par Auguste, sous le nom d'Augusta Taurinorum. Le blason municipal illustre cette origine avec son taureau doré. Après la chute de l'Empire romain, la ville fut conquise par les Lombards, puis par les Francs de Charlemagne (773). Le Contea di Torino (ou comté) a été fondée en 940, il était détenu par la dynastie d'Arduin d'Ivrée jusqu'en 1050. Après le mariage d'Adélaïde de Suse avec le fils d'Humbert Ier de Savoie, la famille des comtes de Savoie en a pris le contrôle. En 1419, la Savoie annexe l'ensemble du Piémont. La ville prend son essor en 1563, lorsqu'elle devient la capitale des États de Savoie, à la place de Chambéry. En 1706, pendant la bataille de Turin, les Français assiégèrent la ville pendant 117 jours sans la conquérir. Après le traité d'Utrecht, Elle devient la capitale du royaume de Sardaigne quand cette île est attribuée au prince du Piémont par le traité de Londres en 1718. Devenue la capitale d'un royaume européen, Turin comptait environ 90 000 habitants à l'époque.

— Grands Reportages, 288, Janvier 2006, p.35-47 Turin et ses paradoxes. Le palais de chasse de Stupinigi (46)

— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.407-418 +carte et index de quelques rues, p.413 +Illus. du pavillon de chasse de Stupinigi, dessiné par Juvarra ; de la Sacra di S. Michele, p.417

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.205 illus, 212-216 +Illus. +carte urbaine partiel, p.212 ; 212-217 +Illus. + carte urbaine, p.212

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 18, Avril-Mai 2012, p.103-104 +carte urbaine (104)

— Le Point, 1742, 2 fév. 2006, p.92-95 +Illus. et carnet de route. Les surprises de Turin. La Mole Antoneillana, cette anc. synagogue du XIXe s, abrite auj. un musée du Cinéma. Les arcades de la Via Po.

— Wikipédia, 23 Mai 2012

Turine, Gaël. Photographe.

— Géo, 422, Avril 2014, p.104-119 Photos. Retour au Mali.

— Géo, 427, Septembre 2014, p.102-117 Photos. Inde-Bangladesh. Le rideau de fer de l'Inde.

— Géo, 439 Septembre 2015, p.30-50 Photos. Haïti. Le phénix des Caraïbes.

TURISTVANDI (Hongrie) 772 hab. (Cf. Lonely Planet 2007)

— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.361

TURKANA, Lac (Éthiopie et Kenya) Le lac Turkana, anciennement nommé lac Rudolf ou lac Rodolphe, est l'un des lacs qui marquent l'extrême nord de la Vallée du grand rift. D'une superficie de 6 405 km² et d'une longueur de quelque 300 km, il se trouve pour l'essentiel sur le territoire du Kenya. Son extrémité septentrionale se trouve en Éthiopie. Le lac a été baptisé initialement lac Rudolf en honneur du prince héritier de l'Empire austro-hongrois Rodolphe de Habsbourg-Lorraine par Sámuel Teleki et Ludwig von Höhnel en 1888. Il a été renommé lac Turkana en 1975. Il s'agit du plus grand lac permanent en milieu désertique et du plus grand lac alcalin. Son eau alcaline fait qu'il ne représente pas d'intérêt économique majeur. La région est chaude et très sèche. Les vents vers le large ou vers le rivage peuvent être extrêmement puissants, le lac se refroidissant et se réchauffant plus lentement que les terres. La géologie est dominée par les formations volcaniques. La faille du Rift s'accompagne d'épanchement de laves, de volcans spectaculaires comme le Longonot et le Suswa. À l'extrémité sud du lac, surgissent des appareils volcaniques récents, notamment un cône strombolien aux formes presque parfaites. Trois rivières se jettent dans le lac : l'Omo, la Turkwell et la Kerio. Le seul exutoire est l'évaporation. Malgré cela, le niveau de l'eau a baissé de 10 m entre 1975 et 1993. Les rivières qui débouchent dans le lac permettent aux éleveurs de bétail de produire du sorgho. La pêche, notamment celle de l'énorme perche du Nil, attire moins les populations.

— 501 Destinations incontournables. Terre Éd., 2009, p.17 +Illus.

— Géo, 172, juin 1993 p.20; 22 (carte)

— Géo, 414, Août 2013, p.30-43 La mer de jade de l'Afrique. L'envoûtant lac Turkana. Kenya.

— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.106-131 Enquête. Au Kenya, les oubliés du lac Turkana.

— Wikipédia, 24 Juin 2012

— VIDÉO-101. Kenya. Série: *Destinations*, 1995. 30min.

Turkana (Peuple du Kenya)

— Géo, 172, juin 1993 p.21

— Grands Reportages, 129, Octobre 1992, p.16-17 + portrait +carte régionale, p.27

— Grands Reportages, 358, Septembre 2011, p.16-27 Surchauffe chez les Turkanas. La sécheresse.

— VIDÉO-101. Kenya. Série: *Destinations*, 1995. 30min.

TURKESTAN

— Géo, 150, Août 1991, p.10-30 Les cavaliers de la Chine. Les Ouigours.

TURKS ET CAICOS (Îles, TOM du Royaume-Uni) Pop.44 819 hab (2011) Les îles Turques-et-Caïques ou îles Turks-et-Caïcos, en anglais Turk and Caicos Islands, sont un archipel des Antilles, situé au sud-est des Bahamas (dans les Caraïbes du Nord). Elles sont composées d'un chapelet de trente îles d'une superficie totale terrestre de 497 km2. 'environnement végétal des îles Turques-et-Caïques se compose de marais, de mangroves qui se sont développées sur un sol calcaire. Ces îles subissent un fort ensoleillement et sont victimes d'une aridité marquée. Elles souffrent également des ouragans, fréquents dans la région. Histoire. Les îles Turques et les îles Caïques furent découvertes en 1512 par l'Espagnol Juan Ponce de León. Elles changèrent de mains en 1681, date à laquelle les premiers colons venant des Bermudes imposèrent la souveraineté britannique. Elles furent rattachées officiellement aux Bahamas jusqu'en 1848, puis à la Jamaïque jusqu'en 1962, puis de nouveau aux Bahamas jusqu'en 1973, date à laquelle elles devinrent un territoire britannique d'outre-mer à part entière. Principales îles Caïques : Caïque occidentale (West Caicos) Providenciales, Caïque septentrionale (North Caicos), Caïque centrale (Middle Caicos), Caïque orientale (East Caicos), Caïque méridionale (South Caicos), Petite Caye d'Ambre-Gris (Little Ambergris Cay), Grande Caye d'Ambre-Gris (Great Ambergris Cay), Caye des Pins (Pine Cay), Caye des Perroquets (Parrot Cay), Principales îles Turques : Grande Turque (Grand Turk) Caye salée (Salt Cay).

— Diver's Almanac. *Guide to the Bahamas and Caribbean*. Costa Mesa, CA, HDL Communications, 1987, 202p.p.56-60 +carte.

— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.391 +carte p.429

— Grands Reportages, 117, oct. 1991 p.180

— Traveler, Nov/Dec. 1991 p.90-93 +carte p.81

— Wikipédia, 16 avril 2012

TURKU (Finlande)

— VIDÉO-99. Finlande. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

TURKMENBASI (Turkménistan) ex-**Krasnovodsk**

— Géo, 193, Mars 1995, p.29-30 illus.

Turkmène (Peuple turque de Turkménie et de l'Ouzbékie. Turquie, Chine, Irak, Iran et de Russie) Env. 6 millions de personnes.

— Géo, 34, Décembre 1981, p.144 portrait d'un homme turkmène

— Géo, 120, Février 1989, p.106-119 Le dernier galop des Turkmènes. +carte (113) Sous la yourte de feutre, le confort (112)

TURKMÉNISTAN. Situé entre l'Iran et l'Afghanistan.

— Beauté du monde, t.3, no 44, p.4-5

— Géo, 193, Mars 1995, p.28-46 +Illus. +carte p.39

— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.187 +carte p.222

— Grands Reportages, 334, Octobre 2009, p.74-81 Voyage à Stalineland. Lune des pires dictatures au monde.

TURKU (Finlande) Anc. Capitale de la Fnlande

— Beauté du monde, t.2, no 31, p.2-4

— *Scandinavia. A picture Book to Remember Her By,* London : Colour Library International, 1978. n.p.Nb.illus. p.58 illus.

TURKU (Finlande)
— VIDÉO-44. Finlande. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1997, 60min.
Turlach, terme gaélique signifiant Lac temporaire
TURLOUGH (Irlande)
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.464
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.164 Possède une magnifique tour ronde du IX^{e} siècle.
— Guide Neos Irlande, 2001, p.185 Hill
Turloughs. Sont de lacs à sec en été mais pleins en hiver. Ils attirent alors le gibier d'eau et les échassiers.
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.190
TURNAGAIN ARM (Mont, Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.184 illus.
Turner, Brian. Journaliste.
— National Geographic France, 142, Juillet 2011, p.22-53 Article. Bagdad après la tempête.
Turner, Joseph Mallorfd William, peintre anglais.
— Géo, 436 Juin 2015, p.32-50 Sur les traces de Turner, peintre voyageur.
Turner, Mark (Saxophoniste de jazz)
— Courrier international, 620, 19-25 septembre 2002, p.46-47
Turner, Tyrone. Photographe.
— National Geographic France, 114, Mars 2009, p.82-102 Photos. Économies d'énergie. Elle commencent à la maison. En coulisse. Un photographe en planque.
— National Geographic France, 151, Avril 2012, p.64-81 Photos. Quatre cents ans de solitude.
TURNHOUT (Belgique) Pop.40 070 hab (2008) Turnhout est une ville néerlandophone de Belgique située en Région flamande, chef-lieu d'arrondissement en province d'Anvers. En 2008, Turnhout comptait 39 790 habitants. Turhout est le siège de l'imprimeur-éditeur universitaire international Brepols.
— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.272-273 +Illus.
Turnley, David C. Photographe.
— Géo, 124, Juin 1989, p.20-44 Photos. La tribu blanche d'Afrique.
Turnngait (Esprit, démons des Inuit)
— Au Québec, une terre, des peuples, des histoires, 8, Janvier-Fév. 2004, p.30-34
TUROPOLJE (Croatie)
— Géo, 316, Juin 2005, p.106-107 illus. de l'architeture en bois typique de la région
Turoe Stone (Mégalithe près de Bullaun, Irlande)
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.210 +Illus.
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.191
TURMISA (Libye) Village ancien disparu.
TURQUANT (Pays de la Loire, Maine-et-Loire, France) Pop.508 hab (2008) La commune est située dans le Saumurois, sur les bords de la Loire entre Montsoreau et Saumur. En 1125, un prieur portant le nom de "G. de Turcham" est seigneur de la paroisse. Le nom de la paroisse a évolué au cours du temps : Torquam, Turquam, Torcan Torgam et finalement Turquant.
— Détours en France, 138, Septembre 2009, p.71-72 Site d'habitation troglodytique.
— Géo, 397, Mars 2012, p.126-127 Ses « troglos » révonés lui valent une recommée internationale.
— Wikipédia, 10 avril 2012
Turque (Langue)
— La Revue. L'Intelligence du Monde, no 7, Novembre 2010, p.104-123 Dossier. La mosaïque turcophone. Les langues turques +carte (106-107)
TURQUIE. Pop.74 724 269 hab (2010) La Turquie, en forme longue la République de Turquie ou la République turque, en turc Türkiye et Türkiye Cumhuriyeti prononciation, est un pays situé aux confins de l'Asie et de l'Europe. Elle a des frontières avec la Grèce, la Bulgarie, la Géorgie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan (Nakhitchevan), l'Iran, l'Irak et la Syrie. Il s'agit d'une république parlementaire dont la langue officielle est le turc. La Turquie est bordée au nord par la Mer Noire, à l'ouest par la Mer Égée et au sud par la partie orientale de la mer Méditerranée : le bassin Levantin. La Thrace orientale (Europe) et l'Anatolie (Asie) sont séparés par la Mer de Marmara et les détroits du Bosphore à l'est et des Dardanelles à l'ouest (ces trois bras de mer forment ce qu'on appelle les Détroits). La Turquie est un pays d'Asie, avec 3 % de son territoire en Europe (la Thrace orientale). Par sa localisation géographique, à cheval sur deux continents, au carrefour des axes Russie - Méditerranée et Balkans - Moyen-Orient, sur l'antique route de la soie, aujourd'hui sur le tracé d'oléoducs d'importance stratégique, la Turquie a toujours été un carrefour d'échanges économiques, culturels et religieux. Elle a fait le lien entre l'Orient et l'Occident, d'où sa position géostratégique de premier plan qui se renforce au vu des événements politiques qui secouent tant le Moyen-Orient que le marché des hydrocarbures ou les tensions liées au problème de l'eau. La Turquie moderne, fondée sous l'impulsion de Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman défait par la Première Guerre mondiale, est une république démocratique, unitaire, constitutionnelle et laïque. Depuis lors, elle n'a eu de cesse de se rapprocher de l'Occident en se joignant, par exemple, à des organisations de coopération : l'OTAN, l'OCDE, l'OSCE, le Conseil de l'Europe ou le G20. La Turquie est officiellement candidate depuis 1963 à l'entrée dans la Communauté économique européenne (CEE), l'actuelle Union européenne (UE), avec qui elle a conclu un accord d'union douanière en 1995, en vigueur depuis 1996. Les négociations pour l'entrée de la Turquie dans l'UE sont officiellement en cours depuis 2005. Parallèlement, la Turquie a su conserver des liens privilégiés avec les pays à population majoritairement musulmane comme elle, ainsi qu'avec le Moyen-Orient et l'Asie centrale en participant notamment à l'Organisation de la conférence islamique, l'Organisation de Coopération Économique, et le Conseil turcique. La langue officielle est le turc, mais le kurde et le zazaki sont parlés par les Kurdes et les Zazas, qui représentent 18% de la population.
— Beauté du monde, t.1, no 4, p.1-
— Beautés du Monde. L'Orient méditerranéen. Larousse, 1978, n.p.
— Géo, 97, Mars 1987, p.71-132 Turquie antique. Dossier. +carte dépliante, plan en relief et panorama géant (91) L'antique Millet aujourd'hui (illus.) Le monde troglodytique de la Cappadoce (74-75 illus.) Basilique Sainte Sophie (76-77, illus.) La crique de Kekova (79 illus.)
— Géo, 123, Mai 1989, p.105-158 Turquie ottomane. Géo Histoire. +carte (129)
— Géo, 282, Août 2002, p.53-100 L'Euphrate, splendeurs et misères d'un fleuve. Turquie : un siècle pour dompter l'Euphrate (64-66, 79)
— Géo, 290, Avril 2003, p.55-106 La Turquie par les Turcs. Dossier de Carole Chatelain. Atatürk, le héros national (64-) Turquie-Europe (68-70) La laïcité à l'épreuve de l'islam (90) La Mer Noire (94-) Les barons de la modernité : Rahmi Koç (78-) Sark Tara (80) Bülent Eczacibasi (80) Sakip Sabanci (81)
— Géo, 339, Mai 2007, p.17 Les dossiers clés du nouveau oprésident turc. Recep Tayyip Erdogan.
— Géo, 345, Novembre 2007, p.50-62 Turquie. Les Alévis, le visage méconnu de l'islam turc. +carte p.56.
— Géo, 360, Février 2009, p.18-26 Vers un État kurde au Moyen-Orient? 2e partie. En Turquie l'armée contrôle d'un poigne de fer le territoire kurde.
— Géo, 362, Avril 2009, p.42-93 La surprise des civilisations. Littérature (44-47) Voyage (58-65) Art (67) Antiquité (4) Préhistoire (86) Sur la route des premiers chrétiens (58-
— Géo, 396, Février 2012, p.104-117 Le grand retour de la Turquie.
— Géo, 401, Juillet 2012, p.106-120 Turquie-Arménie. Cette frontière qui ne veut pas s'ouvrir.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.190-191 +carte (224)
— Grands Reportages, 231, avril 2001, p.56-87
— Grands Reportages, 375, Novembre 2012, p.26-37 Égée, à la conquête de l'Est. Pamukkale (28-29, 36 illus.)
— Grands Reportages, 389, Décembre 2013, p.86-99 Turquie. Van, Istanbul. Ode à la beauté.
— Guides Bleues. Turquie, 2004, 831p.
— Histoire & Parimoine, No 9, 2004, p.136-141 + ilus. et la laïcité
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 18, Avril-Mai 2012, p.64-75 Un voyage idéal. Turquie. Istanbul (67) Ayvalik (69) Éphèse (70) Voie Lycienne pour la ranonnée (71) Kekova (72-73) La Cappadoce (74)
— National Geographic France, Septembre 2002, p.56-83 Le Caucase, Turquie, Georgie, etc.
— National Geographic France, 76, Janvier 2006, p.Geographica. La fin de l'Empire ottoman.
— National Geographic France, 141, Juin 2011, p.2-27 Turquie, le berceau de la religion? Les piliers du temple de Göbekli Tepe
— Trek Magazine, 39, Février 2003, p.28-53 (2, illus.) Les débuts de l'agriculture (10-11 carte)
— Wikipédia, 23 Mai 2012

— VIDÉO-10. Série: *Odysseus*, 1998. 30min.
— VIDÉO-24. Série: *Vidéo Guide*, 60mi.
— VIDÉO-56. Turquie. *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-84. Turquie. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1997, 60min.
— VIDÉO-129. Les plus belles plages. Série : *Lonely Planet*, 60min.
— VIDÉO-152. Turquie du Sud. Série : *On tour*, 30min.
— VIDÉO-157. Grèce et Turquie. Série : *Croisière à la découverte du monde*, 60min.
— VIDÉO-223. La Turquie. Série : *Travel Travel*, 30min.

TURQUIE – Bibliographie
— Spectacle du Monde, 555 Avril, 2009, p.57 Péreple en Turquie chrétienne. "*Chrétiens d'Orient sur la route de la Soie*, par Sébastien de Courtois, Presse de la Renaissance, 261p.
— Trek Magazine, 52, Mars 2004, p.12 « *La Turquie* » Par Astrid Lorber et Emmanuel Valentin. Éd. Du chêne, coll. [Grands Voyageurs] 160 p.

TURQUIE - Cartes
— Géo, 97, Mars 1987, p.71-132 Turquie antique. Dossier. +Carte Géo (84-85)
— Géo, 123, Mai 1989, p.129-133
— Géo, 290, Avril 2003, p.71-76 Carte dépliante Géo.
— Géo, 362, Avril 2009, p.67-72 Turquie. +grande carte dépliante.
— Guide Bon voyage Turquie. Cologne : Könemann Verlagsgesellschaft, 2000, 128p.+gr. carte dépliante. Par John Mandeville.

TURQUIE - Guides
— Géo, 123, Mai 1989, p.152-158 Guide pratique
— Géo, 290, Avril 2003, p.106- Guide pratique
— Géo, 331, Septembre 2006, p.119-132 Guide pratique
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, +carte détaillée. 128p.
— Guide de Bogazkoy [Site archéologique] par Kurt Bitten, Ankara, 1972, 54p.
— Guide du Routard, Turquie, 2009-2010, 599p.
— Guides Bleus, Hachette, 2004, 831p.

TURQUIE – Histoire
— Géo, 97, Mars 1987, p.78-132 Au soleil devant de l'Occident. La Turquie antique. Carte de la Turquie d'avant les Turcs (84-85) L'Empire hittite (86) Çatal Höyük, 9 000 ans, 10 000 habitants (91) Éphèse, 200 000 habitants aU II2 siècle après J.-C. Éphèse, 200 000 habitants au IIe siècle (94-95) Métropoles grecques en Asie Mineure (98-) Alexandre le Grand (102-) Riche comme Cresus.Le livre d'or de l'Anatolie (105-) Des artistes ont ciselé l'or des barbares (106-) Des sculpteurs, des potiers. Byzances (Istanbul) La Rome d'Orient qui régna sur le monde (113-) Guide pratique (119-132)
— Géo, 123, Mai 1989, p.114-121 Un ancien empire qui retrouve la mémoire. Épopée. Grandeur et décadence de la dynastie d'Osman (122-128) Sérail. Un harem aux règles de couvent (134-137) Diplomatie. Les ambassades dela Sublime Porte (138-139) Un style de vie qui a envoûté l'Europe (140-143)
— Géo, 362, Avril 2009, p.48-73 Turquie. L'emprunte fascinante des civilisations. L'empire byzantin (53) Sur la route des premiers chrétiens (58-64)
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.11-17 +Illus.
- Musée des civilisation anatoliennes, Par Raci Temizer, Ankara, 1981, 135p.

TURQUIE – Histoire – Chronologie
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.16

TURQUIE – Population
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.12
— Grands Reportages, 335, Novembre 2009, p.61 illus. ruines

TURQUIE - Religion
— Géo, 123, Mai 1989, p.144-151 "Les flûtes tempérées d'Allah"

TURRIERS (France)
— Détours en France, 59, Juillet-Août 2000, p.55 illus.

TURSAC (Dordogne, Aquitaine, France) Pop.319 hab (2009) La commune de Tursac est traversée par la Vézère et est bordée au nord-est par un de ses petits affluents, le Vimont. Le village se trouve le long de la vallée de la Vézère à proximité des Eyzies. Château de Marzac, xve siècle xvie siècle xviie siècle, classé. Abri de la Madeleine : site éponyme du Magdalénien et village troglodytique ouvert à la visite. Prehistoparc : parc présentant des scènes de la vie des hommes préhistoriques. Maison forte de Reignac : château troglodytique, seul château-falaise intact de France. Le site a été occupé depuis la préhistoire.
— Géo, 402, Août 2012, p.108-123 La France des villages. Périgord et Quercy. Tursac (113)
— Wikipédia, 10 septembre 2012

Turul. Signifie totem en forme d'aigle des Magyars aujourd'hui symbole national en Hongrie.

TUSCANIA (Latium, Italie) 7,500 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.448

TUSCULUM (VILLE ANCIENNE, ITALIE)
— Italy, v.3, no 8, 1985 p.51

TUSHUK TASH (Mont, Chine) Situé à l'extrême ouest de la Chine.
— National Geographic France, Hors-Série, no 7 (Réédition, nov. 2010) Les plus grandes expéditions. Les chemins de la terre.

Tussack. Le tussack ou stipe (ou tussock en anglais) est un surnom donné aux touffes d'herbes poussant en prairies humides dans les régions tempérées. Ce nom regroupe plusieurs espèces appartenant aux familles des graminées des Campanulacées et Cyperacées. Il existe deux appellations en anglais: Tussock, Tussockgrass (herbes à tussack), réservé aux espèces du genre Nassella.
— Géo, 29, Juillet 1981, p.10-11 Illus.
— Wikipédia, 1 Juillet 2012

Tussock, voir Tussack

Tutsis (Peuple du Rwanda)
— Grands Reportages, 128, Septembre 1992, p.70

Tuttle, Merlin D. Journaliste, photographe.
— Géo, 205, Mars 1996, p.124-132 Article et photos. Chauves-souris. Sauve souris. Un savant au secours des chiroptères.
— National Geographic France, 176, Mai 2014, p.112-123 Photos. La fleur et la chauve-souris.

TUVALU (Océanie) Pop. 12 177 hab (2011) Les Tuvalu2, ou l'État des Tuvalu, en tuvaluan Tuvalu, en anglais Tuvalu et State of Tuvalu, sont un État et un archipel polynésien, au centre de l'océan Pacifique, au sud de l'équateur et proche des Kiribati, indépendant depuis 1978. C'est un archipel constitué de neuf atolls coralliens qui sont tous habités3. Vaiaku, le village principal, sur l'atoll de Funafuti se trouve sur l'îlot de Fongafale qui fait 12 kilomètres de long. L'endroit le plus large de l'île, abritant la piste d'aéroport, avoisine les 400 mètres. C'est là que vit la moitié de la population du royaume sur 2,6 km2.
— Géo, 331, Septembre 2006, p.42-52 l'état polynésien risque de disparaître englutti par les eaux
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.113 +carte détaillée p.139 Population polynésienne
— Grands Reportages, 279, Avril 2005, p.106-10108 +Illus. l'Atlantide du XXIe siecle. Fiches pratiques, p.124
— Géo, 331, Septembre 2006, p.42-52 Tuvalu. Leurs petits-enfants ne joueront pas sur cette plage.
— Géo, 333, Novembre 2006, p.11 Menaces sur Tavalu ?
— National Geographic France, 56, Mai 2004, p.Géographica. Tuvalu : futur paradis englouti?

Tuvinians (Peuple, de Sibérie, Russie) Voir Touvas (Peuple, Rép.De Touva, Russie)

Tuwaiyauti (Verbe) Mot signifiant dans les dialectes des Inupiat d'Alaska, dériver sur un morceau de glace.
— National Geographic France, 180, Septembre 2014, p.25 Le dico de la glace chez les Inupiat d'Alaska.

Twas (Ethnie du Rwanda)
— Géo, 280, Juin 2002, p.158-168 Les Twas, parias du Rwanda.

TWEED (Écosse et Angleterre : Fleuve)
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.81 illus.

Tweed (Textile)
— Géo, 57, Novembre 1983, p.172-184 Le tweed. Les tisseurs de brume, Harris, aux Hébrides. +Illus.

— Géo Voyage, 3. Écosse, Juillet-Août 2011, p.86-89 Le tweed, histoire d'un succès chic. Syur l'île des tisserands à visiter Harris et Lewis (89)
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.250, 251, 253

TWELVE BENS (Montagne, Irlande) Twelve Bens ou Twelve Pins (en irlandais Na Beanna Beola) sont un ensemble de monts dans le Connemara.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.316
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.410
— Guide Neos Irlande, 2001, p.380
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.201
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.225, 228, 232
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.187

TWIN PITONS (Monts, Sainte-Lucie, Antilles)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.397 illus.

Twombly, Matthew.
— National Geographic France, 182, Novembre 2014, p.60-79 Planches dessinées. Les parasites diaboliques. Il s'installe à l'intérieur de l'araignée.
— National Geographic France, 194, Novembre 2015, p.22-43. Infographie. Réchauffement climatique. 2015 pourrait marquer le véritable tournant.
— National Geographic France, 194, Novembre 2015, p.88-99 Infographie. Vers une planète plus chaude. Tout ce qui va changer.

TWYFELFONTEIN Namibie) Twyfelfontein (littéralement la fontaine hésitante) ou /Ui-//aes est un site archéologique de Namibie inscrit en 2007 sur la liste du patrimoine mondial. C'est une concentration importante de pétroglyphes avec près de 2 000 figures répertoriées.
— Grands Reportages, 113, Mai 1991, p.152 Terres oubliées. +carte.

TXINDOKI (Espagne, Pays basque, Mont)
— Pyrénées Magazine, Hors série, Été 2000, p.110-112

TXINGUDI, Baie de (Pyrénées, Espagne)
— Pyrénées Espagnoles, HS 29, 2004, p.9 illus.

TYNE (Rivière, Écosse)
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.70 illus.

TYNSET (Norvège) Pop. 5 400 hab (2008) Tynset est une municipalité située dans le comté de Hedmark, en Norvège. Tynset est le centre de la région Nort-Østerdalen dans ce même comté de Hedmark et possède une population de 5 400 habitants. Tynset peut facilement être atteinte par le rail, la route et l'avion. La route rv3 est l'itinéraire le plus court entre Oslo et Trondheim et passe par Tynset. La route Rondevegen relie Tynset à Lillehammer et à Røros et continue vers la Suède. La Rv30 passant par Rendalen continue également vers la Suède. La ligne ferroviaire de la Rørosbanen relie quant à elle Tynset à Oslo et à Trondheim, après l'embranchement à Hamar et/ou à Støren. L'aéroport de Røros, 55 km plus loin, fait partie du réseau national. Les petits avions peuvent également employer l'aéroport. Tynset est encadrée dans le comté d'Hedmark sur le nord-est près de Tolga, dans le sud près de Rendalen et Alvdal, et dans l'ouest près de Folldal et Oppdal. Tynset a une vie culturelle riche avec une gamme énorme d'organismes dans les sports, la musique, le drame, les arts et le travail de la jeunesse.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.205
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.185
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

TYR (Liban)
— Beauté du monde, t.7, no 101, p.5
— Patrimoine mondial, 16 (2000), p.54 +Illus.

Tyrannosaure (Animal préhistorique)
— National Geographic France, Juin 2000, p.26-41 Reconstitution

TYROL. Le Tyrol (allemand : Tirol, italien : Tirolo) est une région alpine d'Europe centrale. Autrefois province autonome, il a été divisé en 1919 par le traité de Saint-Germain-en-Laye en deux parties distinctes : le Tyrol du Nord et de l'Est (Bundesland), Land autrichien dont les villes principales sont Innsbruck et Lienz ; le Trentin-Tyrol du Sud (ou Welschtirol pour le Trentin), région italienne dont les villes principales sont Trente et Bozen. En français, on a plutôt tendance à appeler cette région le « Haut-Adige » comme en italien Alto Adige. L'appellation Welschtirol, qui signifie littéralement « Tyrol celte », devrait plutôt être traduite par « Tyrol latin » : le même adjectif sert à désigner la Suisse romande du point de vue alémanique, tandis que le terme Wallon (habitant francophone de la Belgique) dérive lui aussi de la racine germanique Walsch (« celte »), laquelle désigne donc, dans un contexte germanophone, les populations latinophones. Le Tyrol s'étend sur la chaîne des Alpes. Ses plus hauts sommets sont l'Ortler (3 902 m), le Königspitze (Tyrol du Sud), le Grossglockner (3 798 m) (Tyrol oriental) et le Wildspitze (3 774 m) (Tyrol du Nord). Il est traversé par l'Inn, qui se jette ensuite dans le Danube.
— Beauté du monde, t.3, no 38, p.6-7
— Géo, 83, Janvier 1986, p.124-124 +Illus.
— Géo, 124, Juin 1989, p.240-256 Fiers Ladins du Sud Tyrol.
— Géo, 203, Janvier 1996, p.8-20 Ces montagnes qu'on ne quitte pas.
— Grands Reportages, 371, Août 2012, p.66-69 Tyrol. La nouvelle vie de la Lech.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 8, Novembre 2010, p.117-118 Mini Guide. +carte régionale (118)
— Wikipédia, 17 septembre 2012
— VIDÉO-36. Autriche. Série: *Video Guide*, 60min.

TYRONE (Comté, Irlande) Pop. 177 986 hab (2011) Le comté de Tyrone (irlandais : Contae Tír Eoghain), ou Tír Eoghain, est le deuxième plus grand des neuf comtés d'Ulster et le plus grand des six comtés d'Irlande du Nord (en) (3 263 km²).
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.603
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.259
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.300-301, 318-320, 314-321, 340
— Petit Futé Country Guide, *Irlande,* 2005, p.286
— Wikipédia, 18 Avril 2015

TYTUVENAI (Zemaitija, Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.357

U TRINIGHELLU (Corse, France)
— Détours en France, 135, Mai 2009, p.46-49 +Illus.

U-Tsang (Tibet, Chine) Le Ü-Tsang (tibétain: Dbus-gtsang est l'une des trois provinces traditionnelles du Tibet avec l'Amdo et le Kham. Le Ü-Tsang recouvre les parties centrale, centre-ouest et nord-ouest du Tibet. Le nord est constitué du Chang Thang, plateau désertique où se trouvent les plus hauts lacs salés du globe ; le sud, voisin de l'Himalaya, est plus fertile. À l'ouest du Ü-Tsang se trouve le Ngari, qui fut le siège de royaumes indépendants absorbés ultérieurement par le Tibet. L'Amdo et le Kham sont situés respectivement au nord-est et au sud-est du Ü-Tsang. Ces deux provinces sont frontalières des provinces chinoises du Qinghai, du Sichuan et du Yunnan. La Région autonome du Tibet correspond à peu de chose près au Ü-Tsang-Ngari et au Kham occidental, le reste du Tibet historique ayant été annexé aux provinces chinoises frontalières.
— Grands Reportages, 402, Janvier 2015, p.92-99 Ü-Tsang, les monastères du Haut-Plateau. Symboles du bouddhisme et de résistance.
— Wikipédia, 16 février 2015

U'was (Indiens d'Amérique) 5 000 hab. Colombie (Sierra Nevada del Cocuy)
— Géo, 275, Janvier 2002, p.19 victimes du pétrole.

UA HUKA (Îles, Archipel des Marquises, Polynésie française) Pop.571 hab (2007) A 50 km à l'est de Nuku Hiva, Ua Huka est sans doute l'île la plus dépaysante du groupe Nord des Marquises. La végétation moins luxuriante que celle de ses voisines, laisse souvent place à de vastes étendues qui sont le domaine des chèvres et des chevaux sauvages. Très chaleureux, ses habitants sont regroupés sur la côte sud, dans les villages de Vaipaee, Hane et Hokatu. Dans chacun d'eux on trouve un centre d'exposition artisanal. Un arboretum et deux musées très intéressants sont la fierté justifiée de l'île.
— Grands Reportage, 155, déc. 1994 p.55 Carte; 95
— Îles, le magazine de toutes les îles, 45, Mai 1996, p.12-13 Illus. L'île des chevaux. 28,
— Petit futé Tahiti. Polynésie française, 7e éd. 2010, p.396 +carte 396)
— Trek Magazine, 30, Avril 2002, p.86 Carte

— Wikipédia, 20 Mars 2013

UA POU (Île, Archipel des Marquises, Polynésie française) Pop.2 157 hab. (2007) Signifie les Piliers. Abrite le mont Oave (12 032 m)
— Grands Reportages, 155, 1994 p.55 Carte
— Grands Reportages, 319, Août 2008, p.30- L'Île aux douze piliers. Terre oubliée.+carte p.34
— Îles, le magazine de toutes les îles, 45, Mai 1996, p.18-19 Illus. L'île des piliers. Jour de fête à Ua Pou (23-25, 27)
— Petit futé Tahiti. Polynésie française, 7e éd. 2010, p.389-396 +carte (391)

UATERAMBI (Nouvelle-Calédonie)
— Grands Reportages, 132, janv. 1993, p.12-13 +Illus.

UBARI, ERG (Libye, Sahara)
— Grands Reportages, Novembre 2000, p.34-35

UBAYE (France : Vallée de l') La vallée de l'Ubaye (en valéian Valéia, autrefois vallée de Barcelonnette1) est située dans le département des Alpes-de-Haute-Provence et compte environ 7700 habitants2, appelés Ubayens ou Valéians. La ville principale de la vallée est la sous-préfecture de Barcelonnette.
— Alpes, Hors série 19, Été 2000, p.26-30 + illus
— Détours en France, 89, Mai 2004, p.30 gorge de l'Ubaye
— Détours en France, 162, Septembre 2012, p.64-69 La Haute Vallée de l'Ubaye. Un retour à la source.
— Grands Reportages, 106, Juillet 2007, p.5355
— Pays de Provence Côte d'Azur, Hors série Balades, no 5, Été 2000, p.16-17
— Wikipédia, 29 octobre 2012

UBAYETTE
— Détours en France, 127, Juin 2008, p.82-84 Les bastions de la haute vallée de l'Ubayette. +carte régionale (84)

UBEDA (Andalousie, Espange) 32,524 hab. (2001) Elle doit sa célébrité à son fantastique patrimoine culturel et artistique.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.473-475 +carte urbaine & index de qql. rues, p.474

Uberti, Oliver. Graphiste pour le N.G.
— National Geographic France, 120, Septembre 2009, p.La Grande idée. Projet genographic. Graphiques. L'ADN des habitants.
— National Geographic France, 162, Mars 2013, p.Actus. On en apprend beaucoup sur une espèce à partir de ce qu'elle laisse derrière elle.

Ubisoft (Société)
— Magazine Québec, 26, Janv. – Fév. 2007, p.80-82

UBUD (Bali, Indonésie) Pop.8 000 hab. Ubud est considéré comme le centre clturel de Bali. C'est une halte touristique prisée. La ville a d'abord été une source importante de plantes médicinales et des plantes. Le nom d'Ubud vient du mot indonésien *ubad*, qui veut dire médecine. À la fin du xixe siècle, Ubud est devenue le siège des seigneurs féodaux devant allégeance au roi de Gianyar, à cette époque le plus puissant des États du sud de Bali. Les seigneurs étaient membres de la famille ksatriya de Sukawati. Ils ont contribué à la promotion du village de plus en plus renommé pour son art. Le tourisme a pris son essor avec l'arrivée de Walter Spies : originaire d'Allemagne, et né en Russie, il a enseigné la peinture et la musique, et s'est intéressé à la danse. Spies, ainsi que les peintres étrangers Willem Hofker et Rudolf Bonnet, ont attiré des célébrités tels que Charlie Chaplin, Noel Coward, Barbara Hutton, H. G. Wells, Margaret Mead, Gregory Bateson et Vicki Baum. Ils ont aidé ainsi Ubud à devenir le centre culturel de Bali. Une nouvelle vague d'énergie créatrice est arrivée dans les années 1960 avec le peintre néerlandais Arie Smit, et le développement du Mouvement des Jeunes Artistes. Il existe de nombreux musées à Ubud, dont le Musée Puri Lukisan, excellente collection consacrée à la peinture et la sculpture des années 1930, le musée Neka, célèbre collection de Monsieur Neka, amateur d'art originaire d'Ubud et le musée Agung Rai où se déroulent régulièrement des cours de danse destinés aux plus jeunes. Depuis la fin des années 1960, le boom touristique de Bali a contribué au développement d'Ubud, mais elle demeure avant tout un lieu de quête artistique. [Wikipedia, 20 sept. 2011]
— Grands Reportages, 357, Août 2011, p.16-29 Ubud, le refuge des dieux. Dans le village de Batubulan, Rangda (esprit du bien) lutte contre le mal Barong (18) Guide pratique (88-89)
— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.136-137 Indonésie. Bali. Ubud, le refuge des dieux.
— Grands Reportages, 424, Automne 2016, p.64-73 Spécial Indonésie. Un archipel au paradis. Ubud, le refuge des dieux.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 21, Septembre-Octobre 2012, p.50-54 Bali. L'Île aux esprits. Ubud.
— VIDÉO-96. Bali (Indonésie). Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-99. Indonésie: Bali et Sulawesi. Série: *Lonely Planet*, 1998. 60min.

UCH SHARIF (Pakistan)
— National Geographic France, Décembre 2006, p.Temples, illus.

UCKANGE (Moselle, France) Pop. 6 315 hab. (2013) Uckange est une commune française située dans le département de la Moselle, en région Grand Est.
— Géo, 453, Novembre 2016, p.136 Uckange. Jadis terrassé, le montre de fer revieint enfin enpleine lumière.
— Wikipédia, 26 Décembre 2016

UCLÉS (Castile-Ma Manche, Espagne) 297 hab. (2001) Uclés fut entre 1174 et 1499 le siège de l'ordre de Santiago. Du fait de sa situation, ce petit village a été le théâtre de nombreuses batailles comme celle où les Almoravides écrasèrent l'armée du roi Alphonse VI de Castille.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.475476

UCLUELET (Colombie-britannique) 1,500 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.24-25
— VIDÉO-186. Long Beach (C.-B.) Série : *Rendez-vous tendres*, 30min.

UDAIPUR (Rajasthan, Inde) Pop.389 317 hab (2001) Udaipur est une ville d'Inde située dans l'État du Rajasthan, entourée par les lacs Pichola, Fateh Sagar et Swaroop Sagar. Située à 577 m d'altitude. Le City Palace, le palais du Rânâ au bord du lac Pichola. Sa partie la plus ancienne est le Raj Aangan, la cour royale qui date de 1571. Régulièrement agrandi au cours du temps, c'est un enchaînement labyrinthique de palais : Manak Mahal, le palais de rubis, Zenana Mahal, le palais des femmes, Dilkusha Mahal, le palais de la joie, Chini Chitrashala, le salon chinois carrelé de faïences chinoises et hollandaises, Moti Mahal, le palais des perles, Sheesh Mahal, le palais des miroirs… Une partie a été aménagée en hôtel, tandis que le reste est devenu un musée. [Wikipedia, 6 janv. 2012]
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 15, Nov.-Déc. 2011, p.37-39 Pour les palais lacustres.
— Passe-Frontières. Voyage et Aventure, Vol. 2, No 20, Avril-Mai 2005, p.72 illus. romantisme
— VIDÉO. Inde (Ouest). Série : *Lonely Planet*, 1998, 60min.

UDINE (Frioul-Vénétie, Julienne, Italie) 99,000 hab. (94,000 hab. (2004)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.426-428
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.156 –157 +Illus.

Uemura, Naomi. Explorateur japonais du Pôle Nord.
— National Geographic France, Hors-Série, no 7 (Réédition, nov. 2010) Les plus grandes expéditions. Seul jusqu'au Pôle Nord (28-33)

Uferas, Gérard. Photographe.
— Géo, 163, Septembre 1992, p.38-49 Photos. Le vitrail reprend des couleurs. La technologie au service du patrimoine religieux.

Ughetto, Nicolas. Photographe.
— Nat'Images, 29, Décembre-Janvier 2014-2015, p.46-55 +Photos. Mont Ventoux, dans l'intimité d'un géant.

UGLJAN (Île, Dalmatie, Croatie) 6 200 hab (2001) Île longue de 22 km sur moins de 4 km de large, soit 50 km^2. Huit villages s'égrènent tout au long de la côte.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.260
— Méditerranée Magazine, 20, Mars-Mai 2005 Croatie, p.62-63 +Illus.

UIG (Baie, Île Lewis, Hébrides extérieures, Écosse)
— National Geographic France, 130, Juillet 2010, p.58-59 illus.

Uilleann Pipe (instrument de musique)
— Carnet de voyage, 5, 1998 p.56

UJUNG PANDANG (Indénésie: Célèbes)
— VIDÉO-88. Îles des Célèbes. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
— VIDÉO-99. Indonésie: Bali et Sulawesi. Série: *Lonely Planet*, 1998. 60min.
— VIDÉO-161. Kalimantan et Sulawesi. Série : *Cap sur les îles*, 2000, 60min.

UKRAINE. Pop.45 134 707 hab (2011) Capitale. Kiev. est un État d'Europe de l'Est, le deuxième plus grand d'Europe3. Elle est bordée par la mer Noire et la mer d'Azov au sud, frontalière avec la Russie au nord et à l'est, la Biélorussie au nord, la Pologne, la Slovaquie et la Hongrie à l'ouest et finalement par la Roumanie et la Moldavie au sud, la langue officielle du pays

est l'ukrainien et sa monnaie est la hryvnia. [Wikipedia, 6 déc. 2011]
— *Beauté du monde, t.3,* no 43, p.1-
— Courrier international, 626, 31 juillet 2002, p.69-70 « Au temps des Romains, Olbia, Chersonèse, Panticapée »
— Géo, 295, Septembre 2003, p.134-137 Europe. Garde aux portes de l'Union européenne.
— Géo, 321, Novembre 2005, p.52-70 Ukraine. Un an après la révolution orange a du mal à passer. Kiev (64) Lviv 62) Odessa (66) Kharkiv (68, 70)
— Géo, 419, Janvier 2014, p.66-67 Publi-reportage. Ukraine. Rendez-vous en pays inconnu.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.269 +carte p.289, 298
— National Geographic France, 78, Mars 2006, p.16-43 Révolution Orange, tiendra-t-elle ses promesses. +carte (25) Iouchtchenko.
— Petit Futé Country Guide, 2004, 171p.

UKRAINE - Guides
— Lonely Planet, Ukraine, 2011, 323p.
— Petit Futé Country Guide, 2004, 171p.

Ukuku (Peuple, Pérou) Signifie "Les Ours"
— Géo, 98, Avril 1987, p.168-181 Vers les dieux de la cordillère.
— Géo, 243, mai 1999 p.185-190

Üküm, Ugur. Journaliste, sociologue turque. Cofondateur de Radio-Soleil en turc.
— Géo, 290, Avril 2003, p.55-106 Article. La Turquie par les Turcs. Les barons de la modernité (78-81)

ULA (Norvège) Village qui l'été devient une petite station balnéaire.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.177

ULCINJ (Montenegro, Yougoslavie)
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.63

ULEFOSS (Norvège) Pop. 2 699 hab. Ulefoss est le centre administratif de la municipalité de Nome.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.196

ULIA (Pasaia, Euskaki, Espagne)
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.148-49 illus.

Ulica. Signifie "rue en langue croate. slovaque.

ULLANDHAUG (Norvège) Faubourg de Stavanger
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.213

ULLAPOOL (Écosse) 1,800 hab.
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.156 +Illus. du village au bord du loch Broom

ULL DE TER, Cirque (Catalogne, Espagne)
— Pyrénées espagnoles, HS 29, 2004, p.94-95 illus.

ULLAPOOL (Écosse) Ullapool (Ullapul ou Ulapul en écossais) est une petite ville du comté de Cromartyshire dans les Highlands. En dépit de sa petite taille (1 300 habitants), c'est la plus grande zone d'habitation à des kilomètres à la ronde. Ullapool a été fondée en 1788 en tant que port pour la pêche au hareng, et construit par Thomas Telford, sur la berge est du Loch Broom. Le port est toujours le centre de la ville, et reste dédié à la pêche, mais aussi à la plaisance et constitue le débarcadère des ferries en provenance de Stornoway dans les Hébrides extérieures. La ville s'enorgueillit aussi d'un petit musée, d'une galerie d'art, d'une piscine, d'un grand nombre de pubs et d'un centre de randonnées. Différents bateaux se rendent aux Summer Isles, où l'on peut voir des phoques et des oiseaux marins. [Wikipedia, 12 fév. 2012]
— Laughlin, Patrick. *La gloire de l'Écosse*. Norwich, Jarrold Publishing, 1991, 63p.Ouvrage illustré. p.41 (Illus.)

Ullrich Barcus, Christy, journaliste.
— National Geographic France, 203, Août 2016, p.126-131 Article. Vie sauvage. Capturés pour la science. Étude des oiseaux sans les blessés. L'artiste Todd Forsgren en profite pour les photographier.

ULM (Allemagne)
— VIDÉO-167. L'Autriche, Hongrie, Danube. Série : *Les plus beaux voyages du monde*, 1997, 60min.

Ulrich, Thomas. Journaliste. Photographe.
— National Geographic France, 60, Septembre 2004, p.70-85 Auteur. Givrés : à travers un champ de glace en Patagonie.
— National Geographic France, 112, Janvier 2009, p.2-23 Photos. Saga polaire (de Fridtjof Nansen) 1 000 jours dans les glaces.

ULRIKEN (Mont, Norvège) 643 m. dans la municipalité de Bergen.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.247
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.256
— Wikipédia, 5 Janvier 2015

Ulriksen, Mark. Illustrateur.
— Géo, 337, Mars 2007, p.34-48 Illustrations. Arnold Schwarzenegger. Comment Terminator est devenu le géant vert.

ULSTER (Province, Irlande) Pop. 1 931 981 hab (2002) L'Ulster est l'une des quatre provinces historiques de l'île d'Irlande. La principale ville de la province d'Ulster est Belfast. Elle est formée de neuf comtés historiques, comprenant une population de 2 millions d'habitants. Ces comtés, qui n'ont plus aucun caractère administratif, sont répartis depuis 1922 entre la République d'Irlande et l'Irlande du Nord (une des quatre nations du Royaume-Uni, avec l'Angleterre, l'Écosse et le pays de Galles). La « frontière irlandaise » partage ainsi la province entre les deux pays. Sur les neuf comtés que compte l'Ulster : Six d'entre eux forment l'« Irlande du Nord » (baptisée d'ailleurs abusivement « Ulster » par quelques unionistes) : Antrim, Armagh, Derry/Londonderry, Down, Fermanagh, Tyrone. Trois autres font partie de la République d'Irlande, totalisant une population de 267 264 habitants en 2006 (246 714 habitants en 2002) : Cavan, Donegal, Monaghan.
— Beauté du monde, t.2, no 24, p.20
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.32-35, 42-43, 49, 259-277
— Grands Reportages, 107, Août 2007, p.52-55 Le révil du Nord.
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.512
— Guide Neos Irlande, 2001, p.43
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.444
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.258
— Guides Gallimard. *Irlande*, 1994, p.291-328 +Illus.
— Wikipédia, 14 Avril 2015

ULSTER AMERICAN FOLK PARK D'OMAGH (Musée, Omagh, Irlande) À Omagh, l'Ulster-American Folk Park est un musée unique en son genre. Situé dans un grand parc, il reconstitue un village du XVIIIe siècle, avec des cottages qui hébergent des expositions animées sur les vieux métiers (forgerons, tisserands, fileuses). Un temple presbytérien et une école ont été également reconstitués. La seconde section du musée est consacrée à l'immigration nord-irlandaise en Amérique. La vie des pionniers au Nouveau-Monde est évoquée par de nombreux témoignages d'époque, ainsi que par des chariots et des cabanes en rondins, identiques à ceux utilisés au XIXe siècle.
En savoir plus : http://www.easyvoyage.com/royaume-uni/l-ulster-american-folk-park-d-omagh-1778#ixzz3XIiBS9E6
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.605
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.182
— Guide Neos Irlande, 2001, p.459
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.461
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.264
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.321
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.273
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.314-317
— Wikipédia, 14 Avril 2015

ULSTER FOLK AND TRANSPORT MUSEUM (Irlande)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.292
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.193
— Guide Neos Irlande, 2001, p.498
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.306
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.284
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.299

ULSTER FOLK MUSEUM (Belfast, Irlande)
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.282

— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.293, 299

ULSTER HISTORY PARK (Irlande)

— Guide Neos Irlande, 2001, p.459
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.461
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.321
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.261 +Illus.

ULSTER WAY (Irlande)

— Guide Neos Irlande, 2001, p.96, 484, 522

ULSVAG (Norvège)

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.332 (m)

ULTIMA ESPERANZA (Bras de mer, Patagonie, Chili)

— Géo, 234, Août 1998, p.88-90 illus.

Ultra-léger motorisé ou U.L.M. (petit avion pour un passager) Un ULM paramoteur est un aéronef monomoteur sustenté par une voilure souple ou de type parachute. Il répond aux conditions techniques suivantes : la puissance maximale est inférieure ou égale à 60 kW pour un monoplace et à 75 kW pour un biplace ; la masse maximale est inférieure ou égale à 300 kg pour les monoplaces et 450 kg pour les biplaces.

— Géo, 44, Octobre 1982, p.60-66 Homme papillons. L'U.L.M. (petit avion monoplace) +Illus.

Ulu Watu (Temple des singes, Bali, Indonésie)

— VIDÉO-96. Bali (Indonésie). Série : *Vidéo Guide*, 60min.

ULUABAT GÖLÜ (Île, Turquie)

— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.57

ULUDAG (Mont, Bursa, Iurquie)

— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.57

ULURU (Rocher, Australie) Voir Ayers Rock

ULVERTON (Estrie, MRC Le Val-Saint-Francois, Québec) Pop.363 hab. (2006) Traversé par la rivière Ulverton, tributaire gauche du Saint-François, le territoire de cette municipalité de la grande région de Drummondville prend place au sud-est de L'Avenir et au nord-est de Durham-Sud, à environ 30 km au sud-est de Drummondville. On peut fixer au début du XIXe siècle l'arrivée des premiers colons en provenance de Frelighsburg (New York). À cette époque, on avait conçu le projet de dénommer l'endroit Reedville, du nom de Webber Reed, l'un des premiers colons, qui s'opposa à cette proposition. Ce dernier avait installé une boule rouge sur sa propriété, pour servir de point de repère aux gens qui se croyaient en territoire américain et qui, fréquemment, passaient la nuit chez lui. Pour cette raison, les lieux étaient dénommés La Boule. Il revient au secrétaire-trésorier de Durham, Edmond Thomas Paterson, d'avoir baptisé cet endroit Ulverton, nom formé sur Tilverton, petit village d'Irlande qui l'avait vu naître, et qu'il avait suggéré. On relève aussi un lieu dénommé Ulverston dans le Lancashire anglais, appellation figurant sous la forme de Veureston dans le Domesday Book (1086), siège d'une seigneurie devenue propriété d'Étienne de Boulogne au début du XIIe siècle. Sur le plan municipal, la municipalité de Durham était créée en 1845 et son territoire englobait le township de Durham, d'où son nom qui rappelle un gouverneur du Canada, lord Durham (1792-1840). Abolie en 1847, elle sera rétablie en 1855 et prendra son nom actuel en 1944. Le bureau de poste local a reflété également cette succession dénominative, car il portait la dénomination de Durham entre 1836 et 1862 et celle d'Ulverton de 1862 à 1954. Le fait que les citoyens d'Ulverton diposent d'un double gentilé, Ulvertoniens en français et Ulvertonians en anglais, témoigne de l'importance que les autorités municipales locales, qui ont consacré ces deux formes en 1984, accordent aux deux communautés qui composent la population. En 1999, la municipalité d'Ulverton a été détachée de la MRC de Drummond; elle s'est alors jointe à celle du Val-Saint-François. Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [15 fév.2012]

— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.296
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.161
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.232 illus. du Moulin à laine
— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.58-66 +Illus. +carte p.58 ; vue aérienne p.59 ; illus. de l'église unie p.60 ; illus. maison Wadleigh . 61 ; illus. Moulin d'Ulverton (1868) p.62 ; illus. maison James Miller, illus. pont couvert p.63 ; maison du domaine Reed p.64 ; illus. du cimetière p.65
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.104-105

ULVIK (Norvège) Pop. 1 107 hab (2008) Ulvik est une kommune de Norvège située dans le comté de Hordaland. Elle est le lieu de naissance et de vie du célèbre poète norvégien Olav H. Hauge.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.240

Ulysse (Mythologie grecque)

— Géo, 64, Juin 1984Heureux qui comme Ulysse. Voyage d'Ulysse autour de la Méditerranée.
— Géo, 402, Août 2012, p.24-37 Dans le sillage d'Ulysse. (dans la Méditerranée) +Illus.
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse. Numéro spécial.
— Historia découvetes, no 6, 1999 p.30-38 "Itinéraire"

UMAG (Croatie, Yougoslavie)

— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.64

UMBRIA (Région, Italie) Voir Ombrie (Région, Italie)

UMEA (Suède) Pop.79 594 hab (2010) Ville située dans le nord de la Suède, sur la côte du golfe de Botnie dans la province historique de Västerbotten, à 600 kilomètres au nord de Stockholm. Avec 79 594 habitants, c'est la 12e plus grande ville de Suède, et la plus grande ville de toute la moitié nord de la Suède ce qui lui vaut parfois le surnom de capitale du Norrland, titre disputé par Sundsvall. C'est le chef-lieu de la commune d'Umeå ainsi que du comté de Västerbotten. L'histoire d'Umeå remonte au moins à 1314, mais la ville n'acquit son statut de ville qu'en 1622. Son développement, essentiellement lié à l'industrie forestière fut affecté par les conflits avec la Russie, qui aboutirent à sa destruction en 1714 et 1722, puis par un important incendie en 1888. La ville entama par la suite une importante croissance économique et démographique. La fondation de l'université d'Umeå en 1965 dynamisa encore la ville, et la transforma en une ville pionnières dans les hautes technologies, ainsi qu'en une ville de la culture, récompensée par son élection comme capitale européenne de la culture 20141 aux côtés de Riga.

— Grands Reportages, 395, Juin 2014, p.34-49 Suède. Umea (38-41)
— Wikipédia, 18 septembre 2014

UMIUJAQ (Nord-du-Québec, Kativik, Québec) 332 hab. (2001)

UMM EL MARRA (Syrie) Site archéologique

— National Geographic France, Juin 2002, Section, Géographica. Des tombeaux intacts, la cité perdue de Tuba

UMPQUA (Fleuve, Orégon) Le fleuve Umpqua (prononcer : UHMP-kwah) coule sur 179 km le long de la côte pacifique de l'Oregon, aux États-Unis.

— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.72-73 +Illus. North Umpqua.
— Wikipédia, 31 Mars 2015

UNALAKLEET (Alaska)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.218-219 illus. vue aérienne du village, 226-227

UNALASKA (Île, Alaska) Pop.4 580 hab (2002) Unalaska est une île de l'Alaska faisant partie des îles Aléoutiennes, considérée comme la deuxième plus grande de l'archipel par sa superficie de 2 100 km2. Elle fut découverte en 1741 par Vitus Bering. La ville d'Unalaska est peuplée de 4580 habitants d'après un recensement de 2002. Stratégiquement située à 50 milles marins du littoral de la Mer de Béring, à 800 milles marins au sud-ouest d'Anchorage et à 1140 milles marins de Seattle. Son point culminant est le Makushin d'une hauteur de 2036m. Unalaska est la capitale homonyme de l'île. Sa création remonte à une date imprécise située entre 1760 et 1775.

— Géo, 362, Avril 2009, p.22-23 illus.
— National Geographic France, 47, Août 2003, p.60-83 Archipel sauvage en Alaska (Aléoutiennes) 74-83
— Wikipédia, 25 Mai 2012

UNCASTILLO (Aragon, Espagne)

— Pyrénées espagnoles, HS 29, 2004, p.62 +Illus. du château, p.60

UNDREDAL (Norvège) Pop. 112 hab (2001) Village de la municipalité de Aurland dans le comté de Sogn og Fjordane.

— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.262

— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.254, 298
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.182
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

Unesco, L' (Paris)
— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.108

UNGARN. Nom allemand de la Hongrie.

Ungerer, Tomi. Dessinateur
— Détours en France, 173, Février-mars 2014, p.18-19 Rencontre avec Tomi Ungerer.
— Géo, 310, Décembre 2004, p.137-166 Dessins. Strasbourg. À la pointe de l'Europe.

UNHA (France)
— Pyrénées Magazine, 69, Mai-Juin 2000, p.90 +Illus.

Uniformes
— Géo Hors Série. Les Plus belles parures du monde (2005) p.62-63 +Illus. Pompes romaines, gardes écossais, Saint-cyriens,

UNION (Île, Grenadines)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 12, Nov.-Déc. 1990, p.69-71 Union, perle des Grenadines. +carte (71)
— VIDÉO-18. Série: *Destinations,* 1995, 30min.
— VIDÉO-159. Caraïbes Sud. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

UNION EUROPÉENNE. Pop.503 679 730 hab (2012) L'Union européenne (UE)Note 3 est une association sui generis de vingt-sept États européens qui délèguent par traité l'exercice de certaines compétences à des organes communs. Elle s'étend sur un territoire de 4 376 780 km2, est peuplée de 503,7 millions d'habitants et est la première puissance économique mondiale. L'Union européenne est régie par le Traité sur l'Union européenne (TUE) et le Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE), dans leurs versions actuelles, depuis le 1er décembre 2009 et l'entrée en vigueur du traité de Lisbonne. Sa structure institutionnelle est en partie supranationale, en partie intergouvernementale : le Parlement européen est élu au suffrage universel direct, tandis que le Conseil européen et le Conseil des ministres sont composés de représentants des États membres ; la Commission européenne est élue par le Parlement sur proposition du Conseil européen. La Cour de justice est chargée de veiller à l'application du droit de l'UE. L'acte fondateur de l'Union européenne est la déclaration du 9 mai 1950 de Robert Schuman, ministre français des Affaires étrangères. Sous l'impulsion de personnalités politiques surnommées « Pères de l'Europe », comme Konrad Adenauer, Jean Monnet et Alcide de Gasperi, six États créent en 1951 la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Après l'échec d'une Communauté européenne de défense en 1954, une Communauté économique européenne est instaurée en 1957 par le traité de Rome. La coopération économique est approfondie par l'Acte unique européen en 1986. En 1992, le traité de Maastricht institue une union politique qui prend le nom d'Union européenne et qui prévoit la création d'une union économique et monétaire (la zone euro), dotée d'une monnaie unique, l'euro. Instituée en 1999, elle compte dix-sept États en 2011. De nouvelles réformes institutionnelles sont introduites en 1997, en 2001. Suite au refus d'un projet de Constitution européenne, les institutions sont à nouveau réformées en 2009 par le traité de Lisbonne. Les membres fondateurs de l'Union européenne (1957) sont l'AllemagneNote 4, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Ils sont rejoints en 1973 par trois membres de l'Association européenne de libre-échange : le Danemark, l'Irlande et le Royaume-Uni. L'Union s'élargit vers le sud avec l'adhésion de la Grèce en 1981, puis de l'Espagne et du Portugal en 1986. Entre temps, le Groenland a décidé de se retirer (1985). Après la fin de la Guerre froide, elle est rejointe en 1995 par des États neutres : l'Autriche, la Finlande et la Suède. L'Union européenne intègre en 2004 dix nouveaux États, en majorité issus du bloc de l'Est : Chypre, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, Malte, la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie et la Slovénie ; puis en 2007 la Bulgarie et la Roumanie. L'adhésion de la Croatie est prévue le 1er juillet 2013. Le 12 octobre 2012, le prix Nobel de la paix est attribué à l'Union européenne pour « sa contribution à la promotion de la paix, la réconciliation, la démocratie et les droits de l'Homme en Europe ».
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.245
— National Geographic France, 56, Mai 2004, p.40-51 Le grand pari européen. +Carte (46-47)
— Wikipédia, 9 Mars 2013

UNION HALL (Irlande) Pop. 192 hab (2006) Petit village de pêcheurs dans le comté de Cork.
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.239
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.266
— Wikipédia, 14 Avril 2015

UNION ISLAND (Caraïbes)
— Géo, 106, Décembre 1987, p.136

UNIVERS. L'Univers est l'ensemble de tout ce qui existe, régi par un certain nombre de lois. La cosmologie cherche à appréhender l'Univers d'un point de vue scientifique, comme l'ensemble de la matière distribuée dans le temps et dans l'espace. Pour sa part, la cosmogonie vise à établir une théorie de la création de l'Univers sur des bases philosophiques ou religieuses. Selon le modèle standard, on ne connaît au plus que 5 % de la matière de l'Univers1 ; le reste se composerait de 25 % de matière noire et de 70 % d'énergie noire. Selon le modèle alternatif avec antimatière soutenu notamment par Gabriel Chardin et Stephen Hawking, la quantité de matière présente dans l'Univers est quinze fois plus abondante que dans le modèle conventionnel. Pour l'aspect scientifique voir à Cosmologie
— National Geographic France, 184, Janvier 2015, p.24-39 Astrophysique. À la recherche de l'Univers fantôme. La matière noir, l'énergie sombre.
— Québec Science, v.52, no 5, Janv.-Fév. 2014, p.22-24 L'âge véritable des étoiles.
— Wikipédia, 6 Juin 2013

UNIVERS – Origine
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.4-5 +Illus.

Universal Studio Florida
— VIDÉO-220. Orlando (Floride) Série : *Carte postale de Floride*, 30min.

Université de Catane (Catane, Sicile, Italie)
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.161 illus.

Universités. Voir au nom des universités

Universités - États-Unis
— Géo, 90, août 1986, p.6 Géo Courrier, campus à l'américaine.

UNSTAD (Norvège) Hameau entre Eggum et Leknes.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.350-351

Unterthiner, Stefano. Photographe
— National Geographic France, 120, Septembre 2009, p.28-41 Photos. Les oiseaux royaux. Manchats empereurs.
— National Geographic France, 143, Août 2011, p.72-81 Photos. Le singe qui dépase les bornes.
— National Geographic France, 172, Janvier 2014, p.110-123 Photos. Menace sur le dragon de Komodo.
— National Geographic France, 185, Février 2015, p.90-105 Photos. Sur la frontière sauvage de l'Italie (du Nord)

UNYE (Turquie)
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.104-5

U'POLU (Samoa occidentales, Île)
— VIDÉO-157. Samoa occidentales. Série *: D'Îles en Îles*, 1996, 30min.

UPERNAVIK (Groanland) Pop. 1 107 hab (2011) Upernavik est une commune du Groenland, située dans la municipalité de Qaasuitsup. Jusqu'au 31 décembre 2008, elle était le chef-lieu de la municipalité d'Upernavik. Depuis le 1er janvier 2009, elle appartient à la nouvelle municipalité du Qaasuitsup. En 1824, la pierre runique de Kingigtorssuaq a été découverte dans les environs d'Upernavik. Sur cette pierre figurent des inscriptions vikings datant probablement du xiiie siècle parlant de trois Vikings et de la construction d'un cairn à proximité. Cette pierre est l'artéfact viking le plus au nord jamais trouvé. Elle marque la limite nord des explorations vikings.
— Grands Reportages, 391, Février 2014, p.84-85 +Illus. du village.

UPPER LAKE (Killarney, Irlande)
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.307
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.155 illus.

UPPER LOCH ERNE (Fermanagh, Irlande)
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.34 +Illus. Vue aérienne
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.601
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.274-275
— Petit Futé Country Guide, *Irlande,* 2005, p.285

Upstone, John. Auteur
— Géo, 119, Janvier 1989, p.68-71 Artiucle. Alaska. Géologie. "Un sous-sol qui déplace les montagnes"

UPTON (Montérégie, MRC Acton, Québec) 2,173 hab. (2001)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.172
UPYNA (Zemaitija, Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.357
UR (Iraq)
— Beauté du monde, t.7, no 98, p.4
Uranium – Australie
— Géo, 25, Mars 1981, p.108-122 Uranium totem. Australie. Et les aborigènes. Terre d'Arnhem au nord de l'Australie.
Uranium – Niger
— Géo, 431, Janvier 2015, p.106-121 C'est ici, au Niger, que l'on extrait l'uranium qui nourrit nos centrales nucléaire.
Uranoscope (Poisson) **Voir Uranoscopus sulphureus (Poisson)**
Uranoscopus sulphureus (Poisson)
— Grands Reportages, 266, Mars 2004, p.9 +Illus.
Urbain, Jean-Didier. Anthropologue, spécialiste du tourisme, professeur à l'université Paris-Descartes.
— Géo, 255, Mai 2000, p.98-145 La Normandie des beaux jours. Article. Les codes secrets es plages normandes (132-133)
— Géo, 381, Novembre 2010, p.50. Article. A=A, la belle affaire. Ushuaïa.
— Géo, 382, Décembre 2010, p.34 Article "Traverser la rue, quel périple!"
— Géo, 383, Janvier 2011, p.48 Article. Connaissez-vous le Serendip?
— Géo, 384, Février 2011, p.44 Article. Le truc qui cloche. J'ai beaucoup appris sur la Roumanie....
— Géo, 385, Mars 2011, p.54 Article. Avatars de la fuite.
— Géo, 386, Avril, 2011, p.49 Article. Voyages à l'envers.
— Géo, 387, Mai 2011, p.42 Article. Incidents de voyage. Sur le chignon des samouraïs
— Géo, 388, Juin 2011, p.56 Florence, odieuse Florence. Le monde vide d'humain. Intégristes de l'image.
— Géo, 394, Décembre 2011, p.44 Article. Dégoûtations touristiques.
— Géo, 396, Février 2012, p.40 Article. La nourriture, c'est l'aventure.
— Géo, 406, Décembre 2012, p.48 Article. Les trains du déplaisir.
— Géo, 412, Juin 2013, p.62 Article. Qu'aurait dit Jules Verne?
— Géo, 414, Août 2013, p.29 Article. Ces guides qui désorientent.
— Géo, 415, Septembre 2013, p.48 Article. Les objets du souvenir.
— Géo, 416, Octobre 2013, p.44 Article. Partir, c'est comparer.
— Géo, 417, Novembre 2013, p.70 Article. Les marins du Sao Miguel (Açores)
— Géo, 418, Décembre 2013, p.48 Article. Paysages jurassiques.
— Géo, 419, Janvier 2014, p.44 Le musée des émotions. Guerre 14-18.
— Géo, 421, Mars 2014, p.52 Article. À quoi sert un guide? (de voyage)
— Géo, 422, Avril 2014, p.64 Article. La « Joconde » est une auto. La mécanique deveint de l'art.
— Géo, 423, Mai 2014, p.78 Article. Les « rétromigrants »
— Géo, 424, Juin 2014, p.62 Le complexe de Pénélope.
— Géo, 425, Juillet 2014, p.70 Comment j'ai raté la Lune. En 1969 Armstrong alunissait.
— Géo, 426, Août 2014, p.27 Escale. Les samouraïs de Dubai.
— Géo, 427, Septembre 2014, p.64 Article. Évasions sur le papier. *Les Aventures de Blake et Mortimer*.
URBANIA (Marches, Italies) 7,200 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.359
Urbanisation
— Géo, 385, Mars 2011, p.3 Éditorial. Plus belle la ville?
— National Geographic France, 147, Décembre 2011, p.86-107 Solutions urbaines. Les villes sont le meilleur remède aux maux de notre planete.
— Spectacle du Monde, 569 Juillet-Août, 2010, p.50-51 Urbanisation. Le grande explosion.
Urbanisme – France – Paris
— Géo, 37, Mars 1982, p.82-95 Paris. Pari de l'an 2000
URBINO (Marches, Italie) 15,147 hab. (2000) Urbin. Duché. Urbino (16 000 habitants) est une ville fortifiée d'architecture renaissance au sommet d'une colline. Elle se trouve à 36 km de Pesaro et domine un paysage vallonné.
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.428-429 +Illus. du palais ducal.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.360-61 +Illus. + plan du Palazzo Ducale.
— Ulysse. La culture du voyage, 149, Juillet-Août 2011, p.54-57 La majestueuse. La forteresse Albornoz (illus.54) Condottiere (57)
— VIDÉO-57. Les Marches. Série: *On tour*, 1997, 30min.
URCULU (France, Pic)
— Pyrénées Magazine, 69, Mai-Juin 2000, p.97-98 +Illus.
UREPEL (Pays Basque Nord, France)
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.32 illus.
URFA (Turquie)
— VIDÉO-24. Turquie. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
Uriangkhaï (Peuple, Réo. De Touva, Russie) **Voir Touvas (Peuple, Rép.De Touva, Russie)**
Urjewicz, Charles. Journaliste.
— Géo, 267, Mai 2001, p.74-142 Dossier. Panorama. Article. Histoire. Quand les Russes se penchent sur leur passé… (92-104) Andrei Zoubov (103)
URKIAGA (Navarre, Espagne)
— Pyrénées Espagnoles, HS 29, 2004, p.14-15 illus.
URNASCH (Suisse)
— Grands Reportages, 216, jahnv. 2000 p.34- la St-Sylvestre"
Uroplates (Animal)
— Grands Reportages, 225, Octobre 2000, p.8 +Illus.
Uros (Indiens de Andes)
— Grands Reportages, 272, Septembre 2004, p.67 portr.
UROS (Îles, Pérou)
— Trek Magazine, 52, Mars 2004, p.36 illus. La Grande traversée de l'Amérique du Sud, pays par pays.
URSS, Voir Russie
Urteaga, Eguzki. Sociologue et ancien directeur du Conseil de la langue basque.
— Géo, 294, août 2003, p.72-73 Article. Pays-Basque. Chronique d'un divorce annoncé.
URUBAMBA (Fleuve, Pérou)
— Grands Reportages, 244, Mai 2002, p.76-81
— VIDÉO-26. Pérou. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996, 60min.
URUGUAY. Pop. 3 477 778 hab (2008) L'Uruguay, en forme longue la République orientale de l'Uruguay, en espagnol Uruguay et República Oriental del Uruguay, est un pays d'Amérique du Sud situé au sud du Brésil et à l'est de l'Argentine, dont il est séparé par le fleuve Uruguay qui lui a donné son nom. L'Uruguay a une superficie totale de 176 220 km² pour une population de 3 477 770 habitants. La langue nationale est le castillan en sa forme rioplatense. Le nord du pays est fortement influencé par le portugais. D'ailleurs à la frontière avec le Brésil, les locaux parlent le Portunhol (ou Portuñol) frontalier, mélange de portugais et de castillan. L'Uruguay a donné au portugais un statut égal à l'espagnol/castillan dans son système éducatif le long de la frontière nord avec le Brésil. Dans le reste du pays, il est enseigné comme une matière obligatoire à compter de la 6e collège/6e année primaire. Sa capitale est Montevideo, qui est également la plus grande ville du pays avec près de 1 500 000 habitants. Elle est considérée comme la ville d'Amérique Latine où la qualité de vie est la plus élevée, et fait partie des 30 villes les plus sûres du monde. L'Uruguay est le pays le plus proche culturellement de l'Argentine, pays frère pour beaucoup d'Uruguayens. Le mode de vie y est européen teinté de cultures guarani et africaine et le niveau de vie est comparable à celui du Chili, si l'on prend en compte l'IDH. L'Uruguay était considéré dans les années 1950 comme la « Suisse de l'Amérique ». La monnaie nationale est le peso uruguayen.
— Beauté du monde, t.4, no 52, p.19
— Géo, 332, Octobre 2006, p.46-59 Un petit pays sous un ciel immense. +carte (48) Montevideo l'européenne(52-53)

Punta del Este (56) À Punta Ballena, Carlos Paez Vilaro, l'un des grands artistes uruguayens a imaginé sa maison, Casapueblo comme une sculpture habitable qui est aussi un hôtel de luxe (56)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.444 +carte p.459
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 31, Juin-Juillet 2014, p.46-47 Uruguay, chez les gauchos
— Ulysse. La culture du voyage, 143, Octobre 2010, p.15 La route du gaucho et la route du riz.
— Wikipédia, 8 Mai 2014

URUMQI (Xinjiang, Chine)
— Géo, 386, Avril, 2011, p.112-113 La Chine a son Far West (Illus.)

Urus (Indien de la Bolivie) **Voir Oruro**

Urwin, Simon. Photographe.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 33, Octobre-Novembre 2014, p.70-79 Photos. Laos. Sous influence.

USHGULI (Géorgie)
— Grands Reportage, 313, Février 2008, p.20-21 illus. La forteresse enchantée

USHUAÏA
— Bon Voyage, 36, Novembre 2003, p.8 illus.
— Géo, 234, Août 1998, p.95 illus. de la ville.
— Grands Reportages, 267, Avril 2004, p.82 Al fin del mundo.
— Ulysse. La culture du voyage, 115, Mars-avril 2007, p.94-95

Usines
— Géo, 405, Novembre, p.96-110 L'usine, machine à touristes. Volkswagen.

Usines reconverties – Europe
— Géo, 247, Septembre 1999, p.120-128 Quand l'art ressuscite les usines.

USPALLATA (Argentine)
— Ulysse, la culture du voyage, No 142, Septembre 2010, p.64. Illus. des fours, les *bovedas*, datant du XVII^{e} siècle.

USS INDIANAPOLIS (Cuirassé)
— National Geographic France, 203, Août 2016, p.125 USS Indianapolis. Une tragédie qui a marqué l'Amérique.

Usselmann, Pierre. Géographe et directeur de recherche au CNRS.
— Géo, 195, Mai 1995, p.10-20 Article. Argentine. La brèche du Nord Ouest.

USSON (Auvergne, Puy-de-Dôme, France) Pop.263 ab (2007) Le village d'Usson s'accroche à son piton volcanique, dominant le val d'Allier. Le château d'Usson, démoli sur l'ordre du cardinal de Richelieu, avait été auparavant, de 1585 à 1605, lieu de résidence surveillée de Marguerite de Valois (1553-1615), dite la Reine Margot, première épouse (1572-1599) du roi de France Henri IV. D'après le dessin que Revel en a fait au xve siècle, la forteresse devait être imposante (triple enceinte, vingt tours) et redoutable. On comprend que Richelieu ait pu y voir une menace pour l'autorité centrale. La devise du château, dit-on, était: « Garde le traître et la dent ». Autrement dit, une forteresse aussi imprenable n'avait d'autres dangers à redouter qu'un traître ou la famine.
— Détours en France, 100, Septembre 2005, p.76-79 + vue aérienne.
— Géo, 353, Juillet 2008, p.96-97 +Illus.
— Wikipédia, 12 Juin 2012

USTARITZ (Pyrénée Atlantique, France)
— Géo, 330, Août 2006, p.116-117 vue aérienne

USTICA (Île, Sicile) 1,373 hab. (2000)
— Courrier international, 642, 20-26 février 2003, p.58
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.516
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.105 +Illus. de la grotte Azzura, 191 ; ses fonds marins ; carte de l'Île ;

Ut. Signifie "route, rue" en langue hongroise.

UTA (Sardaigne, Prov. de Cagliari, Italie) Pop 7 831 hab (2010) Uta est une commune de la province de Cagliari en Sardaigne située à environ 15 km au nord ouest de Cagliari.
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.62

UTAH (États-Unis) Pop.2 351 467 hab (2000) L'Utah est l'un des Four Corners states. Il est bordé par l'Idaho au Nord, le Wyoming au nord et à l'est, le Colorado à l'est, le Nouveau-Mexique en un seul point au sud-est (au Four Corners Monument), par l'Arizona au sud et le Nevada à l'ouest. Il couvre une superficie de 219 887 km². L'Utah est l'un des trois seuls États américains (avec le Colorado et le Wyoming) à n'avoir que des lignes de latitude et de longitudes comme frontières. L'Utah est globalement rocheux avec trois régions géologiques distinctes : les montagnes Rocheuses, le Grand Bassin et le plateau du Colorado. L'Utah est connu pour sa diversité naturelle et abrite des formations géologiques très diverses, des déserts arides avec des dunes de sables aux prospères forêts de pin dans des vallées de montagne. [Wikipedia, 27 juillet 2011]
— Géo, 51, Mai 1983, p.12-28 Utah, l'arche du désert. Les mormons.
— Géo, 438 Août 2015, p.24-40 Seul dans le Far West. Dans le Utah. Nos reporters ont passé une semaine en camp de survie.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 13, Juillet-Août 2011, p.46-55 et l'Utah. La ruée vers l'Ouest.

UTAH BEACH (Normandie, France) Utah Beach est l'appellation d'une des cinq plages du débarquement de Normandie le 6 juin 1944. Plage la plus à l'ouest des zones du débarquement allié et la seule située sur la côte nord-est du Cotentin, à l'ouest de l'estuaire de la Vire (les quatre autres se trouvent sur la côte du Calvados), Utah Beach s'étendait de Sainte-Marie-du-Mon jusqu'à Quiinéville sur environ 5 km de long, avec une zone d'assaut principal à hauteur de Varreville. Elle fut ajoutée aux plans initiaux du débarquement, du fait d'un plus grand nombre de chalands de débarquement finalement disponibles et permettait ainsi d'avoir une tête de pont plus proche du port de Cherbourg. Le débarquement à Utah Beach fut certainement le moins coûteux en vies humaines et celui avec les résultats, à la fin de la première journée, les plus proches des objectifs initiaux des Alliés. La 4e division d'infanterie américaine n'y rencontra qu'une relativement faible résistance ennemie, en contraste avec Omaha Beach l'autre plage du secteur américain. Les fortifications allemandes y étaient moindres du fait d'une configuration des lieux jugée peu propice par les Allemands pour un débarquement. En effet, la plage se trouve sur un cordon littoral adossé à des zones marécageuses. Le débarquement américain sur Utah sera donc précédé d'une opération aéroportée de nuit, elle couteuse en vies humaines, sur Sainte-Mère-Église et Chef-du-Pont afin de contrôler les quelques routes au travers des marais permettant les sorties de plage (Source : Wikipedia, 27 mai 2011)
— Géo, 387, Mai 2011, p.96-98 Virée en Jeep à Utah Beach.

UTELLE (Alpes-Maritimes, France)
— Détours en France, 96, Mars-avril 2005, p.36-38 +Illus.

UTENA (Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.340

Utes (Indiens d'Amérique)
— Géo, 174, août 1993 p.93

UTILA (Honduras : Île)
— VIDÉO-61. Baie du Honduras. Série: *D'îles en Îles,* 1996, 30min.

UTNE (Norvège) Village de la municipalité de Ullensvag dans le comté de Hordaland dans la rgion d'Hardanger.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.240
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.229
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.168
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.196-197
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.240 Le plus vieil hôtel de Norvège.
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

UTOY (Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.313

UTRECHT (Pays-Bas) Pop. 316 448 hab. (2012) Utrecht, ancienne Rheno Trajectum ou Ultraiectum romaine, est une ville des Pays-Bas, chef-lieu de la province d'Utrecht. Avec ses 316 448 habitants au 1er février 2012, elle est la quatrième ville du pays. Son agglomération fait partie de la conurbation de la Randstad (7 100 000 habitants entre Amsterdam - La Haye - Rotterdam - Utrecht). Située en plein cœur des Pays-Bas, cette ville très dynamique et étudiante est aujourd'hui connue pour sa cathédrale (Dom) et son université. À l'ouest de la ville, un grand quartier prévu pour abriter 85 000 habitants, appelé Leidsche Rijn, est en cours de développement. Les travaux devraient se poursuivre jusqu'en 2015.
— Grands Reportages, 407, Juin 2015, p.70-83 Pays-Bas. La Haye, Utrecht, Haarlem. Le siècle d'or.

UTRERA (Andalousie, Espagne)
— Géo, 196, Juin 1995, p.92-93 illus. abritant une très forte communauté de gitans
Utriculaire citrine (Plante)
— Nat'Images, 26, Juin-Juillet 2014, p.88-93 Mares et tourbières du Poitou. Belles et carnivores. Utriculaires citrines.
UTSIRA (Île, Norvège) Pop. 212 hab (2008) Utsira est une municipalité du comté de Rogaland en Norvège. La kommune a été séparé de Torvastad en 1924.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.224
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.216
— Wikipédia, 22 Décembre 2014
UTSKARPEN (Norvège)
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.378 (m)
UTTAR PRADESH (État, Inde) Pop.1 581 477 hab (2011) L'Uttar Pradesh est bordé au nord par le Népal et l'Uttarakhand, à l'ouest par l'Himachal Pradesh, l'Haryana, le Rajasthan et Delhi, à l'est par le Bihar, au sud par le Madhya Pradesh et le Chhattisgarh. Il est traversé d'ouest en est par le Gange, ainsi que par l'un de ses affluents, la Yamuna. Villes principales : Vârânasî (l'ancienne Bénarès), Lakhnau (la capitale), Allâhâbâd, Jhansi, Kanpur, Mathura, Meerut, Âgrâ. L'Uttar Pradesh est l'État le plus touristique. Il comprend notamment les villes d'Agra, la ville du Taj Mahal, du mausolée d'Itimâd-ud-Daulâ, Vârânasî, Sârnâth.
— Grands Reportages, 366, Avril 2012 p.44-53 Inde. Uttar Pradesh. Lucknow, la belle inconnue.
— Wikipédia, 15 Mai 2012
UTTARAKHAND (Inde) Pop. 10 086 292 hab (2011) L'Uttarakhand (Uttarakhaṇḍ), précédemment l'Uttaranchal, est un État indien depuis le 9 novembre 2000. Auparavant, l'Uttarakhand faisait partie de l'Uttar Pradesh. L'Uttarakhand est bordé par le Tibet (contrôlé par la Chine) au nord-est, le Népal au sud-est, et il est voisin des États indiens de l'Himachal Pradesh et de l'Uttar Pradesh (dont il a été détaché). La capitale provisoire de l'Uttarakhand est Dehradun, qui est aussi la principale ville et un terminal ferroviaire, mais c'est le petit hameau de Gairshan situé au cœur de l'Himalaya qui a été désigné pour devenir la future capitale en raison de son caractère géographique. La Haute-Cour de l'Uttarakhand siège à Nainital. Le nom d'Uttarakhand, un nom dérivé du sanskrit, signifie pays du Nord. L'État de l'Uttarakhand est une région connue pour la beauté de ses paysages. La plus grande partie du Nord de l'État est couverte par les montagnes de l'Himalaya et leurs glaciers, alors que le Sud est densément boisé. 80% de l'Uttarakhand est occupé par les montagnes de l'Himalaya, tandis que les 20% restants sont occupés par la plaine du Gange. 70% de cet État est recouvert de forêt, ce qui fait de l'Uttarakhand un des États les plus boisés d'Inde. L'écosystème himalayen abrite un grand nombre d'espèces végétales et animales uniques comme le léopard des neiges, le bharal et le gypaète barbu. Deux des plus grands cours d'eau de l'Inde, le Gange et la Yamunâ, prennent naissance dans les glaciers de cette région.
— Grands Reportages, 406, Mai 2015, p.86-99 Sources du Gange. La résilience de Shiva.
— Wikipédia, 11 Juin 2015
Utuqaq. Mot signifiant dans les dialectes des Inupiat d'Alaska une glace qui apparaît dans le détroit de Béring en novembre.
— National Geographic France, 180, Septembre 2014, p.25 Le dico de la glace chez les Inupiat d'Alaska.
Utzon, Jorn. Architecte
— Géo Voyage, 5, Australie. Déc. 2011/janv.2012, p.30-33 Sydney. Architecture. Le fantôme de l'Opéra.
UUMMANNAQ (Groenland, Danemark) Pop. 1 274 hab (2011) Uummannaq (ancienne orthographe : Ümánaq) est une commune du Groenland, située dans la municipalité de Qaasuitsup. Sa population est de 1 274 habitants en 2011. Jusqu'au 31 décembre 2008, elle était le chef-lieu de la municipalité d'Uummannaq. Depuis le 1er janvier 2009, elle appartient à la nouvelle municipalité du Qaasuitsup. La ville se trouve sur l'île d'Uummannaq, dans le fjord du même nom, qui sépare la péninsule de Nuussuaq du Groenland. Elle est surplombée par le mont Uummannaq (1 170 m). Chaque été s'y déroule le championnat de Groenland de football. La chanteuse KT Tunstall a écrit une chanson sur Uummannaq : Uummannaq Song dans l'album Tiger Suit. Uummannaq est jumelée à la ville française de Granville depuis le 11 mai 2011. Le jumelage a eu lieu en présence de Hans Gronvold (pêcheur et chasseur, responsable de l'échange pour Uummannaq) et de Daniel Caruhel (maire de Granville).
— Géo, 337, Mars 2007, p.78-84 Un village à l'heure du réchauffement. Un village sur la côte ouest du Groenland.
UVCENUM (Hongrie) Nom romain de la ville hongroise de Vac. Voir ce nom.
UVDAL ((Norvège) Village du comté de Buskerud.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.297, 300
— Wikipédia, 12 Janvier 2015
Uwimana, Suzanne. Son engagement a faire le lien entre écologie et communautés autochtones au Rwanda.
— Géo, 303, Mai 2004, p.74 + portrait.
UXMAL (Mexique)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.401 illus. Pyramide du Magicien
— National Geographic France, 30, Avril 2002, p.62-63 illus.
— Patrimoine mondial, 16 (2000), p.68-79 +Illus. +carte p.75
— VIDÉO-74.Mexique et Yucatan. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 60min.
UYUNI (Désert de sel, Bolivie) Salar d'Uyuni. La plus grande réserve de sel au monde (12 500 km^2)
— Courrier international, 641, 13-19 février 2003, p.54-56
— Géo, 326, Avril 2006, p.18-29 Les galériens de l'Altiplano. Le salar d'Uyuni.
— Géo, 398, Avril 2012, p.38-42 +Illus.
— Grands Reportages, 262, Novembre 2003, p.41 illus.
— Grands Reportages, 328, Avril 2009, p.18-19 (Illus.) 29.
— Horizons Monde, 9, Septembre-Novembre 2012, p.82-85 Salar de Uyuni. +Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 8, Novembre 2010, p.20 L'immensité blanche.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 31, Juin-Juillet 2014, p.42 Bolivie. Désert de sel.
— Trek Magazine, 52, Mars 2004, p.48-49 +Illus. La Grande traversée de l'Amérique du Sud, pays par pays.
UZÈGE (Communauté de communes de l', France) Pop.19 282 hab (2001) La Communauté de communes de l'Uzège est un établissement public de coopération intercommunale du département du Gard (30) qui comprend 15 communes : Aigaliers, Arpaillargues-et-Aureillac, Blauzac, Flaux, La Capelle-et-Masmolène, Montaren-et-Saint-Médiers, Saint-Hippolyte-de-Montaigu, Saint-Maximin, Saint-Quentin-la-Poterie, Saint-Siffret, Saint-Victor-des-Oules, Sanilhac-Sagriès, Serviers-et-Labaume, Uzès, Vallabrix. Géographiquement, ce territoire qui comprend toutes les communes du canton d'Uzès, est situé au centre d'un quadrilatère, entre les agglomérations de Nîmes, Alès, Avignon et Bagnols-sur-Cèze. La Communauté de communes de l'Uzège s'est crée le 17 décembre 2001 sous l'impulsion de l'Amicale des maires du canton d'Uzès et de son président, Jean-Luc Chapon. Au départ, seules quatorze communes composaient cette communauté ; Aigaliers rejoignit la communauté quelques mois après. [Wikipedia, 11 déc. 2011]
— Détours en France, 155, Octobre-Novembre 2011, p.87- Le Gard atout charme. +carte régionale (91)
UZERCHE (Coreze, Massif central, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.352-3
UZÈS (Gard, France) Pop. 8 568 hab. (2012) Pop. Urbaine, 11 468 hab (2009) Uzès est une commune française située dans le département du Gard, en région Languedoc-Roussillon. Uzès est qualifiée de premier duché de France, ce titre n'étant lié au duché qu'en raison de l'ordre de préséance dans la hiérarchie de la noblesse, attribuée au duc d'Uzès en 1565 par Charles IX, alors roi de France. Le titre était lié à l'homme et non à ses terres. Elle est la ville principale de l'Uzège.
— Détours en France, 117, Juin 2007, p.6 L'élégande à fleur de pont.
— Détours en France, 182, Avril 2015, p.74-78 Uzès et son duché. +Illus.
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.85 +carte régionale
— Terre de Provence. Alpes méditerranée. Nos 44 (Juin-Août 2010) p.22-25 La douceur du Gard.
— Wikipédia, 23 Avril 2015
— VIDÉO-42. Série: *Vues du ciel*, janv. 2000, 3min.
UZON (Cratère, au Kamtchatka, Russie) La caldeira d'Uzon
— Géo, 275, Janvier 2002, p.30-31 illus. 37 La caldeira d'Uzon.
— Grands Reportages, 266, Mars 2004, p.24-25 +Illus.
UZUPIS (Quartier de Vilnius, Lituanie)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 26, Août-Septembre 2013, p.8 Uzupis (Vilnius) capitale des artistes.
Uzzle, Burk. Photographe.
— Géo, 26, Avril 1981, p.140-158 Photos. Sous les motards, la plage (Daytona Beach)
— Géo, 29, Juillet 1981, p.105-120 +Illus. Photos. New York-les-Bains

Va'a. Pirogue en tahitien. C'est le sport roi dans toutes les îles de la Polynésie. Si le surf, sport ancestral, a plutot la faveur des jeunes, la pirogue de course est le sport de compétition. Elles sont de tailles diverses, celles pouvant accueillir une personne quand il s'agit de s'entraîner seul ou 6 à 12 sportifs pour les pirogues de compétition.
— Petit Futé. Polynésie française, Tahiti. 7e éd. 2010-2011. p.38 (Mots-clés)

VAC (Hongrie) 35 000 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Situé sur la rive est du Danube. Déjà, Uvcenum, de son nom latin est mentionnée dans la *Géographi*e de Ptolémée du IIe siècle.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.137-141 +carte urbaine (138) Les momies de Vac (139)

Vacances balnéaires
— Géo, 77, Juillet 1985, p.28-40 Paysages rétro de nos vacances.

Vacances des Français
— Géo, 64, Juin 1984, p.16- Les Français et les voyages. Sondage.

Vacances familiales – États-Unis – 1950-1960
— Géo, 316, Juin 2005, p.140-146 C'était les vacances du rêve américain, vue par Kodak. +Illus.

VACCA MORTA 9Montagne, Corse)
— Méditerranée, 60 balades & randonnées (2003) numéro spécial, p.125

Vaccin
— National Geographic France, 178, Juillet 2014, p.150 Le vaccin et le ver à soie. Livio Valenti.

VACHE, Ponite à la (La Minganie, Québec)
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord.* Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.104-105 illus.

Vaches sacrées - Inde
— Géo, 105, Novembre 1987 p.184-199 Inde, zoo des dieux.

Vacoas (Arbre, La Réguion) Voir Pandanus utilis

VACQUEYRAS ((Côtes-du-Rhone, France)
— Pays de Provence Côte d'Azur, 17, Mai-Juin 2000, p.82 +Illus.

VADHEIM (Norvège) Pop. 238 hab (2013) Village de la municipalité de Hoyanger dans le comté de Sogn og Fjordane.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.280
— Wikipédia, 13 Janvier 2015

Vadrot, Claude-Marie. Journaliste.
— Géo, 51, Mai 1983, p.94-114 Article. La route sauvage. Parcs naturels.
— Géo, 71, Janvier 1985, p.59-109 Terres polaires. Dossier. Article. Massacre sur la banquise fragile (88-103)
— Géo, 79, Septembre 1985, p.69-113 La Forêt. Dossier. Vécu. Article. Avec les nouveaux médecins des arbres (76-83)
— Géo, 79, Septembre 1985, p.69-113 La Forêt. Dossier. Article. Propriété. Dans le maquis des chasses gardées (105-107)
— Géo, 83, Janvier 1986, p.24-37 Article. La galère des pitres. Spectacle des dauphins.
— Géo, 95, Janvier 1987, p.124-137 Article. Les Dénés du grand Nord.
— Géo, 101, Juillet 1987, p.26-41 Article. Le printemps de Moscou. Musique, art, mode, etc.
— Géo, 105, Novembre 1987 p.154- Article. URSS. "La vie derrière le rideau de glace"
— Géo, 112, Juin 1988, p.18-35 Article. Russie. "L'Église orthodoxe ressuscitée.
— Géo, 119, Janvier 1989, p.102-105 Article. Alaska. Environnement. "Sur la dernière frontière naturelle"
— Géo, 124, Juin 1989, p.121-174 Alsace. Dossier. Article. Environnement. Vertes campagnes sous haute surveillance (160-166)
— Géo, 131, Janvier 1990, p.74-77 Article. "Léningrad, port ouvert et fermé au vent de l'Histoire"
— Géo, 140, Octobre 1990, p.119-192 Le Québec. Dossier. Article. Sous le grand ciel des régions boréales (164-170)
— Géo, 142, Décembre 1990, p.248-266 Article. Le triangle d'or du caviar.
— Géo, 184, Juin 1994, p.138-154 Article "Les Finno-Ougriens campent à l'est de l'Oural"

VADSO (Norvège) Pop. 5 115 hab (2013) Comté de Finnmark.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.337-338
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.276
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.219
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.168
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

VAERNES (Norvège) Village de la municipalité de Stjørdal dans le comté de Nord-Trondelag.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.313
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

VAEROY (Île, Norvège) Pop. 743 hab (2008) Værøy est une municipalité et une île (une des îles Lofoten) du comté du Nordland en Norvège.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.363
— Wikipédia, 27 Décembre 2014

Vaesken, Bruno. Journaliste. Élabore le concept de la revue Détours en France à la fin des années 80 qui paraîtra en mai 1991. Signe son dernier éditorial en août 2008, no 129.
— Détours en France, 102, Décembre 2005, p.3 Édito.
— Détours en France, 129, Août 2008, p.3 Dernier édito de Bruno Vaesken pour Détours en France.

Väg. Mot suédois signifiant "route"

VAGAR (Norvège) Village historique des Lofoten
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège.* 1992, p.327

VAGSOY (Île, Norvège) Pop. 5 998 hab (2008) Vågsøy est une kommune de Norvège. Elle est située dans le comté de Sogn og Fjordane. Elle fut le théâtre de l'Opération Archery le 27 décembre 1941.
— Wikipédia, 27 Décembre 2014

Vagues
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.11-5 illus. .22-23 ; crêtes des vagues, p.462-483 nb illus.
— National Geographic France, 67, Avril 2005, p.Le monde en chiffres. La preuve par sept. Des vagues mémorables.

Vagues de chaleur – Inde
— Géo, 438 Août 2015, p.18 Coup de chaudd pour les Indiens.

Vahiné. La vahiné reste le nom le plus connu de la femme polynésienne. Celle-ci a prise une place considérable dans la société, avec 36% des créateurs d'entreprises. Par essence, les vahinés sont ainsi également ces superbes créatures qui dansent le tamure en face d'une assistance émerveillée. (Cf. etit Futé, 2010,p.38)
— Petit Futé. Polynésie française, Tahiti. 7e éd. 2010-2011. p.38 (Mots-clés)

VAIHIRIA, Lac (Tahiti)
— Guides Bleus Évasion. Tahiti et la Polynésie française. Hachette, 2003, p.129 +Illus. p.130

Vaillant, John. Journaliste.
— National Geographic France, 110, Novembre 2008, p.88-103 Article. Géant du Nord.

Väin, de l'estonien, signifie, détroit.

VAISON-LA-ROMAINE (France) 5,600 hab.
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.269-273 +Illus. vue du village
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.492
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.124-124 +carte +Illus.
— VIDÉO-53. Série: *Vues du ciel*, jan. 2000, 3min.

Vaisseau spatial
— National Geographic France, 160, Janvier 2013, p.40-51 Follement loin… jusqu'aux étoiles. Quatre façons de propulser un vaisseau spatial.

Vaissière, Étienne de la. Journaliste.
— Géo, 292, Juin 2003, p.63-118 Samarkand et l'Ouzbékistan. Dossier. Article. La splendeur timouride (74-84)

Vaisutis, Justine. Journaliste.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.56-69 Article. Sydney et la Nouvelle-Galles du Sud. Un voyage idéal.

VAITAPE (Bora Bora, Îles sous-le-Vent, Polynésie française)
— Géo, 44, Octobre 1982, p.39 +Illus. 161

VAITKUSKIS (Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.337

VAL-ALAIN (Chaudière-Appalaches, MRC Lotbinière, Québec) 932 hab. (2001)

VAL BADIA (Vallée, Dolomites italiennes) Le val Badia (allemand Gadertal, val du Gader et ladin La Gran Ega, la grande eau) est une vallée du Tyrol du Sud - province de Bolzano (Italie) traversée par la Gadera (Gader).
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 24, Mars-Avril 2013, p.69 Illus.
— Wikipédia, 6 Mai 2013

VAL-BARRETTE (Laurentides, MRC Antoine-Labelle, Québec) 617 hab. (2001)

VAL-BÉLAIR (Québec, Québec) 22,106 hab. (2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec **Québec**.

VAL-BRILLANT (Bas-Saint-Laurent, MRC La Matapédia, Québec) Pop.1003 hab. (2006) Surnommée la reine de la vallée. Le lac Matapédia qui a une douzaine de milles de long se situe au cœur du village, tandis que vers le sud, la municipalité est bornée par les montagnes de Val-D'Irène. Comme presque toutes les municipalités matapédiennes, Val-Brillant perd ses habitants qui émigrent vers d'autres lieux. L'histoire de la municipalité est typique de celle des municipalités forestières de la Matapédia, cependant un épisode tragique eut lieu à Val-Brillant en 1915, quand la collision frontale de deux trains en face de la gare projeta un wagon sur le toit de la gare et cinq personnes perdirent la vie. Val-Brillant est traversé par le chemin de fer de La Matapédia. Chaque année, le festival des foins à Val-Brillant attire beaucoup de gens. Une belle église, construite de 1914 à 1916, de style gothique ne cesse d'attirer et d'impressionner les vacanciers tant par la hauteur de ses deux clochers de 45 mètres que par sa beauté et son orgue Casavant. Le Parc des Bois et Berges situé sur la rive du lac Matapédia offre des sentiers aménagés pour le vélo et la randonnée à pied, un terrain de jeux, un court de tennis et une plage. Une marina y a été aménagée afin de faciliter les sports nautiques de toutes catégories. Chaque printemps, un tournoi de touladis est célébré à Val-Brillant. Côte agriculture, une vingtaine de fermes mécanisées produisent principalement du grain. Ce territoire près du lac Matapédia était autrefois fréquenté par les Micmacs. Histoire. Le peuplement canadien-français de la vallée de la Matapédia débuta Pierre Brochu à partir de 1833. Marc Morisset fut le premier habitant du territoire qui forme aujourd'hui Val-Brillant à partir de 1867 ; il occupait également un poste de garde. La construction du chemin de fer l'Intercolonial (section numéro 14) de 1871 à 1876 amena l'établissement d'un village pour les ouvriers qui fut nommé McGowe en l'honneur de l'entrepeneur responsable du projet du même nom3. De 1876 à 1883, le nom de Cedar Hall devint courant d'après le hangar en pièces de cèdre qui servit de remise pour les outils à charbon utilisés lors des travaux ferroviaires et qui servait de gare à cette époque. La première chapelle fut construite en 1882. La fondation de la mission de Saint-Pierre-du-Lac le 20 juin 1883 à la suite d'une visite de l'évêque de Rimouski, monseigneur Jean Langevin, relégua aux oubliettes la dénomination Cedar Hall, sauf dans le domaine des postes et dans le nom de la gare. Monseigneur Jean Langevin choisit ce nom, car il fut fâché par la dénomination anglaise de Cedar Hall et pour honorer l'abbé Pierre Brillant3. Pierre Brillant (1852-1911) fut le missionnaire à cet endroit de 1881 à 1889 et curé de 1889 jusqu'à sa mort en 1911. En effet, la paroisse fut érigée canoniquement le 19 septembre 1889. Son zèle et son amour pour la vallée de la Matapédia lui ont valu le surnom de « père de la Vallée ». À la suite de la mort de l'abbé Pierre Brillant, des démarches sont entreprises pour changer le nom du bureau de poste en Val-Brillant. De plus, entre 1912 et 1913, le curé Michaud fit changer le nom de la gare aussi pour que la dénomination de Cedar Hall disparaisse complètement3. L'église actuelle de la paroisse de Saint-Pierre-du-Lac de Val-Brillant a été construite de 1914 à 1916.
— Bouchard, Claude. Y. Marcoux et S.Rivière. *Fabuleuse Gaspésie*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, p.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [28 avril 2012]
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.150 illus. de son église
— Villes et villages du Québec. http://grandquebec.com/villes-quebec/ [28 avril 2012]
— Wikipédia, 28 avril 2012

VAL CAMONICA (Brescia, Lombardie, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.194

VAL D'ALLIER (Réserve naturelle nationale, Auvergne, France) Établie le 29 mars 1994 autour de l'Allier.
— Détours en France, 124, Mars 2008, p.84-85 + Vue sur le village de Chanteuges (Illus.)

VAL D'AOSTE (Région, Italie) Valle d'Aoste. 127 896 hab. (2015) en italien Valle d'Aosta en francoprovençal valdôtain Val d'Outa, en alémanique Augschtalann et Ougstalland est une région autonome à statut spécial d'Italie située au nord-ouest du pays, exerçant également les prérogatives d'une province. Elle tire son nom de son chef-lieu, Aoste. Ses habitants sont appelés les « Valdôtains ». La superficie de la Vallée d'Aoste est de 3 263,25 km2. Elle est divisée en huit « unités de communes » réparties sur 74 communes. Au 31 mars 2015, la population était de 128 032 résidents, ce qui en fait la région la moins peuplée d'Italie, et aussi la moins dense, avec une densité démographique de 39 hab./km2.
— Beauté du monde, t.1, no 6, p.2
— Détours en France, 186, Septembre 2015, p.20-31 Escapade en Val d'Aoste. Un « coin de France » transalpin.
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.430-434 +carte rég. p.432
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.202-221 +Illus. +carte, p.204-205
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 11, Mars 2011, p.121-122 Mini guide +carte
— Ulysse. La culture du voyage, 140, Juin 2010, p.48- Cent châteaux pour mille légendes. Château de Cly (49) L'hospice du Petit-Saint-Bernard (illus. 50) Le château Saint Pierre, le château de Graines et sa tour, le château d'Aymavilles (51 illus.)
— Wikipédia, 24 Octobre 2015

VAL D'AOSTE (Région, Italie) - Cartes
— Ulysse. La culture du voyage, 140, Juin 2010, p.53, 46-47.

VAL D'ARAN (Pyrénées, Espagne) dans la vallée de Viella.
— Géo, 100, Juin 1987, p.104-105

VAL D'ARGENT (Communauté de communes, Haut-Rhin, France) Pop. 9 784 hab (2013) Crée le 31 déc. 2000. Le val d'Argent, aussi appelé vallée de Sainte-Marie-aux-Mines ou val de Lièpvre, est situé dans le département du Haut-Rhin. Il compte environ 10 710 habitants et sa ville principale est Sainte-Marie-aux-Mines. Il fait partie du secteur des Vosges moyennes et s'étend sur 103,5 km2 couverts à 60 % par la forêt. Au nord, il est séparé du val de Villé par des massifs montagneux depuis le col de la Hingrie (749 mètres) au nord-est jusqu'au château du Frankenbourg (703 m). Au sud, il est délimité par les massifs montagneux du Brézouard (1 229 m) et au centre par le Taennchel (dont le plus haut sommet culmine à 988 m), et vers le sud-ouest par le Haut-Koenigsbourg (672 m). Le val de Lièpvre débouche sur la plaine d'Alsace à Sélestat et à l'ouest vers le col de Sainte-Marie-aux-Mines (778 m) à la ville de Saint-Dié.
— Géo, 453, Novembre 2016, p.128-129 Val d'Argent. Des archéologues creusent le passé minier dans le ventre des Vosges.
— Wikipédia, 26 Décembre 2016

VAL D'AZUN (Haue-Pyrénées, France)
— Pyrénées Magazine, 92, Mars-Avril 2004, p.122-124 +Illus.

VAL D'ENFER (Carrière, Les Baux-de-Provence, France)
— Géo, 329, Juillet 2006, p.62-65 +Illus.

VAL D'ESE (Corse)
— Méditerranée Magazine Balades en Corse, Édition 2004, 60 balades & randonnées en Corse, p.92-93

VAL-D'ISÈRE (France)
— Voyager Magazine, Fév. 2000, 98, p 26-27

VAL-D'OISE (France) Département de la région de Paris créé en 1964 lors de la réorganisation de l'ancien département de la Seine-et-Oise.
— Détours en France, 88, Mars 2004, p.38-41 +Illus.

VAL-D'OR (MRC Vallée-de-l'or, Abitibi-Témiscamingue, Québec) Aggl. 32,376 hab. (2001) Érigée le 31 août 1935. Fusionne le 12 octobre 1968 avec Bourlamaque et Lac Lemoyne. Fusionne le 1er janvier 2002 avec Dubuisson, Sullivan, Vassan et Val-Senneville.
— 40 sites *incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.74-75 illus. +carte rég. p.79
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.128 carte urbaine
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.88 Parc Belvédère.

VAL D'OR (Région, Loire, France) Petite région (20 km) très fertile entre Châteauneuf-sur-Loire et Sully.
— Détours en France, 170, Septembre 2013, p.37-39 Le Val d'Or.

VAL-DAVID (Laurentides, MRC Les Laurentides, Québec) 3,988 hab. (2001) Situé à 14 km de Ste-Adèle.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.132 carte urbaine
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.188

VAL DE COGNE (Italie) Le val de Cogne est une vallée latérale de la vallée d'Aoste, située au sud de la commune d'Aymavilles. Il s'étend sur une partie du parc national du Grand-Paradis, et sur son territoire se trouve le sommet du même nom.
— Détours en France, 186, Septembre 2015, p.26-27 Val de Cogne, l'Éden d'altitude. +Illus.
— Wikipédia, 24 Octobre 2015

VAL DE FENSCH (Communauté d'agglomération de, Lorraine, France) Pop.68 978 hab (2009) La communauté d'agglomération Val de Fensch (CAVF) est une structure intercommunale, située dans le département de la Moselle en région Lorraine. Le 19 juin 1998, la « Communauté de communes du Val de Fensch » est créée par les 8 communes de Fameck, Florange, Hayange, Knutange, Neufchef, Ranguevaux, Serémange-Erzange et Uckange. Le 1er janvier 1999, la commune d'Algrange intègre la communauté de communes. Le 1er janvier 2000, la communauté de communes est transformée en « Communauté d'agglomération du Val de Fensch » et la commune de Nilvange adhère à la structure intercommunale, portant le nombre de communes membres à 10.

— Détours en France, 179, Octobre 2014, p.52-55 Le Val de Fensch, le métal des « anges »

— Wikipédia, 29 Novembre 2014

VAL DE FUNES (Italie)

— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.44-45 illus.

VAL DE LOIRE (Région, France) Le Val de Loire est une région naturelle française correspondant à la partie de la vallée de la Loire située, d'amont en aval, dans les départements du Loiret, de Loir-et-Cher, d'Indre-et-Loire (région Centre) et de Maine-et-Loire (région Pays de la Loire).Comprenant l'Anjou, la Touraine, Blésois, Orléanais. Le Val de Loire, tel qu'il a été inscrit en 2000 sur lavliste du patrimoine mondial de l'UNESCO, désigne la partie de la vallée de la Loire située entre Sully-sur-Loire (dans le Loiret) et Chalonnes-sur-Loire (en Maine-et-Loire). Ce territoire regroupe les anciennes provinces d'Orléanais, de Touraine et d'Anjou. Il constitue un site exceptionnel pour sa diversité biologique ainsi que pour sa richesse historique et culturelle (parcs, châteaux et villes).

— Détours en France, 64, Mars 2001, p.36-60 numéro spécial. + gr. carte Michelin.

— Détours en France, 121, Octobre 2007, p.99 Grande carte dépliante Michelin. Centre, Val de Loire.

— Détours en France, 138, Septembre 2009, p.18-95 +carte Michelin. Sur les pas des rois de la Renaissance (18-) 68- par les voies vertes.

— Détours en France, 170, Septembre 2013, p.10-82 Val de Loire. Cathédrales de perrières (12-13 illus.) Jardins de Villandry (14-15 illus.) Château de Chambord (16-17 illus.)

— Grands Reportages, 372, Septembre 2012, p.36-71 Dossier. Val de Loire, la route es vins. +Carte (44) Cités du vin (46) Route des châteaux (50) Rabelaisie (Rabelais) (60) Guide pratique (90-93)

— Grands Reportages, 383, Juillet 2013, p.70-77 Val de Loire. La main de l'homme, l'œuvre de la nature. Grottes de Savonnières (73 illus.) La cave aux sculptures de Dénezé-sous-Doué (75, 76)

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 15, Nov.-Déc. 2011, p.103-104 Mini Guide +carte (104)

— Wikipédia, 12 Octobre 2013

VAL DE LOIRE (Région, France) - Cartes

— Détours en France, 170, Septembre 2013, p.90 Grande carte dépliante Micheliin. Val de Loire (Loiret, Loir-et-Cher, Maine-et-Loire, Indre-et Loire)

VAL-DE-MARNE (Île-de-France) Département de la région de Paris créé en 1964 lors de la réorganisation des départements de la Seine et de la Seine-et-Oise.

— Détours en France, 88, Mars 2004, p.29-33 +Illus.

VAL DE SAIRE (Région de la Basse-Normandie, France) Près de Cherbourg dans le Cotentin.

— Détours en France, 125, Avril 2008, p.91-93

— Détours en France, 194, Septembre 2016, p.80-86 Val de Saire. Le grand spectacle de le Pointe Nord-Est du Cotentin. Vue aérienne.

— Wikipédia, 18 Octobre 2016

VAL-DES-BOIS (Outaouais, MRC Papineau, Québec) 738 hab. (2001)

VAL-DES-LACS (Laurentides, Québec) 717 hab. (2001)

VAL-DES-MONTS (Outaouais, MRC Les Collines-de-l'Outaouais, Québec) Pop.10 420 hab. (2011) Val-des-Monts est située à environ 10 kilomètres au nord de Gatineau. La municipalité a été créée en 1974 par la fusion des villes de Perkins, Saint-Pierre-de-Wakefield et Poltimore. Il s'y trouve principalement des fermes et des forêts montagneuses. Plusieurs de ses résidants travaillent à Ottawa ou Gatineau. À cause de ses nombreux lacs, ses possibilités récréatives et ses chalets, sa population augmente durant les weekends et les fêtes. Le plus grand lac est le lac Grand où il y a plusieurs chalets. La majorité des gens de Val-des-Monts vivent dans le village de Perkins. Origine et signification. Le territoire de cette municipalité, qui occupe une superficie de plus de 455 km² dans la partie nord-est de la MRC des Collines-de-l'Outaouais, est parsemé d'une myriade de lacs dont les plus importants demeurent les lacs McGregor, Grand, de l'Écluse et Newcombe. Elle se situe au nord-est de Hull. Val-des-Monts, dont la création remonte à 1975, résulte de la fusion des municipalités de Wakefield-Partie-Est (1893), Portland-Partie-Ouest (1907), devenue Portland-Ouest en 1953, et Perkins (1960), antérieurement Templeton-Nord (1909). Cette dénomination descriptive tranche singulièrement avec celles des cantons à l'origine des désignations des municipalités constituantes : Wakefield, proclamé en 1843, rappelle une ville du Yorkshire en Angleterre, Portland (1841) une municipalité du comté de Dorset et Templeton (1807) un village anglais. Quant à Perkins, ce nom évoque John Adams Perkins qui bâtit une scierie en 1845 sur ce territoire, époque du début du peuplement.

— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. Voir aussi à l'ancien nom, **Perkins (Québec)** http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [2 avril 2012]

— QS Québec Science, v.50, no 8, Juin-Juillet 2012, p.24 Sa caverne Laflèche âgée entre 12 et 20 000 ans. Découverte en 1865. Ouverte au public en 1923 et est deevenue la grotte la plus visitée au pays.

VAL DU CHEVAL BANC (Vallée, Oxfordshire, Angleterre)

— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.209 +Illus.

VAL-JALBERT (Maintenant site historique, Saguenay-Lac Saint-Jean, Québec) Érigée le 7 octobre 1915, Val-Jalbert est annexé le 1er janvier 1971 à Saint-Louis-de-Chambord. Saint-Louis-de-Chambord fusionne le 8 février 1973 avec Chambord sous le nom de Chambord.

— *40 sites incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.98-105 +Illus. +carte p.105 ; illus. de l'ancien magasin général, la chute, la rivière Ouiatchouan

—- Bazinet, Nadia et Luc Amiot. *Val-Jalbert, de l'histoire au destin*. Éd. Des Chiens savants, 2001, 40p.

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.203

— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.286-287+Illus.

— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.202

— Magazine Québec, 27, Mars-Avril 2007, p.22-23

— *Une histoire d'appartenance*, vol. 2. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par Yvon Bellemare, Éd. GID, 2001, p.173-178 + illus. en n&b du village en 1925, p.173 ; de l'église de Chambord, p.174 ; de l'église et le presbytère de Val-Jalbert, p.175 ; du calvaire de Cahmbord, p.175 ; de la gare de Cahmbord, p.175 ; du village de Val-Jalbert et de la voie ferrée qui l'a traverse, p.176 ; vue d'ensemble de Chambord, p.177

VAL-JOLI (Estrie, MRC Le Val-Saint-François, Québec) 1,544 hab. (2001)

VAL-LES-BAINS (Ardèche, Vallée du Rhône, France)

— Détours en France, 120, Septembre 2007, p.47 Illus.

— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.375

VAL-MORIN (Laurentides, MRC Les Laurentides, Québec) 2,351 hab. (2001)

— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.132 carte urbaine

VAL-RACINE (Estrie, MRC Le Granit, Québec) Pop.130 hab. (2001**)**

VAL-SENNEVILLE (Val d'Or, Abitibi-Témiscamingue, Québec) 2,624 hab. (2001) Fusionne le 1er janvier 2002 avec Val d,Or

VALAIS (Suisse)

— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.28-29 et 33 illus. 35 +Illus.

Valaque (Langue) Langue latine de plusieurs origines des Balkans.

— Géo, 375, Mai 2010, p.41

Valaques (Peuple de Roumanie) Depuis l'Antiquité, cette communauté vit éparpillée entre la Grèce, l'Albanie, la Macédoine et la Roumanie. La majorité vivent en Grèce. Valaques est un nom désignant, en français, deux réalités différentes, l'une géographique, l'autre historique, culturelle et ethnographique : géographiquement, « Valaques » désigne, en Roumanie, les habitants de la Valachie (région méridionale du pays) et, dans la péninsule des Balkans, les populations de langue romane soit les Aroumains, les Mégléno-roumains et les Istro-roumains (certains linguistes y incluent les Dalmates). Il est parfois employé en Serbie et en Bulgarie pour désigner aussi les Roumains locaux. Historiquement, avant le milieu du XIXe siècle, « Valaques » était l'exonyme qui désignait les populations locutrices des langues romanes orientales descendant des populations de langues thraces et illyriennes (Daces, Gètes, Thraces, Illyres, Dalmates...) romanisées du

Ier au VIe siècle dans les Balkans et le bassin du bas-Danube. Il est encore employé dans ce sens par les historiens non spécialistes et notamment dans de nombreux atlas historiques. Les historiens roumains préfèrent employer le terme de « Proto-roumains » (jusqu'au XIe siècle) et de « Roumains » (depuis le XIIe siècle), d'une part parce qu'à l'instar des autres populations romanophones issues de la désagrégation de l'Empire romain, les « Valaques » se désignaient eux-mêmes par des endonymes comme romani, românî, rumâni, rumâri, armâni ou arumâni3, d'autre part parce que « Valaques » pouvait aussi être localement employé (notamment dans l'espace ex-yougoslave) pour désigner des montagnards, des bergers ou des fidèles de l'Église orthodoxe non romanophones, ou qui ont cessé de l'être depuis des générations.
— Géo, 375, Mai 2010, p.38-48 Les Valaques, le peuple le plus discret des Balkans. +carte rég. (41)
— Wikipédia, 21 Novembre 2014

VALBONNE (Seine-Maritimes, France) Pop.12 630 hab (2006) Valbonne (Vallis bona signifie La bonne vallée en provençal) est une commune française située dans le département des Alpes-Maritimes et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ses habitants sont les Valbonnais, Sophipolitains. La commune regroupe le village historique et la majeure partie de la technopole de Sophia Antipolis, elle-même situées sur plusieurs commune limitrophes. Valbonne occupe le bassin moyen de la Brague, fleuve côtier de 15 km qui prend sa source au fond du vallon d'Opio. La commune s'articule autour de deux pôles : le village historique situé dans l'extrême nord-ouest du territoire, Sophia Antipolis dans l'est, autour des agglomérations de Haut-Sartoux et de Garbejaïre. Un site de l'âge du bronze : l'aven de la Mort de Lambert. L'aven de la Mort de Lambert est constitué d'une série de salles qui ont livré de nombreux restes humains, ainsi qu'un dépôt de céréales associé à des céramiques modelées ainsi que des restes d'outils et de parures en bronze. La fonction la plus évidente du site est funéraire, mais une utilisation comme lieu de réserve temporaire de nourriture est généralement admise. L'ensemble du mobilier renvoie à l'âge du bronze. La proximité du littoral et surtout, dans les années 1970, la création du pôle universitaire, scientifique, technologique et résidentiel de Sophia Antipolis, construit en grande partie sur la forêt de Valbonne, ont transformé la région. [Wikipedia, 13 mars 2012]
— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.p.29-30 et Sophia-Antipolis.

VALBONNE, Forêt de (France)
— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.83 +carte régionale, Forêt

Valbuena, Juan. Photographe.
— Géo, 352, Juin 2008, p.90-94 Photos. Palerme ne se visite pas, elle s'écoute

VALCEBOLLÈRE (Roussillon, France)
— Détours en France, 98, Juin 2005, p.69 +Illus.

VALCIVIÈRES (Auvergne, France) Pop.219 hab (2007) Dans la région des Mont du Forez. Située dans le cirque du même nom, Valcivières est limitrophe du département de la Loire. Avec ses voisines, Job et Saint-Anthème, elle possède une grande partie des Hautes Chaumes du Forez qui sont des zones traditionnelles d'estive, c'est-à-dire de pâturage estival des bovins et des ovins.
— Détours en France, 150, Avril 2011, p.49 Illus.

VALCOURT (Ville, Estrie, MRC Le Val-Saint-François, Québec) Pop.2,382 hab. (2001)

VALCOURT (Canton, Estrie, MRC Le Val-Saint-François, Québec) 970 hab. (2001)

VALDERROBRES (Espagne)
— Grands Reportages, 247, Août 2002, p.107 illus.

VALDEMARPILS (Lettonie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.253

Valdés, Zoé. Journaliste.
— Géo, 192, Février 1995, p.78-79 Article. Cuaba. La Havane
— Géo, 235, Septembre 1998, p.86-132 Paris et son patrimoine. Article. À tous ceux qui, comme moi, aiment cette ville sans y être nés (88-91)

VALDEZ (Alaska) ex Copper City
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.146-147 + illus du glacier de Worthington.

Valdes, Giuliano. Auteur de *Art and History of Prague*. chez Bonechi en 1998.
— Valdes, Giuliano. *Art and History of Prague*. Firenze, Bonechi, 1998, 127p.

VALDRES (Norvège) District traditionnel du sud de la Norvège
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.297
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.127, 142
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.193
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

VALDRESFLYA (Plateau montagneux, Norvège)
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.322
— Wikipédia, 13 Janvier 2015

VALE OF CLARA (Vallée, Irlande) Hameau du coté de Durham.
— Guide Neos Irlande, 2001, p.186
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.179
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.142
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.102

VALE PERKINS (MRC Memphrémgog, Estrie, Québec) Origine et signification. « Hameau du canton de Potton, Vale Perkins doit son nom à Samuel Perkins, venu ici dans les années 1790. À une époque, on y trouvait une école, une église, une forge, un magasin général, un bureau de poste et une fabrique de fromage. À proximité se trouvait Perkins Landing, le débarcadère pour les bateaux à vapeur navigant sur le lac Memphrémagog ». Bibliographie. *Les Cantons-de-l'Est villes et villages*, Les éditions GID, 2006, page 46. Source princ. : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [2 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.63 +Illus.

VALENCE (Drôme, Vallée du Rhône et Alpes, France) Pop.64 484 hab (2008) Valence (ou Valence-sur-Rhône) (Valença en occitan) est une commune du sud-est de la France, préfecture du département de la Drôme en région Rhône-Alpes. Elle est la 5e commune la plus peuplée de cette région, avec 64 484 habitants recensés en 2008. Située au cœur du couloir rhodanien, Valence est souvent désignée comme étant « la porte du Midi de la France ». Elle fait partie du réseau des Villes et pays d'art et d'histoire. [Wikipedia, 9 nov. 2011)
— Détours en France, 116, Mai 2007, p.22-25 Style de ville. C'est déjà les vacances. Vue sur la ville (22 illus.) +carte urbaine (23)
— Détours en France, 133, Janvier-Mars 2009, p.8 Villes en vogue. La cathédrale Saint-Apollinaire (Illus.)
— Détours en France, 162, Septembre 2012, p.70-75 Porte de la Provence. +Carte urbaine (74)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.374
— Michelin France Tourist and Motoring Atlas, 3rd Ed. 2000, p.239, carte urbaine + index de qql. rues
— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.91 illus. et son port de plaisance

VALENCE-D'AGEN (Haute-Garonne, France)
— Détours en France, 147, Octobre-Novembre. 2010, p.54, 54 Pigeonniers. Guide (55)

VALENCIA (Espagne) Pop.796,427 hab. (2011) En fr**. Valence.** 3e ville d'Espagne. Fondée par les Grecs en 138 avant J.-C., Valence passa ensuite aux mains des Carthaginois, des Romains, des Wisigoths puis des Arabes. En 1094, elle est reconquise par le Cid. Le héros, devenu duc de Valence, s'y retire et y meurt en 1099. Trois ans plus tard la ville est reprise par les Maures, mais en 1238 Jacques 1er le Conquérant réussit à s'en emparer, il en fait la capitale d'un royaume alliée à Aragon. La ville était traversée par le fleuve Turia, qui a été détourné dans les années 1960 suite à la Grande inondation de Valence de 1957. Son ancien lit est aujourd'hui reconverti en espaces verts. Royaume des oranges, Valence est également renommée pour ses falles (fallas en castillan), qui ont lieu du 12 au 19 mars. Valence est à l'origine de diverses spécialités gastronomiques, dont la plus connue est la paella.
— Beauté du monde, t.1, no 14, p.56
— Géo, 73, Mars 1985, p.30-41 Valence à l'heure des brasier, Chaque année des centaines d'œuvres d'art en bois et en carton peint appariassent dans les rues pour être brûlées la nuit du 19 mars.
— Géo, 244, Juin 1999, p.99-102 La cité du boom économique et des grandes fêtes
— Géo Voyage, 14, Juillet-Août 2013, Irlande. p.127-128 Sauvez Valence, allez-y en vacances!
— Grands Reportages, 255, Avril 2003, p.106-119 +carte de la ville p.116
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.476-485 +carte urbaine & inde de qql. rues, p.480-81 +Illus. de

La Plaza de la Reina, p.478 ; l'Hemisfèric (Ciutat de les Arts i les Ciècies), p.484
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 18, Avril-Mai 2012, p.105-106 +carte urbaine (106)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 35, Février-Mars 2015, p.30 +Illus. Festival Las Fallas de la San Jose.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 40, Avril-Mai 2016, p.80-84 Week-End parfait à Valencia.
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.155-156, carte urbaine + index de qql. rues

VALENCIENNES (Nord, France)
— Dhote, Samuel. *Le Nord*. Par S. Dhote et Armand de Noote. EDL, Éd. de Lodi, 2004, p.148-149 Hôtel de ville illuminé (Illus.)

VALENSOLE, Plateau de (Alpes-Maritimes, France) Pop.3 224 hab (2010) Valensole est une commune française, située dans le département des Alpes-de-Haute-Provence et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le bourg formé en amphithéâtre est situé sur une colline entre le Plateau de Valensole et la vallée de Notre-Dame. La commune est l'une des plus vastes de France, composée de plusieurs hameaux.
— Géo, 193, Mars 1995, p.12-24 La Haute-Provence, le plateau de la lavande.
— Pays de Provence Côte d'Azur Thématique, 2005, 110 balades et randonnées, p.118-119 illus.

VALENTIA ISLAND (Île, Irlande) Pop. 650 hab (2002) Comté d Kerry. L'île de Valentia est située au sud-ouest de l'Irlande, dans le « Ring of Kerry ». Valentia ne fut pas baptisée ainsi par les Espagnols : c'est l'anglicisation du nom irlandais Oilean-Bheil-Inse (île de la ville du plan d'eau). Valentia comptait 2 920 habitants en 1841, elle est aujourd'hui habitée de manière permanente par 650 personnes. Elle se caractérise par un climat océanique, avec une température de 18 °C en moyenne l'été. La température descend rarement en dessous de 5 °C l'hiver. Lieu habité le plus à l'ouest de l'Europe, l'île se présente sous une forme allongée (11,2 km de long par 3,2 au plus large) et est reliée à l'Irlande par un pont construit en 1971. Un bac au niveau de Knightstown assure également la liaison avec l'Irlande au niveau de Reenard Point à côté de Cahersiveen. La pointe de Bray, à l'extrémité Ouest de l'île, est marquée d'une tour de guet en pierre datant du xvie siècle. Depuis le site s'ouvre une perspective au sud sur l'archipel des Skellig et au nord sur la péninsule de Dingle.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.269
— Grands Reportages, 113, Mai 1991, p.30-31 Illus.
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.119, 231
— Guide Neos Irlande, 2001, p.296
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.296
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.150, 181
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.230-231
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.156
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.154
— Wikipédia, 14 Avril 2015

Valentin, Emmanuel. Photographe.
— Géo, 79, Septembre 1985, p.142-155 Photos. Un éclat de diamant

Valentin, Sara.
— Géo, 250. Décembre 1999, p.61-138 Dossier de A. Valentin. Le tour du monde des chrétiens.
— Géo, 254, Avril 2000, p.30-42 Article. Quand les Verts prennent le maquis.

Valetine, Vikki. Journaliste.
— National Geographic France, 174, Mars 2014, p. Nos Actus. Article bref. Une main pleine de microbes.

VALETTES (Suisse) Bovernier est une commune valaisanne d'environ 800 habitants située à l'entrée du val d'Entremont, au-dessus de Martigny, sur la route du Grand-Saint-Bernard. Elle est constituée de deux localités principales, les Valettes et Bovernier, hormis les hameaux du vallon de Champex. Ses habitants, les Bovernions, sont surnommés les " Vouipes ", ce qui signifie les guêpes en fra
— Guide du Routard. Suisse, 2011, p.524
— Wikipédia, 24 Juin 2015

VALGAUDEMAR (France) Le Valgaudemar est une région sauvage située au centre du massif des Écrins, dont le point culminant est la barre des Écrins (4 102 m). D'origine glaciaire, étroite et encaissée, elle est dominée par des sommets mythiques comme l'Olan (3 564 m) ou les Bans (3 669 m). Elle fait partie des grandes vallées du massif, à côté de celles du Vénéon, de la Vallouise et du Valjouffrey. Elle est creusée par la Séveraisse, une bouillonnante rivière venue des glaciers, longue de 33 km.
— Détours en France, 65, Mai 2001, p.24-28
— Détours en France, 162, Septembre 2012, p.46-51 Massif des Écrains, la vallée du Valgaudemar.
— Wikipédia, 29 octobre 2012

Valide, Léonard. Journaliste.
— Ulysse, la culture du voyage, No 56, Sept. -Oct. 1997, p.48- Les échosdu voyage.

VALIN, PARC DES MONTS (Québec), **Voir Parc de conservation des Monts Valin (Québec)**

VALL D'ORA (Pyrénées, France)
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.46-51 +Illus.

VALLABRÈGUES (France, Gard)
— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.80 +carte régionale

VALLADOLID (Castille et Leon, Espagne) 345,891 hab. (2001) Ancienne cour de Castille et capitale de l'empire.
— Beauté du monde, t.1, no 12, p.18
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.486-490 +carte urbaine & index de qql. rues, p.488
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.157, carte urbaine + index de qql. rues

Vallays, Anne. Journaliste.
— Géo, 308, Octobre 2004, p.60-68 Article. La tragédie des naufragés de Clipperton.

VALLAURIS (France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.512
— Pays de Provence Côte d'Azur, 16, Mars-avril 2000, p.88 +Illus.

VALLCIVERA, Port de (Pic, Pyrénées, France)
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.87 illus. Tosseta de Valcivera, illus.

VALLDAL (Norvège) Située dans le comté de More og Romsdal.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.283
— http://en.wikivoyage.org/wiki/Valldal 13 janvier 2015

VALLDEMOSSA (Majorque, Espagne) Pop.1 976 hab (2007) Valldemossa est une municipalité de la comarque de Sierra de Tramontana située à l'ouest de l'île de Majorque dans les îles Baléares, communauté autonome de l'Espagne. Valldemossa se trouve à 17 km de Palma de Majorque dans la vallée de la sierra de Tramontana, plantée d'oliviers et d'amandiers. Elle est riche en sources naturelles et est entourée d'une végétation touffue et abondante. Elle se situe à 400 mètres d'altitude. Patrimoine. Depuis le xixe siècle, le monastère de Valldemossa, la Chartreuse, (La Cartuja en espagnol) a hébergé plusieurs hôtes éminents dont les plus célèbres furent Frédéric Chopin et George Sand qui décrit dans Un hiver à Majorque leur séjour sur l'île durant l'hiver 1838-1839. [Wikipedia, 12 mars 2012]
— Casasnova Marqués, Andrés y Luis. *Mallorca* (Majorque, Français) Madrid, Everest, 1984, 152p.p.66-69 +Illus.
— Géo, 244, Juin 1999, p.vue aérienne

VALLE D'AOSTE (Région, Italie) **Voir Val d'Aoste (Région, Italie)**

VALLE GRAN REY (Gomera, Canaries, Espagne)
— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.36

Vallée, Jean-Louis. Auteur
— Géo, 120, Février 1989, p.50-59 Article "Nuits d'effraie" La chouette.

VALLÉE D'AURE (France)
— Grands Reportages, 157, Février 1995, p.20-22 +carte rég.

VALLÉE DE CHISTAU (Pyrénées, France)
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.52-61 +Illus.

VALLÉE DE L'ÉCOLE (Communauté de Commune de l', Essonne, Île-de-France, France) Pop.9 505 hab (2008) Regroupant les communes suivantes : Courances, Dannemois, Moigny-sur-École, Oncy-sur-École et Soisy-sur-École et Milly-la-Forêt. Le château de Courances (32 illus.)
— Détours en France, 105, Avril 2006, p.32

VALLÉE DE L'EURE (Eure, Normandie, France) Ville principale est Evreux.
— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.219-

VALLÉE DE L'ISLE (Périgord, France)

— Détours en France, 193, Juillet-Août 2016, p.69-73 La vallée de l'Isle. Voie verte deans le Périgord blanc.
— Wikipédia, 17 Septembre 2016

VALLÉE DE LA DORDOGNE (Périgord, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.425 +Illus.

VALLÉE DE LA LOIRE (France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.277-303 +Illus. +carte p.278-79

VALLÉE DE LA MORT (Calif. Et Nevada, USA), Voir DEATH VALLEY (Calif. & Nev. USA)

VALLÉE DE LA SOMME (Somme, France)
— Guides Voir, France, Éd. 2002, p.189

VALLÉE DE LA SEINE (Eure, Normandie, France) Où se situent les villes de Vernon, Givernay, les Andelys dominés par le célèbre Château-Gaillard.
— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.194-210

VALLÉE DE L'ESPONNE (Pyrénées, France)
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.62-65 +Illus.

VALLÉE DE L'HÉRAULT (Languedoc-Roussillon, France) Pop.30 399 hab (2013) La Communauté de communes Vallée de l'Hérault est une structure intercommunale française, située dans le département de l'Hérault et la région Languedoc-Roussillon. En 1998, vingt communes des cantons de Gignac et d'Aniane créent la communauté de communes Vallée de l'Hérault, d'après leur localisation géographique dans la vallée du fleuve Hérault. En janvier 2001, les communes de la La Boissière et de Saint-Paul-et-Valmalle, adhèrent à la communauté. En janvier 2002, l'ensemble des vingt-huit communes des deux cantons en font partie. La répartition des sièges au conseil communautaire dépend de la population de chaque commune.
— Détours en France, 182, Avril 2015, p.44-51 Vallée de l'Hérault, les légendes d'un fleuve. Les gorges de l'Hérault (44-45 illus.) Pont de Cazilhac-le-Bas (46 illus.) Grotte de Clamouse (47 +Illus.) Saint-Guilhemle-le-Désert (48 illus.) Villeneuvette (48 illus.) Passage des Fenestrelles (49 Illus.) Le pont du Diable enjambe l'Hérault (50 Illus.) Lac Salagou (51 Illus.)
— Wikipédia, 23 Avril 2015

VALLÉE DES ALDUDES (Pays Basque Nord, France)
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.28-39 illus.

VALLÉE DES MERVEILLES (Alpes-Maritimes, France) La vallée des Merveilles est une vallée du massif du Mercantour dans les Alpes où ont été découvertes plus de 40 500 gravures protohistoriques, appelées aussi « gravures rupestres » datant pour la plupart de l'âge du bronze.
— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.p.85-86 +Illus.

VALLÉE DES ROIS (Égypte), Voir aussi Égypte
— Beauté du monde, t.7, no 104, p.21-23
— Géo, 163, Septembre 1992, p.60-61 illus.
— Géo, 382, Décembre 2010, p.94 Voyage. L'Égypte sans la foule.
— National Geographic, Sept. 1998 p.1-33

VALLÉE D'OUEIL (Pyrénées, France)
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.56-61 +Illus.

VALLÉE DU CADY (Pyrénées, France)
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.40-45 +Illus.

VALLÉE DU GRAND RIFT (Afrique de l'Est) La vallée du grand rift (ou vallée du rift africain, ou grand rift est-africain) est un élément géologique majeur, qui s'étend du sud de la mer Rouge (au nord) au Zambèze (au sud) sur plus de 6 000 km de longueur, 40 à 60 km de largeur et quelques centaines à quelques milliers de mètres de profondeur. Le grand rift est-africain coupe en deux la Corne de l'Afrique : la plaque tectonique nubienne, à l'ouest, s'éloigne de la plaque somalienne, à l'est, avant de se diviser, au sud, de part et d'autre de l'Ouganda. Le rift occidental englobe les montagnes des Virunga et Ruwenzori, et plusieurs des grands lacs africains, là où l'eau a rempli la faille profonde.
— 501 Destinations incontournables. Terre Éd., 2009, p.19 +Illus.
— Géo, 172, Juin 1993, p.10-25 Dans les entrailles du Rift au Kenya. Ici la Terre a enfanté l'homme.
— Géo, 213, Novembre 1996, p.16-28 Éthiopie. Terre de cratère. Le Rift, grande faille de l'Est africain fissure la croûte terrestrre sur près de 6 500 kilomètre et coupe l'Afrique en deux. +Carte (28)
— National Geographic France, 146, Novembre 2011, p.24-59 Zone à risque. L'Afrique des Grands Lacs. Le Rift occidental.
— Wikipédia, 24 Juin 2012

VALLÉE DU LOT (Aveyron, Massif central, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.356 ; 428-29

VALLÉE DU RHIN (Allemagne) - Guides
— Berlitz Guide de voyage, *Vallée du Rhin*. De Cologne à Mayence, Éd. revue, 1983, 128p.

VALLÉE DU RHÔNE ET DES ALPES (France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.364-365 +carte et illus.

VALLÉE DU RICHELIEU (Québec)
— National Geographic Traveler, *Canada*. 1999, p.128-129 +Illus.
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.69-117 +Illus. +carte p.68

VALLÉE DU RICHELIEU (Québec) – Bibliographie
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.206

VALLÉE-JONCTION (Chaudière-Appalaches, MRC La Nouvelle-Beauce, Québec) Pop.1,881 hab. (2006) Origine et signification. À 65 km au sud de Québec, tout juste au sud-est de Sainte-Marie en Beauce et au sud-ouest de Saints-Anges, on retrouve cette municipalité, distante de Saint-Joseph-de-Beauce de 9 km. On peut fixer à 1881 la naissance de Vallée-Jonction avec le début des travaux qui ont amené le chemin de fer Lévis and Kennebec dont la compagnie The Sherbrooke and Eastern Townships Railway se portera acquéreur en 1882 pour former la compagnie de chemin de fer Quebec Central. Le point de ralliement des tronçons en provenance de Sherbrooke et de Lévis devient alors l'un des plus importants du parcours et la gare de Beauce-Jonction voit plusieurs contremaîtres et travailleurs du chemin de fer s'établir dans les alentours. Ainsi se forme le noyau de L'Enfant-Jésus. En 1898, la paroisse de L'Enfant-Jésus, détachée de Sainte-Marie et de Saint-Joseph, d'où son nom, faisait l'objet d'une érection canonique, suivie, deux ans plus tard, de sa reconnaissance sur le plan civil. La municipalité de la paroisse de L'Enfant-Jésus voit le jour en 1900 et une partie de son territoire servira à former la municipalité de village homonyme créée en 1924. Celle-ci, souvent identifiée sous l'appellation de Beauce-Jonction (Junction), nom du bureau de poste établi en 1883 et qui désignait également l'agglomération résidentielle autour de l'église paroissiale, prend le nom de Vallée-Jonction en 1949. Par ailleurs, en 1937, on peut relever sur une carte de cadastre les noms «B. P.Vallée Jct.» (près de l'église) et «B. P.Beauce Jct.» (un peu plus au sud-ouest du précédent). L'appellation Vallée-Jonction, déjà attribuée au bureau de poste local en 1922, et attestée sous les formes Valley Junction et Valley Jonction aussi tôt que 1896 dans les journaux de Québec à l'occasion de l'inondation catastrophique et dans le rapport de l'ingénieur Bourbonnais dressé en 1917, sera étendue au noyau de peuplement entourant la station de chemin de fer. Cette dénomination rappelle le nom de la gare et évoquerait une dame Vallée qui disposait d'un bac permettant de traverser la Chaudière, suivant l'ouvrage La Beauce et les Beaucerons. L'élément Jonction évoque la rencontre de deux voies de chemin de fer reliant Québec, Lévis et Sherbrooke, un tronçon permettant de se diriger vers le haut de la Beauce, c'est-à-dire vers Saint-Georges et, de là, vers Daaquam et Lac-Frontière. Les municipalités de la paroisse de L'Enfant-Jésus et du village de Vallée-Jonction fusionnent en 1989 pour former l'actuelle entité municipale. Jadis axée sur le bois (scieries, portes et fenêtres, bobines de fil, brosses et balais), le sirop d'érable et le tricot, l'économie locale s'alimente de nos jours à la fabrication des souliers, à l'abattage de porcs, à la vente ainsi qu'à la réparation des automobiles de même qu'à l'exploitation de gravières et de sablières.
— Au Québec. Une terre, des peuples, des histoires, No 16, Juin-Juillet 2005, p.32-34 +Illus.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [27 fév.2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.250-251 +Illus. Vue du village.
— VIDÉO-45. Série: *On aura tout vu,* 2000, 30min.

VALLÉE NOIRE (Indre, France)
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.86-91 +Illus. pays de George Sand

VALLEHERMOSO (Gomera, Canaries, Espagne)
— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.36

Vallet, Odon. Journaliste, écrivain, spécialiste des religions. Collabore au Monde des Religions.

— Géo, 402, Août 2012, p.50-67 Article. Le renouveau des chemins sacrés.

VALLEUSE DE BOIS-DE-CISE (Ault, France)

— Trésors touristiques de la France, Sélection du Reader's digest, 1999, p. 65 illus.

Valles, Sophie. Journaliste.

— Géo, 267, Mai 2001, p.65-71 Article. En juillet 1897, les naufragés des glaces. Conquête du pôle Nord en ballon. Récit.

— Géo, 320, Octobre 2005, p.50-64 Article. Elles ont choisi la mine. Elles auraient pu être vendeuse ou institutrice.

Valley. Mot anglais signifiant "Vallée"

VALLEY OF FIRE STATE PARK (Nevada)

— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.28 illus.

VALLEYFIELD (Québec) Voir Salaberry-de-Valleyfield (Montérégie, Québec)

Valli, Éric. Photographe français et réalisateur du film La Piste, tourné en Namibie. Installé à Katmandou, il a réalisé avec sa compagne Diane Summers des documents comme « *Les chasseurs de miel* » ou « *Les caravanes du sel en Himalaya* »

— Géo, 31, Septembre 1981, p.74-96 Photos. Une caravane venue de Chine. Tibet.

— Géo, 45, Novembre 1982, p.158-170 Photos. Terre de feu. L'archipel des naufrages.

— Géo, 65, Juillet 1984, p.59-100 Népal. Grand dossier. Article. Ce drôle de fou volant de l'Everest (82-83)

— Géo, 75, Mai 1985, p.206-222 Article. Mes frères du pays caché. Le Dolpo au Tibet.

— Géo, 104, Octobre 1987, p.190-207 Photos. Diane (Summer) au pays des merveilles. Le Dolpo, au Népal, Tibet

— Géo, 107, Janvier 1988, p.125-138 Photos "Sydney, porte d'un continent"

— Géo, 121, Mars 1989, p.16-33 Photos. "À l'assaut des ruches sauvages"

— Géo, 140, Octobre 1990, p.22-50 Article. Dénicheurs de ténèbres. Nids d'hirondelle comestibles en Asie du Sud.

— Géo, 188, Octobre 1994, p.10-36 Article et photos. Du Tibet à la frontière de l'Inde. L'odyssée des derniers caravaniers de l'Himalaya

— Géo, 245, Juillet 1999, p.12-33 Article et photos. Népal. Rajis, les nomades de l'extrême.

— Géo, 250, Décembre 1999 p.16-36 Népal. Ils ont filmé l'impossible. Le film « Himalaya » Au cœur du Dolpo.

— Géo, 324, Février 2006, p.10-23 Photos. La Namibie en premier rôle.

— Grands Reportages, 289, Février 2006, p.30-32 +Illus.

Vallier, Yves. Photographe.

— Géo, 80, Octobre 1985, p.164-173 Photos. Faucon pèlerin. Le salut d'un rapace.

VALLOIRE (Alpes, Savoie, France)

— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.82 +Illus.

Vallombreuse, Pierre de. Photographe

— Chasseur d'Images, 344, Juin 2012, p.22-23 Ces Peuples qui prétendent survivre.

— Géo, 165, Novembre 1992, p.48-62 Photos. Chez les hommes-fleurs. Ils Mentawi, Sumatra, Indonésie. +Illus.

— Géo, 181, Mars 1994, p.26-40 Photos "Retour chez les Tau't Baru" des Philippines.

— Géo, 206, Avril 1996, p.12-24 Photos. Myanmar. Les Intha ont fait de leur lac (Inle) un potager.

— Géo, 218, Avril, 1997, p.16-32 Photos. Chine. L'art de survivre des Yi. +carte p.29.

— Géo, 223, sept. 1997 p.24-40 Photos. Indonésie. Java. On leur a promis un monde meilleur.

— Géo, 236, Octobre 1998, p.32-52 Photos. Chiapas, le piège. Au sud du Mexique. Les Indiens zaparistes contre le pouvoir :

— Géo, 254, avril 2000, p.130-144 Photos. Soudan. La guerre réveille l'esclavage.

— Géo, 258, Août 2000, p.31-42 Photos. Ces Papous si longtemps humiliés.

— Géo, 276, Février 2002, p.110-119 Photos. Les Innus, perdus entre deux mondes

— Géo, 280, Juin 2002, p.158-168 Photos. Les Twas, parias du Rwanda.

— Géo, 304, Juin 2004, p.38-39 Photos « Jours tranquilles dans le cratère » 44-46 +Illus.

— Géo, 351, Mai 2008, p.46-62 Photos. Les hommes racines. Les Indiens Gwich'in contre Washington. Leur identité (60)

— Géo, 352, Juin 2008, p.54-68 Photos. Chez les vagabonds de la mer. Piraterie maritime en Malaisie, Indonésie.

— Géo, 364, Juin 2009, p.106-120 Photos. Bolivie. Quand les Aymara prennent le pouvoir. Evo Morales.

— Géo, 367, Septembre 2009, p.80-94 Photos. Inde : la dernière terre du peuple Bhil. +carte rég. (90)

— Géo, 376, Juin 2010, p.100-113 Photos. Groenland. Les Inuits, futurs émirs de la planète, riches gisements miniers.

— Géo, 388, Juin 2011, p.118-131 Photos. Les derniers chasseurs-cueilleurs d'Afrique.

— Géo, 426, Août 2014, p.26 Photographie. Son livre : *Y a-t-il la lune chez toi*? Des peuples sous la plume d'un fou d'objectifs.

Vallombreuse, Pierre et Douja. Journalistes.

— Géo, 144, Février 1991, p.116-127 Article. Les génies des cavernes.

VALLON-POINT-D'ARC (Rhône-Alpes, Ardèche, France) Pop.2 337 hab (2009) Vallon-Pont-d'Arc est un haut lieu de la préhistoire et du tourisme culturel. Ce petit village, paisible en hiver, voit sa population multipliée par 10 en été. Son importance touristique vient surtout de ce qu'il est le point de départ de la descente des gorges de l'Ardèche (du Pont d'Arc à Saint-Martin-d'Ardèche). Vallon-Pont-d'Arc se situe aux portes de l'un des plus beaux sites touristiques de France : les gorges de l'Ardèche. Le célèbre Pont d'Arc, arche naturelle de plus de 60 mètres de hauteur creusée par la rivière Ardèche et classé « Grand Site de France », lui a donné son nom. La grotte Chauvet est une grotte ornée paléolithique située en Ardèche. Le site comporte 420 représentations d'animaux (peintures, gravures). De nombreuses datations directes par la méthode du carbone 14 ont donné des résultats cohérents proches de 31 000 ans BP.

— Détours en France, 120, Septembre 2007, p.50-51 L'éternel ardéchois. +Illus.

— Wikipédia, 21 Juin 2012

VALLOUISE (Alpes, France)

— Détours en France, 127, Juin 2008, p.72 +Illus.

VALLS (Espagne)

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 2, Avril 2010, p.18-19 (illus.) leur Ball de diables des fêtes de la Saint-Jean.

VALMASQUE (Lac Vert de, France)

— Alpes Magazine, Hors série 19, Été 2000, p.14

VALMONT (Seine-Maritime, Normadie, France) Pop. 1 025 hab (2011) Valmont est une commune française, située dans le département de la Seine-Maritime en région Haute-Normandie, située à 15 km de Fécamp. Et son Abbaye

— Charme et secrets des villages de France, 2002, p.

— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.139-

— Wikipédia, 4 Décembre 2014

VALMOREL (Station de ski, Rhône-Alpes, Savoie, France)

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 22, Novembre-Décembre 2012, p.21 Illus.

VALNERINA (Ombrie, Italie) Petite vallée de la Nera.

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.353 +Illus. de l'abbaye de San Petro in Valle.

VALNONTEY, Vallée (Val d'Aoste, Italie)

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.209 illus.

VALPARAISO (Chili) Pop.276 474 hab (2006) Valparaíso (littéralement en espagnol : Valle Paraíso [Vallée Paradis] et aussi nommée « Valpo » par ses résidents) est un port et une ville chilienne, capitale de la région et de la province éponymes. Elle est le premier port et la deuxième ville du Chili. La ville fait partie de la conurbation du Grand Valparaíso et est délimitée par l'océan Pacifique à l'ouest et par les communes de Casablanca au sud, Quilpué à l'est et Viña del Mar au nord. Elle accueille plusieurs instances de portée nationale : le Congrès national, la Commandanture en chef de la marine chilienne, le service des Douanes et le Conseil National de la Culture et des Arts. Son centre historique a été déclaré Patrimoine culturel de l'Humanité par l'UNESCO en 2003. C'est aussi une ville intellectuelle avec quatre universités, dont l'université de Playa Ancha, l'université de Valparaíso et l'université pontificale catholique de Valparaíso. Le siège du plus ancien journal hispanophone encore en circulation, El Mercurio de Valparaíso, est également situé dans la ville.

— Géo, 207, Mai 1996, p.42-66 Nous irons à Valparaiso (Chili) +carte urbaine (62)

— Géo, 272, Octobre 2001, p.84-85 vue aérienne de la ville. Première base navale du pays. Les victimes de Pinochet (86-87 illus.) Le Valparaiso de Sergio Larrain (116-120)

— Grands Reportages, 129, Octobre 1992, p.174 +Illus. « Valparaiso, la beauté du diable »

— Grands Reportages, 183, Août 2005, p.88-95 +Illus. Guide pratique, p.112-113 +carte urbaine, p.112.-3

— Grands Reportages, 379, Mars 2013, p.40-47 Valparaiso. Le port de toutes les nostalgies.

— Wikipédia, 23 Avril 2013

VALRÉAS (Vaucluse, France) 9,000 hab.

— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.274 +Illus.

VAL-SAINT-GILLES (Abitibi-Témiscamgue, MRC Abitibi-Ouest, Québec) 166 hab. (2001)

VALSERINE (Vallée, Jura, France)
— Détours en France, 103, Janvier-Février 2006, p.19 illus. 22-24 illus. Le pont des Pierres (Illus. 23)
VALUN (Croatie) 60 hab. (2001) Situé à 15 km de Cres.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.202
— Méditerranée Magazine, 20 Mars-Mai 2005, Sp.Croatie, p.43 illus. vue aérienne
VALURFOSS (Chute, Norvège)
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.295
VALVERDE (Hierro, Canaries, Espagne)
— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.39-40
VAN (Anatolie, Turquie) Pop. 284 464 hab (2000) Van (en turc : Van ; en arménien en kurde : Wan) est une ville de Turquie orientale située sur la rive orientale du lac de Van. Préfecture de la province du même nom, elle compte 284 464 habitants en 2000. Même si aucun chiffre officiel n'est fourni, il semble certain que la population de la ville est majoritairement kurde. L'origine du nom vient de l'arménien classique van signifiant « village ». Histoire. Sous le nom de Tushpa, Van fut la capitale du Royaume urartéen au ixe siècle av. J.-C. À 5 kilomètres de la ville actuelle, se trouvent les ruines de la forteresse de Van construite par les Urartiens. On y a aussi découvert des inscriptions cunéiformes urartiennes. La ville passa ensuite sous la domination des Mèdes au viie siècle av. J.-C., puis des Perses au vie siècle av. J.-C. La région fut conquise par Alexandre le Grand en 331 av. J.-C., et fit partie après sa mort de l'Empire séleucide. Au début du iie siècle, Van fit partie du royaume d'Arménie où elle devint un important centre, en particulier sous le règne de Tigrane II. La région vit ensuite les Parthes, puis les Romains, et enfin les Sassanides vers le ive siècle après J.-C. Van, alors appelée Shamiramakert (« construite par Sémiramis ») et dirigée par les nakharark Ervandouni (descendants des Orontides), est incendiée par ces derniers envahisseurs en 363. L'Empire byzantin contrôla brièvement la région de 628 à 640, quand elle fut prise par les Arabes qui créèrent la province d'Arménie (al-Arminiya). À la suite des Sadjides au ixe siècle, les Byzantins reprirent la région au xe siècle. Les Seldjoukides conquirent la région en 1054, puis elle fut dirigée par les Ahlatshahs et les Ayyoubides (1207). Van fut prise par les Mongols vers 1240, puis, au xive siècle, par les Qara Qoyunlu et enfin les Timourides. Au début du xve siècle, la région de Van fut âprement disputée entre les Ottomans et les Séfévides qui occupèrent Van en 1502. Les Ottomans prirent la ville en 1515, et, après l'avoir perdue en 1520 au profit des Séfévides, se l'attachèrent définitivement en 1548. Van fut alors érigée en sandjak dépendant d'Erzurum, puis en province en 1570.
— Grands Reportages, 261, Octobre 2003, p.31
— Grands Reportages, 389, Décembre 2013, p.86-99 Turquie. Van, Istanbul. Ode à la beauté.
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.115 +Illus.
— Wikipédia, 6 Janvier 2014
VAN (Lac, Anatolie, Turquie)
— Grands Reportages, 261, Octobre 2003, p.26-27 illus.
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.115
VAN, Pointe (Bretagne, France)
— Guide Vert, Bretagne, Michelin, 2000, p.160
VAN CHAI (Village flottant, Viet-nam)
— Trek Magazine, 47, Octobre 2003, p.53 illus.
Van Dederen, Ad. Photographe.
— Géo, 108, Février 1988, p.136-150 Photos. Le Caire-Le Cap omnibus.
Van der Heever, Wim. Photographe sud-africain.
— Géo, 419, Janvier 2014, p.10-11 +Notes.
Van der Hilst, Robert. Journaliste. Photographe.
— Géo, 113, Juillet 1888, p.14-29 Article. Cuba. "Macheteros"
— Géo, 137, Juillet 1990, p.150-161 Photos. Tonte des moutons de la pampa en Argentine.
— Géo, 175, sept. 1993 p.24-36 Photos. Shanghai, le grand boom.
— Géo, 230, Avril 1998, p.124-134 Photos. Naples ville ouverte
— Géo, 255, Mai 2000, p.16-28 Photos. Cap-Vert. L'archipel oublié.
Van der Stegen, Anne. Photographe.
— Géo, 319, Septembre 2005, p.46-62 Photos. Irlande. Frontière, l'espoir à pas comptés.
Van der Yeught, Michel. Journaliste.
— Géo, 166, déc. 1992 p.78-144 Maroc. Dossier. Traditions. Article. Histoire de famille à volets clos (105-109)
Van Dieren, Wouter. Journaliste.
— Géo, 72, Février 1985, p.63-111 Amsterdam. Dossier. Article. Mode de vie. Le bonheur de rester à la maison (92, 107)
Van Dik, Jere. Journaliste.
— Géo, 226, Décembre 1997, p.16-40 Article. Amazone, la vie à contre-courant.
Van Gogh, Vincent. Peintre néerlandais.
— Géo, 290, Avril 2003, p.120-131 Dans la folie de la lumière.
— VIDÉO-5. Alpilles.
— VIDÉO-6. Amsterdam. Série: *Destinations*, 1995. 30min.
Van Gogh (Paquebot de croisière)
— Partir, 38, Été 2000, p.103
Van Hingen, Nicolas. Photographe.
— Géo, 240, Février 1999, p.46-57 Photos. "Vies privées" dans l'intimité des oiseaux migrateurs.
— Géo, 359, Janvier 2009, p.82-91 Photos. Sénégal. La résurrection du Sine Saloum.
Van Houdenhove, Ingrid. Journaliste.
— Grands Reportages, 323, Décembre 2008, p.52-61 Article "Sâmes. L'histoire en marche"
— Grands Reportages, 355, Juin 2011, p.70-79 Article. L'odyssée arctique. La flotte de navire Hurtigruten.
— Grands Reportages, 376, Décembre 2012, p.40-51 Article. Blake & Mortimer en Grèce.
— Grands Reportages, 390, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.14, Voyager dans les îles, p.40-49 Article. Malte, l'héritage des Chevaliers.
— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.21. 400e numéro. Notice biographique de Ingrid Van Houdenhove.
Van Houtryve, Tomas. Photographe. Membre de l'agence VII.
— Géo, 399, Mai 2012, p.56-72 Photos. L'obsession High-Tech.
— Géo, 400, Juin 2012, p.28 Publie comme photographe, « *La lutte continue* » [Les communismes du XXIe siècle]
— Géo, 411, Mai 2013, p.126-139 Photos. À l'ombre de la Corée du Nord.
— Géo, 432, Février 2015, p.114-131 Photos. La France nature. Les Alpes.
— Géo, 433, Mars 2015, p.116-131 Photos. Les Pyrénées. La France nature
Van Ingen, Nicolas. Photographe.
— Géo, 89, Juillet 1986, p.124-132 Article sur les tortues "Paresseuses de choc"
— Géo, 252, fév. 2000, p.100-113 Photos. Camargue. Un paradis très convoité.
— Géo, 272, Octobre 2001, p.62-70 Photos. Des singes très pacifistes.
— Géo, 310 Décembre 2004, p.36-52 Photos. Archipel des Bijagos. La biodiversité sauvée des eaux.
— National Geographic France, 101, Février 2008, p.2-15 Photos. L'écologie gagne l'Afrique de l'Ouest.
Van Lohuizen, Kadir. Photographe et journaliste
— Géo, 317, Juillet 2005, p.40-56 Article. Une autre facette des diamants.
— Géo, 366, Août 2009, p.36-50 Photos. Les dépossédés. L'ouragan Katrina déplaçait 500,000 personnes.
— Géo, 378, Août 2010, p.90-102 Photos. Gaza-Israël. La guerre de l'eau.
— Géo, 385, Mars 2011, p.108-119 Photos. Irak. Jours ordinaires à Bagdad.
— Géo, 429, Novembre 2014, p.94-121 Photos. Faut-il avoir peur de la montée des eaux?
— Géo, 431, Janvier 2015, p.66-77 Photos. La traversée de Amériques, De la Terre de feu à l'Alaska.
— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.76-93 Article et photos. Des peuples en mouvement. La Panaméricaine.
Van Oye, Patrick. Photographe.
— Nat'Images, 20, Juin-Juillet 2013, p.134-135 Photos. Loup.
VAN PHOU (Site archéologique du Laos)
— Géo, 273, Novembre 2001, p.65-70 +carte p.66

Van Thienen, Rob. Photographe belge
— Chasseur d'Images, 347, Octobre 2012, p.158-159
Vance, Erik. Journaliste.
— National Geographic France, 202, Juillet 2016, p.102-119 Article. Série « Requins » Deuxième volet. Les secrets du grand requin blanc.
— National Geographic France, 205, Octobre 2016, p.28-45 Article. L'Empire caché des Mayas. Révélations sur les rois Serpent.
VANCOUVER (Île, Colombie-Britannique) Pop.2 410 886 hab (2012). Elle est la métropole du Greater Vancouver Regional Distric (GVRD), le district de la région connue sous le nom de Lower Mainland. Vancouver est la troisième agglomération la plus importante du Canada (Après Toronto et Montréal) et la capitale économique de la Colombie-Britannique. Elle a été nommée en 1886 en hommage au capitaine de marine britannique George Vancouver qui a exploré la région vers la fin du XVIIIe siècle. Elle fut, du 12 au 28 février 2010, l'hôte des XXIe Jeux olympiques d'hiver. Située presque à l'extrême sud-ouest du Canada (49 ° de latitude Nord et 123 ° de longitude Ouest), Vancouver est construite sur le delta du fleuve Fraser, et est bordée par le détroit de Georgia et la Chaîne côtière. Les montagnes s'élèvent à plus de 1 500 mètres le long du Howe Sound et du corridor « Sea to Sky ». Les précipitations abondantes ont fait de la région de Vancouver un endroit où la végétation est luxuriante, où les arbres sont gigantesques et où de multiples jardins fleurissent. Cependant, les éléments naturels qui composent sa région restreignent l'espace disponible pour l'urbanisation ce qui fait aujourd'hui de Vancouver une ville compacte, centralisée et où la densité du centre-ville est l'une des plus forte du continent nord-américain. Actuellement, plus de 600 000 personnes ont élu domicile à Vancouver. L'agglomération dépasse les deux millions d'habitants et englobe un territoire de 2 900 km2, divisé en vingt et une municipalités situées à l'intérieur ou dans les environs du delta du Fraser. Certaines de ces municipalités se trouvent également plus au nord, le long du Howe Sound et du Burrard Inlet. L'agglomération rejoint la frontière avec les États-Unis qui est située à 38 km du centre-ville. Vancouver est située dans la zone horaire pacifique (UTC−08:00). Elle est adjacente au détroit de Georgie qui la sépare de l'île de Vancouver et qui est relié à l'océan Pacifique.
— Beauté du monde (Larousse) t.4, no 63, p.32
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.260-266 +Illus. +carte urbaine p.264
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.14-33 +Illus. +carte, p.16-17 * 18
— Canadian Geographic, v.120, no 3, March-April 2000, p.36-44 + Vancouver vue de la mer.
Vue aérienne (95-96
— Géo, 107, Janvier 1988, p.84-86 Vancouver, vitrine du bout du monde.
— Géo, 196, Juin 1995, p.142-153 Vancouver, l'appel du Pacifique. +Illus. +carte urbaine (145) Vue aérienne de la ville (144-45)
— Géo, 208, juin 1996 p.96
— Géo, 299, Janvier 2004, p.76-81 Vancouver. Une terrasse sur le Pacifique. +carte (78) Vue de la ville (76-77)+Illus.
— Géo, 439 Septembre 2015, p.66-69 Vancouver.
— Grands Reportages, 284, Septembre 2005, p.58-63 +Illus.
— National Geographic France, Février 2001, p.Sec.En coulisses.
— National Geographic Traveler, *Canada*. 1999, p.276-291 +Illus. ville p.277 +carte p.279
— Vancouver (C.-B.) Colour Library Books, 1992, s.d. n.p.Ouvrage illustré.
— Vancouver (C.-B.) Gateway to the Pacific. A Full color pictorial viewbook. S.d. 32p.Gastown (5) Chinatown (6)The West End (10) Stanley Park (12) The North Shore (18) Kitsilano and Point Grey (23) The Parks (26) University of B. C. (30)
— Wikipédia, 15 Mai 2013
— VIDÉO-78. Alaska. Série: Odysseus, 1999, 30min.
Vand. Mot danois signifiant « eau » Vandfald. foss, signifie "Chute"
Vandeginste, Pierre. Journaliste.
— Géo, 408, Février 2013, p.42-49 Article. Au cœur de la culture chimpanzée.
Vanden Eeckhoudt, Michel. Photographe.
— Chasseur d'Images, 355, Juillet 2013, p.24
Vandenberghe, Gérard. Journaliste.
— Géo, 152, Octobre 1991, p.188-191 Article. Cette bombe qui menace la planète. Population. Lagos.
Vandenbyvanghe, Nadège. Journaliste.
— Grands Reportages, 171, Avril 1996, p.78-79 Articles. Des Aveyronnais dans la ampa.
Vanderzee, James. Photographe.
— Géo, 283, Septembre 2002, p.59-121 Géo Partance. Photos. Harlem, âge d'or (104-111)
Vaner, Semih. Auteur. Collab. a Géo.
— Géo, 290, Avril 2003, p.68 Notes biogr. Turquie Europe, le dépit amoureux. Ambiguïté.
— Géo, 292, Juin 2003, p.86-87 Ouzbékistan. Article. Leds ambitieux desseins du président Karimov (110-112)
Vanesse, Marie. Journaliste.
— Géo, 325, Mars 2006, p.103-126 Article et photos. Huit mois d'aventures dans les pas de l'écrivain Nicolas Bouvier.
VANG (Norvège) Pop. 1 616 hab (2004) Village situé dans le comté de Oppland.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.90
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.192
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.195
— Wikipédia, 12 Janvier 2015
Vangioni-Flam, Elisabeth. Journaliste.
— Géo, 209, Juillet 1996, p.144-160 Article. « Les savants sont obligés de repenser l'Univers » +Illus. Plus la science voit loin et plus le mystère s'épaissit (146-151)
VANGSNES (Norvège) Village de la municipalité de Vik dans le comté de Sogn og Fjordane.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.271
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.269
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.253
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.216
— Wikipédia, 12 Janvier 2015
VANGSVATNET (Lac, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.241 (m)
Vanguard 1 (Satellite artificielle)
— National Geographic France, 184, Janvier 2015, p.19 Premier satellite solaire lancé en 1958.
VANIER (Arr. de Québec, Québec) 11,301 hab. (2004) Fusion le 1er janvier 2002 avec Québec.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.158 carte urbaine
Vanier, Nicolas. Écrivain, réalisateur, aventurier. Trace depuis 30 ans sa trace dans le Grand Nord.
— Détours en France, 162, Septembre 2012, p.22-23 Rencontre. N. Vanier, le Vercors, comme une ode au grand nord. (Biogr.23)
— Géo, 251, Janvier 2000, p.34-45 Article. Chiens de traîneaux. Les seigneurs du Grand Nord. Le langage des bêtes.
— Géo, 431, Janvier 2015, p.130 Le monde de Nicolas Vanier. La steppe mongole est un désert où l'on n'est pas seul.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 8, Novembre 2010, p.106 Grand voyageur.
— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.Grand Angle. Article et photos. Objectif Nord.
VANIKORO (Salomon) Pop.1 293 hab (2009) Vanikoro, parfois appelé Vanikolo, est une île du sud de l'archipel des îles Santa Cruz, la partie la plus orientale des îles Salomon, dans l'océan Pacifique.
— Géo Hors-Série Mer, 2000, p.60-65 Vanikro : le Dieu des Blancs fait bon ménage avec l'animisme.
— Grands Reportages, 279, Avril 2005, p.87 et La Pérouse. Fiches pratiques, p.124.
— National Geographic France, Octobre 2000, Section « Grand angle »
Vanille. La vanille est une épice constituée par le fruit de certaines orchidées lianescentes tropicales d'origine mésoaméricaine du genre Vanilla, principalement de l'espèce Vanilla planifolia. Vanilla pompona est également susceptible de produire de la vanille, son fruit court lui valant aussi l'appellation de vanillon. Quant à Vanilla tahitensis, la vanille de Tahiti, les qualités agronomiques et aromatiques particulières de ce cultivar de Vanilla planifolia l'ont fait longtemps considérer comme une espèce distincte.
— National Geographic France, 172, Janvier 2014, p. Nos Actus. Arnaque à la vanille.
— Wikipédia, 5 Février 2014
Vanille - Production - Madagascar
— Grands Reportages, 162, juil. 1995 p.64-74
— VIDÉO-133 Madagascar. *Vidéo Guide*, 60min.
Vaningen, Nicolas. Journaliste.

— Géo, 173, 1993 p.128-130 Article. Soleil de minuit pour les bêtes du Taïmyr.

VANNES (Morbihan, Bretagne, France) Pop.52 983 hab (2008) Vannes est une commune française située dans l'ouest de la France sur la côte sud de la région Bretagne. La ville, située en Basse-Bretagne, est la préfecture du département du Morbihan. Centre économique et destination touristique2, peuplée de 53 000 habitants au 1er janvier 2007, à la tête d'une aire urbaine de 133 880 habitants (2006), Vannes est la 5e ville et la 4e agglomération de la région Bretagne. La ville est bâtie en amphithéâtre au fond du golfe du Morbihan ; la vieille ville est enfermée dans ses remparts, groupée autour de la cathédrale Saint-Pierre ; elle a été aménagée en zone piétonne et offre des commerces installés dans des demeures à pans de bois.

— Détours en France, 108, Juillet 2006, p.73 La belle de l'estuaire.
— Détours en France, 166, Avril 2013, p.38-42 Vincent Ferrier, témoin de la grandeur de la cité. +Carte urbaine sommaire (42)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.65
— Bon Voyage, 34, Septembre 2003, p.26-33
— Détours en France, 116, Mai 2007, p.6 Villes en vogue. Vannes, le golfe ports et âme.
— Détours en France, 128, Juillet 2008, p.20- Style de ville. Ses ramparts (Illus.21, 22) Le long de la Rabine et sa marina (Illus.) Son port de plaisance (22 illus.) Place Gambetta (Illus.23) Façades à pans de bois dans la rue du Port (Illus.23, 24) Cathédrale de Vannes (Illus.25) +carte urbaine (25)
— Détours en France, 144, Juin 2010, p.64-68 2 000 ans de dynamisme. Place Valencia (Illus.65) Place natale de Vincent Ferrier. Place Gambetta (66) Rue des Chanoines (67 illus.) Rue Billault (67 illus.) Le petit port de Conleau (68 illus.) Guide pratique (68)
— Géo, 233, Juillet 1998, p.70-71 illus. du port
— Géo, 327, Mai 2006, p.162-163 (+illus.) Vue aérienne.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.270
— Le Brun, Dominique. *La Bretagne authentique*, par Géo. Paris, Solar, 2001, p.52-53 illus. du port

VANOISE (Col, Alpes, France)

— Détours en France, 127, Juin 2008, p.48-49 (Illus, 50) Sa flore (Illus.

VANOISE, Massif de la (Alpes, France)

— Alpes, Hors série 19, Été 2000, p.102-106 +carte 106 +Illus.
— Alpes Magazine, 62, Mars-Avril 2000, p.12-26
— Alpes Magazine, 64, Juillet-Août 2000, p.36-41 +carte
— Alpes Magazine, 63bis, Mai-Juin 2000, p.8-9 +Illus.
— Ballades en France, 33, Mai-Juin 2000, p.28-35 Alpes
— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.64-65 +Illus. +Illus. de sa flore +carte p.66
— Détours en France, 127, Juin 2008, p.46-47 illus.
— Figaro Magazine, No 1277, 16 avril 2005, p.78-79 illus. La France sauvage, balades de printemps, 86 illus. balade du bouquetin

Vanoyeke, Violaine. Journaliste.

— Géo, 261, Novembre 2000, p.212 Article. La troisième terrasse de Deir el-Bahari.

VANSE (Norvège) Pop. 1 967 hab (2008) Village de la municipalité de Farsund.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.192
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

VANTOUS (France: Mont)

— VIDÉO-53. Série: *Vues du ciel*, janv. 2000, 3min.

VANUATU (Mélanésie, Océanie) Ex-Nouvelles-Hébrides. Pop.234 023 hab (2009) Le Vanuatu est un État d'Océanie situé en Mélanésie, dans le Sud-Ouest de l'océan Pacifique, en mer de Corail. L'archipel est composé de 83 îles pour la plupart d'origine volcanique situées à 1 750 kilomètres à l'est de l'Australie, au nord-est de la Nouvelle-Calédonie, à l'ouest des Fidji et au sud des îles Salomon. Nommé « Nouvelles-Hébrides » après James Cook, l'archipel a connu une colonisation lente et désorganisée depuis son exploration par les Européens à la fin du xviiie siècle jusqu'à la fin du xixe siècle. Il fit alors l'objet d'un conflit d'intérêt entre la France et le Royaume-Uni qui décidèrent en 1904 de mettre en place une administration conjointe. C'est ainsi que fut instauré, de 1906 à 1980, le condominium des Nouvelles-Hébrides, faisant de ces îles océaniennes la seule colonie gérée conjointement par deux puissances coloniales. En 1980, les Nouvelles-Hébrides deviennent indépendantes ; le nouveau nom de « Vanuatu » remplace rapidement la dénomination européenne**.**

— Beauté du monde, t. 5, no 73, p.1b
— Géo, 169, Mars 1993, p.34-47 Quand Vanuatu retourne à la coutume. Saut de la mort (38-39 illus.) +carte (44)
— Géo, 175, Septembre 1993 p.6 Géo courrier.
— Géo, 332, Octobre 2006, p.22-35 +carte (35) Vanuatu, l'archipel de l'éphémère. Ile de Tanna (23) Les rites, les danses et l'art (26-8) +carte de larchipel (28) Sato, une île exceptionnelle (34)
— Géo, 338, Avril 2007, p.122-134 Vanuatu. Les Indiana Jones de la biodiversité. Richesse de la faune +Planches, illus.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.116 +carte p.136, 141
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.80
— Grands Reportages, 371, Août 2012, p.22-33 Vanuatu. D'émeraude de cendres et de corail. +carte (89)
— Grands Reportages, 390, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.14, Voyager dans les îles, p.18-29 Vanuatu. D'émeraude, de cendres et de corail. Espiritu Santo Éfaté, Tanna, Ambrym… +Carte (146)
— VIDÉO-72. Vanuatu, Îles du Sud. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.

Vaqueiros (Peuple du Brésil)

— Peuples du monde entier. Race, rites et coutumes des hommes, Amazonie et Pampas, Paris, Éd. Atlas, 1980, p.60-69 +Illus.

Var. Signifie "château" en langue hongroise.

VAR (France)

— Détours en France, 184, Juin 2015, p.12-21 Le Var, une provence à découvrir. Trans-en-Provence. Le pont de la Nartuby (14-15 illus.) La Sainte-Baume (16-17 +illus.) Le massif Sicié, la chapelle Notre-Dame-de-Mai (à Six Fours) (18-19 +Illus.)
— Détours en France, 184, Juin 2015, p.87-91 Cahier connaissance. Les massifs varois côté nature. Rayol-Canadel (90 +Illus.)
— Géo, 186, Août 1984, p.51 vue par satellite
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.118-185 +Illus. +carte, p.118-119
— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.100-115
— Pays de Provence Côte d'Azur, 17, Mai-Juin 2000, p.16-18 +Illus. « Terre d'élection pour le cheval »
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.100-115
— Pays de Provence Côte d'Azur Thématique, Ballades et randonnées, Provence, Été 2005, p.80-98 +Illus.

VAR (France) – Bibliographie

— Grands Reportages, 258, Juillet 2003, p.115, « Le Var, pluriel et singulier, par Camille Moirenc & Frédéric Vitoux, Éd. Équinoxe, 128p.

VAR-VAUCLUSE (France) - Cartes

— Détours en France, 132, Novembre-Décembre, 2008, p.99 Grande carte détaillée Michelin. Provence (Var-Vaucluse)
— Détours en France, 184, Juin 2015, p.99 Carte Michelin. Provence Varoise (Var)

VARADERO (Cuba)

— VIDÉO-34. La Havane. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1995, 60min.

VARALLO (Vercelli, Val d'Aoste, Italie) 7,900 hab.

— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.218

Varan (Reptile)

— Géo, 80, Octobre 1985, p.85 illus.
— National Geographic France, 135, Décembre 2010. Nouvelle espèce. Un varan géant et discret +Illus.

VARANASI (Ex-Bénarès, Inde) Pop.3 147 927 hab (2006) Bénarès (IPA, benares) est une ville importante de l'État indien de l'Uttar Pradesh, située à 120 kilomètres à l'est d'Allāhābād. Elle est située tout entière sur la rive gauche du Gange, face au soleil levant, l'autre rive étant dénuée de toute construction. Elle est la capitale de l'une des 18 divisions territoriales de cet État et du district homonyme. La ville, dédiée à Shiva, est très fréquentée par les sâdhus (ou ermites) et les pèlerins de tout le pays.

— Géo, 16, Juin 1980, p.38-60 Photos. Les bienheureux du Gange.
— Grands Reportages, 304, Mai 2007, p.6-9 Turbulente et sereine.
— Grands Reportages, 368, Juin 2012, p.20 Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 14, Sept.-Octobre 2011, p.16-17 Illus. du Gange
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 22, Novembre-Décembre 2012, p.38

— VIDÉO-2/ Inde. Série: *Destination*, 1995, 30min.

VARANGER (Péninsule, Norvège) Péninsule dans le comté du Finnmark.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.346
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.337 Sami museum.
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

VARANGERBOTN (Norvège) Centre administratif de la municipalité de Nesseby dans le comté du Finnmark.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.346, 348
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

VARANGEVILLE-SUR-MER (Seine-Maritime, Normandie, France) Pop. 1 020 hab (2011) Varengeville-sur-Mer est une commune française, située dans le département de la Seine-Maritime en région Haute-Normandie. Commune du pays de Caux ; une valleuse, brèche creusée dans la falaise, permet l'accès à la Manche. Cette commune est située à cinq kilomètres à l'ouest de Dieppe, entre Pourville et Sainte-Marguerite-sur-Mer. Elle est connue pour son cimetière marin où sont enterrés, entre autres, Georges Braque, concepteur d'un vitrail de l'église, Georges de Porto-Riche, Albert Roussel et Jean Francis Auburtin. L'impressionniste français Claude Monet a visité Varengeville et peint ses paysages.
— 100 heures de visite en Normandie, Éd. Vilo, 1975. p.15
— Charme et secrets des villages de France, 2002, p.14-15 +Illus.
— Wikipédia, 4 Décembre 2014

VARAZDIN (Croatie) 8 830 hab. (2001) Situé à 77 km au nord de Zagreb. Ville baroque qui fut même au XVIIIe s et pendant quelques années, la capitale de la Croatie. Le nom de la ville est mentionné pour la première fois en 1181 dans un document du roi Bela III. En 1209, elle est proclamée ville royale libre par la charte du roi Andrija II Arpadovic. En 1756, le pouvoir croate est transféré de Zagreb à Varazdin. +carte urbaine (109)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.107-112

Varda, Agnès. Agnès Varda, née Arlette Varda, est une photographe, réalisatrice de cinéma et plasticienne française, née le 30 mai 1928 à Ixelles, Belgique. Elle a notamment réalisé les films La Pointe courte (1955), Cléo de 5 à 7 (1962), Sans toit ni loi (1985), Les Glaneurs et la Glaneuse (2000) et Deux ans après (2002). En 2002, l'ensemble de son œuvre cinématographique est récompensée par le prix René Clair de l'Académie française.
— Géo, 397, Mars 2012, p.138 Le monde de Agnès Varda.
— Wikipédia, 10 avril 2012

VARDEN (Norvège) Banlieue de Stavenger
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.284

VARDO (Norvège) Pop. 2 119 hab (2014) Municipalité du comté du Finnmark.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.347
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.276
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.218
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.340-341
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

Varech. Le varech (du normand *warec, werec* signifiant épave, d'origine anglo-scandinave. Anglo-normand wrec du vieux norrois **wrek* ou *vagrek* de même sens), également appelé goémon épave (du breton *gouemon*, gallois *gwymon*) en Bretagne et en Normandie. Phaeophyceae constitué par un mélange indéterminé d'algues brunes, rouges ou vertes, laissées par le retrait des marées, et que l'on récolte le long des côtes maritimes, notamment en Bretagne, essentiellement à l'usage d'engrais. Cette activité de récolte est effectuée par les agriculteurs des communes littorales. Elle ne doit pas être confondue avec la récolte par coupe ou arrachage effectuée par les goémoniers, inscrits maritimes disposant d'une licence spécifique, pour alimenter l'industrie des algues.
— QS Québec Science, v.50, no 8, Juin-Juillet 2012, p.15-16 Eurêka! La crème du Grand Nord [le varech] le producteur Mard Allard de Nunavik Biosciences, fabrique des cosmétiques prisés.
— Wikipédia, 15 Juillet 2012

VARENA (Lituani)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.353

VARENGEVILLE-SUR-MER (Pays de Caux, Seine-Maritime, Haute-Normandie, France) Pop.1 179 hab (Cf. GR, 2010) Elle est connue pour son cimetière marin où sont enterrés entre autres Georges Braque, concepteur d'un vitrail de l'église, Georges de Porto-Riche, Albert Roussel et Jean Francis Auburtin. Commune du pays de Caux ; une valleuse, brèche creusée dans la falaise, permet l'accès à la mer. Cette commune est située à 17 kilomètre de Dieppe (Seine-Maritime). On voyait encore au xixe siècle de nombreuses traces de fortifications au lieu-dit Le Câtelier, malheureusement disparue aujourd'hui et qui n'ont jamais fait l'objet de datations précises. Peut-être s'agissait-il de vestiges antiques. 19 août 1942: les hommes du 4e Commando britannique de Lord Lovat débarquent sur la Yellow Beach et prennent la Batterie Hess et sa garnison. Ce sera le seul succès de l'opération Jubilee. Monumdents : L'église Saint-Valery est située au bord de la falaise, non loin du « câtelier » que les autochtones nomment « la tombe du petit doigt de Gargantua ». Les tombes du cimetière marin entourent l'édifice sauf du côté de l'abside.
— Détours en France, 158, Avril 2012, p.82-83 +Illus.
— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.154-158 + Le parc du Bois-des-Moutiers (156) Manoir d'Ango.
— Wikipédia, 20 avril 2012

VARESE (Lombardie, Italie) 84,400 hab. (2004)

VARENNES (Montérégie, MRC Lajemmerais, Québec) 20,720 hab. (2001)

VARI (Grèce,Cyclades, Syros, Île de)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.219

Varin, Jean-Philippe. Photographe.
— Géo, 59, Janvier 1984, p.28-39 Photos. Le scorpion. Sentinelle de l'ombre. Apologie du scorpion.

VARKALLAI (Inde)
— VIDÉO-129. Les plus belles plages. Série : *Lonely Planet*, 60min.

Varma, Anand. Photographe.
— National Geographic France, 182, Novembre 2014, p.60-79 Photos. Les parasites diaboliques. Il s'installe à l'intérieur de l'araignée.
— National Geographic France, 189, Juin 2015, p.100-117 Photos. L'abeille miracle va-t-elle sauver le monde?

VARNEK (Russie) Village nenet situé près de l'île de Vaĭgatch.
— Géo, 296, Octobre 2003, p.142-154. Les Nenets de l'après-goulag. Grand nord sibérien.

Varney, Marie de. Journaliste.
— Géo, 155, Janvier 1992, p.132-135. Article. Civilisation de l'olivier. L'or des terres du Sud.

VARNIAI (Lituani) 2,000 hab.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.358

Varos. Signifie "ville" en langue hongroise.

VARSOVIE (Pologne) Capitale de la Pologne. Le centre historique détruit à 85% durant la 2e Guerre mondiale fut presque complètement reconstruite.
— Beauté du monde, t.3, no 40, p.2-4
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.166-167 +Illus. n&b.
— Géo, 303, Mai 2004, p.134-135 illus. de la métamorphose des quartiers.
— Journal des Voyages, 252. Pologne. Varsovie, p.28.
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.135-136 +carte urbaine sommaire.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 29, Février-Mars 2014, p.105-106 Varsovie. Mini Guide. Varsovie historique. +Carte urbaine (106)
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.89 +Illus.; de la place Kanonia. Patrimoniale depuis 1980.
— VIDÉO-96. Varsovie et Cracovie. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1995. 60min.

VARSOVIE (Pologne) – Bibliographie
— Géo, 312, Février 2005, p.127 « *Varsovie en mouvement* » par Bartek Chacinski, Autrement.

VARTAN, Sylvie. Chanteuse française.
- Toutchanson, no 1, Novembre 2004, p.27

Vartavan, Christian de. Journaliste.
— Géo, 200, Octobre 1995, p.190-204 La science au chevet des momies (196-201)
— Géo, 215, Janvier 1997, p.112-117 Les momies ressuscitent des peuples disparus. Égypte. Les pharaons étaient-ils tous de race

noire? (123-128
VARTRY (Rivière, Irlande) Comté de Wicklow.
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.143
— Wikipédia, 18 Avril 2015
VASAROSNAMÉNY (Hongrie) 9 075 hab. (Cf. Lonely Planet, 2007)
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.360.
Vasconi, Laure. Photographe.
— Chasseur d'Images, 358, Novembre 2013, p.40 Nuits de Noël et e studios.
Vasey, Paul. Auteur.
— Vasey, Paul. *Rivers of North America*. By Paul Vasey. Toronto, Discovery Books, 1990. 120p.
VASILIKI (Plages, Îone ionienne)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.81 illus.
VASKNARVA (Estonie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.163
VASSAN (Val d'Or, Abitibi-Témiscamngue, Québec) 1,035 hab.(2004) Fusionne le 1er janvier 2002 avec Val d'Or.
VASSIEUX-EN-VERCORS (France)
— VIDÉO-20. Le Vercors. Série: *Cécile Dechambre*, 1997, 60min.
VASSIVIÈRE (Lac, Limousin, France)
— Détours en France, 96, Mars-avril 2005, p.52 illus. 58-9 illus.
— Détours en France, 134, Avril 2009, p.45 illus.
VATHIA (Magne, Grèce)
— Grands Reportages, 269, Juin 2004, p.68-71 +Illus. « Au bout du monde le Magne »
— Porte, Alain et Sylvaine de la. *La Grèce*, Les Grands Explorateurs, 2000, p.59 illus.
VATHY (Îles ioniennes, Grèce)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.82, 150 +Illus.
VATHY (Grèce, Dodécnèse, Kalymnos, Île)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.165 illus. de son crique profond, près de Rina
VATICAN (État de la Cité du Vatican) Pop.832 hab (2011) Le Vatican, ou État de la Cité du Vatican, en italien Vaticano et Stato della Città del Vaticano, est un État enclavé dans la ville de Rome en Italie, support territorial du Saint-Siège. En juillet 2011, il comptait 800 habitants sur une superficie totale de 0,44 km², ce qui en fait le plus petit État au monde. Il a été créé le 11 février 1929 comme représentation temporelle du Saint-Siège, l'ensemble des institutions de l'Église catholique romaine, aux termes des accords du Latran signés par celui-ci, représenté par le cardinal Gasparri et l'Italie, représentée par Mussolini. Centre du christianisme depuis Constantin (IVe siècle), siège d'abord occasionnel, puis permanent de la papauté, le Vatican est à la fois un important site archéologique du monde romain et la plus sacrée des villes du monde catholique.
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.168-169 +Illus. n&b.
— Géo, 39, Mai 1982, p.8-38 Vatican prison dorée. + nombr. illus. +carte p.20-21
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.256-57 +Illus.
— Grands Reportages, 149, Juin 1994 p.92-104 +carte p.100-104
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.404-419 +Illus. +carte urbaine, p.405
— *Nouveau Guide illustée de Rome et de la Ville du Vatican*. Terni, Fotorapida Color, 1968, 191p
— Vatican. La basilique Saint-Piere, la ChapelleSixtine. Les Musées. Les Jardins. Roma, Ma.Pi.R. 1983,125p.
— Wikipédia, 4 octobre 2012
— VIDÉO-113. L'Italie du Sud. Série : *Lonely Planet*, 1998. 60min.
Vatn, de l'islandais et norvégien, signifie, "lac".
VATNAJOKÜLL (Islande)
— VIDÉO-80. Islande. Série: *D'Îles en Îles*, 30min.
VATOS (Grèce, Corfou)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.78 +Illus.
Vattard, Tilby. Photographe.
— Réponses Photo, no. 255, Juin 2013, p.94-97 Photos.
Vattenfall. fors. Mot suédois signifiant "Chûtes"

VAUBAN, Sébastien Le Prestre. Méréchal-architecte de Lois XIV. Homme à multiples visages : ingénieur, architecte militaire, urbaniste, ingénieur hydraulicien et essayiste français. Il est nommé maréchal de France par Louis XIV à la fin d'une carrière hyper-active. Vauban préfigure, par nombre de ses écrits, les philosophes du siècle des Lumières. Comme le souligne Fontenelle dans l'éloge funèbre prononcé devant l'Académie, Vauban a une vision scientifique, sinon mathématique de la réalité et en fait un large usage dans ses activités. Expert en poliorcétique, il donne au royaume de France « une ceinture de fer » pour faire de la France un pré carré -selon son expression- protégé par une ceinture de citadelles. Il conçoit ou améliore une centaine de places fortes. L'ingénieur n'a pas l'ambition de construire des forteresses inexpugnables, car la stratégie consiste alors à gagner du temps en obligeant l'assaillant à immobiliser des effectifs dix fois supérieurs à ceux de l'assiégé. Il dote la France d'un glacis qui la rend inviolée durant tout le règne de Louis XIV — à l'exception de la citadelle de Lille prise une fois — jusqu'à la fin du xviiie siècle, période où les forteresses sont rendues obsolètes par les progrès de l'artillerie.
— Détours en France, 113, Janvier-Février 2007, p.69-76 Cahier Connaisssance. Découvrez citadelles et forteresses Vauban.
— Géo, 220, Juin 1997, p.160-180 Et la France des citadelles (et des forteresses) .
— Géo, 345, Novembre 2007, p.144-157 Il faut célébrer le soldat Vauban. Ses forteresses militaires. Vauban en 10 chiffres (154)
— Historia. Spécial. Hors-Série, *La Bretagne légendaire*, Mai 1997, no 9706, 136p.De Saint-Malo à Concarneau, oeuvre gigantesque (100-107)
— Wikipédia, 16 Octobre 2013
— VIDÉO-96. Charente-Maritime. Série: *Vues du ciel*, janv. 2000, 30min.
— VIDÉO-96. Médoc. Série: *Vues du ciel*, janv. 2000, 3min.
VAUCLIN (Martinique)
— VIDÉO-40. Martinique. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
VAUCLUSE (France)
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.186-276 +carte, p.186-187 +Illus.
— Le Point, 1768, 3 août 2006 p.74-85 Les secrets du Vaucluse +Illus. Sommet du mont Ventoux (74) Le village du Beaucet (76)
— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.116-130
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.116-129
— Pays de Provence Côte d'Azur Thématique, Ballades et randonnées, Provence, Été 2005, p.44-60 +Illus.
— Terre de Provence. Alpes méditerranée. Nos 44 (Juin-Août 2010) p.32-42 Isle-sur-la-Sorgue (32-35 +illus.) Fontaine-de-Vaucluse (38-39)
VAUCLUSE, MONT DE (France)
— Ballades en France, 33, Mai-Juin 2000, p.42-49
— Détours en France, 59, Juillet-Août 2000, p.56-88 +carte 56-57 +carte dépliante Michelin
VAUCOULEURS (Mesue, France)
— Détours en France, 94, Décembre 2004, p.70 illus.
VAUD (Canton, Suisse) Pop. 743 317 hab (2013) Le canton de Vaud (VD) est un canton de Suisse dont la capitale11 est Lausanne. Il se situe en Suisse romande. Son point le plus élevé est le sommet des Diablerets culminant à 3 210 m ; son point le plus bas est le lac Léman à 372 m ; sa superficie est de 3 212,1 km2. Son territoire est varié : il s'étend de la chaîne de montagnes du Jura – dans le nord-ouest – aux Alpes – dans l'est –, en passant par le plateau suisse. Il est bordé par le lac Léman au sud. Les habitants appelés Vaudois et Vaudoises, vivant principalement dans l'agglomération lausannoise, la Riviera vaudoise, Yverdon-les-Bains et La Côte.
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, La Riviera vaudoise, p.100-109
Vaudou. Le vaudou (ou vodou, ou vodoun) est une religion originaire de l'ancien royaume du Dahomey (Afrique de l'Ouest). Il est toujours largement répandu au Bénin et au Togo, comme dans le célèbre marché des féticheurs à Lomé. À partir du xviie siècle, les noirs capturés, réduits en esclavage, originaires de cette région d'Afrique répandirent le culte vaudou aux Caraïbes et en Amérique. On le retrouve donc sous différentes formes à Cuba, en Haïti, au Brésil ou encore aux États-Unis, en Louisiane surtout. Le vaudou s'est aussi répandu en Afrique du Nord où on le retrouve sous différentes formes, dont la plus connue est le Gnawa au

Maroc et en Algérie, mélangé au folklore religieux arabo-musulman. Le culte vaudou compte environ 50 millions de pratiquants dans le monde. On trouve en 2011 de nombreuses communautés « vaudouisantes » dans le monde entier, majoritairement sur le continent américain, et aux Antilles. Il existe en Europe des communautés plus discrètes mais néanmoins actives tel que le Hounfor bonzanfè, le Lakou sans Lune ou le Hounfor Konblanmen. Au début du xxie siècle, le vaudou s'étend également au Canada où de nombreuses communautés ont vu le jour et tentent de mettre ce système de croyance au devant de la scène. Il existe un musée du vaudou à Essen en Allemagne.

— Géo, 231, Mai 1998, p.16-34 Haïti. Vaudou. +Illus.
— Grands Reportages, 125, Juin 1992, p.72-84 Le Bénin, ou Rayaume du Dahomey, patrie du vaudou +carte rég. p.82
— Grands Reportages, 214, nov. 1999p.24-32 dans le monde auj.
— Grands Reportages, 287, Décembre 2005, p.112-123 au Bénin. Patrimoine en danger.
— Grands Reportages, 372, Septembre 2012, p.22-35 Les gardiens du vodoun. Togo.
— National Geographic, August 1995, p.102-113 +Illus. The african root of voodoo
— Wikipédia, 23 octobre 2012

VAUDREUIL-DORION (Montérégie, MRC Vaudreuil-Soulanges, Québec) 20,650 hab. (2001)

VAUDREUIL-SOULANGES (MRC, Montérégie, Québec) Pop. 146 067 hab (2013) Vaudreuil-Soulanges est une municipalité régionale de comté (MRC) du Québec (Canada) située dans la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent en Montérégie, dans le pays du Suroît. Son chef-lieu est Vaudreuil-Dorion. La population, en croissance rapide. Municipalité et sa population locale.

Vaudreuil-Dorion	31 461
Saint-Lazare	19 215
Pincourt	14 305
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	10 620
L'Île-Perrot	10 503
Rigaud 4 928	7 346
Coteau-du-Lac	6 842
Saint-Zotique	6 773
Les Cèdres	6 079
Hudson	5 135
Les Coteaux	4 568
Terrasse-Vaudreuil	1 971
Saint-Polycarpe	1 969
Rivière-Beaudette	1 885
Saint-Clet	1 738
Vaudreuil-sur-le-Lac	1 359
Pointe-des-Cascades	1 340
Sainte-Marthe	1 075
Sainte-Justine-de-Newton	973
Très-Saint-Rédempteur	863
Saint-Télesphore	762
Pointe-Fortune	542
L'Île-Cadieux	105

VAUDREUIL-SUR-LE-LAC (Montérégie, MRC Vaudreuil-Soulanges, Québec) 964 hab. (2001)

Vaughan, Norman. Alpiniste.
— Grands Reportages, 171, Avril 1996, p.22-30 Norman Vaughan. Il a escaladé la montagne qui son nom.

VAUGRIS (Rhône, France)
— Rhône, *Fleuve lumière*. Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.85 illus.

Vaultier, Laurent. Co-auteur d'un Guide sur la Belgique.
— Géo Guide. *Belgique*. 2008/2009. Guides Gallimard, 2008, 548p.

Vaulx, Nicolas de. Photographe.
— Nat'Images, 31, Avril-Mai 2015, p.72-79 Photos. L'émotion des grands espaces. De la Tanzanie au Kenya

VAURÉAL, Canyon de la (L'Île d'Anticosti, Minganie, Côte-Nord, Québec) À partir de la chute Vauréal, haute de 76 mètres, se dresse un impressionnant canyon de 3 kilomètres, dont les parois peuvent atteindre plus de 90 mètres de hauteur. Une randonnée dans le bas du canyon se fait en longeant les berges de la rivière à quelques endroits. Les spéléologues amateurs seront ravis de la présence de petites grottes sur la partie ouest du canyon. Le toponyme fait référence à la rivière qui elle tire son nom d'un lieu de France. Cette entité a été dénommée pour servir de site-repère dans le manuscrit d'un géologue du ministère de l'Énergie et des Ressources. Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [30 janv. 2012]
— 40 sites *incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.166
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord*. Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.107 illus.

VAURÉAL, Chûtes (L'Île d'Anticosti, Minganie, Côte-Nord, Québec) Cette entité se situe sur le cours de la rivière Vauréal et a creusé un bassin de 13 m de profondeur au pied de la paroi. Le nom a été relevé dans un volume de 1904. Sources : Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [30 janv. 2012]
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord*. Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.102-3 illus.
— Géo, 299, Janvier 2004, p.50-51 Illus.
— Gagné, Jean. À la découverte du Saint-Laurent, Montréal : Éd. de l'Homme, 2005, 331p.p.284 +Illus.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 15, Avril-Mai 1991, p.22 (Illus.)
— VIDÉO-140. Île Bonaventure, Roché Percé et Anticosti. Série : *Aventures en Nord*, 2000, 30min.

VAURÉAL, Lac (L'Île d'Anticosti, Minganie, Côte-Nord, Québec) Ce nom paraît sur une carte de la compagnie forestière Consolidated Bathurst de 1955. Il s'agit d'un élargissement de la rivière Vauréal.

VAURÉAL, Pointe (L'Île d'Anticosti, Minganie, Côte-Nord, Québec)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 15, Avril-Mai 1991, p.23 (Illus.)

VAURÉAL, Rivière (L'Île d'Anticosti, Minganie, Côte-Nord, Québec) Dans la partie est de l'île d'Anticosti, la rivière Vauréal coule sur une distance d'environ 25 km dans un axe sud-nord-est. Elle prend sa source dans le lac Vauréal et, à 13 km de la côte, son cours est perturbé par de magnifiques chutes du même nom, hautes de 100 m. Le saumon remonte la rivière jusqu'aux chutes en traversant le canyon de la Vauréal, zone où la rivière s'encaisse entre deux murailles de calcaire. Le spécifique Vauréal a d'abord été attribué à la rivière. À l'origine, elle était connue sous l'appellation de Morsal ou Maujerol en souvenir d'un huguenot français d'Avignon. Établi à proximité de la rivière à partir de 1847, il y serait demeuré durant 45 ans. Vers 1895, le nouveau propriétaire de l'île, Henri Menier, rebaptise cette entité du nom de Vauréal, en souvenir d'une ancienne possession royale dont il était devenu propriétaire sur les bords de l'Oise en France. Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [30 janv. 2012]
— 40 sites *incontournables*. Par Henri Dorion & al. Montréal : Éd. De l'Homme, 2003, p.166
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord*. Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.102-103, 107 illus.

Vautier, Claudine. Photographe.
— Géo, 249. Novembre 1999, p.74-82 La terre au pas des souvenirs. De la Thiérache à l'Argonne.

Vautour de Rüppell (Oiseaux) Le Vautour de Rüppell est une grande espèce de vautour qui se rencontre en Afrique centrale (Éthiopie, Soudan, Tanzanie, Guinée). Son nom célèbre l'explorateur et zoologiste allemand Eduard Rüppell (1794-1884).
— Géo, 206, Avril 1996, p.126-137 Vautours de Rüppell. Valets de la mort.
— National Geographic France, 196, Janvier 2016, p.5 L'édito. Le vautour et l'effet papillon.
— National Geographic France, 196, Janvier 2016, p.114-139 Vie sauvage. Qui veut la peau du vautour?

Vautour pape (Oiseaux) Le Sarcoramphe roi ou Vautour pape (Sarcoramphus papa) est une espèce de grand vautour d'Amérique centrale et du Sud de la famille des Cathartidae. Il vit principalement dans les forêts tropicales de plaine qui s'étendent du Sud du Mexique au Nord de l'Argentine. Il est le seul membre survivant du genre Sarcoramphus, les autres membres de celui-ci ne sont connus que comme fossiles. Son plumage est essentiellement blanc, avec du gris et du noir au niveau des plumes de la collerette qu'il possède au bas du cou, des ailes et de la queue. Sa tête et son cou sont déplumés, avec des couleurs de peau variables : jaune, orange, bleu, violet et rouge. Il est très reconnaissable par sa caroncule jaune au-dessus du bec. Ce vautour est un charognard ; il est souvent le premier à faire une brèche dans la peau d'une nouvelle carcasse1 et il chasse les plus petites

espèces de vautours aux alentours pour se nourrir seul. Il peut vivre jusqu'à 30 ans en captivité et possède 40 paires de chromosomes. Il est très populaire dans les codex mayas ainsi que dans le folklore local. Bien que figurant actuellement comme peu menacé de disparition sur les listes de l'UICN, il est en diminution principalement par la perte de son habitat.
— National Geographic France, 1, Octobre 1999, p.Vu sur Terre. Le vautour pape : seigneur de l'Amazonie.
— Wikipédia, 9 Août 2012

Vautour percnoptère (Oiseaux) ou Vautour d'Égypte. Le Percnoptère ou Vautour percnoptère (Neophron percnopterus), aussi appelé Percnoptère d'Égypte, est une espèce de vautour de l'Ancien Monde que l'on trouve en Afrique autour du Sahara (Maghreb et sud saharien), dans le sud de l'Europe (Espagne, Italie, Grèce, bassin de la mer Noire et sud de la France), et en Asie de la Turquie jusqu'à l'Inde. Il peut être désigné de façon désuète par le nom de Alimoche ou Catharte alimoche. En Béarn, il est également appelé la Marie-Blanque (En béarnais : Maria Blanca), et a donné son nom au col de Marie-Blanque, un col des Pyrénées françaises situé dans le département des Pyrénées-Atlantiques (64) sur la route de liaison entre la vallée d'Aspe et la vallée d'Ossau.
— Géo, 115, Septembre 1988, p.52-63 Journal d'un voleur d'œufs. +Illus.
— Horizons Nature, 3, Mai-Juin 2005, p.14-23 +Illus.
— Wikipédia, 11 Février 2013

Vautour (Oiseaux) Le terme vautour est un nom vernaculaire désignant certains oiseaux rapaces diurnes présents sur presque tous les continents. Les vautours sont des animaux nécrophages qui se nourrissent principalement de carcasses d'animaux et à ce titre, occupent une niche écologique essentielle à la bonne santé de tous les autres animaux, ainsi qu'à celle de l'homme. Le terme ne doit pas être confondu avec celui d'autour qui désigne d'autres rapaces. Voir aussi Gypaètes.
— Détours en France, 92, Septembre 2004, p.27 illus. dans le Béarn en France.
— Figaro Magazine, 1277, 16 avril 2005, p.97 +Illus.
— Figaro Magazine, 1331, 28 avril 2006, p.79 illus.
— Géo, 24, Février 1981, p.8-29 Vautours sans frontière
— Géo, 206, Avril 1996, p.126-137 Valets de la mort. Les hyènes découpent le cuir de l'éléphant trop coriace pour le bec des rapaces (128-131 illus.) L'oricou (134+illus.)
— Nat'Images, 16, Octobre-Novembre 2012, p.72-77 Photos. Escapade ibérique. Au pays des vautours. Faucon (78-)
— National Geographic France, 103, Avril 2008, p.
— Wikipédia, 10 Mai 2012

Vautrin, Jean. Romancier, photographe.
— Géo, 252, fév. 2000, p.132 Géo livres. Jean Vautrin revit l'Inde de ses 20 ans.

VAUVENARGUES (Bouches-du-Rhône, France)
— Détours en France, 146, Septembre 2010, p.48 +Illus.

VAUVILLE (Manche, France) Pop. 378 hab (2011) Vauville est une commune française, située dans le département de la Manche en région Basse-Normandie. Vieille commune de la Hague, Vauville tient son nom du seigneur de Vauville qui combattit avec Richard Cœur de Lion.
— Charme et secrets des villages de France, 2002, p.19 +Illus.
— Wikipédia, 6 Décembre 2014

VAUX-EN-BEAUJOLAIS (Rhône-Alpes, France) Pop.977 hab (2007) Vaux-en-Beaujolais est une commune française, située dans le département du Rhône et la région Rhône-Alpes.
— Détours en France, 111, Octobre 2006, p.32 Vaux, c'est Cochemerle!

VAVAU (Îlot, Archipel des Îles Tonga, Océan Pacifique)
— La Mer. Paris : Gründ, 2003, p.21 illus.

Vaxelaire, Daniel. Journaliste et écrivain.
— Géo, 298, Décembre 2003, p.13 Notes biographiques.
— Géo, 298, Décembre 2003, p.118-126 Article. Archipel, La Réunion, Maurice, Rodrigues. Histoire. À la conquête des îles perdues.
— Géo, 345, Novembre 2007, p.96-100 Article. La Réunion. Article. Comment la géographie a imposé le métissage.

VAYRES (Gironde, France)
— National Geographic France, Juillet 2004, p.Sec. Code postal

Vazquez, Lazara Menendez. Ethnologue cubaine.
— Géo, 213, Novembre 1996, p.124-126 Cuba. Article. La santeria, un culte venu d'Afrique.

VECCHIO (Corse)
— Méditerranée (Spécail Corse (Été 2002) p.56-61

VECPIEBALGA (Lettonie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.276

Veddah (Peuple de Sri Lanka) Nomades. Env. 500 personnes.

Veerappan (Criminel indien)
— Géo, 321, Novembre 2005, p.42-50 + art. + portrait.

Veerasingham, Michael. Photographe.
— Réponses Photo, no. 254, Mai 2013, p.46-48 Photos. Poses longues.

VEERE (Pays-Bas)
— Géo, 178, Décembre 1993, p.14-15 illus. Vue aérienne « Ses remparts ont préservé la ville »

VEERSEMEER (Pays-Bas)
— Géo, 178, Décembre 1993, p.12-13 illus. « Le bras de mer s'est assagi »

VEFSNA (Rivière, Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.315
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

VEGA (Archipel, Norvège) Pop. 1 270 hab (2011) Située dans le comté de Nordland. Rassemble plus de 6 500 îles de l'archipel Vega.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.324
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.375
— Wikipédia, 13 Janvier 2015

Véhicules militaires
— Géo, 413, Juillet 2013, p.128-134 Eurosatory en France, est un rendez-vous très couru pour ses blindés.

Veillet, Martine. Journaliste.
— Géo, 309, Novembre 2004, p.50-56 Article. Louis Leakey. Sur les traces du premier homme Sur la terre d'Olduvai en Tanzanie (50, 52)

Veilletet, Pierre. Journaliste.
— Géo, 68, Octobre 1984, p.77-130 Bordeaux. Dossier. Courants d'air chez les Chartrons (103-107)
— Géo, 136, Juin 1990, p.143-196 Dossier Portugal. Entre l'Atlantique et les sentiers du terroir (150-155)
— Géo, 199, Septembre 1995, p.62-108 La France des vignobles. Dossier. Article. Vagabondages aux pays des collines (64-67)
— Géo, 257, Juillet 2000, p.70-75 Article. Les Pyrénées grandeur nature. +carte détaillée p.95-100

VEISIEJAI (Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.348

Vej. Mot danois et norvégien signifiant "route"

VELA LUKA (Île de Korcula, Dalmatie du Sud, Croatie) 5 000 hab (2001)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.420-422

VELD (Montagne, Afrique du Sud)
— Géo, 190, Décembre 1994. Annexe Guide Géo, p.97

VELD (Zimbabwe)
— Beauté du monde, t.8, no 123, p.4

VELDEN (Autriche)
— VIDÉO-36. Autriche. Série: *Video Guide*, 60min.

VELEBIT (Massif, Croatie) Le Velebit est une chaîne de montagne côtière de la mer Adriatique composant les Alpes dinariques, située en Croatie. Elle s'étend de Senj au nord-ouest à Knin au sud-est.
— Géo, 400, Juin 2012, p.100 +Illus.

VELI LOSINJ (Golfe du Kvarner, Croatie) 915 hab (2001)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.208-210

VELIKA PAKLENICA (Canyon, Croatie)

— Méditerranée Magazine, 20, Mars-Mai 2005 Croatie, p.30-31 +Illus.

VELKA FATRA (Parc national, Vlovaquie)

— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.50

Vella, Nicholas. Journaliste.

— Ulysse, la culture du voyage, No 56, Sept. -Oct. 1997, p.19 Article. Après les géants....

VELLA LAVELLA (Salomon) Vella Lavella est une île de 652 km2 située dans la province occidentale des Îles Salomon, au nord-ouest de l'île de Kolombangara de laquelle elle est séparée par le golfe de Vella. On y parle le bilua. Pendant la Guerre dans le Pacifique durant la Seconde Guerre mondiale, l'île a été la base de l'escadrille VMF-214 commandée par Gregory Boyington. Les aventures de cette escadrille ont été popularisées par le feuilleton télévisé Les Têtes brûlées, dans laquelle l'ile a été renommée « Vella La Cava ».

— Géo Hors-Série Mer, 2000, p.72-73 Le sanctuaire des crocodiles.

— Wikipédia, 23 Janvier 2014

VELLETRI (Latium, Italie) Agglom. de Rome. 52,500 hab. (2004)

Vélo en ville. <u>Voir</u> Déplacements à bicyclette

Véloroutes, Voir aussi Cyclotourisme ; Voie verte

— Détours en France, 184, Juin 2015, p.7 La ViaRhôna, 1 000 km. France-Suisse.

Velter, André. Journaliste.

— Géo, 101, — Géo, 186, Août 1984, p.62-112 Le Tibet, paradis confisqué. Dossier.Juillet 1987, p.124-137 Article. Sikkim au vent des cimes.

— Géo, 126, Août 1989, p.49-108 Himalaya. Dossier. Article. Hymne. Chemins surnaturels de la Terre (56-57)

— Géo, 169, Mars 1993, p.98-99 Article, Inde du Sud, le rendez-vous des croyances.

— Géo, 186, Août 1984, p.62-112 Le Tibet, paradis confisqué. Dossier. Article. Ce qui refuse de s'éteindre du côté de Lhasa (64-67)

VEMORK (Centrale élecrique, Norvège)

— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.292, 293

— Wikipédia, 13 Janvier 2015

VEN (Île, Norvège)

— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.63

VENACO (Corse)

— Méditerranée, Spécial Corse (Été 2000), p.48 + illus

VENANSON (Alpes-Maritimes, France) Pop.142 hab (2006) Le village est bâti sur une barre rocheuse, nid d'aigle surveillant la haute vallée de la Vésubie, au-dessus de Saint-Martin-de-Vésubie. Le village est dominé par le pic de la Colmiane. De la place à l'entrée du village, on a une vue par beau temps sur les sommets du massif du Mercantour. La chapelle Sainte Claire ou Saint-Sébastien du XVe siècle est l'un des ensembles les plus achevés de l'art niçois, entierement couverte des fresques de Giovanni Baleison, remarquablement composées. Le peintre a daté la fin de réalisation des fresques du 26 juillet 1481 : Anno Domini MCCCCLXXXI die 26 Julli. Han capellem fecit fieri communitas. Venansonii-ad honorem Dei Sanctissime. Virginis Mariae Matris eius et Sanctis...dominus Guilhelmus coni...tavit et ordi (navit)...Baleison....habit... La chapelle a probablement été construite à l'entrée du village pour le protéger de la peste de 1467. L'église Saint-Michel3 datant du xviie siècle. Elle n'a pas de façade et possède une tour-clocher ervant de porche à l'église. Elle possède un tableau de 1645 représentant le donateur Claude Guigonis, propriétaire et notaire du village, qui a fait reconstruire l'église. La chapelle des Pénitents Blancs, placée à côté de l'église. La chapelle Saint-Roch4, située à 1 km du village, à l'ouest. Des fresques racontant la vie du saint protecteur du village contre la peste y ont été peintes par Paul Macario (1987). [Wikipedia, 14 mars 2012]

— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.p.78-79 +Illus.

VENASQUE (Vaucluse, France) 1,120 hab. Dans le Comtat venaissin.

— Détours en France, 132, Novembre-Décembre, 2008, p.64-65 Illus. 68-70

— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.275-276 +Illus. rue du village

— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.124-125 +carte régionale

VENCE (France)

— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.513

— Pays de Provence Côte d'Azur, 16, Mars-avril 2000, p.78 illus

Vendanges. La vendange est la récolte du raisin destiné à la production du vin (le terme ne s'applique pas à la récolte de raisins de table). La « vendange » désigne également le raisin lui-même récolté à cette occasion. Le terme s'emploie au pluriel pour désigner l'époque de cette opération : le temps des vendanges.

— Géo, 248, Octobre 1999 p.18-33 Champagne. L'éveil aux vendanges.

— Wikipédia, 20 Novembre 2013

VENDÉE (Département, France) Pop.626 411 haB (2009) La Vendée est un département français traversé par la rivière éponyme, affluent de la Sèvre niortaise et situé dans la région des Pays de la Loire. L'Insee et la Poste lui attribuent le code 85. Le département a pour préfecture une ville napoléonienne : La Roche-sur-Yon (cf Pontivy et son quartier napoléonien). La Vendée constitue le Bas-Poitou historique. Le territoire de la Vendée était probablement occupé dans l'Antiquité par le peuple gaulois des Ambilatres ou Ambiliates qui faisait partie de la confédération armoricaine qui combattit Jules césar. Il fut rattaché au territoire des Pictons par Auguste vers 16 av. J.-C. Ce territoire est donc la partie ouest du Poitou (Bas-Poitou) depuis près de 2000 ans (« Poitou Maritime »). Richelieu, évêque de Luçon évoque l'évêché « le plus crotté de France ». Le Bas-Poitou se trouve au cœur des conflits des guerres de religion aux xvie siècle et xviie siècles en raison d'une forte présence protestante dans la moitié Est du département. Une répression forte contraint les protestants à la conversion ou l'exil. Cette influence a souvent été sous-estimée par la suite. La carte de la Vendée contre-révolutionnaire catholique recouvre en partie celle du Bas-Poitou huguenot. Le département a été créé au début de la Révolution française, le 4 mars 1790 en application de la loi du 22 décembre 1789, à partir d'une partie de la province du Poitou (Bas-Poitou), de l'Île de Noirmoutier et de 16 communes des Marches Bretagne-Poitou (et de l'évêché de Nantes moins la paroisse poitevine de Remouillé, rattachée au tout nouveau département de la Loire-Inférieure). Son chef-lieu fut d'abord fixé à Fontenay-le-Comte. La Vendée est célèbre dans l'Histoire de France pour les guerres qui portèrent son nom durant la Révolution. Elle vit en effet s'affronter paysans insurgés (les Blancs) et armées révolutionnaires (les Bleus) pendant plusieurs années, en un conflit qui fut la cause de centaines de milliers de morts et qui marqua durablement l'imaginaire vendéen. Il faut toutefois dissocier pour partie le territoire de la (Vendée militaire) qui s'étend dans les bocages (cf Massif armoricain) du Sud de la Loire (Sud de la Bretagne, Sud de l'Anjou et un grand quart Nord-Ouest du Poitou avec Cholet pour épicentre), du département de la Vendée basé et conçu à partir du Bas-Poitou.Il faut aussi dissocier les Vendéens des Chouans, la Chouannerie étant au Nord de la Loire.

— Détours en France, 58, Juin 2000, p.60-89 +carte p.60-61 +carte dépli. Michelin.

— Détours en France, 129, Août 2008, p.18-95 Cap sur la Vendée.

— Détours en France, 161, Juillet-Août 2012, p.12-21 Comme un air d'évasion.l

— Géo, 306, Août 2004, p.101-121 Vendée, duo en vert et bleu. Habitat, paysages, carte (104-105)

— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.280-81

— Wikipédia, 5 Juin 2012

VENDÉE (France) - Cartes

— Détours en France, 129, Août 2008, p.99 Grande carte détaillée Michelin détachable.

— Détours en France, 161, Juillet-Août 2012, p.99 Grade carte détaillée Michelin détachable.

VENDÉE (France) – Guides

— Géo Guide, Charente-Maritime, Vendée. 2008-2009, 512p.

Vendetta

— Géo, 423, Mai 2014, p.80-92 Les reclus de la vendetta. En Europe, les dettes de sang existent encore.

VENDEUVRE (Pays d'Auge, Normandie, France)

— Détours en France, 99, Juillet-Août 2005, p.29-30

— Détours en France, 114, Mars 2007, p.50 son château des surprises.

Vendin, Dominique. Auteur.

— Géo, 178, Décembre 1993, p.128-138 Article. Chine : la folie Mao.

— Géo, 183, Mai 1994, p.148-158 Article "Les tribulations des projectionnistes chinois"

VENDÔME (Loir-et-Cher, France)

— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.296

VÉNÉTIE (Italie, Région) Veneto. Pop. 4 901 584 hab. (2013) La région de la Vénétie (en italien Regione del Veneto, en vénitien Rejon del Vèneto) est une région du nord-est de l'Italie. Elle compte environ 5 millions d'habitants, étant la cinquième région la plus peuplée du pays, sur un territoire de 18 391 km2. Sa capitale est Venise (en vénitien Venessia,

en italien Venezia). Situé de la côte adriatique aux massifs des Dolomites.
— Beauté du monde, t.1, no 7, p.21
— Géo, 376, Juin 2010, p.54-98 La Vénétie. Littérature (56) Venise (60-) Vérone (78-) Padoue (81-) Vicence (84-) Trévise (87-) Simonetta Greggio, romancière (56) Dolomites (Illus.94) Jardins de Valsanzibio (illus.9) Collines de Marano di Valpolicella Illus.95) Vignobles de Soave au pied de fortifications datant du X[e] siècle (Illus.96)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.51
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.133-159 +Illus. +carte, p.134-135
— VIDÉO-151. Italie, Venise romantique. Série *Les plus beaux voyages du monde*, 1996,60min

VÉNÉTIE (Italie, Région) - Cartes
— Géo, 376, Juin 2010, p.90-91 Sur les chemins d'une Vénétie inattendue.

VÉNÉTIE (Italie, Région) - Guides
— Géo, 376, Juin 2010, p.90-98

VENETO (Région, Italie) Voir **Vénétie (Région, Italie)**

VENEZIA (Italie) Voir **Venise (Italie)**

VENEZUELA. Pop.27,2 millions d'hab. (2010, Cf. Carto 2) République bolivarienne du Vénézuéla. Superficie : 912 050 km2. Capitale, Caracas. Ancienne province de la Grande Colombie, devient le Vénézuéla en 1830. Longemps dirigé par des gouvernements militaires, le pays n'est démocratique que depuis 1959.
— Adventurel Travel, 27, May-June 2000, p.9899 Trekking
— Beauté du monde, t.6, no 65, p.1-
— Carto, le monde en cartes. No 2, Septembre-Novembre 2010, p.29 Aux urnes. Le pétrole. +carte
— Géo, 217, Mars 1997, p.28-44 Vénézuéla. Les miss sont partout.
— Géo, 263, Janvier 2001, p.132-134 Vénézuela, un leader bolivarien, mais très peu de miracle. Caracas + illus
— Géo, 348, Février 2008, p.8 Courrier. Regard sur le Vénézuéla.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.437 +carte p.450-1
— Grands Reportages, 297, Octobre 2006, p.18-29 +Illus. Histoire d'eaux, Salto Hacha. Les cow-boys des Llanos (20-21) La forêt des brumes (22-23) Ciudad Bolivar (24-25) L'Orénoque (26-27) Le Salto Angel (28) Guide pratique (102-103)
— Horizons Monde, 10, Décembre-Février 2013, p.78-85 Vénézuéla, une grande destination dans l'ombre médiatique d'Hugo Chevez. Chute de Sapo (81)
— Spécial Reportages, 3, Mai-Juillet 2010, p.22-33 Des Andes au Far West. La ville de Mérida, de Jaji. +carte du Vénézuéla (33)
— Ushuaïa Magazine, no 23, Juin-Juillet 2010, p.30-62 Au pays des merveilles. Les tepuis dans le Gran Sabana.

VÉNÉZUÉLA – Guides
— Bibliothèque du voyageur. Vénézuéla. Guides Gallimard, 2007, 307p.

VÉNÉZUÉLA – Histoire
— Bibliothèque du voyageur. Vénézuéla. Guides Gallimard, 2007, 307p. Histoire (31-58)

VENICE (Californie)
— VIDÉO-156. Los Angeles. Série : *Vidéo guide,* 60min.

Venin. On appelle venin toute substance toxique produite par des animaux et destinée à tuer ou paralyser leurs proies. Les venins sont souvent des mélanges complexes de substances chimiques variées, surtout des enzymes qui servaient probablement originellement à faciliter la digestion des proies. Plus ces sucs digestifs sont concentrés, plus le venin est puissant. Toutefois, la dangerosité de l'animal venimeux est également fonction de son agressivité et de la dose de venin injectée (quand il existe un système inoculateur tel que dard ou dent, ce qui n'est pas toujours le cas), de sorte que les espèces les plus venimeuses ne sont pas forcément les plus dangereuses.
— National Geographic France, 161, Février 2013, p.34-57 La morsure qui soigne. Le potentiel médical du venin. Mamba vert (48-) Serpent. Une collection de venin (54-57)
— Wikipédia, 7 Mars 2013

VENISE (Vénétie, Italie) Pop.270 844 hab (2010) Venezia en italien. Venesia surnommée la « Cité des Doges » ou la « Sérénissime », est une ville de la plaine du Pô au nord-est de l'Italie et la capitale de la Vénétie. Fondée peu après 528, elle fut la capitale pendant huit siècles (1001-1797) de la République de Venise. La ville est célèbre pour ses canaux, sa place Saint-Marc, son palais des Doges ainsi que son carnaval. Venise comptait 268 993 habitants début 20082 dont 60 052 intra-muros3. Venise et sa lagune sont inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO. Venise occupe une situation géographique exceptionnelle, dans une lagune de la mer Adriatique. Les Vénitiens établirent leur ville en enfonçant des pieux en chêne et en aulne dans le sol sablonneux. Sur ces fondations, ils bâtirent des maisons et des palais et entamèrent un combat contre le mouvement continuel des marées. Les principales autres îles de la lagune sont : le Lido, Murano, Burano, Torcello. Sans oublier : San Michele (l'île cimetière de la ville), San Erasmo, Mazzorbo, Le Vignole, Certosa, San Francesco del Deserto, San Giacomo in Paludo, San Servolo, San Lazzaro degli Armeni, Giudecca. La ville est parcourue par 177 canaux (dont le plus important est le Grand Canal), 455 ponts5 (le plus souvent arqués pour laisser passer les bateaux) et s'étend sur 118 îles situées entre l'embouchure de l'Adige (au sud) et du Piave (au nord). Elle est découpée en six quartiers historiques appelés les sestieri : San Marco, Castello et Cannaregio sur la rive gauche du Grand Canal et Santa Croce, San Polo et Dorsoduro sur l'autre rive. Le quartier de San Marco et la basilique du même nom constituent le cœur de la cité. Le quartier de Castello recouvre toute la partie sud-est de Venise. Son nom serait lié à la présence légendaire d'un château ou bien encore à la curie patriarcale qui se trouvait à cet endroit. Le quartier de Cannaregio occupe toute la partie de la ville comprise entre le Rialto et la gare ferroviaire. Il est nommé ainsi en raison du caractère rectiligne des canaux qui le parcourent (canal reggio). Sur l'autre rive, Santa Croce et San Polo doivent leur nom à deux églises, la première détruite, l'autre non. Dorsoduro s'appelle ainsi en raison de l'altitude du sestiere qui est plus élevé que les autres, en conséquence pendant les épisodes d'« acqua alta » (eau haute), il est moins souvent inondé. Le centre historique est entièrement piétonnier, les canaux faisant fonction de route, et les divers bateaux qui traversent seulement le Grand Canal, le Canal de la Giudecca et la lagune autour de la ville, sont le moyen de transport public. Venise est une ville unique où l'on marche presque seulement à pied, on trouve aussi des taxis d'eau- petits bateaux motorisés qui peuvent transporter de huit à dix personnes- et des gondoles- petites embarcations d'avirons très légères ; le transport privé des vénitiens au moyen des bateaux motorisés ou avirons est limité aux excursions dominicales. Des autres modèles d'embarcation, plus ou moins grosses sont destinés aux transports commerciaux. Chateaubriand constatait que Venise était une ville contre-nature ; de son point de vue, le vénitien l'estime unique ville naturelle dans un monde contre-nature. La situation géographique de Venise au milieu de la lagune, fait que l'essentiel du transport de personnes et de marchandises se fait par voie d'eau. C'est pourquoi, la cité demeure au xxie siècle la seule ville de taille importante à être libre d'automobiles et de camions, malgré les aménagements importants. Le transport individuel traditionnel est la gondole vénitienne, bien qu'elle ne soit quasiment plus utilisée que par les touristes ou pour des occasions particulières (cérémonies, mariages et enterrements). Son coût est en effet prohibitif. D'ailleurs, il n'en reste que 425 en 2009. Les Vénitiens utilisent surtout des bateaux-autobus, appelés vaporetti, qui desservent les différentes îles en sillonnant les principaux canaux, ainsi que les traghetti, des gondoles à deux rameurs pour piétons qui assurent la traversée du Grand Canal à quelques endroits dépourvus de pont. HISTOIRE. La région à l'extrémité nord-ouest de la mer Adriatique, où se jettent plusieurs fleuves issus des Alpes, est habitée dès l'Antiquité par des pêcheurs, mariniers et saulniers. Cette zone faisait partie de la région X créée par Auguste, cette région fut nommée ensuite Venetia du nom des Venètes, ancien peuple italique intégré dans la République romaine dès le iie siècle av.J-C ; Aquilée — sur la terre ferme — était le centre religieux et portuaire important. Les invasions des Goths d'Alaric Ier et des Huns d'Attila poussent les populations locales à se réfugier dans les îles des marais situés le long de la mer Adriatique, près du delta du Pô. Selon la légende qui sera développée ultérieurement par les Vénitiens pour démontrer l'ancienneté de leur cité et la lointaine origine de leur liberté, Venise aurait été fondée le 25 mars 421 dans les îlots du rivus altus, qui deviendra le Rialto. En 452, un premier établissement est fondé par des réfugiés de Padoue et d'Aquilée. La région échut par la suite au royaume ostrogoth puis fut reconquise avec le reste de l'Italie par le général Bélisaire, devenant une province de l'Empire romain d'orient sous Justinien Ier. La ville de Venise a été fondée vers la fin du vie siècle par des habitants des régions voisines venus se réfugier en nombre dans les îles de la lagune formée par l'estuaire du Pô après l'invasion de l'Italie du nord par les Lombards en 568. En effet, cette zone marécageuse, difficile d'accès pour des navires à quille, était restée sous la juridiction de l'exarchat de Ravenne, province de l'Empire romain d'Orient. Elle fut donc initialement un refuge de la civilisation romano-byzantine mais au fur et à mesure de son développement, son autonomie s'accrut pour aboutir à l'indépendance. Profitant de l'antagonisme entre l'exarchat de Ravenne et les Lombards, les Vénitiens élargirent leur marge de manœuvre

politique et se dotèrent d'un pouvoir local incarné par le premier duc ou « doge », Paolucio Anafesto (697-717), personnage aux confins de la légende et de l'histoire. La ville de Venise ne devint réellement indépendante qu'après le retrait des Byzantins de l'Adriatique, peu après l'an 1000, lors de l'émergence du royaume de Hongrie. La cité-État s'appuya dès lors sur la mer pour étendre son pouvoir.Venise n'eut pas de constitution propre. En effet la définition des attributions et le mécanisme des institutions gouvernementales relevaient à Venise du droit coutumier. Les organes de décision gouvernementaux formaient une pyramide dont l'Assemblée populaire était la base et le doge le sommet. Entre les deux siégeaient le Grand Conseil, les Quarante et le Sénat, puis le Conseil ducal. Cette organisation politique dont les traits se dessinent au xiiie siècle se maintiendra jusqu'en 1797. Suite dans Wikipedia, 12 mars 2012.

— Beauté du monde, t.1, no 7, p.21-32
— Bell'Europe, 1, 1974 p.60-73; 124-125 +carte
— Bon Voyage, 25, Octobre 2002, p.68-69
— *Cités souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.170-171 +Illus. n&b.
— Géo, 33, Novembre 1981, p.132-156 Venise en hiver. +Illus. +carte p.152
— Géo, 122, Avril 1989, p.109-177 Venise. Dossier. +Illus. +carte aérienne (110-111, 150-163) place saint Marc, (112) illus. carte et plans de la ville p.131-137, 142,
— Géo, 167, jan. 1993 p.16-17, illus.
— Géo, 193, Mars 1995, p.58-110 « Venise et sa lagune » +Illus. (63-77) +carte détaillée (85-) Articles : Chronique nonchalante des îles de Venise (60-63) Géographie. Une civilisation sortie des flots et des sables (78-79) Archipel. Chaque île de la lagune avait un rôle à jouer (80-1) Santo Spirito a connu son heure de gloire au XVIe siècle (82) Faune et flore. L'union féconde des eaux marines et fluviales (84, 101) La cité des Doges, cdentre historique de la lagune (85-100) Environnement. Un siècle et demi de travaux ont mis la lagune en péril (102-103) Art. Des peintres attachés à la vie populaire (104-105) Architecture. Les maisons de campagne des nobles vénétiens (106-108) Société. Venise vit du passé, mais se cherche un avenir (109-110) Guide. Des itinéraires sur mesure dans l'archipel (111)
— Géo, 253, Mars 2000, p.54-62 Venise, en quête d'amour trouble.
— Géo, 263, Janvier 2001, p.146 livre de Paolo Barbaro (2000).
— Géo, 364, Juin 2009, p.66- L'arsenal de Venise, mémoire d'une gloire maritime.
— Géo, 376, Juin 2010, p.56-70 Vénétie. Venise hors saison. +carte (68-69) Ses mécènes français 72-76
— Géo, 432, Février 2015, p.30-61 La Venise des Vénitiens. Les 118 îlots de Venise (45)
— Géo, Hors-Série. Passion Venise. 2004, 137p.
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.75 illus., 80 illus.
— Grands Reportages, 179, déc. 1996 p.2-3; 68-114
— Grands Reportages, 203, déc. 1998 p.28-39 +carte p.38
— Grands Reportages, 232, Mai 2001, p.76, 78
— Grands Reportages, 237, Octobre 2001, p.98-113
— Grands Reportages, 267, Avril 2004, p.84-94 +Illus. + guide pratique, p.118 + guide pratique, p.118-119 +carte
— Grands Reportages, 285, Octobre 2005, p.6-7 vue aérienne
— Grands Reportages, 339, Mars 2010, p.30- Venise dans la tourmente. Protection contre la montée des eaux.
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.435-447 +carte & index de quelques rues, p.436-437, + Vue aérienne de Venise, p.435
— Guides Mondeos, l'essentiel du voyage, *Venise*. 2000, 120p.+ Index +carte.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.81-131 +Illus. +cartes urbaines, p.82-83, 121-131
— Italissimo, 2, 2000, Dossier Venise +carte p.52-53
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.104-107 "The secret life of Venice". Grand Canal (illus. 104-105)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 2, Avril 2010, p.46-57 Redécouvrez Venise.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 6, Septembrel 2010, p.38-39 Petit guide.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 10, Février 2011, p.64 (Illus.)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 16, Février-Mars 2012, p.12 Le vrai charme de Venise. *L'acqua alta*. 64-69 Romantique sinon rien.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 26, Août-Septembre 2013, p.29 Un peu de modernité +Illus.
— National Geographic France, 119, Août 2009, p.2-27 Vivre à Venise. Q38-39 uel avenir? Venise contre la mer (21-27 cartes)
— Spectacle du Monde, 558 Juillet-Août, 2009, p.108-115 Art. Exposition. Entre lumière et ténèbres.
— Voyager magazine, 97, déc. 1999 p.54; 55 "Illus.le Grand canal"
— VIDÉO-131. Venise. Série : *Les plus belles villes du monde*, 1992, 60min.
— VIDÉO-142. Venise, la route du verre… Série : *Les plus belles routes du monde*, 1998, 60min.
— VIDÉO-151. Italie, Venise romantique. Série *Les plus beaux voyages du monde*, 1996,60min.

VENISE (Vénétie, Italie) – Carte
— Géo, 122, Avril 1989, p.109-177 Venise. Dossier. +Carte dépliante Géo (131-)
— Géo, 376, Juin 2010, p.68-69 Carte urbaine.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.120-131 carte urbaine, atlas des rues

VENISE (Vénétie, Italie) – Guides
— Géo, 376, Juin 2010, p.68-70 +carte urbaine
— Guides Bleus. Venise, Padoue, Vicence, Vérone. Guides Bleus, Hachette, 2011, 335p.
— Guides Mondeos, l'essentiel du voyage, *Venise*. 2000, 120p.+ Index +carte.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 2, Avril 2010, p.56-57

VENISE, Canal de, Voir Grand Canal de Santa Lucia (Venise, Italie)

VENISE, Carnaval de (Italie)
— Géo, 56, Octobre 1983, p.28-41 +Illus.

VENISE-EN-QUÉBEC (Montérégie, MRC Le Haut-Richelieu, Québec) 1,227 hab. (2001)

VENOSA (Basilicate, Italie) 12,000 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.502

VENTABREN (Bouches-du-Rhône, France) 3,707 hab.
— Détours en France, 146, Septembre 2010, p.49 +Illus.
— Guide de charme. Provence de charme. Paris : Payot/Rivages, 2002, p.117 +Illus. Vue aérienne du village

VENTOUX (Mont, France) 1 911 m. Le mont Ventoux est un sommet français culminant à 1 911 mètres. Il fait environ 25 kilomètres de long sur un axe est-ouest pour 15 kilomètres de large sur un axe nord-sud. Surnommé le Géant de Provence ou le mont Chauve, il est le point culminant des monts de Vaucluse et le plus haut sommet de Vaucluse. Son isolement géographique le rend visible sur de grandes distances. Il constitue la frontière linguistique entre le nord et le sud-occitan.
— Détours en France, 59, Juillet-Août 2000, p.58 illus. 70-72 + illustration
— Détours en France, 189, Février-Mars 2016, p.80-85 Mont Ventoux en danseuse sur l'échine du géant.
— Géo, 106, Décembre 1987, p.20 illus. l'hiver
— Détours en France, 132, Novembre-Décembre, 2008, p.60-63 Sur les traces de Jean Henri Fabre.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.492
— Nat'Images, 29, Décembre-Janvier 2014-2015, p.46-55 +Photos. Mont Ventoux, dans l'intimité d'un géant.
— Pays de Provence Côte d'Azur, H-Série, no 5, Été 2000, p.118-119 +carte régionale
— Pays de Provence Côte d'Azur, no 18, Juillet-Août 2000, p.86-95 + illus et carte p.93
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.126 +carte régionale
— Pays de Provence Côte d'Azur Thématique, Ballades et randonnées, Provence, Été 2005, p.57 +Illus. et carte rég.
— Wikipédia, 2 février 2015

VENTRY (Irlande) Pop. 405 hab (2006) Comté de Kerry.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.282
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.321
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.237
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.158

VENTRY BAY (Irlande)
— Guide Neos Irlande, 2001, p.318

Vents d'incendie. Les vents d'incendies (aussi appelés démons ou tornades de feu) sont courants d'air ascensionnels à grande vitesse, et par conséquent à grande puissance, qui accompagnent parfois les feux de grande violence et dont les manifestations mécaniques s'exercent sur la végétation ou les constructions avoisinantes. Les tourbillons de feu peuvent être engendrés par d'autres incidents naturels comme les tremblements de terre et les orages, et peuvent être incroyablement dangereux; dans certains cas ils tourbillonnent bien au-delà de la zone de feu elle-même et peuvent causer la dévastation et la mort dans un rayon que la chaleur ou la flamme n'atteint même pas. Les vents d'incendies peuvent atteindre presque un mille de hauteur, des vitesses de plus de 100 miles à l'heure et durer 20 minutes et plus. En anglais, Fie Whirls.
Sources : Jean Prats.avec illustrations du phénomène.
http://jeanpratz.over-blog.com/article-phenomenes-inusites-de-la-nature-en-mouvement-48844822.html

VÉNUS (Planète) Vénus est une des quatre planètes telluriques du Système solaire. Elle est la deuxième planète par ordre d'éloignement au Soleil, et la sixième par masse ou par taille décroissantes.
— Géo, 164, Octobre 1992, p.124-132 Regards sur Vénus.
— National Geographic France, 152, Mai 2012, p.Actus. Vénus : rite de passage.
— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.18-19 Nos Actus. Science. Tempêtes sur Vénus.

Venzago, Alberto. Photographe
— Géo, 98, Avril 1987, p.16-30 Photos "Alerte chez les Ponans" Bornéo.

Véquaud, Yves. Journaliste.
— Géo, 162, Août 1992, p.26-36 Article. Quand l'amour des dieux est une fête.
— Géo, 166, Décembre 1992, p.12-28 Article. L'Inde aux couleurs du coton.

VERACRUZ (Mexique)
— National Geographic, aug. 1996 p.62-69
— VIDÉO-158. Mexique. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

Veraldi, Gabriel. Journaliste.
— Géo, 103, Septembre 1987, p.75-119 Dossier Suisse. Article. Le modèle helvétique pour faire l'Europe (96)
— Géo, 138, Août 1990, p.53-96 Voyage chez les francophones "du monde" Article (93-96)

VERBIER (Suisse) Verbier, sis sur la commune de Bagnes, en Suisse est une station de sports d'hiver du Valais. Elle fait partie du domaine skiable des 4 Vallées. Renommée de la station. Verbier est connu entre autres grâce au festival de musique classique le Verbier Festival qui se tient chaque été ainsi que grâce à l'Xtrême de Verbier, compétition de freeride se déroulant sur les pentes du Bec-des-Rosses. La station de Verbier est aussi connue dans le monde du vélo de montagne, comme le point de départ de la course de VTT Verbier-Grimentz nommée le Grand Raid, ainsi que dans le monde du trail, avec la course Verbier Saint-Bernard. C'est également à Verbier que se termine la Patrouille des Glaciers. Enfin, la haute route qui relie Chamonix à Zermatt passe par Verbier. En ce qui concerne le ski hors piste ou freeride, elle est considérée par les amateurs du genre comme une des destinations phares sur le plan mondial[réf. nécessaire]. Dominique Perret, élu skieur freeride du siècle par la presse spécialisée le 6 décembre 2000 à Paris, s'y est d'ailleurs établi.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 35, Février-Mars 2015, p.105-106 Mini guide. Sports d'hiver à Verbier.
— Wikipédia, 24 Mars 2015

Vercel, Vanessa. Photographe.
— Chasseur d'Images, 325, Juin-Juillet 2010, p.82-89 Syntaxe en pigments.

VERCELLI (Piémont, Italie) 50,000 hab**.** 45,400 hab. (2004)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.220 +Illus. des rizières autour de Vercelli

VERCHÈRES (Montérégie, MRC Lajemmerais, Québec) 4,898 hab. (2001**)**

VERCORS (Massif, Isère-Drôme, Rhône-Alpes France) Le massif du Vercors est un massif des Préalpes, à cheval sur les départements français de l'Isère et de la Drôme, culminant à 2 341 mètres au Grand Veymont. Sa nature géologique principalement calcaire offre un relief plus complexe que le terme de « plateau » pourrait laisser penser, ce qui fait qu'il est divisé en plusieurs régions distinctes géographiquement et historiquement. Cette géographie complexe explique que le Vercors n'ait pas eu d'unité réelle, les déplacements et échanges économiques se faisant entre le massif et la plaine plutôt qu'entre les différentes parties du massif. Le terme Vercors lui-même est d'usage récent pour désigner l'ensemble du massif : jusqu'au milieu du xxe siècle, il ne désigne que le canton de la Chapelle-en-Vercors relié au Royans. Le nord du massif, autour de Lans-en-Vercors, Villard-de-Lans, Autrans et Méaudre, en liaison avec la région grenobloise, est jusqu'alors appelé Quatre Montagnes. Ce sont les tragiques événements de la Seconde Guerre mondiale et le célèbre maquis du Vercors, le développement du tourisme et, enfin, la création d'un parc naturel régional sur le territoire qui renforcent l'unité du massif. C'est désormais un lieu de sports en pleine nature où l'environnement est protégé.
— Alpes Magazine, 62, Mars-Avril 2000, p.64 illus.
— Alpes Magazine, 64, Juillet-Août 2000, p.54-59 +carte
— Détours en France, 65, Mai 2001, p.14-16
— Détours en France, 116, Mai 2007, p.28-31 ; 40-45 Le Vercors par les hautrs plateaux. +carte (41)
— Détours en France, 162, Septembre 2012, p.76-84 Specatacle du Vercores. Dauphiné-Vercors. Le jardin secret des marcheurs.
— Détours en France, 186, Septembre 2015, p.61-67 Cahier connaissane. Dans les profondeurs du Vercors. Les grottes les plus connues. Spéléologie.
— Géo, 337, Mars 2007, p.116-124 Les quatre saisons du Vercors. +Illus.
— Grands Reportages, 143, déc. 1993 p.118-126 +carte p.126
— Géo, 416, Octobre 2013, p.46-70 Forêts de France. Un trésor… très convoité. Laboratoire. Le Vercors résiste encore (64-65)
— Grands Reportages, 154, Novembre 1994, p.100-116 Une île dans les nuages + guide pratique (116)
— Grands Reportages, 408, Juillet 2015, p.54-65 Un désert au balcon.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.379
— Wikipédia, 27 octobre 2012
— VIDÉO-20. Série: *Cécile Dechambre*, 1997, 60min.

VERCORS (Massif, France) – Cartes
— Détours en France, 162, Septembre 2012, p.99 Grande carte dépliante Michelin. Dauphiné-Vercors
— Détours en France, 186, Septembre 2015, p.99 Grande carte dépliante Michelin. Dauphiné-Vercors

VERCORS, Plateaux du (France)
— Géo, 207, Mai 1996, p.86-87 illus.

Vercruysse, Bart. Photographe.
— Nat'Images, 16, Octobre-Novembre 2012, p.72-77 Photos. Escapade ibérique. Quatre photographes au pays des vautours.
— Nat'Images, 18, Février-Mars 2013, p.22-27 Le printgemps en janvier.

VERDALSORA (Norvège) Pop. 7 906 hab (2013) Village de la municipalité de Verdal dans le comté de Nord-Trondelag.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.313
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

VERDESE (Corse)
— Grands Reportages, août 1994, 151, p.44
— Grands Reportages, 318, Juillet 2008, p.79 +Illus.

Verdi, Giuseppe. Compositeur italien. Giuseppe Fortunino Francesco Verdi est un compositeur romantique italien, né le 10 octobre 1813 à Roncole et mort le 27 janvier 1901 à Milan. Son œuvre, composée essentiellement d'opéras, unissant le pouvoir mélodique à la profondeur psychologique et légendaire, est une des plus importantes de toute l'histoire du théâtre musical. Verdi est l'un des compositeurs d'opéra italien les plus influents du xixe siècle, influence comparable à celle de Bellini, Donizetti et Rossini mais dans la deuxième moitié du siècle. Ses œuvres sont fréquemment jouées dans les maisons d'opéra du monde entier et, dépassant les frontières du genre, certains de ses thèmes sont depuis longtemps inscrits dans la culture populaire comme « La donna è mobile » de Rigoletto, le « Brindisi » de La traviata, le chœur « Va, pensiero » de Nabucco, le « Coro di zingari » d'Il trovatore ou la « Marche triomphale » d'Aida. Les opéras de Verdi dominent encore le répertoire de l'art lyrique un siècle et demi après leur création. Visionnaire et engagé politiquement, il demeure, aux côtés de Garibaldi et Cavour, une figure emblématique du processus de réunification de la péninsule italienne, le Risorgimento.
— National Geographic France, 172, Janvier 2014, p. Voyage. En Italie, avec le fantôme de Verdi.
— Wikipédia, 5 Février 2014

VERDON, Gorges du (Provence, France) Les gorges du Verdon sont un canyon de France creusé par la rivière le Verdon séparant les Préalpes de Castellane et les Préalpes de Digne.
— Alpes Magazine, 64, Juillet-Août 2000, p.70-73
— Détours en France, 58, Juin 2000, p.14-16 Grand canyon.

— Détours en France, 59, Juillet-Août 2000, p.54-55
— Détours en France, 89, Mai 2004, p.34-35 illus. Le plus grand canyon d'Europe.
— Détours en France, 184, Juin 2015, p.72-79 Le grand canyon de l'Europe. Le lac de Sainte Croix.
— Géo, 232, Juin 1998, p.72-128 France. Nos plus beaux sites naturels. Article. Les gorges du Verdon (120-123)
— Globe-Trotter. Le magazine des tendances du voyage. 9, Mai-Juillet 2013, Provence, p.68-69
— Grands Reportages, 234, Juillet 2001, p.104-
— Pays de Provence Côte d'Azur, 17, Mai-Juin 2000, p.20-31 +carte p.31 +Illus.
— Terre de Provence. Alpes méditerranée. Nos 44 (Juin-Août 2010) p.44-55 Splendeur du Verdon. Le sentier Martel (52) +carte (55) Moustiers : musée de la faïence (46) Parc naturel régional du Verdon (47) Castellane (48-49) Le lac deSaingte-Croix et Moustiers-Sainte-Marie (49) Merveilleuse lavande (50-51) Lavandin, miel amandes à Valensole (51)
— Voyager magazine, 97 déc. 1999 p.126

VERDON (Rivière, France) Longeur : 175 km. Bassin collecteur : Le Rhône. Se jette dans la Durance. Le Verdon (Verdoun en occitan provençal de norme mistralienne) est une rivière française qui prend sa source au pied de la Tête de la Sestrière (altitude 2 572 mètres), entre le col d'Allos et le Pic des Trois-Évêchés (altitude 2 819 mètres), et se jette dans la Durance, près de Vinon-sur-Verdon, après avoir parcouru environ 175 kilomètres1 et collecté les eaux d'un bassin de 2 218 km² [Wikipedia, 18 nov. 2011]
— Détours en France, 109, Août 2006, p.12 Haute tension sur le Verdon.

VERDUN (Arrondissement de Montréal, Québec) 62,600 hab. (2004)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.139 carte urbaine

VERDUN (Lorraine, Meuse, France) Pop. 35 078 hab (2011) Verdun est une commune française située dans le département de la Meuse en région Lorraine. Elle fut le théâtre du Traité de Verdun (843) qui fonda l'Europe actuelle. Mise sous tutelle de la France en 1552 avant d'être définitivement annexée en 1648 en vertu du traité de Westphalie, elle fut l'objet de plusieurs sièges, dont un en 1792, et de batailles, notamment la très meurtrière bataille de Verdun lors de la Première Guerre mondiale.
— Détours en France, 94, Décembre 2004, p.74-77 +Illus. Une ville en paix, Le quai de Londres. Vestiges de la Bataille de Verdun.
— Détours en France, 179, Octobre 2014, p.20-38 Verdun, les chemins de la mémoire. Verdun, la paix retrouvée (34-38)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.212
— Wikipédia, 29 Novembre 2014

VERDUN-SUR-LE-DOUBS (Bourgogne, France)
— Détours en France, 99, Juillet-Août 2005, p.39 +Illus.

Vergani, Amedeo. Photographe.
— Géo, 72, Février 1985, p.46-58 Photos. La grand-messe des animaux. En Italie, la fête de Saint-Antoine, patron des animaux.
— Géo, 124, Juin 1989, p.240-256 Photos. Fiers Ladins du Sud Tyrol.

Vergano, Dan. Journaliste.
— National Geographic France, 173, Février 2014, p. Actus. Article. Mars, et ça repart! Prochaine mission martienne de la Nasa.
— National Geographic France, 205, Octobre 2016, p.24 Article. Quand Bouddha a-t-il vécu?

Verger, Dominique. Journaliste.
— Géo, 213, Novembre 1996, p.109-110 Cuba. Article. Santiago danse encore le menuet.

Verger, Pierre. Photographie et ethnologue.
— Géo, 224, Octobre 1997, p.119-132 Pierre Verger. Il fut le premier grand photographe ethnologue.

Vergniot, Olivier. Journaliste.
— Géo, 329, Juillet 2006, p.41-111 Article. Dossier Provence.
— Géo, 374, Avril 2010, p.114-126 Les paradis verts de Provence. Les précurseurs du bio font partie du paysage.
— Géo, 392, Octobre 2011, p.125-135 Le littoral français. Languedoc-Roussillon.

Véricourt, Guillemette de. Journaliste.
— Géo, 109, Mars 1988, p.79-136 Rome. Dossier. Article. Pleins feux à Hollywood-sur-Tibre. Cinecitta (135-136)
— Géo, 124, Juin 1989, p.240-256 Article. Fiers Ladins du Sud Tyrol.
— Géo, 140, Octobre 1990, p.62-80 Les croisés du Haut-Adige. L'ancien Tyrol du Sud autrichien, rattaché à l'Italie.

VERIJARV (Lac, Estonie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.178

Vérin, Pierre. Prof. À l'Inalco.
— Géo, 194, Avril 1995, p.30-51 Madagascar. En exhumant et en fêtant les morts. Article. Nature et politique ont façonné les dix-huit tribus (42)
— Géo, 200, Octobre 1995, p.90-144 Océan Indien. Dossier. Article. Histoire. Des îles au carrefour des vents et des navigateurs (112-115)

Verini, James. Journaliste.
— National Geographic France, 159, Décembre 2012, p.68-95 Article. Les tunnels de Gaza.
— National Geographic France, 170, Novembre 2013, p.80-103 Article. Le Nigéria plonge dans le chaos. Violence.

Vérité
— Courrier international, 636, 9-15 Janvier 2003, p.44-45 Bernard Williams

Verlomme, Hugo. Journaliste.
— Géo, 60, Février 1984, p.57-109 Article. Canada sauvage. Lacs et forêts meurent aussi (90-93) À l'Ouest le tout dernier refuge (92)
— Géo, 136, Juin 1990, p.78-108 Photos.l À bout de souffle. Rorqual, orques

Verma, Ajay. Photographe indien, né en 1971.
— Géo, 382, Décembre 2010, p.33 Notes biographiques +Illus.

Vermare, Jean-Patrick. Photographe.
— PhotoFan, no 18, Décembre-Février 2008, p.62-69 Oiseaux de métal. Aéronautique.

VERMILLON CLIFFS (Utah et Arizona) Les Vermilion Cliffs constituent le second des cinq niveaux formant le Grand Staircase. Ces collines, colorées en rouge vermillon, sont localisées le long de la U.S. Route 89 près de la localité de Kanab dans l'État de l'Utah ainsi qu'en Arizona. Elles font partie de l'immense plateau du Colorado. Depuis 1984, près de 455 km2 de ces collines sont protégées au sein de la zone de préservation naturelle Paria Canyon-Vermilion Cliffs Wilderness tandis qu'une autre zone plus importante fut proclamée Monument national de Vermilion Cliffs en 2000. La zone fut une route importante pour les colons du xixe siècle transitant entre l'Utah et l'Arizona. La zone fut explorée par des pionniers mormons et le missionnaire Jacob Hamblin. Ces collines sont faites de limon et de dunes de sable cimentées par des carbonates et colorées en rouge par de l'oxyde de fer et d'autres minéraux dont le manganèse. Au printemps, cette région aride peut se couvrir d'un tapis fleuri lorsque des pluies s'abattent sur la région. [Wikipedia, 4 mars 2012]
— National Geographic France, 149, Février 2012, p.88-103 L'éternité figée.

VERMONT. Pop. 625 741 hab (2010) Le Vermont est un État du nord-est des États-Unis. Il est bordé au nord par la province canadienne du Québec, à l'est par le New Hampshire, au sud par le Massachusetts et à l'ouest par l'État de New York. C'est le seul État enclavé de la Nouvelle-Angleterre, c'est-à-dire qu'il ne s'ouvre pas sur l'océan Atlantique. Il se singularise par l'homogénéité de sa population et par son taux d'urbanisation très faible des « montagnes vertes ».
— Géo, 274, Décembre 2001, p.36-46 Les quatre saisons du Vermont. Nature
— Géo, 304, Juin 2004, p.62-66 « Retour à la terre » L'entreprise Ben & Jerry et les hippies.
— National Geographic, sept. 1998 p.72-91 "Paysages"
— Wikipédia, 7 Février 2014

VERMONT - Cartes
— AAA Special Area Series. *New England.* 2007. Including Connecticut, Maine, Massachusetts, New Hampshire, Rhode Island, Vermont. +cartes urbaines de quelques villes et parcs. + Index des villes.

VERNAL FALL (Chute, Californie)
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.47 illus.

Vernaschi, Marco. Journaliste.
— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.76-85 Article. Mon album des peuples d'Argentine.

Vernay, Alain. Journaliste.
— Géo, 145, Mars 1991, p.61-106 Malaisie. Dossier. Article. Lutte de partage entre fils du sol et fils du ciel (72-73)

Vernay, Pierre. Journaliste et photographe.
— Chasseur d'Images, 341, Mars 2012, p.58-67 Pierre Vernay. Portfolio. L'attraction du Pôle.
— Grands Reportages, 354, Mai 2011, p.86-95 Article et photos. Scène de chasse chez les Inuits.

Verne, Jules. Écrivain français

— Géo, 212, Octobre 1996, p.8,10 a été un plus grand voyageur qu'on ne croit.
— Géo, 247, Septembre 1999, p.156 Redécouvrons Jules Verne!
— Géo Hors-Série, *Jules Verne*, l'odyssée de la Terre. 2003. Biblio. p.150-51, 158-159
Vernet, Henri. Journaliste.
— Géo, 190, Décembre 1994, p.70-122 Afrique du Sud. Dossier. Articles. Histoire. Les Noirs spoliés retrouvent enfin leurs terres (112-113) Société. Une véritable nation doit naître des différences (114, 116, 121-122)
VERNEUIL-SUR-AVRE (Eure, Normandie, France) Pop.7 000 hab (Cf. GR,2010) Ancienne cité fortifiée, fondée en 1120 située aux confins de la Normandie.
— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.230-232
Vernier-Palliez, Cl. Journaliste.
— Géo, 16, Juin 1980, p.38-60 Reportage. Les bienheureux du Gange.
Vernisy, Jacques de. Journaliste.
— Géo, 80, Octobre 1985, p.234-252 Article. Saddam City.
Vernon, Edouard. Journaliste.
— Géo, 116, Octobre 1988, p.137-190 Colombie. Dossier. Politique. Article. Une démocratie défiée par la terreur (160-164)
VERNON (Vallée de la Seine, Eure, Normandie, France) 25 000 hab (GR, 2010)
— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.198-201 +carte urbaine (199)
Vernus, Pascal. Journaliste.
— Géo, 129, Novembre 1989, p.162-175 Article "Apprenez à lire les hiéroglyphes" L'Égypte des Pharaons.
— Géo, 163, Septembre 1992, p.50-111 Égypte. Nil des pharaons. Dossier. Guide (100-101)
VÉRONE (Vénétie, Italie) Verona**.** Pop.263 964 hab. (2010) Vérone (en italien Verona est une très ancienne ville italienne, dans la région de Vénétie (plaine du Pô), sur les rives de l'Adige, à proximité du lac de Garde. Fondée au ier siècle av. J.-C., la ville historique de Vérone connut des périodes d'expansion aux xiiie et xive siècles et sous la République de Venise. Un nombre remarquable de monuments de l'Antiquité, de l'époque médiévale et de la Renaissance y sont préservés.
— Beauté du monde, t.1, no 7, p.32
— Butturini, Francesco. *Histoire, art et itinéraires de la ville*. Verona : Biondetti Editore, 1981, 124p.
— Géo, 376, Juin 2010, p.78-80 Le rendez-vous des jolis coeurs, la ville de Juliette. Casanova (80)
— Wikipédia, 9 novembre 2012
VÉRONE (Vénétie, Italie) - Guides
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.448-452 +carte et index des rues, p.449 + vue aérienne de Vérone, p.448
— Guides Bleus. Venise, Padoue, Vicence, Vérone. Guides Bleus, Hachette, 2011, 335p.Vérone (274-296) +Carte urbaine (278-279)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.136-141 +Illus. +carte urbaine, p.136 + vue aérienne + illus. arènes de Vérone ; le pont Scaligero ; l'église San Fermo Maggiore, p.137
VERRAZANO-NARROWS BRIDGE (New York: Pont)
— VIDÉO-65. New York. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1994, 60min.
Verre. La définition la plus commune et la plus consensuelle du verre est celle de Jerzy ZarzyckiNote 1 : « un verre est un solide non-cristallin présentant le phénomène de transition vitreuse », reprise également par J.Barton et C.Guillemet. Le verre est donc un matériau solide, qui n'a, contrairement aux matériaux cristallins, pas d'ordre atomique à longue distance. Généralement dur, fragile, souvent transparent et isolant électrique, imputrescible, ininflammable, la plupart des verres utilisés par l'homme sont issus d'une des matières premières les plus abondantes sur Terre: le sable. La définition enseignée à l'école de soufflage de verre de Paris est: Le verre est une solution solide en état de surfusion provenant de la fonte d'un mélange homogène comprenant principalement de la silice de la soude et de la chaux.
— Géo, 206, Avril 1996, p.30-40 Le verre à du génie. Constructions en verre (34-35 illus.) Origine du verre (36) Vitraux (40)
Verre, Industrie du
— VIDÉO-142. Venise. Série : *Les plus belles routes du monde,* 1998, 60min.
Verrerie (Art)
— Géo, 206, Avril 1996, p.30-40 Le verre à du génie. Constructions en verre (34-35 illus.) Origine du verre (36) Vitraux (40)
VERREU (Alpes, France)
— Alpes, Hors série 19, Été 2000, p.129 dent du Verreu
Verrières
— Géo, 163, Septembre 1992, p.40-49 « Un art revisité au fil des siècles »
VERRIÈRE-DE-JOUX (France)
— VIDÉO-54. Doubs. Série: *Deux jours en France*, 1997, 30min.
Verriers – France
— Détours en France, 98, Juin 2005, p.80-82 +Illus. maitres-verriers de Beauce
VERSAILLES (Palais et Parc, France) Le palais de Versailles, construit et embelli par plusieurs générations d'architectes, de sculpteurs, de décorateurs et d'architectes paysagistes français parmi les plus éminents, était l'un des plus grands palais royaux et il servit de modèle idéal de résidence royale pendant plus d'un siècle. Le prestigieux ensemble du palais des châteaux Trianon et du parc de Versailles est le résultat d'un siècle et demi de travaux commandés par les rois de France et confiés à leurs plus grands artistes. Voir aussi Château de Versailles
— Détours en France, 87, Janvier-Février 2004, p.16-35 +Illus. Visite du château
— Géo, 160, Juin 1992, p.96-155 Architecture. Superbes photos des châteaux, des monuments, Jardins. Ses spectacles. Guide. Panorama géant. Versailles à la fin du règne de Louis XIV (134-135 Dépliant, croquis.
— Géo, 261, Novembre 2000, p.186-204 Le parc de Versailles ressuscité.
— Géo, 331, Septembre 2006, p.54-103 Versailles. Visite privée. + grande carte descriptive.
— Géo, 379, Septembre 2010, p.84-92 À Versailles, Louis XIV a imaginé le plus futuriste des potagers.
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes (52-61 +Illus.) En Île de France. Versailles.
— Grands Reportages, 382, Juin 2013, p.32-41 Versailles, l'étoile du Roi-soleil.
— Michelin France Tourist and Motoring Atlas, 3rd Ed. 2000, p.240, carte urbaine + index de qql. rues
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.62-63 +Illus. au patrimoine depuis 1979.
— Petit Futé Mag, 51, Printemps 2015, p.48-50 Versailles, une visite royale.
— Wikipédia, 21 Mars 2016
— VIDÉO-158. France : la route du roi Soleil. Série : *Les plus belles routes du mon*de, 1999, 60min.
— VIDÉO-230. Versaille**.**
VERSAILLES (Palais et Parc, France) - Guides
— Géo, 160, Juin 1992, p.136-155
VERSAILLES, JARDINS DE, Voir Jardins de Versailles (Versailles, France)
Versieux, Nathalie. Journaliste.
— Géo, 368, Octobre 2009, p.52-66 Article. Berlin, le goût du vert.
VERSILIA (Région, Italie)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.452-455 +Illus. de Viareggio
Versone, Paolo. Photographe.
— Géo, 450, Août 2016, p.74-89 Photos. Redécouvrir la Provence. « Ici, savoir profiter de la vie reste sacré » (66-72) Une histoire à fleur de pierres (74-89) Fort de Brégançon (77) Les Baux-de-Provence (79) Tourves (80) Arles (83) Nice (85) Tarascon (87) Camp des Milles (88) Luberon (89)
VERT (Lac, Haut-Rhin, France)
— Détours en France, 141, Février-Mars 2010, p.3 (Illus.)
VERTEUIL-SUR-CHARENTE (Poitou-Charente, France)
— Détours en France, 126, Mai 2008, p.66 au pied du château.
Verts. Les Verts (de son nom complet : Les Verts, Confédération écologiste – Parti écologiste) est l'ancien nom du parti politique écologiste français Europe Écologie Les Verts, membre du Parti vert européen. Le 13 novembre 2010, il se refonde pour intégrer les militants venus dans la dynamique des listes Europe Écologie des élections européennes de 2009 et régionales de 2010, devenant Europe Écologie Les Verts.
— Géo, 254, Avril 2000, p.30-42 Quand les Verts prennent le maquis.
— Wikipédia, 30 Novembre 2013
Verts, Voir aussi Écologisme

VERVIERS (Belgique) Pop.54 519 hab (2008) Verviers (en wallon Vervî) est une ville francophone de Belgique située en Région wallonne, chef-lieu d'arrondissement en province de Liège, à l'extrémité est du sillon industriel. L'entité actuelle est le résultat de la fusion le 1er janvier 1977 des anciennes communes de Verviers, d'Ensival, de Heusy, de Lambermont, de Petit-Rechain et de Stembert. Verviers est également le centre d'une agglomération urbaine, dite agglomération verviétoise, composée des communes de Dison, de Pepinster ainsi que d'une partie du village de Polleur, comptant environ 80.000 habitants ; elle est par conséquent la 2e ville de la province en importance après Liège, ce qui en fait l'une des 10 villes les plus importantes de la Région Wallonne. Histoire. Dans l'ancien régime elle faisait partie de la principauté de Liège, dont elle devint l'une Bonnes Villes (la 23e et dernière à obtenir ce titre), et était le chef-lieu du Marquisat de Franchimont. À l'ère industrielle (du xviiie siècle au début du xxe siècle), elle fut une centre important de production lainière connu et reconnu mondialement pour ses innovations technologiques. Verviers fut d'ailleurs le point de départ de l'industrialisation de la région. Par exemple, c'est dans la vallée de la Vesdre que s'établirent une famille d'industriels d'origine britannique, les Cockerill. Parmi les familles qui contribuèrent au développement industriel de Verviers, on peut citer les Simonis, Biolley, Pelzer, Hauzeur, Renkin, Paulis, Brunninghausen, Lamboray, Adolphy. Aujourd'hui, elle porte le titre de Capitale wallonne de l'eau accordé par la Région wallonne, qui en a fait son pôle de l'or bleu. Verviers est embellie de nombreuses fontaines qui honorent ce titre. Elle est située à une trentaine de kilomètres de la frontière allemande et de la frontière néérlandaise, ce qui en fait le carrefour entre Liège, Aachen et Maastricht. Dans la vallée de la Vesdre, elle se trouve non loin du barrage de la Gileppe et des Hautes Fagnes. L'agglomération est bordée au nord par le Pays de Herve et au sud par l'Ardenne. [Wikipedia, 10 nov. 2011]
— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.66-67 +Illus.

VERVINS (France)
— Détours en France, 81, Avril-mai 2003, p.82
— Rutas del Mundo, 158, Marzo 2004, p.37 +Illus.

VERZENAY (Champagne-Ardenne, France)

Verzone, Paolo. Photographe.
— Géo, 410, Avril 2013, p.120-136 Photos. Normandie. La France du patrimoine mondial. Le Havre, Le Mont Saint-Michel, Rouen, Tatihou.
— Géo, 411, Mai 2013, p.104-120 Photos. La France du patrimoine mondial. Saint-Savin-sur-Gartempe, Carnac, Guérande, Saint-Martin de-Ré, Baie Baie du Mont-Saint-Michel.
— Géo, 417, Novembre 2013, p.156 Photos. La France du patrimoine mondial. Arras
— Géo, 420, Février 2014, p.92-105 Photos. Tour d'Europe au garde-à-vous.
— Géo, 449, Juillet 2016, p.124-139 Photos. La France, Terre d'Histoire. La Corse.
— Géo, 453, Novembre 2016, p.122-138 Photos. La France Terre d'Histoire. L'Alsace et la Lorraine. Verdun. Le mont Sainte-Odile, Val d'Argent, le Château de Lunéville, la cathdrale de Strasbourg, à Schirmeck, le monstre de fer d'Uckange, Sélestat.
— Réponses Photos, 248, Novembre 2012, p.20-27 Le portrait. Un jour avec un pro.

Vesak. Pour se souvenir de la marche du Bouddha vers son éveil, pendant cette fête de la non-violence, les bouddhistes ne mangent pas de poisson ou de viande. Dans certains pays, comme au Sri Lanka, pendant deux jours tous les abattoirs sont fermés par ordre du gouvernement. Lors du Wesak, les bouddhistes participent à une action à la fois poétique et symbolique: ils redonnent la liberté aux oiseaux en cage et retournent aux rivières et aux océans, poissons et crustacés. Moutons, boeufs ou poulets destinés à l'abattoir sont achetés dans les marchés puis sauvés de la mort. On achète aussi des vers de terre vendus comme appâts pour les pêcheurs pour les remettre dans le sol et les insectes prisonniers des maisons retrouvent l'air libre. Particulièrement pendant les journées entourant le Wesak, quand un Boddhisattva - un aspirant à l'Éveil - voit une personne se préparant à faire du mal ou à tuer, il doit trouver un moyen pour protéger et sauver l'animal, l'oiseau ou ou l'insecte.
— Géo, 342, Août 2007, p.70-72 Waisak. Bouddhisme. En Indonésie. Dans le plus grand pays musulman du monde.
— https://qc.answers.yahoo.com/question/index?qid=20070502225129AA0q6Ve Vesak.

VESFN (Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.316

Vesilind, Priit J. Journaliste.
— National Geographic France, 55, Avril 2004, p.2-35 Article. Chasseurs de tornades.
— National Geographic France, 60, Septembre 2004, p.98-115 Article. L'or perdu du Republic. (naufrage)

Veslin, Morgane. Responsable des éditoriaux Voyage pour Le Petit Futé Tahiti Polynésie française. 7e éd. 2010.

VESOUL (Haute-Saône, France) Pop.15 920 hab (2009) Vesoul, anciennement [vəzu] est une commune française située dans le département de la Haute-Saône (dont elle est la préfecture) et la région Franche-Comté. La Haute-Saône, département rural, présente la particularité d'avoir une population urbaine répartie en cinq villes : Vesoul, Gray, Héricourt, Lure, Luxeuil-les-Bains. Vesoul, la préfecture, en termes de population, constitue donc un pôle urbain de taille modeste. La ville est traversée par le Durgeon et la Colombine. La gare de Vesoul, située sur les lignes Ligne Paris-Est - Mulhouse-Ville, Ligne Besançon-Viotte - Vesoul, Ligne Vaivre - Gray, relie la ville à Paris et Strasbourg, ainsi qu'à Lure, Belfort et Montbéliard. Les Chemins de fer vicinaux de Haute-Saône, un ancien réseau de chemin de fer secondaire à voie métrique et traction vapeur, avait plusieurs lignes desservant la ville de 1910-1911 à 1938. Récemment, des objets du néolithique et de l'époque gallo-romaine ont été retrouvés à l'emplacement de l'actuelle Vesoul. Des archéologues ont découvert au sommet de la colline de la Motte, centre ancien de la ville, des objets datant de l'Antiquité, principalement des monnaies et des médailles à l'effigie des premiers empereurs romains. Vesoul s'est formée à partir de la colline de La Motte. En 899, un document faisant référence à la ville la désigne pour la première fois par le terme de Castrum Vesulium qui signifie « fortification » de « Vesulium » (sur thème préceltique *ves « montagne, élévation »). Le point central de la ville est le château fortifié au sommet de la colline de La Motte. Les premières maisons de la ville sont placées à l'intérieur de l'enceinte fortifiée. Faute de place, les nouveaux arrivants se fixent en dehors de l'enceinte, sur les flancs de la colline de La Motte où la vigne devient la principale culture.
— Détours en France, 63, Février 2001, p.62-63
— Détours en France, 121, Octobre 2007, p.8 Voir Vesoul et chanter.
— Wikipédia, 6 Juillet 2012

VESSA (Grèce, Chios, Île)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.144 +Illus., vue aérienne

Vesseaux négriers, voir Henrietta Maria (Vesseau négrier)

Vessels, Jane. Auteur
— Géo, 169, Mars 1993, p.124-135 Article "Cow-boy des antipodes" dans le désert de Simpton au coeur de l'Australie.

VEST-AGDER (Comté, Norvège) Pop. 177 906 hab (2014) en bordure du Rogaland.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.191
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.153
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.123
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

VESTERALEN (Îles, Norvège) Pop. 30 648 hab (2004) Les îles Vesterålen sont un archipel norvégien dans le comté de Nordland, au nord des îles Lofoten. Elles comprennent les municipalités d'Andøy, Bø, Hadsel, Sortland et Øksnes. L'archipel est composé de plusieurs grandes îles : Langøya, Andøya, Hadseløya et la partie orientale de Hinnøya. Il y a de nombreuses plus petites îles. La population des îles Vesterålen se monte au 1er janvier 2004 à 30 648 personnes (Statistisk sentralbyrå). La ville la plus importante est Sortland, mais l'hôpital régional se trouve à proximité de Stokmarknes à Hadsel. L'« express côtier » ou Hurtigruten fait plusieurs haltes dans les îles Vesterålen. Il y a deux aéroports régionaux : Stokmarknes Airport, Skagen pour les petits appareils, et Andenes Airport à Andøya. L'armée de l'air norvégienne a basé sa patrouille maritime aérienne de P-3 Orion à Andøya Airfield. Les garde-côtes norvégiens possèdent leur base la plus septentrionale à Sortland (Kystvaktskvadron Nord). Un bac permet de relier les Vesterålen (localité de Melbu avec la partie nord-est des Lofoten, en environ 30 minutes. On peut atteindre les îles Vesterålen par route à partir de Narvik sur la côte norvégienne, les îles étant reliées entre elles et avec la côte par des ponts.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.330-331
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.336-342 +Carte
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.385-400
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.210
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.303-307
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.
— Wikipédia, 28 Décembre 2014

VESTFJORD (Norvège) Le Vestfjord est un fjord qui s'étend entre l'archipel des Lofoten et la côte norvégienne. L'importance économique du Vesfjord est liée à l'afflux des morues qui migrent depuis la mer de Barents dans ce bras de mer à chaque printemps. Bien que les prises soient aujourd'hui contingentées par l'Union Européenne, elles se sont montées en 2005 à 37 000 tonnes. Le début du

Vestfjord se situe au niveau de la ville de Bodø qui se trouve environ à 100 km au nord du cercle polaire arctique. De là, le Vestfjord s'étire sur 200 km vers le nord-est jusqu'à l'île de Vesterålen. Hormis Bodø, les principales villes sur le Vestfjord sont Svolvær et Stamsund, toutes deux dans les Lofoten.
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.204
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.289
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

VESTFOLD (Comté, Norvège) Pop. 240 398 hab (2014) aux bordures du Buskerud et Telemark.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.184
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.24, 29, 263
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

VESTKAPP (Norvège) Cap Ouest en français est à l'extrémité septentriolane de la côte du Sogn og Fjordane, est battu par un immense courant d'air.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.278 Vue panoramique du haut d'un plateau qui se termine par une falaise plongeant de 496 m dans la mer. Un ancient fort allemand est encore visible.

VESTFOLD (Comté, Norvège) Pop. 239 907 hab (2013) Le Vestfold, comme son nom l'indique, se trouve à l'ouest du Fjord d'Oslo. Il comprend plusieurs villes norvégiennes petites mais célèbres, telles que Larvik, Sandefjord, Tønsberg et Horten. Le comté est traversé par le fleuve Numedalslågen, et le littoral est émaillé de nombreuses îles.
— Bibliothèque du voyageur, Norvège, 2013, p.165, 167,172
— Wikipédia, 11 Décembre 2014

VESTFOLD HILLS (Oasis, Antarctique)
— Chester, Jonathan. *Antarctica. Beauty in the Extreme*. N.Y. Friedman, 1991 p.30 +Illus.

VESTVAGÖY (Lofoten, Îles, Norvège) Pop. 10 710 hab (2008) Vestvågøy est une commune de Norvège, dans l'archipel des îles Lofoten. Elle occupe en grande partie l'île de Vestvåg, ainsi que quelques îles et îlots autour de celle-ci. La municipalité de Vestvågøy, dont le chef-lieu est Leknes, est le premier grand point de correspondance entre de nombreuses lignes de cars circulant sur les îles. Elle compte environ 10 000 habitants.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.328
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.350
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.210 Vestvagoya.
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.296
— *Îles de brume et de lumière*. Paris, Sélection du Reader's Digest, 1978, p.63 (Illus.) 64 (Illus.)
— Wikipédia, 27 Décembre 2014

VÉSUBIE (Vallée, France)
— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.80-81 +Illus.
— Détours en France, 96, Mars-avril 2005, p.38-39 +Illus.
— Figaro Magazine, No 1277, 16 avril 2005, p.81 +Illus. paysage agreste
— Géo, 316, Juin 2005, p.156 illus.

VESUNNA (Site antique de Périgueux, Dordogne, France) Vesunna, francisé en Vésone, est la capitale romaine du peuple gaulois des Pétrocores. Intégrée dans la province de Gaule aquitaine, elle se développe aux Ier et IIe siècles de notre ère. C'est aujourd'hui le quartier sud de Périgueux.
— Détours en France, 193, Juillet-Août 2016, p.67 Sur la trace des Pétrucores Vesunna
— Wikipédia, 17 Septembre 2016

VÉSUVE, Volcan (Campanie, Italie) Le mont Vésuve (monte Vesuvio en italien, Vesuvius mons en latin) est un volcan italien d'une hauteur de 1 281 mètres, bordant la baie de Naples, à l'est de la ville. Il s'agit du seul volcan d'Europe continentale à être entré en éruption durant les cent dernières années, même s'il est actuellement en sommeil ; sa dernière éruption date de 1944. Il est à l'origine de la destruction des villes de Pompéi, Herculanum, Oplontis et Stabies, ensevelies le 24 août 79 sous une pluie de cendres et de boue qui, ainsi, les a conservées jusqu'à nos jours dans leur état antique. Il est entré en éruption de nombreuses autres fois au cours des derniers millénaires et est l'un des volcans les plus dangereux du monde en raison de sa tendance explosive et surtout de la population importante qui vit à ses abords. Il a inspiré de nombreuses légendes et représentations au cours des siècles. La montagne est classée parc national depuis 1995. Le Vésuve s'élève à 1 281 mètres d'altitude dans la région italienne de Campanie, au-dessus de la baie de Naples (en mer Tyrrhénienne), à environ neuf kilomètres à l'est du cœur de la deuxième plus grande agglomération du pays avec quatre millions d'habitants. Il se situe au sud de la chaîne principale des Apennins. Il s'agit du seul volcan d'Europe continentale à être entré en éruption durant les cent dernières années, les deux autres en Italie étant situés sur des îles : l'Etna (Sicile) et le Stromboli (îles Éoliennes).
— Géo, 134, Avril 1990, p.129
— Géo, 398, Avril 2012, p.76-77 Illus. vue aérienne de la baie.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.479 +Illus.
— Méditerranée, 16, Sept.-Oct. 1996, p.9 sous surveillance
— VIDÉO-63. Naples. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1995, 60min.
— VIDÉO-95. Naples et Amalfi. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 60min.

VESZPREM (Hongrie) 62 900 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) La ville située dans la région du lac Balaton s'étend sur cinq collines entre les chaînes nord et sud des Bakony.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 1re éd. fr., 2007. p.216-220 +carte urbaine (216)

Vêtement solaire
— National Geographic France, 201, Juin 2016, p.22 Les vêtements se mettent au solaire

Vêtements dangereux pour la santé
— Géo, 409, Mars 2013, p.94-95 Des poisons dans nos vêtements.

VÉTHEUIL (Val d'Oise, Île de France, France) Pop.870 hab (2007) Située dans une courbe de la Seine, le village est renommé pour avoir été le cadre du séjour de Claude Monet, peintre impressionniste qui y peignit environ 150 de ses œuvres. Le village se situe dans le Vexin français, ses maisons s'étagent au flanc du coteau dominant la Seine, à environ 60 km au nord-ouest de Paris. Commune limitrophe du département des Yvelines. Le territoire de la commune est classé en zone naturelle d'intérêt paysager, en ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique), en ZICO (zone d'intérêt communautaire pour les oiseaux) et également en site Natura 2000. La richesse du site réside dans la diversité de ses paysages: la vallée de la Seine, les falaises crayeuses, les coteaux boisés et le massif forestier du Chesnay. Le nom de la ville vient du latin Vetolium ; ou peut-être de l'anthroponyme germanique Widilo et du gaulois ialo, clairière. Le village est occupé par les Normands préparant l'invasion de Paris au ixe siècle. Le lieu est consacré seigneurie des La Roche-Guyon par le traité de Saint-Clair-sur-Epte en 912. Deux établissements hospitaliers y furent fondés : d'abord l'hôpital des Mathurins en 1214, puis une léproserie en 1228. Dès le début de la guerre de Cent Ans, le village est conquis par les Anglais. Le château fut repris par Bertrand du Guesclin en 1364 et le village redevint français, jusqu'au début du règne de Charles VII en 1422 où il redevient anglais pour une vingtaine d'années. En 1635, le village fut atteint par la peste qui fit de nombreuses victimes. [Wikipedia, 19 déc. 2011]
— Détours en France, 88, Mars 2004, p.16-17 illus. Vue du village de haut. 76-77 illus.
— Détours en France, 105, Avril 2006, p.18-19 Illus.
— Détours en France, 158, Avril 2012, p.30-31 Un décor pour impressionnistes.
— Wikipédia, 19 avril 2012

VETILEGNE (Golfe, Corse, France)
— Détours en France, 135, Mai 2009, p.76-78 illus.

Vetten, Horst, Journaliste.
— Géo, 16, Juin 1980, p.116-136 La décade du rodéo

VEULES-LES-ROSES (Pays de Caux, Seine-Maritime, Normandie, France) 600 hab (Cf. GR, 2010) Petite station balnéaire.
— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.151-153

VEULETTES-SUR-MER (Seine-Maritime, Normadie, France) 300 hab (GR, 2010)
— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.141-

Veuves indiennes brûlée vives (Sati) Voir à Sati

VEVELSTAD (Norvège) Pop. 485 hab (2008) Vevelstad est une kommune de Norvège. Elle est située dans le comté de Nordland.

— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.325
— Wikipédia, 13 Janvier 2015

VEVEY (Vaud, Suisse) Pop.18 000 hab. (2009) Vevey est une ville et une commune suisse du canton de Vaud située sur la rive nord du lac Léman. Quatrième commune du canton au niveau de la population, elle est le chef-lieu du district de la Riviera-Pays-d'Enhaut. En 2010, la commune de Vevey compte 18 551 habitants [Wikipedia, 20 juillet 2011]
— Détours en France, 152, Juin 2011, p.88-90

VEXIN (France : région, Haute-Normandie) Le Vexin est une région du nord-ouest de la France. On peut le délimiter approximativement d'est en ouest entre Pontoise et Romilly-sur-Andelle (environ 20 km avant Rouen) et du nord au sud entre Auneuil et la Seine près de Vernon. Il s'étend sur deux départements de l'Île-de-France : Val-d'Oise, Yvelines, sur un département de Picardie : Oise, ce qui constitue historiquement le Vexin français et sur les deux départements de Haute-Normandie : Eure, Seine-Maritime, ce qui constitue le Vexin normand. Le nom du Vexin, jadis Veuguessin, est issu du bas latin Veliocassinus, dérivé du nom du peuple gaulois des Véliocasses dont il formait une partie du territoire. La création du pagus Veliocassinus va donner naissance par la suite au pays du Vexin. En 911, quand le roi Charles III le Simple doit abandonner un territoire au viking Rollon, ce qui constituera plus tard une partie du Duché de Normandie, le Vexin se retrouve scindé en deux suivant le tracé de la rivière Epte, petit affluent de la Seine. C'est la raison pour laquelle on parle de « Vexin normand » pour la partie ouest et de « Vexin français » pour la partie est. Cependant, le Vexin français a toujours dépendu du diocèse de Rouen, dont l'archevêque est Primat de Normandie, jusqu'à la Révolution française. En effet, la répartition et la limite des diocèses se sont calquées sur le cadre administratif romain qui lui-même reprenait les limites territoriales des peuples gaulois. Rouen étant jadis la civitas des Véliocasses, c'est-à-dire la « capitale du Vexin » est naturellement devenue siège de l'évêque métropolitain au moment de la christianisation.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Vexin (20 déc. 2011)
— Détours en France, 88, Mars 2004, p.76-77 +Illus.
— Détours en France, 105, Avril 2006, p.24 Les villages du Vexin.
— Géo, 259, Septembre 2000, p.88-91

Veyrac, Domitille de. Journaliste.
— Géo, 355, Septembre 2008, p.134-143 Article. Bibliothèque d'Alexandrie. Le « phare » de demain?

Veyrat, Marc. Cuisinier à Annecy.
— Géo, 359, Janvier 2009, p.120 Les « enfants » de Marc Veyrat.

Veyret, Paul. Journaliste.
— Géo, 83, Janvier 1986, p.63-125 Les Alpes. Dossier. Comme des îles au cœur du continent (74-79)

VÉZELAY (Yonne, Bourgogne, France) Pop.461 hab (2009) Elle est un chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Avallon. Elle est renommée en raison de son pèlerinage. Sa basilique attire des milliers de touristes chaque année. Les habitants se nomment les Vézeliens et les Vézeliennes. Au xiie siècle un sobriquet les surnommait les innocents. La ville est située sur une haute colline. Celle-ci a valu à Vézelay en 1793 l'appellation de Vézelay-la-Montagne. La raison en est simple : seul le côté ouest est facilement accessible, les versants sud, nord et est étant plus abrupts. La rue principale suit la ligne de crête de cette colline et permet de rejoindre l'église abbatiale située sur le point culminant. Vézelay est proche de la Cure, sur sa rive gauche. Vézelay est distante de 15 km d'Avallon et de 45 km d'Auxerre. La cité de Vézelay doit son origine à une abbaye bénédictine ayant abrité les reliques de sainte Marie-Madeleine. Vers 858, un monastère de femmes est fondé par Girart de Roussillon, à l'emplacement actuel de Saint-Père. Il possède une villa, entourée de grands domaines. Le finage dans lequel les habitations se trouvent porte le nom de Vezeliacus qui deviendra Vizeliac puis Vézelay. En 873, l'abbaye est pillée par les vikings qui remontent la Seine, l'Yonne et la Cure ; l'abbaye est transférée sur la colline ; des moines bénédictins remplacent les moniales. La position du monastère attira nombre de familles afin de profiter de la protection des murs du nouvel établissement. Celui-ci est dédié à la Vierge et aux apôtres saint Pierre et saint Paul. Son statut est assez particulier car elle a été affiliée à Cluny qui a bénéficié d'une exemption jusqu'en 1744 : « moyennant la redevance annuelle d'une livre d'argent, qu'elle payait au Saint-Siège, elle fut autorisée à ne reconnaître ni chef d'ordre, ni évêque diocésain, ni prince, ni seigneur quelconque. Elle forme une espèce de république théocratique, détachée d'abord de la monarchie carolingienne, ensuite de la féodalité française, et ne conservant, ni avec l'une ni avec l'autre, aucun lien, aucun rapport de subordination2. » Eudes, premier abbé, est mentionné en 897. Certains auteurs affirment qu'en 882 le moine Badilon aurait apporté de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume à Vézelay, des reliques de Marie-Madeleine. Par contre, Eudes, premier abbé, est mentionné en 897. Élu en 10373, l'abbé Geoffroy réforme l'abbaye et convainc ses contemporains que l'abbaye possède les restes de Marie-Madeleine : d'où pèlerinages, donc offrandes et donations. Ceci profita naturellement aux habitants et le village devint une petite ville. « De là, chez eux, un esprit d'indépendance que le despotisme monastique irrita, et qui bientôt se manifesta par des révoltes sanglantes, des luttes opiniâtres2 ». Il faudra attendre une bulle pontificale pour que Madeleine devienne officiellement la patronne de l'abbaye (1050). Une telle prospérité attira Cluny : celle-ci soumit Vézelay et lui imposa l'abbé clunisien Artaud. En 1096, Urbain II prêche la première croisade ; la construction de l'abbatiale est décidée. Elle est consacrée en 1104. L'impôt établi pour réaliser cette entreprise avait exaspéré les habitants qui se révoltèrent : l'abbé Artaud fut assassiné en 1106. Après bien des vicissitudes (révoltes, conflits seigneuriaux, incendie de 1120), le narthex ou église des Pèlerins pénitents fut construit : il ne sera dédicacé qu'en 1132). En 1137 l'abbé Albéric signa avec les habitants une charte qui définissait les droits de l'abbaye et des bourgeois : acte de sagesse qui fut loué en termes élogieux par Saint Bernard. En 1146 la réputation de Vézelay est telle que Bernard de Clairvaux y prêche la deuxième croisade. Le lieu du prêche sera transformé en église commémorative : il en reste quelques débris connus sous le nom de la Cordelle. L'abbé Ponce de Montbossier rétablit temporairement l'abbaye dans ses privilèges anciens d'indépendance (« pote, potestas Vezeliacensis »). Les abbés reçoivent du Vatican d'énormes prérogatives : le droit de porter la mitre, la crosse, l'anneau et les sandales. La ville obtient des institutions communales en 1152, qui lui sont retirées dès 1155 par Louis VII le Jeune4. Après la révolte de 1167, les habitants obtiennent des moines une charte écrite qui leur garantit des libertés enviables dans la région (« libertas Vezeliacensis »).
Voir aussi à : Église de Vézelay (Vézelay, France)
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.27 illus. et sa basilique
— Détours en France, 104, Mars 2006, p.46-49 Promenade inspirée. Basilique Sainte-Madeleine (46 et 47 illus.)
— Détours en France, 163, Octobre-Novembre 2012, p.12-89 Bourgogne dans les pas des ducs. Vézelay (Illus.12-13)
— Détours en France, 163, Octobre-Novembre 2012, p.65-69 Vézelay, la colline illuminée. Vue aérienne (65 illus.)
— Détours en France, 187, Octobre-Novembre 2015, p.16-17 Illus. Vue aérienne.
— Géo, 175, sept. 1993 p.92-93
— Géo, 202, Décembre 1995, p.90-91 (vue aérienne) 119-111
— Géo, 219, Mai 1997, p.98—99 illus. vue aérienne ; 102 encadré
— Géo, 260, Octobre 2000, p.172-
— Géo, 403, Septembre 2012, p.137 La France des villages. La Bourgogne. Vézelay. Les pèlerins et les écrivains.
— Géo, 416, Octobre 2013, p.126-129 La France du patrimoine mondial. Vézelay (132, 138)
— Grands Reportages, 234, Juillet 2001, p.80-85
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.325 + plan et illus. 326-27
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 7, Octobre 2010, p.86 et sa basiique Sainte Marie Madeleine.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 27, Octobre-Novembre 2013, p.29 Vézelay, Bourgogne. Pèlerinage automnal (Illus.)
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.66 son église.
— Voyager magazine, 97, déc. 1999 p.140
— Wikipédia, 29 septembre 2012
— VIDÉO-55. Série: *Vues du ciel*, janv. 2000, 30min.

VÉZÈRE (Rivière, Dordogne, France) 211.2 km. La Vézère (en occitan Vesera) est une rivière française de la Corrèze et du Périgord et un affluent de la Dordogne. Une partie de la vallée de la Vézère est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.
— Détours en France, 92, Septembre 2004, p.42-50 +Illus.
— Grands Reportages, 258, Juillet 2003, p.116 carte

VÉZÈRE (Vallée, Périgord, France) Abrite la célèbre grotte de Lascaux dont la découverte en 1940 a marqué l'histoire de l'art préhistorique. En une cinquantaine de kilomètres, la vallée de la Vézère rassemble quelques-uns des plus riches et des plus célèbres sites de la Préhistoire européenne, témoignant de 400 000 années d'occupation humaine. En effet, la région comporte 147 gisements remontant jusqu'au Paléolithique, pas moins de 25 grottes ornées. Des centaines de milliers de vestiges lithiques, osseux et artistiques y ont été découverts. Elle présente un intérêt exceptionnel d'un point de vue ethnologique, anthropologique et esthétique avec ses peintures pariétales, en particulier celles de la grotte de Lascaux dont la découverte fortuite par des adolescents en 1940 a marqué une date dans l'histoire de la connaissance de l'art préhistorique. Cette grotte a été surnommée la « Chapelle Sixtine de la Préhistoire ». Ses parois ont livré une centaine de figures animales, étonnantes par la précision de l'observation, la richesse des coloris et la vivacité du rendu. La commune des Eyzies, capitale mondiale de la Préhistoire est un autre haut-lieu. On peut y visiter les grottes des Combarelles et Font-de-

Gaume, l'abri de Cap Blanc ainsi que les gisements de Laugerie-Basse et de Laugerie-Haute. Le musée du site de l'abri Pataud permet de comprendre le principe stratigraphique sur lequel s'appuient les fouilles archéologiques. Le Musée national de Préhistoire présente l'une des plus complètes collections d'objets préhistoriques. Tout proche, le roc de Cazelle met en scène la vie de ses occupants, de la Préhistoire jusqu'au siècle dernier. Bien d'autres sites de la vallée de la Vézère méritent d'être cités : au Moustier, l'impressionnant fort troglodytique de la Roque Saint-Christophe qui retrace 55 000 ans d'occupation sur 800 mètres de falaise ; à Tursac, l'abri de la Madeleine, surmonté d'un château médiéval, et qui a donné son nom à la culture magdalénienne ; citons encore, à Sergeac, les abris de Castel Merle et à Rouffignac la grotte de Rouffignac ou « grotte aux cent mammouths ». En 2010, le centre d'accueil de la Préhistoire a été ouvert aux Eyzies. Il vise à accueillir le public pour le guider dans sa découverte de la Préhistoire en Dordogne.

— Détours en France, 92, Septembre 2004, p.42-50 +Illus. « Le matin du monde »
— Détours en France, 137, Juill.-Août 2009, p.48-49 illus.
— Détours en France, 169, Juillet-Août 2013, p.59-73 Cahier connaissance. La Vallée de l'Homme. Grotte de Lascaux (62-65) La Vézère préhistorique (60-) Les Eyzies-de-Tayac (60) La grotte de Font-de-Gaume, Rouffignac (61) Rencontre Jean-Max Touron, monsieur Cro-Magnon (66) Gilbert Pémendrant, le paysan préhistorien et Randall White, un Américain aux Eyzies (67) La Vallée de la Vézère (68-73)
— Détours en France, 193, Juillet-Août 2016, p.20-33 La Vallée de la Vézère. Dans les coulisses de Lascau IV.
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes. Dordogne. Vallée de Vézère (162-163+illus.)
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.44. Depuis 1979. Sites préhistoriques et grottes ornées de la vallée de la Vézère. Comprenant 147 sites pré-historiques du Paléolithique et 25 grottes ornées dont la grotte de Lascaux.
— Wikipédia, 1 Octobre 2013

Véziès, Jean-François. Journaliste.
— Géo, 126, Août 1989, p.49-108 Himalaya. Dossier. Religion. Article. Trekking en Himalaya (85-100)

Vezo (Peuple de Madagascar) Env. 50,000 personnes. Sur la mer des côtes sud-ouest de Madagascar.
— Géo, 235, Septembre 1998, p.135-145 Les Vezo, nomades de la mer. Madagascar.
— Grands Reportages, 263s, Hors-série, Décembre 2003, p.22 de Sarodrano

Vezon, Thierry. Photographe.
— Nat'Images, 19, Avril-Mai 2013, p.130-137 Photos. Causses et Cévennes, le voyage commence ici.
— Nat'Images, 23, Décembre-Janvier 2013-2014, p.78-89 Photos. Un concentré de photo nature.

VIA APPIA ANTICA (Route, Italie) La voie Appienne (Via Appia) est une des voies romaines et est la première route à avoir été pavée. Sa construction fut ordonnée par le censeur Appius Claudius Caecus à partir de 312 av. J.-C.. Elle joignait à l'origine Rome à Capoue, puis fut allongée pour rejoindre Brindes (Brundisium). En 71 av. J.-C., Crassus fit crucifier le long de la voie Appienne 6 000 esclaves capturés lors de sa victoire sur la rébellion de Spartacus. La voie Appienne est certainement la voie romaine la mieux conservée, et de nos jours de nombreux vestiges sont encore visibles. Son importance est confirmée par le surnom de « Reine des voies » (Regina Viarum) que lui donnaient les Romains.

— Géo, 276, Février 2002, p.106 La Via Appia rendue aux piétons.
— Wikipédia, 21 septembre 2012
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.431 +Illus.

VIALA-DU-PAS-DE-JAUX (Midi-Pyrénées, France) Pop.104 hab (2008) Viala-du-Pas-de-Jaux est une commune française, située dans le département de l'Aveyron et la région Midi-Pyrénées. Ses habitants sont appelés les Vialarains. Le Viala-du-pas-de-Jaux se situe sur le plateau du Larzac, à 20 kilomètres de Saint-Affrique et à 35 kilomètres de Millau. [Wikipedia, 17 nov. 2011]

— Détours en France, 111, Octobre 2006, p.68 Un puissant refuge.

VIALAS (France)
— VIDÉO-45. Série: *Deux jours en France*, 1997, 30min.

VIA LATTEA (Turin, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.210

VIADUC DE GARABIT (Sur la rivière de la Truyère, Cantal, Auvergne, France)
— Détours en France, 124, Mars 2008, p.94 +Ilus.

Viale. Mot italien qui signifie, avenue

Viallet, Serge. Journaliste.
— Géo, 152, Octobre 1991, p.130-148 Article. Son histoire durant la guerre 1939-45.

VIAM (Lac, Limousin, France)
— Détours en France, 134, Avril 2009, p.64 illus.

VIAM (Limousin, France)
— Détours en France, 134, Avril 2009, p.65 illus.

Vian, Sonia. Photographe.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 21, Avril 1992, p.70-75 Photos. Capri... des dieux.

Viande – Consommation
— National Geographic France, 182, Novembre 2014, p.80-97 Alimentation. Le régime alimentaire super-carné des pays développés est-il soutenable? Voyage chez les ultra de l'entrecôte.

Viande de gibier. Viande de brousse. Le gibier est l'ensemble des animaux sauvages (hors poissons, crustacés, coquillages, fruits de mer et mammifères marins) que l'on chasse pour en consommer ou vendre la viande, dite « viande de brousse » en zone tropicale.
— Géo, 5, Juillet 1979, p.30-49 Gibier d'abattage. Steak d'éléphant, de daim ou d'antilope.
— Wikipédia, 13 Août 2012

VIANNE (Lot-et-Garonne, France)
— Détours en France, 92, Septembre 2004, p.81 illus. et ses remparts.

Viard, Jean. Sociologue.. CNRS.
— Géo, 253, Mars 2000, p.68-129 La campagne au cœur. Article. Racines. Les terroirs, rarants de notre mémoire (98-100)
— Géo, 374, Avril 2010, p.110-113 Article. Les paradis verts de Provence. Où se rencontrent Alpes et Méditerranée.
— Géo, 399, Mai 2012, p.84 Jean Viafrd. Le seul espace réellement sauvage aujourd'hui, c'est la station orbitale.

Viard, Michel. Photographe.
— Géo, 80, Octobre 1985, p.18-43 Photos. Museum. +Illus. +carte des bâtiments
— Géo, 93, Novembre 1986, p.58-77 Photos "Le jardin des magiciens"
— Géo, 116, Octobre 1988, p.110-128 Photos. Que vivent les feuilles.
— Géo, 160, Juin 1992, p.182-192 Photos. Police : les nouveaux cerveaux. Photos. Baie de Somme (198-216

VIAREGGIO (Toscane, Italie) 55,000 hab. 58,800 hab. (2004)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.455 illus.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.309
— VIDÉO-146. Toscane. Série : *Vidéo Guide*, 60min

Viaux, Henri. Journaliste
— Géo, 224, Octobre 1997, p.60-65 Sentiers de France. Article. 1947 : la première rando (64-65)

VIBORG (Jutland, Danemark)
— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.234

VIC (Catalogne, Espagne) 29,113 hab. (2001) Un village existait en ce lieu dès l'Antiquité.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.490-492

VICENCE (Vénétie, Italie) Vicenza. Pop.115 927 hab (2010) Vicence (en italien : Vicenza, en dialecte vicentin Vicensa2, Vicetia en latin, Wiesenthein en allemand) est une ville du Nord de l'Italie, chef-lieu de la province du même nom en Vénétie (Italie). Elle est connue comme la città del Palladio (c'est-à-dire la Ville du Palladio) — qui y a réalisé de nombreuses œuvres architecturales — et une cité d'art dont l'importance ne se limite pas à la Vénétie, puisqu'elle attire un tourisme culturel en provenance de toute l'Italie mais aussi de l'étranger. Le patrimoine architectural exceptionnel laissé par Andrea Palladio dans la ville a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1994, deux ans avant les villas palladiennes de Vénétie. La ville est aussi un centre industriel et économique important en Italie, au cœur d'une province constellée de PME qui lui permettaient de figurer en 1997 en troisième place des provinces dans le classement des chiffres d'affaires à l'exportation, notamment dans les secteurs de l'industrie métallo-mécanique, le tissu et l'orfèvrerie dont Vicenza est leader en Italie

— Beauté du monde, t.1, no 7, p.32
— Géo, 376, Juin 2010, p.84-86 Dans l'oeil de l'architecte. Andrea Palladio.
— Wikipédia, 9 novembre 2012
— VIDÉO-151. Italie, Venise romantique. Série *Les plus beaux voyages du monde*, 1996,60min

VICENCE (Vénétie, Italie) – Guides

— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.456-458
— Guides Bleus. Venise, Padoue, Vicence, Vérone. Guides Bleus, Hachette, 2011, 335p.Vicence (259-273) +Carte urbaine (264-265)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.144-147 +Illus. + plan urbain centreville

Vicent, Mauricio. Journaliste.
— Géo, 339, Mai 2007, p.66-78 Article. Cuba. Les églises sortent de l'ombre.
— Géo, 339, Mai 2007, p.106-107 Article. Cuba. Ils prépaent déjà l'avenir de l'île.

VICENZA (Vénétie, Italie) **Voir Vicence (Vénétie, Italie)**

VIC-SUR-SEILLE (France)
— Détours en France, 62, Décembre 2000, p.78

VICHY (Allier, Massif central, France) Pop. 24 774 hab (2010) Vichy est une commune française située dans le département de l'Allier et la région d'Auvergne. Elle faisait partie de l'ancienne province du Bourbonnais. Selon les données du recensement de 2009, Vichy est la deuxième commune du département après Montluçon et la quatrième de la région après Clermont-Ferrand, Montluçon et Aurillac. Avec son unité urbaine, forte de 64 924 habitants, elle est la première agglomération du département. Son aire urbaine qui rassemble 82 451 habitants la fait classer au deuxième rang régional après celle de Clermont-Ferrand, avec laquelle elle partage le même espace urbain. Ses habitants sont appelés les Vichyssois, mot francisé du xixe siècle, car, vers 1868, on parlait des Vichois. Valery Larbaud utilise le terme de Vicaldiens3, forme fantaisiste d'après le surnom latin de la ville Aquae calidae « eaux chaudes ».
— Grands Reportages, 386, Octobre 2013, p.18-20 Allier. Vichy la pétillante.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.348
— Wikipédia, 4 Novembre 2013

VICO (Golfe de Porto, Corse)
— Méditerranée Magazine Balades en Corse, Édition 2004, 60 balades & randonnées en Corse, p.70-71 +Illus.

Victimes de catastrophes – Japon
— National Geographic France, 147, Décembre 2011, p.50-67 Avec les réfugiés nucléaires au Japon.

Victor, Jean-Christophe. Journaliste.
— Géo, 92, Octobre 1986, p.95-145 Philippines. Dossier. Article. Charmes et alarmes de la sirène du Pacifique (106-109)
— Géo, 254, Avril 2000, p.46-56 Article. Sur les traces d'un père. Paul-Émile Victor.
— Géo, 280, Juin 2002, p.170-174 Article. Le grand échiquier des océans. Enjeux économiques.
— Géo, 327, Mai 2006, p.190 L'homme qui fait parler les cartes.

Victor, Paul-Émile (1907-1995) Explorateur polaire, scientifique, ethnologue, écrivain français, fondateur et patron des expéditions polaires françaises durant 29 ans.
— Géo, 106, Décembre 1987, p.5 +portr.
— Géo, 106, Décembre 1987, p.166-182 Article et photos Au revoir, terre Adélie. Paul-Émile Victor (178)
— Géo, 217, Mars 1997, p.134-147 A la conquête des pôles. Paul-Émile Vicgtor : il a incarné le désert blanc (144-147)
— Géo, 254, Avril 2000, p.46-56 Sur les traces d'un père. Paul-Émile Victor.
— Grands Reportages, 88, Février 1989, p.10 Centre Paul-Émile Vicor, musée glacé.

VICTORIA (Colombie-Britannique)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.276 +carte urbaine
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.288-90 +Illus. ; 293-

VICTORIA (Île-du-Prince-Edouard)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.246
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.349 +carte rég.

VICTORIA (Gozo, Malte)
— Berlitz Guide de voyage, *Malte*, 4e éd. 1984-85, p.72-78 +carte urbaine, p 75
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.120-XV

VICTORIA (Séchelles)
— VIDÉO-4. Série: *DÎles en Îles*, 1996, 30min.
— VIDÉO-56. La Capitale des Seychelles. Série: *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-101. Seychelles. Série: *On Tour,* 1997. 30min.
— VIDÉO-127. Les Seychelles. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-144. L'Océan indien. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

VICTORIA, Chutes (Zambie et Zimbabwe)
— Géo, 17, Juillet 1980, p.64-5
— Géo, 241, mars 1999 p 54-55
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.345 illus.
— Grands Reportages, 425, Octobre 2016, p.84-85. Chutes Victoria.
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.42-43 Illusa. vue du haut de la chute rapprochée.
— National Geographic France, Mai 2000, p.48 illus.
— National Geographic France, 101, Février 2008, p.Visions de la Terre. Chutes Victoria (Illus.)
— VIDÉO-95. Trekking. Série: *Lonely Planet*, 60min.

VICTORIA (Île, Argentine)
— Courrier international, 674, 2-8 oct. 2003, p.55

VICTORIA, LAC (Kenya)
— VIDÉO-109. Kenya. Série : *Cécile Dechambre, Aventures en Afrique*, 1997, 60min.

VICTORIAVILLE (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 39,828 hab. (2001) à 55 km de Melbourne par la route 116.
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.151 carte urbaine
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.162. à voir le Musée Laurier.
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.97 illus. vue du mont Saint Michel ; p.164 illus. église St-Christophe.

Vidal, Jean-Pierre.
— Détours en France, 124, Mars 2008, p.82 Rencontre. Les sucs gourmands.

Vidal-Naquet, Maud. Auteur. Collabore à Grand Reportages.
— Géo, 328, Juin 2006, p.136, 138. 140-141 Article. Cyclades. Ermoupolis. Une capitale surgie des flots.
— Géo, 424, Juin 2014, p.42-48 Archipels secrets de Grèce. Article. Cap sur les îles fertiles.
— Grands Reportages, 343, Juin 2010, p.70 Article "Amorgos" Article "Rhodes, l'Île des chevaliers" 73-79

VIDAUBAN (Provence-Alpes-Côte d'Azur, France) Pop.9 569 hab (2006) Vidauban est une commune française, située dans le département du Var et la région française Provence-Alpes-Côte d'Azur, sur les bords de l'Argens. Elle connaît une croissance démographique rapide, de plus de 4 % par an : 9311 habitants en 2005. Vidauban est située à la fois dans la partie orientale de la plaine des Maures et dans la moyenne vallée de l'Argens. C'est une commune viticole, traversée par la RN7 (devenue Départementale N7) et l'autoroute A8. Ces deux voies routières majeures du département délimitent assez nettement le nord (pins d'Alep, chênes, peupliers) et le sud (pins parasols, bruyères et grès rosés) de cette commune traversée par l'Argens. [Wikipedia, 25 nov. 2011]
— Détours en France, 109, Août 2006, p.58-

VIDENISKIAI (Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.339

VIDOURLE (Rivière, Languedoc-Roussillon, France)
— Géo, 318, Août 2005, p.110-111 illus.

VIDUGIRIS (Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.349

VIDZEME (Lettonie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.269

VIE (France : Rivière)
— Détours en France, 58, Juin 2000, p.62-63

Vie extraterrestre
— Géo, 230, Avril 1998, p.138-148 Une identité en sursis
— National Geographic, Éd. fr. Janv. 2000 p.50-83
— National Geographic France, 179, Août 2014, p.70-89 À la recherche de la vie extra-terrestre. La vie existe-t-elle ailleurs que sur la Terre?

Vie – Origines
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.34-35 Les premières formes de vie. Les plantes et les animaux
— National Geographic France, 78, Mars 2006, p.Qui l'eût cru. Les origines de la vie vues par la chimie.
Vie extraterrestre
— Géo, 230, Avril 1998, p.152-163 Univers,Et si nous avions des voisins ! Mars la rouge
Vie familiale - France - Corse
— Géo, 377, Juillet 2010, p.56-62
Vie fluviale – France
— Géo, 279, Mai 2002, p.110-114 Canaux de France. Les gens des canaux. Éclusiers, anciens mariniers. Vie fluviale.
Vié Le Sage, Renaud. Journaliste.
— Géo, 141, Novembre 1990, p.139-198 Volcans. Dossier. Prévention. Article. Pour une assistance volcanique d'urgence (180-187)
Vie privée. Les limites de la vie privée ainsi que ce qui est considéré comme privé diffèrent selon les groupes, les cultures et les individus, bien qu'il existe toujours un certain tronc commun.
— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.2-25 Vous êtes épiés. Le monde sous haute surveillance.
Vie religieuse et monastique
— Géo, 26, Avril 1981, p.112-136 Les douces dames de la foi. Religieuses bénédictines.
Vie spirituelle
— Géo, 290, Avril 2003, p.110-118 Voyages intérieurs. (dans le monde) par Frédéric Lenoir
VIEDMA (Lac, Chili)
— Trek Magazine, 52, Mars 2004, p.71 illus.
— Ulysse, la culture du voyage, No 142, Septembre 2010, p.36-37 (Illus.) Le glacier Viedma qui se jette dans le lac du même nom.
VIEIL-BAUGÉ (France)
— Géo, 259, Septembre 2000, p.104-107
VIEILLE-BRIOUDE (Auvergne, France)
— Grands Reportages, août 1994, 151, p.64 +Illus.
Vieillefond, Jean-Claude. Photographe. Collabore aux guide Berlitz.
— Berlitz Guide de voyage, Stocklolm, 1980, 128p.
Vieillissement – Prévention
— National Geographic France, 203, Août 2016, p.22-37 Vivre 120 ans et plus. Les nouvelles promesses de la médecine et l'utopie transhumaniste.
Vieira, André. Photographe.
— Géo, 343, Septembre 2007, p.110-120 Photos. Amazonie. La piste de la déforestation.
VIELSALM (Belgique)
— Grands Reportages, 129, Octobre 1992, p.94 +carte p.122 ; fête commémorative des sorcières
Vienne, Gérard. Photographe.
— Géo, 118, Décembre, 1988, p.76-93 Photos. Querelles de singes.
VIENNE (Autriche) Pop.1 714 142 hab (2011) Vienne (Wien [vi:n] en allemand, Wean en austro-bavarois) est la capitale de l'Autriche. Elle est aussi Land (État fédéré), en allemand Bundesland Wien. Elle est située dans l'est du pays, et traversée par le Danube (Donau). Elle fut la capitale du Saint-Empire romain germanique ainsi que de l'Archiduché d'Autriche, de l'Empire d'Autriche (1804–1866) et plus tard de la double monarchie, communément appelée Autriche-Hongrie (1867-1918). Depuis plusieurs années, elle est en première place du classement Mercer récompensant la qualité de vie de 221 villes dans le monde. En 1958, Vienne partage avec La Haye le prix de l'Europe. Peuplée d'environ 1,7 million d'habitants, elle est un important centre politique international, notamment en raison de la neutralité autrichienne, puisqu'y siègent l'OSCE, l'OPEP et diverses agences des Nations unies, comme l'Agence internationale de l'énergie atomique ou l'ONUDI. Elle a également été le lieu de signature d'un grand nombre de traités internationaux comme la Convention de Vienne. Depuis 2001, le centre historique de Vienne est également classé au patrimoine mondial de l'UNESCO
— Beauté du monde, t.3, no 8, p.1c
— Berlitz, *Vienne,* éd. 11e éd. 1988-89, Guides Berlitz, 128p.
— Géo, 143, Janvier 1991, p.61-100 Vienne. Dossier. +Illus. Vue aérienne p.62-3, Mozart, p.70, l'opéra, carte dépliante des lieux historique de Vienne,p.83. les Viennois célèbres, p.100-101, les années Hitler, p.102, petite carte urbaine, p.114, 117
— Géo, 381, Novembre 2010, p.98-110 Belles de l'Est. Vienne. Des concerts à tous les coins de rue. +carte urbaine (106) Guide (106-110)
— Grands Reportages, 277, Février 2005, p.38-49 +Illus. Romantique et contemporaine, Carnet de bal, Cafés, mode d'emploi, p.48, Guide pratique, p.108-111 +carte urbaine, p.108.
— Grands Reportages, 353, Avril 2011, p.32-45 Vienne, visuelle et cérébrale. Vue aérienne (36) Musée Freud (36) +carte urbaine (102) Guide pratique (102-103)
— Grands Reportages, 371, Août 2012, p.44-49 Vienne, d'art du bon vivre. +carte urbaine (91)
— Grands Reportages, 387, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.13 Automne 2013, p.48-59 Vienne.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 23, Janvier-février 2013, p.105-106 Cafés viennois. +Carte urbaine (106)
— Wikipédia, 17 septembre 2012
— VIDÉO-26. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1992, 60min.
— VIDÉO-36. Autriche. Série: *Vidéo Guide*, 60min.
— VIDÉO-63. Danube. Série: *Odyseus*, 30min.
— VIDÉO-67. Danube. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 60min.
— VIDÉO-123. Autriche. Série : *Les plus belles routes du monde,* 1999, 60min.
— VIDÉO-125. L'Allemagne et le Danube. Série : *Croisière à la découvete du monde*, 1997, 30min.
— VIDÉO-167. L'Autriche, Hongrie, Danube. Série : *Les plus beaux voyages du monde*, 1997, 60min.
VIENNE (Autriche) - Guides
— Berlitz Guide de voyage, *Vienne,* éd. 11e éd. 1988-89, 128p.
— Géo, 143, Janvier 1991, p.61-100 Vienne. Dossier. Guide (113-120)
— Gold Guides. Vienna. A Complete Guide for visiting the City. New Edition, Florence, Bonechi, 2006, 127p.+ Index. Street Map. The Monuments, the Museums. +carte dépliante détaillée, Wien. en pièce attachée.
— Vienne. 114 photographies en couleur. Vienne, Verlag Bauer, s.d. n.p.Ouvrage illustré.
VIENNE (Autriche) – Histoire
— Géo, 143, Janvier 1991, p.61-100 Vienne. Dossier. Histoire. Article. Folle cité d'un royaume démantelé (70-75)
VIENNE (Isère, Vallée du Rhône et Alpes, France)
— Détours en France, 139, Octobre-Novembre 2009, p.82-83 illus. 84-87 +carte urbaine (86)
— Détours en France, 136, Juin 2009, p.8 Festival de Jazz à Vienne.
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.372
VIENNE (Département, France)
— Détours en France, 85, Octobre-Novembre 2003, p.65 carte 65-91 +carte Michelin détaillé de la Vienne
VIENNE (Département, France) - Cartes
— Détours en France, 142, Avril 2010, Grande cartes dépliante Michelin. Poitou-Charentes. Vienne. Deux-Sèvres.
VIENNE (Rivière, Limousin, France) Entre Saint-Léonard-de-Noblat et Eymoutiers, la Vienne caracode de concert avec la Maulde, l'un de ses affluents rive droite.
— Détours en France, 134, Avril 2009, p.42-46 (42-43 illus.)
VIENNE (Vallée de la, Limousin, France)
— Détours en France, 134, Avril 2009, p.42-46
VIENNE LA ROMAINE (Rhône, France)
— Rhône, *Fleuve lumière.* Par Alain Pelosato & Bruno Floquet. Éd. Ouest-France, 1994, p.83 +Illus.
VIENTIANE (Laos)
— Grands Reportages, 248, Sept. 2002, p.66-69
— VIDÉO-74. Laos. Série: *Cécile Dechambre*, 1999, 60min.
— VIDÉO-108. Thaïlande et Laos. Série : *Lonely Planet*, 60min.
VIEQUES (Île, Porto Rico) Pop. 9 531 hab (2000) Vieques est une île-municipalité de Porto Rico. Elle est située à 16 km au sud-est

de l'île principale de Porto Rico.
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.61 +Illus. Lagons lumineux et chevaux en liberté.
— Wikipédia, 31 Mars 2015

VIERZON (Berry, France)
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.56 +Illus.

VIESTE (Pouilles, Italie) Pop. 13 963 hab (2010) Vieste est une commune de la province de Foggia dans les Pouilles en Italie.
— Géo, 422, Avril 2014, p.36-37 L'Italie, pein Sud. Illus.

VIESVILE (Lituani)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.365

Vieten, Günter. Journaliste.
— Géo, 147, Mai 1991, p.50-67 Article. Les fleurs de la pollution.

VIÊTNAM. Pop.91 519 289 hab (2012) Capitale, Hanoï. République socialiste du Viêt Nam. est un pays d'Asie du Sud-Est situé à l'Est de la péninsule indochinoise. Il a une superficie de 341 690 km². Il est bordé par la Chine au nord, le Laos, le Cambodge et le golfe de Thaïlande à l'ouest et la mer de Chine méridionale à l'est et au sud. Pour les historiens vietnamiens, le Viêt Nam fut fondé en 2877 av. J.-C. dans leur capitale de l'époque qui se situait à l'emplacement de l'actuelle Canton (en Chine. [Wikipedia, 8 déc. 2011]
— Beauté du monde, t.6, no 878, p.1c
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.153-154 +Illus. +carte p.203
— Géo, 53, Juillet 1983, p.6-23 Viet Nam. Plus dure sera la paix. +Illus. Suites de la guerre avec les Américains
— Géo, 90, Août 1986, p.46-61 Retour au Viêt-nam.
— Géo, 93, Novembre 1986, p.14,16 courrier. Oublier le Viêt-nam?
— Géo, 111, Mai 1988 p.20-42 Hanoï à l'épreuve du temps. Vestiges de pierre de l'époque coloniale (39)
— Géo, 182, avril 1994, p.70-118 Vietnam Dossier. Du delta du Mékong ala baie d'Along. Récit de voyage de Jean-Luc Coatalem (72-75) Achalandage sur le Mékong (illus. 76-91) La baie d'Along (80-81 illus.) +carte (92-93, 95, 97) Hô Articles : La route Mandarine d'un delta à l'autre (92-97) Vietnam portraits. Trois villes, trois caractères affirmés que tout oppose (98) Hô Chi Minh-Ville, Huê, Hanoi (98) Témoignage, c'était le Tonkin au temps de l'Indochine (102-103) Diaspora. Des Vietnamiens d'outre-mer rentrent chez eux (104-105) Économie. Dans vingt ans, il y aura un nouveau tigre en Asie (106-107) Ethnies. Une cinquantaine de peuples montagnards 108-109) Cuisine. Variation subtiles autour d'un bol de riz (110-111) Religion. Les bonzes s'impliquent dans la vie politique (112, 113, 116) Histoire. Chronologie. Une si longue marche (118)
— Géo, 205, Mars 1996, p.44-60 Vietnam. Ombres chinoises sur les provinces du Nord. L'essor économique creuse l'écart entre la campagne et les nouveaux riches de la capitale (54-55) La contrebande, un fléau national (58)
— Géo, 431, Janvier 2015, p.24-64 Vietnam. Dossier. Hô Chi Minh-Ville (38-39) Con Dao (40) Ha Long (Illus.28-29) Da Nang (34-) Retour des exilés (50-51) Le nord, l'ultime frontière (52-64)
— Géo Hors-Série. Vietnam, 2005, 159p.Numéro spécial. Reconstruction après la guerre. +carte, p.66-7. Fête de l'eau sur le Mékong.p.106-
— Géo Voyage, 4. Vietnam, Oct.-Nov. 2011, p.6-94 Salines (Illus.12-13) Hoi An (20-27) Hanoi (28-33)
— Grands Reportages, 121, Février 1992, p.70-79 En passant par Diên Biên Phu. La longue marche d'Ho Chi Minh. Retour des oiseaux
— Grands Reportages, 161, Juin 1995, p.88-134 La fureur de vivre. Hô Chi Minh-Ville (illus. 94-95) +carte (101) Cyclo, monsieur ? [Bicyclette](102-103) Une mosaïque d'ethnies (106-107) Les trois visages du dragon. Hanoi, Huê, Saigon. La vie quotidienne (114) Le royaume oublié des Cham (118) Le printemps des traditions (120) Caoutchouc, la saga de l'hévéa (121) Saveur et condiments (Alimentation) Dalat : la seule ville épargnée par la guerre (124-25) Un village sous le signe du serpent (130) Le retour des fils prodigues (132) Guide pratique (180-197)
— Grands Reportages, 190, nov. 1997 p.40-53 Hanoï
— Grands Reportages, 217, Fév. 2000, p.50-57 "Hoi An"
— Grands Reportages, 242, Mars 2002, p.48-85
— Grands Reportages, 278, Mars 2005, p.46-75, 104-108 +carte pl.104.
— Grands Reportages, 346, Septembre 2010, p.34-63 Dossier. Guide pratique (87-90) +carte régionale (87)
— Grands Reportages, 364, Février 2012, p.30-43. Hué, mélancolique et impériale. Hoi An (37) Da Lat (42) Da Nang (43)
— Grands Reportages, 368, Juin 2012, p.54-90 Au fil du Mékong.
— Horizons Monde, 9, Septembre-Novembre 2012, p.52-65 +Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 23, Janvier-février 2013, p.32-58 Un voyage idéal. De la baie d'Ha Long au delta du Mékong.
— Moreau, Monique & Patrick. *Vietnam*, Avignon : Éd. Barthelemy, 2001, 64p.Série : Les Grands explorateurs.
— National Geographic France, 167, Août 2013, p. Voyage. 132- Les moussons du ciel. Ballade du nord au sud. Vietnam.
— National Geographic France, 191, Août 2015, p.54-55 Le Viêt Nam, faits et chiffres.
— Spectacle du Monde, 569 Juillet-Août, 2010, p.122-124 Hanoï, dragon à deux tête. Fête son millénaire.
— Trek Magazine, 47, Octobre 2003, p.50-
— Wikipédia, 11 novembre 2012
— VIDÉO-7. Viêt-Nam. Série: *Cécile Dechambre*, 1999. 60min.
— VIDÉO-49. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 1994, 60min.
— VIDÉO-62. Hongkong et Viet-nam. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 1994, 60min.
— VIDÉO-91. Viêt-Nam. Série: *Video Guide*, 60min.
— VIDÉO-201. Série : *Billet ouvert*
— VIDÉO-210. Série : *Vidéo Guides Hachette*

VIETNAM – Bibliographie
— Géo Hors-Série, Vietnam, 2005, p.159 « Vietnam, parcours d'une nation, par Philippe Papin, La Docu. Fr. « Terre éphémères, 1997, L'or et le feu,par Nguyen Huy Thiep,Édl de Laube, 2002,

VIETNAM – Cartes
— Géo Voyage, 4. Vietnam, Oct.-Nov. 2011, p.14-15 Distinctiion entre le nord et le Sud demeure (16-19)

VIETNAM - Guides
— Grands Reportages, 346, Septembre 2010, p.87-90
— Guide du Routard Vietnam. Hachette, 2003, 579p.

VIETNAM - Histoire
— Géo, 182, avril 1994, p.118. Histoire. Chronologie. Une si longue marche (118)

VIETNAM - Histoire - Guerre, 1968?-1976 Voir Guerre du Viêt-nam

VIETNAM – Population
— Géo Hors-Série, Vietnam, 2005, p.54-63 Plus de 50 ethnies côte à côte.

VIETNAM – Vie religieuse
— Géo Hors-Série, Vietnam, 2005, p.96-101 Une terre imprégnée de toutes les religioins. Caodaisme, p.96-7 illus. Bouddhisme, le catholicisme., l'islam. Une fusion entre l'Inde et la Chine, p.118-119

Vieuchange, Michel. Photographe.
— National Geographic France, 176, Mai 2014, p. Voyage. Au bout du désert marocain. En 1930, M. Vieuchange.

VIEUX-FORT (Le Golfe-du-Saint-Laurent, Côte-Nord, Québec) Pop.145 hab. Vieux-Fort est un village de 145 personnes, situé sur la Basse-Côte-Nord à 10 km en ligne droite au sud-ouest du village de Rivière-Saint-Paul et à une quarantaine de kilomètres de Brador. Ce toponyme qui apparaît sous la plume de l'abbé J.-B.-A. Ferland dans son étude intitulée Le Labrador, ne semble pas être beaucoup plus ancien que la date de cette publication dans la Littérature canadienne de 1850 à 1860, soit 1863-1864. Il a servi d'élément spécifique au toponyme Baie du Vieux Fort comme l'indique la carte de la Côte-Nord de Gustave Rinfret en 1913, et à la forme anglaise du toponyme Old Fort Bay, relevé sur la carte du Québec en 1962, laquelle identifie le bureau de poste depuis 1906. Les mots «Ancien établissement» qu'on trouve sur la carte de Nicolas Bellin en 1744, indiqueraient que Vieux-Fort est le site de Brest, fréquenté notamment par des pêcheurs français au tournant du XVIe siècle, remarqué par Jacques Cartier en 1534 et indiqué sur les cartes de Desliens, Vallard et Mercator peu après. Par la suite, c'est-à-dire durant la deuxième moitié du XVIe siècle, le toponyme Brest s'est appliqué au poste de pêche de la baie de Brador qui, en 1600, constituait un important lieu de rassemblement pour les flottilles de pêche. Ce déplacement vers l'est d'environ 45 km du toponyme Brest, explique que la Commission géologique du Canada l'ait situé à Brador, à peu près en même temps que le canton de Brest fut tracé au nord de la baie de Brador en 1907. Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [1 fév.2012]

— Baronet, Robert. *Côtes du Nord.* Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.153 illus. et son quai

VIEUX-LONGUEUIL (Arrondissement de Longueuil, Montérégie, Québec) 130,891 hab. (2004) **Voir Longueuil (Québec)**

VIEUX-MONTRÉAL (Québec)

— Au Québec, une terre, des peuples, des histoires, 8, Janvier-Fév. 2004, p.70-85
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.184 illus.
— Découvrir le Québec, 2, Été 2011, p.90-100 48 heures dans le Vieux mais pas trop.Pointe-à-Callière (92) La Place d'Armes (93 illus.) Basilique Notre-Dame (94 illus. intérieur) Guide pratique (98-100)
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.112-114 +Illus.
— Québec Magazine, No 25, Nov.-Déc. 2006, p.70-71 vieux port.
— VIDÉO-38. Série: *Visites de Quartiers*, 1999, 30min.
— VIDÉO-79. Montréal. Série; *Le Goût de chez-nous*, 2000, 30min.

VIEUX-PORT (Eure, Normandie, France)

— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.247

VIEUX-PORT (Montréal, Québec)

— Québec Magazine, No 25, Nov.-Déc. 2006, p.70-74 _ illus.
— VIDÉO-79. Montréal. Série: *Le Goût de chez-nous*, 2000, 30min.

VIEUX-QUÉBEC (Québec)

— Au Québec, une terre, des peuples, des histoires, 8, Janvier-Fév. 2004, p.96 *Le vieux-Québec sous la neige*, de Claude Huot.
— Au Québec, une terre, des peuples, des histoires, 11 Juillet-Août. 2004, p.48-60 À cœur ouvert.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.197-200 +Illus.
— **National Geographic** Traveler, *Canada.* 1999, p.138-139 +Illus.

VIEUX-TROIS-RIVIÈRES (Trois-Rivières, Québec)

— Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.25, illus. rue des Ursulines.

VIEUX-TERREBONNE (Québec)

— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.268-269 +Illus.

VIGANJ (Presqu'île de Peljesac, Dalmatie du Sud, Croatie)

— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.431

VIGEVANO (Lombardie, Italie) 56,100 hab. (2004)

VIGNALE (Golfe d'Ajaccio, Corse)

— Méditerranée Magazine Balades en Corse, Édition 2004, 60 balades & randonnées en Corse, p.72 +Illus. et carte rég.

VIGNEMALE, Mont (Pyrénées, France) 3,298 m.

— Détours en France, 2000, 55, p.29-31 +Illus. superbes
— Pyrénées Magazine, 92, Mars-Avril 2004, p.51 illus.

Vignes, Michelle. Photographe.

— Géo, 257, Juillet 2000, p.13 Notes biographiques.

Vignoble. Voir aussi Vin

Vignobles.

— Géo, 286, Décembre 2002, p.81-166 Vins du monde. Dossier.

Vignobles – Afrique du Sud

— Géo, 286, Décembre 2002, p.124-132 Afrique du Sud. Vignobles.

Vignobles – Allemagne

— Géo, 286, Décembre 2002, p.138-140 Vignobles. Allemagne.

Vignobles - Argentine

— Grands Reportages, 326, Mars 2009, p.68-75 Mendoza, autant en emporte le vin.

Vignobles – Californie

— Géo, 286, Décembre 2002, p.112-118 Vignobles de la baie de San Francisco.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 30, Avril-Mai 2014, p.101-102 Mini guide. Dans les vignes en Californie +Carte (102)

Vignobles – Chili

— Géo, 286, Décembre 2002, p.142-144 Vignobles. Chili.

Vignobles – Espagne

— Géo, 286, Décembre 2002, p.108-110 Vins d'Espagne. Ses vignobles.
— Méditerranée Magazine, Spécial *Espagne*, 2000, p 112-121 +Illus.

Vignobles – Espagne – Ampurdan

— Pyrénées espagnoles, HS 29, 2004, p.116-121 +Illus.

Vignobles – Europe

— Géo, 286, Décembre 2002, p.81-166 Vins du monde. Dossier. Cartes des vins d'Europe. Illus. des raisins (83-90)

Vignobles – France

— Détours en France, 145, Juillet-Août 2010, p.75-89 Cahier connaisance. Les vins du Bordelais et du Sud-Ouest. Médoc (82-83) Jurançon (85-86) Vins de Cahors (87-88) Guide pratique de l'oenotourisme (89)
— Géo, 199, Septembre 1995, p.62-108 La France des vignobles. Dossier. +Illus. (68-81) +carte dépliante. Articles : Vagabondages aux pays des collines (64-67) Géographie. Le troisième vignoble du monde (82-83 +Grande carte dépliante) Histoire. César et l'Église ont fondé la France des vins (84-87) Cépages. Couleur, arôme : le génie du vin re;pose dans ces grappes (88-89) Société. Du vignoble au chai, une simple vie de vigneron (90-92) Architecture. Des châteaux bordelais racontent tous une culture (94-96) Œnologie. La science au secours du savoir faire (98-99) Santé. Le vin serait-il un vrai médicament? (100) Guide. Routes, livres et adresses de la France du vin (102-108)
— Géo, 286, Décembre 2002, p.146-155 France. Vignobles. Le Languedoc.

Vignobles - France - Alsace

— Détours en France, 112, Décembre 2006, p.34-37 Vendanges tardives. La noblesse de grains d'or.
— Détours en France, 173, Février-mars 2014, p.20-31 À la découverte du vignoble. Petites routes de grands crus.

Vignobles – France – Berry (Région)

— Détours en France, 195, Octobre-Novembre 2016, p.53-57 Cahier connaissance no 195. Le Berry viticole.

Vignobles – France – Bordeaux

— Détours en France, 177, Septembre 2014, p.43-49 Cahier connaissance no 177, Le château viticole Bordelais.

Vignobles - France - Bourgogne

— Détours en France, 131, Octobre 2008, p.52- Côte de Nuitrs, Côte de Beaune, de grands crus.
— Détours en France, 187, Octobre-Novembre 2015, p.68-77 Région de Dijon. La route des grands crus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 33, Octobre-Novembre 2014, p.99-100 Mini guide. Le vignoble en Bourgogne.

Vignobles – France - Corse

— Méditerranée, Spécial Corse (Été 2000), p.140-146
— Méditerranée, Spécial Corse (Été 2001), p.150-154

Vignobles - France - Gaillac

— Détours en France, 147, Octobre-Novembre. 2010, p.75-78 Vins de Gaillac.

Vignobles – France – Histoire

— Géo, 199, Septembre 1995, p.62-108 La France des vignobles. Dossier. Histoire. César et l'Église ont fondé la France des vins (84-87)

Vignobles – Italie

— Géo, 286, Décembre 2002, p.120-122 Vignobles italiens. Chianti.

Vignobles – Nouvelle-Zélande

— Géo, 286, Décembre 2002, p.96-106 Nouvelle-Zélande. Ses vins, ses vignobles.

Vignobles – Suisse – Lavaux

— Grands Reportages, 238, Novembre 2001, p.36-45

VIGO (Espagne)

— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.158, carte urbaine + index de qql. rues

VIGRA (Île, Norvège) Île ou se trouve l'aéroport d'Alesund.

VIGUEIRAT (Marais, France: Bouches-du-Rhône, France) Les Marais du Vigueirat constituent un site majeur pour la conservation des oiseaux d'eau en Europe. 300 espèces d'oiseaux, soit plus de 60% de l'avifaune française, ont été observées sur le domaine. Le site est d'importance internationale ou communautaire pour 13 espèces d'oiseaux, avec en particulier jusqu'à 35 000 canards en hiver (1/4 des canards hivernants de Camargue). Un total de 92 espèces (dont 72 régulières) se reproduisent sur le site, parmi lesquelles les 9 espèces de hérons d'Europe, la nette rousse (10% de la population française), une des uniques populations naturelles d'oie cendrée, et une importante colonie de guêpiers d'Europe. Les habitats naturels du site présentent une grande diversité. Ils se composent d'une mosaïque de milieux caractéristiques du delta du Rhône, allant des plus salés (sansouïre) aux plus doux (roselière). Sources : http://www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.org/pages/page2.htm [7 janv. 2012]
— Détours en France, 107, Juin 2006, p.26-27 près d'Arles.
— Géo, 252, fév. 2000, p.100-113 Camargue. +carte en annexe p.113
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.49 +carte p.49

Viguerie, Véronique de. Photographe.
— Géo, 340, Juin 2007, p.108-116 Photos. Un rideau de fer répare l'Inde du Bangladesh. +carte (110).
— Géo, 410, Avril 2013, p.100-114 Géopolitique. Photos. Afghanistan. Ces chefs de guerre qui font la loi.
— Géo, 420, Février 2014, p.78-89 Photos. Pilleurs de sable.
— Géo, 430, Décembre 2014, p.88-104 Photos. Chasseurs d'icebergs. Au large de Terre-Neuve au Canada.
— Géo, 340, Juin 2007, p.108-116 Article. Un rideau de fer répare l'Inde du Bangladesh. +carte (110).
— Géo, 420, Février 2014, p.78-89 Article. Pilleurs de sable.
— Géo, 438 Août 2015, p.86-103 Photos. Népal. La revanche des sherpas.

VIJAYANAGAR (Inde)
— Grands Reportages, 287, Décembre 2005, p.109 illus.

VIJAYAWADA (Inde)
— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p. 132

VIK (Norvège) Pop. 2 731 hab (2013) Situé dans le comté de Sogn og Fjordane.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.271
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.269
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.180
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.216
— *Scandinavia. A picture Book to Remember Her By,* London : Colour Library Internatinal, 1978. n.p.Nb.illus. p.27 illus en haut.
— Wikipédia, 12 Janvier 2015

VIKESA (Norvège) Pop. 1 009 hab (2013) Cenre administratif de la municipalité de Bjerkreim. Situé entre Algard et Egersund.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.217 (m)
— Wikipédia, 13 Janvier 2015

Vikings. Les Vikings (vieux norrois víkingar, singulier víkingr) sont, au sens large, un peuple de Scandinavie qui se caractérisent par leurs activités d'exploration, de commerce, de pillage et de piraterie au cours d'une période s'étendant du VIIIe au XIe siècle. Issus des peuples nordiques, les Vikings furent considérés au début du Moyen Âge comme des pillards et des pirates à cause de la violence de leurs raids. Mais ils furent aussi de grands marins, marchands et guerriers : des îles Féroé, de l'Islande, du Groenland, de l'exploration du Vinland jusqu'en Orient. Ils fondèrent des États nouveaux et originaux en Normandie, en Sicile et en Russie2. L'âge viking prit fin à la suite de l'affirmation en Scandinavie de pouvoirs monarchiques centralisateurs et à leurs conversions au christianisme.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.27 "Du Groenland au Vinland"
— Géo, 150, Août 1991, p.67-108 Norvège. Dossier. Épopée. Les Vikings à la découverte de l'Amérique (86-89)
— Géo, 242, Avril 1999, p.158-170 Hedeby, le port légendaire des Vikings. . Plaque tournante du trafic viking. L'art viking (164-65 illus Les grandes escales des Vikings le long de la Seine (168))
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.64, 90
— Guides Bleus Évasion, Hachette, 2003, p.44-46 ; 48-49 +Illus.
— L'Art de Voyager, 102, Juin 2000, p.114-120
— Géo, 270, Août 2001, p.112-114
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.79, 82, 93,150, 265
— Guide Neos Irlande, 2001, p.16, 47
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.52, 71, 78, 83
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.35, 83
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.318
— National Geographic France, Mai 2000 p.2-33+carte p.12-13
— National Geographic France, 158, Novembre 2012, p.56-69 Vikings et Amérindiens face à face.
— National Geographic France, 162, Mars 2013, p.Forum. Vikings et Amérindiens. La culture du Dorset.
— National Geographic France, 190, Juillet 2015, p.30-49 Le mystère Viking.
— Spectacle du Monde, 569 Juillet-Août, 2010, p.64-67 Canada. Quand les Vikings découvraient l'Amérique. Erik le Rouge. Le Vinland.
— Wikipédia, 17 Mars 2013

Viking noir (Oiseaux)
— Détours en France, 98, Juin 2005, p.12

VIKNA (Îles, Norvège) Pop. 4 034 hab (2008) Vikna est une municipalité du comté de Nord-Trøndelag, en Norvège. Elle fait partie de la région du Namdalen. Le centre administratif de Vikna est la ville de Rørvik, le maire en 2003 est Karin Sørаunet. Son code postal est NO-1750. Vikna s'étend sur une superficie de 318 km², pour 4 021 habitants (chiffre 2004, 0.09 % de la population de Norvège). La commune est formée par un archipel comptant environ autant d'îles que d'habitants.
— Bibliothèque du voyageur, Norvège, 2013, p.305
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.191 Illus.
— Wikipédia, 28 Décembre 2014

VIKOS (Grèce, Fleuve)
— Méditerranée magazine, HS,7, Printemps 1997, p.16-17 illus.

Viksraitis, Rimaldas. Photographe lituanien.
— Réponses Photo, no. 232, Juillet 2011, p.30 Narutalisme en Lituanie.

VIKTEN (Norvège) Vikten est une localité du comté de Nordland, en Norvège. Administrativement, Vikten fait partie de la kommune de Flakstad.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.355
— Wikipédia, 13 Janvier 2015

VILA DOS ESTEVES (Brésil)
— Grands Reportages, 265, Février 2004, p.67 illus.

VILAINE (Fleuve de Bretagne, France)
— Détours en France, 99, Juillet-Août 2005, p.37 +Illus.

VILARINHO (Portugal)
— Grands Reportages, 117, oct. 1991, p.168 +carte.

VILCABAMBA (PÉROU)
— National Geographic, Feb.1999 p.34-41 Sc. naturelles.

VILCANOTA, Cordillère des Andes (Pérou) 4 175m.
— Grands Reportages, 277, Février 2005, p.22-23 +Illus.

Vilgrain, Bénédicte. Journaliste.
— Géo, 28, Juin 1981, p.10-34 Article. Zanskar. Le royaume près des cieux.

VILJANDI (Estonie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.172-174

VILKYSIAI (Lituani)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.364

Villa Adriana (Tivoli, Italie)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.403 illus.

Villa Borghèse (Rome, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.428 +Illus.
— VIDÉO-100. Rome. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 60min.
— VIDÉO-154. Italie, Rome. Série : *Les plus beaux voyages du monde*, 60min.

Villa Carlotta (Tremezzo, Italie)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.230 illus.

VILLA DE LEYVA (Départ. de Boyaca, Colombie) Pop.9 645 hab. Villa de Leyva est une municipalité de Colombie, située dans le département de Boyacá. Petite ville reconnue par l'architecture coloniale, c'est un centre touristique célèbre populaire à cause de son immense place centrale à gros pavés et les bâtiments qui l'entourent, inscrite au Patrimoine national de Colombie. Le festival du cinéma (3-7 août) 1, la fête nationale du Cerf-volant (mi-août)2, et la fête de la lumière (7 décembre)3 sont des grands évènements au niveau national. [Wikipedia, 5 mars 2012]
— Géo, 116, Octobre 1988, p.147 illus.
— Grands Reportages, 364, Février 2012, p.64-67 + Guide pratique (91)

Villa del Casale (Sicile, Italie)
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.120-XIII
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.126-127 + plan et illus. des ruines

Villa Éphrussi de Rothschild (Côte d'Azur, France) La villa Ephrussi de Rothschild, appelée aussi villa Île-de-France, est un des plus beaux palais de style Renaissance de la Côte d'Azur construit sur le sommet du cap Ferrat entre 1905 et 1912 à Saint-Jean-Cap-Ferrat par la baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild (1864-1934). « Le musée donne une idée particulièrement vivante de ce fut la résidence d'un grand amateur d'art de la Belle Époque qui manifesta un attrait particulier pour le xviiie siècle » Corcuera (Vogue Décoration, 1985). La baronne légua à sa mort en 1934, la gestion de sa villa a une fondation portant son nom pour y ouvrir un musée. Le 2 avril 1938 - en 1937 selon Corcuera, op.cit., p.151), le musée s'ouvre au public après un travail de remise en état et de la villa et de son jardin mais doit rapidement se fermer au début de la seconde guerre mondiale. Même après, son ouverture reste confidentielle et ce n'est qu'en 1960 avec le changement de conservateur qu'elle commence à se faire connaitre avec environ 60 000 visiteurs annuel. Dans les années 1990, sa gestion est confiée à la société privée Culturespaces et une nouvelle scénographie remplace celle de 1960; en conséquence le nombre de visteurs annuel atteint 130 000 ce qui fait l'un des sites les plus visités entre Nice et Menton. La villa et ses jardins sont classés au titre des monuments historiques par arrêté du 3 septembre 1996. [Wikipedia, 13 mars 2012]
— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.
— Terre de Provence. Alpes méditerranée. Nos 44 (Juin-Août 2010) p.124-125 Tous les jardins du monde.

Villa Farnesina (Rome)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.418

Villa Giulia (Rome)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.430 +Illus. + plan

Villa Hanbury (Mortola, Ligurie, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.226 +Illus. du jardin

Villa Lante (Bagnaia, Italie)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.460 illus.

Villa Médicis (Rome)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.398-399 + illlus.

Villa Nomade (Marrakech, Maroc)
— Grands Reportages, 272, Septembre 2004, p.36-39 «Un thé sur les toits au cœur de la médina de Marrakech » +illus.

Villa Pagoda (Nervi, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.539 illus.

Villa Palagonia (Bagheria, Sicile)
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.91 illus.

Villa Pisani (Sur la Riv. De la Brenta, Vénétie, Italie)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.141 illus.

Villa San Michele (Fiesole, Toscane, Italie)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.541 illus.

Villa Susini (Alger, Algérie)
— Géo, 100, Juin 1987, p.66 illus.

VILLAGE-DES-AULNAIES (Hameau, Municipalité de Saint-Roch-de-Aulnaies, Chaudière-Appalaches, MRC L'Islet, Québec) 1067 hab. (1995)
— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.272-277 +Illus. Vue aérienne p.273 ; illus. du moulin p.273 et 274 ; du manoir Dionne ; de la maison Miville-Deschênes, p.276 ; de la rivière Ferrée p.277

VILLAGE DES HURONS (Réserve indienne huronne, Wendake, Québec)
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.244

Village gaspésien de l'Héritage britanique (New Richmond, Gaspésie, Québec)
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.178-79

VILLAGE HISTORIQUE ACADIEN (Nouveau-Brunswick)
— Géo, 186, Août 1984, p.137
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.61 +Illus.

VILLAGE HISTORIQUE D'ORWELL CORNER (Île-du-Prinece-Edouard)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.350-51

VILLAGE HISTORIQUE UKRAINIEN (Alberta)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.109-110 +Illus.

Villages de France
— Pays de Provence Côte d'Azur, no 18, Juillet-Août 2000, Numéro spécial

VILLAHERMOSA (Espagne)
— Viajeros (Espana) 96, Marzo 2001, p.190 illus.

VILLAHERMOSA (Mexique)
— VIDÉO-158. Mexique. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

VILLANDRY (France)
— Détours en France, 64, Mars 2001, p.56
— Grands Reportages, 236, Septembre 2001, p.102

VILLANOVAFORRU (Sardaigne, Prov. de Cagliari, Italie) Pop. 683 hab (2010)
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.63

VILLANY (Hongrie) 2 750 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Située à quelque 13 km au nord-est de Siklos. Village vignoble.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.289-290

VILLARCEAUX (France)
— Détours en France, 88, Mars 2004, p.40 +Illus.

Villard, Nahalie. Journaliste.
— Géo, 392, Octobre 2011, p.64-78 Portland (Oregon) La capitale écolo de l'Amérique.

VILLARD-DE-LANS (Vercors, France)
— VIDÉO-20. Le Vercors. Série: *Cécile Dechambre*, 1997, 60min

VILLARDS-D'HÉRIA (Alpes-Maritimes, France) Ancien sanctuaire du peuple des Séquanes (époque gallo-romaine)
— Pays de Provence Côte d'Azur Thématique, 2005, 110 balades et randonnées, p.115 +Illus.

VILLARGAUDIN (France)
— Alpes, Hors série 19, Été 2000, p.40 +Illus.

VILLARS-LES-DOMBES (France) Près de Pérouges
— Détours en France, 139, Octobre-Novembre 2009, p.

VILLARS-SAINT-SAUVEUR (France)
— VIDÉO-51. Série: *Deux jours en France*, 1997, 30mi.

VILLAR-SUR-ORON (Savoie, France)
— Grands Reportages, 143, Déc. 1993, p.117 illus.

VILLAROGER (Rhône-Alpes, Savoie, France) Pop.407 hab (2006) La commune fait partie de la communauté de communes de Haute Tarentaise dont le siège se trouve dans la ville voisine de Séez. Monuments : Église Notre-Dame de l'Assomption

Village de la Gurraz, église et four à pain : Église de La Gurraz (église Saint-Roch) [Wikipedia, 7 mars 2012]
— Géo, 396, Février 2012, p.56-57 Toute la population s'est entêtée à faire vivre la station.

VILLARS-SUR-VAR (Alpes-Maritimes, France)
— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.P.51-

VILLARS-SUR-OLLON (Suisse)
— VIDÉO-45. J. Villeneuve. Station de ski. 2000,
— VIDÉO-86. Villars-sur-Ollon. Série: *Le Sport un prétexte*, 2000, 30min.

Villas balnéaires – France
— Détours en France, 107, Juin 2006, p.53-67 Cahier connaissance. Les villas balnéaires. Définition (54)

VILLASIMIUS (Sardaigne, Italie) Pop. 3 635 hab (2010) Villasimius est une commune italienne de la province de Cagliari dans la région Sardaigne en Italie.
— Sardaigne. Balzano Edizioni, Olbia, 2001, 111p. Villasimius (10-16) et ses plages
— Guides Voir. *Sardaigne*. Montréal : Libre Expression, 1999, p.90

Villaume, Nicolas. Photographe.
— Grands Reportages, 375, Novembre 2012, p.38-41 Photos. L'Amazone sur un bateau de bois. Pérou.
— Grands Reportages, 382, Juin 2013, p.6-9 Pérou, Yawarfiesta, la fête du sang. Taureau contre condor.

VILLE-CLOSE DE CONCARNEAU (Bretagne, France)
— Détours en France, 192, Juin 2016, p.82-84 Illus.
— Wikipédia, 17 Juillet 2016

VILLE-MARIE (Arrondissement de Montréal, Québec) Voir aussi Montréal (Québec)

VILLE-MARIE (Abitibi-Témiscamingue, MRC Témiscamingue, Québec) Pop.2,696 hab. (2006) Ville-Marie est une ville du Québec situé en Abitibi-Témiscamingue. Elle est le chef-lieu de la MRC de Témiscamingue. Ville-Marie borde le lac Témiscamingue près de l'Ontario. Le toponyme algonquin de la ville est Wikwedo. Origine et signification. Sise sur les bords du lac Témiscamingue, à 13 km au sud de Saint-Bruno-de-Guigues et à 23 km de Notre-Dame-du-Nord, plus au nord, cette ville de la région témiscamienne est considérée comme le berceau du Nord-Ouest québécois et le titre de Perle du Témiscamingue lui a été octroyé. Les premiers à fouler le sol de ce territoire furent des Amérindiens de la nation algonquine. Dès 1679, l'endroit avait pour fonction celle d'un poste de traite. Le chevalier de Troyes, en route vers la baie James pour y conquérir les postes anglais, passera en ces lieux en 1686 avec son expédition. La Compagnie du Nord-Ouest y ouvrira un poste de traite en 1720 et construira un magasin en 1785, lequel passera aux mains de la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1821. Une première mission religieuse est inaugurée en 1836, suivie, en 1863, de celle fondée par les Oblats de Marie-Immaculée qui lui donneront le nom « Ville-Marie », pour rappeler la patronne de leur ordre. On ne peut relater l'histoire de Ville-Marie sans faire une place particulière au frère Joseph Moffet (1852-1932) qui passera sa vie au Témiscamingue. Ayant commencé de timides défrichements en 1874, il s'établit à Baie-des-Pères à compter de 1879 et y est rejoint par un groupe de colons de Nicolet en 1883. Auparavant, l'endroit répondait à la dénomination de Baie-Kelly, en l'honneur de son premier habitant, James Kelly, qui y a vécu en ermite. Le labeur dont a fait preuve le frère Moffet, baptisé le père du Témiscamingue, lui a valu le surnom de Maiokisis, ou Maïakisis, l'homme levé avant le soleil, de la part des Algonquins. En 1886, la fondation de la paroisse de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire-de-Ville-Marie, érigée tant canoniquement que civilement en 1917, l'appellation Ville-Marie. Celle-ci sera reprise en 1897 lors de la création de la municipalité du village devenue ville en 1962. Le bureau de poste local connaîtra également le changement dénominatif de Baie-des-Pères (1891) pour Ville-Marie (1898). L'agriculture, la forêt, la houille blanche, la chasse et la pêche sportives constituent les principales composantes de l'économie ville-marienne. On retrouve, à proximité de Ville-Marie et intégrée au parc historique national du Fort-Témiscamingue, une forêt de thuyas (cèdres) aux troncs tellement tourmentés qu'elle a été surnommée la Forêt enchantée de Ville-Marie.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [31mars 2012]
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.84. À voir, la maison du colon. Le Fort-Témiscamigue. Artefacts algonquins. Sépultures amérindiennes. La plage.
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.354-357 +Illus.
— Tour du Québec en 80 sites, A.C.A. & Sélection du Reader's Digest, 1984, p.134-135 +Illus.

Villedieu, Jean de. Journaliste.
— Géo, 173, juillet 1993 p.5, 58-117 Monaco. Dossier. Article. Gastronomie. Un autre prince du palais (108-109)

VILLEFORT (France)
— VIDÉO-45. Série: *Deux jours en France*, 1997, 30min.

VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT (Pyrénées-Orientales, France) Pop. 238 hab (2011) Villefranche-de-Conflent (Vilafranca de Conflent en catalan) est une commune française, située dans le département des Pyrénées-Orientales en région Languedoc-Roussillon. Ses habitants sont les Villefranchois et les Villefranchoises.
— Détours en France, 175, Mai 2014, p.54-56 +vue aérienne.
— Géo, 219, Mai 1997, p.130 vue aérienne
— Géo, 345, Novembre 2007, p.144-145 Il faut célébrer le soldat Vauban. Ses forteresses militaires. Une vigie de marbre rose.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.470
— Pyrénées Magazine, 88, Juillet-Août 2003, p.44 illus. vue aérienne
— Rando Pyrénées, No 1, Automne 2004, p.40 +carte régionale p.39 portr. de l'abbé Cazes, illus. du vilage p.42-43

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE (Aveyron, France) Pop.12 124 hab (2010) Villefranche-de-Rouergue (occitan : Vilafranca de Roergue) est une commune française, située dans le département de l'Aveyron, dont elle est sous-préfecture, et dans la région Midi-Pyrénées. La ville est classée « grand site de Midi-Pyrénées » ainsi que "Ville d'Art et d'Histoire" avec le "Pays des Bastides du Rouergue".
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.86 +Illus.
— Détours en France, 167, Mai 2013, p.66-69 Villefranche et Sauveterre. Le Rouergue des villes nouvelles.
— Wikipédia, 20 Juin 2013

VILLEFRANCHE-SUR-MER (Alpes-Maritimes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, France) Pop.6 667 hab (2007) Villefranche-sur-Mer (en nissart: Vilafranca de Mar , en italien Villafranca Marittima sous la Restauration Savoisienne) est actuellement une commune française, limitrophe de Nice, située dans le département Alpes-Maritimes et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ses habitants sont appelés les Villefranchois. Par décret du 10 mars 1988, Journal officiel du 17 mars 1988 avec effet au 18 mars 1988, Villefranche devient Villefranche-sur-Mer. Villefranche-sur-Mer est située sur la Côte d'Azur, entre Nice et Monaco, au bord de la mer Méditerranée. Séparée de Nice dont elle est limitrophe par le mont Boron, le mont Alban et le mont Vinaigrier et distante d'environ 10 km de Monaco, elle s'étale en gradin sur les flancs de la rade de Villefranche, un des ports naturels les plus profonds de la Méditerranée occidentale. Histoire. La rade est fréquentée dès l'Antiquité par les marins grecs et romains. Ceux-ci s'en servent comme mouillage et lui donnent le nom d'Olivula Portus. Le site est cependant victime d'attaques barbares répétées. Les habitants délaissent le bord de mer et se réfugient sur les hauteurs ; ils y fondent un autre village, Montolivo. Villefranche-sur-Mer est aujourd'hui le premier port de croisière de France. [Wikipedia, 19 nov. 2011]
— Bretagne d'Azur. Le guide par l'image. Genève : Éd. Minerva, 1995, p.72 +Illus.
— Détours en France, 109, Août 2006, p.32 +Illus.
— Géo, 209, Juillet 1996, p.116 illus.
— Guides Voir, France, Éd. Libre-Expression, 2002, p.518
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 20, Juillet-Août 2012, p.80-86 Illus. Rendez-vous festifs.
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.26-29 +Illus.+carte régionale p.29
— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.p.55-59
— VIDÉO-75. Villefranche. Série: *Croisières à la découverte du monde*, 1999, 60min.
— VIDÉO-101. À bord du Norway. Série: *Odysseus*, 1998, 30min.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE (Rhône-Alpes, France) Pop.34 159 hab (2008) Villefranche-sur-Saône est une commune française, située dans le département du Rhône et la région Rhône-Alpes. Elle est la capitale du Beaujolais.
— Détours en France, 111, Octobre 2006, p.42-45 Style de ville. Un patrimoine discret.

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON (Gard, France)
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.82-83
— Villeneuve-lès-Avignon (Languedoc) Itinéraire. Paris, Éditions du patrimoine, 2001, 63p.

VILLENEUVE-LOUBET (Alpes-Maritimes, France) Pop.15 322 hab (2012) Villeneuve-Loubet (Vilanòva Lobet en provençal dans la norme classique et Vilonovo-Loubet dans la norme mistralienne) est une commune française, située dans le département des Alpes-Maritimes et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Située entre Cagnes-sur-Mer et Antibes, à

l'embouchure du Loup, cette ville est constituée de la réunion de deux anciens villages : le vieux village de Villeneuve, à l'intérieur des terres, et le village du Loubet, sur les rives de la Méditerranée. A mi-chemin entre Monaco et Cannes, et ouvert sur le moyen-pays de St Paul et Grasse, Villeneuve-Loubet offre à ses visiteurs près de 4 km de littoral. Station balnéaire à part entière c'est une base de choix pour séjourner sur la Côte d'Azur et pour accéder rapidement aux différentes activités et curiosités des Alpes-Maritimes. La commune fait partie de la C.A.S.A. Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis. Les plus anciennes traces d'occupation sur la commune remontent à la Protohistoire avec un habitat dispersé sur plusieurs sites, mais les restes d'occupation les plus importante à l'heure actuelle remontent à l'âge du Fer et surtout à la période Romaine. Marina Baie des Anges. Le port de plaisance Marina est un bâtiment qui ponctue la baie des Anges et rappelle que la Côte d'Azur est la destination reine des loisirs sur le littoral méditerranéen. C'est aussi une œuvre architecturale originale mais parfois contestée qui lui a valu le label patrimoine du xxe siècle. Transformer une friche littorale, dédiée en partie aux campings dans l'après guerre en un luxueux ensemble résidentiel, tel était le pari engagé en 1960 par les entrepreneurs associés à l'architecte André Minangoy pour définir le projet qui reçut l'agrément du Conseil Supérieur de l'Architecture et de l'Urbanisme. La construction s'est échelonnée sur près de 25 ans. Aujourd'hui les 16 hectares abritent un port de plaisance avec une capacité d'accueil de 530 mouillages de 6 m à 35 m à quai ou sur ponton, un centre commercial et 4 pyramides géantes évoquant d'immenses vagues blanches comprenant près de 1500 logements. [Wikipedia, 13 mars 2012]

— Rigault, Jeanne. *Découvrir les Alpes-Maritimes*, Horvath, 1992, 94p.p34-37.

VILLENEUVE-SUR-LOT (Lot-et-Garonne, France)

— Détours en France, 92, Septembre 2004, p.64-67 +Illus. +carte urbaine, p.65. illus. de la Porte de Paris, p.64, l'église Sainte-Catherine, p.65 le Pont Vieux (de 1282) auj. des Cieutats, Notre-Dame-du-Bout-du-Pont, p.66, p.66 et la Place Lafayette, p.67.

VILLENEUVE-SUR-YONNE (Bourgogne, France) Pop.5 307 hab (2006) Villeneuve sur Yonne se situe dans la basse vallée de l'Yonne qui fut habitée dès l'apparition de l'homme. Un camp défensif gaulois (début du ier siècle av. J.‑C.) existait à proximité de Villeneuve (Cf Château) où l'on découvrit des monnaies gauloises et romaines, ainsi que des poteries. L'oppidum du « Camp du Château », avec ses 120 ha, était ceint d'un rempart. Un sondage a livré des amphores et des potins qui semblent indiquer une occupation à l'époque La Tène (civilisation celtique du 2e âge du Fer). Cet oppidum inspiré des organisations urbaines méditerranéennes prend le contrôle de vastes territoires. Son apparition correspond à une réorganisation complète des pôles d'exploitation agricole. En 52 avant J.C. un combat eu lieu au « Champ-Château » entre Les Sénons(ou sénones) (sous les ordres de leur chef Drapès) et les légions romaines (envoyées par Jules César) commandées par Larenius qui triomphèrent. A Villeneuve, les découvertes attestent qu'un ensemble gallo-romain appelé « Villa longa parce qu'elle ne s'étendait que sur une seule rue le long de la plaine des égriselles (un peu au dessus de la ville actuelle)» précéda la fondation de la Villa nova par le roi Louis VII en 1163. On trouva notamment en 1931, à l'angle de la rue Valprofonde et de la rue Carnot, 5 300 pièces de bronze. Par ailleurs, la charte de L'abbaye Saint-Rémy de Sens de l'an 833 fait était d'un lieu près de Valprofonde qui se nommait Longpaut. [Wikipedia, 12 déc. 2011]

— Détours en France, 104, Mars 2006, p.32 Vitrail de l'église (Illus.)

VILLENEUVETTE (Languedoc-Roussillon, France) Pop. 68 hab (2012) Villeneuvette (en occitan La Fatura) est une commune française située dans le département de l'Hérault et la région Languedoc-Roussillon. L'histoire de Villeneuvette se confond avec celle de la manufacture, maintenant désaffectée, qui portait ce nom, et avait été agrandie et élevée – sous Louis XIV - au rang de manufacture royale par Colbert. Ce remarquable Village-Usine donne un aperçu concret du volontarisme économique manifesté par le colbertisme (appellation souvent donnée au mercantilisme français). Classée en Zone de Protection du Patrimoine et du Paysage depuis 1995 pour l'originalité et la qualité de son patrimoine, Villeneuvette comporte plusieurs constructions inscrites à l'inventaire des monuments historiques comme le porche d'entrée, la chapelle et l'aqueduc du "Pont de l'Amour". Plusieurs bâtiments encore existants donnent une idée de la qualité de l'environnement et du logement dont bénéficient les ouvriers tisserands et leur familles dans cette « Ville nouvelle » (d'où le nom de Villeneuvette, autrefois «Villeneuve-lez-Clermont») construite de toutes pièces au xviie siècle. L'ancien réseau hydraulique qui alimentait la manufacture depuis Mourèze est toujours partiellement existant.

— Détours en France, 182, Avril 2015, p.48 le village-usine du XVIIe siècle.

— Wikipédia, 23 Avril 2015

VILLEQUIER (Seine-Maritime, Haute-Normandie, France) Pop. 762 hab. (2011) Villequier est un village du pays de Caux situé sur la rive droite de la Seine, entre Le Havre et Rouen. Il fait partie du canton de Caudebec-en-Caux.

— Charme et secrets des villages de France, 2002, p.16 +Illus.

— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.95-96

— Wikipédia, 4 Décembre 2014

VILLERAY (Arrondissement de Montréal, Québec) Voir aussi Montréal (Québec)

VILLEROUGE-TERMENÈS (France)

— Pyrénées Magazine, 70, Juillet-Août 2000, p.87 illus.

VILLEROY (Centre-du-Québec, MRC L'Érable, Québec) 532 hab. (2001)

VILLERSEXEL (Haute-Saône, France)

— Détours en France, 63, Février 2001, p.62 +carte régionale

Villers, Claude. Auteur de *Au Nord du monde*, chez Denoël.

— Géo, 316, Juin 2005, p.170 Dans les fjords de l'Arctique. *Au Nord du monde*.

VILLERS-SUR-MER (Basse Normandie, France) Pop.2 652 haB (2008) Villers-sur-Mer est une commune française, située dans le département du Calvados et la région Basse-Normandie. La commune est située sur la côte de la Manche entre Deauville et Houlgate. Elle est la commune la plus au nord de la France traversée par le méridien de Greenwich. Une marque bleue au sol sur la promenade qui longe la mer, entre le centre-ville et l'est de la ville, donne la position de ce méridien. Villers-sur-Mer est situé à environ 45 km de Caen, 70 km du Havre, 100 km de Rouen, 200 km de Paris [Wikipedia, 16 sept. 2011]

— Détours en France, 114, Mars 2007, p.29 (Vue plongeante, illus.) 30-31

Villes.

— Brenner, Falko. *100 villes du monde,* par Falko Brenner, Bath (R-U.) Parragon, 2007, 240p.

— National Geographic France, 157, Octobre 2012, p.Actus. Solutions urbaines. Métropoles à la loupe.Qualité de vie.

Villes, Voir aussi Mégapoles

— National Geographic France, Novembre 2002, p.69-95

Villes anciennes

— Géo, 198, Août 1995, p.126- Les cités englouties de la Méditerranée. L'ONU a dressé l'inventaire de mille deux cent cinequante-cinq sites archéologiques sur les rivages de la Méditerranée. Césarée (132-)

— Grands Reportages, 368, Juin 2012, p.20- Vieilles cités. Des murs et leur histoire. Byblos, Damas, Argos, Jéricho.

Villes anciennes - Cartes

— Géo, 198, Août 1995, p.133- Carte dépliante, croquis, reconstitutions des cités disparues de la Méditerranée antique.

Villes du patrimoine mondial

— Cités *souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial.* Québec : Musée de la civilisation, 1991, 195p.

Villes – Histoire

— Cités *souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial.* Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.14-28 +Illus. en n&b.

Villes englouties. Voir Villes anciennes

Villes fantôme – États-Unis

— Géo, 297, Novembre 2003, p.128-134 Les villes fantômes du Far West.

Villet, Jérémie. Photographe.

— Nat'Images, 23, Décembre-Janvier 2013-2014, p.120-127 Photos. Bouquetin. Comment un air de fondu enneigé.

Villet, Thomas. Photographe.

— Nat'Images, 22, Octobre-Novembre 2013, p.29 Prix catégorie moins de 18 ans.

VILLETTE (Paris, France) Quartier nord-est de Paris.

— Géo, 128, Octobre 1989, p.50-75 Géo Science. Cité des vertiges. La Cité des Sciences et de l'Industrie.

VILLEURBANNE (Arrondissement de Lyon, Rhône, France) Pop. 145 034 hab (2011) Villeurbanne est une ville de France, limitrophe de Lyon sur la rive gauche du Rhône et qui forme aujourd'hui l'intra-muros avec cette dernière.

— Détours en France, 172, Décembre 2013, p.74-75 Une utopie réalisée.

— Wikipédia, 10 Février 2014

Vilmer, Jean-Baptiste Jeangène. Auteur

— Grands Reportages, 408, Juillet 2015, p.16 Actus lu. *Érythrée entre splendeur et isolement*, par F. Gouéry et J-B J. Vilmer.

VILNIUS (Lituanie) La plus grande cité ancienne d'Europe orientale, fondée en 1323.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.304-306 illus, 307-318 +Illus. + carte, p.308 ; vue aérienne de la ville, p.312 ;
— Buss, Wojtek & Martina Szepnic. *Pays Baltes, Estonie, Lettonie, Lituanie*. EDL, 2006, p.149-157 + nb illus. 158-177 et suite. Vue sur la ville (158-159 illus.) Église Saint-Raphael (160 illus.) La tour de Gédyminas (161 illus.) Cathédrale de Vilnius (162-165 illus.) Monastère des Bernardins (168-169 illus.) Église Saint-Nicolas (172 illus.) Le cimetière Rasu (174-175 illus.)
— Courrier international, 659, 19-15 juin 2003, p.66-68 « La ville hurlante »
— Géo, 264, Février 2001, p.106-1-7 illus.
— Grands Reportages, 107, Août 2007, p.70-73 baroque. L'Histoire comence à Kernavé 970)
— Guide du Routard. *Pologne et capitales baltes*, Vilnius (Lituanie), Riga (Lettonie) et Tallinn (Estonie), 2008/2009, 529p.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 7, Octobre 2010, p.121-122 Mini guide. +carte urbaine.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 26, Août-Septembre 2013, p.8 Uzupis (quartier de Vilnius) capitale des artistes.

— Patrimoine mondial, 18, 2001, p.52-63
— VIDÉO-60. Finlande et Pays baltes. Série: *Lonely Planet*, 1997, 60min.

Viloteau, Nicole. Naturaliste et photographe-reporter. consacre sa vie aux reptiles qu'elle étudie, sur le terrain de préférence, sous les tropiques (Australie, Afrique, Asie, Amérique du Sud, Madagascar).
— Géo, 74, Avril 1985, p.178-192 Article et photos. Corps a corps avec une île maudite, Injun Borr Rorr, île australienne.
— Géo, 80, Octobre 1985, p.50-66 Article et photos. La fiancée du désert. Sa passion naturaliste des reptiles.
— Géo, 249, Novembre 1999, p.86-88 Rencontre avec une femme très nature.

Vimala, Victor. Journaliste
— Géo, 445, Mars 2016, p.96-108 Article. Indonésie, c'est la troisième forêt tropicale du monde. Menacée.

VIMOUTIERS (France)
— VIDÉO-43. Normandie. Le camenbert. Série: *Travel Travel*, 30min.

VIMY (France) Pop.4 426 hab. (2008) Vimy est une commune française, située dans le département du Pas-de-Calais et la région Nord-Pas-de-Calais. Elle fait partie de la communauté d'agglomération de Lens-Liévin (Communaupole) qui regroupe 36 communes, soit 250.000 habitants. Elle est traversée par la RN 17 qui relie Arras et Lens. [Wikipedia, 25 oct. 2011]
— Géo, 391, Septembre 2011, p.86-87 Les tranchées héroïques des canadiens.

Vin. Voir aussi à Vignobles [subdiv. par pays]
— Géo, 286, Décembre 2002, p.81-146 Vins autour du monde.

Vin - Afrique du Sud
— Géo, 286, Décembre 2002, p.124-137

Vin - Allemagne
— Géo, 286, Décembre 2002, p.138-141

Vin – Argentine
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 31, Juin-Juillet 2014, p.47 Argentine. Région du vin.

Vin - Australie
— Géo Voyage, 5, Australie. Déc. 2011/janv.2012, p.98-99 Neuf trésors du nouveau monde.

Vin – Californie
— Géo, 44, Octobre 1982, p.79-117 Californie. Le vin gagne la bataille (117)
— Géo, 286, Décembre 2002, p.112-119
— Nelles Guides, Californie. 1992, p.79-83 +Illus.

Vin - Chili
— Géo, 286, Décembre 2002, p.142-145

Vin – Espagne
— Géo, 286, Décembre 2002, p.108-111
— VIDÉO-132. L'âme de l'Espagne. Série : *National Geographic Society*, 60min.

Vin – France
— L'Art de voyager, 104, Septembre 2000, p.94-106 5 circuits pour le vin
— Géo, 191, Janvier 1995, p.32-42 +Illus. en Calvados
— Géo, 286, Décembre 2002, p.146-155

Vin – France – Aveyron
— Détours en France, 90, Juin 2004, p.80 +Illus. des bouteilles

Vin - France - Bordelais
— Détours en France, 117, Juin 2007, p.78-79. Une vie de vendangeur.
— Détours en France, 145, Juillet-Août 2010, p.75- Les vins du Bordelais et du Sud-Ouest. Vins de Cahors (77) de Jurançon et l'Irouléguy. Le Médoc (76)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 11, Mars 2011, p.80-91 Bordeaux.

Vin - France - Champagne
— Géo, 387, Mai 2011, p.102-105 Dans le labyrinthe des caves de Champagne.

Vin - France - Jura
— Détours en France, 133, Janvier-Mars 2009, p.85-91 Couvre le plateau jurassien, le pays d'Arbois.

Vin – France – Loire, Vallée de la
— Grands Reportages, 372, Septembre 2012, p.68-71 Voyage au bout du vignole. Vallée de la Loire.

Vin – Histoire
— Grands Reportages, 385, Septembre 2013, p.5 Édito. Épicure sur la route des vins.

Vin – Italie
— Géo, 286, Décembre 2002, p.120-123
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.242-43 +Illus. de l'Italie centrale

Vin – Italie (Nord-Ouest)
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.176-177 +Illus. des bouteilles de la région

Vin - Nouvelle-Zélande
— Géo, 286, Décembre 2002, p.96-107

Vin - Suisse
— Géo Voyage, 2. Suisse (Hors-Série) Juin-Juillet 2011, p.28-37 Les traditions. Des crus sur la bonne pente.

Vin – Tahiti
— National Geographic France, 57, Juin 2004, p.Geograpica. Œnologie. Vendanges de printemps à Tahiti.

VINALES (Plaine, Pinar del Rio, Cuba)
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.82

VINCENNES (Île-de-France, Val de Marne, France) Pop.48 689 hab (2009) Vincennes est une ville française du Val-de-Marne, à l'est de Paris. Elle donna son nom, par métonymie, au bois de Vincennes, situé au sud de la ville, propriété de la mairie de Paris. Vincennes est célèbre pour son château, qui fut à l'origine de la fondation de la ville. C'est la deuxième commune la plus dense de France derrière Levallois-Perret. Depuis 2011, la commune a lancée un grand plan de réaménagement urbain, qui se nomme "projet de ville" visant différents quartiers de la ville. C'est à la fin du xviie siècle que paradoxalement la ville de Vincennes se développa avec le départ du roi. Les cultivateurs s'installèrent sur les terres rendues. En 1667, l'archevêque de Paris créa une paroisse autonome, la paroisse de la Pissotte, qui marqua la réelle indépendance de la ville vis-à-vis de Paris. En 1740 fut créée la manufacture de porcelaine de Vincennes, qui bénéficiait du soutien attentif de Madame de Pompadour, la favorite du roi Louis XV, avant d'être transférée définitivement à Sèvres en 1756. En 1790, la paroisse devint la commune de Vincennes. En 1929, la commune de Vincennes perdit la moitié de sa superficie suite à l'annexion du bois de Vincennes par la ville de Paris.
— Détours en France, 120, Septembre 2007, p.6 Villes en vogue. Vincennes.
— Spectacle du Monde, 568 Juin, 2010, p.62-63 Les trésors méconnus des archives de Vincennes. 90 km linéaires de rayonnages.
— Wikipédia, 20 Juin 2012

Vincenot, Henri. Auteur, journaliste.
— Détours en France, 163, Octobre-Novembre 2012, p.40-41 Henri Vincenot, chantre de la Bourgogne.
— Géo, 175, sept. 1993 p.54-107 Bourgogne. Dossier. Article. Texte inédit de Henri Vincenot, « *Veurdée à travers la Montagne* » (100-107)

Vincenot-Guihéneuf, Cl. Journaliste.
— Géo, 175, sept. 1993 p.54-107 Bourgogne. Dossier. Article. Capitale. Dijon insolite : les lieux préférés d'Henri Vincenot (94-97)
Vincent, Armelle. Journaliste.
— Géo, 337, Mars 2007, p.34-48 Article. Arnold Schwarzenegger. Comment Terminator est devenu le géant vert.
— Géo, 346, Décembre 2007, p.168 Géoportrait. Article. Gregor Hodgson, le sauveur des barrières de corail.
— Géo, 356, Octobre 2008, p.52-64 Article. États-Unis. La nouvelle Amérique. Californie, la passion de l'écologie.
— Géo, 359, Janvier 2009, p.38-40 Article. Shai Agassi, cet israélien a mis au point une voiture électrique.
— Géo, 375, Mai 2010, p.54-76 Article. San Francisco et l'art de vivre californien. Sur la dernière falaise de l'Occident.
Vincent, Pierre-Étienne. Journaliste et photographe.
— Horizons Monde, 7, Mars-Mai 2012, p.128- Article et photos. En Corse du Sud.
Vincent, Yves-Paul. Journaliste.
— Géo, 24, Février 1981, p.56-75 Article. Iran. Sous la loi des ayatollahs
Vincent-Cassy, Mireille. Journliste.
— Géo, 220, Juin 1997, p.94-134. Article. La Sicile. Histoire. Deux peuples firent sa grandeur. Les Grecs et les Normands (117-120)
VINCENT O'BRIEN'S STUD FARM (Tipperary, Irlande)
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.72-73 +Illus. Vue aérienne
Vincenzo, Valerio. Photographe italien né à Naples.
— Géo, 358, Décembre, 2008, p.20-37 Photos. À la recherche de la frontière suisse. L'espace Schengen. Lac de Lugano (23)
— Géo, 368, Octobre 2009, p.88-102 Photos. Berlin. Mais où est donc passé le mur?
— Géo, 376, Juin 2010, p.78-80 Photos. Vérone. Le rendez-vous des jolis coeurs, la ville de Juliette. Casanova (80)
— Géo, 376, Juin 2010, p.81-83 Photos. Padoue. Sous le ciel de Giotto. Chapelle des Scrovegni (82-83 illus.)
— Géo, 376, Juin 2010, p.84-86 Photos. Vicence. Sous le ciel de Giotto. Chapelle des Scrovegni (82-83 illus.)
— Géo, 376, Juin 2010, p.87-89 Photos. Trévise. Au bonheur des gourmets.
— Géo, 386, Avril 2011, p.28 Atelier photo. Comment photographier Venise avec V. Vincenzo.
— Géo, 404, Octobre 2012, p.128-131 Photos. L'Île-de-France. La France des villages.
— Géo, 405, Novembre 2012, p.132-147 La France des villages. Photos. La Normandie.
— Géo, 410, Avril 2013, p.46-60 Photos. Europe, les frontières qui restent. L'espace Schengen.
— Géo, 420, Février 2014, p.52-77 Photos. Les identités régionales. Les Savoyards.
— Géo, 426, Août 2014, p.112-129 Série. Les identités régionales. Les corses.
— National Geographic France, 93, Juin 2007, p.Grand Angle. Photos. Bourg italien qui s'est autoproclamé principauté. Un mini-Monaco.
VINCI (Toscane, Italie) 1,500 hab.
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.317
VINDSTAD (Norvège) Dans les Lofoten.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.360
VINEGAR HILL (Site historique, Irlande)
— Guides Gallimard, Irlande, 2013, p.52, 181
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.153
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.150
VINETA (Ville légendaire, Pologne) Vineta ou Wineta (parfois considérée comme ne faisant qu'une avec Jomsborg1) est une ville légendaire qui se serait située sur la côte de la mer Baltique. On a cherché à la localiser à Wolin en Pologne ou à Zinnowitz sur l'île d'Usedom en Allemagne, puis près de Barth dans le Mecklembourg-Poméranie-Occidentale. La première mention écrite de la cité remonte aux alentours de 970 et est due au voyageur arabe Ibrahim ibn Ya'qub, émissaire du Calife de Cordoue : il parle d'un grand port « à douze portes » dans le nord-ouest du pays de Misiko (Pologne), dont les armées seraient supérieures à celles de « tous les peuples du Nord ». Au xie et au xiie siècle, des marchands parlent de la cité comme de l'une des plus puissantes de la Mer Baltique. L'évêque Adam de Brême écrit qu'elle est l'une des plus grandes villes d'Europe. En 1159, une flotte danoise aurait détruit Vineta pendant la croisade de christianisation des Wendes. Selon une légende, Vineta fut engloutie au cours d'une tempête en raison des péchés de ses habitants, ceci ayant été annoncé par des présages. Elle pourrait avoir disparu en fait en raison de la modification du cours des bras du delta de l'Oder. Dans Europica Varietas (Kassa, 1620), le voyageur hongrois Márton Szepsi Csombor affirme que Vineta a été détruite par la foudre de Dieu, comme sa voisine Julinum, et engloutie par la mer. On pourrait voir ses bâtiments sous l'eau par temps clair. Dans les années 1840, Timofeï Granovski considère que Vineta n'est qu'une légende médiévale. Il n'y a pas de preuve scientifique de son existence connue à ce jour.
— Rosen, Brenda. Atlas des cités perdues. Les cités légendaires redécouvertes, 2008, p.24-25
— Wikipédia, 29 avril 2014
VINGELIN (Norvège) Hameau se trouvant à 10 km de Tolga.
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.184
VINGEN (Norvège) Au nord de Floro, sur îîle de Bremanger, les peintures et gravures rupestres sont encore plus anciennes que celles d'Ausevik.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.273
VINGRAU (France, Pyrénées-Orientales, Falaisess de)
— Pyrénées Magazine, Hors série, Été 2000, p.78-79
Vinh, du vietnamien, signifie, baie.
Vinh Thuy, Nguyen. Journaliste.
— Géo, 196, Juin 1995, p.12-26 Vietnam. L'empereur Bao Dai raconte sa capitale.
VINJE (Norvège) Pop. 3 635 hab (2008) Vinje est une commune de Norvège, située dans le comté (fylke) du Telemark. Elle borde les communes de Nore et Uvdal au nord, Tinn et Seljord à l'est, Suldal, Odda et Ullensvang à l'ouest. Vinje est la seule commune norvégienne qui borde quatre comtés (fylker). Vinje s'étend sur une superficie de 3 117 km2. Son point culminant est Nupsegga (1 674 m). Une partie de la commune fait partie du parc national de Hardangervidda.
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.293
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.31 Son musée de la sculpture.
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.212
— Wikipédia, 13 Janvier 2015
VINJESJOEN (Norvège)
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.331 Son musée de la pêche.
Vink, John. Photographe.
— Géo, 371, janvier 2010, p.56-62 Photos. Mékong. Laos-Cambodge, deux destins parallèles.
VINLAND. Nom donné par les Vikings à la futur Amérique. Le chroniqueur allemand Adam de Brême, évoque, en 1075, "une île appelée **Winland** parce que des vignes sauvages y poussent qui donnent un excellent vin"
— Spectacle du Monde, 569 Juillet-Août, 2010, p.67
Vinon, Raphaëlle. Co-auteur d'un guide touristique sur la Sicile pour Géo Guide.
— Géo Guide. Sicile. Gallimard, 2009-2010, 360p.
VINSOBRES (Drôme, Rhône-Alpes, France) Pop.1 070 hab (2006) Vinsobres est situé à 9 km au sud-ouest de Nyons, à 14 km au nord-est de Tulette, à 12 km au sud-est de Valréas et à 15 km au nord de Vaison-la-Romaine. Les communes limitrophes sont Mirabel-aux-Baronnies et Saint-Maurice-sur-Eygues. [Wikipedia, 10 nov. 2011]
— Détours en France, 116, Mai 2007, p.57 Une belle découverte.
Vinsonneau, Charlotte. Auteur. Collab. à Géo.
— Géo, 245, Juillet 1999, p.144-145 Article. La côte normande hisse le grand avois. La Saga des paquebots à Cherbourg.
— Géo, 246, Août 1999, p.128 Géoexpos. Article. Jardins en fête sur le bord de Loire.
— Géo, 247, Septembre 1999, p.155 Le festival de Saint-Dié. Carte blanche à la géographie.
— Géo, 258, Août 2000, p.139 Article. La géographie de la santé. .
— Géo, 262, Décembre 2000, p.203 Article. Sous l'envoûtement des « Arts d'Afrique »
— Géo, 265, Mars 2001, p.151 Article. Pleins feux sur les diamants.
— Géo, 267, Mai 2001, p.182-183 Géo Expo. Article. Un art barbare venu des steppes russes. Le musée Cenuschi. L'Or des Amazones.
— Géo, 271, Septembre 2001, p.155 Article. Barbares, nomades et couverts d'or. L'or des rois scythes.
— Géo, 273, Novembre 2001, p.228 Article. Le culte des éléphants.
— Géo, 275, Janvier 2002, p.152 Article. "Le Mali a rendez-vous à Paris"
— Géo, 277, Mars 2002, p.172 Géo Expos. Article. Un Afghanistan gréco-bouddhique.

— Géo, 285, Novembre 2002, p.190-191 Un très long combat pour l'identité. Exposition. Indiens, Chiapas, Mexico, Californie »
— Géo, 287, Janvier 2003, p.139 Article. Spectacle en format XXL.
— Géo, 288, Février 2003, p.128-129 Article. La sculpture navale.
— Géo, 289, Mars 2003, p.152-153 Article. La puissance et la vitalité de l'art inuit contemporain.
— Géo, 292, Juin 2003, p.160, 162 Article. Le Sahara, un musée à ciel ouvert.
— Géo, 294, Août 2003, p.125 Article. Vinci, hôte du Val de Loire. Le Clos-Lucé.
— Géo, 296, Octobre 2003, p.158 Géo Événement. Article. L'eau, cet enjeu planétaire.
— Géo, 299, Janvier 2004, p.126 Géo expos. Article. Humboldt et Bonpland, botaniste de légende.
— Géo, 302, Avril 2004, p.152 Article. Napoléon. Un empereur qui a beaucoup navigué.
— Géo, 304, Juin 2004, p.158 Géo expos. Article. Panorama de l'art africain contemporain. Chéri Samba, peintre.
— Géo, 308, Octobre 2004, p.176 Géo événement. Article. En direct du désert de Gobi,
— Géo, 309, Novembre 2004, p.156 Géo livres. Article. Haïti, l'éternelle mal-aimée des Caraïbes.

VINSTRA (Norvège) Pop. 2 449 hab (2012) Vinstra est lié à la municipalité de Nord-Fron dans le comté de Oppland.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.208, 209
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.332
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.128, 133
— Wikipédia, 13 Janvier 2015

VINSTRA (Rivière, Norvège) La rivière part du lac Vinstre.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.208, 209
— Wikipédia, 13 Janvier 2015

Vinter. Mot en langue suédoise signifiant Hiver

Violence – Mexique
— Géo, 387, Mai 2011, p.122-134 Le Mexique sous le feu des narcos. Cartels de la drogue. Criminalité, Violence.

VIOLENT, PUY (Montagnes: France)
— Grands Reportages,août 1994, 151, p.90

Viollet-le-Duc, Eugène (restaurateur de monuments français)
— Géo, 260, Octobre 2000, p.168-178 Viollet-le-Duc. Il a fait revivre, à sa façon le Moyen Âge.

Violon. Le violon est un instrument de musique à cordes frottées. Constitué de 71 éléments de bois[réf. nécessaire] (érable, buis, ébène, etc.) collés ou assemblés les uns aux autres, il possède quatre cordes accordées à la quinte, que l'instrumentiste, appelé violoniste, frotte avec un archet ou pince avec l'index ou le pouce (en pizzicato). Dans les formations de musique classique telles que le quatuor à cordes ou l'orchestre symphonique, le violon est l'instrument le plus petit et de tessiture la plus aiguë parmi sa famille ; celle-ci inclut l'alto, le violoncelle et la contrebasse1. Sa création remonte au XVIe siècle. Très vite popularisé, il occupe une place importante de la musique classique occidentale : de grands compositeurs ont écrit pour cet instrument (concertos, musique de chambre, pièces symphoniques…) voire en jouaient eux-mêmes (Vivaldi, Bach, Mozart…), et certains violonistes du XIXe siècle ont acquis une grande renommée, notamment Paganini.
— Géo, 94, Décembre 1986, p.46-63 Fabrication des violons.
— National Geographic France, 165, Juin 2013, p. Actus. Article bref. Théorie des cordes. Le violon stradivarius.
— Wikipédia, 13 Juillet 2013

Vionnet, Gérard.
— Géo, 88, Juin 1986, p.48-63 Article. Manchots. En colonies au bout du monde, dans les froids archipels des Kerguelen et de Crozet

Vipassana bhavana. Vipassanā bhāvanā (traduit par "développement de la vision supérieure" ou "vue pénétrante"), est une méthode de méditation qui aurait été découverte par le Bouddha. Elle consiste à simplement prêter attention à la réalité.
— Géo, 285, Novembre 2002, p.50-59 Inde. La méditation entre dans les prisons.

Vipères aspic (Animal)
— Terre Sauvage. Hors-série. Juin-Juillet 2004, p.50 +Illus. des Pyrénées

VIPITENO (Italie, Trentin-Haut-Adige) Sterzing. Stercengum (mentionné en 1180) 5,500 hab. (2000)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.458-459 +Illus. de Vipiteno, p.459
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.164

Vire, Emmanuel. Cartographe. Collabore à National Geographic (Édition française)
— Géo, 402, Août 2012, p.88-89 Infographie. Le Bilbao des Bilbotars. Les habitants nous dévoilent leur ville.
— Géo, 420, Février 2014, p.128-129 Infographie. Le monde en cartes. Vers la fin de la faim?

Virgili, Lorenzo. Photographe.
— Géo, 248, Octobre 1999, p.114-124 Photos. Genève, vous avez dit austère?
— Géo, 269, Juillet 2001, p.40-49 Photos. Les derniers princes noirs de Rome.

VIRGIN GORDA (Île: Îles Vierges britanniques) Pop.3 063 hab (2003) Virgin Gorda est une île de l'archipel des îles Vierges britanniques. D'une superficie de 30 km², l'île est peuplée d'environ 1 100 habitants. Elle fut appelée "La Grosse Vierge" par Christophe Colomb lors de son deuxième voyage en 1493 à cause de son profil. Virgin Gorda est très connue pour ces formations géologiques appelées les Baths. Ce sont des rochers sphériques de granit d'origine volcanique disséminés le long de la plage. Ces amoncellements spectaculaires de roches grises délimitent de ravissantes piscines naturelles aux eaux émeraude, tapissées de sable blanc et ombragées de palmiers. Ici et là, elles forment des grottes à moitié submergées lors des marées. Au sud-est de l'île se trouve Copper Mine National Park. Entre 1838 et 1867, quelque 150 ouvriers dirigés par des Écossais ont extrait ici plus d'une tonne de cuivre. Le métal était fondu sur place puis transporté par bateau jusqu'en Angleterre. D'impressionants vestiges (fours, cheminée, puits de mine) témoignent de l'entreprise. À l'ouest de Virgin Gorda, The Dogs sont un ensemble de six îlots protégés pour leurs colonies d'oiseaux de mer et la pureté de leurs fonds sous-marins.
— Diver's Almanac. *Guide to the Bahamas and Caribbean*. Costa Mesa, CA, HDL Communications, 1987, 202p.p.140 +carte.
— Wikipédia, 17 avril 2012
— VIDÉO-19. Îles Vierges britanniques. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
— VIDÉO-124. Caraïbes Nord. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

VIRGIN ISLANDS, BRITISH, <u>Voir</u> Iles Vierges britanniques

VIRGIN ISLANDS OTHE THE UNITED STATES. Les îles Vierges des États-Unis (en anglais Virgin Islands of the United States), aussi appelées îles Vierges américaines, sont un archipel des Antilles. C'est un territoire organisé des États-Unis, constituant l'une des entités formant l'archipel des îles Vierges. Les îles Vierges des États-Unis se situent entre la mer des Caraïbes et l'océan Atlantique, à environ 80 km à l'est de Porto Rico et au sud des îles Vierges britanniques. Les îles sont composées de trois îles principales : Saint-Thomas (83 km²), Saint-John (52 km²) et Sainte-Croix (207 km²). On compte aussi une cinquantaine d'îlots, plus petits et pour la plupart inhabités. Les îles sont connues pour leurs plages de sable blanc et leurs ports, dont Charlotte Amalie et Christiansted. La plupart des îles sont d'origine volcanique avec un relief vallonné. Le point le plus haut est Crown Mountain, sur l'île de Saint-Thomas, avec une hauteur de 474 m. Sainte-Croix, qui se trouve au sud, est l'île la plus vaste avec un relief plus plat. Le parc national des îles Vierges couvre environ la moitié de l'île de Saint-John, presque l'intégralité de Hassel Island, et plusieurs autres de récif corallien. Les îles sont situées à la frontière de la plaque tectonique de l'Amérique du Nord et la plaque des Caraïbes qui les placent dans une zone à risque pour les tsunamis. Elles se situent également dans la zone de passage des ouragans avec Hugo en 1989 et Marilyn en 1995. Le climat est tropical. <u>Histoire</u>. Les premiers habitants des îles Vierges furent les Arawaks vers 1500 av. J.-C., ils en ont été chassés vers la moitié du xve siècle par les Caraïbes. Christophe Colomb découvrit les îles Vierges en 1493, lors de son second voyage. Il nomma ces îles Las Virgenes (« Les Vierges ») en hommage à une légende concernant Sainte Ursule et les vierges martyrisées avec elle. Ces îles furent colonisées par les Danois en 1672 sous le nom des Indes occidentales danoises. En 1917, ces territoires et ses 26 000 habitants d'alors passèrent sous contrôle des États-Unis contre la somme de 25 millions de dollar US.
— Beauté du monde, t.5, no 64, p.12
— Berlitz, *Îles Canaries* (Espagne) 12e éd. 1984-85, Guides Berlitz, 128p.
— Diver's Almanac. *Guide to the Bahamas and Caribbean*. Costa Mesa, CA, HDL Communications, 1987, 202p.p.128-138 +carte.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.387 +carte p.427
— Grands Reportages, 141, oct. 1993 p.44-45
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.86
— Wikipédia, 17 avril 2012
— VIDÉO-124. Caraïbes Nord. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

VIRGINIA FALLS (Territoires-du-Nord-Ouest) 90 m. Chutes de Virginia,
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.332

VIRGINIE (USA)
— Beauté du monde, t.4, no 58, p.28-35
VIRGINIE (USA) - Cartes
— AAA State Series. 2007. Delaware. District of Columbia, Maryland, Virginia. + Index des villes et cartes urbaines de qql.villes.
VIRUNGA (Parc national, Rép.démocratique du Congo) **Voir Parc National des Virunga (Rép.dém. du Congo)**
Virus. Un virus est une entité biologique nécessitant un hôte, souvent une cellule, dont il utilise le métabolisme et ses constituants pour se répliquer. On le considère de plus en plus comme faisant partie des acaryotes. Les virus existent sous une forme extra-cellulaire (unité matérielle indépendante appelée alors virion) ou intra-cellulaire (virus intégré sous forme dormante ou détournant activement la machinerie cellulaire au profit de sa réplication). Sous la forme intracellulaire (à l'intérieur de la cellule hôte), les virus sont des éléments génétiques qui peuvent se répliquer de façon indépendante par rapport au chromosome, mais non indépendamment de la cellule hôte. Sous la forme extracellulaire, les virus sont des objets particulaires, infectieux, constitués au minimum d'un acide nucléique englobé dans une capside de protéines. Le débat sur la nature des virus (vivants ou pas) repose sur des notions complexes et reste aujourd'hui ouvert. Cependant, selon de nombreuses définitions du vivant (entité matérielle réalisant les fonctions de relation, nutrition, reproduction), les virus ne seraient pas des êtres vivants. La virologie est la science qui étudie les virus. Elle est étudiée par des virologues ou virologistes. Le mot virus est issu du latin virus, qui signifie « poison ». Se terminant par un s, il ne prend pas de marque particulière au pluriel en français
— Géo, 382, Décembre 2010, p.80-81 Les moustiques apportent-ils de nouvelles maladies?
— National Geographic France, 170, Novembre 2013, p.40 La traqueuse de virus.
— Wikipédia, 25 Novembre 2014
VIS (Île, Dalmatie du Sud, Croatie) 4 000 hab (2001) 91 km^2. Son ancien nom était **Issa.** Se compose d'une dizaine de villages et hameaux. Les premiers habitants appartenaient à des tribus illyriennes, au II^e millénaire av. J.-C. Les Grecs arrivent vers 385 av. J.-C.
— Grands Reportages, 280, Mai 2005, p.73 illus.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.392-397
— Îles Magazine, 71, Septembre-Octobre 2000, p.43 illus.66-69
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.69
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 5, Juillet-Août 2010, p.40-43 illus. de la ville de Kozima
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 13, Juillet-Août 2011, p.69-70 Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 36, Avril-Mai 2015, p.85 +Illus.
— Méditerranée Magazine, 20 Mars-Mai 2005, Sp.Croatie, p.45-47 +Illus. p.72 illus.
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.65
VIS (Dalmatie du Sud, Croatie) 1 900 hab (2001) Situé sur la côte nord-est de l'île de Vis.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.394-395
Visage, Bertrand, Journaliste.
— Géo, 268, Juin 2001, p.100-159 Italie du Sud. Article. Les regards du silence (114-115)
Visagers – Bibliographie
— Géo, 322, Décembre 2005, p.168 Ouvrage de Tiziana et Gianni Baldizoone, Boris Cyrulnik Phébus.
VISAGINAS (Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.342
VISAN (Vaucluse, France)
— Pays de Provence, Côte d'Azur, Hors Série 7, Été 2001, p.122
VISBY (Gotland, Suède)
— VIDÉO-156. Gotland. Série : *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.
Viscache (Animal) Viscache est le nom vernaculaire donné aux rongeurs de la famille des Chinchillidae désignant indifféremment les espèces suivantes : Lagostomus maximus, Lagostomus trichodactylus (qui est décrite par Darwin dans Voyage d'un naturaliste autour du monde) Lagidium peruanum, Lagidium viscacia, Lagidium wolffsohni. La viscache est appelée aussi parfois lièvre des pampas tout comme le Mara1. On les rencontre en Amérique du Sud, principalement dans les Andes, du Pérou à l'Argentine. L'espèce la plus connue étant Lagidium viscacia. On ajoute aussi souvent la mention « des montagnes » ou « des plaines » pour différencier celles du genre lagidium de celles du genre Lagostomus.
— National Geographic France, 47, Août 2003, p.Clin d'œil. Viscache, vivons heureux. Désert d'Atacama.
— Wikipédia, 25 Mai 2012
VISEGRADE (Hongrie) 1 650 hab. (Cf. Lonely Planet 2007) Nom qui signifie en langue slave "château élevé" Les Romains au IV^e siècle y avait bâti une forteresse frontalière sur la colline Sibrik un peu au nord de l'actuel château. Invasion mongole en 1241.
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.141-145 +carte régionale (142)
VISEU (Portugal)
— Beauté du monde, t.2, no 17, p.4
Visilind, Pritt J. Journaliste.
— National Geographic France, 47, Août 2003, p.34-59 Article. Le désert le plus aride du monde. +carte (41)
VISOVAC (Île, Croatie)
— Méditerranée Magazine, 20 Mars-Mai 2005, Sp.Croatie, p.33 illus.
Vista. Mot italien pour vue
VISTALE (Corse)
— Méditerranée, 8, Hors série, Été 1997, p.36-37 illus.
VITALACA (Lac, Corse)
— Méditerranée, 60 balades & randonnées (2003) numéro spécial, p.28-29 +Illus.
Vitale, Ami. Photographe. Photojournaliste du Montana qui se passionne les Premières Nations (Amérindiens ou Indiens d'Amérique)
— Géo, 398, Avril 2012, p.18 Photo. Dépouille d'un caribou tué par un chasseur Déné sur la rivière Thelon au Canada (Illus.)
— Géo, 428, Octobre 2014, p.90-104 Photos. Montana. Une nouvelle race de cowboy.
— Géo, 439 Septembre 2015, p.18 Notes biogr.+photo.
— National Geographic France, 103, Avril 2008, p.72-85 Photos. Les derniers jours des rickshaws.
— National Geographic France, 203, Août 2016, p.68-93 Photos. La Chine veut des pandas sauvages.
— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.100-121 Photos. Le Sri Lanka et les fantômes de la guerre.
Vitali, Massimo. Photographe.
— Géo, 414, Août 2013, p.82-91 Photos. Brésil. Grand format.
Vitas, Sana. Journaliste et photographe.
— Horizons Monde, 16, Juillet-Août 2014, p.40 Article et photos. Cres (Croatie)
VITERBE (Latium, Italie) Viterbo. 60,000 hab. 61,000 hab. (2004)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.459-461
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.448 +Illus.
Vitesse (Photographie)
— Chasseur d'Images, 343, Mai 2012, p.70-83 Photographier la vitesse.
Vitesse de vol des faucons
— National Geographic France, 51, Décembre 2003, p.Geographica. Vol de Léo Dickinson avec les faucons pour mesurer leur vitesse.
Viticulture.
— National Geographic France, 98, Novembre 2007, p.Environnement. Vignes migrantes.
Viticulture – Angleterre
— Géo, 447, Mai 2016, p.24 Les bulles anglaises se font mousser.
Viticulture - Italie - Sicile
— Italy, v.4, no 9, 1988 p.40-49
VITORIA-GASTEIZ (Pays basque (Euskadi) Espagne) 209,704 hab. (2001) Capitale de la plus vaste des provinces basques et siège du gouvernement de la communauté autonome basque (Euskadi). Vitoria-Gasteiz fut fondée sur une colline et entourée d'une muraille du 12^e s.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.492-496 +carte urbaine & index de qql. rues, p.494
— Michelin Espana & Portugal Tourist and Motoring Atlas, 7th Ed. 2000, p.160, carte urbaine + index de qql. rues
Vitrail. Le vitrail est une composition décorative formée de pièces de verre. Celles-ci peuvent être blanches ou colorées et peuvent recevoir un décor. Le mot vitrail désigne une technique tandis que la fermeture d'une baie fixe avec du verre s'appelle une verrière.

Depuis le début du Moyen Âge, ces pièces sont assemblées par des baguettes de plomb. Ce procédé, bien qu'aujourd'hui toujours dominant, n'est pas le seul en usage : d'autres techniques, telles que celles du ruban de cuivre (aussi appelée méthode Tiffany, de son concepteur Louis Comfort Tiffany), de la dalle de verre enchâssée dans le béton ou le silicone, de collages (avec des résines ou des polymères), et du vitrail à verre libre, peuvent être utilisées ou combinées.
— Géo, 163, Septembre 1992, p.38-49 Le vitrail reprend des couleurs. La technologie au service du patrimoine religieux.
— National Geographic France, 112, Janvier 2009, p.Science. Vitraux dépolluants.
— Wikipédia, 3 Août 2012

Vitrail, voir aussi Verrières

VITRÉ (Ille-et-Vilaine, Bretagne, France)
— Bretagne Magazine Thématique, Été 2005, p.84 +Illus. et carte. Son château
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.275

Vitry, Julien. Rédacteur en chef de Lonely Planet Magazine, éd. fr.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] no 6, septembre 2010, p.3
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 19, Juin-Juillet 2012, p.32-58 Article. Pérou. Le reouveau Inca.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 27, Octobre-Novembre 2013, p.62-70 Article. Guadeloupe. D'île en île. Les Saintes, La Désirade, Marie-Galante.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 30, Avril-Mai 2014, p.32-40 Article. Quartiers londoniens dans le vent.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 31, Juin-Juillet 2014, p.40-72 Article « 18 raisons d'aller en Amérique du Sud »
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 33, Octobre-Novembre 2014, p.50-68 Article. Essaouira. Sud Maroc.

VITRY-LE-FRANÇOIS (Ardennes, Belgique) Pop. 34 127 hab (2007) commune française du Grand Est de la France, située dans le département de la Marne, dont elle est l'une des sous-préfectures, et la région Champagne-Ardenne. La ville est relativement récente puisqu'elle a été créée en 1545, par la volonté de François Ier de reconstruire le bourg de Vitry-en-Perthois, détruit par la guerre. La nouvelle cité, construite d'après les plans de Girolamo Marini, reçoit alors du roi de France son nom et sa devise. Située sur la rive droite de la Marne, Vitry-le-François s'est notamment développée grâce à son activité de batellerie, qui s'est encore accrue avec l'arrivée d'importants canaux à la fin du XIXe siècle, avant de disparaître et laisser place aux grandes industries.
— Géo, 357, Novembre 2008, p.144-145 La nouvelle Angoulême. + vue aérienne
— Grands Reportages, 96, Novembre 1989, p.93 illus.
— Wikipédia, 17 Octobre 2014

VITTORIA (Sicile, Italie) 54,300 hab. (2001)
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.149

VITTORIOSA (Malte)
— Berlitz Guide de voyage, *Malte*, 4e éd. 1984-85, p.46-47 +Illus.

Vitzthum, Stéphane. Photographe.
— Nat'Images, 16, Octobre-Novembre 2012, p.114-119 Photos. Si les papillons m'étaient conptés.

Viviano, Frank. Journaliste.
— National Geographic France, 55, Avril 2004, p.64-91 Article. La renaisance de l'Arménie.
— National Geographic France, 76, Janvier 2006, p.32-65 Article. Les Kurdes, maîtres du jeu.

VIVIER-SUR-MER (France)
— VIDÉO-108. Mont St-Michel. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

Vivisection. La vivisection est une dissection opérée sur un animal vertébré1 vivant, à titre d'expérience scientifique, en particulier dans le but d'établir ou de démontrer certains faits en physiologie ou en pathologie. D'une manière générale, elle désigne toute opération chirurgicale invasive à titre expérimental. **Voir aussi Animaux de laboratoire**
— Géo, 87, Mai 1986, p.184-200 Planète des singes. Macaques. Cobaye de laboratoire
— Géo, 92, Octobre 1986, p.9 Le martyre des (singes) macaques au Japon
— Géo, 144, Février 1991, p.12-30 Des chimpanzés pour la science

Vix, Cratère de Vix (Grand vase ancien)
— Détours en France, 163, Octobre-Novembre 2012, p.80-81
— Wikipédia, 5 Décembre 2012

VIZZAVONA (Corse) Vizzavona (en corse Vizzavona, est un hameau de la commune de Vivario, en Haute-Corse. Il est situé au sud de la commune, à une altitude moyenne de 900 m, au cœur de la forêt territoriale de Vizzavona, dans le Parc naturel régional de Corse. Il est dominé par le Monte d'Oro (2 389 m). Le hameau est constitué essentiellement d'établissements hôteliers et de restauration. Très fréquenté pendant la période estivale, il est quasiment inhabité pendant l'hiver.
— Détours en France, 191, Mai 2016, p.
— Méditerranée, 60 balades & randonnées (2003) numéro spécial, p.69-70
— Roger, Frédérique. *Guide des merveilles de la nature. Les plus beaux sites naturels de l'île. Corse*. Artaud, 2001, p.72-75 Et les Cascades des Anglais.
— Wikipédia, 17 Mars 2014

VIZZINI (Sicile, Italie) 8,731 hab. au sud de Enna
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.521 illus.
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.149

VLACHÉRNA (Îlot, Grèce)
— Guides Voir, Îles grecques, Éd. Libre Expression, 2003, p.64 illus.

VLADIVOSTOK (Russie) Pop. 600 378 hab (2013) Vladivostok (en russe, littéralement « seigneur de l'Est ») est une ville portuaire de Russie et la capitale administrative du kraï du Primorie. Elle est située à proximité de la Chine et de la Corée du Nord. Baigné par la mer du Japon, c'est le port le plus important de la côte pacifique et de l'Extrême-Orient russe. Sa population s'élevait à 600 378 habitants en 2013. Vladivostok est l'un des terminus de la ligne de chemin de fer Transsibérien.
— Géo, 421, Mars 2014, p.44-50 Le Kraï du Primorié. La Russie, côté Pacifique.
— Wikipédia, 14 Avril 2014

Vlahides, John. Auteur et journaliste. Collabore à Lonely Planet Magazine.
— Bretagne Magazine, 54, Juillet-Août 2010, p.3 Brève notice biogr.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 13, Juillet-Août 2011, p.30-45 Article. Californie.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 30, Avril-Mai 2014, p.56-66 Article. Un voyage idéal. Floride.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 37, Juin-Juillet 2015, p.74-84 Article. Québec. Cinq bonne raisons d'aller au Québec.

Vlak. Signifie "train" en langue croate, slovaque.

Vleeschauwer, David. Photographe.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 22, Novembre-Décembre 2012, p.70-76 Photos. Le design dans la peau.

VLKOLINEC (Slovaquie)
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.49-50.

VLTAVA, RIVIÈRE (Tchécoslovaquie)
— VIDÉO-7. Tchécoslovaquie. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996. 60min.
— VIDÉO-73.Prague. Série: *Les plus belles villes du monde*, 1992, 60min.
— VIDÉO-139. Rép.Tchèque et Pologne du Sud. Série : *Lonely Planet,* 1998, 60min.

Vo Trung Dung. Photographe
— Géo Voyage, 4. Vietnam, Oct.-Nov. 2011, p.20- Photos. Hoi An (Vietnham)

VODICE (Dalmatie, Croatie) 6 110 hab (2001) à 15 km de Sibenik. Station balnéaire.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.275

Voge, Jean-Michel. Photographe.
— Géo, 216, Février 1997, p.10-21 Photos. Le royaume des pharaons noirs. Soudan. Haute-Nubie.

Vogel, Franck. Photographe.
— Géo, 361, Mars 2009, p.152-164 Photos. Les Bishnoïs. Ils sont écologistes depuis le XVe siècle.
— Géo, 375, Mai 2010, p.38-48 Photos. Les Valaques, le peuple le plus discret des Balkans.
— Géo, 409, Mars 2013, p.118-131 Photos. Géopolitique. La guerre du Nil aura-t-elle lieu?
— Géo, 432, Février 2015, p.78-93 Photos. Dans les méandres du Brahmapoutre.
— Géo, 442, Décembre 2015, p.32-52 Article et photos. Colorado, un fleuve qui a perdu sa mer.
— Géo, 447, Mai 2016, p.108-125 Photos. L'apocalypse du Jourdain.
— Géo, 450, Août 2016, p.120-133 Photos. Les nouveaux visages des kibboutz.

Vogel, Sabine. Journaliste.
— Géo, 43, Septembre 1982, p.82-98 Article. Nuits blanches à Salas. Univers des sorciers, guérisseurs.
— Géo, 71, Janvier 1985, p.124-133 Article. Moi, Numa, faiseur de'eau-de-vie. Bouilleur de cru.
— Géo, 79, Septembre 1985, p.114-124 Géo Sport. Article. Les Basques qui ont conquis l'Amérique.
— Géo, 88, Juin 1986, p.68-89 Article. Avec les Kurdes d'Iran
— Géo, 94, Décembre 1986, p.70-89 Article. Que Dieu sauve Haïti. Les sectes en Haiti.
— Géo, 150, Août 1991, p.110-119 Article. Catch rituel à Mexico.
— Géo, 187, Septembre 1994, p.30-40 Article. Les plus grands lutteurs de l'Inde sont des laitiers.
— Géo, 189, Nov. 1994, p.40-50 Article. Les paysans invoquent la déesse de la Terre, la Pachamama, pour sortir de la crise.
— Géo, 211, Septembre 1996, p.10-20 Article. La cité des non-violents. Le jaïnisme.
Vogel, Ted (Théodore) Photographe
— Géo, 13, Mars 1980, p.100-122 Photos. Médina de l'exil. +carte p.106 et ses immigrés musulmans
— Géo, 25, Mars 1981, p.126-152 Photos. Pologne : Gorale. Le printemps des Carpates.
— Géo, 43, Septembre 1982, p.82-98 Photos. Nuits blanches à Salas. Univers des sorciers, guérisseurs.
— Géo, 53, Juillet 1983, p.122-135 Photos. Des femme au charbon.
— Géo, 55, Septembre 1983, p.108-122 Photos. Balade au cœur de l'Espagne.
— Géo, 64, Juin 1984, p.50-64 Photos. Dans les Cévennes, l'adieu au charbon.
— Géo, 71, Janvier 1985, p.124-133 Photos. Moi, Numa, faiseur de'eau-de-vie. Bouilleur de cru.
— Géo, 79, Septembre 1985, p.114-124 Géo Sport. Photos. Les Basques qui ont conquis l'Amérique.
— Géo, 88, Juin 1986, p.68-89 Photos. Avec les Kurdes d'Iran
— Géo, 94, Décembre 1986, p.70-89 Photos. Que Dieu sauve Haïti. Les sectes en Haiti.
— Géo, 123, Mai 1989, p.54-71 Photos. "Rabelaisie"
— Géo, 131, Janvier 1990, p.30-40 Photo. "Gros temps sur Conflans"
— Géo, 150, Août 1991, p.110-119 Photos. Catch rituel à Mexico.
— Géo, 187, Septembre 1994, p.30-40 Photos. Les plus grands lutteurs de l'Inde sont des laitiers.
— Géo, 189, Nov. 1994, p.40-50 Photos. Les paysans invoquent la déesse de la Terre, la Pachamama, pour sortir de la crise.
— Géo, 211, Septembre 1996, p.10-20 Photos. La cité des non-violents. Le jaïnisme.
— Géo, 231, Mai 1998, p.145-156 Photos. Un photographe et un écrivain inventent l'hôtel imagfinaire. Hôtel Z.
VOGÜE (Ardèche, Vallée du Rhône, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.375 illus.
VOIE LACTÉE
— Géo, 66, Août 1984, p.85-91 +carte
Voies maritimes – France
— Détours en France, 93, Octobre-Novembre 2004, p.29 carte des voies navigables de France
VOIES VERTES – France
— Géo, 291, Mai 2003, p.140-144 La France des voies vertes. +Guide de 20 pages. Les plus belles voies vertes de France.
— Grands Reportages, 368, Juin 2012, p.22-24 Seine-Maritime. Paris-Londres à vélo!
— Wikipédia, 28 Juillet 2012
Voigtmann, Herwath. Photographe.
— Géo, 48, Février 1983, p.120-128 Photos. La flotte qui dort sous les eaux. Flotte japonaise de Truk.
Voile islamique
— Géo, 199, Septembre 1995, p.112-121 Le voile dans le monde musulman. +Illus. son histoire, selon les régions
Voiliers
— Géo, 90, août 1986, p.122-137 Le bassin amiral des coureurs de mer. Rade de Portsmouth.
— Géo Hors-Série Mer, 2000, p.24-39 Brest et Douarnenez hissent le grand pavois. Régate de ralliement. La Recouvrance (24 illus.) Le thonier, Le Vieux Copain (illus.26-27) Le Renard, le cotre de Surcouf (28-29) Le Grand Turk, en hommage à Nelson (29 illus.) Irlande, le Sant Efflam, l'esquif des moines (30 illus.) Angleterre, Le Matthew, il a reconu Terre-Neuve (30-31 illus.) Russie, Le Sedov, un colosse d'acier (32-33 illus.) Norvège, Le Statsraad Lehmkuhl, le plus élégant de tous (33 illus.) France, La Sereine, premier voilier de haute mer (34-35 illus.) Histoire navale (36-39)
Voit, Robert. Photographe allemand, vit à Munich.
— Géo, 404, Octobre 2012, p.18-19 Illus. Des antennes que l'on ne veux pas voir.
Voiture à hydrogène
— National Geographic France, 204, Septembre 2016, p.19 En voiture (à hydrogène) Simone!
Voiture d'attelage
— Géo, 108, Février 1988, p.122-133 Et fouette cocher! +Illus.
Voiture électrique
— Géo, 359, Janvier 2009, p.38-40 Shai Agassi, cet israélien a mis au point une voiture électrique.
— Géo, 404, Octobre 2012, p.78-79 La voiture électrique est-elle écologique?
Voitures hybrides – Chine
— National Geographic France, 181, Octobre 2014, p.26 Des autos hybrides pour la Chine.
VOJVODINE (Serbie)
— Beauté du monde, t.3, no 47, p.19
Vol d'humain
— National Geographic France, 144, Septembre 2011, p.68-81 Le rève d'Icare. Voler comme un oiseau, risque.
Vol d'oiseaux
— Géo, 273, Novembre 2001, p.144-45 techniques +carte des oiseaux migrateurs
Vol Paris-New York
— Géo, 42, Août 1982, p.98-111 Vol 077. Route aérienne Paris-New York en Boeing 747.
Vol spatial habité
— Grands Reportages, 368, Juin 2012, p.38-39 2015, l'odyssée de l'espace.
— Wikipédia, 28 Juillet 2012
Volcanographie
— Géo, 47, Janvier 1983, p.6-25 Quand la Terre gronde.
Volcanologie – Histoire
— Détours en France, 106, Mai 2006, p.51-66 Cahier connaissance. Découvrez les volcans. Histoire de la volcanologie (65) Pline le Jeune, Jean-Étienne Guettard, Nicolas Desmarets, Dieudonné de Dolomieu, Maurice et Katia Krafft (65)
Volcans. Un volcan est un ensemble géologique terrestre, sous-marin ou extra-terrestre qui résulte de la montée d'un magma puis de l'éruption d'une partie de ce magma. Le magma provient de la fusion partielle du manteau et exceptionnellement de la croûte terrestre. L'éruption peut se manifester, de manière plus ou moins combinée, par des émissions de lave, par des émanations ou des explosions de gaz, par des projections de tephras, par des phénomènes hydromagmatiques, etc. Les laves refroidies et les retombées de tephras constituent des roches éruptives qui peuvent s'accumuler et atteindre des milliers de mètres d'épaisseur formant ainsi des montagnes ou des îles. Selon la nature des matériaux, le type d'éruption, la fréquence d'éruption et l'orogenèse, les volcans prennent des formes variées, la plus typique étant celle d'une montagne conique couronnée par un cratère ou une caldeira. La définition de ce qu'est un volcan a évolué au cours des derniers siècles en fonction de la connaissance que les géologues en avaient et de la représentation qu'ils pouvaient en donner.
— Détours en France, 106, Mai 2006, p.51-66 Cahier connaissance. Découvrez les volcans. Définition (52) Naissance d'un Volcan (54-55) Les différents types (56-57)
— Géo, 47, Janvier 1983, p.6-25 Volcanologie. Quand la Terre gronde.
— Géo, 141, Novembre 1990, p.139-198 Volcans. Dossier. +Carte à déplier (166) Les 10 volcans les plus meurtriers. Les vulcanologues (169) Guide, le touor des volcans d'Europe (192-)
— Géo, 181, Mars 1994, p.146- La grande leçon de vie des volcans. Terres de feu. L'Antarctique, la paix des savants 148-) Flore.
— Géo, 251. Janvier 2000, p.130 La magie rouge des volcans. Le site du mois.
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemans, 2000, p.50-51
— Grands Reportages, 116, Sept. 1991, p.50 Le prix d'une passion. Maurice Krafft.
— Grands Reportages, 238, Novembre 2001, p.22 Hawaii, Nouv. Zélande, Tanzanie, Indonésie.
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.34-43
Volcans – Basse-Californie, San Luis

— National Geographic France, Avril 2001, section Geographica illus.

Volcans – Bibliographie

— Grands Reportages, 201, Octobre 1998, p.14 *Le Tour du monde des volcans*, de Patrick Barois.

Volcans – Californie

— National Geographic, October 2001, p.68-83 +carte, p.74-75

Volcans – Canaries - La Palma

— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.125 illus.

Volcans – Cap-Vert – Pico Novo, 2,819 m.

— Géo, 304, Juin 2004, p.38-39 « Jours tranquilles dans le cratère » 44-46 +Illus.

Volcans – Chili : Parinacota

— Grands Reportages, 309, Octobre 2007, p.38-39 illus.

Volcans - Congo - Nyiragongo

— National Geographic France, 139, Avril 2011, p.54-67 Au-dessus du volcan. Goma.

Volcans - Costa Rica - Arenal

— Géo, 389, Juillet 2011, p.239 Illus.

Volcans - Costa Rica - Poas

— Géo, 389, Juillet 2011, p.28-29 Illus. Le Costa Rica compte 116 volcans dont cinq sont encore en activité.

Volcans - Équateur: Chimborazo

— Grands Reportages, 217, Fév. 2000, 18 le plus haut au monde.

Volcans – Équateur – Cotacachi. 5,897 m.

— Grands Reportages, 272, Septembre 2004, p.56-57 illus. et 77 illus.

Volcans – Équateur : Cotopaxi. 5,897 m. le plus haut au monde

— Grands Reportages, 128, Septembre 1992, p.90 « Le Fuji-Yama des Andes »

Volcans – Équateur – Erta Alé

— Grands Reportages, 278, Mars 2005, p.11 illus.

Volcans – Équateur : Guagua Pichincha

— National Geographic France, Février 2001, p.20-21 illus.

Volcans – Équateur – Quilotoa

— Grands Reportages, 291, Avril 2006, p.72 illus.

Volcans – Équateur : Tungurahua

— L'Art de voyager, 104, Septembre 2000, p.19 illus.

Volcans – Espagne – Canaries – La Palma – Teneguia

— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.54

Volcans – Espagne – Canaries – Tenerife – La Caldera de Las Canadas

— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.24-5 +Illus.

Volcans - États-Unis - Washington

— National Geographic France, Mai 2000, p.p.118-136 Mont Saint Helens, illus.+carte p.126-127

Volcans - États-Unis - Wyoming

— Géo, 241, mars 1999 p.174-175 Yellowstone

Volcans – Éthiopie

— Géo, 213, Novembre 1996, p.16-28 +Illus. +carte p.28

Volcans - Éthiopie : Erta Alé)

— Géo, 213, Novembre 1996, p.20-21 illus.
— Géo, 279, Mai 2002, p.40-41 illus.
— Grands Reportages, 235, Août 2001, p.8-11
— National Geographic France, 29, Février 2002, p.104-109 « Lac de lave »

Volcans - France

— Détours en France, 106, Mai 2006, p.51-66 Cahier connaissance. Découvrez les volcans.
— Grands Reportages, août 12994, 151, p.74-75 en Auvergne: Puy de Dôme et Pariou.
— Géo, 162, août 1992 p.60-61 Mont Cantal

Volcans – France – Auvergne

— Grands Reportages, 242, Mars 2002, p.98-

Volcans – France – Pariou

— Grands Reportages, 242, Mars 2002, p.5 +Illus.

Volcans - Galapagos

— Géo, 241, mars 1999 p.79-80

Volcans - Grèce – Nisyros, Île de)

— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.172 illus.

Volcans - Guatemala

— VIDÉO-95. Trekking. Série: *Lonely Planet*, 60min.
— VIDÉO-182, Guatemala. Série : *Hors des sentiers battus,*

Volcans – Guides

— Géo, 141, Novembre 1990, p.139-198 Volcans. Dossier. Guide (192-199)

Volcans - Hawaii

— Géo, 205, Mars 1996, p.12-22 La machine à forger des îles. Des volcans ne cessent de surgit.
— VIDÉO-95. Trekking. Série: *Lonely Planet*, 60min.

Volcans - Hawaii – Haleakala (Maui)

— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.377 illus.

Volcans - Hawaii – Kilauea

— National Geographic France, 39, Décembre 2002, p.8-9 Illus. 34-35
— National Geographic France, 156, septembre 2012, p.Actus. Le Kilauea sous pression.
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.12-13

Volcans – Hawaii – Mauna Ulu

— Géo, 47, Janvier 1983, p.10-11 illus.

Volcans – Honduras – Izalco

— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.403 illus.

Volcans - Indonésie

— Géo, 64, Juin 1984, p.174-188 Offrande au dieu… qui vit en enfer. Le Bromo, le Krakatoa.
— National Geographic France, 101, Février 2008, p.16-45 Les dieux doivent être remuants. Vivre dans l'ombre des volcans. +carte (26-27)

Volcans – Indonésie –Java – Bromo

— Géo, 314, Avril 2005, p.106-107 illus.

Volcans – Indonésie – Krakatoa

— Géo, 64, Juin 1984, p.180, 184 +Illus.
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.38

Volcans – Indonésie – Merapi

— Grands Reportages, 279, Avril 2005, p.98-105 +Illus.
— National Geographic France, 101, Février 2008, p.36-37 illus. du volcan.

Volcans – Islande

— National Geographic France, 83, Août 2006, p.Géograhie. Vue volcanique. Le Maelifell.

Volcans – Islande – Eldfell

— Géo, 47, Janvier 1983, p.12-13 illus. en 1973

Volcans - Islande - Eyjafjöll

— Grands Reportages, 343, Juin 2010, p.20- Le réveil du volcan.
— National Geographic France, 130, Juillet 2010, p.Visions de la Terre. Illus. du volcan, des éclairs zèbrent le panache de cendre.
— Ushuaïa Magazine, no 23, Juin-Juillet 2010, p.20 +Illus.

Volcans – Islande - Hekla
— Trek Magazine, 7, mars 2000, p.30 l'Hekla.
Volcans – Islande – Kverkfjöll
— Géo, 329, Juillet 2006, p.18-27 Voyage au centre de la glace. Un monde de roches, de glace et de ténèbres.
Volcans - Islande - Vatnajökull
— Géo, 215, Janvier 1997, p.10-24 Le glacier tremble, éruption...Vatnajökull.
Volcans - Italie
— Géo, 194, Avril 1995, p.150-170 Italie : la civilisation des volcans à huit mille ans. Vésuve, Stromboli, Etna
— National Geographic France, 114, Mars 2009, p.Grand Angle. Au=dessus du volcan. Avec un hélicoptère réduit.
Volcans – Italie – Etna. Le plus grand volcan d'Europe
— Géo, 62, Avril 1984, p.103-112 +Illus.
— Géo, 295, Septembre 2003, p.32-33 illus.
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.120-XIII
— Grands Reportages, 272, Septembre 2004, p.11
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.495-496 +Illus. du volcan
— Guides Voir. *Italie.* Montréal : Libre Expression, 2002, p.523
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.166-169 +carte du volcan, +Illus.
— Trek Magazine, 35, Octobre 2002, p.34-41
— Partir, 38, Été 2000, p.28-33 +carte p.33
— National Geographic France, 29, Février 2002, p.84-103 et 134-135 « L'Etna en feu »
— Trek Magazine, 65, Avril 2005, p.64-73 +Illus.
— VIDÉO-228. Sicile (Italie). Série : *Destination,* 1995, 30min.
Volcans – Italie – Stromboli, Voir Stromboli (Volcan, Italie)

Volcans – Italie – Vésuve
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.39
Volcans – Japon : Sakarajima)
— Géo, 179, jan. 199 4p.22-33
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.34
Volcans - Japon - Sakurajima
— National Geographic France, 101, Février 2008, p.Rétro. Dans le feu de l'action.
Volcans – Japon : Usu)
— Grands Reportages, 223, Août 2000, p.8 en activité
Volcans – Java – Bromo
— Géo, 64, Juin 1984, p.174-188 illus. « Offrande au dieu … »
— Géo, 197, Juillet 1995, p.36-39 +Illus.
Volcans – Mexique – Popocatepelt
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.38
Volcans – Montserrat – Soufrière
- Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.43
Volcans – Nouvelle-Zélande
— Grands Reportages, 319, Août 2008, p.6-9 +Illus.
Volcans – Nouvelle-Zélande - Tongariro
— Grands Reportages, 238, Novembre 2001, p.24
Volcans – Nouvelle-Zélande – White Island
— Grands Reportages, 243, Avril 2002, p.44-45 illus. 48 illus.
Volcans – Papouasie-Nouvelle-Guinée – Rabaul
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.36
Volcans – Philippines – Mayon
— Science & Vie Junior, H.S, 43, Janvier 2001, p.38
Volcans - Philippines - Pinabuto
— Géo, 151, septembre 1991, p.36-50 Cendres au-desous du volcan. +carte (44)
Volcans - Philippines - Taal
— Grands Reportages, 116, Sept. 1991, p.153
Volcans – Réunion – Bory
— Grands Reportages, 246, Juillet 2002, p.64-65 illus.
Volcans – Réunion – Dolomieu
— Figaro Magazine, 1363, 9 déc.2006, p.22-23 illus. du massif de la Fournaise.
Volcans – Réunion – Piton de la Fournaise
— Géo, 47, Janvier 1983, p.16-17 illus.
— Géo, 244, Juin 1999, p.150-166 Le volcan apprivoisé
— Géo, 274, Décembre 2001, p.122
— Grands Reportages, 382, Juin 2013, p.20-31 Îles précieuses. Éruption du piton de la Fournaise (26 illus.)
Volcans – Russie : Kamtchatka
— Géo, 267, Mai 2001, p.86-87 illus.
Volcans – Tanzanie - Ol Doinyo
— Géo, 222, août 1997 p.118-127 Tanzanie. Le volcan aux laves blanches.
— National Geographic France, 40, Janvier 2003, p.34-49
— National Geographic France, 80, Mai 2006, p.Visions de la Terre. Illus. du volcan
Volcans - Wyoming - Yellowstone
— National Geographic France, 119, Août 2009, p.70-81 Article "Quand Yellowstone explose"
Volcans de boue - Indonésie
— National Geographic France, 101, Février 2008, p.40-45 éluge de boue dans l'Est de Java.
Volcans sous-marins – Québec - Abitibi
— QS Québec Science, v.50, no 8, Juin-Juillet 2012, p.25-26
VOLGA (Fleuve, Russie) La Volga (en russe : Волга, en tatar : İdel) est le plus grand fleuve d'Europe. Avec ses affluents, il arrose plus d'un tiers de la surface de la Russie d'Europe. La Volga prend sa source dans les collines de Valdaï à 228 mètres d'altitude entre Moscou et Saint-Pétersbourg avant de se jeter dans la mer Caspienne après un long parcours de 3 700 km. Le fleuve est navigable sur presque toute sa longueur grâce à d'énormes aménagements réalisés pour l'essentiel durant la seconde moitié du xxe siècle. Son bassin versant, d'une superficie de 1 350 000 km², rassemble une mosaïque de peuples. La vallée de la Volga concentre depuis la Seconde Guerre mondiale une part importante des activités industrielles de la Russie. La Volga joue également un grand rôle dans l'imaginaire russe et a inspiré de nombreux romans, tableaux et chansons, telle que Les Bateliers de la Volga. Les populations indigènes du cours supérieur de la Volga sont les Finnois Meryas qui sont aujourd'hui assimilés par les Russes. D'autres groupes finnois, comme les Maris et les Mordves résident le long du cours moyen de la Volga. Les populations turques sont apparues vers 600 et ont absorbé certains groupes finnois et indo-européens installés sur le cours moyen et inférieur du fleuve : par la suite, ils devinrent les Tchouvaches chrétiens et les Tatars musulmans ainsi que des Nogaïs aujourd'hui réinstallés au Daguestan. Les mongols bouddhistes Kalmouks colonisèrent la Volga au xviie siècle. La région de la Volga héberge également des Russes allemands qui avaient été incités par Catherine II de Russie à s'installer sur ces terres pour les cultiver et également pour créer une région tampon contre les attaques des hordes mongoles de l'est. Les Allemands vinrent en grand nombre. Sous le régime soviétique, une partie de la région devint la République socialiste soviétique des Allemands de la Volga. Après la Seconde Guerre mondiale, Staline dissout la république : ses habitants furent en partie déportés dans d'autres régions pour punir des actes de collaboration avec les occupants allemands. La Volga était connue par les anciens Grecs sous le nom de fleuve Rha. Dans le folklore russe, la Volga est connue sous le nom de « Mère Volga » en raison de son importance. Le fleuve constitua durant plusieurs siècles la frontière orientale de la Russie. Au Haut Moyen Âge, des tribus slaves s'établirent sur son cours supérieur, tandis que des Bulgares s'établissaient sur son cours moyen (les Bulgares de la Volga,

du viiie siècle au xive siècle) et les Khazars sur son cours inférieur. Ces derniers établirent à Itil, près du delta de la Volga, la capitale d'un « Empire » éphémère (viiie siècle-xe siècle) qui s'étendit de Kiev à l'Oural, au détriment des Slaves orientaux et des Bulgares de la Volga. Ils sont surtout connus pour s'être convertis au judaïsme, avant d'être vaincus par les armées du Grand-Duc de Kiev Sviatoslav Ier en 965.
— Beauté du monde, t.3, no 41, p.19
— Géo, 267, Mai 2001, p.120-121 Volga, mère nourricière de la nation russe.
— Grands Reportages, 262, Novembre 2003, p.60-67
— Horizons Monde, 7, Mars-Mai 2012, p.102-109 Croisière sur la Volga. +Illus.
— Wikipédia, 16 Mai 2012

Volini, Lorenzo. Journaliste.
— Géo, 92, Octobre 1986, p.95-145 Philippines. Dossier. Article. Opposition. Suspense dans la poudrière musulmane (123-125)

VOLISSOS (Grèce, Chios)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.148

Volk, Willy. Collabore à un guide sur la Floride pour Lonely Planet
— Lonely Planet. Floride, 2009, 560p.

Vollath, Erich. Journaliste
— Géo, 105, Novembre 1987 p.232-251 Article "Quand la Chine se régale" Cuisine chinoise.

Volle, Jean-Paul. Géographe français.
— Géo, 378, Août 2010, p.114-116 Volle décrypte les grandes mutations du Languedoc-Roussillon. +carte (115)

VOLLENDAM (Pays-Bas)
— VIDÉO-6. Amsterdam. Série: *Destination,* 1995. 30min.
— VIDÉO-85. Hollande. Série : *Les plus beaux voyages du monde*, 1997, 60min.

Vollmann, Rolf. Journaliste.
— Géo, 23, Janvier 1981, p.96-115 Article. Ces Franglais de l'océan Indien.

VOLOGDA (Russie) Situé à 400 km de Moscou, sur les rives de la Vologda.
— Grands Reportages, 347, Octobre 2010, p.18-29 Éternelle Slave. Illus. de la cathédrale Sainte-Sophie (26-27 illus.) +carte (108)
— Ushuaïa Magazine, no 23, Juin-Juillet 2010, p.92-95 La Russie au temps d'Ivan le Terrible.

VOLOGDA (Rivière, Russie)
— Ushuaïa Magazine, no 23, Juin-Juillet 2010, p.94 l'hiver illus.

VOLTA (Lac, Ghana) Le lac Volta est un réservoir d'eau douce sur le fleuve Volta au Ghana en Afrique. Il couvre une superficie de 8 502 km² et il est situé à une altitude de 85 mètres. Il débute au nord au niveau de la ville de Yapei jusqu'au barrage d'Akosombo situé à plus de 500 km au sud. Il est traversé par le méridien de Greenwich. Il s'agit du plus grand lac artificiel au monde. Le barrage fut construit en 1965. 78 000 personnes furent déplacées à la suite de la création du réservoir. Le barrage produit de l'énergie hydro-électrique (912 MW) et est également important pour le transport local. Le parc national Digya se trouve à l'est du lac [Wikipedia, 12 juillet 2011]
— Ulysse. La culture du voyage, 148, Juin 2011, p.22-24 Croisière dominicale sur le lac Volta.

VOLTERRA (Toscane, Italie) Pop.13,000 hab. 11,686 hab. (2000)
— Guide Vert Italie, Paris : Michelin, Éditions des Voyages, 2002, p.461-463 +Illus. vue de la ville, p.461 +carte urbaine, p.462
— Guides Voir. *Italie*. Montréal : Libre Expression, 2002, p.324
— VIDÉO-146. Toscane. Série : *Vidéo Guide*, 60min

Voltige aérienne, ou Patrouille acrobatique. La voltige aérienne est une activité de loisir et de compétition consistant à utiliser un aéronef pour effectuer des figures de voltige, c'est-à-dire des manœuvres aériennes sortant de l'ordinaire.
— Géo, 41, Juillet 1982, p.52-65 Ceux qui renversent le ciel.
— Géo, 56, Octobre 1983, p.10-24 Patrouille de France : la parade et le risque.
— Wikipédia, 5 octobre 2012

VOLUBILIS (Maroc) Ville ancienne, 8 mille ans de présence humaine. Volubilis est une ville antique amazighe (berbère) romanisée située au Maroc, sur les bords de l'oued Rhoumane, rivière de la banlieue de Meknès, non loin de la ville sainte de Moulay Idriss Zerhoun où repose Idriss Ier. Le site archéologique de Volubilis est situé sur la commune rurale1 de Oualili, qui dépend de la préfecture de Meknès et de la région de Meknès-Tafilalet. Partiellement découverte de nos jours, la cité antique éclot à partir du iiie siècle av. J.-C.. en tant qu'établissement punique et se développe rapidement à partir du moment où elle entre dans le giron romain, pour dépasser une superficie de 40 hectares. La région, jugée indéfendable, est abandonnée par les autorités impériales romaines en 285. La ville, communauté urbaine christianisée puis cité musulmane, continue d'être habitée pendant sept siècles. La dynastie idrisside, considérée comme fondatrice du Maroc, y est fondée au viiie siècle. Au xie siècle le site est abandonné et la population est transférée à 5 km de là, vers la cité de Moulay Idriss Zerhoun. La ville ne subit pas de dégradations conséquentes semble-t-il jusqu'à un tremblement de terre au milieu du xviiie siècle. Par la suite les ruines sont utilisées en particulier pour les constructions de Meknès. Identifié tardivement au xixe siècle, le site fait partie du patrimoine protégé du Maroc depuis 1921. Le site fait l'objet de fouilles archéologiques depuis le début du xxe siècle et la moitié en est dégagée à ce jour. La qualité des trouvailles et du site a abouti à son classement sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO. « Exemple éminent d'un ensemble architectural illustrant l'organisation de l'administration punique, pré-romaine et romaine en Afrique, [Volubilis] est aussi le lieu de permanence des sociétés qui ont habité le Maghreb extrêm
— Bon Voyage, 25, Octobre 2002, p.95
— Géo (Hors-Série) Maroc (2006) p.64-65 opulente cité de l'Afrique romaine.
— Guide Neos. *Maroc*. Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.294-297 +carte de la ville, p.295 +Illus. p.297
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.375-377
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.160-162 +carte p.161
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.107 La Pompéi marocaine.
— Wikipédia, 2 Avril 2015

VOLVESTRE (Haute-Garonne, France) La Volp ou la Lèze. Situé au sud de Toulouse.
— Détours en France, 147, Octobre-Novembre. 2010, p.42-47 Dans le secret des Petites Pyrénées. Cathédrale Sainte-Marie (44 illus.) La bastide de Carbonne (45 illus.) l'intérieur de l'église de Montbrun-Bocage (45 illus.) Guide +carte (47)

VOLVIC (France)
— Voyager Magazine, 1997, 73, p.28-29 +carte p.29

Volz, Wolfgang. Photographe.
— Géo, 132, Février 1990, p.16-42 Photos. Tunnel du siècle. En G.-B. le Kent s'inquiète de l'arrivée du continent (34) Tunnel sous la Manche.
— Géo, 200, Octobre 1995, p.12-22 Photos. L'homme qui emballe la géographie et l'histoire.

Von Karajan, Herbert, Chef d'orchestre.
— Géo, 63, Mai 1984, p.156-168 Captain Karajan, le surdoué. Herbert Von Karajan.

Von Tunzelmann, Alex. Journaliste.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 8, Novembre 2010, p.44-55 Arcicle. Laponie. L'odyssée du froid. Les Sami et leurs rennes.

Vonat. Signifie "train" en langue hongroise.

Voninski, Tamara. Photographe.
— Géo, 349, Mars 2008, p.84-96 Photos. Sydney renoue avec sa mémoire aborigène.

Voorburg, Eric van. Journaliste.
— Géo, 72, Février 1985, p.63-111 Amsterdam. Dossier. Article. Environ. Un champ de fleurs jusquÀ l'océan (108-111)

VORARLBERG (Autriche) Pop.371 001 hab (2009) Le Vorarlberg est le Land le plus occidental de l'Autriche. Situé « devant l'Arlberg » (en allemand : vor dem Arlberg), sa superficie est de 2 601 kilomètres carrés et sa population était de 354 260 habitants en 2002. Il est bordé à l'ouest par la Suisse et le Liechtenstein, au nord par l'Allemagne, au sud par la Suisse et à l'est par le land du Tyrol. C'est le seul Land alémanique d'Autriche. La route du col de l'Arlberg, rendue carrossable en 1825, et le tunnel ferroviaire long de 10 250 m, terminé en 1884, ont créé un lien permanent entre le Vorarlbeg et le Tyrol. Le tunnel routier de l'Arlberg, long de 14 km, ouvert fin 1978, constitue une liaison sûre entre ces deux provinces en toute saison. Ce land est connu pour avoir réussi à devenir autonome en énergie, par des démarches d'intelligence collective, de

partage des ressources et de synergies collaboratives et coopératives, sur le modèle des villes en transition. La capitale est Bregenz. Histoire. Jusqu'en 1375, le Vorarlberg était composé d'une multitude de comtés. Les Habsbourgs les achetèrent au fil des ans, en commençant par Feldkirch, puis parmi les principaux Bludenz, Bregenz et enfin Lustenau en 1814. Lors d'un référendum organisé en 1919, au lendemain du premier confilit mondial et du subséquent démantèlement de l'Empire austro-hongrois, près de 80 % des habitants du Vorarlberg souhaitèrent leur rattachement à la Suisse, mais du fait de la réticence des Helvètes envers un projet promettant, moins d'un siècle après le conflit politico-confessionnel dit du Sonderbund, de bousculer l'équilibre relativement précaire entre Latins (Romands, italophones, romanchophones) et germanophones, catholiques et protestants voire libéraux et conservateurs, les rédacteurs du Traité de Saint-Germain-en-Laye n'en tinrent pas compte. Le Vorarlberg compte 96 communes. Ses principales villes sont : Bregenz, 25 000 habitants environ, est la capitale politique et touristique de la région. Elle est en effet située sur le lac de Constance (Bodensee en allemand), lac bordé par l'Allemagne, la Suisse et bien sûr le Vorarlberg en Autriche. Elle est très prisée par les touristes de tous horizons. Bregenz accueille de plus tous les ans en août un festival lacustre. Dornbirn, 44 000 habitants environ, est souvent considérée comme la capitale économique et industrielle du Vorarlberg. Feldkirch, 32 000 habitants environ. Lustenau (dans le canton de Dornbirn), 21 000 habitants environ (au 31 décembre 2006) Bludenz, 15 000 habitants environ. Les quatre premières villes se situent sur la partie occidentale du Vorarlberg, le long de la vallée du Rhin, et forment un espace urbain quasi continu qui s'étend du nord-ouest (lac de Constance) au sud-ouest de la région. Le reste du pays, à l'est de la vallée rhénane, est montagneux et représente le début des Alpes autrichiennes.

— Bell'Europe, 1, 1974 p.46-59; 120-123 guide
— Grands Reportages, 371, Août 2012, p.60-65 Vorarlberg. Le si joli bilan du passif.
— Wikipédia, 13 avril 2012

VORDINGBORG (Danemark)

— Guides Bleus Évasion, Danemark, Hachette, 2003, p.154-155

Vorhees, Mara. Auteur d'un Guide touristique chez Lonely Planet, sur le Transsibérien.

— Lonely Planet. Transsibérien. Un voyage mythique en train. 1re éd. 2002, 319p.(Co-auteur du Guide)

VORINGFOSS (Chutes, Norvège) 183 m de haut. Vøringfossen est une chute d'eau située dans la commune d'Eidfjord, dans le comté de Hordaland, en Norvège. La rivière Bjoreio y chute sur une hauteur toale de 183 m, dont un saut continu de 145 m. La rivière régulée pour la production électrique, mais le débit y est maximal en été avec 12 m3·s-1. La chute est l'attraction touristique gratuite la plus visitée de Norvège en 2007 avec 685 000 visiteurs

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.237, 240, 295 Chute verticale de 149 m de haut dans la vallée sauvage de Mabo.
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.241
— La Norvège, un pays dans une classe à part, Oslo, 1993, p.69 Illus. Cascade de Voring, 183 m.
— Wikipédia, 13 Janvier 2015

Vorticelles

— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.36 Un bouquet de vorticelles (Bref)

VORU (Estonie)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.178

VOSGES (Département, Lorraine, France) Pop.380 145 hab (2008) Chef lieu est Epinal. Comprend 515 communes.

— Beauté du monde, t.2, no 23, p.107-108
— Détours en France, 58, Juin 2000, p.17-19
— Détours en France, 62, Décembre 2000, p.59
— Détours en France, 63, Février 2001, p.20-23 ; 32-57
— Détours en France, 141, Février-Mars 2010, p.69- Randonnée dans les Hautes Vosges.
— Géo, 373, Mars 2010, p.106-123 Vosges. Ici, c'est la nature qui commande. +Carte (114) Villes : Saint-Dié, Epinal, Plombières.
— Grands Reportages, 88, Février 1989, p.84-91 Rempart de brumes. Carte p.90.
— Grands Reportages, 143, Déc. 1993 p.133

VOSGES (Département, Lorraine, France) - Guides

— Petit Futé. Lorraine. Vosges. Petit Futé, 2005-2006, 333p.

VOSGES (Massif, Lorraine, France) Les Vosges [voːʒ]1 sont un massif montagneux situé au nord-est de la France. Son point culminant est le Grand Ballon (autrefois Ballon de Guebwiller) qui atteint 1 424 mètres d'altitude. La partie méridionale du massif fait partie du parc naturel régional des Ballons des Vosges tandis que l'extrémité septentrionale (Vosges gréseuses) se situe dans le parc naturel régional des Vosges du Nord. Les crêtes vosgiennes comportent encore les bornes de l'ancienne frontière entre la France et l'Allemagne (frontière de 1871), marquées D pour Deutschland d'un côté et F de l'autre. Cette limite est aujourd'hui celle entre l'Alsace-Moselle et la Franche-Comté au sud ainsi que le reste de l'actuelle région Lorraine sur le reste de son tracé.

— Détours en France, 141, Février-Mars 2010, p.10-13 Illus. Une montagne de légendes.
— Nat'Images, 16, Octobre-Novembre 2012, p.94-113 Secrets d'une vieille forêt vosgienne.
— Nat'Images, 23, Décembre-Janvier 2013-2014, p.64-69 Photos. Immersion au cœur des Vosges glaciales.
— Wikipédia, 19 Décembre 2012

VOSGES (Massif, Lorraine, France) - Cartes

— Détours en France, 141, Février-Mars 2010, Grande carte Michelin. Bas et Haut Rhin, Vosges.

VOSNE-ROMANÉE (Côte-d'Or, Bourgogne, France) Pop.419 hab (2009) Commune viticole de la côte de Nuits sur la route des Grands Crus, les vignerons de Vosne-Romanée élèvent des crus parmi les plus réputés de Bourgogne, tel que les appellationa vosne-romanée, la-grande-rue, la-tâche, richebourg, la-romanée, romanée-saint-vivant, et le prestigieux romanée-conti.

— Géo, 403, Septembre 2012, p.139 La France des villages. La Bourgogne. Vosne-Romanée.
— Wikipédia, 29 septembre 2012

VOSS (Norvège) Pop. 13 768 hab (2008) Voss est une bourgade au bord d'un lac et de la voie de chemin de fer, à 1 h 30 de Bergen. Voss est une station de ski située à 55 m d'altitude. Église de pierre du xive siècle. L'hôtel Fleisher est un bel exemple d'architecture en bois de style suisse. Diverses écoles professionnelles. Un festival international de jazz se déroule depuis plus de 30 ans au mois de mars. Spécialités de charcuterie. Voss est renommé pour le smalahove, tête de mouton brûlée puis bouillie et servie avec des pommes de terre. Ce plat, disponible uniquement à Voss en Norvège et remontant à l'époque des Vikings, est encore de nos jours un des plats favoris en Islande.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.241
— Guide du Routard. Norvège, 1er éd. 2011, p.257
— Guides Bleus, Norvège, 2005, p.251
— Guides Voir, Norvège, 2012, p.169
— Lonely Planet. Norway, 3rd ed. 2005, p.189-193, 190, 136-137
— La Norvège, un pays dans une classe à part, Oslo, 1993, p.72 Illus. Église de Vang.
— Petit Futé Country Guide, *Norvège*, 2005, p.240
— Wikipédia, 13 Janvier 2015

VOSSO (Rivière Norvège)

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.241 Célèbre pour la taille de ses saumons.

VOUGLANS (Lac, Jura, France) Le barrage de Vouglans, construit par EDF entre 1964 et 1969 dans la vallée de l'Ain entre Orgelet et Moirans en Montagne, a créé ce lac artificiel à la cote de 429 m d'altitude. Le lac de Vouglans est situé sur le premier plateau jurassien, à 20-25 km au SSE de Lons-le-Saunier entre les communes de Pont-de-Poitte (en amont) et Cernon et Lect (en aval). Avec 35 km de long sur 450 m de large en moyenne, il est la troisième retenue artificielle française avec 620 millions de m³ après Serre-Ponçon qui est deux fois plus importante (1 200 millions de m³) et le Lac de Sainte-Croix (760 millions de m³). Le lac de Vouglans offre de nombreux lieux de baignade, ainsi que des bases nautiques dont notamment celles de Surchauffant, la Mercantine et Bellecin.]

— Détours en France, 103, Janvier-Février 2006, p.33 +Illus.
— Détours en France, 157, Février-Mars 2012, p.77-80 Lac de Vouglans, l'Ain, couleur turquoise.
— Géo, 324, Février 2006, p.106-107 Le Jura. La France en hélico. Lac de Vouglans.
— Géo Hors-série. La France à vol d'oiseau (2012) Photos aériennes (80-81 +Illus.) Activité touristique.
— Wikipédia, 19 mars 2012

Vouillon, Philippe. Journaliste.

— Grands Reportages, 379, Mars 2013, p.78-87 Article. Berger des montagnes céleste. Le Kirghizistan.

Voulgaropoulos, Christian. Photographe.

— Détours en France, 139, Octobre-Novembre 2009, p.18-94 Photos. Dossier. Beaujolais.
— Détours en France, 142, Avril 2010, p.12- Photos. "Destination Poitou-Charentes"
— Détours en France, 167, Mai 2013, p.12-19 Photos. Midi toulousain. La vie en rose.

VOULTE, Voir LA VOULTE-SUR-RHÔNE (Archèche, France)

Voutsas, Velis. Photographe.
— Géo, 142, Décembre 1990, p.78-98 Photos. Arcadie, une Grèce encore secrète.

VOUVANT (Vendée, France) Pop.865 hab (2008) Vouvant est situé sur une colline surplombant la rivière « La Mère » sur trois côtés, au sud-est du département de la Vendée (85), entre Fontenay-le-Comte et La Châtaigneraie, dans le sud du Bocage vendéen, à proximité du marais poitevin et à une quarantaine de kilomètres des côtes. Avec la commune voisine de Mervent, elle fait partie du massif forestier Mervent-Vouvant et se fond dans un cadre nauturel préservé. Classé comme «un des plus beaux villages de France» après l'« opération Village » pour la rénovation des façades menée à partir de 1983, et comme une "Petite cité de caractère", à l'abri de ses remparts médiévaux, Vouvant est connu pour ses artistes et son patrimoine architectural, artistique, légendaire, littéraire, sa vaste forêt domaniale. Vouvant a obtenu deux fleurs au Concours des villes et villages fleuris (palmarès 2007). Vouvant attire 30 000 visiteurs par an (hébergement en hôtel, chambre d'hôtes, camping à la ferme, village de Gîtes, Maison Familiale Rurale). Vouvant s'est défini en 2007 comme un "Vouvant, Village de peintres" abritant des ateliers d'artiste en résidence ou saisonniers, des galeries, organisant chaque été une série d'expositions de référence dans la vieille nef du XIe siècle, animant des journées de création dans ses murs, des stages, etc. "Patrimoines du Vouvantais" est une "œuvre d'intérêt général pour l'étude, la conservation et la valorisation du patrimoine historique, artistique, religieux et littéraire de l'espace vouvantais dans l'Est de la Vendée" créée en 2010 à l'initiative de Jean-Marie Grassin dans le cadre de l'"Université de la francophonie".
— Détours en France, 129, Août 2008, p.90-92 La cité Mélusine. Vestige de la forteresse des Lusignan (92 illus.)
— Détours en France, 161, Juillet-Août 2012, p.41-43 Voyage à Vouvant. Au pays de Mélusine.
— Wikipédia, 19 septembre 2012

VOUVRAY (Indre-et-Loire, France)
— Guides Voir, France, Éd. Libre Expression, 2002, p.290

Voyage.
— Géo, 325, Mars 2006, p.93-100 100 idées pour voyager autrement. Géo Guide de 16 pages. Voyages inattendus (129-144)
— Géo, 384, Février 2011, p.102-103 Partir. Enquête. Lex six grands sites d'annonces passés au crible.
— Géo, 385, Mars 2011, p.103 Partir, enquête week-end. Rester zen à Roissy.

Voyage – Bibliographie
— Géo, 388, Juin 2011, p.24 GéoBook. « *110 pays, 6 000 idées* » éd. Prisma, 432p.

Voyage autour du monde
— Géo, 132, Février 1990, p.118-133 Tour du monde express.
— Géo, 412, Juin 2013, p.62 Qu'aurait dit Jules Verne?
— Grands Reportages, 376, Décembre 2012, p.91- Autour du monde en 117 jours.
— Grands Reportages, 425, Octobre 2016, p.34-45 Les plus beaux voyages du monde. Illus. de : Pétra (35) Thulé (Geroenland) (38-39) Samarcande (40-41) Angkor (42-43) L'Altiplano (44-45)

Voyage en famille
— Horizons Monde, 11, Mars-Mai 2013, p.16-51 Voyages en famille, un regard joyeux sur de nouveaux horizons. Voyages exotiques (20) Hôtels adaptés aux enfants (25) En avant pour l'aventure (28) Voyager en camping-car (32-35) En croisière (38-40) Voyager en ville (42) Santé et nourriture (47) Moyens de transfort (48-51)

Voyage en train
— Géo, 394, Décembre 2011, p.99- Redécouvrir le grand voyage en train. Venise, Moscou, Madrid, Berlin. Istanbul.
— Géo, 406, Décembre 2012, p.48 Article. Les trains du déplaisir. Voyager en train.

Voyage en vélo - Europe
— Grands Reportages, 385, Septembre 2013, p.18-19 Europe. Voyage à vélo.

Voyage touristique
— Géo, 387, Mai 2011, p.5 Édiorial. Voyageurs ou voyeurs?

Voyages (Collection)
— Grands Reportages, 355, Juin 2011, p.12 "*Voyage en Asie*", par Catherine Donzel et Marc Walter.

Voyages d'Ulysse, Voir Ulysse (Mythologie grecque)

Voyages littéraires
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 7, Octobre 2010, p.72-79 Le Paris d'Ernest Hemingway (72) Le Dublin de James Joyce (74) Le Londres de Monica Ali (75) Le Marseille de Jean-Claude Izzo (76) Le Nice de Romain Gary (77) Le New York d'Edith Wharton (78) L'Édimbourg d'Ian Rankin (79)
— Géo, 335, Janvier 2007, p.128 Sylain Tesson
— Grands Reportages, 333, Septembre 2009, p.16-25 Espoirs. Interview de Danielle et Olivier Föllmi autour de leur livre *Sagesses de l'Humanité.* Ils ont mis sept années à faire le autour du monde à la recherche de la sagesse.

Voyages non sécuritaires
i Sahara (40-) Corée du Nord (52-) Ouzbékistan (58-) Srinagar (70-) Tibet (80-) Les pays en proie à la guerre civile (24) Les pays confrontés au terrorisme (25-26) Les régimes dictatoriaux (27)

Voyages spirituels
— Grands Reportages, 381, Mai 2013, p.20-21 Globe. Voyages intérieurs

Voyageurs
— Géo, 218, Avril 1997, p.15 Géo édito. Plaidoyer pour des grands voyageurs.
— Géo, 404, Octobre 2012, p.48-56 J'ai fait le tour du monde en canapé. Squatteurs de canapé.
— Géo, 416, Octobre 2013, p.44 Partir, c'est comparer.
— Géo, 419, Janvier 2014, p.118-129 Kaboul-Paris, l'odyssée sans papiers de deux ex-talibans. Itinéraire de 117 jours.
— Géo, 427, Septembre 2014, p.118-119 Le monde des cartes. Qui voyage le plus facilement sans visa? Sans passeport.
— Géo, 439 Septembre 2015, p.114-115 Le monde des cartes. Les vingt destinations préférées des Chinois.
— Grands Reportages, 407, Juin 2015, p.12 Le tour du monde sans argent. Les Optimistic Travelers.

Voyageurs par avion
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 19, Juin-Juillet 2012, p.10 Statistique. Le milliardième passager.

Voyeux, Martine. Photographe. Journaliste.
— Géo, 12, Février 1980, p.120-143 Article. Un jour tu seras Gille, mon fils.
— Géo, 95, Janvier 1987, p.32-39 Photos. Doudou n'Diaye. Musique à Dakar.
— Géo, 154, Décembre 1991, p.5 Photo de M. Voyeux.
— Géo, 263, Janvier 2001, p.72-77 Photos. Le nouveau Maroc commence à Casablanbca.

VRANSKO JEZERO (Parc naturel, Dalmatie, Croatie) Parc naturel, autour du lac Vrana, le plus grand lac d'eau douce de Croatie (14 km de long et de 1,4 km à 3,5 km de large)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.273

VRBOSKA (Île de Hvar, Dalmatgie du Sud, Croatie) 530 hab (2001)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.387-389

VRGORAC (Dalmatie du sud, Croatie) Situé à 39 km au sud-est de Makarska et à 9 km de la frontière de la Bosnie-Herzégovine.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.338-340

Vrh, du macédonien, signifie, pic.

Vrignaud, Jean-Pierre. Rédacteur en chef de National Geograhic France.
— National Geographic France, 171, Décembre 2013, p. Édito.
— National Geographic France, 180, Septembre 2014, p.4 Édito. Manger comme Cro-Magnon
— National Geographic France, 182, Novembre 2014, p.3 Édito. La grimpe et l'ascension sociale. Les Sherpas.
— National Geographic France, 187, Avril 2015, p.31 Jean-Pierre Vrignaud en bref.
— National Geographic France, 188, Mai 2015, p.7 Édito. Dauphins, la rencontre du 3e type.
— National Geographic France, 191, Août 2015, p.3 Article. Édito. Bébé, la machine à apprendre.
— National Geographic France, 196, Janvier 2016, p.5 L'édito. Le vautour et l'effet papillon.
— National Geographic France, 203, Août 2016, p.3 L'édito. La nouvelle révolution ADN.

VRINDAVAN (Inde)

— Grands Reportages, 221, Juin 2000, p.88-94

VRSAR (Istrie, Croatie) Situé à 10 km au sud de Porec.
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.65-66

VRULJE (Sur l'Île de Kornat, Croatie)
— Méditerranée Magazine, 20, Mars-Mai 2005 Croatie, p.73 illus.

Vucicevic, Vanda. Photographe.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 13, Juillet-Août 2011, p.46-55 et l'Utah. Photos. La ruée vers l'Ouest.

Vujcic, Jelena. Journaliste.
— Horizons Monde, 17, Sept.- Nov. 2014, p.12-57 Article. New York. Harlem.

VUKOVAR (Slavonie, Croatie) 32 000 hab. Présence humaine très ancienne, puisque c'est à 5 km de Vukovar (vers Ilok) que se situe le célèbre site de Vucedol, à l'origine de la civilisation du même nom (vers 3000 av. J.-C.) Fondée par les Romains la ville apparût pour la première fois en 1231 sous le nom de Castrum Walkow. Au temps de Marie-Thérèse, la ville était majoritairement habitée par des Allemands (expulsés en 1945).
— Géo, 316, Juin 2005, p.110 illus. rue de la ville
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.128-132

VULCANIA. Vulcania est un centre de culture scientifique autour du volcanisme. Il porte aussi le nom de Centre européen du volcanisme. Le parc se trouve à Saint-Ours-les-Roches, dans le Puy-de-Dôme, à 15 km au nord-ouest de Clermont-Ferrand. L'activité est gérée par la société d'économie mixte Volcans.
— Géo, 353, Juillet 2008, p.60-107 Un été en Auvergne. Vulcania (86)

VULCANO, Île (Sicile, Italie) Pop.715 hab (2001) Dans la mer Tyrrhénienne. Vulcano est une île volcanique d'Italie située dans les îles Éoliennes, au nord de la Sicile, dans la mer Tyrrhénienne. Mesurant 21,2 km2 de superficie, elle constitue le sommet émergé d'un volcan qui culmine à 499 mètres d'altitude. Le sud de l'île est constitué d'un plateau dont l'un des rebords forme le mont Aria. Le centre est occupé par un double cratère, siège de l'activité volcanique et comportant de nombreuses fumerolles colorées en jaune par les cristaux de sulfure d'hydrogène. Le nord de l'île est constitué du Vulcanello, un cône volcanique latéral du Vulcano qui forme une presqu'île. Les côtes sont escarpées mais comportent quelques plages de sable noir où débouchent des sources thermales soufrées aux vertus réputées thérapeutiques et dont la température varie d'environ 35 °C à 50 °C. Des mares de boues sulfureuses permettent aussi de prendre des bains. L'ensemble de l'île, y compris le cratère, est accessible par des sentiers. Ces derniers mènent entre autres à la « vallée des monstres » où se trouvent des formations nées de projections de bombes volcaniques.
— Géo, 137, Juillet 1990, p.22 +carte p.23
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.120-VI
— Grands Reportages, 185, juin 1997 p.84; carte p.85
— Grands Reportages, 214, nov.1999 p.60
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.185 illus. 186 illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 22, Novembre-Décembre 2012, p.16-17 +Illus.
— Wikipédia, 20 Décembre 2012

Vulcanologie – Italie
— Géo, 194, Avril 1995, p.150-170 Italie : la civilisation des volcans à huit mille ans. Vésuve, Stromboli, Etna

Vulcanologue. Un volcanologue est un spécialiste de l'étude des volcans. Il peut être géologue, géophysicien, géochimiste, hydrogéologue, sismologue, magnéticien..., la volcanologie étant devenue une science pluridisciplinaire dans les années 1950 et 1960, notamment sous l'impulsion décisive d'Haroun Tazieff. Aujourd'hui, beaucoup de chercheurs volcanologues sont aussi informaticiens. Le volcanologue pratique une science, appelée volcanologie, qui tente de comprendre l'origine du volcanisme ainsi que le mécanisme déclencheur des phénomènes liés, en particulier des éruptions volcaniques.
— Géo, 141, Novembre 1990, p.139-198 Volcans. Dossier. Figures. Pionniers d'une science encore jeune (169)
— Wikipédia, 27 Février 2013

Vulnéraire (Plante) L'anthyllide vulnéraire (Anthyllis vulneraria) est une plante de la famille des Fabacées (Légumineuses). Elle produit des fleurs jaunes, parfois rougeâtres, groupées en racèmes ressemblant à des capitules, au calice très poilu. On trouve cette plante dans les endroits ensoleillés, souvent en bord de mer. On compte de nombreuses sous-espèces et variétés.
— National Geographic France, 51, Décembre 2003, p.Sciences. Le mystère de la vulnéraire.
— Wikipédia, 29 Août 2012

Vuori. Mot du finlandais signifiant "Montagne"

VYBORG (Carélie, Russie) Pop. 78 156 hab (2011) Vyborg (en russe : en finnois : Viipuri, en suédois : Viborg) est une ville de l'oblast de Léningrad, en Russie, centre administratif du raïon de Vyborg. Elle est située sur l'isthme de Carélie, à 130 km au nord-ouest de Saint-Pétersbourg.
— Géo, 295, Septembre 2003, « La nouvelle Europe en 2004 » p.129 illus.

Vysochyna, de l'ukrainien, signifie, hautes terres.

Vysocina, du tchèque, signifie, plateau.

Wa (Peuple de Chine) Entre le Yunnan et la Birmanie.
— Grands Reportages, 332, Aôut 2009, p.71-79 +carte rég. et Guide pratique (91)

Waadi, du somali, signifie, rivière.

Waal, Franz de. Journaliste.
— Géo, 179, jan. 1994 p.22-33 Article. Le volcan ne leur fait plus peur.

WACHAU (Vallée, Autriche) La Wachau est une vallée de Basse-Autriche traversée par le Danube et située à environ 80 km à l'ouest de Vienne entre les villes de Krems et Melk. La vallée, longue d'environ 30 km, est un haut lieu touristique d'Autriche. Un lieu bien connu de la vallée est la ville de Dürnstein où le roi Richard Cœur de Lion fut maintenu prisionnier par le duc Léopold V. La vallée de Wachau est productrice d'abricots et de raisins qui sont utilisés dans les vins et les liqueurs de la région. La Wachau a été ajoutée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2000 pour son patrimoine architectural et agricole.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 32, Août-Septembre 2014, p.29 Wachau, Autriche. A fil du Danube.
— Wikipédia, 26 Septembre 2014, p.

Wachtel, Nathan. Professeur au Collège de France.
— Géo, 191, Janvier 1995, p.46-94 Au pays des Incas. Dossier. Article. Histoire. L'énigme de la civilisation des cordillères (70-71)

WADÂNE (Mauritanie) Ville ancienne
— Trek Magazine, 25, Novembre 2001, p 38

WACO (Texas)
— AAA State Series. Texas, 2002. [Carte dépliante] + Index des villes. Incluant la carte urbaine de Waco.

WADDEN, Mer des (Allemagne, Pays-Bas) La mer des Wadden est un vaste environnement humide côtier tempéré et le plus vaste système d'étendues intertidales sableuses et de vasières toujours intact. Elle comprend une multitude de zones de transition entre la terre, la mer et les milieux d'eau douce avec des chenaux à marée, des bancs de sables, des prairies d'herbes marines, des barres de sable, des vasières, des marais salés, des estuaires, des plages et de dunes. Riche faune diversifiée.
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.804 Patrimoniale depuis 2009.

Wadi, de l'arabe, signifie, rivière

Wadi. En Inde, signifie hameau.

WADI AL-HITAN (Égypte) la Vallée des baleines
— Géo, 322, Décembre 2005, p.126-127 Wadi El-Rayan. Entre au patrimoine mondial.

WADI BANI KHALID (Oman) Situé à 203 km. de Mascate. Plan d'eau excdeptionnel au milieu du désert.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 19, Juin-Juillet 2012, p.22 +Illus.
— Wikipédia, 29 Juillet 2012

WADI DANA (Jordanie, Désert)
— Grands Reportages, 235, Août 2001, p.20

WADI GHUL (Oman)
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.74 illus. connu sous le nom de grand canyon d'Arabie.

WADI RUM (Désert, Jordanie) Est un enchevêtrement de roches burinées et de sables rouges ourland le sud de la Jordanie.
— Géo (Hors-série) Le Monde des Déserts (2002) p.13 illus.
— Géo Voyage, 11, 2013, La Magie des déserts, p.18-19 Illus. Une forteresse de grès rouge.
— Grands Reportages, 228, Janvier 2001, p.72-77 +carte p.76

— Grands Reportages, 239, Décembre 2001, p.30 illus.
— Grands Reportages, 340, Avril 2010, p.84-85 (Illus.) 87, Habité par les Bédouins (89, 82-83 illus.)
— Trek Magazine, 36, Novembre 2002, p.65
— VIDÉO-24. Jordoanie. Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1996, 60min.

Wadi Rum National Park (Jordanie)
— Trek Magazine, 32, Juin 2002, p.8-9

Wagner, Gert. Photographe.
— Géo, 32, Octobre 1981, p.106-126 Photos. Quand l'Europe était près des Tropiques. Messel, site fossilifère.
— Géo, 41, Juillet 1982, p.52-65 Photos. Ceux qui renversent le ciel.
— Géo, 52, Juin 1983, p.104-118 Photos. Ascenseur pur l'évasion. Vol à voile.

Wagnon, Patrick. Photographe.
— Géo, 322, Décembre 2005, p.68-78 Photos. L'Himalaya à mains nues. L'expédition Chomo-Lonzo.

WAGRAIN (Autriche)
— VIDÉO-36. Autriche. Série: *Video Guide*, 60min.

Wahat, Wâhat, de l'arabe, signifie, oasis.

WAHIBA (Déset, Oman)
— Trek Magazine, 36, Novembre 2002, p.66

WAI O TAPU (Parc, Nouvelle-Zélande) Zone volcanique naturelle la plus haute en couleurs de toute la Nouvelle-Zélande. Des milliers d'années ont présidé à sa formation.. mais 20 minutes en voiture suffisent pour l'atteindre, au sud de Rotorua. Nichée dans un écrin de végétation naturelle, promenez-vous dans cette zone volcanique unique en son genre (parcours de 30 et de 75 minutes).
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 29, Février-Mars 2014, p.16-17 Surnaturel. +Illus.
— Wikipédia, 11 Mars 2014

WAIKIEKIE (Nouvelle Zélande)
— VIDÉO-38. Nouvelle Zélande. Série: *Destinations*, 1995, 30min.

WAIKIKI BEACH (Hawaii, USA)
— VIDÉO-1/ Hawaii. Série: Les plus belles villes, 1992, 45min.

Wainaina, Binyavanga. Journaliste.
— National Geographic France, 72, Septembre 2005, p.36-49 Article. Vivre à Nairobi.

Waintrop, Edouard. Journaliste.
— Géo, 207, Mai 1996, p.142-156 Article. Durban. Les séparatistes zoulous veulent en faire leur capitale.

WAINYAPU (Sumba, Indonésie)
— Grands Reportages, 424, Automne 2016, p.60-63 Spécial Indonésie. Un archipel au paradis. Wainyapu. Les bâtisseurs de l'au-delà.

Waisak. Voir Vesak.

Waisbard, Simone. Journaliste.
— Géo, 147, Mai 1991, p.75-139 Les Andes. Dossier. Archéologie. Livre de pierre de ancêtres prodigieux (112-115)
— Géo, 191, Janvier 1995, p.46-94 Au pays des Incas. Dossier. Article. Religion. Des sacrifices humains au dieu solaire (78, 85)

Waisbard, Suzanne. Journaliste.
— Géo, 53, Juillet 1983, p.85-92 Dossier. Pérou. Les trois marches du dieu-Soleil (66-69)

WAITAKERE RANGES (Région, Auckland, Australie) Chaîne de collines tout près d'Auckland d'environ 25 km du nord au sud.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.44-45 Voyages insolites.

Wajsbrot, Cécile. Journaliste.
— Géo, 368, Octobre 2009, p.48-104 Article. Berlin. Une capitale au grand air.

Wakas. Statues de bois fabriqué par les Konsos d'Éthiopie.
— Géo, 291, Mai 2003, p.35 (m)

WAKEFIELD (MRC Les Collines de l'Outaouais, Québec) Saint-Pierre-de-Wakefield, Voir son nouveau nom, La Pèche (Québec)

WAKE ISLAND (Océanie) [Île de Wake]
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.126-27 +carte p.138

WAKHAN (Corridor, Afghanistan) Petit Pamir. Le corridor du Wakhan (également écrit Vakhan ; en persan) est un étroit corridor, une queue de poêle, situé dans la province du Badakhchan, dans l'Est de l'Afghanistan.
— Géo, 296, Octobre 2003, p.20-26 Les routes secrètes du Pamir.
— Géo, 331, Septembre 2006, p.18-32 Pamir. +carte (28) Traverser le Grand et le Petit Pamir jusqu'aux frontières de la Chine et du Pakistan.
— Grands Reportages, 328, Avril 2009, p.13 Avec la Société dees Explorateurs Français.

Wakhis (Peuple du Pamir) Pop.100 000 hab. Les Wakhis sont un peuple d'Asie centrale qui parle le wakhi, une langue iranienne du Pamir fortement influencée par le tadjik et de religion ismaélienne. On les trouve essentiellement dans le corridor du Wakhan en Afghanistan ainsi qu'au Tadjikistan, au Pakistan et au Xinjiang en République populaire de Chine.
— Géo, 296, Octobre 2003, p.20-26 Les routes secrètes du Pamir.
— Wikipédia, 8 Juin 2012

Wald, de l'allemand, signifie, forêt.

WALDECK, J. F.
— Trek, 59, Octobre 2004, p.62-65 + PORTRAIT ET illus. « Waldeck chez les Mayas »

WALENSTADT (Lac, Suisse)
— Grands Reportages La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.6, Été 2010, p.40-41 (illus.)

WALES, *Voir* Pays de Galle (Angleterre)

WALIBI RHÔNE-ALPES (France : Parc)
— L'Art de Voyager, 103, Juillet-Août 2000, p.104-105

Walker, Annabel. Auteur.
— Walker, Annabel. *The Aerofilms Books of England from the Air*. London, Artus, 1993, 160p.+ Index.

Walker, Hilary. Photographe.
— Grands Reportages, 347, Octobre 2010, p.6-9 Photos. "Cool caravanes"

Walker, Tom. Auteur d'un guide sur l'Alaska.
— National Geograhic Guide to Alaska Guide to America's Outdoors Alaska.. 2001, 288p.

WALKER, Lac (Sept-Rivières, Côte-Nord, Québec) 30 km de long.
— Baronet, Robert. *Côtes du Nord*. Québec : Les Publications du Québec, 2005, p.58-59 illus. dans la réserve faunque de Port-Cartier-Sept-Îles

WALKER'S CAY (Bahamas)
— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.43

WALL STREET (Manhattan, New York) Wall Street est le nom d'une rue située dans le sud du borough de Manhattan à New York (États-Unis). Wall Street part à l'est de Broadway en direction de l'East River jusqu'à South Street, en traversant une partie du Financial District, un quartier d'affaires. Au XVIIe siècle, cette rue formait la limite nord de la colonie de Nouvelle-Amsterdam appartenant aux Néerlandais. Ceux-ci y avaient construit un mur fait de rondins de bois et de terre, pour se protéger des indiens Lenape et des colons britanniques. Le mur ne fut jamais mis à l'épreuve des batailles mais fut démoli par les Anglais en 1699. Avec le temps, Wall Street a fini par désigner l'ensemble du quartier1 ainsi que la plus importante bourse du monde, le New York Stock Exchange (NYSE). Par métonymie, l'expression renvoie aujourd'hui au monde de la finance new-yorkaise. Le Wall Street Journal, qui porte le nom de cette rue, est un quotidien économique dont l'influence est internationale, publié à New York par Dow Jones & Company.
— Géo, 40, Juin 1982, p.96-124 Wall Street. Ici change le cours du monde.
— Wikipédia, 4 octobre 2012

Wallabys (Animal, Marsupiaux)
— National Geographic France, Novembre 2001, geographica, illus.

Wallace, Scott. Journaliste.
— National Geographic France, 47, Août 2003, p.2-23 Article. Au cœur de l'Amazonie.
— National Geographic France, 160, Janvier 2013, p.52-85 Article. Forêt à vendre. La soif de pétrole détruit l'écosystème. Les Huaorani.

— National Geographic France, 163, Avril 2013, p.84-101 Artic le. Acajou l'or rouge.

WALLERS (Nord-Pas-de-Calais, France) Pop. 5 560 hab (2011) Wallers est une commune française de la banlieue de Valenciennes, dans le département du Nord (59) en région Nord-Pas-de-Calais. Au 1er janvier 2010, la commune comptait 5 577 habitants appelés Wallersiens. Elle fait partie de la communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut, qui regroupe 39 communes et 143 786 habitants, en 2006.

— Détours en France, 178, Septembre 2014, p.60-61 +Illus.

— Wikipédia, 13 Octobre 2014

Wallet, Patrick. Photographe.

— Géo, 255, Mai 2000, p.174-184 Photos. Ebola, le virus sorti de la forêt.

Wallis, Michael. Journaliste.

— Géo, 36, Février 1982, p.126-144 Reportage. Tombeurs de géants.

WALLIS-ET-FUTUNA (Îles, Océanie) Pop. 13 484 hab (2008) Wallis-et-Futuna ou les îles Wallis et Futuna est une collectivité d'outre-mer française située dans l'hémisphère sud. Son chef-lieu est Mata-Utu. Composé de trois îles principales, Wallis, Futuna et Alofi, l'archipel se trouve entre la Nouvelle-Calédonie et Tahiti. Il est situé en Océanie polynésienne (océan Pacifique occidental).

— Géo, 274, Décembre 2001, p.106-108 À Futuna, les derniers rois cohabitent avec la République.

— Géo, 307, Septembre 2004, p.128-129 « Comment je vois le monde depuis mon village de Poi »

— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.127 +carte p.139

— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.80

— National Geographic France, Novembre 2002, Code postal

— Wikipédia, 11 Février 2014

— VIDÉO-137. Les Îles françaises du Pacifique. Série : *Vidéo Guide,* 60min.

Walmsley, Andrew. Photographe anglais

— Géo, 419, Janvier 2014, p.15 Notes biographiques (bref)

WALPOLE-NORNALUP NATIONAL PARK (Australie) Australie de l'Ouest.

— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.36 +Illus. La vallée de géants.

— Wikipédia, 31 Mars 2015

Walser (Langue) Le mot walser vient du mot allemand Walliser signifiant «Valaisan» ou «d'origine valaisanne», c'est-à-dire originaire du canton du Valais — ou Wallis en allemand — ou valaisan en français. Les Walser parlent une langue germanique de type alémanique comme le Schweizerdeutsch utilisé dans les cantons germanophones de la Suisse; leur langue est appelé en allemand Walserdeutsch, en walser Walsertitsch ou en français simplement walser. Elle fait donc partie du groupe des langues appartenant à l'allemand supérieur (Oberdeutsch). Parmi les traits linguistiques de cette langue germanique, on peut noter une grande variété des voyelles, la transformation du [z] (s- à l'écrit) allemand en [sch] (sie = schii; S'y ajoutent un grand nombre de mots et d'expressions particulières provenant presque toujours d'une création locale. C'est vers l'an 1000 qu'apparut un petit groupes d'Alamans venus s'établir dans les alpes valaisiennes, plus précisément dans la vallée de Goms (en français: Conches). Mais les Walser avaient pour coutume de transmettre l'ensemble de leurs biens à un unique héritier, ce qui finit par contraindre les autres membres de la famille à émigrer vers des lieux plus éloignés. C'est ce qui explique en partie pourquoi les Walser ont constamment émigré au cours de leur histoire. Une bonne partie de ces bergers et paysans de montagnes quittèrent le Haut-Valais pour d'autres contrées alpines, aussi peu hospitalières, notamment dans l'Oberland bernois, puis vers le sud au Val-d'Aoste et au Piémont (Italie). Par la suite, d'autres Walser aboutirent dans les hautes vallées grisonnes (région de Davos en Suisse) pour arriver ensuite au Liechtenstein et en Autriche (Voralberg et Tyrol), puis le Südtirol (maintenant en Italie). Aujourd'hui, on trouve encore des Walser en SUISSE, plus précisément dans le canton bilingue du Valais/Wallis ainsi que dans le canton italophone du Tessin et en ITALIE du Nord, au Val-d'Aoste, dans le Südtirol et le Frioul-Vénétie-Julienne, ainsi qu'en AUTRICHE (Voralberg et Tyrol) et au LIECHTENSTEIN.

— Wikipédia, 18 avril 2012

Walser (Peuple) Les Walser sont un peuple germanophone qui, au cours du Moyen Âge, a colonisé différentes vallées alpines de Suisse, d'Italie, du Liechtenstein et d'Autriche. Leur nom dérive du gentilé Walliser, « Valaisan ». Autour de l'an mille, des groupes d'Alamans venant de l'Oberland bernois se sont installés dans la vallée de Conches (Goms en allemand), dans le Haut-Valais. Après avoir colonisé peu à peu la vallée supérieure du Rhône, une partie d'entre eux a commencé à migrer dans toutes les directions à partir du xiiie siècle, favorisés par le climat relativement doux dans les Alpes à cette époque. Différentes théories tentent d'expliquer le départ des Walser du Valais. Certains attribuent leur migration à des problèmes de surpopulation, voire à des catastrophes naturelles. D'autres avancent que les migrations ont été encouragées par les seigneurs féodaux locaux qui souhaitaient peupler des vallées encore inhabitées afin de contrôler les cols alpins. En contrepartie, les Walser ont obtenu des droits et libertés importants. Les Walser se sont installés en haute altitude, souvent à plus de 1 500 mètres, dans des vallées reculées, inhospitalières et jusqu'alors inhabitées. Le peuplement se caractérise souvent par un habitat dispersé, la topographie permettant rarement l'établissement de villages (manque de terrains plats). Bien qu'il n'existe pas un type unique de maison chez les Walser, les constructions en bois sont très fréquentes. Dans bon nombre de communautés, l'usage d'une forme archaïque de dialecte alémanique, le Walsertitsch, s'est perpétué jusqu'à nos jours.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 17, Mars-avril 2012, p.26-34 Sur le toit des Alpes.

— Wikipédia, 18 avril 2012

Walt Disney Studios - États-Unis

— Bon Voyage, no 20, Avril 2002, p.86-91

— Traveler, Nov/Dec.1991 p.36-52

Walt Disney World (Floride)

— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.80-81 +Illus.

Walter, Chip. Journaliste.

— National Geographic France, 184, Janvier 2015, p.40-63 Le jour où l'homme est devenu un artiste. Grotte Chauvet (62-73).

Walter, Marc. Éditeur de la Collection "Voyages" avec Catherine Donzel.

— Grands Reportages, 355, Juin 2011, p.12 "*Voyage en Asie*", par Catherine Donzel et Marc Walter.

Walters, Pat. Journaliste.

— National Geographic France, 161, Février 2013, p.32-33 Article. Le cartographe de crise (humanitaire) Patrick Meier.

— National Geographic France, 163, Avril 2013, p.38-39 Article. Un croisé du pilotage.

— National Geographic France, 170, Novembre 2013, p.40 Article. La traqueuse de virus.

WALTHAM (Outaouais, MRC Pontiac, Québec) 457 hab. (2001)

Walther, Éric. Journaliste.

— Géo, 381, Novembre 2010, p.144-151 Article. Le pont qui pourrait changer le monde. La Russie et l'Amérique par le détroit de Béring.

Walton, James. Journaliste.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 5, Juillet-Août 2010, p.78-91 Article "Hawaï, l'éden américain"

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 9, Décembre-Janvier 2011, p.58-65 Sur les traces du père Noël, Saint Nicolas en Turquie.

WAMBERG (Bavière, Allemange)

— Grands Reportages, 259, Août 2003, p.77 illus.

WAMENA (Irian Jaya, Indonésie)

— VIDÉO-153. Indonésie : Moluques et Irian Jaya. Série : *Cap sur les Îles*, 1997, 60min.

Wan, du chinois, signifie, baie.

Wanas (Peuple, Sulawesi, Ex-Célebes) Nomades. Env. 5,000 personnes.

— Grands Reportages, 226, Novembre 2000, p.130 illus.

— Grands Reportages, 227, Décembre 2000, p.32-43 +carte p.42

Wang, Song. Photographe chinois. Agence Chine Nouvelle depuis 1980.

— Géo, 418, Décembre 2013, p.16 Photo. Monts Danxia, Chine.

Wannenburgh, ALF. Journaliste.

— Géo, 65, Juillet 1984, p.26-39 Article. Panthère (Léopard) Fauve comme la jungle.

WANUSKEWIN (Parc patrimonial, Saskatchewan)

— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.122

WARANGAL (Inde)

— Nelles Guides, Inde Sud, 1991, p. 131

Ward, Patrick. Photographe.

— Géo, 32, Octobre 1981, p.86-102 Photos. Les vacances d'Albion +Illus. Angleterre.

— Géo, 117, Novembre, 1988, p.280-294 Photos. Bretagne d'outre-Manche. Helston dans les Cornouailles.

— Géo, 135, Mai 1990, p.200-220 Photos. Retour à Cambridge. Photos du campus 204-) Les May Ball.
— Géo, 254, avril 2000 p.70-79 Photos. Lake District. Le site préservé de l'Angleterre.

WARDEN (Montérégie, MRC La Haute-Yamaska, Québec) 368 hab. (2001)

Warluzel, Jean-Baptiste. Photographe.
— Grands Reportages, 349, Décembre 2010, p.60-69 Photos. La société du spectacle. Le peuple dongba et ses croyances animistes.

Warne, Kennedy. Journaliste.
— Géo, 316, Juin 2005, p.16-30 Article. Le Delta de l'Okavango. La crue miraculeuse.
— National Geographic France, 53, Février 2004, p.48-65 Article. Les phoques du Groenland de nouveau menacés.
— National Geographic France, 91, Avril 2007, p.66-87 Article. Oasis bleues. Les réserves marines néo-zélandaises sont un modèle pour le reste du monde.
— National Geographic France, 179, Août 2014, p.28-39 Article. Sur la piste du jade, pierre sacrée des Maoris.
— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.116-135 Article. Comment sauver la mer (sans tuer les pêcheurs) Les eaux d'Afrique du Sud.
— National Geographic France, 194, Novembre 2015, p.120-135 Article. Vers une planète plus chaude. Kiribati. Le peuple qui ne voulait se noyer.
— National Geographic France, 198, Mars 2016, p.36-55 Article. Miracle écologique aux Seychelles.

Warren, Laetitia de. Journaliste.
— Géo, 187, Septembre 1994, p.112-122 Article. L'Archipel sauvage a gardé son âme viking.
— Géo, 227, Janvier 1998, p.56-101 Article. Les plages mythiques. Californie (84-89)
— Géo, 237, Novembre 1998, p.180-194 Article. Jean-Paul II. Globe-trotter et diplomate.

Warren, Lynne. Journaliste. Collabore au National Geographic Magazine.
— National Geographic France, 47, Août 2003, p.Article. Combien de marques de bières connaissent les plus jeunes…
— National Geographic France, 48, Septembre 2003, p.48-51 Article. Profits inhumains [Esclavage]
— National Geographic France, 51, Décembre 2003, p.Petites histoires scientifiques. Qui l'eût cru? Article. Les mitochondries.
— National Geographic France, 53, Février 2004, p.Qui l'eût cru? Article. Les messages émis par les plantes.
— National Geographic France, 53, Février 2004, p.94-99 Article. Radio éléphant.
— National Geographic France, 56, Mai 2004, p.Geographica. Article. En service à l'étranger. Forces armées à l'étranger.
— National Geographic France, 130, Juillet 2010, p.61 Article "Extrême Écosse"

WARRENPOINT (Down, Irlande) Pop. 6 981 hab (2001) Warrenpoint (de l'irlandais: Phointe, qui signifie Le Point) est une ville dans le comté de Down, Irlande du Nord.
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.30 +Illus. Vue aérienne
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.508
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.585
— Guide Neos Irlande, 2001, p.526, 529
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.527
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.305
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.277
— Wikipédia, 14 Avril 2015

WARWICK (Angleterre)
— Michelin. Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.146 carte urbaine & index de rues
— Traveler (NGeo) Jan-Feb. 1992, p.60-61 +Illus. du château

WARWICK (Centre-du-Québec, MRC Arthabaska, Québec) 4,981 hab. (2001)
— Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.116 illus. vue de la ville et de son église l'automne ; p.143 illus. paturage près de Warwick ; 153 illus. d'une ferme près de Warwick.

Washington, Nicole. Journaliste.
— National Geographic France, 202, Juillet 2016, p.14-15 Article. Actus. Pouquoi les cheveux frisent-ils?

WASHINGTON (État, États-Unis) Pop.6 724 540 hab (2010) État du Nord-Ouest américain. Capitale, Olympia. L'État de Washington est situé à l'extrême nord-ouest des États-Unis contigus (l'Alaska étant l'État à l'extrême nord-ouest de tous les États-Unis). Il est bordé au nord par la province canadienne de la Colombie-Britannique, à l'est par l'Idaho, au sud par l'Oregon et à l'ouest par l'océan Pacifique. Il ne faut pas confondre l'État de Washington et la capitale des États-Unis, Washington (district de Columbia), située à l'est du pays, qui tiennent tous les deux leurs noms du président américain George Washington.
— Géo, 154, Décembre 1991, p.62-78 États-Unis, au-delà du Far West. +carte (70) Mont Saint Helens (Volcan, illus.73)
— Wikipédia, 20 Mars 2013

WASHINGTON, D.C. (États-Unis) Pop.601 723 hab (2010) Washington, district de Columbia (en anglais : Washington, District of Columbia, écrit le plus souvent Washington, D.C.) est la capitale fédérale des États-Unis. Elle est le siège de nombreuses institutions américaines, comme la Maison-Blanche, résidence officielle du président, le Capitole, siège du Congrès (deux chambres, celle des représentants et le Sénat), ainsi que le siège de la Cour suprême et d'autres organismes fédéraux, comme la Réserve fédérale des États-Unis (la Fed).
— Beauté du monde, t.4, no 58, p.24-25 ; 26-27
— Géo, 116, Octobre 1988, p.26-49 Washington, capitale made in USA. La Maison blanche (28-29) +carte urbaine (37) +Illus. Vue Aérienne de la ville (30-31 illus.)
— Grands Reportages, 155, déc. 1994, p.16-32 "Capitale impériale, arcanes du pouvoir"
— Grands Reportages, 179, déc.1996 p.134-144 "Autour de la Maison Blanche"
— Grands Reportages, 370, Hors-série, Été 2012, p.72-83 Washington D. C. Le cœur politique. +carte urbaine (94) + Guide Pratique (94-95)
— Wikipédia, 13 Février 2013

WASHINGTON MONUMENT. Le Washington Monument est un obélisque de plus de 169 mètres de haut, construit en l'honneur de George Washington et situé à Washington, capitale des États-Unis. Il est construit en maçonnerie (contrairement aux obélisques de l'Égypte antique, qui étaient d'un seul tenant). Il est fait de marbre, de grès et de granit.
— National Geographic France, 151, Avril 2012, p.Sec. À Venir. Travaux monumentaux à prévoir. +Illus.
— Wikipédia, 6 Mai 2012

Wasif, Munem. Photographe.
— Géo, 383, Janvier 2011, p.68-73 Photos. Sri Lanka.

WASILLA (Alaska) bourgade fondée en 1917
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.184

WASKAGANISH (Nord-du-Québec, Ungava, Québec) 0 hab. (2001) En langue cri signifie « la petite maison »

WASSERFALLOHE (Autriche)
— VIDÉO-36. Autriche. série: *Video Guide,* 60min.

WASWANIPI (Nod-du-Québec, Ungava, Québec) 0 hab. (2001) En langue cri signifie « le lac où l'on pêche au flambeau » ou « reflets sur l'eau »

Wat Mai (Temple boudhiste, Luang Prabang)
— National Geographic France, Octobre 2002, p.58-59 illus.

Watan. Mot arabe signifiant « Patrie »

WATERBURY (Connecticut) - Cartes
— AAA State Series. Connecticut. Massachusetts, Rhode Island. 2008. + Index des villes. +cartes urbaines de Waterbury

WATERDOWN (Ontario) Situé près de Oakville.
— MapArt, Burlington, (1996) + Oakville, Milson, Waterdown, Carliste, Kilride. (Vermont) Cartes urbaine de Waterdown.

Waterfall. Mot anglais signifiant "Chûtes"

WATERFALL BLUFF (Cascade, Afrique du Sud)
— Trek Magazine, 49, Décembre 2003, p.44 illus.

WATERFOOT (Irlande) Pop. 504 hab (2483, 486001) Comté d'Antrim. Irlande du Nord.
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.547
— Guide Neos Irlande, 2001, p.
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.486
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.310
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.303
— Wikipédia, 14 Avril 2015

WATERFORD (Comté, Irlande) Pop. 113 795 hab (2011) Comté de Waterford. Le comté de Waterford (Contae Phort Láirge en Irlandais) est un comté situé dans la province du Munster en Irlande. La capitale du comté est située à Dungarvan. Villes du comté : Ardmore, Dungarvan, Dunmore East, Lismore, Tramore, Waterford, Portlaw.
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.129
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.151
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.90, 120-121
— Wikipédia, 14 Avril 2015

WATERFORD (Irlande) Pop. 46 747 hab (2011) La ville de Waterford (Port Láirge en irlandais) est la capitale du comté de Waterford en Irlande. C'est la principale ville de la région sud-est, et la cinquième du pays. Fondée en 914 par les Vikings, c'est la plus ancienne cité de l'île. Selon le recensement de 2006, la population de l'agglomération de Waterford est de 49 213 habitants, dont 45 748 dans les limites de la ville et 3 465 dans sa banlieue. La ville est bâtie sur la rive sud du fleuve Suir, qui a permis le développement de son activité maritime ; son port est l'un des plus importants d'Irlande depuis près de mille ans. Au xixe siècle, la principale activité économique de Waterford était la construction navale ; vers 1850 la famille Malcomson, propriétaire du chantier Neptune Shipyard, possédait également la plus importante flotte de navires en acier au monde, dont cinq transatlantiques. Waterford est aujourd'hui célèbre pour son cristal mondialement connu ; ses cristalleries produisent depuis 1783.
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.76-77 +Illus. Vue aérienne
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.195
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.162
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.182, 184-185 (+Carte urbaine)
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.79, 218
— Guide Neos Irlande, 2001, p.214, 219
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.116, 131, 112,
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.189 +Illus.
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.138-139 +Illus. vue de la ville + plan du centre ville
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.129, 150-151
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.151-152
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.120-121
— Petit Futé Country Guide, *Irlande,* 2005, p.167

WATERFRONT (Irlande)
— VIDÉO-162. Irlande. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

WATERLOO (Montérégie, MRC La Haute-Yamaska, Québec) 4,381 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.145 carte urbaine
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.162-164 +Illus. Couvent Maplewood

WATERTON (Lac, Alberta)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.90-91
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.24 +Illus.
— Wikipédia, 31 Mars 2015

WATERTON LAKES NATIONAL PARK (Alberta) Le parc national des -Waterton (anglais : Waterton Lakes National Park) est un parc national du Canada situé à l'extrême sud-ouest de l'Alberta à environ 270 km au sud de Calgary. D'une superficie de 505 km2, le parc, créé le 20 mai 1895, partage ses limites avec le parc national américain de Glacier avec lequel il forme le parc international de la paix Waterton-Glacier depuis 1932. Le parc a été reconnu comme réserve de biosphère en 1979 et comme site du patrimoine mondial en 1995. Situé à la limite des Prairies et des montagnes Rocheuses, le parc possède une biodiversité inégalée dans la région. Le territoire du parc a été fréquenté par les Pieds-Noirs et les Kootenays avant la venue des premiers Européens. Il est reconnu comme milieu exceptionnel dès le début de la colonisation et il obtient le statut de parc national une quinzaine d'années après l'arrivée des colons dans la région. Le parc est géré par Parcs Canada ; il attire 400 000 visiteurs chaque année.
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.24
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.270 +Illus.
— Wikipédia, 31 Mars 2015

WATERVILLE (Irlande) Pop. 538 hab (2002) Comté de Kerry.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.211
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.268
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.283
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.118, 231
— Guide Neos Irlande, 2001, p.295, 301
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.150, 181
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.230
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.200
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.154
— Petit Futé Country Guide, *Irlande,* 2005, p.209
— Wikipédia, 14 Avril 2015

WATERVILLE (Estrie, MRC Coaticook, Québec) 1,793 hab. (2001)

WATLING'S CASTLE (Bahamas)
— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.60

Watt, David P. Auteur
— Géo, 84, Février 1986, p.38-50 Article "L'école des gorilles"

Watt-Cloutier, Sheila. Engagée à protéger les glaces arctiques au Nunavut.
— Géo, 303, Mai 2004, p.86 + portrait.

Wattez, Eric. Journaliste.
— Géo, 282, Août 2002, p.44-49 Bahamas. L'envers du paradis. Pour les autochtones, rien de paradisiaque.
— Géo, 373, Mars 2010, p.94 Article. Week-end chez les Tolstoï.

Wattier, Pascale. Journaliste.
— Géo, 113, Juillet 1888, p.96-100 Article. Corée du Sud. Moeurs. "Champions du travail toutres datégories"
— Géo, 128, Octobre 1989, p.137-141 Article. Toulouse. "La Ville rose sous les feux de la rampe"
— Géo, 136, Juin 1990, p.143-196 Dossier Portugal. Article. Lisbonne renaît sur des cendres chaudes (170-173)
— Géo, 145, Mars 1991, p.61-106 Malaisie. Dossier. Histoire. Article. Rêve anglais sous les tropiques (74-77)
— Géo, 156, Février 1992, p.59-104 Mexico. Dossier. Environnement. Article. Dans la chape de toutes les pollutions (92-95)
— Géo, 161, Juillet 1992, p.74-138 Bretagne. Dossier. Article. Littoral, les côtes résistent à l'appel des sirènes (99-103)
— Géo, 172, juin 1993 p.68-140 L'Irlande. Dossier. Article. Partition. Une guerre de religion sans fin (99-103)
— Géo, 203, Janvier 1996, p.58-99 Les mers de Chine. La mer Jaune et la mer de Grêle. Article. Guide des mers de Chine (94-99)
— Géo, 205, Mars 1996, p.64-122 Les déserts du monde. Dossier. Article. Tibesti. Voyage initiatique dans le pays toubou (116)
— Géo, 210, Août 1996, p.62-112 L'Atlantique. Dossier. Article. Îles. Les vigies de l'Europe postées sur l'océan. Des Féroé aux Falkland (100-101)
— Géo, 211, Septembre 1996, p.58-104 La Californie. Dossier. Article. Guide de la Californie (98-104)
— Géo, 219, Mai 1997, p.76-132 Les plus beaux villages de France. Articles. Bretagne (80-83) Alsace (94-97)
— Géo, 221, juil. 1997 p.96-98 Article. Pays basque. Émigration (100-104)
— Géo, 232, Juin 1998, p.72-128 France. Nos plus beaux sites naturels. Article. La Baie de Somme (80-83)
— Géo, 360, Février 2009, p.34-48 Article. La Bretagne au temps de l'hiver. La presqu'île de Crozon (40-41, illus)
— Géo, 370, Décembre 2009, p.126-143 Article. Strasbourg. La belle de l'Est a gagné le cœur de l'Europe. Transformation de la ville.

WATZMANN (Allemagne)
— Grands Reportages, 135, avril 1993 p.151

WAUBUNO (Parc, Ontario)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.185 +Illus. de sa plage

Wauthion, Michel. Journaliste.
— Géo, 191, Janvier 1995, p.98-109 Article. Tanger. La porte de l'Afrique est ouverte à tous les trafics

Wave Rock (Rocher, Australie)

— Géo, 55, Septembre 1983, p.64-65 illus.

WAWA (Ontario)

— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.166

WAW-AN-NAMUS (Libye : Mont)

— Géo, 257, Juillet 2000, p.18-19

Wax (Tissus)

— Géo, 49, Mars 1983, p.128-138 +Illus.

Wayanas (Indiens d'Amérique, Guyane française)

— Géo, 110, Avril 1988, p.174-185 Rites wayanas en Guyane.

— National Geographic France, 47, Août 2003, p.En Coulisse. Un Indien dans la jungle.

Wayapi (Indien d'Amérique, Guyane française)

— Géo, 39, Mai 1982, p.42-64 Pilolo, mon frère le Wayapi. Adoption d'une jeune européenne par les Indiens. +Illus. +carte p.51

WAY'S MILLS (Hameau, Municipalité de Barnston-Ouest, MRC Coaticook, Québec) Pop.715 hab. (1995) Petite agglomération comprise dans les limites de la municipalité de Barnston-Ouest, située à une trentaine de kilomètres au sud de Sherbrooke, Ways Mills est en quelque sorte le chef-lieu du territoire avoisinant, quoique de dimension modeste. On y retrouve deux églises protestantes et la salle du conseil municipal. De 1863 à 1970, ce toponyme ou sa variante graphique Way's Mills a identifié le bureau de poste. Ce nom rappelle le souvenir de Daniel Way qui, en 1841, établissait à cet endroit une usine de transformation de la laine. Wayville, Way Mill et Way Mills sont d'autres formes pour désigner cet endroit. Source : Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [12 fév.2012]

— Laframboise, Yves. Villages pittoresques du Québec. Guide de charmes et d'attraits. Montréal : Éd. de l'Homme, 1996, p.46-51 +Illus. +carte p.46 ; rue principale p.20 ; Vue aérienne p.47 ; illus. de l'église nie et l'église de l'Épiphanie p.48 ; illus. maison ancienne p.48-49 ; illus. rivière Niger p 51 ; illus. un silo ancien, p.51 ; illus. l'ancien poste de pompiers p.51

— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.93

Webb, Alex. Photographes

— Géo, 13, Mars 1980, p.78-96 Photos. Frontière-piège pour les péones. Mexique-États-Unis.

— Géo, 70, Décembre 1984, p.156-170 Photos. Mexique. Un mauvais réveil. Déversement de pétrole.

— Géo, 71, Janvier 1985, p.134-148 Photos. Fantôme de l'Empire britannique. Déchéance et famine.

— Géo, 169, Mars 1993, p.35-47 Photos. Quand Vanuatu retourne à la coutume"

— Géo, 226, Décembre 1997, p.16-40 Photos. Amazone, la vie à contre-courant.

— Géo, 303, Mai 2004, p.18-28 Photos. Abidjan : la tourmente ivoirienne. +Illus. +carte urbaine (26)

— Géo, 305, Juillet 2004, p.30-44 Photos. Rio Grande. Mais ou est passée l'eau?

— Géo, 404, Octobre 2012, p.96-104 Photos. Les Micmacs. Les seigneurs rebelles dela Gaspésie.

— National Geographic France, 2, Novembre 1999, p.62-91 Photos. Examen de passage pour le Panama.

— National Geographic France, 71, Août 2005, p.42-51 Guyane. Photos. Terre de punition. Histoire des bagnes

— National Geographic France, 101, Février 2008, p.78-97 Photos. L'autre frontière du Mexique.

— National Geographic France, 155, Août 2012, p.62-83 Photos. Londres, East Side Story à l'occasion des Jeux olympiques.

— National Geographic France, 163, Avril 2013, p.84-101 Photos. Acajou l'or rouge.

— National Geographic France, 174, Mars 2014, p.82-95 Photos. Le miracle de la Kumbh Mela. Le plus grand pèlerinage du monde. Gange.

Webb, Anthony. Photographe.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 11, Mars 2011, p.56-65 Photos. Redécouvrez Amsterdam.

Webb, Peter. Journaliste.

— Géo, 45, Novembre 1982, p.136-142 Article. Majordome. Toujours à gauche.

Weber, Andreas. Journaliste.

— Géo, 419, Janvier 2014, p.84-93 Article. Triangle du Corail.

Weber, Jacques. Jacques Weber est un acteur, réalisateur et scénariste français (d'origine suisse), né le 23 août 1949 à Paris (France**).**

— Géo, 410, Avril 2013, p.142 Le monde de Jacques Weber. On dit la mer du Nord triste. Au contraire, elle est vivifiante.

Weber, Olivier. Journaliste. Lauréat des prix Albert Londres et Joseph Kessel.

— Géo, 254, avril 2000, p.130-144 Article. Soudan. La guerre réveille l'esclavage.

— Géo, 262, Décembre 2000, p.76-80 Article. L'opium. Afghanistan : comment les talibans contrôlent le trafic de l'opium.

— Grands Reportages, 392, Mars 2014, p.21-85 Article. Zones interdites. Vers les contrées de l'impossible.

Webster, Donovan. Journaliste.

— Géo, 400, Juin 2012, p.66-72 Article. L'Amazonie dans le piège de l'or. Certains sont prêts à tout pour extraire le précieux métal.

— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.70-89 Article. Birmanie. Sang, sueur et labeur sur la route de Birmanie. En coulisses. Le repos du guerrier.

WEEDON (Estrie, MRC Le Haut-Saint-François, Québec) 2,738 hab. (2001)

Weegee. Photographe

— Chasseur d'Images, 363, Mai 2014, p.25 Weegee, passion New York.

Wegener, Alfred (Météorologue allemand)

— Courrier international, 646, 20-26 mars 2003, p.56 « Les archives magnétiques de la Terre »

— La Recherche, 358, Novembre 2002, p.52-55 « Biographie »

WEGGIS (Suisse) Situé sur le lac des *Quatre-Cantons.

— Grands Reportages La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.6, Été 2010, p.42-43 (illus. vu du ciel)

Wei, Li. Photographe.

— Chasseur d'Images, 343, Mai 2012, p.24 Un Chinois fou dans un parc.

Weibel, Peter. Photographe.

— Géo, 154, Décembre 1991, p.174-190 Photos. L'âne, cet inconnu.

Weigold, Matthias. Auteur

— Géo, 164, Octobre 1992, p.12-26 Article "Far West d'Australie"

Weil, François. Dir. d'études à l'École des hautes études en sciences socialees et auteur d'Histoire de New York, Fayard, 2000.

— Géo, 283, Septembre 2002, p.60-66

— Géo, 283, Septembre 2002, p.59-121 Géo Partance. Dossier New York. Article. New York story (60-66)

Weill, Amélie. Journaliste.

— National Geographic France, 135, Décembre 2010, Explorer. Article. Jérusalem, un mythe à revisiter.

Weinberger-Thomas, Catherine, Auteur. Spécialiste des langues et de littérature indis.

— Géo, 128, Octobre 1989, p.5 bref. + portr.(I(llus.) Article. Sati. Les possédées du feu" En Inde.

Weintraub, Boris. Journaliste

— National Geographic France, 1, Octobre 1999, p.Geographica. Article bref. Chérie, j'ai rétréci les souris, la découverte de Batodonoides vanhouteni.

— National Geographic France, 1, Octobre 1999, p.Geographica. Article bref. Micro-art sur puces.

Weiss, Maurice. Photographe.

— Géo, 260, Octobre 2000, p.13 Notes biographiques.

— Géo, 260, Octobre 2000, p.142-156 Photos. Mödlareuth. Stigmate du Rideau de fer, dix ans après.

Welcomme, Jean-Loup. Journalsite.

— Géo, 308, Octobre 2004, p.17-32 Article. Karachi, une ville au Pakistan. Découverte d'une mégalopole

— Géo, 309, Novembre 2004, p.19-32 Article. Karachi, une ville au Pakistan (2e partie) Voix karachites.

WELIGAMA, Baie (Sri Lanka)

— Grands Reportages, 273, Octobre 2004, p.91 +Illus.

Weller, Anthony. Journaliste.

— Géo, 102, Août 1987, p.40-53 Article. Oman. La sentinelle du Golfe.

WELLINGTON (Nouvelle Zélande) Pop.179 466 hab (2006) Capitale de la Nouvelle-Zélande. Wellington est la capitale de la Nouvelle-Zélande. Elle est située à l'extrémité sud de l'île du Nord, dans la région de Wellington, au centre du pays. Comme beaucoup de villes, l'aire urbaine de Wellington s'étend au-delà des frontières de son administration territoriale. Le Grand Wellington ou la région de Wellington comprend toute l'aire urbaine ainsi que les villes, les régions rurales, le Kapiti Coast, la chaine des monts Rimutaka et la Wairarapa. Les principales institutions financières néo-zélandaises sont réparties entre Wellington et Auckland, et certaines organisations ont des bureaux dans les deux villes. Wellington est en revanche le centre politique de la Nouvelle-Zélande, le siège

du parlement, de ministères et des départements d'État. Son centre-ville dense est le foyer d'une scène artistique, d'une culture des cafés et d'une vie nocturne que pourrait lui envier bon nombre de villes de taille similaire. Elle accueille également une industrie cinématographique d'échelle mondiale, ainsi qu'une scène théâtrale importante, Te Papa (le musée national), l'orchestre symphonique de Nouvelle-Zélande et le Royal New Zealand Ballet. [Wikipedia, 26 sept. 2011]

— Grands Reportages, 116, Sept. 1991, p.54-103 Nouvelle-Zélande. Défi pacifique. Wellington (76-77 illus.)
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 29, Août 1993, p.32 Illus. du port.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 18, Avril-Mai 2012, p.16-17 +Illus. cathédrale
— Wikipédia, 22 Mai 2012
— VIDÉO-38. Nouvelle Zélande. Série: *Destinations*, 1995, 30min.
— VIDÉO-152. Nouvelle-Zélande et Tasmanie. Série : *Cap sur les Îles*, 2000, 60min.

WELLINGTON BRIDGE (Wexford, Ireland)
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.149

WELLS (Somerset, Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.240

Welsh, Ken. Journaliste et photographe. Auteur de guide dans la série Berlitz.
— Berlitz Guide de voyage, *Barcelone et Costa Dorada*. Éd. Revue et corrigée, 1983, 128p.
— Berlitz Guide de voyage, *Costa Blanca*, 1980, 128p.Photos.
— Berlitz Guide de voyage, *Costa Brava*, 5e éd. 1985-1986, 128p.
— Berlitz Guide de voyage, 1976, *Majorque et Minorque*. 2e impr. 1978, 128p.

WELSHPOOL (Pays de Galles, GB)
— Bibliothèque du voyageur. *Le grand guide du Pays de Galles,* Gallimard, 1992, p.238 ill. 239

WEMINDJI (Nord-du-Québec, Ungava, Québec) 0 hab. (2001**)** En langue cri signifie « les montagnes peintes » (d'ocre)

Wen, Jiang. Cinéaste
— Géo, 261, Novembre 2000, p.104-159 Les grandes murailles de Chine. Opinion de Jiang Wen.

WENDAKE (Réserve indienne huronne, Québec) 1,000 hab. à env. 15 km au N-O de Québec. Englobe le Village des Hurons.
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p. 244

Wendenbaum, Évrard.
— Grands Reportages, 417, Avril 2016, p.49 Explorez le Makay avec Évrard Wendenbaum. Notes biographiques.

Wenderoth, Andreas. Journaliste.
— Géo, 286, Décembre 2002, p.64-74 Article. Entre deux averses. Pluie et brouillard pour les vacances.

WENTWORTH (Laurentides, MRC Argenteuil, Québec) 419 hab. (2001**)**

WENTWORTH-NORD (Laurentides, MRC Les Pays-d'en-Haut, Québec) 1,129 hab. (2001**)**

Wéry, Claudine. Journaliste.
— Géo, 370, Décembre 2009, p.70-78 Article. Nouvelle-Calédonie. Les avancées chaotiques du destin commun.
— Géo, 370, Décembre 2009, p.84-88 Article. Nouvelle-Calédonie. Le nickel, le bon filon enfin partagé.

WESSEX (Région, Angleterre) Comprenant le Dorset, le Somerset et le Wiltshire.
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.235- ; +carte p.236-37

WEST BAY (Ontario)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.171

WEST CORK COASTAL DRIVE (Irlande) Où se trouvent un chapelet de petites îles.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.222

WEST CORK MODEL RAILWAY VILLAGE (Irlande)
— Guide Neos Irlande, 2001, p.269

WESTBURY (Estrie, MRC La Haut-Saint-François, Québec) 951 hab. (2001)

WEST END (Région urbaine de Londres, Angleterre) Le terme West end est communément utilisé pour faire référence au West End of London, une aire urbaine de Londres largement incluse dans la cité de Westminster, mais aussi partiellement dans le London Borough of Camden. Le West End regroupe la majorité des théâtres londoniens.
— Grands Reportages, 368, Juin 2012, p.44-45 Pas question de nier l'harmonie et la richesse historique du West End de Londres.
— Wikipédia, 28 Juillet 2012
— VIDÉO-48. Londres. Série: *Lonely Planet*, 1998, 60min.

WESTER ROSS (Écosse)
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.151

WESTERN BROOK POND (Terre-Neuve) Longueur : 16 km. Profondeur de l'étang : 166 m. Âge de l'étang : 11 000 années. C'est un canyon de plus de 600 m de profondeur entaille les Long Range Mountain de Terre-Neuve.
— 1000 Sites naturels qu'il faut avoir vus dans sa vie. Nouv. éd. 2009, p.25

WESTMEATH (Comté, Irlande) Pop. 86 164 hab (2011) Le comté de Westmeath (en irlandais Contae na hIar-mhí) est une circonscription administrative de la République d'Irlande située dans la province du Leinster dans les Irish midlands. Westmeath est bordé par les comtés de Cavan, Longford, Meath Offaly et de Roscommon. Il fait 1 764 km2 pour 86 164 habitants. Westmeath est situé à l'emplacement de l'ancienne province de Meath et plus tard du comté de Meath. La partition s'est faite en 1543, date de la création du comté de Westmeath. La principale ville du comté Mullingar en est le centre administratif (population 20 103). La ville d'Athlone (population 20 153) qui est située sur le fleuve Shannon est l'autre ville importante du comté. Situé au cœur de l'Irlande, le comté de Westmeath possède des paysages variés. On trouve des collines : Knockeyon, Ferin Hill, Randoon, une campagne vierge et des tourbières sauvages. On y trouve aussi les lacs Lough Ennell, Lough Owel, Lough Derrevaragh, Lough Lene, et Lough Ree, ainsi que le Shannon, plus long d'Irlande. Parmi les vestiges historiques, on peut citer l'ancienne abbaye de Fore, l'île de Turgesius le Viking, la Colline d'Uisneach qui marque le centre de l'Irlande des Celtes mais aussi la demeure de Belvedere. Le Musée distillerie de Locke à Kilbeggan est considéré comme l'une des plus anciennes distilleries de whiskey du monde. Tous ces sites sont ouverts aux visiteurs toute l'année. Les villes de Mullingar et d'Athlone, de Moate, de Kilbeggan, et de Castlepollard, sont les pôles commerciaux du comté. Villes et villages de Westmeath, Abbaye de Fore, Athlone, Castlepollard, Castletown-Geoghegan, Collinstown, Coole, Delvin, Glasson, Horseleap, Kilbeggan, Killucan, Kinnegad, Moate, Mullingar, Rochfortbridge, Tyrrellspass, Raharney.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.226-227
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.241
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.236, 246-251
— Wikipédia, 14 Avril 2015

WESTMOUNT (Arrondissement de Montréal, Québec) 19,973 hab. (2004)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.138-139 carte urbaine

WESTPORT (Mayo, Irlande) Pop. 5 314 hab (2002) Westport (en irlandais Cathair na Mart littéralement la cité des bœufs) est une ville du Comté de Mayo située dans la province de Connacht sur la côte ouest de l'Irlande. La ville est située au coin sud est de Clew Bay. La ville de Westport a été créée à partir des plans d'urbanisme de James Wyatt au xviiie siècle sur la commande de Lord Sligo qui voulait créer une ville modèle pour y loger ses sujets et ses ouvriers. Tout le centre ville présente donc une grande unité architecturale dans un style géorgien. La ville s'articule autour d'une promenade (The Mall) parallèle à un canal d'agrément qui détourne dans la ville les eaux de la rivière Carrowberg. Sur le Mall on peut voir un monument en hommage à un des personnages les plus célèbres de la ville, le major John MacBride. Né en 1865, il s'engage dans l'armée des Boers afin de se battre contre les forces britanniques. De retour en Irlande il s'engage aux côtés des insurgés et prend part à l'insurrection de Pâques 1916. Après l'échec de l'insurrection il est arrêté et exécuté. Il est le père de Sean MacBride, lauréat du Prix Nobel de la paix. Le principal monument de la ville est Westport House, qui fut la demeure principale de la Marquise de Sligo. Il a été construit sur les plans de Richard Cassel dans les années 1730 sur l'emplacement du château de Grace O'Malley. Le donjon de ce château primitif a été conservé dans l'architecture du château actuel. De nombreux festivals animent la ville tout au long de l'année. Le principal est celui du pèlerinage annuel à Croagh Patrick, qui a lieu le dernier dimanche de juillet. Les autres festivals sont le Westport Horse and Pony en juin, le Seafood Festival en octobre, le Festival d'art, musique et littérature en septembre.
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.142 +Illus. Vue aérienne
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.240
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.392
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.441, 443 (+Carte urbaine)
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.159, 248
— Guide Neos Irlande, 2001, p.388, 390, 392
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.202, 225

— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.279
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.196
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.205, 208
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.245
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.177, 192-193
— Petit Futé Country Guide, *Irlande*, 2005, p.253
— Wikipédia, 15 Avril 2015

WESTPORT PARK (Irlande)
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.159

WESTWOOD (Los Angeles, Quartier)
— VIDÉO-156. Los Angeles. Série : *Vidéo guide,* 60min.

WETASKIWIN (Alberta) 10,000 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.107

Wetz, Isabel. Photographe.
— Réponses Photo, HS no.12, 2011, p.104, 106-109 Portfolio.

WETTERSTEIN (Massif, entre l'Allemagne et l'Autriche)
— Trek Magazine, 46, Août-Septembre 2003, p.46 illus.

WEXFORD (Comté, Irlande) Pop. 145 320 hab (2011) Le Comté de Wexford (en anglais County Wexford et en gaélique Contae Loch Garman) est une circonscription administrative de la République d'Irlande. C'est un comté maritime situé à la pointe sud-est de l'Irlande. Sa superficie est de 2 352 km2 pour 145 320 habitants. Son point culminant est le mont Leinster (795 m). Le comté tire son nom de sa principale ville, Wexford, fondée par les Vikings. Wexford a été un des points les plus importants de la colonisation anglaise au Moyen Âge, à tel point qu'un vieux dialecte anglais, le yola, y a été parlé jusqu'à la fin du xixe siècle. Le Nord du comté est quant à lui demeuré gaélique, car resté sous la domination du clan de MacMurrough Kavanagh. Le comté de Wexford a été un des plus fort soutiens à la confédération irlandaise qui gouverna brièvement l'île pendant les années 1640. Une flotte de corsaires était alors basée dans la ville de Wexford. Celle-ci fut rasée par les troupes de Cromwell en représailles. Le comté a aussi été une zone de combats lors de la rébellion de 1798. Deux batailles importantes eurent lieu à Enniscorthy et Boolavogue, cette dernière est au cœur d'une célèbre ballade. Son économie se concentre sur deux activités principales : l'agriculture et le transport maritime. Rosslare est le principal port de la région (Rosslare Europort). Les ferries y embarquent fret et passagers en direction de la Grande-Bretagne (Fishguard et Pembroke) et de la France (Cherbourg et Roscoff). La pointe de Carnsore (Carnsore point) a fait la une de l'actualité dans les années 1970 car le gouvernement de l'époque voulait y installer une centrale nucléaire. Devant le tollé général le projet fut discrètement abandonné. Le site est devenu un lieu de pèlerinage pour les militants antinucléaires irlandais. Villes du Comté : Castlebridge, Curracloe, Enniscorthy, Gorey, New Ross, Rosslare Strand, Wexford
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.190
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.145
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.90, 115-119
— Wikipédia, 14 Avril 2015

WEXFORD (Wexford, Irlande) Capitale du comté de Wexford
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.124 +Illus. Vue aérienne
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.190
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.171
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.171, 173 (+Carte urbaine)
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.82, 219
— Guide Neos Irlande, 2001, p.196, 194
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.111
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.180 , 181
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.142 +Illus. de la ville et du port
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.129, 154
115— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.
— Petit Futé Country Guide, *Irlande,* 2005, p.151

WEXFORD WILDFOWL RESERVE (Irlande)
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.176
— Guide Neos Irlande, 2001, p.199
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.112

Weyl, Laurent. Photographe.
— Géo, 336, Février 2007, p.22-35 Photos. Et la vie revient en mer d'Aral
— Géo, 431, Janvier 2015, p.40-49 Photos. Rouille,Ancien bagne, nouvel Éden.
— Géo Voyage, 12, Mars-Avril 2013, Thaïlande. Photos. Isan, le sanctuaire des traditions (88-99)

WEYMOUTH (Dorset, Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.256-57 +Illus.

WHANGANUI (Fleuve, Nouvelle-Zélande) 290 km. Le Whanganui est le troisième plus long cours d'eau de la Nouvelle-Zélande. Situé dans la partie sud de l'île du Nord, il se déverse dans le détroit de Cook après un parcours de 290 km. Il était longtemps connu sous le nom de Wanganui (sans le H) ; son nom fut changé en 1991 suite à un accord avec les iwi locaux, ainsi que pour le différencier de la rivière Wanganui dans l'île du Sud. La ville de Wanganui est située à son embouchure. Long de 290 km, les deux rives de ses premiers kilomètres font partie du Parc national de Whanganui, mais pas le fleuve lui-même. Le fleuve puise sa source près du lac Rotoaira, au versant nord du mont Tongariro, l'un des trois volcans actifs du plateau central de l'île du Nord (39° 07′ 48″ S 175° 37′ 45″ E). Il coule au nord-ouest avant de tourner au sud-ouest à Taumarunui. De là il continue son cours à travers le terrain accidenté et boisé du King Country avant de tourner au sud-est et passer par les petits villages de Pipiriki et Jerusalem. Il atteint la côte et son embouchure à la ville de Wanganui. Il est le plus long cours d'eau navigable du pays. Parmi ses affluents on trouve le Whakapapa, le Kakahi, l'Ongarue, le Retaruke,
— Géo, 313, Mars 2005, p.68 illus.
— National Geographic France, 167, Août 2013, p.25 Un fleuve qui peut être tranquille. 3e plus long de la N. Zélande.
— Wikipédia, 12 Septembre 2013

WHAPMAGOOSTUI (Nord-du-Québec, Ungva, Québec) 0 hab. (2001) Village inuit. En langue cri signifie « là ou il y a des marsoins (bélugas)
— Guides Bleus Évasion Hachette, Québec, 2000, p.96 (bref)

WHARARIKI (Plage, Nouvelle-Zélande) Sur la mer de Tasman en Nouvelle-Zélande.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 24, Mars-Avril 2013, p.54-55 Illus.
— Wikipédia, 6 Mai 2013

WHARTON STATE PARK FOREST (New Jersey, USA)
— VIDÉO-112. New Jersey. Série : *Travel Travel*, 30min.

Wheeler, Tony. Fondateur de Lonely Planet avec son épouse Maureen en 1973. Participe à une chronique « Globe-Trotter » dans les éditions anglaise et françaises du magazine Lonely Planet encore en jan. 2012.
— Géo Voyage, 5, Déc. 2011/janv.2012, Australie, p.34, 43 « Ce pays est une drogue »
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 2, Avril 2010, p.8 Révisons nos classiques
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] no 4, Juin-Juillet 2010, p.8 Rando d'enfer
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 19, Juin-Juillet 2012, p.10 Article. Quand Bali se tait. Le nyepi.

WHENUA HOU (Île, Nouvelle-Zélande)
— National Geographic France, Octobre 2002, p.84 Île inhabitée, refuge des oiseaux

WHIDDY ISLAND (Cork, Irlande)
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.50-51 +Illus. Vue aérienne
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.337
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.146

Whisky écossais
— Grands Reportages, 183, Août 2005, p.70-73 = illus.
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.30-31 +Illus. sa fabrication ; Blair Atholl Distillery, p.139 ; Islay, p.131 ; Mingarry Museum, p.136 ; Speside Malt Whisky, p.144-45 ; Talisker Diswtillery, p.152 ;

WHISTLER (Colombie-Britannique)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.281 +Illus.
— VIDÉO-208. Série : *Rendez-vous tendres*

WHISTLER (Mont, Alberta) 2,400 m.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.295
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 8, Novembre 2010, p.119-120 Mini Guide. +carte

White, Jushua. Photographe.
— National Geographic France, 192, Septembre 2015, p.128-133 Photos. Safari photo dans mon jardin.

White, Kenneth. JÉcrivain, président fondateur de l'Institut International de Géopoétique.
— Géo, 61, Mars 1984, p.26-41 Article. Lumières d'Armor (Bretagne) +Illus.
— Géo, 99, Mai 1987 p.128-133 Article. Écosse, initiation. "Au pays de la longue mémoire"
— Géo, 117, Novembre, 1988, p.280-294 Article. Bretagne d'outre-Manche. Helston dans les Cornouailles.
— Géo, 314, Avril 2005, p.66 « Apprenons à mieux habiter la Terre »
— Géo Voyage, 3. Écosse, Juillet-Août 2011, p.20-21 Article. Une apocalypse de la nature.

White, Mel. Journaliste.
— National Geographic France, 101, Février 2008, p.68-77 Article. Seigneur de la forêt.
— National Geographic France, 114, Mars 2009, p.70-81 Article. Territoires du jaguar.
— National Geographic France, 118, Juillet 2009, p.84-97 Article. Entre feu et glace. Le parc national de Tongariro en N. Zélande.
— National Geographic France, 122, Novembre 2009, p.42-55 Article. Le règne des crocodiles. L'évolution des crocodiliens (48-49 illus.)
— National Geographic France, 139, Avril 2011, p.44-51 Article. Les grenouilles brisent la glace.
— National Geographic France, 143, Août 2011, p.Actus Science. Étoiles au soleil. Article. Des piscines pleines de vie. Des milliers d'animaux et de végétaux vivent accrochés à leur royaume rocheux (82-97)
— National Geographic France, 153, Juin 2012, p.82-99 Article. Au pays de l'étrange.
— National Geographic France, 159, Décembre 2012, p.24-42 Article. Les 39 espèces de paradisiers
— National Geographic France, 163, Avril 2013, p.68-83 Article. Ce qui menace le lamantin : les touristes.

WHITE ISLAND (Île, Irlande) Île de la mer d'Irlande.
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.602
— Guide Neos Irlande, 2001, p.451
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.455
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.326-327
— Petit Futé Country Guide, *Irlande*, 2005, p.284
— Wikipédia, 19 Mars 2015

WHITE PARK BAY (Irlande) Près de Ballycastle dans le comté d'Antrim.
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.478
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.275
— Wikipédia, 14 Avril 2015

WHITE STRAND BAY (Irlande)
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.228

WHITEHORSE (Alaska)
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.323 +Illus.

WHITEHORSE (Yukon) 24,000 hab.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.323

WHITE ISLAND (Irlande) Dans l'Ulster.
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.263
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.288
— Guides Gallimard. *Irlande*, 1994, p.327
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.263 illus.

WHITE ISLAND (Nouvelle-Zélande: île) ou Whakaari
— Beauté du monde, t.5, no 72, p.3
— Grands Reportages, 243, Avril 2002, p.44-45 illus. Volcan
— VIDÉO-59. Nouvelle-Zélande, Série: *Les plus beaux voyages du monde*, 1997, 60min.

WHITE PARK BAY (Irlande) Comté d'Antrim. Irlande du Nord.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.481
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.268
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.265
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p. 305
— Wikipédia, 15 Avril 2015

WHITE ROCK (Falaises, Irlande)
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.265

WHITE SANDS NATIONAL MONUMENT (Nouveau-Mexique)
— VIDÉO-70. De El Paso, Tex. à Mesa en Ariz. Série: *Pignon sur roues*, 2000, 30min.
— VIDÉO-128. Texas, doonbeg, Irlande)Nouveau-Mexique. Série *: Vidéo Guide*, 60min.

WHITE STRAND (Plage, Doonbeg, Irlande)
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.236

Whitehead, Hal. Journaliste.
— Géo, 78, Août 1985, p.32-43 Article. Allô, cachalots.

WHITEHEAVEN BEACH (Whitsunday Islands, Australie)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 14, Sept.-Octobre 2011, p.18-19 Paradis blanc.

WHITEROCK (Irlande) Pop. 351 hab (2001) Comté de Down.
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.512

WHITESAND (ANGLETERRE)
— Bell'Europe, 1, 1974 p.113

Whitfield, Roderick. Journaliste.
— Géo, 236, Octobre 1998, p.87-133 Bouddhisme. Un trésor caché en Asie centrale. Article. En dix siècles, les grottes ornées ont essaimé en Chine (110-111)

WHITHORN (Écosse) 1,000 hab.
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.90-91

Whitlow Delano, James. Photographe.
— Géo, 447, Mai 2016, p.62-107 Photos. Japon. L'empire des traditions. Kyoto, la ville où le passé se conjugue au présent (70-82)

WHITNEY Californie: Mont)
— Traveler (NGeo) Jan-Feb. 1992 p.40-41 illus.

WHITSUNDAY ISLAND (Australie: Queensland)
— Traveler (NGeo) Jan-Feb. 1992, p.103-104+carte p.104

WHITTIER (Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.149

Whyte, Rob. Auteur d'un guide sur la Corée.
— Lonely Planet. Corée. 2e éd. Fr. de la 6e éd. 2004, 460p.

WICHITA FALLS (Texas)
— AAA State Series. Texas, 2002. [Carte dépliante] + Index des villes. Incluant la carte urbaine de Wichita Falls.

WICKHAM (Centre-du-Québec, MRC Drumond, Québec) 2,514 hab. (2001)

WICKLOW (Comté, Irlande) Pop. 136 448 hab (2011) Le comté de Wicklow (en gaélique Contae Chill Mhantáin) est une circonscription administrative de la République d'Irlande située au sud de Dublin sur la côte est de l'île dans la province du Leinster. Sa superficie est de 2 024 km² pour 136 448 habitants. Il est bordé par la mer d'Irlande à l'est et des comtés de Wexford, Carlow, Kildare, Dublin-Sud et Dun Laoghaire-Rathdown. La capitale du comté est la ville de Wicklow (10 356 habitants) même si la ville la plus importante est Bray avec 31 872 habitants. Bray, mais aussi Greystones et Arklow se trouvent dans l'immédiate limite sud de Dublin et bénéficient ainsi des transports de l'agglomération dublinoise. Le comté de Wicklow est souvent décrit comme le dernier comté de l'Irlande car il fut le dernier

érigé en comté en 1605 reprenant alors des terres dépendant de Dublin. Le comté se décompose en deux entités très différentes : la côte d'une part et les Montagnes de Wicklow d'autre part. La première est une des zones de villégiatures favorites des Dublinois et la deuxième présente des paysages sauvages comme on peut en trouver dans le Connemara ou le Kerry. L'ancien monastère de Glendalough se trouve dans ces montagnes. Le comté fait partie du Grand Dublin (Greater Dublin area).
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.92, 93
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.129
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.97-98, 106
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.90, 98-107
— Petit Futé Country Guide, *Irlande*, 2005, p.144
— Wikipédia, 14 Avril 2015

WICKLOW (Wicklow, Irlande) Capitale du comté
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.128-129 +Illus. Vue aérienne
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.148, 151
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.164
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.75, 213
— Guide Neos Irlande, 2001, p.182, 188
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.180
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.95, 109
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.179
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.103
— Petit Futé Country Guide, *Irlande*, 2005, p.144
— Wikipédia, 14 Avril 2015

WICKLOW MOUNTAINS (Irlande) Par national
— Aerofilms Books of Ireland from the Air,By Benedict Kiely. London : Artus Books, 1994, p.126-127 +Illus. Vue aérienne
— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.179
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.157
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.72 +Carte. Gap (75)
— Guide Neos Irlande, 2001, p.180
— Guides Bleus Évasion, Irlande, 2003, p.94
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.137 illus. 177
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.131 +Illus.
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.23, 129, 143
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.109
— National Geographic. Les guides de voyage, Irlande, 2004, p.90, 98-103

WICKLOW, RÉGION (Irlande)
— VIDÉO-162. Irlande. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

WICKLOW WAY (Sentier, Irlande)
— Guide Neos Irlande, 2001, p.185

Wiechmann, Jan Christoph. Auteur
— Géo, 378, Août 2010, p.70-75 Article. L'amour en Argentine. "L'amour sans limites enflamme Buenos Aires"

Wiedenhöfer, Kai. Photographe.
— Chasseur d'Images, 328, Octobre-Novembre 2010, p.22

WIELAND. Nom allemand de la ville hongroise de Villany.

Wieland, Johanna. Journaliste.
— Géo, 150, Août 1991, p.34-50 Article. Les enfants tristes de Tchernobyl.
— Géo, 233, Juillet 1998, p.36-48 Article. Tigre. La trib u de Sita (Inde)
— Géo, 306, Août 2004, p.82-99 Article. Inde. Famille Ajur : tous sous le même toit.

WIELICZKA (Pologne) Mine de sel exploitée depuis le 13e siècle dans le sud de la Pologne près de la ville de Cracovie. Étagée sur neuf niveaux, elle compte 300 km de galeries reliant plus de 2000 salles d'excavation. Au cours des siècles, les mineurs ont établi la tradition de sculpter dans le sel. Il en résulte que la mine contient des églises souterraines entières, des autels, des bas-reliefs et des douzaines de statues grandeur nature ou plus grandes. On y trouve aussi un musée souterrain et un nombre de salles aux fonctions spécifiques comme un sanatorium. Le lac souterrain ouvert aux touristes depuis le 15e siècle complète ce complexe unique.
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.36 +Illus. Depuis 1978.

WIEN. Nom allemand de Vienne (Autriche)

Wife Burning (Pratique islamique de la charia) Femme brulée au visage avec de l'acide par le mari.
— Géo, 237, Novembre 1998, p.28-29 (illus.)

Wigandia caracasana (plante)
— Grands Reportages, 145, fév. 1994 p.26-27 graide d'exploratrice

WIGHT (Île de, Angleterre) Voir Île de Wight (Angleterre)

Wigwams (Habitation amérindienne)
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.175 +Illus.

Wihtol de Wenden, Catherine. Journaliste.
— Géo, 295, Septembre 2003, p.62-74 Article. Les peuples de l'Union européenne.

WILD ATLANTIC WAY (Route, Irlande)
— Grands Reportages, 409, Juillet 2015, p.42-71 L'Irlande, version grand large. +Carte (42)

WILD COAST (Afrique du Sud)
— Trek Magazine, 49, Décembre 2003, p.42-45 +Illus.

Wilde, Patrick de. Directeur artistique de la revue Marie Claire. Photographe.
— Géo, 167, Janvier 1993 p.38-45 Photos. La sarabande amoureuse des lions de mer.
— Grands Reportages, 323, Décembre 2008, p.5 bref. biogr. + portr. Dossier "Peuples libres" (18-97)

Wildenberg, Arnaud de. Photographe
— Géo, 168, fév. 1993 p.8-22 Photos. Au Groenland sous les glaces.
— Géo, 240, Février 1999, p.122-131 Photos. "Les Inuits sous la menace"

WILDWOOD (New Jersey, USA)
— VIDÉO-112. New Jersey. Série : *Travel Travel*, 30min.

Wilk, Keri. Photographe.
— Nat'Images, 20, Juin-Juillet 2013, p.78-81 Photos.

Wilkes, Stephen. Photographe. A travaillé au New York Times et des agences de publicité puis présentement à la photo d'art.
— Géo, 410, Avril 2013, p.16 Bref bio et photo du photographe.

Wilkie, Garrick. Photographe.
— Géo, 225, nov. 1997 p.91-98 Photos. Le dernier héritier des Mayas.

Wilkinson, Freddie. Journaliste.
— National Geographic France, 168, Septembre 2013, p.44-59 Article. Indomptable Antarctique

WILLEMSTAD (Curaçao)
— Grands Reportages, 178, nov. 1996 p.68-69 illus.

WILIAM (Lac, Québec)
— Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p.99 illus. du lac l'automne.

WILLIAMS (Arizona)
— VIDÉO-78. Grand Canyon. Série: *Travel Travel*, 30min.

Williams, A. R. Journaliste.
— National Geographic France, 2, Novembre 1999, p.120-141 Article. Après le déluge, Mitch, l'ouragan tueur d'Amérique centrale.
— National Geographic France, 71, Août 2005, p.Geographica. Technologie. Article. Bon plan informatique, le Forma urbis Romae.
— National Geographic France, 98, Novembre 2007, p.Géographie. Article (bref) Le monde perd ses langues.
— National Geographic France, 100, Janvier 2008, p.Archéologie. Article. Mystérieuse momie.
— National Geographic France, 118, Juillet 2009, p.Santé. Article. Ces chèvres dénichent les noix des arganiers.+Illus.

— National Geographic France, 122, Novembre 2009, p.2-23 Article. Compagnons d'éternité.
— National Geographic France, 126, Mars 2010, p.Vie sauvage. Article. Une étonnante épopée. Libellule.
— National Geographic France, 153, Juin 2012, p.66-81 Article. Les guerriers parés d'or du Panama.
— National Geographic France, 156, septembre 2012, p.Actus. Article (bref) Le Kilauea sous pression.
— National Geographic France, 158, Novembre 2012, p.Actus. Article (bref) Art rupestre sacré.
— National Geographic France, 163, Avril 2013, p.36-37 Article. La chasse aux espèces nouvelles
— National Geographic France, 167, Août 2013, p.120-121 Article. Raids souterrains. Grottes.
— National Geographic France, 170, Novembre 2013, p.38-39 Article. Des fouilles compliquées. Foulles du Bosphore (Turquie) ….
— National Geographic France, 177, Juin 2014, p.34 Article bref. Le fromage, c'est de la drogue. Contient de la casomorphine.
— National Geographic France, 178, Juillet 2014, p.21 Article. Archéologie. Mayas. Figurines de l'au-delà.
— National Geographic France, 181, Octobre 2014, p.23 Article. Objets inuits sauvés des eaux. +Illus.
— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.24 Article. Du nouveau chez Toutankhamon.
— National Geographic France, 186, Mars 2015, p.21 Article. Un éléphant dans une synagogue. Jodi Magness. Huqoq.
— National Geographic France, 188, Mai 2015, p.20 Article. Monde ancien. Agapes et repaille dans la Rome antique.
— National Geographic France, 189, Juin 2015, p.26 Article. Mystérieux fossiles de dinosaures. +Illus.
— National Geographic France, 191, Août 2015, p.17 Article. SOS Taj Mahal
— National Geographic France, 192, Septembre 2015, p.25 Article. La carte du ciel sur une poterie grecque.
— National Geographic France, 193, Octobre 2015, p.18 Un dieu romain retrouvé en Israël.
— National Geographic France, 197, Février 2016, p.24 Article. La plante qui repère les diamants + Illus.
— National Geographic France, 197, Février 2016, p.28 Article. Récit d'une mise à mort, sur un panneau de métal du XIVe siècle.
— National Geographic France, 198, Mars 2016, p.22 Articl bref. Le secret de l'homme de calcite.
— National Geographic France, 199, Avril 2016, p.22 Article. Un bébé salamandre piégé dans l'ambre.
— National Geographic France, 199, Avril 2016, p.22 Article bref. Il y a 3 800 ans, le pouvoir des femmes au Pérou. Figurines trouvées.
— National Geographic France, 202, Juillet 2016, p.20-21 Article. La carte du monde en 1550.
— National Geographic France, 203, Août 2016, p.20 Article. La saleté fait fondre la glace au Groenland.
— National Geographic France, 205, Octobre 2016, p.21 Article. Mondes anciens. Des fresques romaines de luxe à Arles.
— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.18 Article. Mondes anciens. Le secret de la momie. Sur animaux.
— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.22 Article. Mondes anciens. Qu'y a –t-il dans le toembeau du remier empereur de Chine? L'armée de terre cuite. Sépultures des ouvriers.

Williams, Brian. Auteur de, *Le Petit Atlas des pays du monde*. Paris, France Loisirs, 1999, 415p.Index.
Williams, Florence. Journaliste
— National Geographic France, 196, Janvier 2016, p.30-51 Article. Comment la nature régénère notre cerveau.
Williams, Maynard Owen. Journaliste.
— National Geographic France, 55, Avril 2004, p.Rétro. Article (bref) Arménie, des enfants soldats.
Williams, Nicolas. Auteur dans la coll. Lonely Planet.
— Lonely Planet. Pays Baltes, Estonie, Lettonie et Lituanie. 2006, 440p.
WILLIAMS LAKE (Colombie-Britannique) 10,500 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.58
WILLIAMSBURG (Virginia) - Cartes
— AAA State Series. 2007. Delaware. District of Columbia, Maryland, Virginia. + Index des villes et cartes urbaines de qql.villes. +carte urbaine de Williamsburg (Vir.)
WILLIAMSTOWN (Massachusetts, USA)
— VIDÉO-165. Massachusetts. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
WILLIAMSTOWN (Ontario)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.254 + son église
WILLOUGHBY (Lac, Vermont)
— Géo, 274, Décembre 2001, p.42-43 illus.
Willowood, Illustrateur
— Géo, 322, Décembre 2005, p.46-52 Illustration. Sea Orbiter.+grande carte dépliante décrivant le navire *SeaOrbiter* pouvant affronter toutes les mers. Projet du service de l'océanographie.
— Géo, 334, Décembre 2006, p.71-124 L'Égypte (ancienne) engloutie refait surface. Illustrations. Héracléion : la cité engloutie.
WILMINGTON (Delaware) - Cartes
— AAA State Series. 2007. Delaware. District of Columbia, Maryland, Virginia. + Index des villes et cartes urbaines de qql.villes. +carte urbaine de Wilmington (Del.)
Wilson, Edward O. Journaliste.
— National Geographic France, 83, Août 2006, p.54-67 Article. Fourmis, une société organisée. Fourmis légionnaires.
— National Geographic France, 165, Juin 2013, p.86-99 Article. Mozambique. La renaissance de Gorongosa.
WILSON'S-CORNERS (Cantley, Outaouais, MRC Les Collines-de-l'Outaouais, Québec) Partie intégrante de Cantley.
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.368
Wiltse, Lisa. Photographe.
— Réponses Photo, no. 232, Juillet 2011, p.94-99 Chez les Mennonites de Manitoba.
Wiltsie, Gordon. Photographe.
— Grands Reportages, 171, Avril 1996, p.22-30 Norman Vaughan. Photos. Il a escaladé la montagne qui son nom.
WIMBORNE MINSTER (Dorset, Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.259
WIMEREUX (Côte d'Opale, Normandie, France) Station balnéaire.
— Détours en France, 89, Mai 2004, p.20 +Illus.
— Dhote, Samuel. *Le Nord.* Par S. Dhote et Armand de Noote. EDL, Éd. de Lodi, 2004, p.52-53 illus. des habitations du front de mer.
WIMILLE (Commune, près de Boulogne-sur-Mer, France)
— Trésors touristiques de la France, Sélection du Reader's digest, 1999, p.68
Wimmer, Martina. Journaliste.
— Géo, 327, Mai 2006, p.20-33 Article. Monténégro. Un éden au bord de l'Adriatique.
WINAY WAYNA (Andes)
— Grands Reportages, 241, Février 2002, p.22-23 « Site archéologique » illus.
WINCHESTER (Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.158 et sa cathédrale
— Michelin. Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.146 carte urbaine & index de rues
WINCHESTER (Virginia) - Cartes
— AAA State Series. 2007. Delaware. District of Columbia, Maryland, Virginia. + Index des villes et cartes urbaines de qql.villes. +carte urbaine de Winchester (Vir.)
WINDHOEK (Namibie)
— VIDÉO-68. Namibie. Série: *Cécile Dechambre*, 1997, 60min.
WINDIGO (Chûte, Outaouais, Québec)
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.264 illus.
WINDMERE ISLAND (Île, Bahamas)
— Berlitz Guide de voyage, *Bahamas,* 8e éd. 1994-95, p.56
WINDOW ROCK (Arizona) Pop.3 059 hab (2000) Window Rock est une localité du comté d'Apache en Arizona. Window Rock est le siège du gouvernement de la nation navajo. Window Rock est à la frontière entre le Nouveau-Mexique et l'Arizona. La ville se trouve à l'est des Mesas des Hopis et au sud de Fort Defiance. Son emplacement avait tellement impressionné John Collier, commissaire aux Affaires indiennes, qu'il décida en 1936, d'en faire le siège du gouvernement navajo. Il avait d'abord pensé la nommer «Nee Alneeng», («le centre du monde navajo»). L'appellation était quelque peu malheureuse, parce qu'elle veut également dire «enfer» en navajo. Il finit donc par se décider pour «Window Rock», en référence à une curiosité naturelle de l'endroit: une falaise de grès percée d'un trou circulaire situé à 30 m de hauteur et d'un diamètre de 14m, qui évoque une fenêtre («window» en anglais). La petite ville se développa ensuite autour du centre administratif navajo situé au pied de la falaise. Pendant 5 jours, au mois de septembre, du mercredi au dimanche, après Labor Day, a lieu à Window Rocks la plus

grande foire amérindienne (Navajo Nation Fair): tradition et modernisme se mêlent dans un cocktail de danses, de chants, de parades et de rodéos, sans oublier le couronnement de miss Navajo.
— Géo, 397, Mars 2012, p.77 L'âme de la nation Navajo.
— Wikipédia, 11 avril 2012

WINDSOR (Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.223
— Michelin. Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.147 carte urbaine & index de rues
— VIDÉO-69. Angleterre. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

WINDSOR (Estrie, MRC Le Val-Saint-François, Québec) 5,465 hab. (2001)
— Atlas Géant du Québec. Montréal : Cartotek Géo Inc, 2003, p.147 carte urbaine

Windsor Castle, Voir Château Windsor (Angleterre)

WINDY GAP (Irlande)
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.508
— Guide Neos Irlande, 2001, p.171

WINGEN (Alsace, Bas-Rhin, France) Pop.453 hab (2008)
— Géo, 406, Décembre 2012, p.140 La France des villages. Alsace. Wingen. Dansle village de la cristallerie Lalique, la fragilité est un luxe. La commune fait partie du Parc naturel régional des Vosges du Nord.
— Wikipédia, 7 Janvier 2013

WINKLER (Manitoba)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.312

WINNEWAY (Abitibi-Témiscamingue, MRC Témiscamingue, Québec) Pop.185hab (2006) Winneway est un Établissement algonquin du Québec dans la MRC du Témiscamingue en Abitibi-Témiscamingue. Winneway est enclavé dans la municipalité de Laforce. Origine et signification. C'est d'abord sur la rive nord du lac des Quinze, dans le canton de Villars, au Témiscamingue, que les Algonquins fréquentant tout le secteur sont invités à participer aux activités du culte dans une mission établie par les Oblats en 1884. Celle-ci porte alors le nom de Longue-Pointe. Elle avoisine le poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson, identifié lui-même par le nom de Long Point qui restera d'ailleurs attaché au nom de la bande. Des missionnaires célèbres, les pères Nédélec et Évain, la visiteront durant leur apostolat. En 1937-1938, on construit sur la rivière Winneway, non loin de l'endroit où elle se jette dans le lac Simard, un barrage hydroélectrique pour alimenter la nouvelle ville minière de Belleterre. Sans doute quelques Algonquins s'y établissent-ils alors. En 1950, on relie le village minier de Belleterre à Laforce puis à Winneway et c'est à ce moment, à l'instigation du père Édouard Beaudet, que la mission y est déplacée et prend le nom de Winneway. Pour certains, ce toponyme signifie eaux vives, eaux rapides. D'autres en tirent la provenance de winnewash et le traduisent par baie sale ou baie aux eaux troubles. Aucune activité économique importante ne caractérise cet établissement qui compte aujourd'hui environ 245 personnes, les Winnawiiyani. Développé à partir des années 1970, l'artisanat est pratiqué par quelques familles mais sur une échelle réduite. « Wennaweias, tribu à laquelle ils appartiennent (Amable Jiwin et sa famille) », a paru dans un volume de 1886.
— Commission de toponymie du Québec. Banque de noms de lieux du Québec. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.html [31mars 2012]
— Laframboise, Yves. *Circuits pittoresques du Québec*, 2007, p.359

WINNIPEG (Manitoba, Canada)
— Beauté du monde, t.4, no 63, p.21
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.307 ; 310-311
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.141
— Canadian Geographic, Vol. 120, no 2, Jan-Feb. 2000, p.83-84, vue aérienne de la ville.
— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.216 +Illus.

Winock, Michel. Journaliste.
— Géo, 195, Mai 1995, p.152-195 Mais d'où viennent les Français? Géo Document. Article. Comment s'est constituée la population de la France. Les étapes qui ont fait la nation française. Comment est née la nation française (154-157)

Winship, Vanessa. Photographe.
— Chasseur d'Images, 355, Juillet 2013, p.34

Winter, Steve. Photographe.
— Géo, 429, Novembre 2014, p.88 Photo animalière.
— National Geographic France, 56, Mai 2004, p.106-125 Myanmar. Photos. Une question d'équilibre.
— National Geographic France, 80, Mai 2006, p.86-107 Photos. Le fleuve des esprits. L'Irrawaddy au Myanmar.
— National Geographic France, 105, Juin 2008, p.50-73 Photos. Sur les trades d'une ombre. Félins d'Asie centrale.
— National Geographic France, 147, Décembre 2011, p.16-39 Photos. Urgence pour le tigre.
— National Geographic France, 160, Janvier 2013, p.52-85 Photos des félins. Forêt à vendre. La soif de pétrole détruit l'écosystème. Les Huaorani.
— National Geographic France, 171, Décembre 2013, p.112-127 Photos. Reportage. Pumas, des fantômes dans la ville.
— National Geographic France, 195, Décembre 2015, p.124-143 Photos. Vie sauvage. Mon voisin est un léopard.

Wintu (Langue) Le wintu est une langue amérindienne de la famille des langues wintuanes parlée aux États-Unis, en Californie dans la vallée de Sacramento et dans les montagnes le long du cours supérieur de la rivière Trinity. Seuls quelques locuteurs sont encore vivants et la langue est quasiment éteinte.
— National Geographic France, 154, Juillet 2012, p.82-83 Ces voix qui s'évanouissent. Langue wintu.
— Wikipédia, 15 Août 2012

Wion, Anaïs. Historienne.
— Grands Reportages, 384, Août 2013, p.64-65 Histoire éthiopienne au XVII siècle.

WISEMAN (Parc, Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.281

WISSANT (Nord-Pas-de-Calais, France) Pop. 1 051 hab (2011) Wissant (prononcer [wisɑ̃]) est une commune française située dans le département du Pas-de-Calais en région Nord-Pas-de-Calais. Située sur la Côte d'Opale, entre les caps Gris-Nez et Blanc-Nez, il s'agit d'une station balnéaire très attractive, qui multiplie sa population par huit chaque été. Wissant est une station balnéaire située au nord de la France, sur la Côte d'Opale, au bord de la Manche. Elle se trouve entre les villes de Calais et Boulogne-sur-Mer (situées respectivement à 162 et 18 km3 à vol d'oiseau), face aux côtes anglaises (situées à 35 km
— Dhote, Samuel. *Le Nord.* Par S. Dhote et Armand de Noote. EDL, Éd. de Lodi, 2004, p.58 illus. sports à voile.
— Géo, 323, Janvier 2006, p.116-117 +Vue aérienne de la plage.
— Wikipédia, 29 Avril 2014

Witjes, Max. Photographe et chirurgien hollandais.
— Géo, 433, Mars 2015, p.17 +Photo.

Witt, François de. Journalaliste.
— Géo, 443, Janvier 2016, p.119-135 Article. Nation Navajo, un état dans l'état.

Witt, Jacques. Photographe.
— Le Monde de la Photo, 57, Juillet 2013, p.130 Interview.

Witt, Pierre. Photographe.
— Géo, 256, Juin 2000, p.160-171 Photos. Une jungle en Alsace. L'île de Rhinau.

Wittenborn, Heiko. Photographe.
— Géo, 351, Mai 2008, p.94-104 Photos. « Nunavik, ma grande terre arctique »

WITTSTOCK (Brandebourg, Allemagne) 13,700 hab.
— Guides Voir, *Allemagne,* Mtl. Libre Expression, 2003, p.122

Wizman, Ariel. Ariel Wizman (né le 19 mai 1962 à Casablanca au Maroc) est un DJ, journaliste, animateur de radio et de télévision et comédien français.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) 74, Mars-avril 2001, p.8-9 Ariel Wizman, marin d'eau douce. +photo de Wizman.

WOBURN ABBEY (Woburn, Angleterre)
— Guides Voir. *Grande-Bretagne,* Éd. Libre Expression, 2003, p.218 +Illus.

Wodaabe (Peuple, Peuls)
— Trek Magazine, 48, Novembre 2003, p 74

WOHLTHAT (Montagnes, Antarctique) Chaîne de montagnes situé au centre de la Terre de la Reine-Maud en Antarctique. Découvertes par la troisième expédition allemande de l'Antarctique (1938-1939) conduite par le cap. Alfred Ritscher qui avait été nommé

par Helmuth C.H. Wohltaht, responsables d'état pour cette expédition.
— National Geographic France, 168, Septembre 2013, p.44-59 Indomptable Antarctique. Alpinisme en Terre de la Reine-Maud. +Carte (51)

Wolf, Marc. Journaliste.
— Géo, 46, Décembre 1982, p.124-130 Article. Banque de pollen. Fleurs, la dernière chance.

Wolf, Reinhardt. Photographe.
— Géo, 24, Février 1981, p.76-94 +Illus. Article. Le dernier carosse de l'Empire britannique.
— Géo, 105, Novembre 1987 p.232-251 Photos. Cuisine chinoise.

Wolfe, Art. Photographe.
— Géo, 327, Mai 2006, p.146-152 Photos. Planqués! Le camouflage.

Wolfe, Markus. Journaliste.
— Géo Voyage, 11, 2013, La Magie des déserts, p.50-59 Article. Chronique du lac fantôme. Lac Eyre (Australie)

Wolfe, Nathan. Microbiologiste à l'université de Stanford, fondateur de Global Viral et dir. de Metabiota.
— National Geographic France, 160, Janvier 2013, p.102-113 Article. Un tout petit monde. Les microbes.

WOLFE (Île, Ontario) 1,097 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.243

Wolfers, Andeas. Journaliste et photographe.
— Géo, 105, Novembre 1987 p.24-45 Article "Gaza, l'an prochain en Palestine"
Article "Quand la Chine se régale" (232-251)

WOLFVILLE (Nouvelle-Écosse) 3,235 hab.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.363-64

Wolinsky, Cary. Photographe.
— Géo, 79, Septembre 1985, p.48-62 Photos. Sa majeté la soie.
— Géo, 132, Février 1990, p.48-67 Photos. La merveilleuse histoire de la laine.
— Géo, 194, Avril 1995, p.12-24 Photos. Fil conducteur du monde. Vêtements de coton
— Géo, 223, Septembre 1997, p.12-20 Photos. Les trésors sauvegardés de la côte anglaise.
— National Geographic France, 68, Mai 2005, p.24-53 Douze contes toxiques.

Wolinsky, Natacha. Journaliste
— Géo Voyage, 2. Suisse (Hors-Série) Juin-Juillet 2011, p.89-99 Le pays au mille musées.

Wolke, Jay. Photographe
— Géo, 452, Octobre 2016, p.46-58 Photos. Las Vegas dans le rétro.

Wolozan, David. Journaliste, photographe.
— Grands Reportages, 348, Novembre 2010, p.6-9 Article et photos. Des lagons au Tibet.

WOLVERHAMPTON (Grande-Bretagne)
— Michelin". Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.147 carte urbaine & index de rues

WONDER LAKE (Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.256 illus.

Wood, Paolo, mouterde,
— Géo, 450, Août 2016, p.90-108 Photos. Redécouvrir la Provence. La Camarque, entre sel et ciel.

Wood, Tom. Photographe britannique.
— Chasseur d'Images, 340, Janvier-Février 2012, p.26 Les gens de Liverpool.
— Réponses Photo, no. 238, Janvier 2012, p.67 Génie méconnu de la photographie britannique selon Martin Parr.

WOOD BUFFALO (Alberta) Pop. 51 476 hab (2006) Wood Buffalo est une municipalité régionale du nord-est de l'Alberta au Canada. Au recensement de 2006, on y a dénombré une population de 51 496 habitants. Avec 63 342,89 km2, Wood Buffalo est en superficie la plus grande des municipalités de l'Amérique du Nord.
— Wikipédia, 20 Novembre 2014

WOOD BUFFALO NATIONAL PARK (Alberta, Territoires-du-Nord-Ouest)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.332

Wodaabe (Peuple du Nigeria) **Voir Bororo (Peuple d'Afrique de l'Ouest)**

Woods, Paolo. Photographe.
— Géo, 350, Avril 2008, p.132-148 Photos. Afrique, le Far West des Chinois.
— Géo, 359, Janvier 2009, p.72-79 Photos. Les nouveaux visages de Dakar.
— Géo, 376, Juin 2010, p.34-50 Photos. Comment vivent vraiment les Iraniens?
— Géo, 432, Février 2015, p.62-77 Photos. Voyage dans les paradis fiscaux. Îles Caïmans, Singapour, Jersey.

Woods, Ray. Voyageur.
— Ulysse. La culture du voyage, 149, Juillet-Août 2011, p.26-27 J'ai toujours collectionné les destinations.

WOODSTOCK (Irlande) Comté de Kilkenny.
— Guide Neos Irlande, 2001, p.205 Forest Park.
— Lonely Planet. Irlande, 2014, p.145 Woodstock Gardens.

WOODSTOCK (Nouveau-Brunswick) Pop. 5,000 hab.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.212
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.324

Woolworth bulding (Édifice, New York)
— Géo, 219, Mai 1997, p.48 +Illus.

WORCESTER (Massachusetts) - Cartes
— AAA State Series. Connecticut. Massachusetts, Rhode Island. 2008. + Index des villes. +cartes urbaines de Worcester.

World Trade Center (Construction, New York)
— Géo, 52, Juin 1983, p.46-47 illus. et 60
— Grands Reportages, 287, Décembre 2005, p.24-25 illus.

World Vision (Organisme humanitaire)
— Géo, 383, Janvier 2011, p.126-131 Les coulisses de l'ONG la plus riche du monde.
— Géo, 386, Avril 2011, p.138 Droit de réponse de World Vision à l'article « Les coulisses de l'ONG le plus riche…

WORMHOUT (Flandres, France)
— Trésors touristiques de la France, Sélection du Reader's digest, 1999, p.61

WORMS (Allemagne)
— VIDÉO-116. Vallée du Rhin. Série : *Les plus beaux voyages du monde*, 1997, 60min

Worrall, John. Journaliste et photographe.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 15, Avril-Mai 1991, p.70-74 Article et photos. Lundy, ou la solitude de choix.

Worrall, Simon. Journaliste.
— Géo, 315, Mai 2005, p.16-30 Article. Un train dans le bush. Un voyage de 3 000 km.
— National Geographic France, 52 Janvier 2004, p.62-85 Article. Patagonie. Terre du vent vivant.
— National Geographic France, 197, Février 2016, p.150 Article. En 4D, les objets s'assemblent tout seuls. Expérience de Skylar Tibbits.
— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.150 Transformer les villes en fermes. Agriculture urbaine.
— National Geographic France, 201, Juin 2016, p.156 Article. Innovation. Un microscope en papier pour tous.
— National Geographic France, 202, Juillet 2016, p.138 Article. Innover pour changer le monde. Faire rire avec la paléontologie.
— National Geographic France, 203, Août 2016, p.142 Article. Innover pour changer le monde. La femme qui voulait sauver les requins. Jessica Cramp, défenseur du milieu marin.
— National Geographic France, 204, Septembre 2016, p.138 Article. Des téléphones portable au secours des forêts tropicales. Topher White.

WOTTON (Estrie, MRC Asbestos, Québec) 1,623 hab. (2001)

Wounded Knee (Massacre des Indiens, Dakota, 1890) Le massacre de Wounded Knee est une opération militaire qui s'est déroulée aux États-Unis d'Amérique, dans le Dakota du Sud, le 29 décembre 1890. Entre 300 et 350 Amérindiens de la tribu Lakota Miniconjou (dont plusieurs dizaines de femmes et des enfants) ont été tués par l'armée des États-Unis. Cinq cents soldats du 7e régiment de cavalerie des États-Unis, appuyés par quatre mitrailleuses Hotchkiss, ont encerclé un campement d'Indiens Lakota avec l'ordre de les convoyer en train vers Omaha dans le Nebraska. Le commandant du 7e avait reçu l'ordre de procéder à un désarmement préalable. Il existe différentes versions du massacre mais les historiens s'accordent sur le fait que les tirs ont commencé pendant le désarmement des Indiens. Un coup de fusil a retenti et les Indiens, désarmés et encerclés, ont été mitraillés. Au total 26 soldats de la cavalerie ainsi que 153 Indiens Sioux ont été tués, dont 62 femmes et enfants. Les cadavres

indiens furent enterrés dans une fosse commune sur le lieu du massacre. D'autres Sioux sont morts de leurs blessures ultérieurement ainsi qu'un lieutenant de la cavalerie.
— Grands Reportages, 236, Septembre 2001, p.66-
— National Geographic France, 155, Août 2012, p.26-53 Dans l'ombre de Wounded Knee. La tribu Oglala Kakota de la réserve de Pine Ridge dans le Dakota deu Sud entretient jalousement ses coutumes, sa langue et ses croyances.
— Wikipédia, 17 septembre 2012

Woutaz, Fernand. Journaliste.
— Géo, 199, Septembre 1995, p.62-108 La France des vignobles. Dossier. Article. Histoire. César et l'Église ont fondé la France des vins (84-87)

Wowkonowicz, Snafu. Accompagnateur en montagne.
— Ulysse. La culture du voyage, 148, Juin 2011, p.8 "Le dalaï-lama a médité au sommet de l'aiguille du Midi"

WRANGELL (Île, Russie) Île de l'Arctique. L'Île Wrangel (en russe : Остров Врангеля), est une île russe de l'océan Arctique, située Entre la mer de Sibérie orientale et la mer des Tchouktches à 140 km de la côte sibérienne dont elle est séparée par le détroit de Long. D'une longueur de 150 km et 125 km, elle couvre une superficie de 7 608 km2. L'île dépend administrativement du district autonome de Tchoukotka. L'île doit son nom à l'explorateur russe, le baron Ferdinand von Wrangel (1797-1870), qui avait entrepris trois voyages successifs (en 1821, 1822 et 1823) pour tenter de découvrir en vain l'île, après avoir observé des vols d'oiseaux se dirigeant vers le nord et interrogé la population tchouktche. L'île sera baptisée en son honneur par le chasseur de baleines américain Thomas Long, qui en fit officiellement la découverte en 1867
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.116-117 + illusl
— Géo, 330, Août 2006, p.68 illus.
— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.7 Édito. Cap sur l'île fantôme.
— National Geographic France, 183, Décembre 2014, p.68-87 L'île Wrangel (Arctique-Russie). Arche de Noé du grand nord.
— Wikipédia, 4 Janvier 2015

WRANGELL-ST. ELIAS (Parc national des monts, Alaska) Cette région possède le plus grand ensemble de glaciers et de champs de glace hors des régions polaires. Ces caractéristiques glaciaires et les pics des chaînes montagneuses de Wrangell-Saint Elias, Chugach et Kluane, Glacier Bay et Tatshenshini-Alsek ont valu à la région le surnom de "royaume des montagnes" de l'Amérique du Nord.
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.265
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.34-35 +Illus. Au pays des ours et des glaciers.
— Passe-Frontières. Voyage et Aventure, Vol. 2, No 20, Avril-Mai 2005, p.42-49 +Illus.
— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2e éd, 2010, p.52 +Illus. Depuis 1979.

WRATH (Écosse, Cap)
— Guides Voir. Écosse. Montréal : Libre Expression, 2003, p.157

WREXHAM (Pays de Galles, GB)
— Bibliothèque du voyageur. *Le grand guide du Pays de Galles,* Gallimard, 1992, p.233

Wright, Belinda. Photographe.
— Géo, 118, Décembre 1988 p.182-201 Photos. Paroles d'aborigènes. Les Gagudju d'Australie.

WRIGHT (Outaouasis, MRC La Vallée-de-la-Gatineau, Québec) 1,260 hab. (2001)

WRITING-ON-STONE (Parc provicial, Alberta)

Wu, Norbert. Photographe.
— Géo, 276, Février 2002, p.30-38 Photos. Antarctique : un appétit d'orque.

WUDANG SHAN (Mont : Chine) Les monts Wudang pinyin : wǔdāng shān ; parfois écrit Wutang) ou montagnes de Wudang, sont une chaîne de montagnes au sud de la ville de Shiyan dans la province du Hubei, en Chine. Elle est considérée comme l'un des berceaux des arts martiaux internes taoïstes comme le taiji quan ou le bagua zhang qui se développèrent à partir du XVIIIe siècle Les montagnes du Wudang sont très connues et visitées pour les nombreux monastères taoïstes que l'on peut y trouver. Ces monastères sont réputés comme centres de recherche d'apprentissage et de pratique de la méditation, des arts martiaux et de la médecine traditionnelle chinoise, et des pratiques de l'agriculture et des arts liés au taoïsme.
— Géo, 407, Janvier 2013, p.24-37 Au sommet du Tao. Au cœur des monts Wudang dans la provience de Hubei.
— Grands Reportages, 221, Juin 2000, p.74-
— Wikipédia, 2 Février 2013

WULAIA , Voir Bahia Wulaia
— Horizons Monde, 8, Juin-Août 2012, p.92 (Illus.)

WULAR (Lac, Cachemire)
— Géo, 39, Mai 1982, p.70-71 illus.

Wulff, Carsten. Photographe.
— Géo, 124, Juin 1989, p.178-193 Photos. Désert de gobi. Le pays du feu

WUSHAN (Chine)
— China Tourism, 288, July-August 2004, p.43 illus. de son long escalier dans la ville

WUXIA GORGE (Chine)
— China Tourism, 288, July-August 2004, p.30-31 +Illus.

WYE (Rivière, Pays de Galles, GB)
— Bibliothèque du voyageur. *Le grand guide du Pays de Galles,* Gallimard, 1992, p.84 illus.

WYE (Vallée, Pays de Galles, GB)
— Bibliothèque du voyageur. *Le grand guide du Pays de Galles,* Gallimard, 1992, p. 86 +carte

Wynd, terme gaélique, en Écosse signifiant ruelle

Wyngaarde, Brigitte. En lutte pour la survie des indiens Lokonos en Guyane Française.
— Géo, 303, Mai 2004, p.71 + portrait.

WYOMING (USA)
— Grands Reportages, 255, Avril 2003, p.24-35 +carte, p.34
— Grands Reportages, 351, Février 2011, p.70-81 Un hiver dans le Wyoming. Migration annuelle des wapitis (Illus.70-71, 79) Le Parc de Yellowstone (94-95)
— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.124-125 États-Unis Wyoming. Un hiver au Yellowstone.

Wyzyna, du polonais, signifie, hautes terres.

XAGHRA (Ville préhistorique, Malte)
— Berlitz Guide de voyage, *Malte*, 4e éd. 1984-85, p.79

XALAPA (Mexique)
— VIDÉO-158. Mexique. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

XALIBU (Mont, Gaspésie, Québec)
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.213 illus.

XANTHOS (Turquie)
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.83

Xavières (Religieuses) Les Xavières, congrégation catholique fondée en 1921 par Claire Monestès, née à Chambéry en 1880 et morte à Paris en 1939, religieuse française.
— Géo, 262, Décembre 2000, p.162-170 Des religieuses pas comme autres.
— Wikipédia, 17 Décembre 2013
— Web. http://xavieres.cef.fr/ (22 avril 2004)

Xé, du laotien, signifie, cours d'eau.

XEWKIJA (Malte)
— Berlitz Guide de voyage, *Malte*, 4e éd. 1984-85, p.79

XI'AN (Chine) Armée de terre cuite enterrée. Site archéologique chinois découvert au printemps 1974. Construction d'un musée en 1976. Ouverture de la salle couvrant la fosse no 1 est ouverte au public en 1979. Le musée de l'Armée de terre cuite ne sera accessible dans son ensemble qu'en 1994. Les fouilles se poursuivent actuellement. Le mausolée de l'empereur Qin (bīngmǎ yǒng en pinyin), qui s'étend sur environ 56 km², est un mausolée dédié à l'empereur Qin Shi Huangdi (iiie siècle av. J.-C.). L'ensemble archéologique, qui se trouve à proximité de la ville de Xi'an, comprend d'une part le tombeau proprement dit, et d'autre part les fosses où l'on a trouvé, à partir de 1974, l'armée enterrée formée par des milliers de soldats de terre cuite. Cette dernière est parfois appelée armée de terre cuite ou armée d'argile. La tombe proprement dite est recouverte par un tumulus haut de 115 mètres, mais n'a pas été explorée. On en connait le contenu légendaire au travers du récit de Sima Qian. À environ 1 500 mètres

se trouvent les fosses contenant quelque huit mille statuesN 1 de soldats datant de 210 av. J-C, statues qui ont quasiment toutes un visage différencié, et de chevaux en terre cuite. C'est « l'armée enterrée », destinée à garder l'empereur défunt. Ces statues furent cuites dans des fours à une chaleur d'environ 900 °C. Des couleurs minérales étaient appliquées après cuisson sur les statues, ce qui, tout en les individualisant davantage, permettait de distinguer par la couleur dominante les différentes unités de cette armée1. En 1914, à l'occasion d'une expédition archéologique, Victor Segalen avait livré une description détaillée de l'aspect extérieur du tombeau. Le site a été ouvert au public à l'occasion de la fête nationale chinoise en 1979.
— Géo, 167, jan. 1993 p.56-57 , 85, armée en terre (archéologie)
— Géo, 254, avril 2000, p.110-111 Site archéologique
— Géo, 256, Juin 2000, p.8 Courrier des lecteurs.
— National Geographic, October 2001, p.48-67 +Illus.
— National Geographic France, 153, Juin 2012, p.34-45 Chine. L'armée d'argile retrouve ses couleurs.
— National Geographic France, 206, Novembre 2016, p.22 Mondes anciens. Qu'y a –t-il dans le toembeau du remier empereur de Chine? L'armée de terre cuite. Sépultures des ouvriers.
— L'Express International, no 2580, 14-20 déc. 2000, p.62-66 Archéologie
— Wikipédia, 14 Juillet 2012

XIANGXI (Chine) À l'ouest de la Gorge de Xiling.
— China Tourism, 288, July-August 2004, p.34-35 +Illus.

Xikrin (Peuple du Brésil)
— Peuples du monde entier. Race, rites et coutumes des hommes, Amazonie et Pampas, Paris, Éd. Atlas, 1980, p.40-49 +Illus.

XILITLA (Mexqiue)
— Grands Reportages, 234, Juillet 2001, p.11-12 illus

Xinguanos (Peuple du Brésil) Amérindiens du Haut-Xingu.
— Géo, 119, Janvier 1989, p.26-37 Indiens superstars. +carte (33) Une réserve le long du Xingu (33)
— Grands Reportages, 340, Avril 2010, p.16-27 Esprit, es-tu là?

XINJIANG (Chine) Capitale : Urumqi. Pop.17 millions. Ouïgours : 8 millions de personnes, selon *Trek* no 50
— Géo, 55, Septembre 1983, p.16-17 +Illus.
— Géo, 386, Avril, 2011, p.108-122 La Chine a son Far West. +carte (115)
— Trek Magazine, 40, Mars 2003, p.42-50
— Trek Magazine, 50, Janvier 2004, p.34-35 description

XINGPING (Chine)
— VIDÉO-228. Chine. Série : *Billet ouvert*, 30min.

Xingu (Peuple du Brésil)
— Peuples du monde entier. Race, rites et coutumes des hommes, Amazonie et Pampas, Paris, Éd. Atlas, 1980, p.18-29 +Illus.

XLENDI (Malte)
— Berlitz Guide de voyage, *Malte*, 4e éd. 1984-85, p.79, 81 illus.
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.120-XV

XOCHIMILCO (Centre historique de Mexico, Mexique)
— Cités *souvenir, Cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*. Québec : Musée de la civilisation, 1991, p.106-107 +Illus. n&b.

Xuan, Claire. Photographe.
— Grands Reportages, 365, Mars 2012, p.84-95 Photos. Un thé dans la brume.

XXe Siècle
— Géo, 253, Mars 2000, p.170 Pour ous souvenir déjà du XXe siècle. Le CD-Rom du mois.

Yachting. Power Boat.
— Géo, 51, Mai 1983, p.116-129 Yachting. Fusées des mers.

Yacine, Kateb. Auteur
— Géo, 114, Août 1988, p.74-77 Article. Algérie. Identité. "Pèlerinage aux sources de la tribu"

Yacks (Animal)
— Trek Magazine, 55, Juin 2004, p.64-68 +Illus.

Yaffa, Joshua. Journaliste.
— National Geographic France, 180, Septembre 2014, p.106-125 En Sibérie, à bord du train-Hôpital.

Yaghobzadeh, Alfred. Photographe.
— Géo, 250. Décembre 1999, p.61-138 Dossier. Le tour du monde des chrétiens. Photos. Procession de pénitents à Séville.

YAGOUR (Plateau du, Maroc)
— Trek Magazine, 51, Février 2004, p.41 illus. Panorama sur les reliefs du plateau du Yagour dans la vallée du Zat où se trouvrent plus de 2000 gravures rupestres datant de l'âge du bronze.

Yahgan (Indiens, Terre de Feu) Aujourd'hui disparus.
— Géo, 234, Août 1998, p.118
— National Geographic France, avril 2000 Geographica.

Yahgan (Langue)
— National Geographic France, avril 2000 Geographica

YAIZA (Lanzarote, Canaries, Espagne)
— Voyage aux Canaries, Par Adam Hopkins & G. Macphedran, Paris : Arthaud, 1991, p.98

Yakoute (Peuple paléosibérien) Les Iakoutes (autre transcription Yakoutes), qui se nomment eux-mêmes Sakha1(autre transcription Saxa), sont un peuple de langue turque dans la république de Iakoutie ou Sakha, en Sibérie. La langue iakoute ou sakha appartient à la branche septentrionale des langues turques sibériennes. Elle compte environ 456,000 locuteurs (recensement russe de 2002) surtout dans la République de Iakoutie qui appartient à la Fédération de Russie, avec quelques représentants dans les régions de l'Amour, de Magadan et de Sakhaline, et dans les Districts Autonomes de Taïmyr et d'Evenki. La population de Iakoutie est d'environ 980 000 dont environ 382 000 sont iakoutes, soit environ 39 % de la population dans la Iakoutie ; cette proportion avait diminué pendant la domination soviétique en raison de l'immigration massive et de politiques de déplacement de population, mais elle a depuis légèrement augmenté. Étant donné le grand nombre de locuteurs, on considère que la langue iakoute est un peu moins en danger que la plupart des autres langues régionales dans la Fédération de Russie. Voir aussi Sakha, République de.
— Géo, 177, Novembre 1993, p.177 Survivant du cercle polaire.
— Géo, 230, Avril 1998, p.30-42 Iakoutie. Un Far West en Sibérie.
— Géo, 353, Juillet 2008, p.
— Trek Magazine, 51, Février 2004, p.78
— Wikipédia, 12 Juin 2012

YAKOUTSK (Sibérie)
— Géo, 59, Janvier 1984, p.64-65 illu.s

Yaku Raymi.
— Grands Reportages, 409, Juillet 2015, p.6-9 Pérou. Samouraïs des Andes. Le Dansaq.

YAKUSHIMA (Île, Japon) Yakushima, île Yaku?) est une île de l'archipel Ōsumi, située au sud de Kyūshū au Japon, dépendant de la préfecture de Kagoshima. De forme pentagonale, sa superficie est de 505 km2. Faune. On peut croiser en tout point de l'île des macaques japonais et des cerfs Sika, qui sont les seuls gros animaux sur l'île. Ces animaux ne sont pas du tout craintifs. Il est fréquent que des groupes de singes s'épouillent en bord de route. De certains observatoires en bord de mer, il serait possible d'observer des dauphins. On trouve également sur l'ile des lieux de ponte de tortues caouanne, et autour de l'ile quelques coraux, bien que beaucoup moins riches que les archipels d'Okinawa ou de Yaeyama. Yakushima possède une végétation luxuriante, car il y pleut presque tous les jours. Il existe ainsi un proverbe local qui dit qu'« il pleut 35 jours par mois à Yakushima ». Elle est couverte d'une dense forêt primaire principalement composée d'une variété de sugi, *Cryptomeria japonica* ou cèdre japonais) appelé yakusugi dont le plus connu est le Jōmon Sugi en raison de son âge estimé à 7 000 ans environ (selon la légende), 2 300 ans selon l'estimation scientifique : qui daterait donc de la période Jōmon. Il se situe au centre de l'île et une marche d'une dizaine d'heures environ sur des sentiers balisés permet d'y accéder. Plusieurs de ces cèdres auraient quelques milliers d'années, comme le yayoi-sugi (de l'époque Yayoi). On y trouve une cinquantaine de sortes de fleurs particulières à l'île ainsi que plusieurs centaines de mousses rares (dont certaines forêts sont entièrement recouvertes). On recense 1 900 espèces et sous-espèces végétales dont de fameux cèdres millénaires. La curiosité reste le himeshara, un arbre de couleur orangée, dont la sève est froide.

— Géo, 427, Septembre 2014, p.60-62 Yakushima, la forêt aux esprits. Peuplé de cèdres millénaires et d'animaux étranges.
— Wikipédia, 14 Octobre 2014

YAKUTAT (Alaska)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide de l'Alaska, Gallimard, 2000, p.269

YALA NATIONAL PARK (Sri Lanka) Le parc national de Yala ou parc national Ruhuna est le deuxième plus grand parc national du Sri Lanka et le plus visité. Le parc est situé dans la région sud-est du pays dans la province du Sud et la province d'Uva. Le parc couvre 979 km2 et est situé à environ 300 km de Colombo. Il a été initialement désigné comme un sanctuaire de vie sauvage en 1900, et avec le parc national de Wilpattu, il fut l'un des deux premiers parcs nationaux créés au Sri Lanka en étant élevé à ce rang en 1938. Le parc est surtout connu pour sa richesse en animaux sauvages et joue un rôle important pour la conservation de l'Élephant du Sri Lanka et des oiseaux d'eau. Yala est l'une des 70 Zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO) du Sri Lanka. Yala abrite 215 espèces d'oiseaux dont 6 espèces endémiques au Sri Lanka. 44 espèces de mammifères ont été recensées sur le territoire du parc, qui abrite l'une des plus grandes densités de léopards du monde. Le secteur a été le centre de civilisations anciennes.
— National Geographic Hors-Série. Voyages 4, 2015, p.42 +Illus. Animaux exotique et plages immaculée.
— Wikipédia, 31 Mars 2015

Yali (Peuple de Papouasie)
— Grands Reportages, 227, Décembre 2000, p.56-67 +carte p.67
— Horizons Monde, 10, Décembre-Février 2013, p.108-111 Dani, Lani et Yali.
— Wikipédia, 30 Janvier 2013

YALTA (Crimée, Ukraine) Pop.78 334 hab. (2010)
— National Geographic France, 139, Avril 2011, p.77 (Illus. vue aérienne le soir) Cimée, un joyau pour deux couronnes. Les Tatars ont une peur instinctive de la Russie.

Yamabushi (Ascètes japonais)
— Grands Reportages, 201, Octobre 1998, p.98-106 Les montagnes magiques des Yamabushi,

YAMACHICHE (Mauricie, MRC Maskinongé, Québec) 2,659 hab. (2001)
- Le Cœur-du-Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec. Par Serge Lambert & Eugene Kedl. Éd. GID, 1998, p. 239 illus. d'une rue de maisons

YAMAL (Péninsule du, Russie) La péninsule de Yamal (en russe : полуо́стров Ямáл) est une vaste péninsule russe de 120 000 km2 avançant sur environ 700 km dans l'océan Arctique depuis la Sibérie occidentale. Elle est mouillée, à l'ouest par la mer de Kara et la baie Baïdaratskaïa et, à l'est par le golfe de l'Ob. Elle fait partie du territoire du district autonome de Iamalo-Nénétsie. Yamal signifie en nénètse, la langue de ses habitants autochtones, les Nénètses, « extrémité du monde ». La péninsule est une structure géologique très jeune (moins de 10 000 ans) dont le sol est essentiellement constitué de pergélisol. Sur la péninsule, le mode de vie traditionnel nomade des éleveurs de rennes s'est maintenu mieux que partout ailleurs. Plusieurs milliers de Nénètses et de Khantys détiennent un cheptel total d'environ 500 000 rennes domestiques. Les réserves de gaz naturel les plus importantes de Russie ont été découvertes dans la péninsule et sont actuellement exploitées par le géant gazier russe Gazprom. La péninsule est reliée à l'Europe par plusieurs gazoducs, dont l'un est appelé Yamal-Europe. L'exploitation de ces gisements ainsi que le réchauffement global font peser de graves menaces sur l'écosystème de cette région ainsi que le mode de vie traditionnel des Nénètses. En mai 2007, un spécimen de bébé mammouth particulièrement bien conservé a été découvert par un éleveur de rennes. L'animal, une femelle, était âgé d'environ 6 mois au moment de sa mort.
— Grands Reportages, 367, mai 2012, p.30, 34
— Wikipédia, 13 Juin 2012

Yamanika, Junko. Photographe et dessinateur japonais
— Géo, 369, Novembre 2009, p.56-62 Photos et dessins. Un archipel tourné vers le divin (57-62) +illus.

Yamanas (Indien, Patagonie chilienne) ou Yaghans.
— Géo, 234, Août 1998, p.120-122 Au cap Horn, sur les traces des anciens peuples de la mer.
— Géo, 265, Mars 2001, p.68-69

Yamashita, Michael. Photographe américain. À la recherche de ses racines, il part au Japon et découvre la photographie. Une longue collaboration avec la National Geograhic Society lui a fait parcourir tous les continents.
— Géo, 217, Mars 1997, p.12-24 Photos. Les cinq vies du fleuve Mékong. +carte (22)
— Géo, 238, Décembre 1998, p.89-136 Photos. Les musiques du monde. Chine.
— Géo, 274, Décembre 2001, p.36-46 Photos. Les quatre saisons du Vermont. Nature
— National Geographic France, 2, Novembre 1999, p.2-33 Photos. Paroles volées en Irak.
— National Geographic France, 46, Juillet 2003, p.16-41 Photos. No man's land coréen.
— National Geographic France, 52 Janvier 2004, p.2-35 Photos. Samouraïs au Japon. La voie du guerrier.
— National Geographic France, 114, Mars 2009, p.26-41 Photos. Eaux de Chine. Jiuzhaigou.
— National Geographic France, 155, Août 2012, p.84-99 Photos. L'or du Tibet. Un champignon médicinal très prisé en Chine.
— National Geographic France, 164, Mai 2013, p.112-127 Photos. Le Grand Canal. Artère vitale dela Chine, inauguré il y a 1 400 ans.
— National Geographic France, 188, Mai 2015, p.78-91 Photos. Chine. Dans les villages fortereses du Fujian.

YAMASKA (Montérégie, MRC Le Bas-Richelieu, Québec) Pop.1,731 hab. (2001)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.118-145 +Illus. +carte p.118

YAMASKA (MRC de, Montérégie, Québec) – Bibliographie
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.206

YAMASKA (Rivière, Québec)
— Promenades Montérégiennes. Groupe Culture et Ville, Boréal, 2001, p.121 illus. près de Saint-Hyacinthe.

YAMBURG (Sibérie occidentale)
— Grands Reportages, 240, Janvier 2002, p.13

YAMDROK (Lac, Tibet) Situé entre Lhasa et Gyantse.
— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.83 illus.

YAMOUSSOUKRO (Côte d'Ivoire) Pop.259 373 hab (2010) Yamoussoukro1, ville dont la population est estimée en 2010 à 242 744 habitants, dans la région des Lacs, située à 240 kilomètres au nord d'Abidjan, est la capitale politique et administrative de la Côte d'Ivoire, la capital économique du pays étant Abidjan. Elle comptait environ 155 803 habitants en 1998. Il s'agit de la 4e ville la plus peuplée de Côte d'Ivoire, après Abidjan, Bouaké et Daloa et devant Korhogo. La prononciation correcte de Yamoussoukro, utilisée généralement par les ivoiriens, est "yam-so-kro". L'on entendra plus rarement "ya-mou-so-kro". Le second 'u' n'est pas prononcé.
— Géo, 132, Février 1990, p.106 Réserve new-look près de Yamoussoukro.
— Wikipédia, 21 Février 2013

YAMPA (Rivière, Utah)
— Vasey, Paul. *Rivers of North America*. Toronto, Discovery Books, 1990. p.24 illus.

Yanbo, Yang. Photographe chinois
— Géo, 444, Février 2016, p.18 Notes biogr. Photo : Grande Muraille de Chine.

YANGON (Myanmar) Ex Rangoon. Capitale de la Birmanie (Myanmar) Pop.4 348 000 hab (2010) Fondée au 11e siècle sous le nom de Dagon. En anglais du pays est Burma.
— Grands Reportages, 380, Avril 2013, p.44-49 Capitale de cœur.
— Grands Reportages, 415, Février 2016, p.42-47 Yangon (Birmanie) La capitale réincarnée.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 35, Février-Mars 2015, p.55-63 Yangon, le nouveau visage de l'Asie.
— Wikipédia, 24 Mars 2015
— National Geographic France, 143, Août 2011, p.IV (Illus.)
— National Geographic France, 156, septembre 2012, p.Voyage. Birmanie

YANGSHUO (Chine) Pop. Yangshuo Yáng shuò) est une ville touristique située à côté de Guilin, Guangxi. La ville est entourée de montagnes karstiques, de rivières sinueuses et le paysage y est incroyable. Yangshuo est également un fantastique camp de base pour explorer la région.
— Géographica. Atlas mondial illustré. Könemann, 2000, p.98-99 illus.
— Grands Reportages, 122, mars 1992 p.155
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 10, Février 2011, p.15 Vue du ciel (Illus.)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 32, Août-Septembre 2014, p.42-43 Pour les paysages fluviaux.
— Wikipédia, 26 Septembre 2014, p.

YANGZHOU (Chine)
— National Geographic France, Juin 2001, p.48-49

YANGTZE RIVER GORGES (China) **Voir Yangzi jiang, Gorges du (Chine)**

YANGZI JIANG, GORGES DU (Chine) Les Trois Gorges.

— China Tourism, 288, July-August 2004, p.10-58 (superbes photographies) « The dwindling of the Yangtze Three Gorges » vue de la rivière du Pic de la déesse ; The Yangtze river, the three gorges dam project, p.86-87

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 10, Février 2011, p.67 (Illus.)

Yanomanis (Peuple du Brésil) Yanomanos. Tribu de l'Amazonie, à la fontière du Brésil et du Vénézuéla ont obtenu un territoire de 96 000 km^2 en 1992.

— Géo, 19, Septembre 1980, p.43 Illus. Humboldt. Un savant au pays des merveilles.

— Géo, 91, Septembre 1986, p.18-19 (illus.) Les géantes aux ieds fragiles.

— Géo, 113, Juillet 1888, p.118-133 Yanomami du fond des âges.

— Géo, 116, Octobre 1988, p.13 Courrier. Témoignage sur les indiens Yanomami.

— Géo, 119, Janvier 1989, p.8-9 Courrier. Indiens Yanomani (suite et fin)

— Géo, 181, Mars 1994, p.170

— Grands Reportages, 227, Décembre 2000, p.68-77 +carte p.76

— Peuples du monde entier. Race, rites et coutumes des hommes, Amazonie et Pampas, Paris, Éd. Atlas, 1980, p.10-17 +Illus.

Yao Dong (Cavernes chinoises)

— Grands Reportages, 179, déc. 1996 p.126-131

Yaos (Peuple, Malawi)

— Beauté du monde, t.8, no 123, p.2a

YAOUNDÉ (Cameroun)

— Beauté du monde, t.8, no 119, p.7

— Géo, 307, Septembre 2004, p.82-83 +Illus. le temps en 24 h.

YAP (Île, Micronésie)

— Grands Reportages, 255, Avril 2003, p.22

Yarimadasi, de l'azerbaïdjanais, signifie, péninsule.

YARMOUTH (Nouvelle-Écosse)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.229

YASAWA, ARCHIPEL (Fidji)

— Grands Reportage, 149, Juin 1994 p.144 +carte.

— VIDÉO-10. Fidji. Série: *D'Îles en Îles*, 1996, 30min.

YASMINE HAMMAMET (Tunisie)

— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.47 +Illus. de sa marina

Yatabe, Kazuhiko. Journaliste.

— Géo, 447, Mai 2016, p.62-107 Article. Japon. L'empire des traditions. « Le Japon cherche de nouveaux repères » (64-68)

YATÉ (Nouvelle-Calédonie)

— VIDÉO-145. Nouvelle-Calédonie. Série : *Cap sur les Îles*, 2000, 60min.

Yachts – Athena

— Géo, 323, Janvier 2006, p.98-103 +Illus. du bateau de luxe

YAUDET (Pointe, Bretagne, France)

— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne à pied, p.30-31 +carte rég.

— Détours en France, 90, Juin 2004, p.19 illus.

Yavari, Ahmad-Reza. Journaliste

— Géo, 251, Janvier 2000, p.46-89 Iran. L'héritage perse. Article. Les Bakhtiaris (70-74)

YAZD (Iran)

— Géo (Hors-série) Le Monde des Déserts (2002) p.56-63

— Géo, 217, Mars 1997, p.128, la tour de Yazd. Les environ de Yazd (135 illus.)

— Grands Reportages, 229, Février 2001, p.32 et sa mosquée. illus. 38

Yazovir, du bulgare, signifie, retenue d'eau.

YDRA [Hydra] (Îles Argo-Saroniques, Grèce) **Voir Hydra (Îles Argo-Saroniques, Grèce)**

Ye Aung Thu. Photojournaliste. A cofondé le collectif Myanmar Street Photograhers en mars 2013..

— Géo, 415, Septembre 2013, p.14 Photo. Dala, banlieu de Rangoun, Birmanie.

YEBA (Espagne, Aragon)

— Pyrénées Magazine, Hors série, Été 2000, p.88 +Illus.

YEFREN (Libye)

— Grands Reportages, 335, Novembre 2009, p.58-59 illus.

YEHUIN (Lac, Patagonie)

— Grands Reportages, 279, Avril 2005, p.48-49 illus. en Terre de Feu

Yeleen (Groupe musical du Burkina Faso)

— Courrier international, suppl. 613-615, 1-21 août 2002, p.9

YELOWKNIFE (Terrtitoires du Nord-Ouest) Pop. 18,000 hab. Né de la ruée vers l'or des années trente.

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.332

— Géo, 290, Avril 2003, p.43-50 À la poursuite du diamant blanc. Prospections minières (48-50)

— National Geographic Traveler, *Canada.* 1999, p.

YELLOWSTONE NATIONAL PARK (Wyoming, USA) Le parc couvre 9000 km^2 d'une vaste forêt naturelle du sud des montagnes Rocheuses, à l'ouest de l'Amérique du Nord. Avec plus de 10 000 phénomènes géothermiques, le parc renferme la moitié des particularités thermales connues du monde et il est également réputé pour sa faune sauvage qui comprend des ours grizlys, des loups, des bisons et des wapitis. Établi comme premier parc national américain en 1872. Le parc repose sur une gigantesque marmite souterraine de lave en fusion.

— Géo, 176, Octobre 1993, p.28-39 Dans le grand chaudron de Yellowstone. La source d'eau chaude Grand Prismatic Spring, 30-31 illus. Royaume des ours et des bisons (35) Des forêts sur une marmite en fusion 36)

— Géo, 241, mars 1999 p.174-175 illus. Volcan

— Géo, 279, Mai 2002, p.42-43 illus. « Mammoth Hot Springs »

— Géo, 346, Décembre 2007, p.68-69 +Illus.

— Grands Reportages, 229, Février 2001, p.42-53

— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.124-125 États-Unis Wyoming. Un hiver au Yellowstone.

— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 11, Mars 2011, p.13 Yellowstone, l'éden blanc. Les geysers.

— National Geographic, Feb.1989 p.255-273 "Great fire"

— National Geographic France, 50, Novembre 2003, p.92-109 Monts et merveilles. +carte (103)

— National Geographic France, 119, Août 2009, p.70-81 Quand Yellowstone explose. Les éruptions volcaniques.+carte (78-79)

— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.40-75 Yellowstone, le vrai Far West. +Carte (49) Ours, Grizzlis, Bisons,

— Patrimoine mondial de l'Unesco, 2^e éd, 2010, p.34 +Illus. Depuis 1978.

YÉMEN. Pop.24 133 492 hab (2011) Capitale, Sanaa. Situé à la pointe sud-ouest de la péninsule d'Arabie. Elle possède des façades maritimes sur le golfe d'Aden et sur la mer Rouge. Les pays frontaliers du Yémen sont le royaume d'Arabie saoudite au Nord et Oman à l'Est. Le Yémen couvre une superficie totale de 527 970 km². Plusieurs îles font partie du territoire yéménite : l'île de Kamaran en mer Rouge, l'îlot de Perim qui commande l'accès à la mer Rouge par le détroit de Bab-el-Mandeb, et l'île de Socotra (la plus grande des îles) dans l'océan Indien. Dans le monde antique, le Yémen était connu sous le nom d'« Arabie heureuse ». L'actuel Yémen est né en 1990 de la réunion de la République démocratique et populaire du Yémen (Yémen du Sud) et de la République arabe du Yémen (Yémen du Nord).

— Beauté du monde, t.7, no 99, p.1

— Beautés du Monde. Iran-Irak-Arabie. Larousse, 1978, 4p.à la fin du volume.

— Géo, 109, Mars 1988, p.60-72 « Dans les sables du sud Yémen » la bataille d'Aden (62-63) Tarim (60-61) +illus. +carte (71)

— Géo, 112, Juin 1988, p.66-83 Dans la montagne aux cheveux de laine. Yémen du Nord. Les femmes ne portent pas le voile comme dans les villes, mais elles arborent sur leur chevelure des nattes postiches de laine. Rituel du mariage.

— Géo, 176, Octobre 1993, p.108-117 Yémen, bâtisseurs de prodiges dans la vallée de l'Hadramaout. +carte (111) Chibam (112 illus.

— Géo, 225, nov. 1997 p.208-222 Yémen antique. Il et né et mort de l'eau…Sites archéologiques. Reine de Saba (215) +Carte (211)

— Géo, 241, mars 1999 p.158-159 illus. Shibam

— Géo, 285, Novembre 2002, p.63-70 Retour en terre yéménite.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.175 +Illus. +carte p.220
— Grands Reportages, 100, Mars 1990, p.30 du Yémen
— Grands Reportages, 190, Nov. 1997 p.57-62 illustrations
— Grands Reportages, 269, Juin 2004, p.38 +Illus. le spleen de la ville de Mokha.
- Grands Reportages, 107, Août 2007, p.56- La Tihama, à l'ombre des cimes.
— Grands Reportages, 320, Septembre 2008, p.18-28 Souffles. Par Danielle et Olivier Föllmi. Saana (vue aérienne (16-17) Le Yémen. Le massif de l'Ennedi (20 illus) Les ravages de l'islamisme
— Hébert, Jacques. *Invitation au voyage en Arabie heureuse*. Montréal, Heritage, 1989, 140p.
— Historia Découvertes, no 6, 1999 p.14-21 "où le *qat* (drogue) est roi"
— National Geographic France, avril 2000 p.30-53 +carte p.38
— National Geographic France, 156, septembre 2012, p.62-83 Yémen. Jours fatidiques. Confronté aux rebelles.
— Spectacle du Monde, 542 Février 2008, p.94-98. Yémen, une Arabie biblique. Par Frédéric Pons. +carte p.95. Bilquis, la reine de Saba (96) Shibam, première capitale de l'Hadramaout (97) Le Yémen est un pays-monument dont la richesse est la nature (98)
— Trek Magazine, 60, Novembre 2004, p.32-53 « Yémen, le joyau de Saba »
— Ulysse. La culture du voyage, 115, Mars-avril 2007, p.40-42 Un pays qui vous mène près du divin.

YÉMEN – Bibliographie
— Géo, 334, Décembre 2006, p.146 *Cités du Yémen*, de Serge Sautreau, Pascal et Maria Maréchaux, Impr. Nat.-Actes Sud.

Yéménites
— National Geographic France, avril 2000 p.52 portrait de jeune fille du Yémen.

Yéménites en Israël
— Courrier international, 661, 2-9 juillet 2003, p 38-39

Yemma Gouraya – Culte
— Histoire et Patrimoine, 3, 2003 (Algérie) No spécial, p.94

YEOSU (Corée du Sud) Pop.292 220 hab (2010) Yeosu est une ville portuaire au sud de la Corée dans la province du Jeolla du Sud dont le territoire s'étend sur une presqu'île et 317 iles. La zone administrative actuelle (si) de Yeosu est issue de la fusion en 1998 de la ville de Yeosu avec la ville et le district de Yeochon pour former la subdivision la plus peuplée de la province (292 220 habitants en 2010), ses habitants étant dispersés sur un territoire de 502,3 km². Gagnant du terrain sur la mer, son territoire s'agrandit régulièrement (498,1 km² en 2002, 501,3 en 2007) mais sa population continue de diminuer (320 570 habitants en 2002, 295 439 en 2007). Elle se trouve à 1 h 30 de Gwangju et 2 h 30 de Busan et Daegu. Les symboles de la ville sont le camélia, sa fleur et la mouette.
— National Geographic France, 154, Juillet 2012, p.Actus. Les océans à l'honneur en Corée. +Illus.
— Wikipédia, 14 Août 2012

Yerasimos, Stéphane. Auteur. Collab. à Géo.
— Géo, 290, Avril 2003, p.90 Notes biogr. Art. Un État qui bannit les différences. Dogme (90-93)

YERUPAJA (Mont, Pérou) 6,634 m.
— Trek Magazine, 56, Juillet 2004, p.71 illus.

YESIL CAMI (Mosqué verte, Bursa, Turquie)
— Guide Bon voyage. *Turquie*. Par John Mandeville. Könemann, 2000, p.55

Yéti. Ou abominable homme des neiges est une créature anthropomorphe du folklore de la régioin himalayenne, en particulier du Népal, de l'Inde et du Tibet. Il est considéré au sein de la communauté scientifique comme un être légendaire du fait de l'absence de preuve matérielle incontestable de son existence. Il a d'autres équivalent dans d'autres régions du monde, dont le *Bigfoot* en Amérique du Nord ou l'*almasty* dans le Caucase.
— National Geographic France, 67, Avril 2005, p.En coulisse. NG Channel.
— QS Québec Science, v.50, no 4, Déc. 2011/janv.2012, p.11 À la recherche du yéti.

Yett, terme gaélique, en Écosse, signifiant porte.

YEU, Île d' (Vendée, Bretagne, France) Pop.4 807 hab (2008) L'Île-d'Yeu est une commune française, située dans le département de la Vendée et la région Pays de la Loire. C'est une commune insulaire, constituée de l'île d'Yeu, l'une des 15 îles du Ponant. Elle constitue également le canton de l'Île-d'Yeu. Ses habitants sont appelés les Îslais (et non Îliens) ou les Ogiens. Les principales localités de la commune sont : Port-Joinville (anciennement Port-Breton), Saint-Sauveur (anciennement « le bourg ») et La Meule. L'île d'Yeu, jadis Augia et Insula Oya qui traduit le terme germanique latinisé Augia de **aujō* « île » en germanique, ou parfois dans l'histoire par étymologie populaire ou facétieuse Île Dieu.
— Masson, Christine. J.Trotereau. Les Îles de la France. Éd. Minerva, 1998, p.140-147 +Illus.
— Détours en France, 58, Juin 2000, p.
— Détours en France, 59, Juillet-Août 2000, p.20-21
— Détours en France, 129, Août 2008, p.26-32 Refuse de haute mer. Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Port-Joinville, le port de la Meule. L'anse des Sioux. Le petit port de La Meule (31 illus.) +carte de l'Île (32) Maurice Esseul, l'historien de l'île. Rencontre (32)
— Détours en France, 60, 2000, p.18-21 +Illus.
— Détours en France, 161, Juillet-Août 2012, p.70-77 Le temps d'une chanson.
— Géo, 306, Août 2004, p.120 +Illus.
— Grands Reportages, 246, Juillet 2002, p.112 +carte rég.
— Grands Reportages, 282, Juillet 2005, p.90-95 +Illus. +carte et guide pratique, p.118
— Wikipédia, 19 septembre 2012

YEU, Île d' (Bretagne, France) - Bibliographie
— Détours en France, 129, Août 2008, p.15 *Île d'Yeu,* texte de Jean-François Henry et photographie de Jeanlin Henry. Éd. Ouest-France. Coll. Itinéraires de découvertes, 144p.

YEUN ELLEZ (Finistère, Bretagne, France) Brennilis.
— Bretagne Magazine, 54, Juillet-Août 2010. + supplém. Guide 2010. p.10 Quand la tourbière se fait conteuse.

Yeux, <u>Voir aussi</u> Œil ; Photorécepteur ; Perspective (Perception visuelle)

Yeux chez les insectes
— National Geographic France, 191, Août 2015, p.28-35 Insectes au fond des yeux.

Yevnine, Thibaud. Photographe.
— Réponses Photo, HS no.12, 2011, p.105, 114-119 Portoflio.

YFFINIAC (Bretagne, France)
— Ballades en France, HS, No 12 (été 2004) Bretagne è pied, p.22-23 +carte rég.

Yi (Peuple du Sud de la Chine) Pop. 7.8 millions hab. (2000) Les Yi, pinyin : Yìzú) sont un groupe ethnique moderne de Chine. Leur ancien nom, Lolo ou Luǒluǒ, est maintenant considéré comme péjoratif en Chine, mais est utilisé de façon officielle au Viêt Nam (Lô Lô) et en Thaïlande (Lolo). On dénombrait 7,8 millions d'individus en 20001, qui représentent le septième plus grand groupe ethnique des 56 officiellement identifiés par la République populaire de Chine. Ils vivent principalement dans des secteurs ruraux du Sichuan, du Yunnan (notamment Xian autonome yi d'Eshan), du Guizhou et du Guangxi, habituellement dans des régions montagneuses. Les Yi parlent une langue tibéto-birmane, le yi, dont il existe de nombreuses variétés et qu'ils écrivent avec le syllabaire yi. Le groupe ethnique des Lolo est aussi implanté dans les provinces du Houakhong et de Phongsaly au Laos.
— Géo, 218, Avril, 1997, p.16-32 Chine. L'art de survivre des Yi. +carte p.29.
— Grands Reportages, 366, Avril 2012 p.70-81 + Guide pratique (94-95) Chine, Sichuan. Avec les Yi, les descendants des aigles.
— Wikipédia, 13 Octobre 2013

YIBANG (Chine)
— China Tourism, 288, July-August 2004, p.70 illus.

YOA (Lac, Tchad) Le lac Yoa est un lac situé dans le nord-est du Tchad. Il s'agit du plus grand lac des lacs d'Ounianga, une série de lacs situés près du village d'Ounianga Kébir qui sont les restes d'un lac plus grand qui occupait le basin d'Ounianga Serir lors de la période africaine humide (environ 15000 à 5500 ans BP).
— Géo Voyage, 11, 2013, La Magie des déserts, p.63-71 Articles. Des labos à ciel ouvert. Climat. Le lac Yoa (66-67) Mémoire vivante du Saharfa
— Wikipédia, 6 Février 2013

Yodel. Le yodel, du verbe yodler (synonyme rare : iouler) ou jodeln en allemand, est une technique de chant consistant à passer rapidement de la voix de poitrine (ou « de corps ») à la voix de tête (ou « de fausset »). Cette technique a notamment été développée dans les Alpes suisses comme une méthode de communication dans les montagnes, avant de s'intégrer au

folklore sous le nom de tyrolienne. On l'utilise en Allemagne, en Autriche et en Suisse.
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, p.25 Histoire du yodel.
— Wikipédia, 1 Mai 2015

Yoder, Dave. Photographe.
— National Geographic France, 173, Février 2014, p.88-105 Photos. Le formidable secret du Dôme de Florence.
— National Geographic France, 176, Mai 2014, p.56-69 Photos. Scruter l'Univers. Les télescopes du désert de l'Atacama, au Chili, traquent les mystères des galaxies.
— National Geographic France, 193, Octobre 2015, p.94-109 Photos. Les loups qui aimaient la mer.
— National Geographic France, 195, Décembre 2015, p.88-109 Photos. François le pape qui veut chager le monde.

Yoga
— Géo, 392, Octobre 2011, p.28-60 Le yoga (42-)Les sagesses de l'Inde. Pourquoi les spiritualités spiritualités hindoues nous fascinent.
— Ulysse. La culture du voyage, 147, Mai 2011, p.16-17 a San Francisco. Le Yoga Journal.

Yoganan, K. Chercheur à l'institut de la faune et de la flore d'Inde. Photographe.
— National Geographic France, 62, Novembre 2004, p.88-91 Nez à nez avec les ours lippus.

Yogananthan, Vasantha. Journaliste et photographe.
— Géo Voyage, 9, 2012, Les routes de légende. p.116-125 Article et photos. La dernière plage sauvage.

YOGYAKARTA (Java, Indonésie)
— VIDÉO-163. Indonésie. Série *: Hors des sentiers battus*, 1999, 60min.

YOHO NATIONAL PARK (Colombie-Britannique) Le parc national de Yoho ou parc national Yoho (anglais : Yoho National Park) est un parc national canadien situé dans les Montagnes Rocheuses en Colombie-Britannique. Il est bordé au sud par le Parc national de Kootenay et à l'est par le Parc national de Banff. D'une superficie de 1 313 km2, le parc Yoho est le plus petit de quatre parcs contigus avec les parcs nationaux Jasper, Kootenay et Banff. Ces parcs associés aux trois parcs provinciaux de la même zone (le parc provincial Hamber, le parc provincial du Mont Assiniboine et le parc provincial du Mont Robson) forment l'ensemble des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1984. La Kicking Horse River prend sa source à partir des champs de glace Wapta et Waputik. Les Montagnes Rocheuses sont constituées de roche sédimentaire avec un dépôt important de fossiles. Les schistes de Burgess présents dans le parc sont particulièrement riches.
— Canada des routes tranquilles. Montréal : Sélection Reader's Digest, 1994, p.78-79 +Illus. +carte rég. p.67
— National Geographic France, 195, Décembre 2015, p.110-123 Canada magique. Yoho, le parc des merveilles.
— National Geographic Traveler, *Canada*. 1999, p.264-5 +Illus.
— Wikipédia, 26 Janvier 2016

Yokai. Les yōkai « esprit », « fantôme », « apparition étrange ») sont un type de créatures surnaturelles dans le folklore japonais.
— Géo, 447, Mai 2016, p.104 Japon. Yokai, des esprits qui font pop.
— Wikipédia, 13 Juillet 2016

Yolngus (Peuple de la Terre d'Arnheim, Australie)
— Géo Hors-Série (2005) Les plus belles parures du monde, p.104-105 illus.

Yoma, du birman, signifie, monts.

Yong, Ed.
— National Geographic France, 204, Septembre 2016, p.28-53 Article. Comment la nature a inventé l'œil.

YONNE (Département, Bourgogne, France) Pop.353 611 hab (2008) L'Yonne est un département français. Il est traversé, du sud vers le nord, par la rivière qui lui a donné son nom, l'Yonne, affluent de la Seine, qui la rejoint à Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne). « Ica-Ona » ou « Icauna » est le nom pré-latin de la rivière Yonne. Au iie siècle, l'Yonne se nomme Icauna ou Ica-ona, nom dans lequel on trouve le radical hydronymique pré-celtique ic- ou ica-, suivi du suffixe bien courant -onna, eau[réf. nécessaire]. Rivière aux grandes possibilités marchandes mais aussi sujette à de brusques colères, l'Yonne a été divinisée très tôt - la déesse Ica-Onna.
— Détours en France, 104, Mars 2006, p.18-21 Vivre et aimer l'Yonne. +carte (20)

YONNE (Département, Bourgogne, France) - Cartes
— Détours en France, 104, Mars 2006, p.99 Grande carte dépliante Michelin. L'Yonne.

YONNE (Rivière, Bourgogne, France)
— VIDÉO- 84. Série: *Vues du ciel*, 2000, 30min.

YORK (Angleterre)
— Michelin. Grande-Bretagne & Irlande. Atlas routier et touristique, 2000, p.147 carte urbaine & index de rues
— VIDÉO-69. Angleterre. Série: *Vidéo Guide*, 60min.

YORK (Maine)
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.292-93 vue de la mer

YORK (Rivière, Gaspésie, Québec)
— Gaspésie, ses paysages, son histoire, ses gens, ses attraits, Montréal, Éd. de l'Homme, 2003, p.286-287 illus.

YORKTOWN (Virginie)
— VIDÉO-154. New York et l'Amérique coloniale. Série : Croisière à la découverte du monde, 60min.

Yoruba (Ethnie) Les Yorubas (Yorùbá) sont un grand groupe ethnique d'Afrique, surtout présent au Nigeria, sur la rive droite du fleuve Niger, mais également au Bénin, au Ghana, en Côte d'ivoire où ils sont appelés Anango, et au Togo.
— Wikipédia, 9 Janvier 2014

Yoruba (Langue) Le yoruba (nom local : yorùbá) est une langue tonale appartenant à la famille des langues nigéro-congolaises. Selon les écoles linguistiques, elle est classée, soit dans les langues kwa, soit dans les langues bénoué-congolaises. Les traditions des différentes populations yoruba retracent toutes leurs origines jusqu'à la ville nigériane d'Ile-Ife. Leur langue est parlée par environ vingt-cinq millions de personnes, au Nigeria, où il est l'une des trois langues nationales, mais aussi dans certaines régions du Bénin et du Togo. Le Yoruba est également parlé aux Antilles et en Amérique Latine, notamment à Cuba1, par les descendants d'esclaves africains, pratiquant entre autres la religion Santeria (syncrétisme), et au Brésil, notamment dans le culte du candomblé. La langue se subdivise en de nombreux dialectes. Il existe néanmoins aussi une langue standard.
— Wikipédia, 9 Janvier 2014

Yoruba (Religion) La religion Yoruba (ou Yorùbá) regroupe les croyances et pratiques originelles du peuple Yoruba. La région d'origine de cette religion s'étend du sud-ouest du Nigeria au régions adjacentes du Togo et du Bénin. Durant les traites négrières, cette religion fut exportée sur le continent américain où elle se développa en divers systèmes locaux tels que l'umbanda, le candomblé ou la santeria (lukumi).
— Beauté du monde, t.8, no 118, p.16
— Géo, 271, Septembre 2001, p.33-34, 36, 38, 40 Suzanne Wenger, la dame blanche des cultes yorubas.
— Wikipédia, 9 Janvier 2014

YOUGOSLAVIE. La Yougoslavie (Jugoslavija dans les langues slaves, en cyrillique signifiant pays des Slaves du Sud en serbo-croate) était le nom d'un État d'Europe du Sud-Est ayant existé sous différentes formes entre 1918 et 2003 et ayant regroupé les actuels pays de Slovénie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Monténégro, Serbie, Macédoine, ainsi que le Kosovo une région autonome de la Serbie dont l'indépendance auto-proclamée le 17 février 2008 n'est reconnue que partiellement par la communauté internationale. Voir à chacun de ces nominations, tel Serbie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Montenegro, Slovénie. Macédoine.
— Ash, David. *Voyage en Yougoslavie*. Paris, Arthaud, 1991, 128p.+ Index des noms.

YPORT (Seine-Maritime, Normandie, France) 1 025 hB. (GR, 2010) Située à 10 km au nord-est d'Étretat sur la Côte d'Albâtre.
— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.126-128

Yorubas (Culte, Nigéria)
— Géo, 271, Septembre 2001, p.33-40 Susanne Wenger, la dame blanche des cultes Yorubas. Elle fonde le *New Sacred Art*, on l'appelle désormais Adunni Olorisha.

YOSEMITE NATIONAL PARK (Californie) Le parc national de Yosemite se situe dans les montagnes de la Sierra Nevada, à l'est de la Californie, aux États-Unis. Avec une superficie totale de 3 079 km2, il est le troisième plus grand parc de Californie. Classé parc national en 1890, le Yosemite est le deuxième plus ancien de l'histoire américaine, après celui de Yellowstone. Plus de 3,5 millions de touristes le fréquentent chaque année, ce qui en fait, avec le Grand Canyon du Colorado et les Great Smoky Mountains, l'un des sites naturels les plus visités du pays. Ses chutes d'eau et ses dômes granitiques spectaculaires attirent chaque année des milliers de randonneurs et de grimpeurs venant du monde entier. Le Yosemite est un parc de haute montagne dont la diversité naturelle et paysagère a été reconnue patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO en 1984. Mais l'intense

fréquentation touristique, au printemps et en été, pose des problèmes environnementaux dans la vallée de Yosemite. [Wikipedia, 27 juillet 2011]

— Lonely Planet Magazine, 18, Juin 2010, p.46 +Illus. 57 (Illus.)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 13, Juillet-Août 2011, p.34-36 Pour la randonnée.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 27, Octobre-Novembre 2013, p.22-23 Illus.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 32, Août-Septembre 2014, p.105-106 Mini guide. Osemite pour tous les goûts +Carte régionale.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 36, Avril-Mai 2015, p.57
— National Geographic France, 64, Janvier 2005, p.92-109 Au-delà de la vallée des merveilles.

YOSEMITE VALLEY (États-Unis)

— Géo, 196, Juin 1995, p.6 +Illus.
— Grands Reportages, 317, Juin 2008, p.72-75 La vallée de l'exaltation.

YOUGHAL (Irlande) Pop. 6 203 hab. Youghal (Eochaill en irlandais) est un port du comté de Cork en République d'Irlande. Youghal est située dans l'estuaire du fleuve Blackwater, ce qui lui a donné une importante valeur économique et militaire par le passé. Etablie le long de la rive escarpée du fleuve, la disposition de la ville est particulièrement longue et étroite. Ses plages sont un lieu de baignade apprécié des habitants de Cork. Son nom (Eochaill, « forêts d'ifs ») fait référence aux bois qui étaient nombreux dans les environs. La ville de Youghal compte 6 203 habitants, mais atteint 10 000 habitants en comptant les alentours.

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de l'Irlande. 1994, p.189
— Géo Guide, Irlande, 2014, p.202
— Guide du Routard. Irlande, 2014, p.208
— Guide Évasion (Hachette) Irlande, 2011, p.99, 231
— Guide Neos Irlande, 2001, p.241, 245
— Guide Voyager pratique Michelin, Irlande, 2005, p.238
— Guides Gallimard. *Irlande*, 2013, p.220-221
— Guides Voir, *Irlande*, Éd. Libre Expression, 2002, p.171 +Illus.
— Guides Voir, Éd. Libre Expression, Irlande, 2014, p.183
— Petit Futé Country Guide, *Irlande*, 2005, p.188
— Wikipédia, 14 Avril 2015

YOUGOSLAVIE (République fédérale de Yougoslavie) <u>Voir</u> après sa désintégration, Croatie, Serbie, Macédoine

— Géo, 107, Janvier 1988, p.40-53 Allah au pays de Tito. +carte (46) L'islam.
— Géo, 114, Août 1988, p.4-5 Courrier. Allah au pays de Tito.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.260-62 +carte p.296
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, 128p. +Illus. +cartes p.8-9

YOUGOSLAVIE – Histoire

— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.7-10

Young, How Hwee. Photographe née à Singapour mais résidant à Pékin depuis 2010 où elle couvre l'Asie du Sud-Est.

— Géo, 401, Juillet 2012, p.14 Grand Reporter. Le grand show des minorités.

Yourte (Tente des Mongols nomades)

— Géo, 246, Août 1999, p.74-75 Plan intérieur d'une yourte mongole
— Géo, 250. Décembre 1999, p.8 un habitat permanent.
— Grands Reportages, 263s, Décembre 2003, p.36 illus. celle des Aïmaqs ; 50 illus. des Khalkhas de Mongolie
— Grands Reportages, 271, Août 2004, p.108 illus.
— Grands Reportages, 304, Mai 2007, p.54-55 illustr. En Mongolie.
— Grands Reportages, 315, Avril 2008, p.57 Ilustration d'une yourte géante. En Dzoungarie. Au Kirghizstan (6 illus.) En Mongolie (72 illus.)

YPORT (Seine-Maritime, Haute-Normandie, France) Pop.947 hab (2009) Le site fut probablement occupé durant la période néolithique. Il fut habité, après le IVe siècle av. J.-C., par les Calètes. Durant l'époque romaine, une voie reliant Fécamp à Étretat passait à l'actuel lieu-dit du Fond Pitron, d'où partait une bifurcation vers le village. L'actuelle D940 a repris le tracé de cette voie romaine. La présence d'indigènes gallo-romains a été établie, suite à différentes fouilles archéologiques, mais rien ne prouve que l'habitat était permanent. Peut-être était-ce seulement un site de pêche. L'habitat permanent à Yport n'est avéré qu'à partir du haut Moyen Âge. Le lieu est attesté en 1217 sous la forme Isport, nom qui semble également remonter au Moyen Âge. Le premier élément Is- est difficile à déterminer en l'absence de formes anciennes suffisamment caractérisées. Le village est alors rattaché à celui de Criquebeuf-en-Caux, où se trouvaient l'église, le cimetière et l'école, à plusieurs kilomètres d'Yport. Ce n'est qu'au xixe siècle que la commune d'Yport existera comme telle, avec notamment la construction de l'église. Officiellement, la commune d'Yport est créée le 1er janvier 1843, son premier maire est Jean-Baptiste Feuilloley. Le xixe siècle marque aussi le début de l'essor de la pêche. Elle entraîne aussi l'essor du village car de nombreuses personnes sont attirées par cet emploi et la population atteint 1800 habitants. Le front de mer a donc beaucoup évolué durant cette période : rampe en 1842, épi en 1858, chenal en 1873, corps de garde (détruit en 1905), plate-forme d'artillerie. Port d'échouage, le front de mer avait pour paysage les cabestans, les caïques et les caloges (anciennes caïques renversées servant de réserve). Pierre-Auguste Renoir, Mer et bateaux, 1883, Metropolitan Museum of Art, New York. C'est aussi au xixe siècle que la mode des bains apparaît, Yport n'y échappe pas. En 1849 et 1884, le village est touché par une épidémie de choléra. Actuellement, la pêche a disparu, comme partout sur la Côte d'Albâtre, les dernières caïques ayant été désarmées dans les années soixante. L'aspect du village de pêcheur n'a pourtant que très peu changé. Seul le front de mer a subi de notables évolutions. Yport vit aujourd'hui essentiellement de son casino en bord de mer et du tourisme estival. Un grand parking a remplacé les caloges, tandis que le tourisme gastronomique a fait son apparition. Il est intéressant de constater la présence d'un idiome yportais, quasiment éteint à l'heure actuelle, mais qui se faisait remarquer par une grande différence avec celui parlé à Fécamp

— Détours en France, 158, Avril 2012, p.78-79 +Illus.
— Wikipédia, 20 avril 2012

YPRES (Belgique) Pop.34 812 hab (2008) Ypres (en néerlandais Ieper) est une ville néerlandophone de Belgique située en Région flamande, chef-lieu d'arrondissement en province de Flandre-Occidentale. Elle est située dans le Nord-ouest de la Belgique dans la région du Westhoek. La ville compte 36 120 habitants, ce qui en fait la 5e ville de Flandre-Occidentale. La ville d'Ypres a pris naissance autour d'un domaine carolingien et d'un marché éloignés l'un de l'autre d'environ 600 m. Au XIe siècle, ces deux centres avaient pratiquement fusionné pour former un bourg1 doté d'attributions administratives, puisqu'un burgrave y gouvernait la châtellenie d'Ypres au nom du comte de Flandres. Ce fut la ville natale de Guillaume d'Ypres, un capitaine de mercenaires qui combattit avec succès aux côtés du roi Étienne d'Angleterre contre l'impératrice Mathilde. [Wikipedia, 10 nov. 2011]

— Les plus belles villes de Belgique, Reader's Digest, 1985, p.114-119 +Illus.

YS (lieu imaginaire) <u>Voir aussi</u> le Château d'Ys. L'Atlantide bretonne.

— Détours en France, 102, Décembre 2005, p.74, 76
— Détours en France, 166, Avril 2013, p.54- La légende de la mer.
— Grands Reportages, 221, Juin 2000, p.102-103

YSSANDONNAIS (Limousin, France)

— Détours en France, 134, Avril 2009, p.79 illus.

YSTAD (Danemark)

— Bon Voyage, 31, Mai 2003, p.73 illus.

YTRE SULA (Île, Norvège) Est une montagne dans la municipalité de Surnadal dans le comté de More og Romsdal. Est aussi appelée Nordviksula

— Bibliothèque du voyageur, le Grand guide de la *Norvège*. 1992, p.272
— Wikipédia, 22 Décembre 2014

Yu, du chinois, signifie, Île.

YUCATAN (Péninsule du, Mexique) Pop.1 955 577 hab (2010) Le Yucatán est un État situé dans le sud-est du Mexique sur la péninsule du même nom. Mérida est la capitale de l'État de Yucatán qui comporte 106 municipalités. Le Yucatán compte presque 2 millions d'habitants (2005). Le Yucatán s'étend sur 38,402 km2 et est bordé par les États de Campeche au sud-ouest et de Quintana Roo à l'est, ainsi que par le golfe du Mexique au nord. Les Mayas occupèrent cette région : Palenque, Uxmal, Chichén Itzá en attestent. L'ancienne Tiho, ou Ichcanziho, était l'une des principales villes de la province maya de Chacán. Le conquistador Francisco de Montejo, y fonda le 6 janvier 1542 la ville de Mérida. Cette fondation marqua l'occupation

définitive de la région par les Espagnols. Cette ville possède un homonyme en Espagne. Au milieu du xixe siècle, le Yucatán déclara à deux reprises son indépendance et se constitua en République du Yucatán, demandant même à un moment l'adhésion aux États-Unis d'Amérique. [Wikipedia, 6 janv. 2012]

— L'Art de voyager, 104, Septembre 2000, p.62-77 +carte p.74
— Beauté du monde, t.4, no 49, p.32 ; t.5, no 66, p.13
— Grands Reportages, 240, Janvier 2002, p.82- 93 Les haciendas
— Grands Reportages, 260, Septembre 2003, p.54-
— Grands Reportages, 293, Juin 2006, p.12 Trésors naturels en péril
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 15, Nov.-Déc. 2011, p.105-106 +carte (106)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 30, Avril-Mai 2014, p.12 Plongée dans les eaux sacrées du Yacatan.
— Michelin. Amérique du Nord. États-Unis. Canada, Mexique. Atlas routier 2004, p.187 carte
— National Geographic, aug. 1996 p.108-113
— National Geographic France, 30, Avril 2002, p.62-83 +carte p.67 Mystérieuses cités
— VIDÉO-54. Série: *Odysseus*, 1998, 30min.
— VIDÉO-74. Mexique et Yucatan. Série*: Les plus beaux voyages du monde*, 60min.
— VIDÉO-160. Le monde maya. Série : *Croisière à la découverte du monde*, 1998, 60min.
— VIDÉO-175. Mexique, le Yucatan. Série : *On Tour*, 30min.

YUCATAN (Péninsule du, Mexique) - Guides

— Bibliothèque du voyageur. Guatemala, Belize et Yucatan. Gallimard, 2002, 386p.

YUCATAN (Péninsule du, Mexique) - Histoire

— Ulysse, la culture du voyage, No 145, Déc.-Janv. 2010-2011, p.110 Ils voyageaient ainsi. "Les habitants... se paraient de plumages, de boucles d'oreille, de broches et de bijoux" (Yucatan, 1517) François Baldy.

Yuchi (Indiens d'Amérique) Les Yuchi étaient un peuple amérindien qui vivait à l'origine dans la vallée du Tennessee et qui occupe aujourd'hui le nord-est de l'Oklahoma (États-Unis). Ils se désignent eux-mêmes comme les Enfants du Soleil (Tsoyaha). Leur population, estimée en 2005 à environ 3000 personnes, a beaucoup baissé au xviiie siècle à cause des maladies importées par les Européens et des guerres contre les Cherokee.

— National Geographic France, 154, Juillet 2012, p.80-81 Ces voix qui s'évanouissent. La langue yuchi, en Oklahoma.
— Wikipédia, 15 Août 2012

Yuko (Indiens d'Amérique) Voir Bari (Indiens d'Amérique, Colmbie, Vénézuéla)

YUKON. Pop.33 442 hab (2009) Captale, Whiehorse. Le Yukon est un territoire fédéral du Canada. Situé dans la partie nord-ouest du pays, à la frontière avec l'Alaska, le Yukon mesure environ 480 000 km2, ce qui en fait le plus petit des trois territoires canadiens (après le Nunavut et les Territoire du Nord-Ouest) ; il est également plus petit que six des dix provinces du pays. Il tire son nom du fleuve Yukon. Le Yukon a été créé en 1898 à partir de la région occidentale des Territoires du Nord-Ouest afin de répondre à la croissance de la population lors de la ruée vers 'or du Klondike. En 2009, il compte 31 530 habitants, ce qui en fait la deuxième entité la moins peuplée du Canada, juste devant le Nunavut. (Source,Wikipedia, 28 mai 2011)

— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide du Canada. Paris : Gallimard, 2001, p.319-323 +Illus. + cate p.320
— Géo, 208, juin 1996 p.106-107 illus: Nature. Le Yukon perpétue la tradition des pionniers (115-116, 118)
— Géo, 299, Janvier 2004, p.58-67 Canada. À travers le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. Sur les traces des chercheurs d'or. +Carte (60)
— Géo, 420, Février 2014, p.30-50 Le Yukon, rêve de pionniers.
— Géo Voyage, 3. Écosse, Juillet-Août 2011, p.112-125 Le nouveau roi du Yukon. Shawn Ryan, chercheur d'or. Whitehose, capitale d'un nouvel Eldorado (125)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 28, Déc.-Janv 2013-2014, p.55 Champs de glace, bêtes sauvages et paysages grandioses.
— National Geographic, July 1998 p.100-127 "Yukon River"
— Trek Mazazine, 38, Janvier 2003, p.46-52
+ Guide pratque (69, 71-72)
— Wikipédia, 31 Mai 2013

YUKON – Guides

— Ulysse. Alaska et Yukon, 2011, 208p. (Fabuleux Alaska et Yukon)

YUKON (Rivière, Yukon) Le Yukon est un fleuve d'Amérique du Nord dont le nom signifie « grande rivière » en langage indien kutchin. naît en Colombie-Britannique puis pénètre aussitôt dans le territoire canadien du Yukon auquel il donne son nom. Son bassin versant est de 323 800 km² au Canada. La deuxième partie de son cours - plus importante que la première - traverse l'État d'Alaskapour un bassin versant de 523 800 km². Sa longueur totale est de 3 185 km.

— Ulysse. La culture du voyage, 147, Mai 2011, p.3, +Illus.

Yukpa (Indiens, Colombie, Vénézuéla) Voir Bari (Indiens, Colombie, Vénézuéla)

Yule, Paul. Journaliste.

— Géo, 90, août 1986, p.108-119 Pérou. Article "La vengence des Incas" Condor contre taureau.

YUNNAN (Province, Chine) Pop. 45 966 239 hab (2010) Cap.Kunming (Anc. Yunnanfou) Yúnnán ; littéralement : « Sud des nuages ») est une province du sud-ouest de la Chine. Frontalier du Vietnam, du Laos et de la Birmanie, il regroupe des populations de diverses appartenances ethniques (25 minorités nationales). Région essentiellement montagneuse, le Yunnan reste peu avancé sur le plan économique, malgré le développement du tourisme. Sud-ouest de la Chine. Montagneuse à 85%.

— Beauté du monde, t.6, no 82, p.47-51
— Géo, 55, Septembre 1983, p.14-15 +Illus.
— Géo, 321, Novembre 2005, p.87-89 Le Mékong, p.104-
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.136-139
— Grands Reportages, 227, Décembre 2000, p.carte p.54 les Nas ou les Mossos
— Grands Reportages, 402, Janvier 2015, p.48-55 Route du thé. Une caravane pur Shangri-la.

YUNNANFOU (Chine)

— Grands Reportages, 96, Novembre 1989, p.110-113. Auguste François, le madarin blanc

Yunus, Muhammad

— Géo, 363, Mai 2009, p.142 Muhammad Yunus. D'où viennent-ils?

Yupa (Indiens d'Amérique, Colombie, Vénézuela) Voir Bari (Indiens d'Amérique, Colombie, Vénézuela)

Yupiks (Peuple de Sibérie)

— Géo, 267, Mai 2001, p.128

YUS (Réserve naturelle, Papouasie-Nouvelle-Guinée) Aire protégée de la péninsule de Huon de la province de Morobe crée en 2009.

— Géo, 419, Janvier 2014, p.82-83

Yusufzais (Peuple, du Gandhara, Inde)

— Géo, 298, Décembre 2003, p.58 Tribu de la région de Swat

Yutang, Lin. Écrivain.

— Géo, 308 Octobre 2004, p.174-175 Géo livres. La Chine face aux diables étrangers. Durant la révote des Boxers.

YVELINES (Département, France) Pop. 1 400 765 hab (2010) Le département des Yvelines est un département français, appartenant à la grande couronne de la région Île-de-France. Créé en 1968, c'est le plus étendu des départements issus du démembrement de l'ancienne Seine-et-Oise et le huitième département français par la population (premier dans la grande couronne parisienne) Son chef-lieu, Versailles, qui s'est développé autour de son château, fut la capitale du royaume de France sous l'ancien Régime, et joua encore ce rôle au début de la Troisième République de 1871 à 1879. Depuis, le château de Versailles continue d'accueillir le Parlement lorsqu'il se réunit en Congrès pour adopter une révision de la Constitution.

— Détours en France, Hors-Série no 14, 2009, p.
— Géo, 265, Mars 2001, p.38-48 Les Yvelines vues du ciel. +carte régionale p.48
— Wikipédia, 22 Décembre 2013

YVERDON-LES-BAINS (Jura, France)

— Détours en France, 133, Janvier-Mars 2009, p.50 Tour du chateau (Illus.50) Temple ((50 illus.) Johann Heinrich Pestalozzi (50) Place de l'Amitié (51 illus.) +carte régionale (52)

YVETOT (Pays de Caux, Seine-Maritime, Normandie, France) 11 400 hab. (Cf. GR, 2010)

— Guide du Routard, *Normandie*, 2010, Hachette, p.144-146

YVOIRE (Rhône-Alpes, Haute-Savoir, France) Pop.817 hab (2008) Yvoire se situe sur les rives du lac Léman, à 30 minutes d'Annemasse et de la sortie de l'autoroute. Les constructions les plus anciennes remontent au xiie siècle (création de la seigneurie d'Yvoire). Sa situation stratégique entre le petit et le grand lac n'a pas échappé au Comte Amédée V de Savoie qui dès 1306 entreprend d'importants travaux de fortifications. Durant un demi-siècle, le village joue un rôle militaire

important qui vaut à ses habitants l'obtention de franchises (droits et privilèges) en 1324. C'est au cours du xvie siècle qu'Yvoire subira les assauts les plus durs de son histoire ; le village est découronné de ses remparts, le château est incendié par les Bernois et restera sans toit pendant 350 ans. Son importance stratégique et militaire s'en trouvera définitivement affectée. De nombreux monuments témoignant du passé subsistent : remparts, portes, fossés, maisons. Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'agriculture et la pêche laissent place progressivement au tourisme. Les habitants garnissent petit à petit leurs maisons de fleurs. En 1959, Yvoire est primé pour la première fois au concours des villes et villages fleuris ; au fil des années, il figure parmi les lauréats aux concours nationaux de fleurissement (1992, 1995, 1998, 2001, 2007). Aujourd'hui, Yvoire est abondamment fleuri en été et tend à le devenir en toutes saisons. Le village d'Yvoire a fêté ses 700 ans en 2006 et, depuis plus de vingt ans, fait partie de la prestigieuse association des plus beaux villages de France. Lieux et monuments. Le Château d'Yvoire, construit au XIVe siècle, il fut rapidement détruit par les Bernois lors d'un des nombreux conflits qui les opposèrent aux comtes de Savoie. Il est relevé dans le courant du xvie siècle et le donjon est reconstruit au début du xxe siècle. Château de Rovorée. L'église dédiée à Saint Pancrace est porteuse d'un passé chargé d'histoire. Elle a été transformée à plusieurs reprises. Le clocher actuel est un clocher à bulbe, typique de l'architecture religieuse savoyarde et piémontaise. Il a été construit entre 1856 et 1858. Au départ il était recouvert d'écailles en fer étamé. Au fil du temps le clocher a rouillé ; il est maintenant recouvert d'acier inoxydable ; la flèche et le coq à son faîte sont recouverts d'or. Il existait jusqu'en 2005 un vivarium, créé dans une ancienne demeure du vieux bourg accolée aux remparts du XIVe siècle. Le Labyrinthe - Jardin des Cinq Sens situé au cœur du village, créé en 1988 à la place de l'ancien potager du château, il a été restauré selon l'art des jardins clos du château du Moyen Âge. Le jardin est classé Jardin remarquable de France. Il s'étend sur 2 500 m² et est organisé autour d'un cloître végétal avec plantes médicinales et aromatiques, fontaines, volières, roses anciennes et arbres fruitiers palissés. [Wikipedia, 7 mars 2012]

— Détours en France, 86, Décembre 2003, p.25 illus.
— Détours en France, 89, Mai 2004, p.26 illus. sur le lac Léman.
— Géo, 396, Février 2012, p.52-53 Cette discrete cité pourrait devenir la vedette du lac Léman.

YVOY-LE-MARRON (Loir-et-Cher, France) Pop.609 hab. (2008)
— Détours en France, 134, Avril 2009, p.86-87 Ombre sur la châtaigeraie.

Zâbbalin (Coptes égyptien du Caire)
— Géo, 126, Août 1989, p.30-43 Égypte. Bénis soient les zâbbalin. +Illus.

ZABLJAK (Yougoslvie)
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.79 +Illus.

Zabriskie, Phil. Journaliste.
— National Geographic France, 101, Février 2008, p.46-67 Article. Le peuple hazara.

ZACATECAS (Mexique) Pop. 129 011 hab (2010) Zacatecas est la capitale de l'État de Zacatecas au Mexique, à 100 km au nord de Aguascalientes. Elle est située à 2 450 m d'altitude au fond d'une vallée encaissée, au nord de la Sierra Fría, au pied du Cerro de la Bufa. Son centre historique a été classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1993. Les Zacatecas étaient un peuple indigène. Le mot vient du Nahuatl zacatecatl qui signifie « le peuple de l'herbe » (de zacatl, herbe et tecatl, peuple). La ville de Zacatecas fut fondée le 20 janvier 15481 pendant la conquête espagnole, lorsque Juan de Tolosa, Diego de Ibarra, Cristobal de Oñate et Baltasar Temiño de Bañuelos découvrirent d'importants gisements d'argent. La ville se développa énormément et devint, comme Guanajuato, un important centre minier pendant le xvie siècle et le xviie siècle, jouant un rôle central dans l'histoire des mines d'argent au Mexique. En mai 1835, la révolte libérale contre le général Antonio López de Santa Anna est écrasée quand des officiers de l'armée gouvernementale se faisant passer pour des opposants à Santa Anna et à qui on a confié la défense de la ville, livrent celle-ci : on compte entre 2 000 et 2 500 civils tués en 2 jours de massacres. En 1914, durant la Révolution mexicaine, Zacatecas est le théâtre de violents combats, avec la bataille connue sous le nom de Toma de Zacatecas (es) (prise de Zacatecas) entre les armées fédérales de Victoriano Huerta et les troupes constitutionnalistes du Général Doroteo Arango, plus connu sous le nom de Francisco Villa. La victoire de Villa conduisit à la fin du régime de Huerta. Un monument commémorant cette bataille et dédié au général Villa se dresse au sommet du Cerro de la Bufa (es) qui domine la ville.

— National Geographic France, 185, Février 2015, p.127. 1914. Das le sillage de Pancho Villa.
— Wikipédia, 26 Mars 2015

Zacek, Sven. Photographe naturaliste estonien.
— National Geographic France, 153, Juin 2012, p.24-33 Photos. Idylle avec une chouette de l'Oural.

Zachmann, Patrick. Auteur et photographe. Membre de l'agence Magnum depuis 1990. Fit des reportages sur la mafia napolitaine, le Chili, la banlieue, la diaspora chinoise et un ouvrage sur l'identité juive "*Enquête d'identité*, éd. Contrejour.

— Géo, 75, Mai 1985, p.16-38 Photos. Vivre en autoroute. Parsi-Marseille.
— Géo, 90, août 1986, p.12-31 Photos. "TGV départ pour l'an 2000"
— Géo, 109, Mars 1988, p.168-185 Photos. « La Chine à Paris »
— Géo, 113, Juillet 1888, p.14-163 Photos "Au pli de la montagne noire" Cabrespine.
— Géo, 199, Septembre 1995, p.134-148 Photos. La diaspora chinoise dans le monde.
— Géo, 214, Décembre 1996, p.48-66 Photos. Les Indiens misent sur les casinos. Les Sioux.
— Géo, 333, Novembre 2006, p.130-143 Photos. Banlieue. À Pékin, l'exil au-delà du troisième périph. +carte (136)
— Géo, 343, Septembre 2007, p.122-128 Photos. Pékin en trompe-l'œil.
— Géo Découverte. Hors-Série.Tunisie, ses trésors méconnus, p.79- Article et photos. La terre des juifs du grand Sud tunisien.

Zackowitz, Margaret G. Journaliste.
— National Geographic France, 47, Août 2003, p.84-87 Article. Une cité royale maya.
— National Geographic France, 51, Décembre 2003, p.92-111 Article. Ballet rose. Flamants roses.
— National Geographic France, 55, Avril 2004, p.Geographica. Dernier appel. Retour aux sources.
— National Geographic France, 80, Mai 2006, p.Espace. Article. Hypérion. La drôle de lune de Saturne.
— National Geographic France, 150, Mars 2012, p.Rétro. Article. Trésors de guerre.
— National Geographic France, 170, Novembre 2013, p. Actus. Article bref. Courants artistique.
— National Geographic France, 171, Décembre 2013, p. Nos Actus. Article. Les seins nus dans National Geographic.
— National Geographic France, 185, Février 2015, p.127. Article. 1914. Das le sillage de Pancho Villa. Zacatecas.

Zadar, Albert. Journaliste
— A/V, Magazine voyageur, no 10, Jan.-Fév. 2010, p.52-65 Article. Un Pantanal, des animals.

ZADAR (Archipel, Dalmatie, Croatie) - Cartes
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.259

ZADAR (Dalmatie, Croatie) Pop.80 000 hab (2001) Petite capitale du nord de la Dalmatie construite sur une presqu'Île. Habité d'abord par les Liburnes, puis colonisée, après 2 siècles de résistance, par les Romains qui y fondent Jadera. Babindub, Brgulje, Crno Ist, Kožino, Mali Iž, Molat, Olib, Petrčane, Premuda, Rava, Silba, Veli Iž, Zadar, Zapuntel.

— Géo, 400, Juin 2012, p.96-98 +Illus. L'étoile montante de la côte, c'est Zadar.
— Grands Reportages, 381, Mai 2013, p.46-71 Croatie maritime. Dossier. Zadar, la belle du nord.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.244-258 +carte urbaine (246-247, 250-251)
— Horizons Monde, 12, Juin-Août 2013, p.20-56 Croatie, à la découverte de ses îles. Zadar (22-25)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 20, Juillet-Août 2012, p.20 Illus. de sa cathédrale Sainte-Anatasie.
— Méditerranée Magazine, 20, Mars-Mai 2005 Croatie, p.98 vue aérienne, 123 illus. élgise Sainte-Croix de Nin, le musée des orfèvres
— Méditerranée Magazine, Hiver 2007, Croatie, îles de rêve. p.52-54 La cité phénix.
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.66
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.38 illus. de l'église Saint-Donat

ZAFFERANA ETNEA (Sicile, Italie) 7,865 hab.
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.165 + l'église Chiesa Madre

ZAFRA (Estrémadure, Espagne) 14,065 hab. (2001) L'une des plus ancienne ville de l'Estrémadure.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.496-497

ZAGARE (Baie, Italie) dans le parc national de Gargano.
— Géo, 364, Juin 2009, p.56 illus.

ZAGORA (Maroc)
— Géo, 166, déc. 1992 p.96-97 illus.

— Guide Neos. *Maroc*. Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.408
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.174
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.218
— VIDÉO-141. Maroc. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

ZAGREB (Croatie) Pop.688 163 hab. (2011) À l'origine fut un poste militaire romain, puis la bourgade illyrienne de la tribu des Andautoniens. La première mention écrite du nom de Zagreb apparaît en 1094 avec la création d'un évêché. Zagreb en hongrois : Zágráb; italien : Zagabria; anciennement nommée en allemand : Agram) est une ville et un comitat (« ville de Zagreb »), capitale de la Croatie. Au recensement de 2011, la ville comptait 688 163 habitants, le comitat 790 017 habitants, dont 93,14 % de Croates4 et la région de Zagreb (le comitat « ville de Zagreb » plus le comitat de Zagreb) comptait 1 107 623 habitants. Zagreb est située au nord du pays sur les flancs de la Medvednica à côté de la Save à une altitude d'environ 122 m au-dessus du niveau de la mer. Sa situation géographique favorable dans le sud-ouest de la Plaine de Pannonie qui s'étend des Alpes aux Alpes dinariques et à la mer Adriatique la place sur les axes de communication entre l'Europe centrale et la mer Adriatique. Les interconnexions de transports, la concentration des industrie, de la recherche scientifique et industrielle font de Zagreb le centre économique de la Croatie. Zagreb est également le siège du gouvernement, des corps administratifs et de presque tous les ministères.
— Beauté du monde, t.3, no 47, p.4
— Courrier international, 613, 1-21 août 2002, p.52-53
— Géo, 316, Juin 2005, p.88-98 Des Zagrébois pleins d'ambition. (110) +illus. d'une rue de la ville
— Grands Reportages, 280, Mai 2005, p.56-57 illus. esplanade du pavillon des Arts. 24 heures à Zagreb, p.64-67, p.64 vue aérienne. Cimetière de Mirogoj, p.66, tramways sur la place du ban jelacic, la cathédrale de Zagreb, p.67. Verrière 1900 du couvent Oktogon, p.66. Les tramways sur la place du ban Jelacic, p.67.
— Grands Reportages, 384, Août 2013, p.72-85 Croatie. Predrag Matvejevic (83) Hommage à Tesla (85) +Carte urbaine de Zabreb (94)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.84-107 +carte urbaine (4-7, 10-11)
— Horizons Monde, 12, Juin-Août 2013, p.20-56 Croatie, à la découverte de ses îles. Zagreb (54-56)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 20, Juillet-Août 2012, p.105-106 Mini Guide +carte (106)
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 38, Août-Septembre 2015, p.103-104 Mini Guide. Week-end à Zagreb +Carte (103)
— Méditerranée Magazine, 20, Mars-Mai 2005 Croatie, p.116-118 +Illus. le Palais épiscopal
— Voyage en Yougoslavie. Paris : Arthaud, 1991, p.74-76 +carte de la ville
— Wikipédia, 22 Avril 2014

ZAGREB (Croatie) - Histoire
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.84-86

ZAGROS, (Mont, Iran)
— Grands Reportages, 259, Août 2003, p.20 +carte p.20

ZAHARA (Espagne)
— VIDÉO-110. Espagne : Andalousie. Série : *Les plus beaux voyages du monde*, 1996, 60min.

Zahn, Clemens. Photographe.
— Géo, 327, Mai 2006, p.20-33 Photos. Monténégro. Un éden au bord de l'Adriatique.

ZAHORIE (Slovaquie)
— Courrier international, 646, 20-26 mars 2003, p.60-61

Zaïd, Nassera. Rédactrice en chef de la revue Ushuaïa
— Ushuaïa Magazine, no 23, Juin-Juillet 2010, p.7 Édito. Droit à la nature. Article "Vologda, la Russie au temps d'Ivan le Terrible" 92-95

ZAÏRE, Voir République démocratique du Congo

ZAKINTHOS (Grèce)
— Greece. European Year of Tourism 1990, p. 44-45 illus.

ZAKROS (Grèce, Crète, Site archéologique)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.277 et illus. de son site archéologique

ZAKYNTHOS [Zante] (Îles ioniennes, Grèce)
— Guides Voir, *Îles grecques*, Éd. Libre Expression, 2003, p.86-87 +Illus. +carte p.86

ZAKOPANE (Pologne)
— Grands Reportages, 234, Juillet 2001, p.26

Zalabata, Leonor. À la défense de la tradition spirituelle des Arhuacos en Colombie.
— Géo, 303, Mai 2004, p.71 + portrait.

Zalasiewicz, Jan. Stratigraphe anglais.
— National Geographic France, 138, Mars 2011, p.50-

ZALAVAS (Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.341

Zaliv, du bulgare et du russe, signifie baie

Zambeaux, Edouard. Journaliste.
— Géo, 238, Décembre 1998, p.193-206 Article. Israël. J'ai l'âge de mon pays. Témoignages.
— Géo, 244, Juin 1999, p.68-131 Espagne, les trésors de la côte méditerranéenne. Article. Minorque (124, 126)

ZAMBÈZE (Fleuve, Afrique ausrale)
— Grands Reportages, 275, Décembre 2004, p.102-111 +Illus.
— VIDÉO-92. Zimbabwe. Série: *Cécile Dechambre*, 1997, 60min.

Zambezi Special (Train, Zimbabwe)
— Géo Hors série, Trains, 2003, p.9 illus. 58-59 +Illus. et carte du trajet

ZAMBIE. République de. Pop.12 millions d'hab. (2011) Superficie : 752 612 km^2. Capitale : Lusaka. Issue de la Rhodésie du nord. Indépendant du Royaume-Unis en 1964. Langue offiiele, l'anglais.
— Beauté du monde, t.8, no 126, p.1b
— Géo, 393, Novembre 2011, p.112-118 Zambie. Une « amitié » gravée dans le cuivre.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.344 +carte p.368-9, 370-1
— Grands Reportages, 309, Octobre 2007, p.6-9 les bateliers de la savane.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 33, Octobre-Novembre 2014, p.94-95 Sur la route. En Zambie.

ZAMBON, Francesco. Professeur de philologie et de littérature romane à l'univesité de Trente et passionné par le catharisme.
— Pyrénées Cathares, Été 2004, p.18-20 + portrait.

ZAMORA (Castille et Leon, Espagne) 68,202 hab. (2001) Ancienne place forte, il ne reste que de maigres vestiges des murailles qui faisaient de Zamora le bastion occidental de la ligne du Douro au temps de la Reconquête.
— Guide Vert Espagne, Baléares et Canaries, Michelin, Éd. des Voyages, 2002, p.497-499 +carte urbaine * index de qql. rues, p.498

Zand, Nicole. Journaliste.
— Géo, 261, Novembre 2000, p.66-80 Article. Norilsk, une ville après le goulag.

ZANDVOORT (Pays-Bas)
— Géo, 302, Avril 2004, p.129 illus. une station balnéaire près d'Amsterdam.

ZANGLA (Palais Royal, Zanskar, Inde)
— Trek Magazine, 56, Juillet 2004, p.40 +Illus.

Zanier, Luca. Photographe.
— Géo, 422, Avril 2014, p.94-103 Les théâtres du pouvoir. Architecture de ces édifices. Assemblée générale des Nations Unies

Zankat. Mot arabe signifiant *« Rue »*

Zanou, Hecor. Compositeur
— Géo, 357, Novembre 2008, p.154 Géo musique. L'ultime œuvre d'Hector Zanou nous plonge au cœur du son.

ZANSKAR (Région et Rivière, Inde) Situé dans l'Himalaya à 3 500 mètres d'altitude, près du Ladakh. Le Zanskar désigne également une région du district de Kargil, dans la partie nord-ouest de l'État indien du Jammu-et-Cachemire. Son centre administratif est Padum. La région est célèbre pour les treks qu'elle propose. Le Zanskar (zangs dkar en Wylie, « cuivre blanc » en tibétain) est un affluent de l'Indus formé par la confluence de deux rivières : le Tsarap, qui naît au pied du Baralacha La (4 650 m), et le Doda, qui naît au pied du Pensi La (4 400 m). Le Zanskar se jette dans l'Indus entre Leh et Nimu. Sur la rive gauche de la rivière Zanskar, le monastère de Karsha se dresse dans un paysage lunaire. Cette contrée est une des plus arides et des plus froides de l'Himalaya. La mousson franchit rarement les barrières rocheuses qui la cernent à plus de 7 000 mètres et où les cols dépassent parfois 5 000 mètres. Le fleuve, qui est gelé durant l'hiver, est nommé pendant cette période par les autochtones

« Tchadar ». Le Zanskar, royaume millénaire fondé en 930, se situe dans la plus haute vallée peuplée de l'Himalaya. À plus de 4 000 mètres d'altitude, un peuple de moines et de paysans y vit dans le respect des antiques traditions tibétaines et la fidélité au dalaï-lama, qui effectua d'ailleurs une visite au Zanskar en août 1980. Le point le plus bas du Zanskar se situe à 3 600 mètres d'altitude. Le Zanskar comporte de hautes altitudes et est isolé du reste du monde quasiment huit mois par an. Nichées à 3 500 mètres d'altitude en plein Himalaya, les hautes vallées du Zanskar sont isolées du monde durant l'interminable saison froide par la neige qui bloque les cols. Pour rejoindre le Ladakh voisin, une seule voie est alors possible : emprunter un cours d'eau gelé et marcher sur la glace incertaine pour un parcours de 150 kilomètres pour une traversée de 8, 10 ou 20 jours, selon les difficultés rencontrées. Certains passages peuvent, au moindre faux pas, devenir mortels : l'eau vive qui coule entre les glaces brisées est trop froide pour y nager. Parfois le fleuve gelé rompt, les voyageurs n'ont pas d'autres issues que de contourner l'obstacle par l'escalade d'une falaise glissante. Une chute, et l'eau vive qui coule à leurs pieds leur serait fatale. Hisser un drapeau est, au Zanskar, une manière de manifester sa foi et de se concilier la bienveillance des divinités. Humbles morceaux d'étoffe où l'on inscrit parfois des mantras, on en voit partout sur les chemins, les ponts, les terrasses, dans les cours des maisons et des temples, sur les « chörtens » (monuments pieux) ou au sommet des cols. Sur des pierres isolées, empilées ou formant des sortes de murets, il est fréquent de voir des images saintes ou, beaucoup plus souvent encore, sculpté en tibétain, le mantra libérateur : Om Mani Padme Hüm. Sa population mêle bouddhistes et musulmans - Padum héberge la seule mosquée de la région - et est très faible. Environ 10 000 habitants vivent pauvrement de l'agriculture et de l'élevage des moutons et des yaks. Dès les premières neiges, qui tombent en novembre, le Zanskar entre en hibernation. Histoire. Le Zanskar, royaume millénaire fondé en 930, se situe dans la plus haute vallée peuplée de l'Himalaya. À plus de 4 000 mètres d'altitude, un peuple de moines et de paysans y vit dans le respect des antiques traditions tibétaines et la fidélité au dalaï-lama, qui effectua d'ailleurs une visite au Zanskar en août 1980. Le point le plus bas du Zanskar se situe à 3 600 mètres d'altitude.

— Géo, 28, Juin 1981, p.10-34 Zanskar. Le royaume près des cieux. +Illus. +carte p.20
— Géo, 138, Août 1990, p.10-32 Rentrée des classes en Himalaya. Le Zanskar.
— Grands Reportages, 146, mars 1994 p.54-55 illus.; 92 +carte p.83-
— Grands Reportages, 227, Décembre 2000, p.28 Phuktal +carte régionale
— Grands Reportages, 251, Décembre 2002, p.26-39 ; 100-111
— Grand Reportages, 311, Décembre 2007, p.68-79 +Illus.
— Grands Reportages, 375, Novembre 2012, p.42-85 Ladakh, le petit Tibet. Zanskar, voyage en ermitages (78-85)
— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.132-133 Ladakh. Les ermitages du Zanskar.
— Trek Magazine, 7,mars 2000, p.50-53 Himmalaya
— Trek Magazine, 24, Octobre 2001, p.28-51
— Trek Magazine, 56, Juillet 2004, p.24-47 +Illus. +carte, p.46 « Un sanctuaire nommé Zanskar » Ses monastères
— Trek, 67, Juin 2005, p.22-26 +Illus. Zanskar Circus
— Wikipédia, 11 Mai 2012

ZANSKAR (Inde : Rivière)

— Grands Reportages, 223, Août 2000, p.20-32
— Trek Magazine, 8, avril 2000, p.38-53

ZANSKAR – Cartes

- Ladakh-Zanskar (1989) Carte de randonnée / Trekking Map.1 : 350 000. Carte Artou, Genève : Éd. Olizane, 7e éd. 1989.

Zanskarpas (Peuple du Zanskar, Inde) Pop.14 000 hab. Les Zanskarpas sont un peuple de la région du Zanskar située en Inde.

— Géo, 408, Février 2013, p.26-27

ZANTE (Îles Ioniennes, Grèce)

— Géo, 218, Avril 1997, p.78-79 illus.
— Géo, Hors-Série (2004) La Méditerranée d'Ulysse, p.120-XIX
— Grands Reportages, 343, Juin 2010, p.46-47 illus. de la baie du Naufrage sur la côte ouest de l'île.
— La Mer [Ouvrage illustré] Paris : Grund, 2003 p.78-79 illus. en mer Ionienne
— Méditerranée magazine, HS,7, Printemps 1997, p.18-21 illus. Baie de Navaggio

ZANZIBAR (Archipel, Tanzanie) Zanzibar est un archipel de l'océan Indien situé en face des côtes tanzaniennes, formé de trois îles principales (Unguja, Pemba et Mafia) et de plusieurs autres petites îles. Les îles d'Unguja et de Pemba forment depuis plusieurs siècles une entité tour à tour indépendante (sultanat de Zanzibar et État de Zanzibar), colonisée par le Royaume-Uni (protectorat de Zanzibar) ou incorporée à la Tanzanie (Gouvernement révolutionnaire de Zanzibar). L'île de Mafia a quant à elle toujours été intégrée à la Tanzanie continentale (Afrique orientale allemande, protectorat de Tanganyika et État de Tanganyika).

— Géo, 370, Décembre 2009, p.110-122 Le rêve inassouvi de Rimbaud
— Global Rhythm, 144, July 2005, p.36-37 +Illus. Art. A Spicy East African Island Paradise Emerges as Festival Central"
— Grands Reportages, 214, nov. 1999 p.70
— Grands Reportages, 218, mars 2000, p.24 +carte
— Grands Reportages, 238, Novembre 2001, p.66-79 +carte p.74
— Grands Reportages, 279, Avril 2005, p.p.54-65 +Illus. L'Île aux trésors. La ville de Stone Town. Guide pratique, p.118-9.
— Grands Reportages, 351, Février 2011, p.66-68 Nuits de rêve à Zanzibar.
— Grands Reportages, 390, La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.14, Voyager dans les îles, p.50-63 Zanzibar, entre volupté et nostalgie.
— Grands Reportages, 425, Octobre 2016, p.46-61 Zanzibar.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 24, Mars-Avril 2013, p.90 Envie d'histoire.
— National Geographic, October 2001, p.106-119 +Illus. The Swahilli coast.
— Trek Magazine, 57, Été 2004, p.52-57
— Viajeros (Espana) 92, Junio/Julio 2000, p.142-147
— Wikipédia, 6 Mai 2013
— VIDÉO-66. Zanzibar.série: *D'îles en Îles*, 1996, 30min.
— VIDÉO-129. Les plus belles plages. Série : *Lonely Planet*, 60min.
— VIDÉO-144. L'Océan indien. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

ZANZIBAR – Guides

— Bibliothèque du Voyageur, Tanzanie & Zanzibar, Gallimard, 2009, 344p.

Zanzottera, Bruno. Photographe.

— Géo, 414, Août 2013, p.30-43 Photos. La mer de jade de l'Afrique. L'envoûtant lac Turkana. Kenya.

Zaorski, Jean-Marc. Photographe né à Marseille, attaché à l'agence Viva.

— Géo, 63, Mai 1984, p.54-64 Article. Les croquants de l'altiplano. Les indiens Quechuas.

Zaouïa. Mot arabe signifiant « École religieuse et aussi sanctuaire où est enterré un marabout »

ZAOUIYET el-NASSER (Égypte)

— Géo, 73, Mars 1985, p.72-73 illus.

Zapatistes. L'Armée zapatiste de libération nationale (espagnol : Ejército Zapatista de Liberación Nacional, EZLN) est un groupe révolutionnaire politico-militaire1 insurgé basé au Chiapas, l'un des États dont les habitants sont parmi les plus pauvres du Mexique2,3,4, pays qui est en 2011 et depuis 2006 (à l'exception de 2008, où il était treizième) la quatorzième puissance économique mondiale en termes de PIB.

— Géo, 236, Octobre 1998, p.47 Repères. Chiapas, le piège. Au sud du Mexique. Les Indiens zaparistes contre le pouvoir.
— Wikipédia, 7 Novembre 2013

Zapotèques (Indiens du Mexique) La civilisation zapotèque était une civilisation amérindienne précolombienne qui s'est épanouie dans la vallée d'Oaxaca au sud de la Mésoamérique et qui a développé une société de structure matriarcale. Des preuves archéologiques montrent que cette culture remonte au moins à 2500 ans. Elle a laissé des vestiges archéologiques dans la ville antique de Monte Albán sous forme de bâtiments, de jeux de balle, de tombeaux magnifiques et d'œuvres d'art, notamment des bijoux en or finement travaillés. Monte Albán a été l'une des premières grandes villes d'Amérique centrale et le centre d'un Etat zapotèque qui a dominé une grande partie de ce qui est devenu l'état actuel d'Oaxaca. [Wikipedia, 14 Juillet 2011]

— Grands Reportages, 355, Juin 2011, p.47-53 Mexique indien. L'énigme zapotèque.
— Grands Reportages, 362, Décembre 2011, p.72-81 Terres de femmes. Les femmes zopotèques de Tehuantepec.
— National Geographic France, 56, Mai 2004, p.2-17 Au Mexique, rencontre d'un troisième genre (les travestis)
— Trek, 59, Octobre 2004, p.39 portrait d'un couple

Zappner, Jan. Photographe

— Géo, 426, Août 2014, p.70-83 Mer Baltique. Une poudrière sous la Baltique. Des millions de tonnes de munitions, vestiges de la Seconde Guerre mondiale, un secret bien caché et explosif.

ZARAGOSA (Aragon, Espagne) **Voir** **Saragosse (Aragon, Espagne)**
ZARASAI (Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.340
Zariab, Spojmai. Journaliste.
— Géo, 277, Mars 2002, p.90-91 L'Afghanistan au cœur. Article. Je me souviens de cette petite poupée aux yeux bleus.
ZARZIS (Tunisie)
— Voyage Revue, 14, Juillet-Septembre 2004, p.49
ZAT (Vallée, Maroc)
— Trek Magazine, 51, Février 2004, p.38-49 +Illus.
Zatoka, de l'ukrainien, signifie, baie.
ZATON MALI (Dalmatie du Sud, Croatie) Au nord de Dubrovnik.
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.469
ZATRWALA (Mont, Népal) 4,600 m
— Trek Magazine, 53, Avril 2004, p.79 illus. de porteurs èa l'approche du col.
ZAZIE. Chanteuse française.
— Toutchanson, no 1, Novembre 2004, p.34
Zbinden, Louis-Albert. Journaliste.
— Géo, 103, Septembre 1987, p.75-119 Dossier Suisse. Article. Mais où sont passés les Helvètes? (90-93)
— Géo, 137, Juillet 1990, p.61-113 Jura. Dossier. France-Suisse. Article. Haute région qui se joue des frontières (95-97)
— Géo, 137, Juillet 1990, p.61-113 Jura. Dossier. Autonomie. Article. Liberté au fond des urnes (100-101)
Zdanowicz, David. Photographe
— Géo, 450, Août 2016, p.16-17 Notes biographiques
ZDIAR (Slovaquie) Située dans les Hautes Tatras. Village assez isolée.
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.167
Z'Ebiba (Fête à Djanet, Algérie)
— Grands Reportages, 239, Décembre 2001, p.42-53
Zèbre. Zèbre est un nom vernaculaire ambigu en français, pouvant désigner plusieurs espèces différentes de la famille des équidés, tout comme les ânes. Les zèbres se trouvent principalement en Afrique centrale et australe. Ces animaux se caractérisent par des bandes de rayures verticales noires et blanches. Bien que la phylogénie des équidés soit peu connue, ce groupe est manifestement paraphylétique, c'est-à-dire que si tous ces animaux descendent bien d'une espèce commune, toutes les espèces descendantes de celle-ci ne sont pas que des zèbres. Il y a aussi des chevaux et des ânes qui sont plus ou moins proches de chacune de ces espèces.
— National Geographic France, 48, Septembre 2003, p.52-65 Zèbres, vagabonds dans l'âme.
— National Geographic France, 202, Juillet 2016, p.18 Vie animale. Des motifs animés pour tromper l'ennemi.
— Wikipédia, 5 Mars 2013
Zèbres – Tanzanie
— Géo, 228, Février 1998, p.124-133 Zèbre. Pourquoi est-il rayé? +Illus.
— VIDÉO-126. Tanzanie. Série : *Cécile Dechambre, Aventure africaine*.. 1997, 60min.
— VIDÉO-129. Kenya. Série : *Vidéo Guide*, 60min.
Zecchin, Franco. Photographe.
— Géo, 276, Février 2002, p.48-60 Photos. Inde. Voyage au pays de l'harmonie garo.
— Géo, 377, Juillet 2010, p.44-100 Photos. Le meilleur de la Corse.
Zecchini, Laurent. Journaliste.
— Géo, 406, Décembre 2012, p.80-86 Jérusalem. Les gardiens des lieux saints. Des fouilles sous surveillance (88-90)
ZEELAND, **Voir** **Zélande (Province, Pays-Bas)**
Zeghidour, Slimane. Journaliste.
— Géo, 125, Juillet 1989, p.154-170 Article. "Candide a La Mecque"
— Géo, 144, Février 1991, p.130-144 Article. Une enfance kabyle.
— Géo, 154, Décembre 1991, p.34-54 Article. Jours de crise en Algérie.
— Géo, 185, Juillet 1994, p.46-52 Article. Kabyles : en Algérie, ils restent un peuple à part.
— Géo, 189, Nov. 1994, p.56-116 Jérusalem, Cité de Dieu. Dossier. Article. Islam. Pour les musulmans, la clef du salut est ici (100, 103)
— Géo, 198, Août 1995, p.10-21 Article. Maroc. Les roses, fleurs chéries de l'Islam. Les Berbères laissent leurs rosiers s'épanouir à 1 500 Mètres d'altitude pour en tirer l'eau de rose. L'auteur rappelle la place que tient la reine des fleurs dans le monde musulman.
— Géo, 217, Mars 1997, p.126-135 Article. Zoroastrisme. L'autre religion de l'Iran
— Géo, 227, Janvier 1998, p.40-53 Article. Liban. Les frères ennemis font la paix.
— Géo, 229, Mars 1998, p.56-131 L'Algérie au cœur. Article. Géographie : un territire isolé entre mer et Sahara (82-83) Histoire : trois mille ans de conquête (84-86, 95)
— Géo, 243, mai 1999 p.76-171 Palestine. "Les Palestiniens" Voyage au cœur d'un peuple. Article. Ils sont arabes, mais citoyens d'Israël (147-148, 150)
— Géo, 250. Décembre 1999, p.61-138 Dossier. Le tour du monde des chrétiens. Article. Racines. Au départ il y eut l'exil (82-89)
— Géo, 250. Décembre 1999, p.61-138 Dossier. Le tour du monde des chrétiens. Article. Conversion. Et le bourreau devint apôtre (110-116)
— Géo, 267, Mai 2001, p.120-121 Article. Volga, mère nourricière de la nation russe.
— Géo, 277, Mars 2002, p.118-119 Article. L'Afghanistan. Un islam cooré et populaire.
— Géo, 283, Septembre 2002, p.110-111 Article. Arabes new-yorkais depuis 1876, l'intégration réussie. La presse ethnique (112-113)
— Géo, 297, Novembre 2003, p.98-104 Article. La Mecque, regards sur le pèlerinage. +Illus.
— Géo, 297, Novembre 2003, p.106-110 Article. La communauté chiite en position de force.
— Géo, 307, Septembre 2004, p.126-127 Article. Arabie saoudite. Comment je vois le monde depuis Riyad. Hamed Al-Bahli.
— Géo, 313, Mars 2005, p.110-118 Article. Arabie saoudite. Une puissance sortie des sables. +Illus.
— Géo, 332, Octobre 2006, p.73-135 Article. L'Algérie, la renaisance.
Zégierman, Frédéric. Géographe régionalsite
— Géo, 259, Septembre 2000, p.13 Notes biographiques.
— Géo, 259, Septembre 2000, p.68-71 Article. France : les trésors de nos petits pays.
Zehnder, Franco. Photographe.
— Géo, 75, Mai 1985, p.196-203 Photos. Le vieil homme qui rêvait d'être un oiseau. Vol expérimental.
ZEIMELIS (Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.335
ZÉLANDE (Province, Pays-Bas) Zeeland. Pop.380 984 hab (2009) La Zélande (Zeeland, littéralement « Terre de la Mer ») est une province maritime du sud-ouest des Pays-Bas, bordée à l'ouest par la mer du Nord et au sud par la frontière belge et à l'est par le Brabant et au nord par la Hollande-Méridionale. Les îles et presqu'îles qui constituent la Zélande sont : Zuid-Beveland (presqu'île) Walcheren (presqu'île) Noord-Beveland (île) Tholen (presqu'île) Schouwen-Duiveland (île) Sint-Philipsland (presqu'île). La partie continentale restante, la Flandre zélandaise (Zeeuws Vlaanderen), située sur la rive sud de l'Escaut occidental, est en réalité la portion néerlandaise de l'ancien Comté de Flandre et dont le seul accès terrestre avec le reste des Pays-Bas se faisait jusqu'en 2003 en passant par la Belgique qui lui est contiguë. Depuis cette année-là, le tunnel de l'Escaut occidental, qui conduit de Terneuzen à Borsele, relie la Flandre zélandaise directement avec le reste du pays. Le chef-lieu de la province est Middelbourg (Middelburg). Flessingue (Vlissingen) est un important port maritime, tout comme Terneuzen. Les autres grandes villes sont Hulst, Goes et Zierikzee. Le nombre d'habitants est d'environ 380 000. Dans la plus grande partie de la province, la population parle des dialectes zélandais et à Hulst on parle flamand oriental. Dans les grandes villes, le dialecte se perd petit à petit mais 60 % des Zélandais l'utilisent encore quotidiennement. Les grands travaux d'endiguement du plan Delta ont permis de relier les quatre îles ou presqu'îles principales et de mettre à l'abri des terres souvent situées au-dessous du niveau de la mer.
— Géo, 178, Décembre 1993, p.8-9 Zélande. Ces îles d'où on ne voit pas la mer. illus.
— Wikipédia, 13 Avril 2013
Zeldin, Théodore. Journaliste.
— Géo, 214, Décembre 1996, p.94-99 Article. Quand Londres donne le ton.
ZELL (Autriche)
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.249 illus.
ZELLENBERG (Alsace, France) Pop. 365 hab (2011) Zellenberg est une commune française située dans le département du Haut-Rhin, en région Alsace. Village sur la route des vins d'Alsace à 2 km de Riquewihr, Zellenberg est situé sur une colline à 285 mètres d'altitude

en plein vignoble. Réputé pour la qualité de ses vins,
— Géo, 340, Juin 2007, p.119 Illus.
— Wikipédia, 30 Mai 2014

ZEMAICIU KALVARIJA (Lituanie)
— Buss, Wojtek & Martina Szepnic. *Pays Baltes, Estonie, Lettonie, Lituanie*. EDL, 2006, p.204-205 illus. du village)

ZEMAITIJA (Province, Lituanie)
— Bibliothèque du voyageur. Le grand guide des Pays Baltes, Gallimard, 1996, p.357-366 +Illus.

ZEMGALE (Lettonie) **Voir** **Semigalle (Lettonie)**

Zemlya, du russe, signifie, baie.

ZEMPLÉN (Monts, Hongrie)
— Lonely Planet. Budapest et la Hongrie. Lonely Planet, 2007. 1re éd. fr. p.342-350 Description des villes des environs.

Zen. Le zen est une branche de bouddhisme mahāyāna qui insiste sur la méditation (dhyāna) à partir de la posture assise dite de zazen. Le mot zen est la romanisation de la prononciation japonaise du caractère 禅 ou 禪, (« méditation silencieuse »), prononcé chán En mandarin, prononcé zeu en shanghaien, le mot ayant été emprunté au sanskrit dhyāna, en pâli jhāna (« recueillement parfait »). Le zen se réfère au chan chinois influencé par le taoïsme et, plus particulièrement, à la posture de méditation de Siddhārtha Gautama lorsqu'il obtint l'éveil sous l'arbre de la Bodhi il y a plus de 2500 ans en Inde.
— Géo, 42, Août 1982, p.80-97 Zen. L'énergie vitale. +Illus.
— Grands Reportages, 393, Avril 2014, p.20-31 L'essence du zen.
— Wikipédia, 5 octobre 2012

***Zenka*.** Mot arabe signifiant « rue »

Zénon, Sophie. Photographe.
— Géo, 291, Mai 2003, p.13 Notes biographiques.
— Géo, 291, Mai 2003, p.127-138 Photos. Russie. L'Amour. Dans les bras d'un fleuve mythique.
— Géo, 342, Août 2007, p.76-82 Photos. France. Les nouvelles couleurs du bouddhisme.
— Géo, 352, Juin 2008, p.96-106 Photos. Sicile. Plus qu'une île, une terre.
— Géo, 363, Mai 2009, p.18-34 Photos. Lacs italiens. Les cinq miroirs de l'Italie +Illus.
— Géo, 366, Août 2009, p.56-73 Article. Chamanisme. Mongolie : les esprits arrivent en ville.
— Géo, 376, Juin 2010, p.114-134 Photos. Normandie. Les paradis nature de Normandie.
— Géo, 376, Juin 2010, p.128-131 Photos. Les paradis nature de Normandie. Les pionniers du développement durable.

Zep. Dessinateur
— Géo, 441, Novembre 2015, p.152 Le Monde de Zep. En Islande, on cesse enfin de contempler son nombril.

Zepeda-Blouin, Xochitl. Journaliste et documentariste.
— Géo, 285, Novembre 2002, p.15 Notice biogr. Et portr. Article avec Y. Le Bot. Mexique indien. Une résurrection artistique (114-118)

Zeppelin-Deal Team. Photographe.
— Géo Voyage, 2. Suisse (Hors-Série) Juin-Juillet 2011, p.37-47 Photos. La vallée qui donne l'heure au monde. L'horlogerie.

Zerah, Dov. Directeur général de l'Agence française du développement (AFD)
— Géo, 403, Septembre 2012, p.74 Article. Les deux défis à relever.

Zerdoun, Catherine. Co-auteur d'un guide touristique sur le Sud-Ouest américain dans la série Guide Vert, Michelin.
— Sud-Ouest américain, Guide Vert, 2010, 589p.

Zériba. Maison traditionnelle au cœur du Tassili n'Ajjer (Algérie)
— Grands Reportages, 273, Octobre 2004, p.28-30 +Illus. le village de Tamadjert en Algérie.

ZERMATT (Suisse) Pop. 5 751 hab (2013) Zermatt (Praborgne en français, mais peu utilisé) est une commune suisse du canton du Valais, située dans le district de Viège. Il s'agit de l'une des stations de ski en Suisse les plus réputées. Le nom de Zermatt, de même que celui du Matterhorn (nom allemand du Cervin), provient des alpages ou matten (en allemand). Le nom de zur Matte (dans les alpages) fut d'abord employé, pour ensuite devenir Zermatt. Sa première mention écrite remonte à 1495 sur une carte, et à 1546 dans un texte. Praborno ou Prato Borno (prato signifiant aussi alpage) sont les anciens noms de Zermatt, tels que mentionnés sur des cartes datant du xiiie siècle. Les francophones de la vallée d'Aoste et de la partie francophone du Valais utilisèrent ce nom jusque dans les années 1860, sous sa forme Praborne ou Praborgne. La disparition progressive de Praborno au profit de Zermatt est attribuée au remplacement progressif de la population de langue latine par une communauté germanophone.
— Dubois, Pierre & Éliane. *La Suisse. Au cœur des Alpes*, 2014, Zermatt, p.78-87
— Wikipédia, 1 Mai 2015

ZEUGMA (Turquie)
- L'Express International, no 2580, 14-20 déc. 2000, p.54-57 Archéologie

Zeus olympien, Statue de
— VIDÉO-204. Sept Merveilles du Monde. Série : *Les Légendes de l'Histoire*

ZEVACU (Corse, France) Pop.61 hab (2007) Zévaco est une commune française située dans le département de la Corse-du-Sud et la région Corse. Zevaco.
— Géo, 401, Juillet 2012, p.81 Zevaco. La Corse des villages.

ZEYN-OD-DINE (Iran)
— Grands Reportages, 229, Février 2001, p.33 et son caravansérail. illus.

ZÊZERE (Portual : Fleuve)
— Grands Reportages, 221, Juin 2000, p.24

Zhang, Hongnian. Illustrateur.
— National Geographic France, 46, Juillet 2003, p.70-95 Illustations. Photos. La nouvelle histoire de la Chine ancienne.

ZHANGJIAJIE (Hunan, Chine) Pop. 1 476 000 hab
— Horizons Monde, 16, Juillet-Août 2014, p.118-123 Le pays des Avatars.

Zhao, Lei. Photographe.
— Géo, 55, Septembre 1983, p.6-25 Photos. Loin de Pékin. Présentation des provinces chinoises.

ZHARA LHATSE (Mont, Tibet)
— Trek Magazine, 34, Août-Septembre 2002, p.49 illus.

Zhéghisdour, Slimane. Journaliste.
— Géo, 187, Septembre 1994, p.44-50 Article. Comment d'une terre, faire un jour un État.

ZHENBAO (Île, Chine) L'île Zhenbao (en sinogrammes simplifiés; en sinogrammes traditionnels : en pinyin : Zhēnbǎo dǎo, littéralement « île au trésor ») ou île Damanski (en russe : est une petite île d'une superficie de 0 74 km2. Elle est située sur la rivière Oussouri, à la frontière entre la Russie (kraï du Primorie) et la République populaire de Chine (RPC) (province du Heilongjiang). L'île a fait l'objet d'un litige territorial entre l'URSS et la RPC. Des combats sanglants y opposèrent les armées de l'Union soviétique et de la République populaire de Chine, au cours du conflit frontalier sino-soviétique en mars 1969. On craignit même que ce conflit frontalier puisse déclencher une troisième guerre mondiale jusqu'à une première résolution du conflit en novembre 1969. Le 19 mai 1991, les deux parties parvinrent à un accord qui fit de l'île Zhenbao une partie du territoire de la République populaire de Chine ; conformément à ces dispositions, les troupes soviétiques s'en retirèrent. Un film documentaire soviétique, Île Damanski Année 1969, a été réalisé sur ce conflit. Il comporte des interviews de participants et de dirigeants des deux pays.
— Guerres & Histoire, 4, 2011, p.6-12 L'île Damanski, l'escarmouche qui a chanté le monde. +Illus.

Zhiping, Wang. Photographe
— Géo, 87, Mai 1986, p.158-178. Photos. Quand la Chine se retrouve.
— Géo, 110, Avril 1988, p.22-42 Photos sur le Tibet. "Où va le Tibet"

Zhiwang, Pan. Photographie chinois. Travail pour le Beijing Times depuis 2008.
— Géo, 396, Février 2012, p.15 Haxiu (Illus.)

ZHOU ZHUANG (CHINE)
— Géo, 167, jan. 1993 p.60-61 illus.

ZICAVO (Corse du Sud, France) Pop. 236 hab (2011) Zicavo (en corse Zìcavu, est une commune française située dans le département de la Corse-du-Sud et la région Corse. Elle appartient à la microrégion du Talavo dont elle est historiquement le chef-lieu.
— Roger, Frédérique. *Guide des merveilles de la nature. Les plus beaux sites naturels de l'île. Corse*. Artaud, 2001, p.86-89 Ziczavo. Les pozzines du plateau de Coscione.
— Wikipédia, 17 Mars 2014

Zich, Arthur. Journaliste
— Géo, 17, Juillet 1980, p.36-55 Reportage. Bye bye! Hawaii
— Géo, 157, Mars 1992, p.26-38 Article. Tranquille Botswana.
Zieger, Christiane. Auteur,
— Géo, 129, Novembre 1989, p.159-161 Article "Les très riches heures de l'égyptologie"
Ziegler, Christian. Photographe.
— Géo, 429, Novembre 2014, p.88 Photo animalière.
— Géo, 437 Juillet 2015, p.52-62 Photos. La fleur de balsa. Open-bar chez les buveurs e nectar.
— National Geographic France, 93, Juin 2007, p.38-51 Photos. Vainqueurs ailés. Les chauves-souris du Panama.
— National Geographic France, 119, Août 2009, p.52-69 L'art de la dissimulation.
— National Geographic France, 120, Septembre 2009, p.72-93 Amour et impostures. [Orchidées]
— National Geographic France, 162, Mars 2013, p.36-55 Photos. Les bonobos. Le singe de la rive gauche.
— National Geographic France, 173, Février 2014, p.106-123 Photos. En Australie, sur la piste du casoar. Ce gros oiseau.
— National Geographic France, 192, Septembre 2015, p.86-103 Photos. Le secret du caméléon.
Ziegler, Françoise. Auteur et photographe
— Grands Reportages, 323, Décembre 2008, p.8-11 Article et photos. Éthiopie. "Donga chez les Surma"
Ziegler, Jean-Luc. Auteur et photographe
— Grands Reportages, 323, Décembre 2008, p.8-11 Article et photos. Éthiopie. "Donga chez les Surma"
Zielke, Volker, Meriam. Journaliste
— Géo, 50, Avril 1983, p.48-63 Article. La Passion selon Manille. Jeu de la Passion. La part des femme (61-63)
Zielske, Horst et Daniel. Photographes.
— Géo, 415, Septembre 2013, p.82-113 Photos. Paris sur Seine. Une ville, un fleuve.
— Géo, 423, Mai 2014, p.96-108 Photos. Londres. Impressions soleil couchant.
Zigeuner. Dérive du mot Athinganos, sectaires manichéens de Grèce. **Voir Tsiganes**
ZIGIUI (Chine)
— China Tourism, 288, July-August 2004, p.46 vue aérienne de la ville
Zilber, Léa. Journaliste.
— Grands Reportages, 373, Octobre 2012, p.34-39 Article. Larung Gar. Le bouddhisme confisqué.
ZILIA (Corse) Pop. 279 hab (2011) commune française du département de la Haute-Corse, dans la collectivité territoriale de Corse. Zilia est une commune de Balagne, faisant partie du canton de Calenzana qui est composé de 6 communes : Galéria, Manso, Moncale, Montegrosso, Zilia et Calenzana. C'est une ancienne communauté de la pieve de Pino. Elle se trouve en bordure septentrionale du Parc naturel régional de Corse, la limite étant représentée par une ligne de crête du massif du Monte Grosso, passant par les hauts sommets que sont le mont San Parteo (1 680 m), le Monte Grosso (1 937 m), le Capu a u Dente (2 029 m) jusqu'au cirque de Bonifatu. Elle n'a pas de façade maritime.
— Géo, 293, Juillet 2003, p.115 +Illus.
— Wikipédia, 12 Mars 2014
ZILINA (Slovaquie) 87 000 hab. Située dans la Slovaquie centrale. La ville a été construire par des colons allemandss au XIV^{e} siècle.
— Martin Sloboda Collection. *Slovakia, Pictorial Guide,* 2004, MS Agency. p.36-37 + Centre historique (36 illus.)
— Petit Futé, *Slovaquie,* 2005, p.142-144
Zilk, Helmut. Journaliste.
— Géo, 143, Janvier 1991, p.61-100 Vienne. Dossier. Article. Métropole test pour gérer l'an 2000 (108-109)
ZIMBABWE. Pop.11 millions d'hab. dont 4 millions d'exilés. En 2010, dernier pays sur 160 sur l'indice de développement humain. Superficie : 390 580 km^2 Le Zimbabwe, en forme longue la République du Zimbabwe (anglais : Republic of Zimbabwe), est un pays d'Afrique australe. Enclavé, le pays est entouré par l'Afrique du Sud, le Botswana à l'ouest, le Mozambique à l'est et la Zambie au nord. La frontière avec cette dernière est naturelle et dessinée par le Zambèze. La capitale politique et économique, Harare, est située dans le nord-est du pays et a le statut de ville-province. Y résident 1,6 millions d'habitants, 2,8 avec l'aire urbaine, sur les 11,7 que compte le pays. Les langues officielles sont l'anglais, le shona et le sindebele ; la monnaie était le dollar zimbabwéen jusqu'à son remplacement par le dollar américain à la suite de la crise de la monnaie en avril 2009. Le pays est membre de l'Union Africaine. Ancienne colonie britannique, le Zimbabwe a changé de nom à plusieurs reprises depuis son indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni, survenue le 11 novembre 1965 : d'abord appelé Rhodésie du Sud en tant que colonie, il devient la Rhodésie puis Zimbabwe-Rhodésie avant d'adopter son nom définitif le 17 avril 1980. Les dirigeants actuels sont Robert Mugabe, Président de l'État puis Président de la République depuis 1987, et Morgan Tsvangirai, son Premier ministre depuis le 11 février 2009. Mugabe est au pouvoir depuis la signature des Accords de Lancaster House et a établi un régime autoritaire : le pays a alors vu son économie s'affaisser et ses relations se tendre avec une grande partie de la communauté internationale, notamment les pays non-africains du Commonwealth. Le Produit Intérieur Brut du Zimbabwe est estimé à 5,574 milliards de $ par le Fonds Monétaire International en 2010, ce qui le classe au 141e rang sur la liste des pays par PIB. De plus l'économie a subi une grave récession durant les années 2000, notamment à la suite de la Deuxième guerre du Congo à laquelle l'armée zimbabwéenne a participé et qui a nécessité de lourdes dépenses qui ont affaiblit le pays. Robert Mugabe contrairement à son pays s'est considérablement enrichi à la suite du conflit puisqu'il a reçu en échange de son intervention une mine de cobalt de la part de Laurent-Désiré Kabila, président du Congo. En 2010, le Zimbabwe est classé dernier dans la liste des pays par indice de développement humain et est soutenu par le Programme alimentaire mondial.
— Beauté du monde, t.8, no 123, p.1
— Courrier international, 1056, 27 Janvier 2011, p.38-39 La cohabitation à bout de souffle. 4 millions d'exilés.
— Géo, 17, Juillet 1980, p.58-85 Zimbabwe, l'année de la paix. +Illus. +carte p.75
— Géo, 376, Juin 2010, p.24-28 Immigration.
— Géographica, Atlas mondial illustré. Éd. Könemann, 2000, p.346 +carte p.371
— Grands Reportages, 141, oct. 1993 p.124-126
— National Geographic France, 47, Août 2003, p.88-101 Zimbabwe, terre de convoitise. +carte (94-95)
— National Geographic France, 164, Mai 2013, p.52-73 Briser le silence. Oppression, peur et courage au Zimbabwe.
— Wikipédia, 5 Mai 2012
— VIDÉO-92. Zimbabwe. Série: *Cécile Dechambre*, 1997, 60min.
— VIDÉO-130. Zimbabwe. Série : *Travel Travel*, 30min.
Zimbardo, Xavier. Photographe.
— Géo, 162, Août 1992, p.26-36 Photos. Quand l'amour des dieux est une fête.
— Géo, 166, Décembre 1992, p.12-28 Photos. L'Inde aux couleurs du coton.
— Géo, 218, Avril 1997, p.142-154 Photos. En Bretagne. Les pardons sont à la fête.
Zimmer, Carl. Journaliste.
— National Geographic France, 137, Février 2011, p.68-91 Article. Histoires de plumes. Quand les poules avaient des dents. Arbres généalogique des archosaures (80-81) Forme et fonction des plumes (82-83) Les fossiles de dinosaures à plumes.
— National Geographic France, 152, Mai 2012, p.48-55 Article. Une main pour tous.
— National Geographic France, 163, Avril 2013, p.52-67 Article. Les ramener à la vie. De-extinction.
— National Geographic France, 177, Juin 2014, p.37-59 Article. Les mystères du cerveau.
— National Geographic France, 182, Novembre 2014, p.60-79 Article. Les parasites diaboliques. Il s'installe à l'intérieur de l'araignée.

Zimmermann, Harf, Photographe.
— Géo, 260, Octobre 2000, p.13 Notes biographiques.
— Géo, 260, Octobre 2000, p.16-42 Photos. Lille en panoramique. Photos. +carte p.41
— Géo, 263, Janvier 2001, p.96-121 Photos. Lyon en panoramique + photogr. Panoramiques couleurs
— Géo, 281, Juillet 2002, p.132-157 Photos. Avignon en panoramiques.
— Géo, 313, Mars 2005, p.121-140 +Illus. +carte urbaine p.124-5 cathédrale St André, p.137
— Géo, 216, Février 1997, p.42-70 Photos. Bordeaux en panoramique. Les berges de la Garonne. +Carte urbaine sommaire (66)
— Géo, 225, nov. 1997 p.54-86 Photos. Marseille la méditerranéenne. La cité phocéenne.
— Géo, 228, Février 1998, p.14-46 Photos. Strasbourg, la belle rhénane.
— Géo, 268, Juin 2001, p.56-84 Photos. Nice en panoramique. +carte p.81
— Géo, 275, Janvier 2002, p.44-69 Photos de "Montpellier et ses environs en panoramiques"

— Géo, 277, Mars 2002, p.126-154 Photos. Les châteaux de la Loire en panoramiques.
— Géo, 329, Juillet 2006, p.124-133 Photos. Un Pôle nord à Berlin.

Zimmermann, Tim. Journaliste.
— National Geographic France, 189, Juin 2015, p.62-81 Article. Orques. Liberté pour les orques.

Zimre, Istvan. Journaliste.
— Géo, 103, Septembre 1987, p.38-53 Article. Île de Gouth aux oiseaux

Zingari. Dérive du mot Athinganos, sectaires manichéens de Grèce. **Voir Tsiganes**

ZINGARO, Riserva dello (Réserve naturelle, Sicile, Italie)
— Guides Voir. Sicile. Montréal : Libre Expression, 2000, p.93 +Illus.

ZION (Utah: Parc national) Zion National Park.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 12, Mai-Juin 2011, p.22
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 35, Février-Mars 2015, p.28 +Illus.
— National Geographic France, mars 2000, p.140-141 +Illus.
— Traveler (NGeo) Jan-Feb. 1992 p.1825 +Illus. +carte p.22; Near Zion Canyon

Zion Christian Church (Afrique du Sud)
— Géo, 190, Décembre 1994, p.108-110 +Illus. « Ces Églies militantes qui ont fait plier le pouvoir blanc »

***Zitoun*.** Mot arabe signifiant « olivier, olive »

Zivie, Alain. Journaliste. Rattaché au CNRS à Paris.
— National Geographic France, 51, Décembre 2003, p.84-91 Article. Le mystère du serviteur du dieu Soleil.

ZIZ (Vallée, Maroc)
— Guide Neos. *Maroc.* Michelin Éditions des Voyages, 2001, p.424-429 +carte régionale, p.425
— Guide Vert Michelin. Maroc. Éd. des Voyages, 2001, p.377-378 +carte régionale p.378
— Guides bleus évasion, Maroc, Hachette, 2001, p.226

Zizola, Francesco. Photographe.
— Géo, 386, Avril 2011, p.80-83 Photos. Rome. Basta la pasta.

ZOHR, Champ gazier, Égypte
— Géo, 445, Mars 2016, p.18 Zohr, le jackpot gazier des Égyptiens.

Zolty, Alain. Journaliste.
— Géo, 57, Novembre 1983, p.132-143 Article. Les anges de la glace. Le hockey.

ZOMA, Marché de (Antananarivo, Madagascar)
Source : **http://www.fr.enhols.com/voyages_safari/sejours_kenya/parc_national_mont_elgon/default.aspx**
— 501 Destinations incontournables. Terre Éd., 2009, p.24 +Illus.

ZOMBA (Malawi) Pop.101 140 hab (2008) Situé au sud du Malawi.
— 501 Destinations incontournables. Terre Éd., 2009, p.27 +Illus.

Zones inexplorées de la Terre
— Géo, 448, Juin 2016, p.124-125 Le monde des cartes. Les zones inexplorées de la planète. Vale do Javari (Brésil) Les Tepuys (Vénézuéla) Le Mont Namuli (Mozambique) North Sentinel (Inde) La grotte de Son Doong (Vietnam) La Fosse des Nouvelles-Hébrides. La forêt de Tarkine (Australie) Le lac Vostok (Antartique)

Zones protégés terrestres
— National Geographic France, 204, Septembre 2016, p.16-17 Nos actus. Science. 15% de la surface terrestre est protégée.

ZONGO (Vallée, Bolivie) Vallée de Zongo dans la zone des Yungas , Département de La Paz République de Bolivie.
— Grands Reportages, 116, Sept. 1991, p.154

ZONZA (Corse du Sud, France)
— Grands Reportages, 246, Juillet 2002, p.43 +Illus.
- Bretagne de la France. Genève : Minerva, 1998, p.
— Grands Reportages, 318, Juillet 2008, p.78 +Illus.
— Méditerranée Magazine Corse, Été 2003, p.51 illus. vue aérienne
— Méditerranée Magazine Balades en Corse, Édition 2004, 60 balades & randonnées en Corse, p.126-27 illus. du village

Zoo. Un parc zoologique, ou jardin zoologique, plus communément appelé zoo, est un espace où sont réunies de nombreuses espèces animales vivant dans des espaces clos ou à l'état de semi-liberté. On recense plus de 2 000 zoos dans le monde, attirant un ensemble de près de 350 millions de visiteurs par an. Le terme jardin zoologique a pour origine la discipline des sciences naturelles qui étudie les animaux : la zoologie, dont le nom dérive du grec ancien (zôon, « animal ») et (lógos, « science »). Le terme zoo fut utilisé, pour la première fois en Angleterre, comme abréviation pour le jardin zoologique de Londres fondé en 1828.
— Géo, 199, Septembre 1995, p.124-133 La renaissance du zoo. +Illus. (122-129)
— Géo, 303, Mai 2004, p.32-43 Le Durrell Wildlife Conservation Trust, à l'Île de Jersey.
— Wikipédia, 20 Mai 2013

Zoo Biblique de Jérusalem. Le zoo biblique de Jérusalem (The Tisch Family Zoological Gardens), est un parc zoologique Israëlien situé à Jérusalem. Il présente des animaux présents dans la région israélienne et dans l'ancien testament comme l'ours brun de Syrie ou le léopard de Perse. Fondé par la Fondation de Jérusalem (en), le parc zoologique est membre de l'association européenne des zoos et des aquariums.
— National Geographic France, 57, Juin 2004, p.Geographica. L'Arche de Noé.
— Wikipédia, 29 Mai 2012

ZooPark de Beauval (Loir-et-Cher, France) Le ZooParc de Beauval, appelé couramment zoo de Beauval, est un parc zoologique situé à Saint-Aignan dans le département de Loir-et-Cher, en France. Avec plus de 4 600 animaux de 400 espèces différentes, c'est l'un des plus importants parcs zoologiques d'Europe.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 26, Août-Septembre 2013, p.29 Les animaux du monde.
— Wikipédia, 17 Septembre 2013

Zoos – Costa Rica
— Géo, 421, Mars 2014, p.22 Le Costa Rica s'apprête à vider ses zoos.

Zoroastriens (Iran) Le zoroastrisme s'est développé en Iran au VIIe siècle av. J.-C., puis est plus tard devenu la religion officielle de l'empire Sassanide, qui a régné sur l'Iran pendant quatre siècles avant la conquête par les arabes. Après l'incorporation de l'Iran aux territoires sous joug arabe, la majorité de la population d'Iran s'est convertie à l'islam, et ce processus a certainement été terminé vers le Xe siècle. On estime aujourd'hui le nombre des zoroastriens entre 32 et 45 000 en Iran, principalement concentrés à Téhéran, Kerman et Yazd. Pendant l'époque Qajare, il existait des discriminations considérables contre les zoroastriens. Au milieu du XIXe siècle, plusieurs milliers de zoroastriens sont partis d'Iran pour l'Inde afin d'améliorer leur statut économique et social, dans un mouvement qui rappelle celui des Parsis. Nombre d'entre eux ont réussi à faire fortune en Inde et ont dépensé une partie de ces fortunes à améliorer les conditions des communautés zoroastriennes en Iran. L'emphase qui a été faite par les Pahlavis sur l'héritage pré-islamique de l'Iran a aussi aidé les zoroastriens à atteindre une position plus respectée dans la société. Nombre d'entre eux ont, durant l'époque Pahlavi, émigré vers Téhéran depuis Kerman ou Yazd et se sont enrichis en exerçant la profession de commerçant ou d'agent immobilier. Pendant les années 1970, les zoroastriens les plus jeunes commençaient à devenir plus nombreux dans les professions libérales.
— Géo, 217, Mars 1997, p.126-135 Zoroastrisme. L'autre religion de l'Iran, la république islamique n'a pas osé l'interdire. La tour de Yazd (128)
— Géo, 219, Mai 1997, p.10 Géo Courrier des lecteurs, Z… ou nestorianisme ?
— Grands Reportages, 229, Février 2001, p.36 adepte du feu sacré
— Grands Reportages, 257, Juin 2003, p.58-61 illus. « Gardiens de la flamme »

Zostère. Plante qui forme des prairies sous-marines.
— Détours en France, 129, Août 2008, p.51 Lexique.

Zou, Shepard (1980- . Photographe chinois.
— Géo, 394, Décembre 2011, p.18-19 Photo. Songe d'une nuit d'été.

Zoulous (Peuple, Afrique du Sud) Les Zoulous sont un peuple d'Afrique Australe en partie sédentarisé qui se trouve principalement en Afrique du Sud. Le peuple zoulou (son nom vient de l'expression ama zoulou le peuple du ciel) fut unifié par le roi Chaka, qui fit de son clan de 1 500 personnes une nation redoutable par la conquête et l'assimilation. L'unification zouloue est en partie responsable du mfecane, la vague chaotique d'émigration de clans au-delà des rivières Tugela et Pongola, nouvelles limites du KwaZulu. Reconnus pour leur armée formidable (le impi), les Zoulous se heurtent aux colons boers et à l'armée britannique au XIXe siècle avec un acharnement et des tactiques qui prirent à plusieurs reprises les européens au dépourvu (noter la victoire zouloue à la bataille d'Isandhlwana pendant la guerre anglo-zouloue de 1879). La majeure partie des Zoulous aujourd'hui sont cultivateurs, mais l'urbanisation en a attiré un grand nombre au cours du XXe siècle. Les Zoulous urbains se trouvent

principalement au Witwatersrand, zone minière dans la province de Gauteng comprenant Johannesburg ; et à Durban (dont le nom zoulou est eThekwini), port important du KwaZulu-Natal. La vannerie, la garniture de perles, et les chants zoulous sont célèbres. Sur le plan politique, les Zoulous sont actuellement profondément divisés entre partisans du Congrès national africain (ANC) et ceux du Parti de la Liberté Inkatha (IFP). De violentes émeutes éclataient entre ces partis en attendant la première élection de l'après-apartheid. L'IFP l'a emportée au KwaZulu-Natal, mais son vote est légèrement en recul aux élections récentes. Depuis quelques années l'IFP s'est joint à une coalition d'unité avec l'ANC.

— Beauté du monde, t.8, no 127, p.8
— Géo, 88, Juin 1986, p.196-216 La saga des Zoulous. +carte (213
— Géo, 190, Décembre 1994, p.90-91, 97 illus. d'un rassemblement zoulou Stanger sur la côte nord du Natal.
— Géo, 294, août 2003, p.31-33
— Grands Reportages, 130, nov. 1992 p.52-68 La galaxie Zoulou
— Grands Reportages, 289, Février 2006, p.38-49 Une initiation chez les Zoulous +Illus.
— Grands Reportages, 323, Décembre 2008, p.29 Portr. illus. d'un Zoulou.
— Grands Reportages, 400, Novembre 2014, p.106 Afrique du Sud. Initiation chez les Zoulous.
— National Geographic France, août 2000, p.26-43 +carte p. 30
— Wikipédia, 18 Janvier 2013
— VIDÉO-147. Afrique du Sud. Série : *Vidéo Guide*, 60min.

ZOUNOK (Hongrie) Ancien nom de la ville hongroise Szolnok.

Zuckerman, Catherine. Journaliste.
— National Geographic France, 152, Mai 2012, p.Actus. Article. Soigner les chauves-souris.
— National Geographic France, 157, Octobre 2012, p.Actus. Article (bref) Solutions urbaines. Métropoles à la loupe.Qualité de vie.
— National Geographic France, 158, Novembre 2012, p.Actus. Article. Joujoux pour éléphants.
— National Geographic France, 159, Décembre 2012, p.Acrus. Article. Pop Corn culture
— National Geographic France, 159, Décembre 2012, p.Actus. Article. Cerveau glacé. Céphalée de la crème glacée.
— National Geographic France, 170, Novembre 2013, p.Actus. Article. Haro sur le soda!
— National Geographic France, 172, Janvier 2014, p. Nos Actus. Article. Arnaque à la vanille.
— National Geographic France, 173, Février 2014, p. Actus. Article. Le quinoa envahit le monde.
— National Geographic France, 173, Février 2014, p. Actus. Article. Des rides our s'agripper.
— National Geographic France, 174, Mars 2014, p. Nos Actus. Article bref. Un oiseau (fossilisé) de 50 millions d'années découvert
— National Geographic France, 176, Mai 2014, p. Nos Actus. Article bref. Le secret de l'hippocampe.
— National Geographic France, 177, Juin 2014, p.26 Articles. Des singes sachant singer. Des oignons qui ne font pas pleurer (22)
— National Geographic France, 179, Août 2014, p.19 Article. Bagues et boucles d'oreilles en os de pyton birman. Quand les nuisibles sont à la mode.
— National Geographic France, 182, Novembre 2014, p.16 Article. Le millet, c'est l'avenir. Alimentation.
— National Geographic France, 184, Janvier 2015, p.21 Nouveau : le « plastiglomérat » +Illus.
— National Geographic France, 186, Mars 2015, p.22 Article. La consommation d'ailerons de requins en baisse.
— National Geographic France, 187, Avril 2015, p.26 Article bref. Les girafes, nouvelle cible des braconniers.
— National Geographic France, 188, Mai 2015, p.18-19 Article. Qui digère mal le lait?
— National Geographic France, 189, Juin 2015, p.24 Article. Des nouvelles frontières pour les océans.
— National Geographic France, 190, Juillet 2015, p.20 Article. Les lapins ne serviront plus de cobayes.
— National Geographic France, 191, Août 2015, p.13-14 Article. Quand le Rwanda prend des airs de paradis. Le marché des fleurs.
— National Geographic France, 194, Novembre 2015, p.22-43. Article. Réchauffement climatique. 2015 pourrait marquer le véritable tournant.
— National Geographic France, 195, Décembre 2015, p.28 Article. Le chia, plate miracle.
— National Geographic France, 200, Mai 2016, p.26 Article. Vie animale. Papillons de nuit contre chauves-souris.
— National Geographic France, 204, Septembre 2016, p.19 Article. Avec le bruit, le goût change.
— National Geographic France, 205, Octobre 2016, p.18-19 Article. Robots spermatozoïdes.

ZULJANA (Presqu'île de Peljesac, Dalmatie du Sud, Croatie)
— Guide du Routard, *Croatie*, 2010, Hachette, p.425

ZUMA, Jacob. Président de l'Afrique du Sud
— Géo, 364, Juin 2009, p.148 Jacob Zuma. D'où viennent-ils?

Zumstein, Michaël. Photographe.
— Réponses Photo, no. 241, Avril 2012, p.52-53

ZURICH (Suisse) Capitale. La plus grande ville de Suisse.
— Beauté du monde, t.3, no 34, p.12.
— City Magazine, 19, Septembre 2007, p.74-87 Zürich, de A à Z.
— Grands Reportages La Collection Voyages Extraordinaires, Vol.6, Été 2010, p.78- Bourg et jardin. Port lacustre. Vue sur l'embouchure de la Limmat.
— Lonely Planet Magazine [Éd.fr.] 8, Novembre 2010, p.121-122 Mini Guide. +carte urbaine (122)

Zweig, Zoé. Journaliste.
— Géo, 453, Novembre 2016, p.102-116 Article. Le Laos sort du secret. +Carte (115)
— Grands Reportages, 411, Octobre 2015, p.18-29 Article. Laos. Vientiane. En route pour la gloire.

Zwelibanzi Magubane, Peter. Journaliste.
— Géo, 73, Mars 1985, p.142-153 Vivre à Soweto.

Zwingle, Erla. Journaliste.
— National Geographic France, 64, Janvier 2005, p.66-91 L'Italie avant les Romains.

Zysman, Thierry. Journaliste et photographe.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 9, Avril-Mai 1990, p.48-53 Plongé dans l'imaginaire à Kunié.
— Îles, le magazine de toutes les îles (Lausanne) no 15, Avril-Mai 1991, p.46-50 Article et photos. Koh Phi Phi +carte (49)

***L'astérix indique que le périodique se trouve à la BANQ (Montréal) et fut indexé à partir de l'index sommaire de la revue (Ex. Grands Reportages)**

801 pages au 1er octobre 2014.

NOMS DOCUMENTÉS COMPLÉTÉS

ABAKAN (14 Nov. 2011)

Statistiques de la progression de l'ouvrage

Driver USB
7 mars 2004, 380p.
27 août 2004, 508p.en 7 pica
3 nov. 2006, 567p.en 7 pica.
4 nov. 2006, 648p.en 8 pica
6 août 2007, 701p.en 8 pica.

Commentaire [31]:

1 déc. 2009, 708 pages sur clé USB
3 mars 2010, 716p.sur Seagate 50G
7 avril 2010, 723p.FreeAgent
17 juil.2010, 743p.FreeAgent
29 déc. 2010, 855p.FreeAgent
14 janv. 2011, 862p.FreeAgent
10 mars 2011, 884p. " "
01 mai 2011, 900p.en 8 pica, Tahoma, sur Disque externe FreeAgent
29 sept.2011, 963p. "
14 nov. 2011, 1009p.
06 déc. 2011, 1024p. en 8 pica. Tahoma. Clef USB Verbatim.
30 janv.2012, 1082p.
13 mars 2012, 1162p.
24 mai 2012, 1290p.
25 juin 2012, 1327p.
29 juin 2012, 1331p.
09 janvier 2013, 1497p.
02 avril 2013, 1 560p.
01 octobre 2013, 1625p.
18 février 2014, 1700p.
26 mai 2014 1766p.

Règles pour l'indexation des Guides touristiques.

1. Entrée dans la catégorie des Guides
2. Entrée par pays dans la catégorie Par pays
3. Entrée dans l'index générale, Lieu - Guides
4. Entrée à l'auteur du guide si mentionné.

---

911 pages au 5 novembre 2014
753 pages 17 sept. 2016